

Oeuvres complètes / Littré vol. 8

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

.

OEUVRES COMPLÈTES D'HIPPOCRATE, TRADUCTION
 NOUVELLE AVEC LE TEXTE GREC EN REGARD, ; πος Ξ y à
 COLLATIONNÉ SUR LES MANUSCRITS ET TOUTES LES
 ÉDITIONS* εἰς S ACCOMPAGNÉE D'UNE INTRODUCTION, 'O DE
 COMMENTAIRES MÉDICAUX, DE VARIANTES ET DE NOTES
 PHILOLOGIQUES , Suivie d'une table générale des matières, Par É.
 LITTRÉ, DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET
 BELLES-LETTRES), DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE
 HALLE, DE LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE DE PARIS, DE LA SOCIÉTÉ
 MÉDICALE D'ATHÈNES, ET MEMBRE CORRESPONDANT DE
 L'ACADÉMIE HERCULANÉENNE D'ARCHÉOLOGIE. Τοῖς 'τῶν
 παλαιῶν ἀνδρῶν ς 3 8 6, Q 4 2 δμιλῆσαι γράμμασι. GaL. TOME
 HUITIÈME. À PARIS, CHEZ J. B. BAILLIÈRE, LIBRAIRE DE
 L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE, RUE HAUTEFEUILLE,
 N°. 49. LONDRES, CHEZ H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET; A
 NEW-YORK, CHEZ H. BAILLIÈRE, 290. BROAD-WAY. | ? A MADRID,
 (HEZ CH. BAILLY-BAILLIÈRE, LIBRAIRE, CALLE DEL PRINCIPE, ff.
 1853. ! 1 pis τ'. ã «+ 'ΥΦ) δ 'Ως ã,

The text on this page is estimated to be only 24.33% accurate

cr 9 δã

PRÉFACE. TI. Platon, dans un de ses dialogues, nous représente Phèdre rencontrant Socrate et lui parlant d'un discours dont Lysias, un des bons écrivains de ce temps-là, avait regalé (c'est le terme de Platon) une compagnie où lui, Phèdre, s'était trouvé. Socrate, qui était très-curieux de ces sortes de discours, demande avec instance que son interlocuteur la lui fasse connaître; et bientôt, tous deux assis sous un frais ombrage, au bord de l'Illissus, le discours ou thèse de Lysias sur l'amour est récité. Je ne rapporte ceci que pour montrer qu'à cette époque, au sein d'Athènes si occupée, malgré les armes et le commerce, les choses de l'intelligence et de la littérature tenaient une grande place, et que c'était l'habitude de lire, dans les sociétés, de petites compositions sur un sujet déterminé. Ceci établi de la sorte, on peut revenir sur la Collection hippocratique et s'apercevoir qu'elle 'aussi contient des traces d'un pareil usage. Elle renferme un certain nombre de Discours qui ont dû être prononcés comme celui de Lysias, et qui, tous, soutiennent un point médical. Qu'ils aient été lus devant des assemblées plus ou moins étendues, c'est ce qui résulte du début même d'une de ces compositions, début qui prouve que de telles thèses scientifiques et littéraires étaient fort communes. L'auteur du livre de la Nature de l'homme TO. VIII. æ

Il PRÉFACE. nous montre (5 1) des philosophes prétendant qu'un seul élément est le fondement de toutes choses , mais se divisant sur ce qu'est cet élément; et il ajoute que le succès de ces diverses opinions devant les auditeurs n'est que passager, et que le vainqueur est celui qui se trouve avoir le débit le plus facile devant la foule. Ainsi on traitait devant la foule, pour me servir de l'expression de l'auteur hippocratique, en des compositions peu étendues, des questions quelquefois fort subtiles. Au reste, c'est ce que fait lui-même l'auteur hip pocratique que je viens de citer. Les: expressions dont il se sert en commençant témoignent qu'il s'adresse à des auditeurs, les avertissant tout d'abord que, s'ils cherchent dans le Discours qu'il va prononcer sur la Nasute: de l'homme, autre chose que ce qui se rapporte à la nd et des excursions sur la constitution primordiale du corps humain, ce qu'il va dire ne leur conviendra pas, Ainsi le traité de la Nature de l'homme, au moins jusqu'au § 9 exclusivement, est un Discours qui a été prononcé ou destiné à être prononcé devant une réunion curieuse de pareilles argumentations. A la même catégorie appartient le traité de l'4rs. Ce traité se propose de combattre ceux qui prétendaient que la médecine n'existait pas et que la guérison, quand elle arrivait, était due non à l'art médical, mais à la fortune. On le voit, c'est encore ici une thèse purement générale. Du temps des Hippocratiques, comme à toutes les époques, il se rencontra des esprits qui, frappés des incertitudes

PRÉFACE. x de la médecine et voyant des maladies se terminer d'une manière fatale en maintes circonstances, malgré son intervention, ou d'une manière heureuse sans son intervention, nièrent qu'elle eût aucune puissance réelle, et pensèrent que les cas qui guérissaient auraient aussi bien guéri si le mé— decin n'avait pas été appelé. Quoique, dans le siècle des Hippocratiques, la médecine fût beaucoup moins savante et, par conséquent, moins puissante que de nos jours, et qu'ainsi la réfutation fût moins facile, toutefois l'auteur, bien que subtil, argumente avec une certaine habileté, et termine en se référant aux exemples des hommes sachant leur métier, qui se plaisent plus à prouver par des faits que par des paroles, et qui, sans s'occuper de discourir, sont persuadés que le vulgaire a plus de confiance en ce qui frappe ses yeux qu'en ce qui - frappe ses oreilles. C'est encore un Discours que le livre des Vents. L'intention de l'auteur est d'établir que toutes les maladies ont une cause unique, et que cette cause unique est l'air, ou, plus particulièrement, l'air qui est dans le corps, φῦσα. Lui-même résume son œuvre en ces termes : « Les vents sont, dans toutes les maladies, des agents principaux ; tout le reste est cause concomitante et accessoire, cela seul est cause effective, je l'ai démontré. J'avais promis de signaler l'origine des maladies, et j'ai établi que le souffle, souverain dans le reste, l'est aussi dans le corps des animaux; j'ai fait porter le raisonnement sur les maladies connues, où l'hypothèse s'est

IV PRÉFACE. montrée véritable. Si j'entrais dans le détail de toutes les affections, mon discours en deviendrait plus long, mais il n'en serait ni plus exact ni plus convaincant. » L'auteur qui a écrit cet opuscule est un homme qui sait trouver de belles expressions pour rendre de belles pensées ; on n'a qu'à voir son préambule. Toutefois, il est certain qu'il a donné dans les hypothèses scientifiques, qui, à cette époque, menaçaient de toutes parts la médecine, et qu'il a eu, de ce côté là, un esprit moins ferme que l'auteur du traité de la Nature de l'homme, ou que celui du traité de l'Ancienne médecine. Il n'est pas impossible même que son Discours ait été positivement l'objet de la critique de ces deux écrivains. Toujours est-il que le traité de la Nature de l'homme et celui de l'Ancienne médecine combattent vivement des opinions qui sont les siennes. Le traité de l'Ancienne médecine nous montre aussi cette habitude de soutenir en public des thèses sur des sujets médicaux comme sur tout autre sujet; car il dit, en commençant : « Tous ceux qui de vive voix ou par écrit ont essayé de traiter de la médecine... » Le but de l'auteur est de faire voir le néant des hypothèses qui, admettant, comme c'était l'usage dans ce temps-là, le chaud ou le froid, ou le sec et l'humide dans le corps humain, faisaient dériver toutes les maladies de ces qualités ou éléments. Nul, dit l'auteur, n'est autorisé à placer la médecine sur une hypothèse, quelle qu'elle soit ; car la médecine a des faits positifs desquels il faut partir de préférence à toute supposition.

PRÉFACE. Y On doit sans doute rapporter au même ordre de compositions le livre de la Maladie sacrée. En effet l'auteur s'est beaucoup moins occupé de donner la description technique de l'épilepsie et d'en exposer le traitement que de combattre une opinion qui avait cours de son temps. C'était une idée fort accréditée parmi les Grecs que cette affection si étrange par ses phénomènes était due à la colère des dieux; et, partant de là, des charlatans de toute espèce prétendaient la guérir à l'aide de pratiques superstitieuses. L'auteur hippocratique s'élève avec beaucoup de force contre une pareille crédulité. Au reste l'épilepsie n'était pas la seule maladie que l'on attribuât à une inflection divine ; toutes, dans les âges pleinement théologiques, avaient été considérées comme provenant de cette cause générale. Ce furent les médecins qui successivement les ramenèrent dans la catégorie des phénomènes naturels; et les Hippocratiques, Hippocrate en tête, comme on peut le voir dans son traité des Airs, des Eaux et des lieux, tinrent ferme pour cette doctrine, qui est le couronnement de toute science, et, par conséquent, de toute philosophie. En résumé, le caractère de ces dissertations est de porter sur un point philosophique de la science; elles ont été lues en public ou du moins elles ont été écrites pour l'être. De fait, du temps d'Hippocrate et de ses successeurs, à Athènes et sans doute dans le reste de la Grèce, on était dans l'usage de réciter de telles dissertations. IL. I] est bon de rappeler tous les indices, même

τ' | PRÉFACE. fugitifs, qui peuvent montrer une sorte de chronologie relative entre quelques-unes des pièces qui composent la Collection hippocratique. J'ai fait voir, t. V, page 28, qu'il est un bon nombre de propositions communes entre les 4 phorismes et les livres des Épidémies., J'ai établi, 16. p.32, queles Épidémies peuvent servir soit à corriger dans les Aphorismes des fautes qui y sont depuis la première copie livrée au public dans l'antiquité, soit à suggérer une interprétation qui est la véritable. En un mot, cette comparaison, faite minutieusement, témoigne qu'en plusieurs cas les observations et remarques consignées dans les Épidémies ont été employées pour rédiger les propositions générales parallèles qui figurent dans les 4phorismes. l'en résulte donc de toute certitude que les Épidémies, du moins en ce qui concerne ces propositions, sont antérieures aux 4phorismes. On doit considérer comme un des livres les plus récents de la Collection, les Prénotions de Cos: . Cette compilation a été faite à l'aide de morceaux textuellement empruntés à plusieurs des traités que nous possédons. Voy. en preuve quelques remarques que j'ai mises là-dessus dans 7 Argument du Traité des semaines, p. 628: Les livres qui ne sont que des extraits, tels que le Mochlique, par rapport au Traité des fractures et des Articulations, et le Livre de la Nature de la femme, par rapport à ceux des Maladies des femmes, sont, cela va sans dire, postérieurs à ceux dont ils émanent. |

PRÉFACE. vu La composition du livre du Régime dans les maladies aiguës est, d'après le dire même d'Hippocrate, venu après les deux éditions des Sentences cniennes. De là, on peut croire; sans pourtant que cela soit tout à fait sûr, qu'un des livres enidiens qui se trouvent dans la Collection hippocratique, c'est-à-dire le deuxième Livré des. maladies, qui paraît tenir de près aux Sentences cniennes; est, lui aussi, antérieur au traité du Régime dans les maladies aiguës. Dans l'Argument du Traité des chairs, p+ 571, j'ai constaté, entre ce livre et celui de la Vature de l'enfant, un rapprochement qui ne permet guère de douter que le premier ait fait un emprunt au second. : -Ce sont autant de remarques qui fournissent quelques lumières à celui qui étudié là Collection hippocratique dans sa constitution interne et cherche à se faire une idée du mouvement scientifique considérable qui y est représenté. III. M; Meinecke à publié un mémoire sur les noms propres qui sont dans les Épidémies', I] est vrai, comme il le remarque, qu'un livre tel que les œuvres hippocratiques, contient nécessairement uñe somme non petite de notions archéologiques ayant pour le philologue un intérêt plus qu'ordinaire et profitant par plus d'un côté à l'érudition; mais il est vrai aussi que, pour en tirer bon parti, : Ueber die Epidemien des Hippocrates, besonders in Rücksicht auf griechische Namenkunde ; lu à la classe philosophico-historique de l'académie rôyale des Sciences de Berlin, séance du 25 octobre 1852.

VIH PRÉFACE. rien de mieux que la main d'un homme aussi versé que M. Meinecke en la connaissance de la littérature grecque. Dans ποσ ποσ relatif aux Epidémies, E'H, page 14, j'ai entamé quelques recherches sur la clientèle des Hippocratiques. À ces premières notions, M. Meinecke en a ajouté d'autres fort intéressantes, en ce qu'elles montrent les médecins hippocratiques en relation avec les premières familles de la Thessalie et avec des hommes qui appartiennent bien à l'époque où l'histoire place Hippocrate, de sorte que tout concorde et concourt. Il y avait en Thessalie, à Larisse, une illustre famille, les Alévades, dont Simonide, longtemps avant Hippocrate, fait mention. (Voy. Théocrite, . XVI, 34; et son Scholiaste.) Un Alévas est menΞΞΞ: Ép. 1, 1,10. Il est parlé, Ép. V, 25, à aies d'une domestique de Dyseris: Dyseris, on le sait par Théocrite, #b., et par Aristide, Orar. X, p. 137, Dind., appartenait aux grandes familles de Thessalie. Comme l'ancienne Dyseris, dont parle Simonide, fut mariée à un Échécratidas et que ce nom était particulièrement fréquent dans la famille des Alévades, il ne paraît pas douteux que l'Échécrate nommé Ép., VII, 78, ne doive être considéré comme appartenant à cette famille. Un nom non moins célèbre dans la famille des Alévades est Simus. Un personnage de ce nom était à la tête du parti qui ouvrit à Philippe de Macédoine le chemin à la domination sur la Thes

PRÉFACE. IX sale. De ce Simus doit être distingué un Simus plus ancien, qui, dans Simonide (Voy. le Scholiaste de Théocrite, 1. c.), est dit le père d'un Alévas, aieul de la famille. À un troisième Simus, intermédiaire entre les deux, se rapporte vraisemblablement le Simus nommé Κρ. V, 53. 'Il est parlé, Ép. V, 46, de Palamède de Larisse d'une façon qui paraît indiquer la maison d'un noble. Le médecin hippocratique fut appelé pour y traiter le maître d'écurie, et un maître d'écurie ne peut guère se trouver que dans une grande maison. À ce propos, M. Meinecke remarque que, d'après Thucydide, HII, 22, Polymedès et Aristonoüs de Larisse appartenaient au parti qui combattait le gouvernement des Alévades. Il est donc vraisemblable qu'en place de Palamedès dans Hippocrate, il faut lire Polymedès, d'autant plus que Polymedès se trouve nommé ailleurs, Ép: VE, 8, 18'. On peut aussi compter comme appartenant aux grandes familles de Larisse Gorgias, Ép. V, 411; Antimachus, Ep. V, 48; Eumelus, Ép. V, 23; Hippolochus, Ép. IV, 31; Theophorbus, Ep. N 47; Ænesidemus ÉD, 19; Hipposthenès, Ép. Y, 44; Scamandre, Ép. Y, 15; Eudème, Ép. V, 20; Apellæus, Ép. V, 22 ; tous ces personnages sont dits expressément de Larisse, à l'exception du seul Hippolochus. Mais M. Meinecke ne doute pas qu'il ne fût aussi de cette ville; -car Eusèbe, Can. chron., 1 Là, le texte est οἶον Φαρσάλῳ Πολυμήδει. M. Meinecke pense qu'il faut considérer Φαρσάλῳ comme un nom propre d'homme, et lire, avec Palladius, οἶον Φαρσάλῳ καὶ Πολυνήδει,

x PRÉFACE. page 181; cite parmi les princes thessaliens, un Hippolochus de Larisse, fils d'Alexippus; Tite-Live, XXXVI, 9, fait mention de celui-ci, et Polybe nomme souvent, entre autres V, 70, un Hippolochus thessalien. Ce qui prouve que l'Hippolochus d'Hippocrate était un homme riche et puissant, c'est qu'il possédait un village. Cette indication de M. Meinecke mérite d'autant plus l'attention que de la sorte on trouverait un lien de plus entre le 1V- li= vre des Épidémies et le 'Y', relations qui sont rares, comme on peut le voir dans ma dissertation sur la division de cinq livres des Épidémies, τ, V, p. 3: On trouve encore plusieurs personnages indiqués comme possédant des villages : Bulagoras, Ép. IV, 35; Ampbiloehus, Ép. IV, 35; Sosileos, Ép. IV, 30; Médosades, Ép. IV, 45. De pareilles désignations font voir certainement qu'il s'agit d'hommes riches; mais rien n'indique s'ils appartiennent à la Thessalie ou à un autre pays: : Un Antilochus, Kp. II, 4, 40, est nommé à côté d'Alévas. D'une part on sait que les copistes ont confondu les noms d'Antilochus et d'Antiochus; d'autre part on sait par Théocrite; L ã., et par d'autres auteurs, qu'Antiochus fut le nom de plusieurs personnages d'une même famille, à Larissé, souvent alliée à celle des Alévades. Il'est donc vraisemblable que, dans le passage hippôcra tique, au lieu d'Antilochus, il faut lire Antiochus. Comme Scopas est un nom des princes de la Thessalie, M. Meinecke pense qu'il faut voir ui de ces Scopas dans celui qui est nommé, Ép. II, 3, 443

PRÉFACE. Et mais cela me paraît tout à fait douteux. En effet, par un autre ordre de considérations, par l'examen de l'affection qu'éprouva ce Scopas, j'ai été conduit à croire qu'il est non pas de Larisse, mais de Périnthe; dès lors il n'aurait plus rien de commun avec les princes thessaliens. Quoi qu'il en soit de ce dernier cas, il résulte des curieuses recherches de M. Meinecke, que les médecins hippocratiques ont exercé leur art à Larisse parmi les familles les plus considérables de la Thessalie, Ceci ne contribue pas peu à mieux asseoir et à mieux déterminer tout ce que l'on sait sur le rang qu'Hippocrate occupait parmi les hommes de son temps. Il faut remarquer aussi que Anaxenor et Polyphantes, cités Ép. VII, 112 et 114, comme étant d'Abdère, figurent en qualité de magistrats sur des médailles de cette ville ; c'est un nouveau point de repère entre les médecins hippocratiques et les personnages considérables des villes où ils exerçaient. IV. Dans son travail, M. Meinecke a divisé les noms propres des Épidémies en trois groupes : 1° ceux qui, jusqu'à présent, ne figurent dans aucun ouvrage onomatologique ; 2° ceux qui sont altérés ou suspects d'altération ; 3° ceux qui étaient connus seulement comme noms mythologiques ou héroïques, et non pas comme appellations usitées dans la société. 4° Noms qui n'ont pas encore été notés : Agésis, Ép. VI, 4, 4; Aglaotélès, Ép. V, 65; Agrianus, Ép. VE, 13; Amphiphradès, Ép. VII, 12; Ane

XI PRÉFACE. chetus, Ep. VIE, 46; Apellæus, Ép. V, 22; Aristocydès, Ép. I, p. 644; Harpalidès, Ep. VIE, "6; Apomotus, Ep. VIE, 97; Empédotime, Ép. II, 3, 4; Erasinus, Ép. 1, p, 102*; Eratolaüs et Bratyllus. Ép. NUL, 3 et 105 ; ξύνες Ép. V, 97; Hermoptolème, ÆÉp. VII, 11 et 14; Théophorbe, Ép. V, 11; Cænias, Ép. VII, 4; Cleogeniscus, Ép. V, 65; Cleocydès, Ép. VII 1; Cydis, Ép. VII, 5; Coüs, Ép. II, 2, 23; Léophorbidès, Ép. VII, 23°; Métron, Μέτρων, Ép. VII, 18, nom singulier en place duquel il faut peut-être lire Μήτρων ou Μέτων ; Mnesianax, Ép. VII, 45; Neopolis, Ép. V, 99, et VII, 30 *; Nicoxène, Ép. VII, 80; Prodromus, Ép. VII, 22; Posidocréon, Ép. NII, 35; Pantimidès, Ép. IL, p. 60; Posidonie, Ép. VI, 7,2; Sosiléos, Ép. IV, 30; Stymargès, Ép. II, 2,4, et II, 4, 5; M. Meinecke, contrairement à l'opinion de Galien dans son Glossaire, pense que c'est un nom propre Et-non 'un sobriquet donné par dérision; c'est aussi l'opinion que j'ai suivie ; Scomphus, Ép. NV, 3; Terpidès, Ép. VII, 97; Temenès, Ép. IL, 4, 7; IV, 25, IV, 26, et VI, 2, 49; Phaëthuse, Ép. VI, 8, 32 ; Philotimès ou Philotimas, Ep. VIE, 124 ; Philistés ; Ép. II, 2, et Philistis, Ép. VI, 1205; Phrynicbides Ép. 1, p. 704; * Il faut lire Ἀπόμοτος, comme le remarque M. Meinecke, et non, comme j'ai imprimé, Ἀπόμοτος, quoiqu'il n'y ait pas de variante. 2 Ἐρασῖνος et non Ἐρασινός. 3 Δεωφορδίδης, et non ἀεωφορδείδης. : Νεόπολις, et non Νεάπολις. 3 Φιλιστὶς ou plutôt, suivant la remarque de M. Meinecke , Φιλίστις.

PRÉFACE. XEI Charion, Ép. II,2, 4; il y a Chæriion, Ép. IN, p. 46, et VI, 6, 5; Chartades, Ép. VII, 10 :. 2 Noms corrompus ou suspects de l'être : Androphanes, Ép. V, 80; si ce nom était bon, il devrait être accentué Ἀνδροφάνης, et non Ἀνδροφανής: mais il faut lire, d'après le manuscrit C, Ἀνδροθάλης. Artigenès, Ép. V, 20; ce paraît être une altéraüon d'Antigenès, lecture qu'a en effet le manuscrit C; peut-être est-ce le même Antigenès que celui qui est mentionné Ép. IL, 3, 11. Archigetès, Ép. I, p. 694. Archigetès ne peut guère avoir été un nom propre. Les manuscrits ont ἀρχηγέτης, et c'est la vraie leçon; mais il faut y voir, non pas le nom d'un homme, mais l'épithète du Dieu sous les auspices duquel la colonie avait été fondée. M. Meinecke fait remarquer qu'il y a ainsi dans les Épidémies plusieurs désignations de lieux consacrés. Ἄσανδρος, Ép. VII, 54. Ce mot n'offre en soi aucune difficulté ; mais, comme les manuscrits varient et que le manuscrit C a Ὀσάνδιος, M. Meinecke pense qu'il faut lire en deux mots ὁ Σάνδιος, Le fils de Sandis. Sandis est un nom tout à fait accrédité. Αὔδελλος, Ép. VIE, 34. Dans le passage parallele, ἔρ. Y, 96, ce nom est 'écrit Bios; et, quoiqu'on n'en connaisse aucun autre exemple, on pourrait s'y tenir, car Strabon cite un certain Βίλλαρος à l'égard duquel Βίλλος se comporte comme Κύλλος à 11 faut écrire Χαρτάδη et non Χαρτάδει, de même que Εὐτυχίδη et non Εὐτυχίδει, Ép. VII, 67 ; remarque de M. Meinecke.

XIV . PRÉFACE. l'égard de Κύλλαρος. Mais l'autre forme du nom, Ép. VII, 34, est trop singulière , quelque altérée qu'elle paraïsse, pour être née de Βίλλος par erreur. En considérant les variantes, M. Meinecke pense que Ἀδδελος est la forme véritable, bien qu'il n'en existe aucun autre exemple à sa connaissance. Il regarde ce nom comme phénicien, n'y ayant rien d'impossible à ce qu'un Phénicien eût pris du service militaire dans la Thrace. Ne trouve-t-on pas dans les Épidémies la mention d'une femme esclave qui était de l'Idumée, Ép. HE, 4, 5°? Dyschyas, Ép. VII, 34, doit être, sans aucun doute, remplacé par ἡραόμος, donné par V, 85. Hécicon, Ép. V, 30 et 31, doit, sans doute, être lu Hécaton. Ἐξάρμοδος, Ép. VII, 35. Ce mot est inadmissible. Le texte est ὁ Ἐξαρμοδου παιδίσχος, qu'il faut écrire ὁ ἐξ Ἀρυοδίου παιδίσχος, le jeune esclave de la maison de Harmodius. Déalcès, Ép. III, p- 142, mot inadmissible, duquel il faut rapprocher la forme Éléalcs, qui se trouve VII, 132. Vu les variantes, la leçon véritable est Déléarcès, qui est dans le texte du commentaire de Galien. "Ενυοτς ; ἡ "Ενμύριος, Ép. IV, 51 et 52, Il faut lire ἐν Μύριος, la jeune fille ans la maison de Myris?. as Le texte est οὐδὲ αἶμα ἐγένετο, en place de quoi M. Meinecke lit : ἡ ἰδυμαία ἐλέγετο. La vérité est que ἐδυμαία est donné par plusieurs mss.; mais ἐγένετο se trouve dans tous et même dans plusieurs citations de Galien que j'ai rapportées; la chose reste donc douteuse. ? On lit, Épid., IV, 11,6 Μηρπογένρον; plusieurs mss. ont 6 ἐν Μητροφάντον Le garçon de la maison de Métrophante. M. Meinecke pense que c'est la véritable leçon.

- PRÉFACE. x9 Μυριοχάυνη, ἄρ. 11,4, 12. Ce mot a beaucoup embarrassé même les interprètes de l'antiquité ; voyez les notes sur ce passage. Rejetant les δη-ciennes explications, M. Meinecke propose de lire Μύριος χάυνη, Pesclave chaunienne de Myris. Les Chauniens étaient une peuplade de la Thesprotie. M. Meinecke pense, ce qui est vrai, en effet, que, en certains cas, les exemplaires mêmes dont se servaient les anciens avaient des fautes qui les ont induits en erreur. On lit, Ép. VI, 8, 22, οἷα ἐν πληνῶ. Les commentateurs qui admettaient cette leçon disaient que Plènos était le nom d'une localité, sans pouvoir indiquer où elle était. D'autres exemplaires portaient ὥς ὁ σπλὴν οἶω. Ceci, dit M. Memecke, conduit à la vraie leçon, qui est sans doute ὥς ὁ ἐν Πλινθίῳ, comme l'homme habitant le Plinthium ; le plinthium étant le nom d'un quartier, probablement du marché, comme à Tégée dans le Péloponèse; voyez Meinecke, Vindiciæ Strab., p. 119. Il trouve un autre exemple de ces anciennes leçons vicieuses dans Ép. II, 2, 8 : ἡ σεράπις. On peut voir dans les notes sur ce passage l'explication donnée par Galien en son Glossaire. Profitant d'une variante fournie par C, M. Meinecke lit ἡ Σέρα παῖς, la fille de Seras ; Seras est un nom spartiate, duquel il se trouve des exemples dans le Corpus inscr., n° 4279 et n° 1384. Ἑγησιστράτιος, Ép. IV, 25. M. Meinecke suspecte ce nom et pense qu'il faut lire Ἑνσιςρεῖρος, attendu que la forme allongée des noms composés avec

XV£ PRÉFACE. στρατὸς ne se trouve que dans la grécité du moyen âge. Θρίνων, Ép. V, T6, n'étant susceptible d'aucune explication apneloe ini doit être remplacé par Πίνων, qu'il faut mettre aussi dans le passage parallèle, Ép. VII, 38, en plare de ζήνων; car là les ma' nuscrits ont ῥήνων et five. Κλινία, Ép. IV, 48, a été pris pour un nom de femme; mais le masculin ΚΑνix ou Κλεινίας ne peut donner au féminin Κλινία ; or les manuscrits ont λινία, et nous sommes à Ænos, ville de la côte de Thrace ; en conséquence M. Meinecke lit Αινία. Κρατή, Ép. 1, p. 650, est donné comme nom de femme, mais il est mal formé; et, venant de Κράτης, il devrait être ou Κράτεια Ou Κράτις ; c'est, en effet, à cette dernière leçon que conduit le manuscrit À, qui a, non κρατή τη, mais td, en place de quoi ἥ faut lire Κράτιδι τη. Κλόνιγος, Ép. VII, 115: lisez : Κλόνηγος, avec le manuscrit C. Cléonactidès, Ép. 1, p. 698; lisez, avec les manuscrits, Cléanactidès. Κυρήνιος, Ép. V, 29. M. Meinecke regarde ce nom comme corrompu, mais sans pouvoir le restituer. Λεάμδιος, Ép. IV, 41, mot inexplicable; la leçon primitive était peut-être Λεάνδριος. Μελιδίη, Ép.1, p. 116, nom altéré; la rs est incertaine, peut-être Μελησίη, nom conservé par Suidas, ou Μελιτίνη, voyez Franz, Corpus enser., Vol. TT, p. 1141. Νέριος, Ép. V, 50, ἡ παρθένος ἡ τοῦ Νερίου. Le nom

PRÉFACE. | = XVII Népo n'est pas sans exemple; mais l'article, que notre auteur n'emploie que très-rarement dans de telles liaisons, montre qu'il y a ici quelque altération. M. Meinecke propose ἡ τοῦ Δερίου, la fille de l'homme Pile de de Leros ; Hippocrate désignant souvent ses malades par le-nom de leur pays, par exemple ὁ Πάριος, K'». ΠΙ], p. 102, et ὁ Αἰνιήτης, Ep. V, 61*. Ὀνισαντίδης, Ép. VII, 78; lisez : Ὀνησαντίδης, nom patronymique qui suppose un simple Ὀνήσας. Τηχομαῖος, Ep. IV, 24, ἡ παρὰ Τηχομαίῳ ἀγορηνόμου θυγάτηρ, la fille de l'intendant du marché qui se trouvait chez Tecomeus. Le nom est corrompu, puisqu'on ne peut y discerner aucune étymologie: M. Meïinecke veut qu'on lise : ἡ παρὰ τῇ Κόμῳ ἀγορηνόμου θυγάτηρ, a fille d'un intendant de marché (ou plutôt, à cause de l'absence de l'article, prenant ἀγορηνόμου pour un nom propre), la fille d'Agorénome , laquelle habitait chez la femme de Comès. Le nom Kôuns, avec son génitif ionien Κόμῳ, est donné par Chæroboscus dans Bekker, 4recd., p- 1188. φίλις, Ép. IV, 4, est un nom de femme, comme l'accent l'indique. φιλία, Ép. VII, 35; il y a, dans le passage parallèle, V, 97, Φίλη; c'est cette dernière forme qu'il faut prendre; Φιλία est suspect, ne fût-ce que par l'absence de l'ionisme. : L'homme de Paros, et non, comme j'ai traduit, l'homme de Parium. 2 D'après Galien , dans son Glossaire, αἰνιήτης signifie l'homme d'Ænos ; mais il a confondu Æuos et Æuia, TOM, VIN. ἡ b

XVII Σ : PRÉFACE. 3° Noms mythologiques et héroïques qui étaient passés dans l'usage de la vie civile : Andreus, Ép. V, 4. Toutefois, comme les manuscrits ont des variantes, il serait possible qu'il fallût lire Andreas: ἡ | Ἀχέχφος, Ép. IV, 6. Ce nom appartient vraisemblablement à la Thessalie, où on cite un fleuve de ce nom dans la Phthiotide. Les Thessaliens étaient une peuplade venue de la Thesprotie; et l'on conçoit très-bien qu'il y ait eu, dans leur nouvelle patrie, le nom d'un fleuve de leur séjour primitif. Le même nom doit être rétabli Ép. II, 2, 18, où on lit χει δὲ ὥς ἐγὼ dans τὰ Ἀρχελάου πρὸς τῷ κρημνῷ: Mais deux manuscrits ont Ἀχελώου", et deux autres Ἀρχελώου; ce qui conduit également à Ἀχελέον. Six manuscrits ajoutant ὥς devant τὰ; M. Meinecke prend cette leçon et traduit : l demeurait, je crois, où se trouve la maison d'Acheloüs. à y à des exemples de ὥς dans la signification de localité; et quant à τὰ Ἀχελώου; pour signifier {a maison ou le- domaine d'Achéloüs, il y en a plusieurs exemples dans Hippocrate : Ep. I, p. 684; III, p. 52, et III, p. 54°. Ἡρακλῆς, Ép. H, 2,44. Cependant M. Meinecke doute que ce nom ait jamais été en usage dans la vie-ordinaire, et il pense qu'il faut lire ici Ἡραχλείδη, ce à quoi conduit aussi le manuscrit C, qui a Ἡράχλειδες ; comparez Ép. IV, 34. Thestor, Ép. IV, 9. ' Le manuscrit C a ιδυαρ, ce que M. Meinecke préfère. * Dans ce dernier exemple, πλησίον τοῦ Πυλάδου ὄχει. les manuscrits ont τῶν, qui doit être préféré.

PRÉFACE. XIX Hippothous, Ép. NE, 8,40: Cecrops, Ep. IV; 25. Cleochus, Ep. VH, 47. Minos, Ép. IV, 39; mais comme le manuscrit ὁ ἃ Μίνωνος, il faut peut-être lire Μίκωνος où Ἀμείνωνος. Μεραμὸς, Ép. IV, 20; τῷ Μεγάρεος, ou plutôt Μεγαρέος. Y. J'ai réservé pour un paragraphe à part un nom propre que j'ai supprimé et que M. Meinecke rétablit: Comme il s'agit d'un endroit difficile à plus d'un titre, je vais, avant toute discussion, mettre, à la suite les uns des autres, les passages nécessaires. Ép. IV, 1 : « Après les neiges on eut le vent du midi et de petites pluies; descoryzas éclatèrent avec fièvre et sans fièvre; chez un qui avait antécédemment souffert dans le milieu de la mâchoire, le mal 56 jeta à droite sur les denis, les sourcils et l'œil. » Ép. AV, 40 : « Les médicaments mis dans les narines, quand il y a fièvre : si la douleur se calme, il coule des humeurs épaisses par le nez; si ni la douleur ni la fièvre ne cèdent, des humeurs ténues et peut-être enflammées. Ainsi il coula des humeurs ténues chez Hégésippe, à qui on mit un errhin pour la nuit; mais des humeurs épaisses chez l'eunuque résidant à Corinthe; s'il le faut, gratter les dents; le poivre'. » : Τὰ ἐντεθέντα ἐς τὴν ῥίνην, ἣν πυρετήνωσιν, ἣν μὲν λυθῇ Ἀ ὀδύνη, παχέα κατὰ τὸν μυχτῆρα ῥεῖ" ἣν δὲ μήτε ὀδύνη μήτε πυρετὸς, λεπτὰ καὶ ἴσως πυρώδεια, οἷον τὸ μὲν λεπτὸν Ἥγησίππῳ ἐς νύχτα προσθεμένῳ" τὸ δὲ παχὺ τῷ ἐν Κορίνθῳ εὐνούχῳ εἶ δεῖ. τὸ σχαλεύειν πέπερι. On peut voir dans les variantes que le texte de vulg. était pour la fin : τῷ ἐν Κορίνθῳ εὐνουχοειδεῖ τῷ Κελεύρεος ἦν. Πέπειροι. Je ne reviens point sur πέπειροι. qui doit être lu en effet πέπερι, et je rappelle que le manuscrit (ἃ la variante σχελέδρεος.

xx PRÉFACE. Ep. VI, 6, 13 : « Chez ceux qui, souffrant des dents, ont un écoulement ténu venant de la région sourcilière, chez ceux-là un errhin fait avec du poivre et bien appliqué amène le lendemain un écoulement épais, pourvu que les autres accidents ne l'emportent pas; chez Hégésippe, le somnifère* introduit ne fut pas le plus fort;"mais Hégésippe avait eu les dents grattées avec un peu trop de force. » | Ép. IV, 52 : « La fille d'Enmyris (voy. plus haut p- xv, la correction de M. Meinecke) eut de la fièvre, et ils'écoula de l'oreille une humeur purulente vers le huitième jour. Il y en eut aussi qui avaient une dent cariée; là se fixait une douleur, et parfois il se formait tout autour une suppuration. » Ép. VU, 25. «La dent d'Hégésistratius (voy: plus haut, page xvr, la remarque de M. Meinecke sur ce nom) : lui, avait une suppuration près de l'œil ; il se forma une suppuration vers la dernière dent; aussitôt, guérison complète de l'œil; un pus épais venait par les narines ; à la gencive, des lambeaux de chair, petits, ronds, se détachèrent ; chez lui il semblait devoir s'opérer une. suppuration à la troisième dent, puis cela se détourna, mais tout à coup se tuméfèrent les mâchoires et les yeux. » Ép. VI, 6, 12 : « Les oreilles en été : rupture de l'abcès au cinquième jour, quelquefois même plus tard ; les tumeurs aux gencives et à la langue abcè' Ἡγησίπῳ γὰρ τὸ ὑπνιχὸν ἐντεθέν.... Je doute maintenant beaucoup de la leçon ὑπνιχόν: j'y reviendrai un peu plus loin,

PRÉFACE. XXI dent le septième, et particulièrement les suppurations dans les narines. » Je regarde tous ces paragraphes comme se ratta“chant à une seule et même affection qui a fourni, suivant moi encore, la proposition, Ép. IL, 4,7, où il est dit que, la crise par l’expectoration, par F ‘hémorrhagie, etc., faisant défaut, il-y a des dépôts sur les dents, sur les yeux, sur le nez. Quand on examine les différentes connexions de ces passages, on reconnaît qu’ils tiennent à cette grande épidémie de Perinthe pour laquelle je renvoie au sixième livre des Épidémies (1. V , p- 260). Au résumé que j’en ai donné il faut ajouter ces inflammations et ces suppurations des oreilles, des narines et de la bouche. Du reste, voyez, sur ce point, ce que j’ai mis en tête du paragraphe 25, Ép. IV. Cela étant, la conjecture de M. Meinecke, qui veut qu’au lieu de lire ἐν σσ on lise ἐν Περίνθῳ, se trouve justifiée. 1] s’appuie surtout sur un passage de mon argument aux livres des Épidémies, t. V, p. 10, où l’on voit que les Hippocratiques avaient beaucoup exercé leur art à Périnthe; mais ceci était trop général pour effacer, sans manuscrit, un nom de lieu dans le texte, au lieu que la connexion des cas pathologiques, si elle est réelle comme je le pense, détermine positivement l’endroit où l’observation fut recueillie. M. Meinecke prend en main la défense de la le. ὁν ἐκεῖνός περ du manuscrit O. Du moment qu’un homme aussi versé dans l’onomatologie grecque ne trouve aucune difficulté à recevoir ce nom, je retire

XXI | PRÉFACE. à ma conjecture, qui m'avait été suggérée surtout par l'étrangeté de ce nom; et on lira, Ép. IV, 40 : τὸ δὲ παχὺ τῷ ἐν Περίνθῳ εὐνουχοιδεῖ τῷ Zuskebréos ἦν "πέπερι; mais des humeurs épaisses à l'homme d'apparence d'eunuque résidant à Périnthe et appartenant à Scelebreus ; le poivre. I reste certain que, dans ces cas, les médecins hippocratiques employèrent le poivre en errhin; il reste certain aussi, par le passage parallèle, Ép. VI, 6,13, qu'ils gratièrent les dents; c'est ce qui m'avait suggéré σκαλεύειν ; mais, quand un texte peut aller, il est plus sûr de n'y rien changer. Dans ce même passage, Ép. NI, 6, 43, il est un mot auquel, dans le temps, je n'osai pas toucher, mais qui maintenant ne me paraît pas pouvoir être supporté. Il s'agit de τὸ ὑπνικόν. Ce n'est pas un somnifère qu'on mit en errhin, ce fut du poivre; on a d'ailleurs la vraie leçon donnée par le passage parallèle, Ép. IV, 40; c'est ἐς νύχτα ; on mettra donc ἐς νύχτα au lieu de ὑπνιχόν, et l'on traduira : Chez Hégésippe, l'errhin mis pour la nuit. VI. M. le docteur Landsberg, de Breslau, a publié une bonne dissertation sur la peste d'Athènes'. L'intérêt ne cesse jamais de s'attacher à ces grandes épidémies qui ravagent les sociétés et effrayent les hommes. Comme, fort heureusement d'ailleurs, elles ne se reproduisent qu'à des intervalles éloignés, la connaissance n'en peut être acquise que par le travail collectif des générations, c'est-à-dire ! Ueber die in Attica zur Zeit des Peloponesischen Krieges herrschende Pest, eine Nachlese.

PRÉFACE. XXIU par l'histoire. Et-comme, d'un autre côté, elles attirent vivement l'attention, soit par rapport à la théorie (quoi de plus obscur que leur étiologie?), soit par rapport à la pratique { quoi de plus meurtrier que leurs apparitions ?), l'histoire bien dirigée . s'occupe de jour en jour davantage de les décrire et de les comparer pour parvenir à en faire, s'il est possible, un système. Ce sont des considérations de ce genre qui ont conduit M. le docteur Landsberg dans la composition de son travail, et je suis heureux de revenir, avec un si bon guide, sur un sujet qui m'a déjà occupé. Voy. t. V, p. 63. Fixons tout d'abord le point du débat. M. Landsberg est d'avis que la peste d'Athènes fut le typhus pétéchiol si souvent observé par les modernes dans les armées, dans les hôpitaux encombrés, dans les prisons, etc.;, et qu'elle maquit dans cette ville par des causes tout à fait locales. Au contraire, mon opinion, se conformant à celle de Hecker, est que l'épidémie qui sévit à Athènes ne fut qu'un épisode dans une grande maladie dévastatrice de beaucoup de pays, et qu'en conséquence, très-vraisemblablement, elle diffère du typhus pétéchiol. Le premier et le plus fort argument de M. Landsberg est tiré de la situation d'Athènes à cette époque. La guerre du Péloponèse avait éclaté; et, conformément à l'admirable plan de Périclès, les Athéniens se renfermaient dans leur ville imprenable, laissant les Lacédémoniens dévaster leurs campagnes ; puis ils prenaient leur revanche à l'aide de leur marine, qui alors n'avait point de rivale. Mais,

XXIV PRÉFACE. tant que l'armée lacédémonienne était dans l'Attique, les gens de la campagne cherchaient refuge à Athènes avec toute leur famille; de là un encombrement extrême dans cette grande ville, c'est-à-dire la condition essentielle au développement du typhus pétéchiol. On est donc tout porté à croire qu'en effet il s'y développa; et, si on ne connaissait que ces deux choses, l'encombrement et la maladie fébrile qui éclata, on serait inévitablement conduit à y voir le typhus. A la vérité, il y eut autre chose, à savoir que la maladie régna ailleurs qu'à Athènes ; mais M. Landsberg en tient peu de compte, ou plutôt il écarte cette objection en rappelant que Thucydide dit expressément que la maladie fit explosion à l'improviste parmi les Athéniens (ἐς δὲ τὴν Ἀθηναίων πόλιν ἐξαπιναιῶς ἐνέπεσε): ce qui donne à penser que pour Thucydide la maladie était sans connexion avec celle qui régnait ailleurs. En troisième lieu, M. Landsberg fait remarquer que Thucydide rapporte seulement comme un bruit (ὥς λέγεται) l'origine éthiopienne de cette peste; la malignité en fut si grande tout d'abord que les Athéniens accusèrent les Péloponésiens d'avoir empoisonné les puits du Pirée, localité où se montrèrent les premiers cas; et M. Landsberg pense que Thucydide ne rappela les dires sur l'Éthiopie que pour effacer de la mémoire ces haineuses impressions. Quant aux symptômes en eux-mêmes, ils sont tels que rien n'empêche d'y voir ceux du typhus, quoique rien n'empêche, non plus, de les rapporter à quelque fièvre différente. Car on sait combien

PRÉFACE. XXY les fièvres éruptives présentent de variétés dans leurs transformations épidémiques. Ceci soit dit en passant pour ceux qui chercheraient dans l'étude seule des symptômes la solution de la difficulté qui nous occupe ici. M. Landsberg pose quelque part dès sa dissertation qu'il ne faut pas perdre de vue un seul moment la description de Thucydide; car ce n'est que par elle, en la comprenant bien, que nous pouvons arriver à un résultat, si un résultat est possible. Il importe donc de le suivre pas à pas avec toute l'attention que méritent l'importance du sujet et la gravité de l'historien. Tel est aussi mon avis. En conséquence, laissant de côté la mention hypothétique de l'Éthiopie, mais remarquant que Thucydide affirme positivement que la maladie s'étendit en Égypte, en Libye, et dans la plus grande partie de la terre du grand roi, remarquant, en outre, qu'il ajoute, comme un bruit, il est vrai, qu'elle avait régné à Lemnos et en d'autres lieux, je ne puis me dispenser de faire entrer ces renseignements dans l'histoire de la maladie. Il est clair que, pour Thucydide lui-même, la peste d'Athènes n'était pas chose isolée, et qu'il la rattachait à l'épidémie qui avait sévi dE l'empire des Perses. Je ne vois aucun moyen d'écarter ces dires de l'historien ; ils pèsent de tout leur poids sur la nature de cette affection ; et, s'il est vrai qu'elle avait régné en Égypte, en io: en Perse, la peste d'Athènes n'est plus une fièvre autochtone, née dans la ville sous des in

. xvt PRÉFACE. fluences locales. 11 faudrait donc dire qu'il y eut deux maladies contemporaines, mais isolées ; l'une qui sévit en Orient et qui fut une peste indéterminée ; l'autre qui sévit à Athènes et qui fut le typhus pété" chial. Une telle coïncidence n'est pas facilement admissible; en tout cas, Thucydide n'y crut pas; car il se sert du même mot, la maladie, νόσος, pour désigner et celle de l'Orient, et celle d'Athènes. Mais, dit M. Landsberg, la maladie éclata soudainement dans Athènes. Ceci ne me paraît pas un argument suffisant pour rompre toute connexion. Nous avons vu, en 4832, lors de la grande épidémie du choléra, le fléau sauter de Londres à Paris sans intermédiaire; un historien aurait pu dire, comme Thucydide, que tout à coup le choléra fit explosion dans la capitale de la France; ce qui n'empêchait pas qu'il venait de loir et qu'il n'était pas particulier à Paris. Au reste, les grands centres de populations paraissent avoir la propriété d'attirer, à longue distance, ces fléaux voyageurs, et il n'y a rien d'étonnant à croire qu'Athènes, si peuplée en tout temps et chargée alors de tous les campagnards qui avaient reflué dans ses murs, fût subitement envahie, quoiqu'alors la maladie se trouvât encore loin d'elle Ce fut par le Pirée, par le port, que l'invasion s'effectua. En effet, dans ces communications pathologiques, les ports des villes sont toujours attaqués les premiers; et, s'il n'y avait pas eu arrivée de la maladie par le dehors, la chance était aussi grande contre la ville que contre le Pirée: L'élec

PRÉFACE. XV tion du port est un argument qui a une certaine force pour une origine extérieure. On a fait aussi valoir en faveur de la localisation de la maladie à Athènes l'immunité du Péloponèse. Mais d'abord Thucydide ne dit pas que cette contrée fut absolument exempte; il dit seulement _ qu'elle fut à peine affectée (ἐς μὲν Πελοπόννησον οὐκ ἐσῆλθεν ὅ τι καὶ ἄξιον λόγου). Puis, quand même le Péloponèse aurait été exempté du fléau, cela ne suffirait pas pour la conclusion qu'on veut tirer. Ainsi, dans le choléra, que je prends encore pour exemple, tandis que la France était ravagée en 4832, une de ses grandes villes, Lyon, et la campagne environnante, étaient épargnées. Scinder le témoignage de Thucydide est impossible. Il a dit que la maladie régna dans plusieurs contrées autres que l'Attique. Il faut le croire, et dès lors nous n'avons plus affaire à une maladie engendrée à Athènes; il s'agit d'une maladie dont le domaine fut bien plus étendu, et dont les causes furent tout autres que des causes locales. Ce ne fut certainement pas la peste orientale; pour décider cela, les symptômes suffisent; quand les bubons manquent, la peste est absente. En ceci je suis tout à fait de l'avis de M. le docteur Landsberg; je suis encore de son avis quand, dans la peste d'Athènes, il voit une fièvre éruptive; mais je me sépare de lui quand il la prend pour un typhus pétéchiail né d'un encombrement. Je me tourne du côté de Hecker, qui en fait une maladie à part régnant dans l'antiquité par grandes épidémies et se :

XXVIL, PRÉFACE, rapprochant, en raison-de son éruption phlycténoïde et ulcéreuse, de la variole des modernes. Je dis se rapprochant, mais je ne l'identifieaucunement avec la variole. C'était une fièvre éruptive différente de la variole, ai-je dit t. I, p. 122, et t. V, P. 69; j'ai cherché à établir que la peste d'Athènes a, il est vrai, des ressemblances considérables avec la petite vérole, mais qu' 'elle en diffère, gout : sm l'existence de la petite vérole n'est attestée qu'à partir du vi siècle de l'ère chrétienne. Mon opinion est donc que la peste d'Athènes ne rentre dans aucune des affections qui sont décrites dans nos livres de médecine, et qu'elle appartient à une épidémie qui venait de l'Orient et envahit les domaines du roi de Perse avant d'envahir l'Attique. Le lecteur ne se plaindra pas, j'espère, de voir débattre de nouveau devant lui cette question historique, et je lui recommande la lecture de la dissertation de M. Landsberg ; il y trouvera savamment défendue l'opinion contraire à la mienne. VII. Il y a dans le livre des Airs, des Eaux, et des Lieux, § 22, un passage où il est dit que les Scythes sont fort sujets à l'impuissance, et que, pour se guérir, au début de la maladie, ils' se font ouvrir la veine qui est derrière chaque oreille; après : cette opération, le malade s'endort; puis, réveillé, il se trouve tantôt guéri, tantôt non guéri. M. Landsberg a essayé de jeter quelque clarté sur ce récit'. Un médecin, M. Upmann, dernier ñ Ueber die Hippocratische Behandlung der Ischias, Janus 1851, t. I, p. 48

' PRÉFACE, XXIX traducteur allemand d'Hippocrate, à rapproché ce procédé employé par les Scythes de la cautérisation du bout de l'oreille recommandée dans ces derniers temps contre la sciatique. M. Landsberg fait voir d'abord qu'il s'agit, dans le texte hippocratique, non d'une névralgie, mais de l'impuissance; non d'une cautérisation, mais d'une saignée. Toutefois il est porté à croire que, si certains succès obtenus par la cautérisation du bout de l'oreille témoignent d'une relation quelconque entre cette partie et la sciatique, l'emploi de la saignée aux environs de l'oreille pour l'impuissance témoigne aussi d'une relation entre cette région et les parties génitales. Il se trouve là un mot fort obscur sur lequel, de tout temps, les interprètes ont été en désaccord; je veux dire *xd uarx*. On peut voir, t. V, p. 320, note 4, diverses explications qui avaient été données. M. Landsberg pense qu'il faut l'entendre d'une lésion quelconque des organes génitaux produite, chez les Scythes, par une équitation perpétuelle; par exemple, l'engorgement du cordon. M. Landsberg se demande quelles sont les veines qui étaient ainsi ouyertes dans l'opération. Galien, en son commentaire sur *Ép.*, VI, 5, 45, s'était déjà fait cette question, disant qu'il y a, en effet, des veines assez considérables derrière les oreilles, mais que, dans les oreilles mêmes, il n'y en a que de petites à peine visibles. M. Landsberg trouve que même la veine occipitale ou la veine auriculaire postérieure sont beaucoup trop exigüées pour avoir

XXX PRÉFACE. pu donner une saignée abondante; et il croit qu'il s'agit de la veine jugulaire, dans le voisinage de l'oreille, 5 appuyant sur un passage du livre de la Nature des os, où le parcours de la grosse veine jugulaire est décrit dans la direction de l'oreille. M. Landsberg paraît supposer qu'Hippocrate attribue l'impuissance à la saignée pratiquée derrière les oreilles, tandis qu'elle doit être considérée comme symptôme et suite de l'affection primitive des organes génitaux (κέδματα). Mais, dans le passage cité, Hippocrate attribue l'impuissance à l'équitation, et ajoute que les Scythes cherchent à y remédier par l'opération indiquée. Quant à lui, il regarde cette opération comme plus propre à causer l'impuissance qu'à la guérir, persuadé qu'il était qu'il y a derrière les oreilles des veines qui, coupées, privent ceux qui ont subi cette opération de la faculté d'engendrer; or, c'étaient ces veines-là que les Scythes lui semblaient couper. Du reste, cette opinion ne lui était pas particulière; on la retrouve aussi chez l'auteur du livre de la Génération, qui dit, § 2 : « Ceux qui ont subi des incisions à côté des oreilles usent, il est vrai, du coït et éjaculent; mais leur éjaculation est peu abondante, inactive et inféconde ; ; car la plus grande partie du sperme descend de la tête, le long des oreilles, à la moelle épinière; or, cette voie est fermée par la cicatrice qui suit l'incision. » Ainsi, il y a là deux choses : les Scythes, qui essayaient de se guérir de l'impuissance en se pratiquant une saignée dans le voisinage des oreilles ;

PREFACE. xxx et Hippocrate, ainsi que d'autres, qui croyaient que de pareilles incisions compromettaient la faculté d'engendrer. : Toutefois, faut-il laisser complètement tomber - le rapprochement fait par M. Landsberg entre une opération quelconque, pratiquée près des oreilles, et: les affections connues sous le nom très-mal ' déterminé de zédoux? lei se présente le passage d'Ép., VI, 5, 15 : « Pour les xédoux; inciser les veines aux oreilles'. » Galien, dans son commentaire, assure que l'expression n'est pas correcte, et qu'il fallait écrire non les veines aux oreilles; mais es veines dans le voisinage: des oreilles; at: tendu que les veines qui sont dans les oreilles sont trop: petites pour être saignées. Malgré ce dire du grand commentateur d Hippocrate; est-il bien vrai qu'il faille changer le texte? Cette proposition d'Ép.; Vi, 5; 45, ne peut pas provenir du livre des Airs, des Eaux et-des Lieux; car la saignée de chaque côté des :oreilles est pratiquée par les Seythes contre l'impuissance, et Hippocrate, loin de la recommander, s'en défie, en raison, il est vrai, d'opinions préconçues. Ici, au contraire, l'incision des veines aux oreilles :est recommandée contre les:x {doux; quelle que soit la lésion que ce mot signifie. Tenons-nous-en au texte tel qu'il est; et nous y verrons-desineisions faites aux oreilles pour remédier à des affections qui occupent les parties inférieures , soit les hanches, soit les or41 Κεδμάτων, τὰς ἐν τοῖσιν. ὥσιν φλέθας, σχάζειν

XXXII PRÉFACE. ganes génitaux. N'est-il pas possible que les Hippocratiques aient rencontré quelques phénomènes semblables à ceux qui ont été observés dans la cautérisation du bout de l'oreille pour la sciatique ? Seulement, au lieu de la cautériser ; ils auraient incisée. En tout cas, il me paraît certain qu'il ne faut pas suivre l'opinion de Galien, ni toucher au texte du passage des Épidémies, puisque ce texte renferme peut-être la trace d'une pratique singulière, inconstante dans ses effets, mais qui pourtant n'est pas dénuée de toute réalité. Et en même temps il faut savoir gré à M. Landsberg d'avoir appelé l'attention sur ces obscures notions d'histoire médicale ; car plus nous retrouvons de points de contact entre la pathologie ancienne et la pathologie moderne, plus nous agrandissons le champ de la science ; et plus nous donnons à la théorie, qui devient de plus en plus féconde pour la pratique, sûreté et consistance. VUL. J'ai dit τ. I, p. 415, que le livre des Préceptes n'était mentionné par aucun auteur ancien et se trouvait destitué de tout témoignage. Ce qui était vrai alors ne l'est plus maintenant : M. Daremberg a rapporté de ses voyages dans les principales bibliothèques d'Europe d'importantes scolies provenant de manuscrits du Vatican'. Une de ces scolies est relative au traité des Préceptes ; on y apprend que Galien avait écrit un commentaire sur ce livre, commentaire perdu ; que Archi' Notices et extraits des manuscrits médicaux grecs, latins et français des principales bibliothèques de l'Europe, Paris, 1853, 16 partie, p. 198.

PRÉFACE. XXXIIT gène en avait parlé, sans doute dans son livre sur les Temps des maladies ; qu'enfin le philosophe stoïcien Chrysippe s'en était occupé, probablement dans son ouvrage sur les Dictions ou sur les Définitions. De la sorte, ce livre des Préceptes, qui manquait de tout appui dans la tradition, se trouve aussi bien assuré qu'aucun autre de la Collection hippocratique, puisque les témoignages qui le concernent remontent jusqu'à Chrysippe. Il faut aussi, grâce à ces scolies, ajouter un commentateur de plus à la liste que j'ai donnée t. I, p. 80-132. Il s'agit d'un certain Pasistrate, qui avait 'expliqué le Mochlique'. M. Daremberg, rappelant que Galien (Sec. Loc., VIH, 8, t. XHI, P- 213) nomme un Pasistrate comme auteur d'une recette d'un médicament diurétique, émet la conjecture que le Pasistrate du commentaire du Mochlique est peut-être le même que celui qui est cité par Galien; ajoutant qu'il serait en même temps possible qu'il fût un des deux Pasistrate dont il est question dans une vieille inscription d'Ancyre : Καπίτωνι Πασιγράτους, Πασιγράτης χαὶ Μηνόδωρος νιοτ αὐτοῦ (voy. Fabr., Bibl. græca, ed. vet., t. XIII, p. 357, et Corp. inscript., ed. Bæck, n°064). On sait par Athénée (11, p. 58, /) que Ménodore était un médecin érasistratéen; et, si lon en croit une médaille expliquée par Mead (Diss. de nummis quib. a Smyrnæis in medic. honor. percussis, Lond., 1728, n° VI, p-68 et 1 Καὶ Πασιγράτης ἐν τῷ ἐξηγητικῷ τοῦ Μοχλικοῦ, p. 209. TOM. VIII, €

XXXIV PRÉFACE, suiv. } il ya eu un Pasicraite de Smyrne appartenant à l'école d'Érasistrate. Sans doute c'était le frère de Ménodore ou le grand père de ces deux frères ; le Pasicrate mécanicien pourrait être ou le grand-père ou le petit-fils. ME M: Daremberg relève une confusion que j'ai commise entre Épicéleuste et Épiclès, tous deux commentateurs des écrits hippocratiques (vov. t. E, p- 91 et 92). J'ai dit τ. 1, 'O. 332; que Bacchius avait connu. le traité des "75. des Eaux et des Lieux, me fondant sur ce -que Épiclès, abrégiateur de Bacchius, avait expliqué un mot de ce livre; mais c'est Épiédeute qui avait mis en un ordre meilleur suivant lui, le lexique de Bacchius; et Épiclès était un commentateur indépendant dont le travail avait porté, suivant la liste que donne M. Daremberg", :sur le traité des Aïres, des Eaux et. des Lieux ; sur les Plaies.de tête, sur le.sixième Livre. des Épidémies ou sur le livre des Articulations , sur le Mochlique , sur V'Officiné; sur le quatrième Livre des Épidémies., et probablement sur le livre des. Humeurs. E M. Daremberg, p.227, suppose qu'Érasistrate avait expliqué un mot du traité des Articulations, parce que Érotien , au mot αἰών, p. 86, rapporte une citation qu'Érasistrate avait donnée de ce mot. Il est possible, en effet, que le médecin alexandrin ait parlé du traité des Articulations , D >. = . 2P, 3936.

PRÉFACE. XXXV mais cela n'est pas prouvé par l'article d'Érotien. En effet, le contexte de sa glose: montre qu'il rapporte différentes interprétations du mot 4u6» prises à des auteurs dont rien ne prouve qu'ils aient fait allusion au traité hippocratique. Il faut en dire autant du deuxième Livre des Épidémies, quant à un travail d'Érasistrate qui aurait eu ce livre pour objet. Il s'agit de la glose de Galien au mot Στυμάργου : d'après Galien, Dioscoride voyait dans ce mot non pas un nom propre, mais un sobriquet ; sobriquet dont , disait-il, il y avait d'autres exemples dans Hippocrate ; comme υνοιδν , σαρά'πους, γρυπαλώπηξ,, ἀλλὰ καὶ παρ' Ἑρασιστράτῳ, φησὶν; ὁ ἰνοχολοῦρος. Cette fin de phrase ne-veut pas dire qu'Érasistrate avait interprété Στυμάργου par ἰνοχολοῦρος (ce qui en ferait un commentateur du deuxième Livre des Épidémies), mais que, chez lui, on trouvait de pareils sobriquets, par exemple celui de ἰνοχολοῦρος, l'homme au nez coupé. C'était sans doute dans son livre des Divisions, Διαίρεσεις, (car lui aussi avait composé un livre d'Épidémies ou recueil de cas) que ce mot se lisait (voir t. IV, p. 646). _ M. Daremberg a rectifié en plusieurs points ce que j'ai dit de Bacchius et de son lexique. Il a aussi, dans un article inséré au Journal des savants, et relatif à mon travail sur Hippocrate, exposé des vues différentes des miennes touchant la publication de la Collection hippocratique , publication qu'il reporte encore plus haut que je ne fais. Cela pourra être examiné à fond, si jamais je donne une seconde édition de mon introduction.

πεσε : PRÉFACE. En attendant, je constate avec satisfaction que des hommes érudits et pénétrants confirment d'un côté, par leurs recherches, les bases mêmes que j'ai établies pour la critique de la Collection hippocratique, et, d'un autre côté, développent et agrandissent cette part de l'histoire médicale. IX. Certains interprètes anciens d'Hippocrate avaient fait, dans les traités intitulés des Maladies, deux séries, l'une intitulée : Le premier Livre des Maladies le grand et le deuxième Livre des Maladies le grand; Vautre intitulée : Le premier Livre des Maladies le petit et le deuxième Livre des Maladies le petit (voy. t. 1", p.360 et suiv.). La première série répond à notre deuxième Livre des Maladies et à notre traité des Affections internes ; la seconde , au traité des Semaines et à notre troisième Livre des Maladies. Ces interprètes, en créant de telles séries et de telles dénominations, avaient certainement voulu indiquer des connexions qu'il s'agit de rechercher. Le premier Livre des Maladies le grand et le deuxième Livre des Maladies le grand, autrement dit le deuxième Livre des Maladies et le traité des Affections internes, ont des rapports évidents, en ce sens du moins qu'ils proviennent tous deux d'une origine-cnidienne et qu'un bon nombre de paragraphes sont communs entre eux. Mais, si l'on cherche quelque renseignement de plus, et si l'on veut voir, par exemple, jusqu'à quel point ces deux ouvrages peuvent avoir fait partie d'un seul tout et être la suite l'un de l'autre, on ne trouve rien qui

PRÉFACE. XXXVII conduite d'une façon positive dans cette voie. Ce sont des écrits qui se tiennent de très-près, mais desquels on ne peut pas dire autre chose. Toutefois il est remarquable que les premiers chapitres du livre des Affections internes sont justement ceux qui ont leurs parallèles dans le deuxième Livre des Maladies, tandis que les derniers chapitres de celui-là sont indépendants de celui-ci. Peut-être apercevra-t-on en cela la raison pour laquelle ces interprètes dont je parle ont donné au traité des Affections internes la qualification de second, et à notre deuxième Livre des Maladies a qualification de premier. Pour les Livres des Maladies les petits, la question ne se présente pas de même. Il est certain que la phrase qui termine le traité des Semaines ou premier Livre des Maladies le petit, est la phrase qui commence notre troisième Livre des Maladies ou deuxième Livre des Maladies le petit (voir argument des Semaines, p. 623). Ceci étant constaté, il est aisé de comprendre que les interprètes, qui avaient remarqué aussi cette particularité, ont établi un rapport de subordination entre ces deux ouvrages, appelant l'un le premier et l'autre le second. Faut-il dépasser ce simple fait et considérer ces deux traités comme étant la suite l'un de l'autre? Il y a beaucoup à dire en faveur de cette opinion. 4° L'auteur du traité des Semaines attache la plus grande importance à l'examen de la langue dans les maladies, comme on le peut voir par les 55. 42 et 51. L'auteur du troisième Livre des

XXXVIL PRÉFACE. Maladies ne porte pas moins d'attention sur l'état de cet organe pour en tirer des signes pronostiques; voy., par exemple, les S 6, 15 et 16. 2° L'auteur du traité des Semaines se sert d'une formule pour restreindre la généralité de ses pro- : positions pronostiques. Cette formule est : quand il manque quelqu'un de ces signes... ὅταν δὲ τούτων ἀπὴ τι τῶν engrios..... \$ 51. L'auteur du érorsième Livre des Maladies emploie cette même formule, et dans les mêmes termes; voy. 5 10 et 8 45. 8° L'auteur du traité des Sernaines dit, en parlant du tétanos, qu'il y a régurgitation par les narines , ἀνεμέει διὰ τῶν ῥινῶν, S 54, p. 671. L'auteur du troisième Livre des Maladies use de la même expression ; voy. le 5 42. “ 4 L'auteur du traité des Semaines emploie une grande partie de son livre à exposer le caractère ἐξ le traitement de cette grande fièvre pseudo-continue des pays chauds, que les anciens appelaient causus. Or, dans le troisième Livre des Maladres, \$ 17, on trouve une longue énumération des préparations rafraichissantes que l'on doit administrer dans les causus, préparations qui, dit l'auteur, ont beaucoup de propriétés, les unes étant diurétiques, les autres purgatives, certaines étant l'un et l'autre, certaines étant ni l'un ni l'autre et rafraichissant seulemerit, comme quand on verse de l'eau froide sur un vase-plein d'eau bouillante ou qu'on expose ce vase à l'air frais. Un tel paragraphe parait vrai ment le complément naturel de tout ce qui est dit sur le causus dans le livre des Semaines.

PRÉFACE. XXXIX 5° Les Prénotions de Cos, qui ne sont composées que d'extraits pris à divers ouvrages de la Collection hippocratique, ont fait des emprunts au traité des Semaines, comme on peut s'en assurer en feuilletant ce traité; mais ils en ont fait aussi au troisième Livre des Maladies; voyez entre autres le 516. Et, d'un autre côté, elles n'en ont fait aucun soit au deuxième Livre des Maladies, soit au traité des Affections internes. Il y avait donc pour le compilateur des Prénotions de Cos, lequel est d'une date antérieure à la première fondation des bibliothèques d'Alexandrie, une certaine connexion entre le traité des Semaines et le troisième Livre des Maladies. - Ces rapprochements me portent à croire qu'en effet ces deux écrits émanent d'un même auteur, et font suite l'un à l'autre. Dans l'argument qui est en tête du troisième Livre des Maladies, à: VW, p. 446, je n'ai considéré que ses rapports avec le deuxième Livre des Maladies; rapports qui sont en effet notables. Mais; maintenant que de nouveaux faits ont été fournis à la critique, il faut mettre en ligne de compte les différences, qui le sont aussi. Or, il est certain: que ce livre et surtout le traité des Semaines ont un caractère bien plus pronostique que ne l'ont les livres cénidiens qui figurent dans la Collection hippocratique, à savoir le deuxième Livre des Maladies et le traité des Affections internes. Notez encore que les Prénotions de Cos, qui ne prennent pas dans ces deux derniers livres, ont pris dans les deux premiers; mais, en opposition,

XL PRÉFACE. notez que des paragraphes du deuxième Livre des Maladies se retrouvent, d'une façon très-semblable, dans le troisième, et que l'infusion, pratique cnidienne (voñ. t. VII, p: 162), est aussi dans le troisième Livre des Maladies, 5. 16, p. 152; notez surtout la chute du poumon contre la poitrine, 5. 16, p. 156; cette chute du poumon, expression singulière qui, comme je l'ai fait voir t. 'YII, p. 1, signifie le bruit de frottement produit par de fausses membranes dans la pleurésie, est tout à fait caractéristique d'une communauté entre les deux ouvrages, d'autant plus qu'elle ne se retrouve pas dans le reste de la Collection hippocratique. En conséquence, s'il est permis d'émettre une conjecture au milieu de ces difficultés, je suis porté à supposer que nous avons, dans l'œuvre intitulée traité des Semaines et troisième Livre des Maladies, une composition intermédiaire entre Cos et Cnide ; que l'auteur est un médecin hippocratique, et que c'est pour cela qu'il a été mis à contribution par les Prénotions de Cos; mais qu'en même temps quelque chose l'avait dirigé vers les hvres cnidiens, et que c'est pour cela qu'on retrouve', dans ses écrits, des passages et des pratiques qui rappellent les livres et la pratique de l'école de Cnide.

TYNAIKEION ΠΡΩΤΟΝ ΚΑΙ ΑΕΥΤΕΡΟΝ. ΠΕΡΙ ΑΦΟΡΩΝ.
DES MALADIES DES FEMMES, LIVRES PREMIER ET DEUXIÈME.
DES FEMMES STÉRILES. ARGUMENT. En parcourant ces traités sur les
maladies des femmes et sur la stérilité, on acquerra bientôt la conviction
que auteur était un médecin singulièrement versé dans la connaissance des
affections du sexe. Lui-même s'attribuait incontestablement une certaine
supériorité en ce genre; car il avertit de ne pas soigner les maladies des
femmes comme celles des hommes; il accuse les médecins de se méprendre
souvent à cet égard et de causer des accidents par de telles méprises ; en un
mot, il traite le sujet comme une spécialité qui la beaucoup occupé, et dans
lequel il possède une expérience particulière. Là même ne s'était pas arrêté
le cours de ses méditations. Conduit sans doute par les objets que lui offrait
sans cesse sa pratique quotidienne , il avait étendu ses recherches, sinon sur
les maladies des enfants, au moins sur les phénomènes de la conception et
du développement de l'embryon , ainsi qu'en témoigne son livre de la
Maturité de l'enfant. Ses connaissances sur l'utérus et les affections utérines
sont étendues. 1] distingue le corps du col, l'orifice du corps dans le col, et
l'orifice du col dans le vagin. Il a une évaluation de TOM. VII 4

2 DES MALADIES DES FEMMES, LIVRES PREMIER ET DEUXIÈME. la quantité moyenne du sang menstruel et des lochies, il se fait une juste idée de l'influence que ce flux exerce sur la santé des femmes. Il ne s'en fait pas une moindre de toutes les perturbations qu'occasionnent les divers déplacements de cet organe. Les obliquités, l'antéversion, la rétroversion ont été observées par lui; le renversement de la matrice y est noté sous une forme qui paraît contraire aux observations des modernes. L'abaissement de l'utérus et sa chute complète sont signalés. Au reste, ce tableau des affections utérines qui affligeaient les femmes grecques, il y a plus de deux mille ans, est tout à fait semblable à celui que nous avons présentement sous les yeux; et il est évident que rien, dans leur existence, ne les mettait, plus que nos femmes, à l'abri de ces maladies si fréquentes et si pénibles. L'auteur insiste, à diverses reprises, sur la facilité avec laquelle de pareils accidents se produisent. On remarquera aussi un chapitre intéressant sur les causes de la stérilité, en tant que rapportée à des lésions matérielles qui la produisent; mais on remarquera aussi (et ceci est une lacune frappante) qu'il n'est pas dit un mot des maladies de l'ovaire. Une pareille omission peut être attribuée à l'absence de notions anatomiques sur cette glande. Il ya, dans les *Æphorismes*, *Y*, 28-63, une série de propositions relatives aux femmes, à leurs maladies , à la grossesse. Si on les compare avec les livres qui sont ici, on y reconnaît des différences et des ressemblances. Ainsi l'aph. 41 donne pour signe de grossesse des tranchées survenant dans le ventre quand, le soir, avant de se coucher, la femme a pris de l'hydromel. Au § 215 de nos livres, le même signe est indiqué , sauf qu'au lieu d'hydromel la femme prend un mélange de rubrique et d'anis. Il faut en dire autant du moyen indiqué aph. 59 pour savoir si une femme est stérile par elle-même ; autant du 42, où il est noté qu'une femme enceinte d'un garçon a bonne couleur, et mauvaise couleur, enceinte d'une fille ; autant du 44, suivant lequel les femmes maigres avortent tant qu'elles n'ont pas d'embonpoint; autant du 46,

DES FEMMES STÉRILES. — ARGUMENT. 3 où, chez les femmes grasses, le défaut de conception est attribué à la pression de l'épiploon sur l'orifice utérin; autant du 54, où il est assuré que l'orifice est fermé toutes les fois qu'il est dur; autant du 47, où il est parlé de la suppuration au flanc, quand la matrice vient s'appliquer sur lischion. Ce dernier surtout, qui, dans les livres des Maladies des femmes, fait partie d'un ensemble, semble en avoir été extrait. Voici maintenant des différences : outre plusieurs aphorismes qui sont indépendants de ces livres, l'aph. 45, qui traite de Pavortement périodique à deux ou trois mois, l'attribue à ce que les cotylédons utérins sont pleins de mucosités, tancës que notre auteur l'attribue à ce que la matrice ne peut pas se développer suffisamment. L'aph. 28 loue les fumigations aromatiques comme emménagogues, et les recommanderait pour beaucoup d'autres cas si elles ne causaient pas de la céphalalgie. Notre auteur les recommande en une foule de cas très-divers, et ne signale pas l'inconvénient que l'apho. risme y trouve. Enfin l'aph. 62 attribue la stérilité aux qualités de la matrice, suivant qu'elle est froide et dense, ou humide, ou sèche et ardente. Notre auteur est beaucoup plus positif : car c'est à des lésions palpables, les unes très-bien déterminées, les autres, il est vrai, beaucoup plus vagues, qu'il rattache le défaut de conception chez les femmes. On connaît trop mal la littérature médicale de ces temps reculés pour rien affirmer. Cependant, comme Hippocrate- a critiqué les Cnidiens dans le traité du régime, il ne serait pas impossible que l'aphorisme qui pose une restriction à l'emploi des fumigations aromatiques dans les maladies des femmes eût en vue notre auteur même, qui, lui, en fait un si éranë usage. Il faut aussi se rappeler que le Cnidien qui ã écrit le livre des 4ffections internes a critiqué expressément, sans toutefois nommer Hipporrate ou Cos, une opinion qui est formellement exprimée dans les Aphorismes. (Voy. t. V, p. 425 ett. VI, p. 306.) En examinant les rapports qui existent entre cette portion

1 4 DES MALADIES DES FEMMES, LIVRES PREMIER ET DEUXIÈME. des Aphorismes et les livres des Maladies des femmes, on est conduit à y voir des œuvres à peu près contemporaines. S'il était vrai que l'auteur du livre des Affections internes eût critiqué formellement un aphorisme, ce livre serait postérieur aux Aphorismes. S'il était vrai que les Aphorismes eussent critiqué une proposition de l'ouvrage des Maladies des femmes, 115 seraient postérieurs à cet ouvrage. Mais, comme ces critiques peuvent aussi bien se référer à l'enseignement qu'à des livres, il n'y a rien à dire de précis là-dessus. Seulement ce qui en résulte, c'est la contemporanéité, à peu de chose près, de ces écrits. Par ce mot, j'entends un certain intervalle plus ou moins étendu, en delà et en deçà, dans lequel se sont touchés ces hommes, ces livres, ces écoles. Telle est la situation d'Hippocrate lui-même par rapport aux Sentences cniennes, dont il fait la critique; et dont il y avait eu deux éditions de son temps. J'étendrai même ce rapport jusqu'à Aristote, disciple de Platon, qui fut disciple de Socrate, qui fut contemporain d'Hippocrate. C'est la relation des grands-pères aux petits-enfants. Quant à lui, il me paraît incontestable qu'il a consulté, pour ses compositions d'histoire naturelle, notre auteur. On en jugera. Aristote dit : « Un signe de conception chez les femmes, c'est quand, immédiatement après le coït, les parties sont sèches !. » La sécheresse des parties en cette circonstance ou leur humidité est un point sur lequel le traité des Maladies des femmes revient fort souvent; des indications, soit quant aux lésions utérines, soit quant au traitement, en sont tirées : tout cela y fait un ensemble, un corps, tandis que pour Aristote, qui traite de l'histoire des animaux, ce n'est qu'un détail. Il en est de même de ce passage : « La conception ne s'opère pas quand les lèvres utérines sont lisses, car le sperme glisse; elle ne s'opère pas non plus quand elles sont épaisses ? » « 1 Ῥίνεται δὲ σημεῖον τοῦ συνεληφέναι ταῖς γυναῖξιν, ὅταν εὐθὺς μετὰ τὴν ὁμιλίαν ὁ τόπος ξηρός. H. À. 7, 3. Ἄ » - ny - » ' > ? Ἄν μὲν οὖν λεῖα τὰ χεῖλη τοῦ στόματος, οὐ θέλει συλλαμβάνειν" ἀπολισθαίνει γάρ" οὐδ' ἂν παχέα. H. À. ib.

DES FEMMES STÉRILES. — ARGUMENT. 5 L'état lisse de lorifice utérin, l'épaisseur des lèvres sont signalés dans les livres des Maladies des femmes comme autant d'obstacles à la conception; et certainement c'est le naturaliste qui a copié le médecin. Les déplacements de matrice sont indiqués par Aristote comme empêchant la femme de devenir grosse : « Si la matrice n'a pas une situation droite, mais regarde soit vers les ischions, soit vers les lombes , soit vers l'hypogastre , il est impossible que la femme conçoive, pour la cause susdite, à savoir parce qu'elle ne peut prendre le sperme !. » Toutes ces directions vicieuses de Vutérus figurent dans le traité des Maladies des femmes; la stérilité y est rattachée ; et toutes sortes de moyens sont exposés pour y remédier. Ici encore le naturaliste emprunte à l'auteur médical. Les deux propositions suivantes appartiennent également aux 4phorismes et aux livres des Maladies des femmes : « En général, les femmes grosses de garçons se portent mieux et gardent meilleur teint; c'est le contraire pour les femmes grosses de filles, elles ont mauvais teint, et leur grossesse est pénible ?. » « On éprouve à l'aide de pessaires si les femmes sont fécondes ; en cas de fécondité, les odeurs de ces pessaires vont, de bas en haut, se faire sentir dans Pair de l'expiration ò. » D'un autre côté, tandis que l'auteur des livres des Maladies des femmes soutient que, dans l'acte de la conception, la femme fournit de la semence, Aristote combat fortement cette opinion *. Le naturaliste avait certainement raison, au point de vue de son temps; car ce que les médecins d'alors prenaient pour une semence était le sang menstruel ou quelque chose de très-hypothétique. Toutefois, les 1 Έὰν δὲ μὴ ἐλθὼν ὁ ῥθὼν βλέπωσιν αἱ ὑστέραι, ἀλλ' ἂν πρὸς τὰ ἰσχία, ἂν πρὸς τὴν ὀσφύν, ἢ πρὸς τὸ ὑπογάστριον, ἀδύνατον συλλαθεῖν διὰ τὴν προειθημένην αἰτίαν, ὅτι ἀνελέσθαι οὐχ ἂν δύναιτο τὸ σπέρμα. H. A. 10, 2. 3 Ὡς μὲν οὖν ἐπιτοπολὺ ῥῥξον ἀπαλλάττουσιν αἱ τὰ ἄρρενα χύουσιν καὶ μᾶλλον μετ' εὐχροίας διατελοῦσιν - ἐπὶ δὲ τῶν θηλείων τοῦναντίον " ἀχρού-στεραι γὰρ ὡς ἐπιτοπολὺ καὶ βαρύτερον διάγουσι. H. A. 7, 4. 5 Τὰς δὲ γυναῖχας βασανίζουσι τοῖς τε προσθέτοις, ἐὰν διχνοῶνται αἱ ὀσμαι πρὸς τὸ πνεῦμα τὸ θύραθεν χάτωθεν ἄνω. De Gener. an. 2, 7% 410. 1, 20.

6 DES MALADIES DES FEMMES, LIVRES PREMIER ET DEUXIÈME. : recherches modernes ont mis dans tout son jour ce qu'il faut entendre par semence féminine : ce sont les ovules qui, à chaque époque menstruelle, se détachent de l'ovaire. Les traités de la Génération, de la Nature de l'enfant et le Quatrième livre des maladies , lesquels trois ne forment qu'un seul et même ouvrage (voy. le tome VIT), sont du même auteur que les livres des Maladies des femmes; mais, tandis que les premiers n'indiquaient aucunement à quelle école le médecin qui les avait composés pouvait se rattacher, les seconds portent des signes qui ne laissent guère de doute sur ce point. Suivant moi, l'auteur est non pas seulement tout autre qu'Hippocrate, mais encore il m'appartient pas à Cos, il est de Cnide. Voici mes raisons : 4° L'auteur administre le lait; le petit-lait et les purgatifs , comme les Cnidiens (voy. t. VIE, p. 305); % il divise et subdivise, comme eux, les maladies; je renvoie à l'hydropisie de matrice, S 64 et suivants; aux ulcérations utérines, Ç\$ 62, 63, 64; aux métrorrhagies, SS 110, 119 et 113; aux leucorrhées, S 116 et suivants. Ces divisions sont multipliées, et fondées beaucoup plus sur les mots que sur les choses; on en retrouve des exemples très-marqués dans les livres IL et III des Maladies et dans celui des Affections internes, qui sont ouvrages cnidiens. C'était aussi un caractère des Sentences cnidiennes, caractère critiqué par Hippocrate lui-même; 3° quand l'auteur a terminé une description de maladie, il ajoute, comme fait celui des Affections internes ; ces mots : L'affection est dangereuse, et peu en réchappent. Cette particularité montre une certaine communauté dans le mode d'exposition; 4° l'auteur emploie l'échelle pour la succussion en certains cas d'accouchement laborieux. Or, nous savons par Soranus qu'Euryphon, le célèbre Cnidien, l'employait aussi dans les mêmes circonstances. (Voy. t. VIE, p- 116.) Ce rapprochement nous apprend tout d'abord, quand même nous n'aurions pas tant de raisons pour reconnaître dans les Maladies des femmes un Cnidien, qu'ils ne sont pas d'Hippocrate lui-même; car Hippocrate fait la critique de la

DES FEMMES STÉRILES. — ARCUMENT. 7 succussion (voy. des Artic., t. IV, 55. 42, 43 et 44), bien que considérée seulement dans son application aux luxations des vertèbres. Ses remarques sévères portent probablement sur les Cnidiens , qui , usant de la succussion pour les femmes en couche, devaient aussi s'en servir en d'autres cas. Et dès lors disparaît la contradiction qui venait immédiatement à l'esprit quand, dans la Collection hippocratique, on voyait d'un côté la succussion blâmée et de l'autre recommandée; cest que celui qui blâme et celui qui recommande non-seulement ne sont pas la même personne, mais n'appartiennent pas à la même école. On peut consulter, dans *Æp.*, V, *δ* 103, l'histoire d'une malade qui, ayant été soumise au procédé de la succussion, en ressentit de la douleur à la poitrine et succomba à la phthisie. Ce point gagné, il s'ensuit que les ouvrages connus sous les noms de livre de la Génération , livre de la Nature de l'enfant et Quatrième livre des maladies relèvent aussi de l'école cnidienne. Il est donc possible de rattacher ce qu'ils ont de spécial à une direction déterminée et de les comparer, à cet égard, avec des livres généraux aussi et qui proviennent certainement de Cos, par exemple le Pronostic et le traité des Aïirs, des eaux et des lieux. Ce qui y est saillant, c'est le désir d'asseoir les notions relatives à l'être vivant sur des phénomènes pris dans ce que nous appellerions la physique. Cette physique, à la vérité, n'est point la nôtre, avec son électricité, son magnétisme, ses théories sur la lumière, etc.; elle se borne à quelques observations sur la chaleur, l'équilibre, la pesanteur. Mais, au fond, ceci importe peu ; notre physique, toute savante qu'elle est, ne peut pas être l'explication de la vie; l'électricité n'est pas l'agent nerveux, quoi qu'on ait prétendu là-dessus; et philosophiquement, on ne doit voir, dans cette grande science, par rapport à la biologie, que l'ensemble des lois qui, en pesanteur, en chaleur, en électricité, en magnétisme, en lumière et en son, bornent, règlent et déterminent la vitalité sans la causer. Telle est donc la tendance de l'auteur cnidien (appelons-le

8 prs MALADIES DES FEMMES, LIVRES PREMIER ET DEUXIÈME. ainsi; nous le pouvons sans grande erreur) : il croit avoir compris les phénomènes vivants quand 1] croit en avoir trouvé la contrepartie dans les phénomènes physiques. Autre est la tendance d'Hippocrate, dans les deux traités indiqués plus haut. C'est dans les phénomènes vivants eux-mêmes qu'il cherche l'appui de sa théorie. Le Pronostic est un système où les maladies aiguës sont considérées dans ce qu'elles ont de commun. Le traité des Aërs, des eaux et des lieux est une vue où sont embrassées les modifications générales imposées au corps humain par les influences extérieures. On conçoit que, placé dans un tel ordre d'idées, Hippocrate ait senti le faux des tendances cniidiennes et n'ait pas hésité à entamer contre elles une polémique digne de son génie; car elle porte sur un élément essentiel dans la conception de la biologie. Malgré cette remarque, que je crois très-fondée, il ne faut pas oublier non plus les services que les Cnidiens ont rendus. (Voy. t. VII, p. 309.) J'ai réuni ensemble, pour la série des numéros, les livres des Maladies des femmes et celui des Femmes stériles. Nonseulement ils sont du même auteur, mais encore le commencement même du second ouvrage indique qu'il est la suite du premier. Dans une collection qui contient tant de morceaux divers et souvent étrangers l'un à l'autre, il importe de réunir soigneusement tout ce qui lie ensemble, surtout quand il agit de traités sortis d'une même main.

BIBLIOGRAPHIE*. MANUSCRITS. 246—C, 2254—D, 9144-- EB, 2441—G, 2142—H, 2140 —T, 2143 —J, 2145 —K, Cod. Serv. ap. Foes — ? Cette bibliographie est commune aux deux livres des Maladies des femmes et au livre des Femmes stériles.

DES FEMMES STÉRILES. ——— ARCUMENT. 9 L, 2332—X,
Imp. Cornar. ap. Mack— K', Cod. Fevr. ap. Foes —Q, Cod. Vindob. —6!.
ÉDITIONS, TRADUCTIONS ET COMMENTAIRES. - Mauricius
Cordæus, Paris, 1385, in-4° ; Basil., 1586, in-4°, et in Gynæc., t. III; et in
Gynæc. Isr. Spach, Argent. 1597, in f. — Slevogt, Prolusio de Embryulcia
Hippocr., Jenæ, 1709. — Bauer, de Arte obstetricia Hipp., Tubing. 1893. —
Ritgen, die Geburtshülfe des Hippocrates, Busch u. 5. w., Zeitschrift für
Geburtskunde, 1829. — Helm, Metro-phlebitis puerperalis von Hippocrates
beobachtet. Med. Jahrbücher des Oestr. Staates, Bd. 17, Heft 1. — Éd.
Lacroix, De l'antéversion et de la rétroversion de l'utérus (où il est dit
qu'Hippocrate a connu l'antéversion). Annales de la chirurgie, Paris, 1845,
t. XIII, p. 420. | 'O Le manuscrit 6 ne contient pas le livre des Femmes
stériles.

ΤΥΝΑΙΚΕΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ. 4. Τὰ δὲ ἀμφὶ γυναιχεῶν ὁ νοῦσων" φημὶ γυναιῖχα ἄτοχον "»ῚΗ ' .- X - = ἐοῦσαν Ἀ τετοχυῖαν re καὶ θαῖσσον ἀπὸ "τῶν χαραυρνίων νοσέειν δχόταν γὰρ TEXN , εὐροώτερα. οὗ τὰ φλέοιά ἐστιν ἐς τὰ χαταμήνια «εὐροα δέ σφιν ποιεῖ "γίνεσθαι Ἀ οχ χάθαβξις καὶ Ἀ EN χαταρράγῃ τοῦ σώματος" τὰ πλησιάζοντα δὲ μάλιστα τῆς τε χοιλίης καὶ τῶν μαζῶν EE on Ga : τρις ne δὲ καὶ -τὸ ἄλλο σῶμα" ὕπ' ὅτεν δὲ γίνεται, cie ταί μοι ἐν τῇ φύσει τοῦ παιδίου τοῦ δὲν τόχῳ- Se ρον δὲ τοῦ σώματος, ἀνάγκη τὰς φλέρφας υθαῖλλον στομοῦσθα: καὶ εὐροωτέρας Ὑίνεσθαι ἐς τὰ καταμήνια, καὶ τὰς μήτρας μᾶλλον στομοῦσθαι, οἷα τοῦ παιδίου θχωρήσαντος διὰ σφέων καὶ βίην καὶ πόνον παρασχόντος " καὶ τουτέων ὧδε ἐχόντων; τὰ χαταμήνια Τάχαματώτερον ἀποχαθαίρεται Ἀ γυνή, ἐπὴν λοχίων ἔμπειρος γένηται. Et δὲ καὶ τι πάθημα τῇ γυναιχὶ γένοιτο τῇ ἡδὴ τετοχυῖ, ὥστε ὅτὰ χαταμήνια μὴ δύνασθαι χαθαρθῆναι» δηϊτέρως τὸν πόνον οἶσει ἢ εἰ ἄτοχος ἦν * ἡθάδες γὰρ αἱ μήτραι καὶ τὸ σῶμα ἐπιτήδειον πληροῦσθαι, ἅτε ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ ἅμα εὐρυχωρὴ ἐστὶν ἐν τῷ σώματι " πλείων τῷ αἵματι, ἐπὴν τέχῃ, οἷα τοῦ σώματος χαταρράγέντος, καὶ ἐν εὐρυχωρὴ ξὸν τὸ Hope ἀπονώτερον - TE , γίνεται, ἦν μὴ ὑπερπιμπλῶνται αἱ φλέοες καὶ ὑπερτονέωσιν. Ἀτόχῳ τ Νούσων ὧδε φημὶ γυναιῖχα vulg. -- νοῦσων - φημὲ γυναιῖχα (9. --τετοχυῖαν GFrob.—reoxotav (sic) θ. -- ταχύτερον F.—?:&v om. CHIKS.—voccéern + ὅταν εὐροώτεραθ.-- φλεδία CDI. εἰς J. -- σοι J.—coéa (.-- σφε θ.—53 γίνεσθαι C. -- Ὑίν. om. vulg. — λοχείῃ (6θ. -- χάθ. τιςίτις om. (0) ἐοῦσα(ἐ. om. (θ) vulg. -- καὶ ἦν χαταρράγῃ, vulg.—xai ἦ χαταρραγῇ (. --- δὲ (. -- δὲ om. τὰ]. --ὑπό του (. -- ὀπό τευ DGHK, Ald., Frob., Lind. —5ëy τῷ τ. (.-- μᾶλλον τὰς φλ. ἃ -- εὐροτέρας(. --εὐρυτέρας 3.-- γιγν. C.—eic 3. —6 χωρέοντος (. --πόνου δ. - παρέχοντος (. --- Ὑάχαματώτερα 1. -- ἀποχαθαίρεται (9. -- καθαίρεται vulg.— λοχείων 9. --τετοχοίῃ 9. --- Ξτὰ CDHIJK6, A'Ιὰ. -- τὰ om. vulg. -- δύ-νασθα: ἐλθόντα εὔ (ἐλθ. εὔ om. (θ) χαθ. vulg.— οἶση 9. ---θῇ vulg.—ei Ὅ.-- ἦν (9. -- ἐθάδες.]. --ἐστὶ (ἐπι sic 6) pro ἐπιτήδειον (.--ἔχουσai θ. -- εὐρυχωρία 6. -- πολλή (πουλλή ὍΠΚ ; πουλή H; πολλή om. (9) ἐστιν vulg. — πλείων (πλείον 6; πλείστη J) δὲ ἡ εὐρυχωρὴ γίνεται καὶ (δὲ ἡ εὐρ. γ. καὶ om. () (ἐν pro καὶ H; καὶ om. Lind.) τῷ αἵματι vulg. — τ αἷμα O, --σῶμα vulg.—

DES MALADIES DES FEMMES. LIVRE I^{er}. 1. (Les femmes qui ont eu des enfants, moins sujettes aux suppressions de menstrues et aux dérangements que celles qui 'n'en ont pas eu. Comparaison, pour justifier cette proposition entre le corps féminin-et le corps masculin. Preuve tirée l'une physique grossière.) Ceci est sur les maladies des femmes. Je dis qu'une femme qui n'a pas eu d'enfant est affectée plus vite et d'une façon plus grave par les menstrues que celle qui a eu des enfants. En effet l'accouchement a rendu à celle-ci les veines plus coulantes pour les menstrues; ce qui les fait devenir coulantes, c'est le flux lochial et la fonte du corps; les parties voisines du ventre et des mamelles se fondent le plus, mais le reste du corps se fond aussi (j'ai dit dans la nature de l'enfant en voie d'enfantement pourquoi cela arrive). Le corps se fondant, il est inévitable que les veines deviennent plus dilatées et plus coulantées pour les règles, et | que la matrice s'ouvre davantage, vu que l'enfant les a traversées avec effort et douleur. Les choses étant ainsi, la purgation menstruelle s'opère moins péniblement chez la femme qui a l'expérience des lochies. Et même, s'il survient à la femme qui a déjà enfanté quelque affection empêchant l'évacuation cataméniale de s'effectuer, elle -supportera le mal plus aisément que si elle n'avait pas enfanté. En effet, à se remplir, la matrice y est habituée et le corps y est disposé, vu la grossesse; en même temps plus d'espace après l'accouchement est dans le corps pour le sang, à cause que le corps s'est fondu; et le sang, étant au large, cause moins de mal, à moins que les veines n'éprouvent un excès de plénitude et de ton. Mais, ἀπονωτέρη 6. -- γίγν. 69. -- εἰ C. -- ὑπερπονέουσιν BHI. -- ὑπερτονέωσιν 0. — ὑπερπονέωσιν τυῖρ.-- ὑπερτονεῖν est un mot qui manque dans les dictionnaires.

12 DES MALADIES DES FEMMES. δὲ ἐούση, 205 τε σώματος οὐ ξυνήθεος ἐόντος, ἐπὴν πληρωθῇ, ἰσχυροτέρου τε καὶ στερεωτέρου παῖ πυχνότερου ἐόντος, ἂ εἰ λοχίων ἔμπειρος γένοιτο, καὶ τῶν μητρέων ἀστομωτέρων ἐουσέων, τὰ ἐπιμήνια ἐπιπονωτέρως χωρέει, καὶ τὰ παθήματα προσπίπτει πλείονα, ὥστε τὰ καταμήνια ἀποφράσσεσθαι, ἐπὴν ἄτοχος ἂ. Ἔχε: δὲ ὧδε θῶς μοι καὶ πρὶν εἴρηται “ φημὶ τὴν γυναῖκα ἀραιοσαρχοτέραν καὶ ἁπαλωτέραν εἶναι ἢ τὸν ἄνδρα * καὶ " τουτέου ὧδε ἔχοντος, ἀπὸ τῆς χοιλίης ἔλχει τὴν ἰχμάδα καὶ τάχιον ὅχαι μᾶλλον τὸ σῶμα τῆς γυναιχὸς Ἀ τοῦ ἀνδρός. Καὶ γὰρ εἴ τις Sérèp ὕδατος ἢ καὶ χωρίου δδρηλοῦ δύο ἡμέρας καὶ δύο εὐφρόνας θεῖη εἴρια Ἰχαθαρά at εἶμα καθαρὸν καὶ βεδυσμένον εὐστάθμως ἴσον τοῖσιν εἰρίοισιν, ἀνελὼν εὐρήσει στήσας πολλῶ βαρύτερα τὰ εἴρια ἢ τὸ εἶμα “ ὅτι δὲ τοῦτο γίνεται, ὃ αἰεὶ ἀποχωρέει ἐς τὸ ἀνεχᾶς ἀπὸ ὕδατος ἐν ἀγγεῖῳ εὐρυστόμῳ ξόντος, καὶ τὰ μὲν εἴρια, ἅτε ἀραιὰ τε καὶ μαλθαχὰ ἐόντα, ἀναδέξεται τοῦ ἀποχωρέοντος πλέον, τὸ δὲ εἶμα, ἅτε πληρὲς ἐὼν καὶ ὃ βεδυσμένον, ἀποπληρώσεται τὸ πολλὸν οὐχ ἐπιδεχόμενον τοῦ ἀποχωρέοντος. Οὕτω “δὴ καὶ ἡ γυνή, ἅτε ἀραιότερη ἐοῦσα, εἴλχυσεν πλέον ἀπὸ τῆς χοιλίης τῷ σώματι τῆς ἰχμάδος 1 καὶ θᾶσσον ἢ ὃ ἀνὴρ, κατ’ ἅτε ἁπαλοσάρκῳ ἐούση τῇ γυναικί, ἐπὴν πλησθῇ τοῦ αἵματος τὸ σῶμα, ἦν μὴ ἀποχωρήσῃ ἀπ’ αὐτέου, πληρευμένων τῶν σαρχῶν “κατ’ θερμαινομένων, πόνος γίνεται " θερμότερον γὰρ τὸ αἶμα ἔχει ἢ γυνή, καὶ διὰ τοῦτο ἑρμωτέρη ἐστὶ τοῦ ἀνδρός " ἦν δὲ τὸ πλεῖον ἐπιγενόμενον - κ ἀποχωρή, οὐ γίνεται ὁ πόνος καὶ Ἀ θερμὴ ὑπὸ τοῦ αἵματος. Ὁ δὲ Ὁ τοῦ δὲ (τε CDFHIJ6, Frob.) vulg. -- πληρωθῇ (πληρωθῶσιν C) αἰ (καὶ om. C6) vulg. -- ἰσχύρου sine τε (9. -- ἰσχυροτέρου καὶ στενοτέρου L, Cordæus. - "ἐπὴν (ἢ εἰ C6, Lind.) vulg. -- λοχείων 9. -- γένηται CI. -- ἀναστομωτέρων νυ]. -- ἀστομωτέρων (θ, Cordæus. --ἐουσῶν vulg. -- ἐουσέων 9. -- λχαταμήνια 6. -- ὥστε διὰ τοῦτο (διὰ τ’ om. θ) vulg. — 5χα ὥς μοι pro ὥς μοι καὶ ΒΘΗΜΚ, - πρῶτον θ. -- προεῖρηται pro πρὶν εἴρ. L, Cordæus, Lind. —gmui [δὲ] E1ηά. -Ant. ἄρ. addit μὴ (, --ὠραιοσαρχοτέραν OYK. -- ἀραιότερην 4.--ἀπαλ. Ὁ. -ἀπαλοτέρην (. --ἀαπαλοσαρχοτέρην 2. --- “τούτου (τουτέου 6) δὲ (δὲ om. C,D restit. al. manu, HK6) vulg. — 5χαὶ om. (D, restit. al. manu) FUK. — δ ὁρώου sic pro ὑπὲρ C. - ὕδατος καὶ (ἢ καὶ 6) διὰ (διὰ om. 6) χωρίου vulg. -εἴρια (bis) (. --ἔρια Eθ. -- ἴχαθαρά..... καὶ τὰ μὲν εἴρια. om. (D, restit. al. manu) FGIIK. -- εὐσταθμῶς τναυῖς. -- εὐστάθμως Ὁ. --εὐστάθμῳ (8. -συστάθμῳ Gal. 6!., Cordæus, πᾶ. -- εὐρήσεις ἦ. -- πολλὸν τυῖς. --πολλῶ CD.ἔρια 9. ---- αἰ CH.—eis H. --

ἀνενεγγάσθαι pro ἀνεχὰς (-- ἀναχὰς Gal. GL -ἀπὸ τοῦ 9. -- ἐόντι CH, AΙα.
-- εἰρία ubique C. --τε pro ἄτε K. --αται (sic) θ. '

LIVRE PREMIER. 43 sans grossesse antécédente, le corps, qui n'est pas habitué, si la pléthore y survient, est plus résistant, plus ferme, plus dense que s'il avait passé par les lochies ; la matrice est moins ouverte ; aussi les règles coulent plus laborieusement, et il y a plus d'accidents supprimant le flux menstruel chez les femmes qui n'ont pas été enceintes. Il en est comme je l'ai exposé précédemment : la femme a la chair plus lâche et plus molle que l'homme; cela étant ainsi, le corps féminin tire du ventre le fluide plus vite et plus que le corps masculin. En voici la preuve : mettez par-dessus de l'eau ou même en un lieu humide , pendant deux jours et deux nuits, de la laine nettoyée et un drap nettoyé d'un tissu dense, pesant exactement autant que la laine; quand vous les retirerez, vous trouverez, à la balance, que la laine est devenue beaucoup plus pesante que le drap; ce qui produit cet effet, c'est que, l'eau qui est dans un vase à large ouverture exhalant sans cesse vers le haut, la laine , étant lâche et molle, recoit davantage de cette exhalation, et le drap, étant plein et dense, se trouve rempli sans en avoir beaucoup recu. De la même façon , la femme, étant d'une nature plus lâche, puise dans le ventre, pour le compte du corps, plus de fluide et plus vite que l'homme ne l'ΕΠΕ: et, avec cette laxité, quand le corps s'est rempli de sang, s'il n'y a pas évacuation en l'état de pléthore et de Ré où sont les chairs, la souffrance survient. La femme a le sang plus chaud, et c'est pourquoi elle est plus chaude que l'homme. Mais si la plénitude qui s'est formée s'évacue, ni la souffrance ' ni la chaleur ne se produisent par le fait du sang. L'homme, -τε om. DGIJK.-uadaxx 'O. -- ἀναδέχεται C0. -Ante ἀν. addit θάττον J.— ἐπιχωρέοντος HI. -- πλεῖον C. -- - θ βεδυθισμένον 'Ω0'. --ἐπιχωρέοντος (D, al. manu ἀπο) 6θ. — ἐπιρρέοντος J.— ιθδὲ 6. -δὴ om. ('O. -- ἐλχύσει L, Lind.— πλείονα τυῖσ. -- πλέον 9. -- τῆς ἰχμάδος (θ.--τὴν ἰχμάδα vulg. ---"" καὶ om. 'ΡΕΘΗΙΚ. -- πλεισθη9. --ὀποχωρήση vulg.-ἀρογwrῆον θ. -- ὑποχωρέη Ald. -ὕποχωρέση 6. -- ἀποχωρέη O. -- ἀπὸ ΠΕ6. --πὸ τοῦ αὐτέου 'O. -- πληροουνένων 6. - Ξ χαὶ om. ᾱ. -- γινν. C.—5 θερμότερα O.- θερμότερον DJ.- ἐπιγινόμενον vulg. -- ἀπογινόμενον ΕῚΙ. -- ἐπιγενόμενον C. — πρὸς pro χαὶ ἡ θέρμη ὑπὸ 9. -ερ 'O. --στερεωσαρχώτερος K.- - στερεωσαρχότερος C. - στερεώσαρχος 6.

44 DES MALADIES DES FEMMES. οι ὅς sx -» τ La TES ,ὅ λ ar
 ἀνὴρ στερεοσαρχότερος ἐὼν τῆς γυναιχὸς οὔτε ὑπερπίμπλαται τοῦ Lot ee
 [CA A Sn L4 = θ' & αἵματος τόσον, ὥστε, Ἦν Mi ἀποχώρη TL τοῦ
 αἵματος XAU EXAGTOV “- f -“ L4 μῆνα, "πόνον γίνεσθαι, ἔλκει τε
 ὀχόσον ἐς τροφήν τοῦ σώματος; τό τε σῶμά "οἷ οὐχ ἄπαλὸν ἐὼν οὐχ
 ὑπερτονέει, οὐδ' ὑπερθερμαίνεται - “- ’, A “τ. -ὑπὸ πληθώρης ὡς τῇ
 γυναιχί" μέγα δὲ ξυμὸδάλλεται "ἐς τοῦτο τῷ ra “ ,ὅ 7 ἀνδρὶ, ὅτι
 ταλαιπωρέει μᾶλλον τῆς γυναιχὸς" ἢ γὰρ ταλαιπωρίη 9 4 ρω 3 δ. ἀπάγε: τῆς
 ἰχμάδος. 5» ι Y “ > = στα, 7 x 2, δ' Ἐπὴν οὖν γυναιχὶ ἀτόχω εὐούση χρυφθῇ
 τὰ ἐπιμήνια χαὶ μὴ Ed - “ A A Ed δύνηται 600v ἔξω sbpetv, nobcos γίνεται,
 τοῦτο δὲ ξυμδαίνει, ἦν τῶν \ De TR Are - - ’ μητρέων τὸ στόμα μεμύχη ἢ
 Τιδνωθῇ, ἢ ξζυστραφῇ τι τοῦ αἰδοίου" ἦν \ , > 5.- Ἄς τ ELTN €. ,". ΟΣ ΕΣ
 ’ τ, SA γὰρ τουτέων τι ἢ, οὗ δυνήσεται ἔξοδον εὐρεῖν τὰ ἐπιμήνια, πρὶν "ἄν
 “ f af μῆτραι ἐς τὴν φύσιν τὴν ὑγ'εινὴν μεταστέωσι. Τίνεται δὲ τὸ νούτ » τ .
 à] σημα τοῦτο μάλιστα, αἵτινες στενοστόμους τὰς μήτρας ἔχουσιν, Ἀ τὸν θς
 οἱ 4 es D 7 214 + Ἀ τ; - 7 θά SSSR αὐχένα πρόσω τοῦ αἰδοίου χεῖμενον *
 ἦν γὰρ τουτέων θάτερον ἢ, “χαὶ μὴ μίσγηται Ἀ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ, καὶ χενωθῇ
 Ἀ χοιλίῃ μᾶλλον τοῦ χα!eu 2 ES x , τ ροῦ ὑπὸ τευ παθήματος, στρέφοντα:
 af μδτραι" οὔτε γὰρ ἰκμαλέαι εἰσὶ - « ’ὅ; A] [4 2 χατὰ σφέας, οἷα μὴ
 λαγνευομένης; εὐρυχωρίη τε σφίσιν ἐστὶν, ἅτε τῆς { 2 A 18 Z CE 4 I
 χοιλίης χενοτέρης ξούσης, 3“ ὥστε στρέφεσθαι ἅτε ξηροτέρης καὶ
 χουφοτέρης εὐούσης τοῦ καιροῦ. Καὶ ἔστιν ὅτε στρεφομένων “σφέων
 τυγχάνει τὸ στόμα πρόσω παραστραφέν, ’δᾷᾷτε τοῦ αὐχένος πρόσω τοῦ
 αἵx , το y δοίου χειμένου" ἦν γὰρ “ἰκμαλέαι ἔωσιν af μῆτραι ἀπὸ λαγνείης
 χαὶ T1Post. aīu. addit ἐς {εἰς J} τὸ ἄνω τῆς χοιλίης vulg.— ἐς τὸ &. τ. χ.
 Om. be i D* θ. --τόσσον 9. --ὥστ' C0. ---ἢ πόνον χρή ἔσεσθαι vulg. --
 πόνον γίνεσθαι C0. — ὅσον (9. -- αἵματος γυῖς. -- σώματος C8. —50īom.
 DFG (H, restit. al. manu) 1. -- οὐχ vulg. -- οὐχ CDGIJK9, A1a. --
 ὑπερτονέει (9. --περπονέει: vulg.οὐδὲ θερμαίνεται C6. —feis C. --ἀπάγη
 969. --τι {τι om. 6} τῆς vulg. --δόχόταν (. -- ὅταν θ.--χαταμήνια (--ἔξω
 ὁδὸν C8. —5 à (ἢ om. C6) v. vulg. πσυμό. θ.---Ἰ λοξωθῇ (H, in marg.
 eadem manu) (I, supra 11η.)---ἢ £. om. θ. --συστ. C. --τε τουτέων 9. -- ἔξω
 ὁδὸν εὐρεῖν 0.— 8% pro ἄν C.-à&n om. 6. --ὀγειχὴν, al. manu νὴν Ὁ. --
 κ"υεταστῶσι θ.--7ν'Ηόσημα CD. --μάλιστα ταύταις (x. om. C6) vulg. -ai
 ΘΗΙ. --στενοστόμους (9. --στενοχώρους vulg. (H, al. manu στενοστόμους).
 — ἔχωσιν Ὡ.--τοῦ aid. πρόσσω 0.— χαὶ om. F.-7 pro χαὶ DGHUK. -- ὑπὸ

τουτέου τοῦ παθ. vulg.—ynd τοῦ παθ. Ὅ. --ὀπό τευ παθήματος θ, --
ἰχμάλαιας (sic) θ. ---ο' ὅτας φλέδας pro σφέας ὈΕΘΘΙΚ. -- οἷα μηδ'
ἀγνενομένης (sic) Ὅ. --σφῆσιν 13. --χενωτέρης (9. --χενωτέρης vulg.Voy. t.
III, p. 502, n. 18. --ὀχούσης Ὅ. ---' ὥστε.... ἐούσης om. (, --- σφῶν vulg.—
coέwy (9. -- πρόσσω θ. --πρ. om. vulg.—mapactpézer vulg. (H, al, manu
παραστραφέν). --παρασταθέν DFGIJKQ'.—rapacroupèn 6, Lind. — Soit τε
DFGHJ.-οἷx 6Q, [1πᾶ,-- πρόσσω 6. — ixuglar θ. --ἐῶσιν C.

LIVRE PREMIER. 45 étant de chair plus dense, n'éprouve point de plénitude sanguine telle que, s'il n'évacue mensuellement une certaine quantité de sang, il ressent du malaise; il puise ce que demande la nourriture du corps, et le corps, n'étant pas mou, n'est sujet à un excès ni de ton $\pi\iota$ de chaleur par l'effet de la pléthore comme chez la femme. Ce qui contribue grandement à cet effet chez l'homme, c'est qu'il fatigue bien plus que la femme ; la fatigue dissipe une partie du fluide? 2. (Suppression des règles chez une femme qui n'a pas eu d'enfants. Accidents que cette suppression cause. Déplacement de l'orifice utérin qui en résulte. Diverses voies que prennent les menstrues supprimées : transport sur le poumon et phénroméènes de phthisie; transformation des règles en ur pus qui s'échappe par les parties génitales, ou qui forme une tumeur au-dessus de l'aîne; issue des règles par une ouverture qui se fait à l'aîne ; issue par le vomissement, par le siège.) Quand chez une femme qui n'a point été grosse les menstrues se suppriment et ne peuvent trouver issue au dehors, une maladie survient. Cela arrive si l'orifice utérin s'est fermé ou dévié ou si quelque point des parties génitales offre une contraction. Dans un tel cas, les règles ne pourront pas trouver issue tant que la matrice ne sera pas remise en sa condition naturelle. Cette maladie se produit surtout chez celles qui ont l'orifice utérin étroit ou le col situé en avant dans les parties génitales. Si l'un de ces cas existe, que la femme n'ait pas de rapports sexuels et que le ventre se vide plus qu'il ne faut par quelque souffrance , la matrice subit un déplacement; car elle n'est pas humide par soi-même, vu qu'il n'y a pas eu de coït, et elle a de l'espace, vu que le ventre est devenu vide, de sorte qu'elle se déplace en raison de sa sécheresse et de sa légèreté plus grandes qu'à l'ordinaire. Et parfois, quand elle est ainsi déplacée, l'orifice se trouve détourné en avant, attendu que le col est situé en ὑπὸ 'Ο. -- καὶ κοιλία vulg.-καὶ ἡ κοιλίη C6, (Lind., κοιλίο), --χοιλίας μὴ χενῶνται FGBIJ.

46 DES MALADIES DES FEMMES. ἡ χοιλίη μὴ κενῶται, οὐ
 ῥηϊδίως στρέφονται, "Τοῦτ' οὖν αἴτιον γίνεται CA 2. ἡ re - A , "- 2,2 nī
 ὥστε αὐτὰς ξυμμύειν, οἷα μὴ λαγνευομένης τῆς γυναιχός. Ἐν δὲ -" κ La 3
 L4 : τοῖσι "τρίτοισιν ἄριστα μὲν πείσεται, ἣν οἱ χατελθόντα ἐξαγάγη τὰ
 προὔπάρχοντα " εἰ δὲ μὴ, πείσεται τάδε Ἀ γυνή * πνίξ τέ οἱ ἄλλοτε C2 4
 De ré χαὶ ἄλλοτε SEvureceïro, καὶ πῦρ λήψεται ἄλλοτε *xat ἄλλοτε χαὶ ! 4
 «4. ' "ΟΟ ,ῥ Ξ- EΙ - ῥ - ΕΣ φρίχη καὶ ὀσφύος ἄλγημα. Ταῦτα πείσεται ἐν
 τοῖσι τρίτοισιν ἐπι Ξ s PE à μνηνίοισιν, ἣν μή of ἐξίη ἐν δὲ τοῖσι
 Sreraprotciv, ἣν μή of ἐξίη -" - «ἂ " τοῖσί ὅτε προτέροισιν ἔξοδον ποιήσῃ, τὰ
 τε ρην τρίτα πονήματα ' «' ν' \ 8 4 » - Ξ' 'ῥ 'οω"- 'ῥ πάντα μᾶλλον πονήσῃ,
 χαὶ μάλιστα ἐν τῷ χρόνῳ τῶν χαταμηνίων, F Ἴ 2 ἔπειτα ἦσσον, πολλάχις δὲ
 χαὶ δόξει ἄπονος εἶναι" 3 ἔσται δὲ ἐπὶ »" - \ x τοῖσι χαὶ τάδε ἕτερα σημήϊα
 " οὐρήσῃ τε πουλὺ παχὺ ἄλλοτε χαὶ "-v c < 02 Y J Ἀ J ἄλλοτε, χαὶ ἡ
 γαστήρ " αὐτῆς σχληρὴ ἔσται χαὶ μέζων Ἀ τοπρόσθεν, 41, 1 J> 297 SE , \ 2
 ' πον, NA καὶ βρύξει. τοὺς ὀδόντας, χαὶ ἀσιτήσῃ. χαὶ ἀγρυπνήσῃ. Τοιαῦτα
 δὲ «otos L4 πείσεται: ἐmt τοῖσι τετάρτοις χαταμηνίοις " μελεδαινομένη
 δὲ χαὶ ἐν -" "ἂ, 'Ξ τουτέοισιν ὑγιαίνει. Καὶ ἐν τοῖσι πέμπτοισιν, ἣν μή οἱ
 πολλὰ τὰ 2 ' , x 2 9 , κῶν ταῦ αἰ _ » ἐπιμήνια κατὴ, καὶ ὁ πόνος
 ἰσχυρότερος προσπίπτει. Ἐν δὲ τοῖσιν 4 S .. "1 ἔχτοισιν ἤδη ἀνίητος. ἔσται.
 Καὶ τὰ μὲν πρότερα σημήϊα μᾶλλον πονήσῃ, "" ἐπέσται δὲ ἐπ' αὐτοῖσι χαὶ
 τάδε" ἀλύξει τε χαὶ ῥίψει: \ ξωυτὴν ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, καὶ λειποθυμήσῃ,
 χαὶ ἐμέσει: φλέγμα, καὶ δίψα ἰσχυρὴ μιν λήψεται, ἅτε καιομένης τῆς χοιλίης
 ὑπὸ τῶν μητροέ σχυρὴ μιν λήψεται, ἅτ μένης τῆς χοιλίης ὑπὸ τῶν μητρέων
 4 L4 e La ἐουσέων πληρέων αἵματος, χαὶ Ψαυομένη ἀλγήσῃ, Sxat μάλιστα
 τὸ ἦτρον, χαὶ πυρέξει ἄλλοτε χαὶ ἄλλοτε ὀξέως, χαὶ βορδορύξουσιν af '
 Τοῦτο K6.—yíγν. αἴτιον C. -- γίνενται (sic) αἴτιον θ. --συμη. CO. ---
 ὑτρίτοισιν (9. --τριταίοισιν vulg.—2Exyégo: B. -- γυνή οπι. (O. restit. al.
 manu) FGHLK. ---θσυμπ. 9. -- συνεμπέση C. — 'rai ἄλλ. om. (. -τρίτοισιν
 C6. -τριταίοισιν vulg. -- ἐπιμηνίους θ. --ἐξῆ (O. --- Srerdprotoiv θ. --
 τεταρταίοισιν vulg.—%v μή οἱ ἐξιόντα (ιόντα BEΘHMĭMK ; ἐξέη 6) vulg.
 — ὅτo pro τε ἂ. -πρότερον O. ---Ἴ χαὶ (καὶ om. (9) τότε (τά τε (θ) μιν (μὴν
 C) to. πον. πάντα (πάντα πον. C) τυῖρ. --μάλιστα θ. --πονήση (9. -- "μάλιστ'
 (. -δόξει 6. δοχέει νυ]5. --- θῆστεγεπίστοισι (sic) pro ἔσται δὲ ἐπὶ τοῖσι (. --
 τεταρταίοισι (τετ. om. 6) χαὶ vulg.-rade τὰ (ἕτερα pro τὰ (9) σημεῖα
 (σημήτα C) vulg. τε Om. (6. --πολὺ vulg. (x. om. θ). -- πουλὺ HK. -- παχὺ
 om. (. ---ι αὐτῆς om. θ. --χληρὴ (sic) K. -- υέζων C. -- μείζων vulg. — "

βρύξει τε pro χαὲ βρ. 3. --ὀδὲ 9. ---Οδὲ om. vulg. --τεταρταίοισι νυ ἱρ. --
τετάρτοισι θ. -- μελαιδενομένη, 9. --ὶ τούτοιςιν 9. -- πεμπταίοισιν τυῖς. --
πέμπτοιςιν CDFGHLK, - Ald. -πουλλὰ DGHJK, Ald., ETOB. -- ὃ om. ὁ. --
ἰσχυρὸς (9. -- προσπίπτῃ DFGHIJ, — ἑχταίοισιν vulg. -- ἔχτοιςιν
CDFGHIJK6, Ald.-ävixros HK. -- χαὶ χατὰ (τὰ pro χατὰ 0; τά τε pro χατὰ
C) μὲν (μὴν C) (addunt τὰ 69', Lind) πρότερα

LIVRE PREMIER. 47: avant dans les parties génitales. Au contraire, quand la matrice est humide par le coït et que le ventre ne se vide pas, elle ne se déplace pas facilement. Telle est la cause pour laquelle elle se ferme, la femme n'usant pas du coït. Au bout de trois mois, la malade se trouvera aussi bien que possible, si l'éruption cataméniale venant à se faire entraîne ce qui s'était amassé. Dans le cas contraire, voici les accidents qu'elle éprouvera : suffocation par intervalle, fièvre aussi par intervalle, frisson et douleur. lombaire. Tels sont les accidents dans la troisième époque, si l'éruption ne se fait pas. A la quatrième époque, si l'éruption ne se fait pas 'et ne procure pas l'évacuation du sang antécédent , toutes les souffrances qui se faisaient sentir à la troisième. époque s'exaspèrent, surtout au temps des règles; puis cela s'adoucit, et souvent même la femme paraît sans souffrance. En surcroît il y a encore d'autres signes que voici : elle rend de temps en temps beaucoup d'urine épaisse, le ventre se durcit et se tuméfe; elle grince des dents , elle perd l'appétit et le sommeil. Voilà ce qu'elle éprouve à la quatrième époque, où, soignée, elle peut guérir. À la cinquième. époque, si les règles ne viennent pas en abondance, la souffrance croît en intensité. À la sixième époque le mal est devenu incurable, Les accidents précédents sont plus douloureux, et il.s'y ajoute ceux-ci : la malade: a parfois de l'anxiété et de la jactitation, des lipothymies, des vomissements pituiteux ; elle est en proie à une soif intense, vu que le ventre est brûlé par la matrice surchargée de sang ; le palper est douloureux, surtout à l'hypogastre; il y a parfois une fièvre aiguë; la matrice gargouille , vu que le sang s'y agite et n'y chemine pas; les *

(πρότερ SE. crue (onufia C) vulg. -- ποιήσει C. — “ἔπειτα (ἐπέστα: C3; ἐπέσται ἔπειτα Vatic. Codd. ap. Foes) δὲ (δ' (9, Vatic. ap. Foes) ἐπ' vulg. à ee. supra lin. à ἀπορήσει: HI.— Vide Gal. O'I. -- ἐαυτήν, sup. lin. ἐωυτήν H. -- σωυτήν (sic) θ. -- ἄλλοθι καὶ ἄλλοθι Ὁ. -- λυπ. 6. -- λιπ. 0. - ἐμέσεται 8. - ἐμέετα: (.- μῖν om. 9. -- πληρέων ἐουσῶν C (θ, ἐoucέων). — ἢ χαῖ.... μῆτραι om. 2. -[ιητρὸν (.- ὅτε om. (D, restit. al. maou) FGHIK. -- ἐγγλονενομένος G. TOM. VIII, 2

48 DES MALADIES DES FEMMES. υῦπραι ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, ἅτε τοῦ αἵματος ἐγκλονευμένου καὶ 3 οὔ διαχωρέοντος ἐν αὐτῇσι, καὶ ἡ χοιλίη οὔ διαχωρήσει ἡχατὰ τρόπον, Ξοῦτε ἂ χύστις διηθθήσει τὸ μέ ἐξέπην So αἱ μήτραι προσπέσωσι πρὸς τὸν στόμαχον νευεώδεα ἐόντα, ὁ καὶ ἐς τὴν ἡχοιλέην ἐμδάλωσιν ἄλγξει τὴν ῥάχιν καὶ ὅτὸ νῶτον πᾶν. καὶ τὴν γλῶσσαν αὐτῆς χαλινούται, καὶ ἀσαφῇ ταύτην ἔχει; καὶ λειποθυμίη, ὁ ἔστι δ' ἥσι Ἰχαὶ ἀφωνίη, καὶ δάχνεται τὸν RS Sxat ξανθὴ nr: 2 καὶ TVEURX “προσπταῖον, καὶ ἀλύει, καὶ 2e Énurmn, χοὰ Θέμπίπραται. Ἐπὴν δὲ μεταστῶσι καὶ εἴρύση Ἀ χύστις τὸ λεπτὸν τοῦ αἵματος τοῦ ἀπὸ τῶν μητρέων, “τότε Το οὔρον διουρέεται ἐρυθρὸν, καὶ πονέει 5 μὲν τὸ ἄλλο σῶμα, μάλιστα “5 δὲ τὸν τράχηλον καὶ τὴν δάχιν καὶ τὴν ὀσφύν, τοὺς τε βουθῶνας, καὶ ἐς τοῦτο ἐλθούση αὐτῇ Ἀ τε γαστήρ ἀείρεται, καὶ τὰσχέλεα ὑπὲρ τὸ χρεῶν διοιδίσχεται at αἱ χνήμαι καὶ οἱ πόδες, καὶ 6 θάνατος ἔπεισι. Καὶ περὶ μὲν ταύτης “οὔτω τέλχευτᾶ ἐς ἐξ μηνᾶς τὰ ἐπεμήνια ἀδηλεύμενα ΣΤ ἔγεται: δὲ καὶ ταῦτα” _ ἔστιν hot τῶν Ἐν ἐπὴν δίληνα Ἀ τὰ καταμήνια ἐν τῇσι μήσιν πολλὰ ἐόντα, ἔρχεται ἐς “πλεύμονα, ἐπὴν ἀποληφθῇ, καὶ πάσχει πᾶντὰ ἅπερ ἔ ἐν φθινᾷδι εἴρηται, καὶ οὔχ οἷη τέξστι te 18 Γίνεται δὲ καὶ τάδε“ ἔστιν Dot διάπυα 3. γίνεται τὰ ἐπιμήνια χρονίσαντα, ἐπὴν γένηται δίκηνα Ἀ τρίμηνα - τοῦτο δὲ μάλιστα ἦνεται, 29 > - -“ - Ὁ - , ἦν ξυγχοῖ! πὸ τοῦ πυρός. Σημεῖα “δέ ἐστιν. ἦν διάπυα ἡ ὁδύνα ἐπὶ Ἀ 5 2 4 δι 3 A 4 1# \ ' τε γὰρ ἐμπίπτουσιν ἐς τὸ ἥτρον ἰσχυραὶ καὶ σφύξεις, καὶ ψαυσμένη ἂ L ἡ A τω - ' οὐκ ἀνέχεται, καὶ ἦν πέλλη βελτιόνως ἔχειν, ῥήγνυται αὐτῇ τὰ a για κατὰ τὸ αἰδοῖον, καὶ χωρέει πῦον καὶ aux " ὀζόμενον δὲ χωρξεῖ v \ A! Fe) ἡμέρας ἐπτὰ ἢ ὀχτὼ Ἀ ἐννέα " ἐν δὲ τῷ πρὶν χρόνῳ “πονέεται, 1 Οὐδ, Lind.- οὐ om. vulg.- αὐταῖσιν C. —? οὐδ' ἢ Ὁ.-- διηθείση Ὁ.-- ζήσει (sic) 3.---ὁ οἷ om. (- προσδάλλωσιν C.—Postxaiaddunt#v CL, Cordæus, -ἐμθάλλοντα DGRUK.- Eu6%Dociy vυ]σ. -- ἐν δάλωσιν 9.--- 5τὸν)K9.-- πᾶν m. (D, restit. al. manu) EK. -- ἅπαντα Ὁ. -- πάλιν pro πᾶν 9. -- καὶ χαλινὰ (yauva sic 6) καὶ γλῶσσα ἀσαφῆς pro χαε τὴν.... ἔχει C8. -- λῶσσαν HE. -- γλῶτταν vulg. - αὐτοῦ DGHJK. -- χαλινούονται Ὁ]. --λιπο. θ. -- écrin σιν (510) G. -- οἷσι ' . - -Ἰ καὶ om. (8, --- καὶ ξανθὴ ἂ (ñ om. Ἡ) χολὴ vulg. -καὶ χολὴ ξανθὴ (9.-- ἥξει 9. -- πρὸς πλεῖον Ὁ. -- προσπατονθ. -- προσπταίει L, Cordæus, 11πᾶ. --- δὲ nr ἴθ. - μεταστῶσι C.- μεταστήση θ.εἰρύσει τυῖδ.-- εἰούση ὉΘΕΗΤΚ.- ἰρύση θ.—Ira οὔρον τότε Ὁθ.:: διουραΐετας 6.—® Ante μὲν addunt καὶ C8. -- χατὰ τὸ ἄλλο Vatic. Codd. ap. Foes. — Brèy pro δὲ θ, — ἀείρεται ©. -- peter vulg. -- χρεῶν 1. -- δίσχεται (sic) Ὁ, Fr

TIVRE PREMIER. ἥ 19 selles ne sont pas régulières; la vessie, non plus, n'émet -pas l'urine, attendu que la matrice tombe sure col vésical, lequel est nerveux , et qu'elle se porte sur Le ventre. Le rachis «et le dos tout entier sont douloureux; la langue devient empêchée et m'article plus distinctement; l'apothymie; quelquefois aphonie; mordications au cardia, vomissement de bile jaune; respiration entrecoupée , anxiété , jactitation et inflammation. Quand, dans -ce déplacement , la vessie attire la partie ténue du sang qui est dans la matrice, V'urine est rendue rouge ; des souffrances se font sentir dans tout le corps, mais surtout au-cou , 'au rachis , aux lombes et aux 'aimes. À ce point , le ventre se gonfle, les membres inférieurs enflent., les jambes et les pieds; «et la mort est imminente. En un 'tel cas la suppression des menstrues amène la mort au bout de six mois. Il y a encore ces phénomènes-ci : chez quelques femmes, les règles ayant été retenues en abondance pendant deux mois dans la matrice, le transport du flux supprimé se fait sur le poumon; la malade éprouve tout ce qui a été dit dans la phthisie , et elle ne peut résister au mal. Voici encore ce qui arrive : chez d'autres ; les règles | ayant manqué à deux à trois époques, deviennent purulentes 'avec le temps; cela s'opère surtout quand elles sont échauffées 'par la chaleur fébrile. Les signes de cette purulence sont : douleurs intenses et battement dans l'hypogastre, impossibilité de supporter le palper; s'il doit y avoir amélioration , les règles font éruption par les parties génitales; du pus et du sang s'écoulent; cet écoulement fétide dure sept , huit ou neuf jours. Dans le temps χνίμει 6.—6 om. B.—"65e 'O. --τεγευτὰ 6. —-yiy, 'O, -- καὶ om. , resfit. ak manu 'E. -- τάδε 69.--'I χαὶ ἐπὶν ἴ...-- ἥ 9.- 2-71. ΘῆΙΣ. --ἀπολεισθῆ DHK.—Eravedn6 'O, Lind. -- καὶ om. L , Cordæus. -- πάσχη FGH, A'İā -φθίνα διέρηται (sic) 'H (K, δέσηται). -- οὐχ Frob.— περιέναι 'OBHK, Alë. -θ pv. 'O.- θυ βνονται vulg. - γίνονται CG. = γίνεται 6. — χρονίζοντα Couper Ci συνχαῖ 8.--τοῦ om. 'O. -- 'O δ' 'O. --τε ἴτε om. vulg.)-yàp A.- -- εἰς ταῖς.--ὅς 'OBθ9.-- καὶ σφ. om. 8. -- σφίξιες ἥ. -- Φύξηες 'O. -P9ON EO re rhin Vert Ga. — Ξέξξζον 'O. -- ἐφ' fu. C0. - ἥ ὀχτὼ om CS.

. 20 DES MALADIES DES FEMMES. 1 ὅς εἴσηται ἔμπροσθεν" ἐπὴν δὲ ἀποκαθαρθῇ, ἄριστον μὲν "εἰ μὴ. γένοιτο ἔλχεα " ἣν δὲ ὑπολείπεται ἔλχεα,, πλέονος δεήσει θεραπήϊς ὅχως τὰ ἔλχεα μὴ μυθήσει καὶ χάχοδμια ἔσται " ἄφορος " δὲ ἔσται χαὶ ἣν ῥαῖση, ἣν μεγάλα ἢ τὰ ἔλχεα γενόμενα ἐν τῇσι μήτρησιν. Ἦν δὲ uA οἱ ἔχατὰ τὸ αἰδοῖον γωοῖον τὰ ἐπιμήνια διάπυαχ γενόμενα, ξυμδήσεται ὑπὲρ τοῦ βουδῶνος κατὰ τὴν λαπάρην ῥαγῆναι, ἄτερ φύματος, ἄτε τοῦ πύου διαφαγόντος, καὶ χελνῇ χωρήσει πυώδεα ὀδμαλέα" χαὶ ἣν τοῦτο γένηται, οὐ Ἰπεριγίνεται Ἀ γυνή ἣν δὲ χαὶ περιγένηται, αἰεὶ ἄφορος ἔσται " ταύτη γάρ οἱ τὸ λοιπὸν ἢ δδὸς βῆνεται τοῖσιν ἐπιμηνίοισιν ἔξω" τὸ γὰρ στόμα τῶν μητρέων πρὸς τοῦτο τὸ χωρίον προσπέπτωχε. Γίνεται δὲ καὶ τότε - ἔστιν Fotv, ἐπὴν δίμηνα Ἀ τρίμηνα ἢ χρονιώτερα Ἀ τὰ ἐπιμήνια καὶ προσπέση πρὸς τὴν λαπάρην, μὴ διαπύων τῶν καταυ-ηνίων ἐόντων, ὥς φῦμα. θ γίνεται ὅπὲρ τοῦ βουδῶνος ἀχέφαλον, " μέγα, ἐρυθρόν. Καὶ τῶν ἱητρῶν πολλοὶ ἤδη οὐχ εἰδότες τοῦτο ὅχοῖον τί ἐστὶν ἔταμον χαὶ ἐς κένδυνον- ἦγαγον οὕτως. Το δὲ "ὥς φῦμα γενόμενον γίνεται τρόπῳ τοιῷδε " are ai τοῦ αἵματος ἢ σάρξ, ἄτε προφκειβένου τοῦ στόματος τῶν μητρέων τῇ lardque χαὶ ἐνπίπλῃται. ἀπ' αὐτέου, καὶ ἐξίσταται. ἄτε πληρευμένη τοῦ αἵματος ἢ σάρξ" χαὶ ἔστιν, ὅτε, ἣν μεταστῇ τὸ στόμα τῶν μητρέων χαὶ γένηται χατὰ τὸ αἰδοῖον, χαὶ χωρήσῃ διὰ τοῦ αἰδοίου. τὰ χαταμήνια, χαθίσταται τὸ ἐξεστηχὸς κατὰ τὴν λαπάρην, διαδιδοῖ γὰρ ἐς τὰς μήτρας, af δὲ ἐξ ἐχάλασαν ἣν δὲ μὴ στραφῇ χατὰ τὸ αἰδοῖον τὸ στόμα τῶν μητρέων, διαπυέει χατὰ τὴν λαπάρην, χαὶ "ταύτη δδὸς γίνεται τοῖσι χαταμηνίοισι, χαὶ of χίνδυνοι 1 οἱ αὐτοὶ εἰσιν οὐ χαὶ πρόσθεν εἰρημένοι. Τοέπεται δὲ χαὶ "ἔς. «. 'σῶσπερ (. -- πρόσθεν GC. — 2%y vulg.—et 69. -- γένηται K. -- 3 δ' C0. ὑπολείπεται vulg.—-ÿrolixnre CJ. -- πλέονος (9. -- πλείονος vulg. -- θεpareins τυ]. --θεραπήϊξος ΟΟΗΪΚ. --ὅπως (9. --κεαυδήση vulg. -Je lisunôfoe, - κάχοδμια γίνηται (γένηται DGJ8, Ald; ἔσται Ὁ) vulg. —45 C6. γινόμενα καὶ ἐν OE. ---Ο τὰ (τὰ om. DGHİK6, Lind.) κατὰ vulg:-yeneueve.ès (εἷς J) τὰ ὑπὲρ τοῦ β. ξυμὸδήσετας (ξ. om. C) κατὰ νυ]α. -- γενόμενα συμδήσεται ὑπὲρ τοῦ 8. κατὰ 0. --' ῥαγῆνα: om. 9. -- ῥαγ. ponitur post φύματος C.— ὁ διαρράγέντος vulg. - διαφαγέντος DHL. - διασφαγέντος K. -- διάγοντος .C. -- διαφαγόντος 9. - -. 'ἀαχείνη (9. -- ὀδμαλατα C. ---τ περιγίγν. C.- ἀεὲ vulg.—oe 6, Lind. — \$ γίγν. O, -ὠυμπέπτωχε J. -- γίγν. C.-rèn βουθῶνα (. —yerà θ. --οῖόν ἐστιν vulg. -- ὀχοῖζόν τί ἐστὶν 6. - ἱταμόν C -- οὔτω (9. — " σῶμα

LIVRE PREMIER. 21 antécédent, la femme souffre comme il a été dit plus haut. Après l'évacuation, le meilleur serait qu'il n'y eût pas d'ulcération; s'il en est resté, il faudra plus de traitement, afin que les ulcérations ne deviennent pas humides et de mauvaise odeur. Mais la femme demeurera stérile, même après guérison, si les ulcérations ont été considérables dans la matrice. Si les menstrues devenues purulentes ne s'échappent pas par "les parties génitales, il arrivera qu'elles feront éruption audessus de l'aine, dans le flanc, sans tumeur, vu que le pus a corrodé; et par là sortiront des matières purulentes et fétides. A ce point, la malade ne guérit pas; et, dans le cas même où elle guérirait, elle resterait stérile; en effet, dorénavant, c'est par cette voie que s'échapperont les menstrues, l'orifice utérin étant appliqué vers cette région. Voici un autre cas: chez certaines femmes, à la seconde ou à la troisième époque de la suppression, ou même plus tard, si les menstrues se portent vers le flanc, sans être devenues purulentes, il se forme audessus de l'aine une tumeur acéphale, grosse et rouge. Il est arrivé plus d'une fois que des médecins ne sachant pas ce que c'était, l'ont incisée et ont mis la malade en danger. Cette espèce de tumeur se forme ainsi: la chair puise du sang, vu que l'orifice utérin est appliqué au flanc, elle s'en remplit, et elle se soulève à cause de ce sang qui la pénètre. Parfois, quand l'orifice utérin, se déplaçant, revient vers les parties génitales et que les règles sortent par cette voie, le gonflement du flanc s'affaisse, car il communique avec la matrice, laquelle a versé au dehors. Mais si l'orifice ne se _ tourne pas vers les parties génitales, la suppuration se forme *pro ὡς α -- γινόμενον 9. -- τὸ γινόμενον γίγνεται pro y. y. C. — In marg. ἀντὶ ἀπολαύε: καὶ ἀναπίνε: 9. -- ἐκπίπλῃται Ὡ20'. -- πίσιπλῃται vulg. -- αὐτοῦ 9. -- ἀφίσταται 9. -- πληρευμένη 9. -- πληρουμένη vulg. -- χωρέουσι vulg. χωρέωσι Lind. -- χωρέη 9.-- χωρήση Ὡ. --ἐξεστιχὸς θ. - λαπάρτιν " ἐξεδιαδιξοι (sic) γὰρ 8.-- δ' ἔξω 6.— Ἐμεταστραφῇ pro μὴ στρ. (D, μὴ restit. al. manu) θ', Lind. --χατὰ ponitur post αἵξοιον G, A'Ιὰ. - διαπύει ταῖς. --διαπτῦει, al. manu διαπύε: Ὡ. -- διαπυέει C. — " τότε ἤδη pro ταύτῃ 09. — "εἰσὶν αὐτῇ Οὐ (οἱ 6) χαὲ (9. -- εἴρηται Ὡ. -- "εἰς BK. -- ὅσα pro ἐς C.*

22. DES MALADIES DES FEMMES. -- CE Re ÈS ἔμετον."

ἔστιν οἱ χτ χατὰ τὴν ἔδρην, ὥσπερ, μοι εἴρηται ἐν, Thor Jun x \ παρθενίησι: νούσοις, καὶ σημήϊζα “καὶ πόνους τοὺς; αὐτοὺς: δεέκνυσι ἜΣΕΙ το ὁ ἀπο ὦ δ ρθε, Ξε ee ἘΞ ποῖσε χεῖθε εἰσηκένουσιν * “ἦσσαν δὲ: ταύτην τὴν ὁδόν, ποιέεται τὰ: ἐπι2 -- p\ Le, Ἐν θ ’ ὩΣ εὐήνια τῆσε γυναιξίν à ro παρθένοισιν. ? \ 7 v æ 2.7 y 4 3. FOxdrav δὲ: τὰ ἐπιμήντα χρυφθῇ!, uny "ἔχει τὴν νειαίρην 1 CEE Vs ξυχεῖσθαι Rd SE ἐς 2 y γαστέρα, καὶ δοκέει τι ἐγγεῖσθας βάρος: καὶ τὰς ἰζύας ἐχπάγλως Z x \ “- à 6 SA 25 ’, Ἀ πονέει καὶ τοὺς χενεῶνας. Ἐν ὁ δὲ: τὰ ἐπιμήνια: παντάπασιν ur , cn X 7 x IL \ λύ 5 Ἀ λχῶδε 2 ae γίνηται: δπὸ: νούσου ἢ παχέα καὶ: γλίσχρα καὶ χολλώδεα ἔη, πρῶτον \ κ , - SE x CARPE, LI τ ἘΦ Ὁ ? Σ χρή τὴν χοιλίην χαθῆραν ἄνω, τε χαὲ χατω " “ἔπειτα: τας. ὕστεράς - 2e \ -Ο- C9 = προσθέτω, δ’ οὗ αἶμα καθαίρεται, καὶ διαλιπεῖν, καὶ πῖσαι ὁβωῶ οὗ τὸ αἶμα καθαίρεται" πινέτω δὲ: θχαῖ: 207 0won ἐν: αἶνω τῷ ἀπὸ δαιδός, x F4 τ . “ Ἄν δέ οἱ δόος μὴ γίνηται, ἔσται: ὥστε δοκέειν: ἐγκύμονα εἶνα:., καὶ LA > 1, La [= 4 τῷ "A 3 - 4 : τοῖς “, ΕΣ ΩΣ ἀτογουένη ἀνδοὲ ἀλγέει, ὥστε: δοκέειν ἐγγεῖσθαι ταῖς καὶ; βοῖθος: ἐν τῇ \ 2 , A ñ A ’ Ξ Ἐξ ’, λδελ LA γαστρὶ ἐγγίνεται. xab ἢ γαστῆρ πρόχειται, χαὲ fuelasror ἠδελφισμέ3, νι, as LA x S / 2e Ἀ ἢν LA νῶως ἐν γαστρὶ ἐχούση.. καὶ καρδιώσσει, ἐπὴν ἡμέραι. πεντήχοντα σ’ # A , 1% # ΝΣ ὦ - \ 3 ὑύάλιστα: ἔωσι, καὶ πόνος: " ἔχει ἄλλοτε: χαξ ἄλλότε. τῆς: γαστρὸς τὸ ee 5 κ - A χατὰ τοῦ: Guoxkob, τόν Te τράχηλον καὶ τοὺς: βουδῶνας καὶ τὴν LA 2 “ C9 . , ὀσφύν. Καὶ 5 ἐπὴν μῆνες δύο ἢ τρεῖς: γένωνται; ἔστιν, ὅτε 2664 οὗ λ 0 \ = ’ «- > χατὰ Το αἰδοῖον τὰ χαταμήνια- ἀθρόα; καὶ δοκέει ὥσπερ; σαρχέα. εἶναι 1 Kai om. D. --ὥς 6. —uo: om. (9. --παρθενίοισι Ὡ... - νούση: HZ], -- σημήϊα E. - σημεία vulg.—Gerrnôer C. = εἰρημένοις C. -- - Σ χρεῖσσαν C: — "τοῖσι C. - -ἐπὴν 9. --δὲ D6.-GE om. vulg. --- " ἔχει CO. Eee vulg: --7νειέρην GK, Ald., Εἴτε OP. --ἵνεταιίρην DHI. --7νειαίραν C. -- νιεραν. (sic) θ.--“νείατραν vulg:— γειατρήν Lind. -- τι βάρος C. -ἰξίας, H, - - τοί. p. 110 :ἐχπατίη, ἐχτρόπως καὶ ὁδοὺς ἀγνοοῦντες + ἔνιοι δὲ γράφουσιν ἐχπάγλως. — 60 om. (ὦ - ἰὴ ἦ (ἦ om. DFGHIJK, Ald) ywpréonra, γίνεταν (γίνηται JK) ὑπὸ νόσου (νούσου BUK, Lind.) x. καὶ γὰ- ἦ (καὶ pro ἦ KE) χολλ. χρή οὖν (γοῦν ἦ) πρῶτον τὴν να]ς. - Ξπὴ γίγνεται (γίνηται 6) ὑπὸ νούσου ἢ π. καὶ γλ. καὶ χολλ. εἶη, πρῶτον χρή τὴν C6.-Je prends la leçon de (et 8, lisant seulement £n pour εἶη. -xabaiperv Gal. in cit. τ. XVII, p. 452. — 7ἔx. [ἐπὶ] τὰς Lind. -προστεθῶ (. -xp. om. L.—üo? (9. -- ἀφ’ τυ]ο; -- διαλείπειν. vulg. -διαλιπεῖν E. --διαλείφειν- "ε, -- διαλιπὼν [ἡμέρην μέην ἢ

δύο, ἔπειτα! [1πᾶ.-- πεῖσαι. 9. — ὑφ' ὅτου τὸ αἷμα χαθαίρεται (,--ὄφ' οὗ
αἷμα in vulg.—Sxai et-èn om. θ..-οχριθμὸν. ὁ: --χρίθμον. B.-- χρηθμὸν
το]ρ. -- χρῆθον. Cordæus.—<à..pro τῷ 6. -- ἀποξέδος. (sie) (, -- δαιδόσιος
(sic) D. -- δάδος. E'τηὰ. --- οὗ om. DGHNKS6. -- γέγν., 6. -- γένηται H. --
ἔσται om. θ6H.: --οαῖσγομένην vulg. -- δὲ lis μισγομένη. — ἀλγέειν (a.
om. 2) γι!]σ.-- ἀλγεῖν θ. --ἀλγέει Ea.--ἐγχυεῖσθαι 4', Lind. --βρίθος.
ΟΘΜΚΘ, Eindi -- ἐγγένετας 6, Lind, - ἐγγίνεσθας ὦ

LIVRE PREMIER. 23 vers le flanc, les règles se font jour par là ; et les dangers sont les mêmes que dans le cas précédent. Elles prennent aussi la voie du vomissement, et parfois celle du siège, comme je lai dit en parlant des maladies des jeunes filles; les signes et les souffrances sont les mêmes que dans cette description ; mais cette issue est moins commune chez les femmes que chez les jeunes filles. 3. (Suppression des règles chez une femme qui a eu des enfants. Énumération d'accidents très-semblables.) Quand les règles sont supprimées , il y a douleur dans le, bas-ventre, la malade semble y avoir un poids, elle souffre cruellement dans les flancs. Si les règles sont absolument supprimées par l'effet d'une maladie ou qu'elles soient épaisses , visqueuses, collantes , il faut d'abord évacuer le ventre par le haut et le bas; puis purger la matrice à aide d'un pessaire qui évacue le sang ;-alors on met un intervalle; après quoi on administre un purgatif qui agisse sur le sang; la malade boira aussi le crethmon (*crithmum maritimum* A.) dans le vin de branche de pin. Si le flux menstruel ne s'opère pas, il arrivera qu'elle paraîtra être enceinte; le coït lui est douloureux de sorte que quelque chose semble être dedans; un poids se fait sentir dans le ventre; le ventre proémine; elle a les mêmes envies qu'une femme grosse; les nausées la prennent quand il s'est passé environ cinquante jours ; de la douleur se fait sentir par intervalle à la région ombilicale, au cou, aux aïnes et aux lombes. Au bout de deux ou trois mois, les règles font parfois une éruption abondante par les parties génitales, les matières évacuées sont noires et semblent être des caroncules comme ἐγγένεται (sic) Α'Ιά. -- ἐγγένητας ταῖς. -- προχέηται: ἢ. -- ἰμείρει (. -- ἐπαίρεται (D, restit. al. FGHL.—inaionrar 1. -- ἀεέρεται 1ειπὰ. -- εἰμείρεται 6.— Supra lin. ἢ οἰκείως Η'Ι (K, in marg.). -- ὥς (ὥς om. θ) ἐν γ. ἔχουσα (ἐχούση 6) νυῖς. -- χασδιώξεις ©. -- ἐῶσιν 68. — "ἴσχε: 8. -- ἔχη DHIK. -- [μάλιστα] τὸ Lind.-néte CH6, Gal. im cit. ib. sine τό. -- καὶ τὸν τρ. (. -- ὅταν δύο μῆνες Cō.—ρὸς Ὁ. -- σάρκα νυῖς. - σάρκα FGLQ', Cordæus. -- σαρκία DH, Lind. -- σάρχετα 6. -- διαφθορᾶς νυῖς. -- διαθορῆς CDGHIKQ", Cordæus, Eind. -- μέλαινα GIK, Ald., Frob.

94 DES MALADIES DES FEMMES. 1 τὰ ἀπιόντα ὡς ἐχ
διαφθορῆς καὶ μέλανα. Ἔστι δ' ἥσι καὶ ἔλχεα “Ο, ὃ γίνεται ἐν Thor iront,
καὶ δεήσεται ? προσέχειν τῇ ἙΣ Πολ’» Ἄπ 7 « λῆσι δὲ Evubaciver ὥστε
δοχέειν ἕξ μῆνας ἔχειν ἐν γαστρὶ ἀ ὀλίγω A! F δ' εἰλάσσονα χρόνον, καὶ ἡ
γαστήρ πρόχειται, καὶ τᾶλλα οἱ δοχέει, € æ 2 ACTE 7 re # SAC 7, γίνεσθαι
ὡς τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούση" ἔπειτα ἔστι μὲν ἥσι διαπύοντα 29 ' € κι Cod “ὡς
en L4 3 τ' ΞΞ ἀ κ x ax ἐρράγη ὑπὲρ τοῦ βουδῶνος ἅμα τῷ πέμπτῳ ἢ ἕχτῳ
μηνὶ καὶ ὁδὸν, 2 ! as δὲ LA 3 EX ET 2. > 5. ταύτη ἐπο:ήσατο ἔστι δὲ rat
ἥσιν ἔλχεα γίνεται ἐν τῇσι μήτρησι “-- - E -" τ κατὰ τὸ ὑπὲρ τοῦ βουδῶνος,
καὶ κινδυνεύσει ἀποθανεῖν, ἣν δὲ καὶ # AT \ D ' re, ἄφορος ἔσται. Ἔστι δδὲ
for χατὰ τὸ αἰδοῖον ῥήγνυται, καὶ χωρέει αὐτέσσι σεσηπότα καὶ πυώδεα, καὶ
ἀπὸ © τουτέων ἔχχεα 7, ἐγγίνεται ἐν τῇσι ψήτρησι 2 καὶ κινδυνεύσει, καὶ
χοῆ, ὅχως μὴ τὰ x ' 3 ' , Z δ τε σειν, κου τς ἔλκεα παλαιὰ γένηται, ζητρεύειν
προσέχοντα " ἄφορος δὲ καὶ αὐτὴ es A! La F γίνεται, ἣν γε καὶ 107. Ἦν δὲ
μὴ οὗ χαταρράγη τὰ χαταμήνια δεν δ ΞΟ ee ΞΕ “ τ EE ἀγὸς νὰ αν A -- 7,
διενεχθέντα ἐς ἕξ μῆνας, πείσεται πάντα ἅπερ τῇ ἀτόχῳ τὰ χαταυήνια ν € S\
»" - na 5 x ὁδὸν οὐ δυνάμενα ἐφευρεῖν " καὶ ἣν μὲν θεραπευθῇ, δγιῆς
ἔσται" Av i 1 δὲ μὴ, διαρκέσασα καὶ ἐς ὀχτὼ μῆνας ἀποθνήσκει:. FEAT or
δὲ γίνε\ \ 4 αι, ἣν τὰ χαταμήνια Moheyuarwoiex χωρέη, ἐπὶ πολλὸν χρόνον
Ex , À 3 7 “Ξ - € “- δε τοτς ΠΕ / χωρέειν καὶ ἐλάσσονα εἶναι τῶν Gbympron
Oyinc δὲ ὕνεται ἐν 11 La 2 ne χόσμῳ ἰηθεῖσα. ι 4. Ἦν δὲ τὰ ἐπιμήνια
γυναιχὶ 5 χωρέη μὲν, ἐλάσσονα δὲ τοῦ “ LA δέοντος δ χωρέη, ἅτε τοῦ
στόματος τῶν μητρέων παραχεχλιμένου ‘A' om. (Ο. --ἔστι δὲ νοὶ ἥσιν Gal.
10. -- οὔσι 5. -- ἴνονται 9. -- γίγνοντας Ὅ. ---ττῇ pu. πρ. Ὅ, --τὴν μελέτην
ro. θ. --ξ. HK. --σ. vulg.-à καὶ (χαὲ om. C6) vulg. -- τᾶλλ' οἱ γίνετα: C. --
γίνεται (sic) δοχέει θ. -- ὥστε (ὡς pro ὥστε CO; ὡς τῇ HI) ἐν vulg. --- μὲν
69. —uiv om. vulg. -- διατείναντα DGHJK'Q/, Lind. -- διατείνοντα θ. --
Απῖο ὑπὲρ addit διὰ τινὰ τὰ C. --τὸν βουδῶνα Q'-. ἀλλὰ pro ἅμα 9. -- τῷ
om. ΟΟΘΗΙΚΘ. -- ταύτησι ποιήσεται DFGHUK. -- ποιήσεται 6'. — ἰχαι
om. (. -- Ἀχαι post ἥσι 9. --ν τ. y. γέγνε- . τα: (ἄ (θ, ἐνγίνεται). --ἐν om.
DFGUK. -- μήτρησι καὶ χάτω (καὶ κατὰ τὸ Lind. ; χατὰ τὸ CO) ὑπὲρ vulg. -
- κινδυνεύει C. — 5 δ' θ. -- καὶ (rai om. C6) χατὰ vulg. -- αὐτέσσι CD. --
αὐτέη (αὐτῇ Cordæus; αὐτ. om. θ) vulg. --τε καὶ πν. C0. --- τούτων 6.- Ante
ἔλκ. addit καὶ (. -- γίνετα 6. -- “καὶ κινδ. om. E. -ἰτινδυνεύει DHJK6. ---
ἀλλὰ pro καὶ C8. -- χρονικῶ: pro χρὴ ὅχως (. -ὅπως θ.- γένωνται θ.-- αὕτη
HKΘ.-- καλὴν ζηθῇ θ. --γε xziom. (.---θ οἱ αὐ α.οὗ om. θ.--χαταρραγῇ 9.--

ράγη vulg.- διενεχθέντα ἐς 82 (9.-- διενειρχθέντα ἔξ γτυῖρ.--ἄπερ ἀτόχω
ἐούση τὰ χ. ὁδὸν οὐχ ἠδύνατο εὐρεῖν CO. --ὀγρὸς pro dyrs €. --- 9 εἰ C6.
eme α. -διενέγγασα 0. --ἀπποθνήσχει (. -θνῖσκει vulg. — " 'ς). χωρέοντα
(χωρέωνται L, Cordæus, Lind.; ὄντα pro y: ἄ: χωρέε:

LIVRE PREMIER. 25 après un avortement. Parfois aussi il se forme des ulcérations dans la matrice, et il faudra s'appliquer au traitement. Souvent il arrive que la femme paraît être grosse pendant six mois ou un peu moins, le ventre proémine, et tout semble être chez elle comme dans l'état de grossesse; puis, chez quelques-unes, les menstrues, devenues purulentes, font éruption au-dessus de l'aîne, vers le cinquième ou le sixième mois, et prennent leur voie par là; parfois aussi il se forme des ulcérations dans la matrice au point au-dessus de l'aîne, la femme courra risque de mourir, et, quand même elle réchapperait, elle sera stérile. En d'autres cas éruption se fait par les parties génitales, et il sort des matières pourries et purulentes; il en résulte des ulcérations dans la matrice, le danger est grand, et il faut, afin que les ulcérations ne deviennent pas chroniques, s'appliquer au traitement; celle-ci aussi sera stérile, même quand le traitement réussirait. Mais si les menstrues, retardées six mois, ne font pas éruption, la malade éprouvera tous les accidents qu'éprouve la femme qui n'a pas eu d'enfant et chez qui les règles ne peuvent trouver issue; si on la traite, elle guérit. Dans le cas contraire, ayant résisté jusqu'à huit mois, elle succombe. Chez plusieurs, si les menstrues sont pituiteuses, il arrive qu'elles coulent longtemps et qu'elles sont moindres que les menstrues saines. Traitée convenablement, la femme guérit. 4. (Règles moins abondantes qu'il ne faut. Accumulation qui en résulte. Accidents.) Les règles, venant il est vrai, sont pourtant moins abondantes qu'il ne faut; l'orifice utérin est Vat. Codd. ap. Foes; χωρέη 6) ἐπὶ πολλὸν (πολὺν 6) χρόνου (πολλοῦ χρόνου) (addunt χωρέειν C6) καὶ ἐλ. vulg. --- " ὁσμῶ τῷ προσήχοντι (τῷ χρ. om. C6) vulg.—ἐρφεῖοx 6. --τηρηθεῖσα 3. — Ἐχωρέει H, Ald. --ὠποτράσσεσθαι δὲ χωρέει οἷα pro ἐλ.... &re (DK, ἀποφράσσεται) FG (J, ywcén). — S'ywpéer Ald., Frob. -- οἷα pro ἄτε H6, Lind. -- παρεγγεχ)ιμένου Q", Lind.— ἄρμοξ vulg.-&ouor Cordæus. --ἄρμῃ CJK.-ἄου& (D, al. manu ἀpuot) FGHI6. - Comp. Erot. p. 56, Gal. GL, et la note du Suppl. du Dict. de Schneider, où l'on voit que &-u°? ou ἄρμῃ ont deux sens, l'un qui est sur Le champ, récemment, l'autre qui est doucement, un Πει. -- ὅς τουτέωστε (sic) 9. --χωρέξε Lind.

26 DES MALADIES DES FEMMES. ὀλίγον. τοῦ. αἰδοίου. ἃ πολ
μεμυχότος ἐς Τορο, ὥστε χωρέειν. μὲν, 1 ἀποφράσασθαι δὲ ἀπ' αὐτέων χαί.
αἱ δίοδοι αἱ περαιουῖσαι; “ἐπὴν χατέλθῃ ἐς τὰς μήτρας, ἅτε τοῦ αἵματος
ἐπικειμένου τῷ, στόματι. 37 αἰεὶ, προέρχεται δὴ χατ' ὀλίγον” Ἐξέπειτα δὲ
ἐπὴν αἱ ἡμέραι παρελθωσιν οἱ καθαίρεσθαι μεμαθάχει, χαί. ἐρχθῇ τὸ αἷμα.
ἐν τῇσι 7 ἃ: € no 4 L' 2 Te > 4 NM “μήτρησι. τὸ, ὑπολειφθέν. χαί ἕτερα
ἐπικατιόντα ἐπιμήνια μὴ, ἐξωθῇ 4 - 5- “ τ» [2 τὸ. ἐρχθὲν αἷμα, GX αἰεὶ *
βαρύνῃ χατιὸν,, ἔσται τῇ γυναικί: ὥστε \ ' “-“ Ἀ 2 NF: Ἀ, 2 1 “- 6 5 JL A 3
ἃ: ax τοὺς πρώτους μῆνας ἢ ἐπὶ δύο ἢ ἐπὶ τρεῖς υἱ ἐσαΐειν χάρτα. ”Επὴν δὲ
“- = 16 cr οὐδ' Ὡ Η μῆνες 5rθέονες. γένωνται, ἔτε μᾶλλον πονήσεται, κατ ὃ
οὐχ ἔξει. ἐν x LA - a LS 4 “- σῶ». 7 Le 5 \ γαστρὶ μέχρις ἂν οὕτως ἔχη, χαί
πῦρ λήψεται μὲν μάλιστα' τὰς L4 “ τ ἡμέρας Ἰέν οἱ καθαίρεσθαι. κεμαθήχει.
ἡπεδανόν” εἰχὸς δὲ ἐστὶ xt | 82 en NU EUR τς ι , τς -, x ἐν τῷ μεσηγνῷ.
χρόνω. πυρεταίνειν χαί φρίσσειν χαί καρδιώσσειν χαί 4 2 > 9 es ce L
θανάγειν. ἐπὶ τὸ πλῆθος ἀνὰ πᾶσαν ἡμέρην.” χαί “ ἀλγέει. ἄλλοτε καὶ J “ “
ἄλλοτε τὸ σῶμα, καὶ κάλιστα. τὴν ὀσφὸν χαί. τὴν. ῥάχιν XL τοὺς Da - - - D
x βουδῶνας, τά τε ἄοθρα τῶν. χειρῶν, χαί τῶν cxeλέων. Ταῦτα δὲ οὐγ “5 2 -
a ἃ 7, γι Ξ , δμοῦ. ἀλγέει, 1. ἀλλ' ἄλλοτε ἄλλο, ὅπη, ἂν βρίσῃ τὸ αἷμα
ἀποχεχριμέx RE S - ἃ a von. χαί μὴ δυνάμενον εἶναι. ἐν tot ὑπήτρησι” χαί
ὅπη ἂν. στηρίξῃ ἘΞ τ', Ἐν. EE =: ὃ ' \ SEE. x τοῦ “σώματος, οἶδημα ἔστιν
ὅτε γίνεται χαί. σπασμὸς, ἰσχυρὸς. τῶν KA CS - ns ΩΣ ἄρθρων. τοῦ
σώματος, χαί τῶν ἄλλων σημείων τῶν' προειρημένων 7 Ψᾶ = a “- 3
φαίνεται. οὐ ἄλλοτε “5 ἄλλο. Αὕτη Αν μὲν θεραπευθῇ χατὰ τρόπον, τ' τῆς,
τος RE μος ον τας “- CR 44 ἃ \ , ὑγιὲς ἔαται” εἰ δὲ μὴ, Ἀ νοῦσος ἐπτάμηνος
“ἢ χαί χρονιωτέρη, γενοον as 4 = 4- χ.ς , Ἀ 2- , Ἄς τῶν “ἢ EVA
θανατώσειεν αν. “Ἡ χωλεύσειεν, Ἡ ἀχρατεα τινα τῶν βερεῶν
:Αποφράσσεται θ', Lind. -- ἐλάσσονα δὲ τοῦ δέοντος pro: ἀποφο.. δὲ DFG
UK. —3 (. -- χαί αἱ (ai om. (; οὐ pro αἱ H) δίοδοι ἃς (ἃς am.
ΘΕΘΗΗΜΝΙΚ: αἱ pro ἃς 6) περαιουῖσιν (πορέουσιν H: παρέουσιν F;
περεοῦσιν DJK; πασέωσιν ὃ ; περαιουῖσαι 6) vulg. —2Post ἐπὴν addit γὰρ
θ. --τὰ μέτριξ τελείως {ἅτε pro τὰ μ. τ' C) τοῦ vulg. --ἀεὶ (ῶ -- δὴ om. θ. --
ἤδη pro δὴ Ὁ. --ὀλίγα.θ. —\$ rai ἐπὴν αἱ vulg. -- ἐπειδὴν δὲ αἱ (Ὁ. -- ἔπειτα
δὲ ἐπὴν αἱ 9. --ἐν ἡσι C.— μεμάθηχε 0.—είου6r γυ]σ.--ἐρχθῇ (9.--εἰρχθῇ
Ὁ.-- ἐπικατιόντα CB, Lind.—ὑχοχατιόντα. vulg. -- ἐρχθὲν vulg.—ἐρύ0Ἐν
Ὁ. --- βαρύνε: (βαρύνῃ θ) κατ' ὀλίγον (χατιὸν pro χατ' ὀλ. C) (addunt ἔσται
τῇ yunarx (9) ἐς τε (ὥστε ὃ ; ἔς: τε om. (9) τοὺς {addit μὲν Lind.} rowrovs

μῆνας (μήνας O)ῆ (nom. θ) ἐπὶ δύο ἢ ἐπὶ τρεῖς (τρὶς 6) (ἢ ἐπὶ δύο ἢ. ἐ. τρ.
om. () μὴ ἐσίει (εἰσῆει D ; ἐσήει BE ;, ἐσίη 3; ἐσαΐε: Lind.; ἐσαΐειν C6)
χάρτα vulg.-Voy. ἔσται ὥστε p. 22,1. 12.--οὶ πλέωνες 9.--πὶ pro ἔτι α.--
πονήσειθ.-- δ οὐχ ἔξει O.-- οὐχ ἴσχει γυ]σ.-- πμέχρε(8. --αὐτῶ. Οἱ --- Τὲν
τῆσιν vulg.—ἐν ῆσι. CDGHIKS, Lind. --ἡ πέδανον 0.— θὲν
ΟΡΕΘΗΦΨΕΘ. --ν om. vulg. -- μεσσηγὺ ὅ. -- πυρετταίνειν Frob... Lind.
— *akyetv BEΘBMKΩ,. --ἀλγέειν 6. -- ἀνὰ πάσας τὰς; ἡμέρας, CA. --- "ὁ
ἀλγέη. ᾶ.

: LIVRE PREMIER. - 27 ow un peu dévié de la direction des parties génitales, où un peu fermé, au point. d'obstruer, sans empêcher tout écoulement, les voies de transmission; le sang, étant arrivé dans la matrice, presse-constamment sur l'orifice, et il s'écoule peu à peu. Les jours que la purgation menstruelle à l'habitude de. durer passent, le sang qui est de reste demeure retenu dans la matrice; une nouvelle: époque ne chasse pas le sang retenu, et la pesanteur croît par des accessions continuelles; pourtant la malade restera, les premiers mois, deux ou trois, sans se ressentir grandement de ce dérangement. Mais quand il y aura plus de mois de passés, les souffrances augmenteront; elle ne deviendra pas enceinte tant que cet état durera ; une petite fièvre la prendra., surtout aux jours de son époque : toutefois., il est probable que, dans l'intervalle aussi, elle aura de la. fièvre, des frissonnements, de la cardialgie, des vomissements abondants. chaque jour, de la douleur par intervalle dans le corps. surtout aux lombes, au rachis, aux aines et aux articulations des membres supérieurs et inférieurs. Elle πã pas ces douleurs à la fois, mais tantôt l'une et tantôt Pautre , suivant que se jette le sang qui ã été sécrété et ne peut rester dans la matrice. Là où il se fixe, on voit survenir parfois de la tuméfaction, un spasme violent des articuiations , ou quelqu'un des-signes susdits. Cette malade, traitée convenablement , guérira; smom, la maladie, ayant duré sept mois ou même plus, causerait la mort, ou une claudication, ou --ἀλγέειν. ΘΚ. --ἀλτ- om, 0.--- χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν (σχελέων (9) (addit ἀλγέειν. θ). Ταῦτα vulg. — 1 ἀλλ' ἄλλατε καὶ. ἄλλοτε. vulg.— ἀλλὰ (ἀλλ' 0) ἄλλοτε ἄλλο (09. - βοήση 1Κ.-- τὸ αἷμα τὸ (τὸ. om. (ῶ: -- ἀποχεχρυσμένον €. -ξέναι 6. -- στηοίζη, C. — © αἵματος 69. -- οἶδημα (οἶδη sic I} ἐστίν. “Ο.τε (ὅτε (θ: ὅτε Lind.) γίνεται: (γέγν:. C). -Supprimez le point et lisez ἔστιν. ὅτε..-Post ἄλλων. addit. δὲ 8. — 13 ἄλλο ἔστιν ὅτε (ἔστιν ὅτε. om. C6) vulg.-Lind. joint. ces deux mots à ce qui suit; il faut les.supprimer avec C et θ. --ἡθῆ 6. -- γίνεται. pro ἔσται C0. — "ἡ om. (9. -- χοονιοτέον, C.-γενορένν 39. iv. vulg. --θανατώσειεν C6. --θανατώδης, sin vulg.—έν om. O. -- "ἡ καὶ γ. 2κ.--ἡ ἄκρεα τινὸς τῶν μερέων ἀχρατέα κ. (-μαχρά τε (sine ἡ) ἄτινος τῶν μελέων π. 8. -- διγέον (sic). (, -- ένθ' 8. -- ἀπέλθη ἃ. --ξλθη O.--ἴσχε: vulg.— ἴσχη O.--ἔχη 0. 4

28 DES CEALADIES DES FEMMES. ποιήσειεν, ἦν δὲ διγέος
καὶ ἀσιτίης τὸ αἶμα, ἔνθα ἂν ἐπέλθῃ, πῆξιν το .- “Α “ὦ Ὁ ἰσχη περὶ τὰ
νεῦρα. Τοῦτο δὲ τὸ νόσημα γίνεται μᾶλλον τῆσιν + 22 A4 _ 2 1 “- 4 EZ »
LA + Ὡν 0€ ÉLTELLOTOXU) ταῦτα τὰ νοσησατα εμπεστ, τα ἀνάνδροισιν
εἰρημένα ἢ ἄσσα μέλλει εἰρήσεσθαι, ὃ πουλυχροنيώτερα ἔσται χαὶ ἥσσον
ἐπίποννα" τὰ δὲ σημεία ταῦτα χαὶ τελευταὶ αἱ "αὐταὶ γίνονται τῇ τε ἀτόχῳ
χαὶ τῇ ὃ λοχίων ἐμπείρῳ, ἦν μὴ θεραπεύονται χρὴ δὲ αὐτίκα τὴν θεραπῆν
ποιέεσθαι" εἴ δὲ μὴ, § ἐπιφαίνεται τὰ νουσήματα. 5. Ἐν δὲ τὰ ἐπιμήνια
Ἰπλέονα τοῦ δέοντος χωρήη χαὶ παχύτερα, οἷα τοῦ ὁσώματός τὸ φύσει
εὐρόου ἐόντος καὶ τοῦ στόματος τῶν υἱτρέων πλησίον τοῦ αἰδοίου
χειμένου, χαὶ ἐπὶ τουτέοισιν ἀνδρὶ τε Ὁ ξυγίη πολλὰ καὶ εὐωχέηται ἐσάπαξ
ποτέ," πολλὰ ἄλλα χατελθόντα χαὶ χωρεῦντα βύζην ἐπευρύνει: μᾶλλον τὸ
στόμα τῶν μητρέων βησάμενα" χαὶ “δὴν ἐπὶ τουτέοισι μὴ ἐπιπέση
χενεαγγεῖη, ἀλλ’ αὖθις LA « - [4 15 πολλὰ ἐσθὴ ἄλλα, χαὶ τὸ στόμα εὐρὺ
ποιήη, χαὶ τὸ σῶμα, ἄτε \ D ke = , \ € ’ 45 Vase , 2 ἰ “ “55. 8. εὐωχομένης
χαὶ ἱμερομκένης ὅτε χαὶ συνιούσης ἀνδοῖ, εὔροον Ἀ ἐπὶ τὰ ’ A! 7) 2 τ EA ;
" Z A d ς μήτρας, χαὶ ἄλλα ἐπιφέρηται, ἄχροός τε ἔσται μέχρις ἂν οὕτως » A
[C4 02 ἔχη, καὶ ἦν ὕστερόν τι νόσημα ἢ πάθημα ἐπιπέση ὥστε τρυχωθῇ -
“-“ “ ναι τὸ σῶμα, ὁμοίως αὖτε μήτραι χατὰ τὸ εἰωθὸς εὐρύστομοί εἴσι ἰ 4 -
“ DS pe τς τὰ 5 \ A -“ “Ο # A Xat το σωμα fU200V ἐπ. αὐτὰς ECTIY Χαὶ
μετὰ ταῦτα Up EYES χα! 1 Δὲ om. E. -- γίνεται τὸ νόσημα (6. ---Ξ εἰ (9. --
δὲ (δ’ Ο μὴ (μὴ om. C8, Cordæus, Lind.) ἐμπειροτόχῳ (ἐμπειροτόχων
DFGIJKO ; ἐμπείρῳ τόχου C) vulg.— vous. Lind.-xprocrécot (0. --τὰ εἶρ.
om. (D, restit. al. manu) FGHI δ. -μέλλῃ vulg. --ώέλλει CLO, Cordæus,
Lind.—eisñcesôx: om. (D, restit. al. manu) PΘH. -- εἰρήσθαι 6. —=%xox.
Kθ. --τε ἔσται C6. --ταῦτα vulg. π- ταῦτα [1πᾶ. -- τελευταῖα pro τελ. αἱ D
(6, τελευταῖα.) MK. — “ταῦτα pro αὐταὶ 4 (L, αὐταθ. -- γίγν. O.-- πρωτόχῳ
(sic) pro ἀτόχῳ C, (Vat. Codd. ap. Foes, προτοτόχῳ). —5 λοχιῶν 6. --
θεραπεύονται 6. --θεραπεύσηντα: (sic) D. --θεραπεύσωντα: Q'. --θεραπῆν
C. --θεραπείην vulg: -- ὃ ἐπιφ. αὐτίχα (αὐτίχα οπι.- DFGHIJK6) vulg.-voc.
CD6. — 7 πλείονα vulg. -- πλέονα 9. -χωρήση θ. -- οἷα om. (D, restit. al.
manu) FGHUK. — στόματος 8. -- φύσει τε εὐρέος vulg.- La suite montre
qu’il faut lire τε φύσει εὐρόου. — θστομάχου CB. -- τούτοιςιν 8. — 106, C.
-- συνῆ 9. -- ἀσάπαξ (sic) 7. --αοῖς ἄπαξ C. τ "πολλὰ χατελθόντα χαὶ
χωρέοντα τυῖς. -- πολλὰ ἄλλα χατ. χαὶ χωρέοντα 9. - πολλ’ ἄλλοξα κατ. χαὶ
χωρεῦντα (. -- βύζην, supra lin. ἀθρόως 1 (K, in marg.).—Enevouver... ἐπε

[πέση om., ἐπι solum deest, πέση adest] D, restit. al. manu. -- ἐπαυρύνει
(sic) K.- βιησάμενα C6. -- βιασ. vulg. — 5ῆν C5, Cordæus, Lind. — ἦν om.
vulg.— τούτοις: C8. — Ἐπολλὰ (πολλή Lind.)

LIVRE PREMIER. 29 quelque impotence des parties, si le sang, par le fait du froid et de l'abstinence, se coagulait autour des nerfs là où il se porterait. Cette maladie survient de préférence chez les femmes non mariées; mais si ces affections ou celles qui seront dites attaquent une femme qui a éprouvé les lochies, elles seront de plus longue durée et moins douloureuses; toutefois les signes et les terminaisons seront les mêmes pour les femmes qui ont eu des enfants et celles qui n'en ont pas eu, si elles ne sont pas traitées. Il faut employer sur-le-champ le traitement; sinon, les maladies surviennent. 5. (Règles plus abondantes qu'il ne faut. Accidents qui en résultent.) Quand les règles sont plus abondantes et plus épaisses qu'il ne faut, c'est que la personne a un corps naturellement disposé à fluer et l'orifice utérin placé près de la vulve. En cet état, si elle a de fréquents rapports conjugaux et qu'une fois en passant elle fasse un repas copieux, les règles, descendant en abondance et marchant avec plénitude, élargissent l'orifice utérin par leur effort; cela étant, si les vaisseaux ne sont pas désemplis et qu'au contraire elle mange beaucoup derechef, l'orifice utérin devient large, le corps, attendu qu'elle mange bien, qu'elle a des désirs et qu'elle use du coït, flue vers la matrice, l'écoulement menstruel est abondant; tant qu'il en sera ainsi, la femme sera décolorée; et, si par la suite il survient quelque maladie ou quelque souffrance qui l'épuise, la matrice n'en restera pas moins avec l'orifice élargi, et le corps avec la disposition à fluer de ce côté. A la suite vient la fièvre, l'anorexie, l'anxiété, l'amaigrissement, la faiblesse par le fait des menstrues; il y a In ἄλεια (ἄλεια DHJ) τυῖς. -- πολλὰ ἐσθίη ἀλλοῖα C. - Lisez ἄλεια dans Cet prenez sa leçon. - ποιεῖ: γυῖς. -- ποιη (sic) θ. -- ποιή 1π4. -- τε pro ἄτε ῶ. ἄτε om. 9. - -εὐωχομένης vulg. -- εὐωχεομένης 6. -- καὶ (καὶ om. vulg.) ἐμ. (xx ἴμ. τε om. 6) C. — Me om. (. -- συνειούσης νυῖς. -- συνιούσης. C, Cordæus, Lind. -- ἀνδρὲ om. θ. -- εὐρροον 1. -- vulg. -% DGIKS, Frob., Coriæus. - ἄλεια DHLK. -- ἄλλοτα 6. -- ἐπιλίθητα: 0. -- ἄχρους νυῖς. - ἄχρως 0. ἄχροος (. -- μέχρε 6, -- μέχρι ἂν οὕτω C. --- ' ἦν οἱ ὕστ, 08. -- vois. Lind. — ὅμως (9. -- ἔθος α, 'Y

30 DES MALADIES DES 'FEMMES. ἀσιτέει; καὶ " ἀλυχτέει, καὶ λεπτή καὶ ἀμενηνὴ ἔχ τῶν ἐπιμηνίων, καὶ τὴν ὀσφὺν πονήσει, καὶ τοῦ χρόνου -προϊόντος. "ἦν ren θεραπευθῇ» πάντα μεν μᾶλλον πονήσει ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ, καὶ οἱ ἔσται χίν-δυνος ἀφόρῳ γενέσθαι ἢ τρυχωθείσῃ ὅπῳ χρόνου ὅτε καὶ τῆς νούσου, ἦν τί οἱ ξυαπέση καὶ ἄλλο νόσημα; ἐπὶ τουτέῳ θανεῖν, 6. Κωρέει δὲ τὰ "χαταμήντα παχύτατα καὶ πλεῖστα τῶν ἡπερέων 'τῇσιν ἐν μέσῳ, ἀοχόμενα δὲ καὶ τελευτῶντα ἐλάσσονα καὶ λεπτότερα. ὁ Μέτρια δ' ἐστὶ πάση γυναικὶ "χωρέειν, ἦν ὀγιαῖνη τὰ ἐπιμήνια ἐχθόντα ὅσον χοτύλαι δύο ἀττικά ἢ ὀλίγῳ πλέονα ἢ ἐλάσσονα, ταῦτα δὲ ἐφ' ἡμέρας δύο" ἢ τρεῖς" 6 πλείων χρόνος Ἀ ἐλάσσων ἐπίνοσος καὶ ἄφορός ἐστι. Ρεχμαίρεσθαι δὲ χρή ἐς τὸ σῶμα τῆς γυναικὸς ἀφορέοντα, καὶ ἔρωτῃζν πρὸς τὰ πρότερον ξυμδαλλόμενον, εἴτε ἐπίνοσα ἴοι εἴτε ren ἐπίνοσα" ἦν γὰρ ἐλάσσονας ἢ πλέονας ἡμέρας τοῦ μιάθεος φοιτέῃ, ἢ αὐτὰ "ἐλάσσονα ἢ πλείονα En, ἐπένόσῃ ἐστιν; ἦν μὴ ἢ φύσις αὐτὴ νοσηρὴ καὶ ἄφορος ἢ" ἦν δὲ τοῦτο 107 καὶ μεθίστηται ἐπὶ τὸ ὀγιρότερον, ἄμεινον. Χωρέει δὲ αἴσα οἶον ἀπὸ Ἀλερείου, καὶ ταχὺ "πήγνυται, ἦν ὕγιαῖνη ἢ γυνή. Ξεσι δὲ ἐν φύσει ἐστὲ πλέονας καθαίρεσθαι: τεσσάρων ἡμερέων καὶ πολλὰ κάρτα χωρέει τὰ ἐπεκῆνια, αὐταὶ λεπταὶ γίνονται, καὶ " τὰ ἔμόρυα αὐτέων λεπτὰ καὶ ἀμαλδύνεται. For δὲ τριῶν fueréen ἔλασσον ἢ κάθαρσις γίνεται ἢ ὀχίγα χῶρέει, αὐταὶ παχεῖαι Prat εὐχροοὶ ἀνδρικά τε, οὐ μνησίς 2.9 AA JL τοχοὶ δὲ εἴσιν, οὐδὲ χυῖσχονται. 1 'αλύχπει 8. -λεχτέϊ FG NK. -SXvxret (D, al. manu 4621) H. --ἀλύει vule. -ἀχυχτέει Lind. -Erot. p. 96: &kvurtee:, οὐχ ἡρεμεῖ. -- ἀμενηνὸς 0. —χα τὴν ὀσφὺν (ὀσφὺν D) ἐκ τῶν ἐπιμηνίων πονήσει (ywohce: 'O) vulg. -- [γίνεται], καὶ τὴν ὀσφὺν ἔχ τῶν ἔπ. π. Lind. -- ὅχ τῶν ἐπιμηνίων, καὶ τὴν ὀσφὺν πονήσει (8. -- καὶ mp. ποῦ yo. 6. --δὴ φτοηκεν ΘΕΘΒΗΚΘ', --πονήσεις τῷ C.-&pbow τε {τε om. C) vulg. -"τρυχωθεῖσαν νυ]σ, --τουχωθείσῃ C8. — 3+e om. C6.—vécon 1. -- συμ, C8. --νούσ. {1πα. -- τούτω 0.—bavetv αὐτὴν (αὐτὴν om. C8) vulg. — "ἐπιμήντα (.-παχύτατα 0. --παχύτερα vuls. -- τῇ pro τῇσω DRHUK.— Suére (sic; (,---δὲ .9,--- ὀκόσον 'O. -- πλεέονα ἢ -ἐχᾶπτονα ὅ.----ο' 'O. -- ἐπίνουσος τυῖς. —Erivocos 'OK. --ἴ'Εδστι -om. 9. — Ξέστιν pro χρή 'O. --- δρέοντα vulg.— ὀρῶντα 9. -- ἀφορέοντα 'O.---πρὰς τὸ (τὰ Lind.) πρότερον ξυμβαλλόμενον εἴτε ἐπένοσος (ἐπένοσον ἢ) αἰεὶ ζῇ (5 pro ζῇ DFGH K; ἦν δ': om. Ald) (εἴη pro αἰεὶ ζῇ Vatic. Codd. ap. Foes in mot., Lind.) εἴτε ph y vulg. -- πρὸς τὰ πρότερον συμθαλλόμενον {συμθαλλόμενα 9) εἴτ' (être θ)

ἐπίνοδα εἶη (ῥοι θ) εἶτε (A 9) μὴ ἐπίνοσα- ἦν ΘΒ. --- Ξλείονας (9. --
συνήθεος vulg. --μάθεος CFGΕΙJKG, ΑΙ. — βάθεος, al manu-cένBeos

TAVRE PREMIER. 31 douleur aux lombes. Avec le temps, si «lle n'est pas traitée, tous les accidents s'exacerberont par intervalles ; et elle courra risque ou de devenir stérile, ou, s'il lui survient quelque autre maladie, d'y succomber après avoir été épuisée par la durée et par le mal. 6. (Remarques générales sur les règles. Quantité moyenne. Qualité du sang.) Les règles sont le plus épaisses et le plus abondantes dans les jours du milieu, mais, au début et à la fin, elles sont moins abondantes et plus ténues. Chez toute femme en santé, la quantité moyenne du flux menstruel est de deux cotyles attiques, un peu plus, un peu moins (cotyle—#litre 27): et cela, pendant deux jours ou trois; une durée plus grande - ou moindre est morbide, et la stérilité s'ensuit. 11 faut porter son jugement en considérant le corps de la femme, et interroger de manière à savoir par la comparaison avec les précédents si le flux est morbide ou non; si en effet il dure plus ou moins de jours que d'habitude, ou si le flux est plus ou moins abondant, il y a dérangement, à moins que la constitution même ne soit malade et stérile. Dans ce cas, le changement se faisant en mieux, ce serait avantageux. Le sang qui s'écoule est semblable à celui d'une victime, et se coagule promptement, si la femme est en santé. Les femmes chez qui naturellement l'évacuation dure plus de quatre jours est très abondante, deviennent maigres; et leurs fœtus sont maigres et débiles. Celles chez qui l'évacuation dure moins de trois jours ou est peu abondante, ont de l'embonpoint, un bon teint, un aspect masculin, mais elles sont peu portées au plaisir de l'amour, et ne conçoivent guère. D. -corrén C. -cor& ταῖς.--- ἐλάσσω C.-ein vulg. --ῖη 9. --ὅ δ. ---αὕτη CKS.---οὐ:πὰ Lind. --νοσηλὴ Ὅθ.--ἔστιν pro ὅ C.—"in 9.--εἶ Ὅ. -περίου 9. ΕΒραχὺ (D, 'al. manu ταχὺ) FGIIK. - δ' ἐμφύσει 0. - πλέονα vulg. -- πλείονας Ὅ. -- τεσσέρων 9. -- χωρὲν C9. --- "τὰ om. 88. -- χεπτὰ om. 4:-- ἀραχδύναιται 9. -ἐλάσσων 9.-- χωρὲν 0.— ὅτε καὶ 66. -ὄνδρί τε (Ὅ, al. manu ἀνδριχαῖ τε FGIIK. --τε [καὶ] οὐ Lind. -- κνησιτόχοι vulg.—wmctτόχοι HIJK. — δὲ C.=3E om. ταῖς. -Εἷσιν, αἱ δὲ (αἱ δὲ om. J) οὐδὲ vulg.

32 DES MALADIES DES FEMMES, - % = “ǎ 1. Ἐν δὲ πνίξ
προστίῃ ἐξαπίνης, γίνεται δὲ μάλιστα τῇσι μὴ , “ : = “ἔξυνιούσησιν ἀνδράσι
καὶ τῇσι γεραττέρησι μᾶλλον ἢ Thor “νεωτέρησιST \ ee LE SL TEL -S\
39,1 1S Ὁ χουφότερα: γὰρ αἱ μήτραε σφέων εἰσί" γίνεται δὲ μάλιστα ὁ διὰ
τόδε ἐπὴν χενεαγγζήση καὶ ταλαιπωρήση πλέον τῆς μαθήσιος,
"αὐανθεῖσαιne ee ! -“ αἱ μήτραι ὑπὸ τῆς ταλαιπωρίας στρέφονται, ἅτε
χενεαὶ ἐοῦσαι καὶ “Ο ; d ἑχοῦφαι - εὐρυχωρή γάρ σφιν ἐστὶν ὥστε
στρέφεσθαι, ἅτε τῆς χοιλῆς "ΟΟ , x - 1 οω χενεῆς ἐούσης" στρεφόμενα: δὲ
ἐπιδάλλουσι τῷ ἥπατι, καὶ δημοῦ γίνον5» τ \ ται; καὶ ἐς τὰ δποχόνδρια ὅ
ἐμδάλλουσε" θεοῦσι. γὰρ καὶ ἔρχονται: En το ““ ἄνω πρὸς τὴν ἰχμάδα, ἅτε
ὑπὸ τῆς ταλαιπωρίας ξηρανθεῖσαι μᾶλλον = “- T : - V2 “δοῦ χαιροῦ " τὸ δὲ
ἥπαρ ἰχμαλέον ἐστίν" ἐπὴν δὲ ἐπιόάλωσι τῷ 9 f \ ἥπατι, πνίγα ποιέουσιν
ἐξαπίνης ἐπιλαμόάνουσαι 7 τὸν διάπνοον τὸν ' 4 περὶ τὴν χοιλίην. Καὶ ἅμα
ne ἄρχονται ἐστὶν ὅτε προσδάλλειν πρὸς. = < -“ - , τὸ ἥπαρ, καὶ ἀπὸ τῆς
χεφαλῆς φλέγμα χαταρρέει ἐς τὰ δδποχόνδρια οἷα πνιγομένης, καὶ ἐστὶν ὅτε
ἅκα “τῇ χαταρρύσει τοῦ φλέγματος 4 LA ἔρχονται θὲς χώραν ἀπὸ τοῦ
ἥπατος, καὶ παύεται Ἀ πνίξ. ΚαρέογονC2 ? ται δὲ χαθελχύσασα: ἰχμάδα '
καὶ βαρυνθεῖσα: * τρυσμός δὲ ἀπ' αὐ, LEE LES Re La ONE x SE ? ne 7 PE
NA τέων γίνεται, ἐπὴν χωρέωσιν ἐς ἔδρην τὴν 1 σφέων αὐτέων " ἐπὴν δὲ Pa
. -4 y e 4 39.» - € "a 14 “ἥς 9 χατέλθωσιν, ἐστὶν ὅτε ἡ γαστήρ μετ' ἐχεῖνα
δγροτέρη γίνεται ἢ ἐν -- ο“2 3 A -Ο- ' τῷ πρὶν χρόνῳ" χαλᾷ γὰρ ἤδη Ἀ
κεφαλὴ τοῦ φλέγματος ἐς τὴν χοιλίην. 19 ρα ,T \ - ε - 7 εἴωσιν αἱ κήητραι
XAL TOLGLY Ὅποχονορίοισι, Ἐπὴν δὲ πρὸς τῷ ἥπατι καὶ πνίγῳσι, τὰ
λευχὰ τῶν ὀφθαλμῶν ἀναδαλλει, καὶ Ψυχρὴ γίνεται" εἰσὶ δὲ αἱ καὶ πελιδναὶ
γίνονται ἤδη" καὶ τοὺς ὀδόντας. Βοῦyer, καὶ - σίελα ἐπὶ τὸ στόμα: δέει. καὶ
ἐοίχασιν τοῖσιν ὑπὸ τῆς ἥραχλείης, νούσου ἐχομένοισιν. Ἦν δὲ χρονίσωσιν
αἱ μήτρα! πρὸς τῷ ἥπατι καὶ τοῖσιν ὑποχονδρίοισιν;, ἀποπνίγεται ἡ, γυνή.
Ἔστι δ' ὅτε. ἐπὴν ΤΣ, (. --συνούσησιν 9. —?νέοr:s (sic) ἁ.--νέησι 9. ---θ
τότε sine διὰ γΟ]ος — διὰ τόδε C6. -- χκενεαγγειτήση (sic) Ὁ. -- In marg.
ἀντὶ τοῦ χενὸν ἐξ. ἀσιτίας γίνηται, καὶ τὸ πᾶν μὲν σῶμα, μάλιστα δὲ γαστήρ
καὶ ἔντερον θ.-- πλείονα. vulg.—mhέονα θ.-- πλέον α.-- μαθήσηος C. --
θερμανθεῖσαι 8. --χεναὶ CDHI6. - ἐστί σφιν θ. -- σφῆσιν pro σφίν ἐστὶν (. --
-5 ἐμβάλουσιν (sic) C. --- 5 Ante τοῦ addit δὲ 6. -- ἰχμάλαιον (sie) 9. --
ἐπιδάλλωσ: vulg. -- ἐπιδάλωσι θ. ---Ἴ τὸ διάπνοον τῶν Ο.-διάπνουν τυ]δ.--
διάπνοον 6.-Inmarg. ἀντὶ τοῦ τὴν ἀναπνον, χοιλίαν δὲ τὸν θώραχα λέγειθ.--
ἐστὶν ὅτε ἄρχονται 3.--χαταρρέϊ vulg.-2aΤαcrέες (.-- In marg_&vri εἷς τὰ

έντερα 9 -- πνιγομένας (. -- θ]η marg-&vriou εἰς τὴν οἰχείαν χώραν θ.--
χαθέλχουσai vulg. -- χαθελχύσασαι θ.-- ἐλχύσασαι τᾶ. ' -τ ἢ καὶ om. DFGHIJ.
--δ' θ. - αὐτῶν C. -- ἔπ marg.-&vri τοῦ Ψόφος τις θ.- "σφέων 6. -- σφῶν
vulg.-airén 89. -- δὲ (δ' θ) ἔλθωσιν νυῖρ. --ἐ χατέλθωσιν C. -yacrip-om.,
restit. al. manu Ό. -- χαλὰ γὰρ θ. --- ἐῶσιν C0. =.

LIVRE PREMIER. 33 7. (Suffocation utérine. Théorie des déplacements imaginaires de la matrice pour expliquer les divers accidents qui se produisent. Cas où la matrice se porte au foie. Cas où elle se porte au col de la vessie. Cas où elle se porte soit aux lombes, soit aux hanches.)

Suffocation utérine subite : cette affection survient surtout chez les femmes qui n'ont pas de rapports sexuels, et chez les femmes d'un certain âge plutôt que chez les jeunes; en effet leur matrice est plus légère. Voici comment cela se fait : la femme ayant les vaisseaux plus vides que d'ordinaire et ayant plus fatigué, la matrice, desséchée par la fatigue, se déplace, attendu qu'elle est vide et légère; la vacuité du ventre fait qu'il y a place pour qu'elle se déplace; s'étant déplacée, elle se jette sur le foie, y adhère, et se porte aux hypocondres ; en effet elle court et va en haut vers le fluide, vu qu'elle a été desséchée à l'excès par la fatigue; or, le foie est plein de fluide. Quand elle s'est jetée sur le foie, elle cause une suffocation subite, interceptant la voie respiratoire qui est dans le ventre. Parfois, en même temps que la matrice commence à se jeter sur le foie, du phlegme descend de la tête aux hypocondres, attendu que la femme est suffoquée; et parfois, avec cette descente du phlegme, la matrice quitte le foie, retourne à sa place, et la suffocation cesse. La matrice retourne, ayant pompé du fluide et étant devenue pesante; elle produit un gargouillement en revenant à sa place. Après ce retour, il peut arriver qu'à la suite le ventre devienne plus humide qu'auparavant; car la tête laisse aller du phlegme dans le ventre. Quand la matrice est au foie et aux hypocondres et produit la suffocation, le blanc des yeux se renverse, la femme devient froide, et même quelquefois livide. Elle grince des dents ; la salive afflue dans la bouche, et elle ressemble aux épileptiques. Si la matrice reste

Srnyzovècinc:(addunt *καὶ* CDFGEIIK9, Aid.) *πνίγουσι* (rvéywc: CDFGETIK, Ald.), *καὶ* (καὶ om. 6) *τὰ ταῖς*. -- *ἀναδάλη*, E'O2.-- *τίγν*. C. — "*καὶ οἱ € χῶνται*" ἢ δὲ (ἔζη pro ἡ δὲ O) *καὶ ναῖς*. -- *σίαλα* vulg.— *σίελα* -- O9. -- *τὸ αἰ*. -- *τὸ om*. vulg.-vescou CDO.- *νόσου νύϊα*.--*συνεχομένοισεν* vulg.- *ἐχομένοισιν* C8. TOM. VIIE 3

94 DES MALADIES DES FEMMES. y ' de = 2 gum EE ὡς τον
Ξ χενεαγγήση Ἄ γυνή χαὶ ἐπιταλαιπωρήση, αἱ μήτραι στρεφόμεναι πρὸς τῆς
χύστιος 'τόν στόμαχον προσπίπτουσι χαὶ στραγγουρίην ποιέουσιν, Ξἄλλο
δὲ οὐδὲν χαχὸν ἴσχει, χαὶ ἐν τάχει: ὑγιαίνει: θερα-': Ξ πευομένη, ἔστι δ' ὅτε
χαὶ αὐτομάτη. Ἔστι ὁδ' ἥσιν ἐχ SE ἢ ἄ εἰ τ Τρὺε ὁσφὺν ἢ πρὸς ἰσχία ἐμε
πόνους παρέ GER Ἄν. δὲ γυνή τὸ σῶμα φλαύρως ἔχη χαὶ ἦη χολώζεα τὰ
*χα— τε εὐγνωστά ἐστι τῷδε" μέλανά δ᾽ ἐστι χόρτα, ἔστι δ' ὅτε δ μέλανα
λαμπρὰ, χαὶ χατ' ὀλίγιστα ἔρχεται; Τχαὶ οὗ ταχὺ πῆνυται, χαὶ 6 γόνος
ἀμαλδύνεται ἀμφοῖν, τοῦ τε ἄρσενος χαὶ τοῦ J' A3 # 2 οἱ A 72 ' Le 4
θήλεος, χαὶ οχ ἴσχε: ἐν γαστρί, καὶ ἀρχομένης μὲν τῆς νούσου, χαθαίρετα: ὁ
τὰς ἡμέρας ἃς μεμαθήχει, οὗ πλέονας" προϊόντων δὲ τῶν ἐπιμηνίων,
θπλέονας τε ἡμέρας χαθαίρεται καὶ ἐλάσσονα τὰ χαταμήνια χαθ' ἐχάστην
ἡμέρην φαίνεται, πυρετοὶ τε ἐπιγίνονται πλανῆται ὀξέες ξὺν φρίκη; καὶ
ἀσιτίη ἄλλοτε χαὶ ἄλλοτε, χαὶ χαρ10 διωγμὸς, καὶ novice: κάλιστα ἐπὶ πῆν
πλησιάζη τὰ χαταμήνια αὐτὴ " ἐπὶ δὲ " ἀποχαθαρθῇ, Ἐνise ἐπ' ὀλίγον
χρόνον πρὸς τὰ πρόσθεν, ἔπειτα δὲ αὐτὴς ἐς τὸν χαταστήσεται" "
μελεδαινομένη δὲ ἐν τάχει ὑγιαίνει, Ἦν δὲ μὴ θεραπεύηται χαὶ 6 χρόνος
προῖη, πάντα πυγ μᾶλλον πονήσει τὰ πρόσθεν εἰρημένα, χαὶ ὁδὺν λήψεται,
τοτὲ μὲν τῆς γαστρὸς τὸ χάτω τοῦ ὀμφαλοῦ, "τοτὲ δὲ τοὺς χορ ετς . τοτὲ δὲ
τὴν ὁσφὺν τε χαὶ χοχώνην, τοτὲ δὲ τὸν τράχηλον, τοτὲ δὲ πνιξ L 44?
προσπεσεῖται "ἰσχυρὴ, χαὶ πρὸ τῶν δοθαλμῶν ζόφος ἔστα: οὗ χαὶ 1 Τὸ
στόμα α.-- τῷ στομάχῳ 7. --- Ξἄλλοτε δὲ DK.-5 (8. -- Ante ἐν addit ἔστιν
ὅτε C. -- αὐτομάτησιν DFGHIKS, --αὐτομάτως J.—:5 om. θ. -- χαὶ pro ἢ
CO. --- "ἐπιμήνια θ. -- συχνὰ, γνωστὰ pro εὐγνωστα (. -- γνωστὰ θ.
-μέλαινα K' ---'P ἐστι om. DFGHUK. -- ἐστίει (sic) pro ἐστὲ Ald. —
Sye)éneæ λαμπρὰ C (θ, λαμπρᾷ). -- μέλανα ἢ λαμπρὰ γυ]ρ. -- Supprimez ἦ,
on bien, en place, lisez χαί, -- ὀλίγα DFGHIJKO.—Epyonror C. — ' χαὶ
ταχύτατα (παχύτατα FG ; παχύτερα DK : ταχύτερα B0) πῆγνυται vulg. --
χαὶ οὐ ταχὺ πῆγνυται ((θ, πῆγνυται). --ἰ ἢ γονὴ θ. -- ἀμαλδύναιτας θ. --
ᾠάναμαλδύνετας α.-τε om. C.- ἄρσενος (19. --ὁρρένος vulg.- νούσου
CDHK9, Lind.- θόσου vulg.— Très. καθαίρεται om. ὅ. -- πεμνάθηγεν Ὅ. ---
θ πλείονας (πλέονας α πλέονας τε θ) ἦμ. vulg. -- πλανίται G, Ald., Frob. --
πλανῖται K. ππλανητες (sic) 9. -- σὺν (0. --- 1 πονήση Hθ. -- πλησιάζη (9. --
πλησιάζωντα: γυῖς. -- αὕτη 0. — "ἀποχ. χαὶ (χαὶ om. C6) δηῖση (ρήῖσει C;
ράῖση θ) σῖρ. -- προσθετὰ pro πρόσθεν C, Vatic. Codd. ap. Foes in not. --

αὖτις 6. -- ἔστω ὑποκατα-στήσεται: DFHL -- ἐς τὸ ὑποχαταστήσεται ὅ, —
3c τοῦτο dr τοχαταστήσεται K.

LIVRE PREMIER. 35 longtemps fixée au foie et aux hypocondres, la femme succombe étouffée. En d'autres cas, après que la femme a eu les vaisseaux vidés et éprouvé de la fatigue par surcroît, la matrice, se déplaçant, se porte au col de la vessie, et cause de la strangurie; c'est tout le mal qui en résulte; et, traitée, la malade guérit promptement, parfois même spontanément. En d'autres cas, la fatigue ou l'abstinence font que la matrice se porte vers les lombes ou vers les hanches et cause des souffrances. 8. (Menstrues bilieuses. L'auteur en distingue deux cas : quand la femme est en mauvais état, et quand elle est en bon état. Accidents qui en résultent, entre autres un flux utérin bilieux qui amène des ulcérations. Voy., S 22, un autre signe auquel l'auteur reconnaît que les menstrues sont bilieuses.) Si la femme a le corps en mauvais état et les menstrues bilieuses, cela se connaît ainsi : les menstrues sont très-noires, parfois noires et brillantes, elles viennent très-peu à la fois, elles ne se coagulent pas promptement, la semence des deux individus, l'homme et la femme, perd sa vertu, et la femme ne devient pas grosse. Au début de la maladie, la purgation menstruelle dure le nombre habituel de jours, pas davantage ; mais avec le temps elle se prolonge au delà de cet intervalle, et elle est moins abondante chaque jour ; il survient des fièvres aiguës erratiques avec frisson, de l'anorexie par intervalles, de la cardialgie. Les souffrances augmentent à l'approche des règles. Les règles passées, il y a, pour un peu de temps, du mieux en comparaison de l'état antécédent; puis la situation redevient la même. Traitée, la malade guérit promptement. Mais si elle n'est pas traitée et que le mal se prolonge, toutes les souffrances susdites s'aggraveront ; de la douleur surviendra tantôt dans le ventre à la région sous-ombilicale, tantôt .- 5 μελεδαινωμένη Ό: - μελαιδαινομένη 9. -- δὲ om. C. - ὀγιασθήσεται C. uὲν pro μὲν 9. - μᾶλλον CK9.- μάλα vuls. - προειρημένα pro πρ. ele. DFG 2K.--τότε (quater) L --- 5 τοτὲ δὲ τ. β. om. K. --τε om. 7, - χοχόνην G. — Misx. om. C.-In marg. ἢ ἐξ ἀναχύσεως δηλονότι 6.

χαθάρσιος ἄνω στελλομένης κατ' ἀνιούσης. "Ἦν γο τὸ coux phr ἔχη, γυναικὶ τὰ χαταμήνιχ ἐλάσσονα γίνεται, καὶ ἥσιν ἂν τὸ σῶμα Éurheon ἦ, τὰ καταμήνια ταύτησι πλέονά ἐστι" τῇ δὲ χολώδεα τὰ χαταμήνια ἦν ? ἔχεται, Ré Jin ἐμπίπτει, καὶ ἀποσιτὶ ἄλλοτε at ἄλλοτε, καὶ ἀλύχη, καὶ ἀγρυπνίη, χαξ ἐρυγγάνει SGæuina, καὶ οὐχ ἐθέλει: περιπατέειν, καὶ ἀθυμέει, καὶ ἐν δλέπξιν οὐ δοχέει, καὶ δέδιεν. Καὶ ἦν μελεδαίνηται, Ex τουτέων bre ἔσται" * Ἀν δὲ ὁ χρόνος προῖη, ἔτι μᾶλλον πονήσει * ξυλθαίῃ δ' ἂν ἄριστα, δ ἦν ἔμετος χολώδης ἐπιγένηται, SA Ἀ χοιλὴ ταραχθῇ un ἰσχυρῶς καὶ δπίη γχολώδεα, Τῇ ρόος ἐπιγένηται αὐτέη μὴ ἰσχυρὸς" δ ἦν γάρ τι δι' Ε " - . ' a τουτέων ἐπιπέση ἰσχυρὸν ἐπὶ σῶμα τετρυχωμένον,, χινδυνεύσει" ἦν A 2 La . σὰν Ὁ fn 1 A - Cm δὲ 'οεαέως ἀποχαθαίρηται τοῦ χολώδεός τι Ἀ πᾶν τὸ λυπέον, ὑγιῆς = 4 Al pal , γίνεται. Ἦν δὲ Suñre μελεδαίνηται μήτε μηδὲν τουτέων γίνηται, ; si 4 C9 ' ἀποθνήσχει ἡ γυνή" ὥς δὲ ἐπὶ τὸ πλεῖστον Ενυβαίver δόον ἐνπίΑ! πτειν χολώθρα ἐκ τοιουτέγυ νοσήικατος. 1 Ἦν δόος γένηται, τὰ μὲν ε £ 413 1 , a 1 ' ς πρῶτα ὀλίγα Le) τὰ φαινόμενα ἔστα', ας πασας ος τας ἡμέρας ὡς > » = } , € fa. ς. # A»... _ ? L 43 = 7 ERLRAY RAEQYA Eva ŒLYEL° οχοταν οξ Q 422v0\$ FLOU; ὡς ETITORAECY 15 καὶ αἱ υῶῶτραι δάχκνονται ὑπὸ τῆς χαχαὶ ἡ νοῦσος ὄξξη γίνεται, θάρσιος τῆς χολώδεος κατα καὶ ἐλχοῦνται. Ἦν δὲ καὶ ἐν τούτῳ ὑγιαίνει μελεδαινομένη, ἦν οὗ ἐρχθῇ 6 ρόος " ἂν δὲ φλεγυαί-. νῶσιν αἱ μήτραι ὑπὸ τῶν ἐλχέων, ἔτ; ὀξυτέρη οἱ ἡ νοῦσος: ἔστα ts τ Ἀξινὸς BB MEΘ, AId. - χαθάσσης (. - ἄωναστελλομένης: pro ἄνω cr. ἘΠ ΚΘ', Lind. -- ἐλάσσονα θ. -- ἐλάσσω (ἐλ. om. C) vulg. -- ἐλ.... χαταμήντα om., restit. al. manu Ὁ. -- ἔμπλεων CGJ, AIG, Frob., Εῖηα, -- πλείονα vulg: -πλέονα C.- πλέα 9. -- χολώδεϊ vulg. -- χολώδει DGHIIK.- χολώδεα C, Ad. -ἡ pro ἦν OC. --Οἱ ἔχητα: (9.-- ἔρχεται vulg. - ὀλιγοσιτὶ (9. -- ἐμπέπη 9. -καὶ ἄποσ. om. (9: - ἄλυσμὸς vulg. -ἄλυσσας DIK, Lind. -In marg. ὠπορία, εἰπτασμὸς B.. -- ἀλύχη C (6, &X.).-Erot. p.4\$: ἀλύχη,, ἀπορία μετὰ χασμῆς. - Gal. 6}. : καὶ ἡ ἀλυχή (sic) δὲ ταυτὸν τούτῳ (τῷ ἄλυσμιῳ), —3 καὶ θαμινὰ οὐκ 6. - ἐθέλη C.—In marg. ἀντὶ τοῦ οὐ δύναται 0. -- περιπατεῖν 0. — ἀδὺμέξω δ. --ῶῦῖλ αιδένηται θ. --τούτων 69. -- γίνεται pro ἔσται C0. — ὁ ἔστι pro ἦν C.— ἐπέ pro ἔτι (θ. --ππονήση 0. --υῦῦ, C0. ---9 εἶ 6. -- ἐπιγένοιτο αὕτη μὴ ἰσχυρὸς καὶ ὑπίη χολῶδες καὶ ροὸς (sic) θ. ---δὴν ἡ (ἡ pro ἦν ἡ C) χ- vuig. — Lisez ἡ ἡ- -ταραχθεῖξη (Ὁ. --- rai — - Cordæus lit ἡ, et il a raison. — ἐπιγένοιτο (.--αὐτέη (.--αὐτῇ vulg. ---ὕην μὴ (σὴ om. C9; μὲν pro οὐ FGK,

Frob., Cordæus, Lind.) γὰρ vulg. -- τουτέων (τούτων θ) τι C8. -icy. ἐπιπέση
— ic .om. (.-- τετροχομένον θ.-- ἢ ξεμαίως H.-- ἀρεμαίως (.--τι τοῦ χολ, 0.
— en 9. -,νελαιδένηται θ. -- Post μηδὲν addit τι H. pers α -- γγνηται 6.
γέννηται ταῖς. - ἀποθνήσχει θ.-- θνήσχε: vulg. -- δ' (, --τὸ πλέον 9. πουμθ.

LIVRE PREMIES. 37 aux aïnes, tantôt aux lombes et aux hanches, tantôt au cou. Parfois ‘une suffocation violente saisit la malade ; ténèbres devant les yeux, vertige, vu que la purgation remonte et se porte en haut. Chez la femme dont le corps est en mauvais état, les règles sont mauvaises; chez celle dont le corps est plein, elles sont plus abondantes; en ce cas, si les règles bilieuses (vor. 5. 9) sont supprimées , il survient des défaillances, de linappétence parfois, de la jactitation, de l’insomnie; la malade a de fréquentes éructations ; elle ne veut pas marcher, elle est découragée, ne paraît pas voir, et est en proie à la crainte. Soignée, elle en guérira. Mais, si le temps se perd, les souffrances s’aggravent. Le meilleur événement serait qu’il survint un vomissement bilieux ou un dérangement de ventre bilieux et non violent, ou un écoulement de sang non considérable ; car, si une de ces évacuations était violente en un corps déjà épuisé, il en résulterait du danger ; au lieu qu’avec une évacuation modérée qui emporte partie de l’humeur bilieuse ou toute l’humeur peccante, la femme guérit. Mais, quand “elle n’est ni traitée ni soulagée par une de ces solutions, elle succombe. Toutefois, la plupart du temps, il arrive qu’une telle maladie amène un écoulement bilieux. Si l’écoulement s’établit, d’abord il est peu abondant, mais chaque jour il va croissant en général. Se prolongeant, la maladie devient aiguë la plupart du temps, la matrice est irritée par le flux bilieux et s’ulcère. à ce point encore, la malade guérit, si l’écoulement est arrêté. Mais, quand la matrice s’enflamme par le fait des ulcérations, la maladie devient encore plus C9. --ξυμξ. ἐπὶ τὸ πλ. DGHLK. --ἐχ τοῦ τοῖ. Ὁ, -- τοιούτου 0. -- vous. Lind. — "x%y C. -- ἡ marg. ἐνταῦθα τὸ πάθος νοῶ 8. -- καὶ ἥν ῥόος ἐνγένηται 0. — χατὰ (τὰ pro κατὰ (9) μὲν (addunt τὰ θ’, Lind.) πρῶτα (πρῶτον J) νυῖξ. -τῷ χατὰ ἡ. - πλέονας (. -- συμ6. CO. -- ὅταν 6. — Rémi πλέονα sine ὡς C9. — ἐξεῖξη τυῖς. -- ὀξέη, 9. --ξεῖα 6. -- γίνηται: vulg. -- γίνεται CJK6, Ooeάσυ, Lind. — © καὶ om. DFH {L, erasum al. manu) K. -- καθάρσιος C. --ἐλχοῦτα: 2.-ὀγιαίνεται C. -- ὀγιαίνει Lind. -- μελα:δενομένη θ.-- οἱ om., reslit. al. manu D. πέρχθῃ vulg.- ἐρχθῇ ἡ.-- ὀρθὸς pro ὁ ῥόος 0. — Moi (ot οὔ». vulg.) ἡ CB. ὀλμαῦέα (sic) C. -- ἔχωρ 0, Vatie. Codd. ap. Fves, Lind.-ῖywp om. vulg.

33 DES MALADIES DES FEMMES. καὶ πολλά τε καὶ ὁδιαλέα
καὶ πυώδεα ἐλεύσεται ἀπ' αὐτέων τῶν μητρέων, ἥδη ἀπιόντα καὶ ἐκάστοτε
οἶον ἀπὸ χρεῶν ἵχωρ, καὶ τὰ πρότερον εἰρημένα ἐῴπαντά υν μᾶλλον
πονήσει, καὶ τὰ ἔλχεα ἔτι μᾶλλον ἀγριώτερα ἔσται μέχρι μιν ἀπενείχη " ἦν
δὲ καὶ ir07, ἄφορος. ἔσται ἀπὸ τῶν οὐλέων. ; Y AA 7 » 9. Ἦν δὲ γυνὴ ὅτὸ
σῶμα φλαύρως ἔχη καὶ ἦν φλεγματοῦδος ἦ, Ἀν ὦ L4 PΞ 7 = £ 2? ὦδ. - x A2.
2 #2y w £ τὰ ἐπιμήνια χωρήσει οἱ φλεγματοῦδεα " γνωστὸν δὲ ἐστὶν Ἀν
χωρὲν "- Ἀ 7 ἈΝ φλεγματοῦδεα " δμενώδεάζ τε γὰρ φαίνεται οὐ, καὶ ὥσπερ
ἀράχνια τ Ἐ à A LA ἐνδιατείνεται, καὶ ὁπόλευχά ἐστι. Τοῦτο δὲ γίνεται, Ἀν
of τὸ σῶμα , ' 5 16% LIRE La ταὶ Ἀ κεφαλὴ φλέγματος πεπληρωμένα à, καὶ
τοῦτο μὴ ὑποχαθαῖ' 4 x Ὁ 4 1 A! cs LA τ Ψ' χ'ῶ 70 £ ρηται μήτε χατὰ τὰς
ρίνας μήτε χατὰ τὴν ἔδρην μήτε ζατ' οὐρήθρην, - . es A ἀλλ' ἐν τοῖσι
χαταμηνίο:σι xab: ἐν τῷ -Tapdye τοῦ αἵματος σὺν τῇ χαθάρσει: ἔξω Τῆν" xat
ἦν ταῦτα ὥδε ἔχη, ἐπὶ μὲν δύο. à τρεῖς μῆνας οὐχ. ἐσαῖει, ἐπὴν δδὲ 6 χρόνος
πλέων γένηται καὶ ἦ μελεδαίνηται, μᾶλλον πονήσει, καὶ angers ἐπιλήψεται
πλάνος. καὶ + ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, καὶ χαρδιώξει, καὶ πονήσει: μάλιστα 2xfy
°of 1y Ven , LE? ΛΑ 2 4 J Er EF A 2 7 πλησιάζη τὰ ἐπιμήνια " ὅχόταν δὲ
ἀποχαθαρθῇ, δηῖζει ἐπ' ὀλίγον χρόγον πρὸς τὰ πρόσθεν, ἔπειτα ἐς τωὐτὸ
χαθίσταται, καὶ ἦν μὴ μελεῖΟ καὶ 6 χρόνος προῖη, γενήσεται πάνθ' ὅσα περ
εἶ χολώδεχ ἐχώρεε τὰ καταμήνια, ἄχρις οὗ δ δόος οὗ εἶχετο. "ἔπεται δὲ
"ταύτη δαίνηται τ Πάντα C8.-unv (sic) C.- ἐπὶ pro ἔτι θ, --- μὴν C. τ
ὑπερνικῇ vulg, ἀπενείμη, al. manu ὕπερνιχεῖ D, -- ὑπενείχη C, Ald. —
ἀπενείχη FGHUXK. ἀπενύχη θ. -- ἦν C8.-ei vulg. --- ὃ τὸ σῶμα om. Vatic.
Codd. ap. Foes in not. — καὶ ἦν (εἰ L, Cordæus, Lind.) φλεγματοῦδεα
(φλεγματοῦδη ΘΕ MK) τὰ ἐπιμήνια χωρήσει, Ὑνωστὸν δὲ (ὥδέ pro δέ L,
Cordæus, Lind.) ἐστὶν vulg. — καὶ ἦ φλεγματοῦδης. οὗ τὰ ἐπιμήνια χωρέε:
φλεγματοῦδεα Vatic. Codd. ap. Foes in ποῖ. -- καὶ 7 φλεγματοῦδης (φλεγμ.. ἦ
θ), τὰ χαταμήνια χωρήσει οὗ φλεγματοῦδεα, γνωστὸν δὲ ἐστὶν ((, sine yv. δέ
ἐστὶν) θ. --- ' ἦν y. φλ. om. A. --ἦν γὰρ χωρὲν L, Cordæus, Lind. -- τε om.
(9. --'καὶ pro τε (D, restit. al. manu) HUK. -- γὰρ om. Cordæus, Lind. -- οἱ
om. (9. -- ἐνδιατείνεται C. --διατείνεται τ]5.----θ ἐὰν αὐτῷ pro ἦν οἱ τὸ 6.
καὶ DFGI(S, αὐτῇ) K. --οὗ om. H. -- καὶ om. Α'ΙΑ. -- πεπληρωμένη DEGIK.
-- πλέη (. -- πλέα 9. --- 8 τὸ φλέγμα 9. -'θασεαθαίρηῖε (sic) θ.--
ἀποχαθαίρηται C. -- χαθ' ἔδρην ΟΞ ξθραν 5. -- Τῆχει vulg. -in (6. -- ταύτη
(. -- οὐδὲν νοσέει vulg.—οὐχ ἔσω ἦθ. -οὐχ ἐσαῖει α ---θ δ' θ. -- πλείων
ταῖς. -- πλέων 8. -- γίνηται H, -- γίννεται 6, -πελαιδένηται θ.-- πλανήτης καὶ

ἄσιτα ἔει (sic) .-- καρδιώσσε: BEΘΗMK..---9 οὗ CFGHI, Ald. -- οἱ om.
τι]ο.-- πλησιάζει 4. -- ὅταν 9. -- ῥήτα (δὴν' 618) ἀπὸ (ἀπ' GI; ἐπ' DK)
ὀλίγων χρόνων ταῖς. -- ῥηΐζει (Suites 6) ἐπ' (ἀπ' C) ὀλέγον

LIVRE PREMIER. 39 aiguë, des matières abondantes, fétides purulentes sont fourmies par la matrice même, ce qui s'écoule étant dès lors et toujours semblable au liquide provenant de chairs ; toutes les souffrances susdites s'exaspèrent; les ulcérations deviennent plus féroces, jusqu'à ce qu'elles causent la mort. Quand même la malade guérirait, elle resterait stérile à cause des cicatrices. 9. (Menstrues pituiteuses. Accidents qui en résultent. Ils sont très-semblables à ceux du cas précédent, seulement un peu moins pressants, parce que, dans la théorie antique, la pituite est moins active que la bile. Vey., S 22, un autre signe auquel l'auteur. reconnaît que des menstrues sont pituiteuses.) Si une femme a le corps en mauvais état par le fait de la pituite, les règles seront pituiteuses. Voici à quoi on reconnaît cet état : elles paraissent membraneuses, des espèces de toiles d'araignées y sont étendues, et la couleur en est blanchâtre. Cela arrive, quand la pituite, emplissant le corps et la tête, n'est évacuée ni par les narines , ni par le siège, ni par l'urèthre, mais sort avec les règles dans la menstruation que l'époque menstruelle donne au sang. La chose étant ainsi, la malade ne se sent de rien pendant deux ou trois mois; mais, à la longue et aucun traitement n'intervenant, elle souffre davantage , une fièvre erratique survient, il y a anorexie par intervalles et cardialgie. Les souffrances s'aggravent surtout à l'approche des règles. Les règles passées, son état s'améliore comparativement pour un peu de temps, puis il revient au même point ; et, si cela se prolonge sans traitement, il arrivera ici aussi tout ce qui arrivait dans le cas des règles bilieuses, tant que le flux était arrêté. Une conséquence de cette affection est aussi un écoulement, mais un écoulement pituitaire χρόνον C6, Vatic. Codd., Lind.-προσθέρη pro πρόσθεν C. -- τὸ ὄντος (αὐτὸ DGHK) vulg. - τὸν (-- κελαιδένεται θ. — " καὶ ὁ (ἀλλὰ pro καὶ ὁ vulg.) A -- πάντα ©. -- ὅσα τῇ vulg. -- ὅσα περ τῇ ἃ -- ὅσα περὶ (sic) 9. - Je lis εἰ au lieu de ἡ de 6. - ἐχώρει θ. -- τὰ om. K'. -- μέχρι (9. -- οὗ om. (H9. -- οἱ ὁ ῥόος (C, sine ὁ) 9. -- εἰρχθῇ exempl. quædam ap. Foes in not, Lind. — ὕαι ταύτη (9. -- χαί,,... ἐρέω om, J.

40 DES MALADIES DES FEMMES. καὶ ἔθον φλεγματοῦδεα
γίνεσθαι· Ἀ ἄλλα ἄσσα ἐγὼ ἐρέω ὀλίγῳ ὕστερον" καὶ ἦν προοσεπιγένηται,
αἰεὶ ps ἀνὰ πάτας τὰς δοέρας, δτε μὲν pe δτε δὲ ὀλίγα, καὶ ἔστιν ὅτε οἶον
"ἀπὸ : css ὕδωρ χωρέει, δτε δὲ οἶον ἰχώρ, καὶ ἐν αὐτέῳ θρόμοι πολλοὶ
αἵματος : ἐγγίνονται, καὶ ξύει τὴν γῆν ὡς ὄξος, καὶ δάκνει· τῆς γυναιχὸς ὃ ἢ
ἀν ἐπιναύση, καὶ ἔλχοι τὰς μήτρας. Καὶ ἐλθοῦσα ἐς τοῦτο τὰ μὲν ἄλλα
πάσχει "τὰ αὐτὰ ὡς Α προτέρη " ἥσσον δὲ τὴν κεφαλὴν ἐχείνης πονήσε·,
καὶ τὰ ἔλχεα οὔτε δυσειδέα οὔτε μεγάλα οὔτε πυώδεα οὔτε δόμαλέα δμοίως
ὀχείνη γίνεται, ἀλλὰ ταύτη ἥσσον" ἐπιμελεδαινομένη «» Α , Α ὀγιαίνει καὶ
προεληλυθῆς τῆς νόσου, καὶ οὐ μάλα ἀποθνήσκει, Φ) , “- e φορὸς δὲ οὐ
δύναται εἶναι ὧδε ἔχουσα. 10. 'Οχόσα· δὲ ξυνοικεῦσαι· οὐ δύνανται ἐν
γαστρὶ ἀ ed πυθέσθαι!· Ξ ἄ ὃς 3 pi \ À £ PR : Fer AR es χρὴ εἶ σφιν
ἐπιφαίνεται τὰ χαταμήνια Α οὔ, Txat εἰ αὐτίκα ἅπεισιν Α “ῦ ’ Li “-“, Α —
Α “6 “εν Σ Α Ἀ γονὴ δὴ τῇ θστεραῖῃ ἢ τῇ τρίτῃ Ἀ τῇ ἔχτῃ ἢ τῇ Ἐd * Av \ 5
-“ = ἐ τ > , ! > 65 δον Φ DL 2 MEY GUY OT ŒUTIXX απιεναιὶ CTUEY
EUVASUT , το στοὰ 00Z 090 ἐστι 1 Ἀλλ’ ὅς’ ἐγὼν (, -- ὀλέγον CD,K9. --
ὀλίγα J.—Post ἦν addunt ὁόος C0. - ἐπιγένηται 0. — ἀξὶ πορεύσετα· (, --
τὰς om. HIR9.— ? ἀπὸ χρεῶν vuls.— ἀχοχρίων (sic), in marg. ἀντὲ τοῦ
πριθῶν. πλύματος 9. —Lisez χριθέων.-- αὐτῷ O)0.-- πολλοὶ om.J.- ὥσπερ
(9.---- οἱ vulg.—οἱ Ald.-% CL9;Cordæus, Ling. - πάσχη ὃ. ---- ταύτη vulg.-
ταῦτα 9. -- αὐτὰ Lind. - αὐτὴ Corêæus. -- τὰ αὐτὰ Ὁ, --ὥσπερ καὶ à 8. --
χείνης C. -- δυσίδεα θ. -- δυσίατα C. -- πυρώδεα ἄ ---"ἐχείνη DHK.- γῆν. C.
-- ἐπιρμελαιομένη Ξε φ, Στοσιουὺν C5. -προεληγρόθξίης G. -- προεληλυθῆς
1. -- προεληλυθείσης (sic) O. -- θνήσχε· C:Post once addit ἦν δὲ οἱ ῥόος un
“γένηται, συμδῆσεταῖ οἱ ὥστε δοχέειν ἐν γαστρὶ ἔχειν καὶ ταῦτα πείσεται
ἅπερ τόχῳ τὰ χαταμήνια ὁδὸν οὐχ ἡδύνατο εθρεῖν ἢ παχέα καὶ γλίσχρα καὶ
χολλώδεα ἦν (, --ἦν δὲ οἱ δόος "τὴ γένηται, EE οἱ ὥστε δοχέξιν ἐν γαστρὶ
ἔχειν μισγομένη, τε ἀνδοὶ ἀλατ ὥσπερ ὑπ’ ἀχάνθης χεντοῖτο + καὶ βρίθος
ἐν τῇ γαστρὶ ἐπ·γίνεται " καὶ ἡ γαστήρ πρόχειται οἱ καὶ μετεωρίζεται ὁμοίως
ὥσπερ ἐν ταστοὶ ἔχουσα χαε χαρδιάζε· " ἐπὴν ἡμέραι τρίαχοντα μάλιστα
ἐῶσι " καὶ πόνον ἴσχει ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε τῆς γαστρὸς τὸ (correctum cx τῷ)
χάτω τοῦ ὀμφαλοῦ γαὶ τὸν τράχηλον καὶ τοὺς βούδωνας καὶ τὴν ὀστῦν " καὶ
ὅταν δύο μῆνΞ:: γέγωνται ἢ τρεῖς, ἐρράγη οἱ χατὰ τὸ αἰδοῖον τὰ χαταμήνια
ἀθρόα καὶ δοχέξ· οἱ ὥσπερ σαρκία εἶνας τὰ ὑπξιόντα ὥσπερ ἐχ a αφθορῆς
καὶ μέλανα“ ἔστι δ’ ἥσιν ἔλχεα γίνεται ἐν τῇσι μήτρησι" καὶ δεήσεται τὴν
μελέτην προσέχειν" πολλῇσι δὲ συμόαῖνει ὥστε δοχέξιν ἕξ μῆνας ἔχειν ἐν

γαστρὶ ἢ ὀλίγῳ ἐλάσσονα χρόνον" καὶ Ἄ γαστήρ πρόκειται, πε τὰ αὐτὰ
γίνεται ὥσπερ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, - ἔπειτα ἔστι uèr ἧσι διάπυ ἐρράγη ὑπὲρ
τοῦ Βουδῶνος (sic) ἅμα πέμπτω ἢ ἔχτω pri καὶ ὁδὸν ταύτη ποιεῖται, χαὲ
λχεα ἐν τῇσι μήτρουσιν ἐνγώξτες, καὶ περὶ βούδωνα:, καὶ χινδυνξύσει
ἀποθανεῖν" ἦν δὲ καὶ περιγένηται, ἄφοοος ἔσται ἔστι δὲ ἧσι χατὰ τὸ αἰδοῖον
ο

> LIVRE PREMIER. 41 teux, ou tout ce que je dirai un peu plus loin. Si cela arrive en surcroît, il y a tous les jours un flux tantôt abondant, tantôt peu considérable, parfois semblable à de l'eau d'orge, parfois à de la lavure de viande ; de nombreux caillots de sang s'y trouvent; il ronge la terre comme le vinaigre, irrite les parties de la femme qu'il touche, et ulcère la matrice. A ce point, elle éprouve les mêmes accidents que dans le cas précédent ; cependant elle souffre moins de la tête, et les ulcères ne sont ni d'aussi mauvaise apparence, ni aussi grands, ni aussi purulents, ni aussi fétides. Traitée, elle guérit, même après que la maladie a duré; il n'y a pas beaucoup de crainte de mort ; mais, en cet état, elle ne peut pas devenir enceinte. 10. (Femme ne pouvant pas devenir enceinte, parce que le sperme n'est pas retenu. Trois cas : il sort le jour même; il sort le lendemain ou le surlendemain; il sort le sixième ou le septième jour. Dans le premier cas, l'orifice utérin est dévié; dans le second, la matrice est humide; dans le troisième, la matrice et le corps entier sont en cause.) Quand une femme qui cohabite avec son mari ne peut devenir enceinte, il faut s'informer si les règles viennent ou non, et si le sperme s'en va sur-le-champ, ou le lendemain, ou le surlendemain, ou le sixième jour, ou le septième. Dit-elle qu'il s'en va aussitôt après le coït, alors l'orifice utérin n'est pas droit, il est dévié, φήγνυται καὶ χωρέει σαπρά τε καὶ πυώξδεα, αἱ ἔλχεα γίνεται ἐν τῇσι σήτρησι, καὶ δεήσει μελεδώνης ὅπως μὴ οἱ τὰ ἔλχρα σαπρὰ γεγόμενα θάνατον ἐπάξει " ἄφορος δὲ ἔσται καὶ αὕτη ἣν ἐη05" ἣν dE οἱ μὴ ῥαγῇ τὰ χαταμήνια διζνεχθέντα ἐς EE μήνα: πείσεται: πάντα ἄπερ ἀτόχω εἰσὺση τὰ καταμήνια ὁδὸν οὐχ ἐδύνατο εὐρεῖν " καὶ ἣν μὲν μελαιδανθῇ (sic), ὑγιὲς ἔσται" εἰ δὲ μὴ διενέγκασα καὶ ἐς ὁχτὼ μῆνας ἀποϋθνήσχει" πολλῇσι CE συμδαίνει ἣν «τὰ χαταμήνια φ)εγματώδεα χωρέη, «ἐπὶ πούλυν χρόνον φλεγματώδεα χωρέειν "αἱ ἐλάσσονα εἶναι τῶν ὑγιερῶν " ὑγιὲς δὲ γίνεται: μελαιδανθεῖσα χατὰ <ροπον 0.-Ceci est une répétition, sauf quelques variantes, de p. 33, l. 12, Jusqu'à p. 24, l. 19. —6 ὅσαιθ. -- ξυνοιχέουσaiίς. C) vulg.- συνο:χεύσα: (sic) 9. — ph pro οὐ C. -- χρῆσι σφισιν (sic) ἐπιταίνονται 0. — σφίσι C. -- ἐπιγένητα: νύϊσ. -- ἐπιφαίνεται DFHK.— ἐπιφαίνεται C. -- ἐπιμήνια (HH9. ---' καὶ γίνεται (γένηται Lind.) πυώθρα ἣ ψυχρά" ἣν μὲν οὖν φῇ (γίνεται... on OM. C9) εἰ vulg. -- εἰ om. (D, restit. al. manu) FGHHK. —"3 om. C. --ἣ τριταξῇ ἣ Exrain ἣ ἐδξδομαξῇ C. — si ἄ, o. gain C. — ἔστ' ἂν pro ὅταν CG. - τῆς μ. om. 09. -οιήτρας DHIK.

42 DES MALADIES DES FEMMES. - =" ὦΝ ee 5 x LC τῆς
μήτρης, SAN ἰδνοῦται χαὶ οὗ λάζυται τὴν γονὴν" ἦν δὲ φῆ x y = δευτέρη ἢ
τρίτη, Ἀ θστέση ἐξυγρασμένη ἐστὶ καὶ Ἀ γονὴ ἐχπλύνεται - - ; = , Ξῆν δὲ
ἔχτη χαὶ ἐδδόμη, ἦ νὶ κατασῆπεται, χατασαπεῖσα δὲ ἀπέο| 5: Τοῦ μὲν ὁ οὖν
ἀρχὴν μὴ ee ee τὴν γονὴν, τῆς πεῖ 3. τὸ στόμα θεραπευτέον πρῶτον; ὅχως
ὀρθὸν ἔ ἔσται" τοῦ δὲ χαταπλύνετ si Le A σθαι δευτεραῖη "χαὶ τριταίη- 4
θστέρη ὅχαὶ Ἀ κεφαλή" τοῦ δὲ xu" 2 # A: + -τασῆπεσθαῖ τε χαὶ ἀπέρχεσθαι,
χαὶ Ἀ δοτέρη καὶ τὸ σῶμα ἅπαν ; ἜΤΗ ἐγυγρον ὄν. Ἔουτέων ἔχαστα
δγινώσχειν ὥδε χρή... - a Δ. 515 11. "Οχοίης δὲ γρήζει. χαθάρσιος; γνώση
ὥδε" ὅταν τὰ ἐπι; : "Ο 3 4 « ρνία γίνηται, ράχος πτύξας ὅσον σπιθαμῆς, ὃ
ἐπιτανύσαι ἐπὶ σπο9 , € S- τας es 2 2e ὥ x ΕΣ φι-. διὴν λεπτὴν: χᾶπειτα
ποιέειν ὡς ἐπὶ τοῦτο ἐπιρρύη τὰ ἀπιόντα ' --Ψ « ἦν 40 Α θ' ΟΞ δ LA εἶναι
δὲ δύο τὰ τουχία γωρὶς ἐκάτερα, "τὰ μεθ' fuέονν τε χαὶ νύ. 11 - .- τ Ο1 6 >
χωρ' Ιxat τὰ uέν ἡμερήσια πλύνειν χρή τῇ borecain, τὰ δὲ νύχωρ, ὀχόταν
αὐτέοισιν ἡμέρη καὶ "νὺξ γένηται; ἐπὶ τῇσι σποδιῇσι χεῖμένοισιν " ἐν δὲ τῇ
πλύσει σχέπεσθαι ὁχοῖα ὅσσα γίνεται τὰ ράκεα πλυθέντα, ὅταν ἐν ἡλίῳ
τέρσηται χράτιστον 1" δὲ ἐν σχοταίῳ χωρίῳ. Ἦν μὲν οὖν φλέγμα ἢ τὸ
χωλῶν, ουξώδεα τὰ δρᾶχεα ἔσται" ἦν 15 δὲ Sun τε καὶ χολή, πυρρὰ τε καὶ
δποπέλιδνα. αὐτ' οὖν ἐσιδὼν, χαὶ γνώμη σχεθρῇ βασανίσας, ὅλον τὸ σῶμα
ἀθρέειν, ἦν τε πολλῆς χαθάρσιος δοχὴ δεῖσθαι, ἦν τε wh, ἀποσχεψάμενος
ἐς τὴν χροτὴν χαὶ τὴν ἡλικίην καὶ ρώμην καὶ ὥρην καὶ οἷα διαίτη χρέονται"
inrostrn δὲ καὶ A cn A7 εἶοθ RE Fer δι τα , του σώματος παντος
TLOVSELG ts, XAL τὰς ὕστερᾶς AL τὸ pas τ Ἀλλὰ (θ.-- λάζεται CDO.-
Geurepain vulg. --δευτέρη CDH. -- τριαίη vulg. --τρίτη (9. -- ἢ τεταρταξή
(ἢ Ter. om. CDFGHIJKS, Ald.), ἢ θστέρη (ἢ ὕστερᾶν CDFGEUXK, 6
ὑστέρη;, Ald.) ἐξυγρασμένη (ἐξυγρευσμένη sie C) ἐστὲ vulg.—?édv δὲ
ἔχτη εἶτε χαὶ ἐδδόμη α.-- ἦν δὲ (δὲ om., restit. al. manu post éxtain D)
ἐχταῖη χαὶ ἐδδομαίη vulg. —Souv om. 8, --τὸ στόμα τῆς θστέρας 4. -
Ὅστέρας CDGHIK.—10 σῶμα θεραπευταῖον 9. --ὅπως 9.---' χαὶ τρ. οἱ. €:
-- χαὶ om. GJ.-à C.-f om. νυ]σ.-- τοῦδε χατασῆπεταί τε χαὶ ἀπέρχεται C.—
ἐνυγρον ὄν om. θ, -- ὄν om. C.—Syiyv. (. --ὁποίης θ.--δὲ om. θ.--
χαθάρσης 6. ---"I γνώσηται τοῖο. -- γνώσετα: DJ, Cordæus, Γ1η4. -- τνώση
CHK.- Post γν. addit δὲ 9, -- γίνεται vulg. -- γίνηται DGHIIKS. -- γίγνηται
(. -- ράχους (sic) 9. -- πτύξασθαι οὐ (51ς) σπ. (. -- σπιθαμὴν θ. --- 5 χαὶ ἐπι
(. -- ἐπιτανύσαι 6, ETOP. --σποδίην GHIK, Ald., Frob. — χᾶπιτα θ. —9
ποιέειν ἐπὶ τούτῳ ὡς ἐπιρρύη vulg. -- ποιέειν ὡς ἐπὶ τοῦτο ἐπιρυῇ 0.—Ante

τὰ addit ἤδη 1.--ἐπιόντα 6. -τριχία DJ.-Supra lin. πτυχία K. --φ' (ἐφ' om. 6)
ἔχ. vulg.—1^ο+à vulg. -τὰ 9. ---i' καὶ Om. θ.-- ὅπoταν αὐτοῖσιν 0. --- νύχτωρ
vulg.-vdË θ. -- τοῖσε Ό, -- τῇ σποδιῇ 9. -- σποδίησι GHIK, Frob. — θόποια
0, --ὄχοτ' C. -- ἐνητας

LIVRE PREMIER. : 43 et ne prend pas le sperme. Dit-elle que c'est le second ou le troisième jour, la matrice est humide, et le sperme est balayé par le liquide. Dit-elle que c'est le sixième et le septième, le sperme se putréfie, et, putréfié, il sort. Pour le cas où tout d'abord le sperme n'est pas recu, ñ faut en premier lieu s'occuper de l'orifice utérin, de manière à le redresser; dans le cas où le sperme est balayé le second -ou le troisième jour, de la matrice et de la tête; dans le cas où il se putréfie et sort, de la matrice et du corps entier, lequel est humide. Tels sont les signes par lesquels .ces trois cas se dis— tmgueront. 41. (Traitement du cas où le sperme n'est pas retenu parce que le corps entier est en cause.) Quant à la purgation qui convient, on la déterminera ainsi : au moment des règles, on plie un linge en plusieurs doubles, de manière qu'il soit de la grandeur d'un empan, et on l'étend sur de la cendre légère ; puis on s'arrange pour que le flux tombe dessus. On aura deux de ces tampons, l'un pour le jour, l'autre pour la nuit; celui du jour, on le lavera le lendemain ; celui de la nuit, quand un jour et une nuit auront passé dessus ; bien entendu qw'ils seront restés sur la cendre. Après le lavage, on remarquera ce que deviennent ces linges, séchés au soleil, ou, mieux encore, dans un lieu obscur. Si c'est la pituite qui fait obstacle, le linge sera taché de pituite; si c'est la salure et la bile' il sera rouge et sub-livide. Cela étant vu et soumis à un examen attentif, on portera le regard sur tout le corps pour décider s'il réclame ou non une évacuation abondante, prenant en considération la couleur, l'âge, la force, la saison, le régime. Le traitement , qui s'occupe du corps entier, s'occupe aussi de τὸ σ. -- γίνεται θ.-- γίγνεται C.-iv ἡλικίῃ πέρσητα: (D, restit. al. manu) FGIK.—"2 6.--σχοταίω (9. -- σχοτιαίω vulg.-rὰ ὁ. μυξ. C.— δὲ à ἄλμην τε καὶ χολήν vulg. -- ὁὲ Sun τε καὶ χολή θ. --πυρὰ Ὁ. - τοῦτο γοῦν J. — Soxsopn (sic) θ.-- βασανίσας, (addit ἐς C) ὅλον τε {τε om. 0) τὸ vulg. -χαθάρσης (. -- δοχέες ἦ. --ῆν τε γαί (x om. CDFGHLKS) μὴ vulg. -ὑποσχεψάμενος θ. -- προ. om. C (D, restit. al. manu) FGHIKS, Ald. -- καὶ τὰς dort. om. 0. -- σῶμα pro στόμα Vatic. Codd. ap. Foes in not.

4% DES MALADIES DES FEMMES. ἴσθαι - καὶ ἦν "μὲν
μευυχὸς Ἀ, ἀναστομῶσαι " ἦν δὲ λοξωθέωσιν, ἔξιθύνειν χοή - ἦν δὲ ὕγραι
ἔωσιν; αὐαίνειν, καὶ τᾶλλα δρὴν Ἐναντίον. Σχεδὸν "δὲ πάσηςιν ἢ πολλή
θεραπείη ἀ αὐτὴ ἐστι, πλην τοῦ RTS. 'EEP x pe DA D eg ὅς .
AATAGTAGU!L τὰ EUUAVIL" 00GAGI γὰρ γίνεταις, ΟΥΟΕËΥ οετ
ταυτῆσι χαῶ me ΣΑΣ Rs ... > 4 y LE > ' τασπᾶν, ἀλλ ὁ TL χαχον EV τοῖσιν
ἐπιληνιοῖσιν εν!, τοῦτο ADALLEELV χρῆ, ὅταν φλεγυατώδεα χαὶ
δμενώδεα Un χαὶ χολώδεα χαὶ ? ee L Al na' τ κα 4 ἀ «- 4 » οῖα χαὶ λέπτα ἢ
λευχὰ χαῖι θροϊμδοειδέα, χαὶ ὅταν μέλανα τε χαὶ ανῶ = , Ἀ 7 θραχώδεα, ἢ
ζοφοειδέα, ἢ δριμέα, ἄλυυρὰ, θολερὰ, πυώδεα. Αὗται "πᾶσαι αἱ προφάσιες
ὑπεξατρετέαι " χωλύουσε γὰρ λαμόανειν ἐν γα-στρί, ὁ Ὅχόσα μὲν οὖν
φλεγυατώδεα χαὶ ὕμενοειδέα τῶν ἐπιμηνίων ' > 4 \ = In 7 E'I 6 , x SR στι,
XAt αὐται σαρχῶοξεες εἰσι, "ταυτῆσι τὸ στοῦ α εσυγρον, χαὶ ay # = = Ἀ , x
πτύελον πουλὺ χαὶ γλίσχρον, καὶ ἦν ὀξέος γεύηται Ἀ δριμέος., τὸ . , - € A
πτύελον ἐν τῷ στόματι πλαδωδέστερόν τε ἔσται χαὶ ἄναλτον, χαὶ x -- d- μ' '
à r ' , 9...» x "πρὸς πᾶν ὅ τι ἂν φάγωσιν ἢ πῖωσιν ὅχλος προσίσταται
αὐτέγσι, χαὶ τ , 4 - . , Téetperar ἢ χοιλίη, χαὶ ναυσίη, καὶ ἄλυσμος πουλὺς *
ἀπὸ τε γε, L4 φαλῆς ρεῦμα καταρρέει; χαὶ πάντ' ἐμ πλάσσεται, χαὶ πολλὴν
δγρασίν DC < A \ , ἀ ἔπαγεται, χαὶ τὰ ὑποφθάλυτα πελιδνὰ καὶ
πεφυσημένα: Ταύτας χρῆ ὅλ. 3 > ,® 4 NES. NES ap \ 9 3 1 ' < ας πυριὴν,
χαὶ πυχναὰ εμξεῖν χαὶ χπὸο σιτιῶων χαὶ "ἀπο νηστείης τ μαλάσσειν δὲ τὴν
χάτω on φαρμάχοισι πάμπαν χούφοῖσιν, ὀχόσα ἥχιστα χολὴν ἄγει, χαὶ
μονοσιτέειν, καὶ γυμνάζεσθαι συχνὰ, χαὶ ὥς 9 ξηροτάτη τροφὴ διαιτᾶσθαι,
καὶ ποτῶ ἐλαχίστῳ ἄχρητεστέρω' χοιλίη δὲ εὔλυτος ἀμείνων
διαφυλάσσεσθαι. "Fac "δὲ δστέρας - χρῆ, ἦν μ' πρὸς. ταύτην τὴν. διαίτην
ἐναχούωσι., χαθαίρειν φαρμάχοισιν ἀέ δήχτοισι 'προσθέτοισιν'"
"ποοπυριὴν δὲ πρὸ τῶν χαθαρσίων 'Ξαίει, πρότερον μὲν τῇ πυρίη τῇ ἐκ τῶν
μαράθρων, ἔπειτα δὲ τῇ ἐχ τίεν (, -- μὲν om. νυῖς. -- λοξωθῶσιν 0, —
λοξοθέωσιν DHK: -- λοξῶς θέωσιν ἢ. -- δοξοθθέωσιν Ὅ. -- ἐξιθύξιν τυῖς. --
ἐξιδύνειν DGIJK, Ald., Cordæus, Lind. --ἰέξιουνειν (sic) θ. -- ἐῶσιν (..--
ῶσιν 9. -- δρᾶν vulg.— 52% C. —? δὴ O1K. -- πάσαις 0. --αὐτέη ἂ. --
ιατασπᾶσα: CDGK, [1πὰ. -- ἐπιμήνια (θ0Ὅ.-- ὅσοισι (, -- ὅσαι: 9. -- γέγν. (.
---θ ταῦτα 9. --ὅτι vulg.-Lisez ὅ τι avec (οτγάξις, --ἐννι Ὅ. --ν εἴσι pro ἔν: (.
--χρῆ ante τοῦτο C. -- χοή χαὶ ὅταν μὲν φλ. θ.--τε (τε om. 6) χαὲ vulg.-χαὶ
ὅμεν. om. (D, restit. al. manu) FGUK.— "7 9. -- ἢ om. vulg.—χαὶ χολώδεα
(9.--χαὶ yo. om. vulg. — χωροε:δέα (sic) τε C.—&huxà pro λευχὰ C. --

Twzoe dis δριμεαλαυρά (sic) 6. -προσάσηες C. - ύπεξεραιτέαι θ.
-ύπερεξαίρεταία: (sic) G. — ύπερεξα:ρετέα: τς: — " ὅς. 9. -- τε χαì θ.--
μενώξεα (. -- εἰσὶ 5. --- χαì (χαì om. θ) ταύτησι νuig.-cæuz Vatic. Codd. ap.
Eo55. --ξξυδοον θ. -πτύαλον (bis) 8. -- πλαδαδώτερον (sic) ᾱ. -- πρὸς πάντα
6 τ' δ' ᾱν 0. ὄχλος χαì προσίστητα: ἱπροσίσταται

LIVRY PREMIER. - 45 la matrice et de son orifice. S'il est fermé, on l'ouvrira; si elle est déviée, on la redressera ; si humide, on la desséchera, et ainsi du reste, par le contraire. Chez toutes , le gros du traitement est à peu près le même, sauf l'emploi des emménagogues ; car, lorsque les règles viennent, il n'y a pas lieu de le\$ provoquer, il faut seulement ôter ce qui y est mauvais, par exemple l'état pituiteux, membraneux, bilieux, ichoreux, ténu, blanc, grumeleux, noir, charbonneux, sombre, âcre, salé, trouble, purulent. Toutes ces conditions morbides doivent être enlevées; car elles empêchent la grossesse. Quand les règles sont pituiteuses et membraneuses, et que la femme est charnue, la bouche est très-humide, une salive copieuse et gluante y abonde. Si la femme prend du vinaigre ou quelque chose d'âcre, la salive devient plus liquide et plus insipide. Tout ce qu'elle mange ou boit provoque un nouveau malaise; le ventre se gonfle; nausées, beaucoup d'anxiété. De la tête descend de la pituite qui obstrue tout et amène beaucoup d'humidité. Le dessous des yeux est livide et soufflé. Dans ce cas, on prescrira des bains de vapeurs entiers et de fréquents vomissements tant avec nourriture qu'à jeun. On amollira le ventre inférieur à l'aide de purgatifs très-légers qui ne seront aucunement cholagogues. La femme ne fera qu'un repas par jour; elle s'exercera fréquemment, usera du régime le plus sec, et prendra très-peu de boisson, et cette boisson sera du vin pur. Il vaut mieux que le ventre reste libre. La matrice, si ce régime n'opère pas sur elle, sera purgée à l'aide de pessaires qui n'aient rien d'irritant. Il faut toujours donner des bains de vapeur avant F3, Lind.; προΐσταται C) vulg. -- Je supprime le χαξ. -- αὐτέοισιν vulg.-ai— ho: 9. —" & ep. χαὶ (rai om. 6) à (ἡ om. 0) z. vulg.—vaurir DI. -&. D. πογὺς 0. -- χαταρρεῖ (O. -- πάντα O. - ξυπλάσσεται Ω. -- ξ' πιπλάσεται: C.-ir: πλάσσεται vulg. - πελιὰ (. - πεφυσσημένα ἡ. - πετυταμένα C.—* πυριᾶ» 8. ποχινὰ 0. -- σίτων (. -- οἰὰ πὸ om. (ἡ. - νηστείας 0.-ραϋ. δὲ (δὲ om. CD) πάμπιτν ταῖς. - ὅσα 0.— ξηροτάτησι τροφῇσι (--- χαὶ ἀπὸ τῶ ἐλαχίστω 9. — 10 9.-- δίαιταν 8.-- προσθετοῖσιν O. - προπυριᾶν 0. ---i "ἀεὶ 69.-τῷ Ex τῶν p. ἔπ. δὲ om. Lind.— 2959 CHIJ9, A1α, --ἔπειτα δὲ (2: om. vulg.)13 6.

46: DES MALADIES DES FEMMES. τῶν 1 θυμημάτων. Τὰς δὲ πυρίας ποιέεσθαι καὶ τὰς “πρόσθειας τε» 7 _ χμαιρόμενον ὅχως ἅπαντα πεποιήσεται καὶ κατὰ τρόπον ἔσται, ἐν ᾧ χρόνῳ τὰ ἐπιμήνια εἶη. ὃ Ἦν μὲν οὖν χαθαρά τε καὶ ἀχραιφνέα καὶ 3" A x LA ἔναιμα γίνηται, οὕτως ἴτω παρὰ τὸν ἄνδρα ἐν ἀρχομένοισι τοῖσιν ἐπιμηνίοισιν- ἄριστον δδὲ ἐν ἀπολείπουσι καὶ ἔτι ἰόντων μᾶλλον ἢ σ , x à: 4 f ἀφανέων. “Ὅταν δὲ μέλλῃ ἰέναι 'παρὰ τὸν ἄνδρα, ὅποθυμήσθω τι τῶν. θυμημάτων τῶν στυπτικῶν- δθυμήσθω δὲ διὰ τοῦ χανείου καὶ τοῦ καλάμου, ἐπὶ. σποδτὴν θερμὴν ἐπιπάσσουσα τὸ φάρμαχον " ὅταν Ce “ M δὲ ἐπιπάσση, καὶ τὸ δ χανεῖον περιθεῖναι καὶ τὸν χάλαμον, Tχαὶ # -- «Ἡ Ὡ αἰ ’, 5 x LA “Ο χαθεζομένην πυριῆσθαι. “Οχόταν δὲ δέη αὐτὴν θυμιῆσθαι, τῷ μολυδδίῳ χρήσθω, ὡς ἀνεωγμένῳ τῷ στόματι 8 θυμιῆται: “ εἰτὰ ὅταν , IN 2 'Ο , , x JPN ΣΟΣ 2 ἀνίστηται, πάλιν ἐν τῇ χλίνῃ προσθέσθω τὸ μολύδδιον- εἶτα ἀφελομένη, αὐτίκα ξυνευναζέσθω τῷ ἀνδρὶ, καὶ θὴν τὰ ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς μὴ δῆλὰ οὗ ἦ. ἐχτεῖνασα τὰ σκέλεα καὶ ἐπαλλάξασα ἥροεμείτω. Νηστεῖ ἡ A» 19€ ἦ ’ τῷ “Δ - à Le J 2,9 10 δὲ ὄφελος ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρῃ, πλὴν χυχεῶνα, ἣν ἐθέλῃ, ἄναλτον ἐφ - - “ ὕδατι τοῦτο δὲ πιεῖν τότε, δχόταν μέλλῃ θυμεῆσθαι. “ Ἦν δὲ Euy, 3 26. ὦ 7 = € , Ἀ A at. 2 A! γενομένη τῷ ἀνδρὶ χατάσχη τῇ θστεραῖ τὴν γονὴν καὶ μὴδὲ ἐς τὴν ἐτέρην ἀπὴ ἡμέρην, σιτίων μὲν εἴργεσθαι καὶ λουτρῶν, πίνειν δὲ >: LA A κι 4 04 2 < 4291 ἄλφιτον ἐν ὕδατι ἄναλτον καὶ δις καὶ τρις τῆς ἡμέρης. Αὕτη 0 Ἀ δίαίτα ἔστω ἡμέρας ἕξ, ἀμείνων 1 δὲ καὶ ἐπτὰ, ἣν μὴ ἀπὴ τὰ ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς ὅταν ξυγγένηται. Ἀλουτεῖτω “δὲ πάντα τὸν χρόνον, καὶ - LA S , ὁ «Ο X 7 Ca , . ἀχινητέειν ἐπιτηδεύετω" ἣν δὲ βούληται περιπατεῖν, περ'πατεῖτω ἐν .- \ ὁμαλῷ χωρίῳ καὶ λείῳ, πρὸς ἄναντες δὲ μὴδὲν, μὴδὲ κάταντες * χαθέζεσθαι δὲ ἐπὶ μαλθαχᾷ, ἣν ἡ ξυλλάδῃ" τὴν δ' ἄλλην δίαιταν τὴν τθυμάτων θ.-- θυμημάτων (, -θῦσμαμάτων vulg. — Ἐπροσθέσης (.- τες χμαιρόμενος τὰ ἰα.--τεχμαιρόμενον θ.-- ὅπως (9.--περ:ποιήσεται α.--ἦ pro εἶη C.—5 εἰ pro ἦν 'Ο.-- χαθαρά τε παῖ om. 6. — ἀχραιφνα:α (510) ἢ καὶ ἐν aux, - γένηται γυ]ο.-- γίνηται HIJKG. -- γίγνηται (.- οὔτος 9. — 45° θ, -- ἐπιόντων pro ἔτ: ἰόντων θ, -- ἀποφανέων Gal, in cit., XVII, p. 542. -- πμέλη E. -ὅποθυμησάσθω 9.-- θυνωμάτων 9. -- ὁ ὑθῶθυμιαμάτων γυ]σ.-- θυντημάτων (. ---θθυπιείσθω (. --θυντάσθω θ.--χανίου (39. -- χαλαμίου C. — σποδίην GHJK, Ald., Frob. -- ἐπιπάσσουσα (. --- ὁ χανίον (. --χανοῦν (sic) 0.—7χαὶ (9. -- καὶ om. vulg. -- πυριᾶσθαι 9. -- δέη om. K.- ὅταν δὲ οἶη τε ἢ θυμιᾶσθαι θ.-- χαυτὴν pro αὐτὴν K. --αυτέην (6. --θυμιεῖσθαι (. -- ὠκπκολισδίῳ DGHKSE, A'Ια. -- πολίοθω 3. Βολίδω (, --ἀχρήσθω

ΕΪΖΚΕ,. -- χρῆσθαι vulg. -- χρέεσθαι θ'. ---θθυρίᾱται θ. εἴθ' 6θ. --
Οολιόδιον DGHJKS, Α'Ιὰ. --ἀοελομένη θ,--όφελομένη vulg.-trνιχαῦτα (H,
αὐτίχα in marg.) ταῖς, - αὐτίχα (9. -- συνεῦν. C6. —%7v ponitur > ' ante μὴ
ὦ --οἱ om. ὅ. -- εἴη Ὅ, -ἐχτίνασα 9. --ἀπαλλ, Ὅ. - ρει. 1. τνηστίη αν

LIVRE PREMIER TRE 47. ces purgations, d'abord avec l'eau de fenouil (*arethum fœniculum*, L.), puis avec les substances balsamiques. Les bains de vapeur et les applications de pessaires seront conduits de manière , que tout sera terminé et en ordre au moment où les règles devront paraître. Si donc elles sont pures , sans altération et bien sanguines, la femme ira auprès de son mari au début , ou, mieux, quand elles finissent, et plutôt coulant encore que complètement disparues. Au moment d'aller auprès de son mari, elle fera quelqu'une des fumigations aromatiques: et astringentes ; la fumigation se fera par le couvercle et le roseau, le médicament ayant été jeté sur de la cendre chaude; quand le médicament est jeté, elle dispose le couvercle et le roseau, et, s'asseyant, reçoit la fumigation. Quand il faut faire la fumigation, elle se servira de la sonde de plomb, afin que la fumigation trouve ouvert orifice utérin. Puis, levée de dessus sa fumigation et s'étant mise au lit, elle appliquera de nouveau le plomb ; enfin, le retirant, elle usera aussitôt du coït; et, si la semence de l'homme ne vient pas en dehors, elle étendra ses jambes, les croisera et se tiendra immobile. Ce-jour-là , il faut faire abstinence , sauf, si elle veut, un cyceon sans sel à Peau; elle le boira au moment de la fumigation. Si, après le coït , elle garde la semence le lendemain et le surlendemain, elle se privera d'aliments solides et de bains, elle boira de la farine d'orge à l'eau sans sel, deux ou trois fois le jour. Ce régime en durera six, et, mieux encore, sept, si, après le coït, la semence de l'homme ne sort pas. Pendant tout ce temps , elle restera sans bains et se gardera de se donner du mouvement. Si elle veut se promener, elle se promènera en un terrain plan et uni, évitant absolument les montées et les —# δ' C.-ei ἐθέλοιθ. —È pro ἐφ' CI. --ποιέειν CK9, Cordæus, Lind. - - μέλη Ald. --- εἰ J.-cuyr. 69. -- δ' 6.-un C, Cordæus.-urôèn Lind. -- ἀπίοι vulg.— ἀπέη CI. -- πινέτω θ. --- 25 om. 9. --ἔστω om. 8. — Ἐδὲ καὶ εἰ ἐπτα (DEK, ἦν) E3.--ἦ pro δὲ καὶ 69. --ἀπὸ 69. -- ἀπὸ om. vulg.-cuyy. θ. ---ὶ δὲ om. Cordæus, Lind.— ἀχεινητέειν θ. -- ἀχινητεῖν vulg.—70à pro ἐπ:τ. (9. - περιπατεῖτω om, (9. - προσάναντες vulg.-roûs ἄναντες ὍΗΙΚ. -- πρόσαντες (99.-- μηδαμῶς vulg.-unôèn. (9. -- 5 συλ. 9.--ὁδ' θ. -ἰπέχος GHIJO.-usyon (sic) ἡμερῶν τριαχ. C. -- ἡμερῶν G.

48 DES MALADIES DES FEMMES. = - ι αὐτὴν ποιέεσθαι
μέχρις ἡμερέων τριήχοντα. ὁ Ἀλουτεέτω δὲ, ἢ καὶ, ὅτε δέοι, λουθῆναι
ὀλίγω κατ μὴ λίην θερμῷ τὴν δὲ κεφαλὴν μὴ “ἐπ Σ La δὲ τὸ # 8 5 # κ st C4
ss, F4 βρέχειν. Σιτίοισι δὲ γρεέσθω καὶ ἄρτοις καὶ μάζῃ, ἣν γε βούληται =.
1 , EE = , , se! + χρεῶν δὲ φάσση καὶ τοῖσι παραπλησίοις, θαλασσίων "δὲ
ὀχόσα χοιλίην ἴστησιν" εἴργεσθαι δὲ λαγάνων δοικέων" οἶνω 38 δὲ μέλανι
γοσέfl ! τ GE Tr ἢ 1 : - δὲ ὀπτοῖσι μᾶλλον ἢ ἔφθοῖσι, καὶ τῶν ἡμέρων καὶ
αθω, χρέατι .- LA τῶν 5 θηρείων. > « “ La 4 4 492. Κατ ταύτην, ἣν μὲν
ξυλλάρη, οὕτω χρὴ ποιέειν. ἣν δὲ Ὡ δα: FPE = =< Ḥ , ἢ EVE, ἀλλ’ οἷχεται
δευτεραῖα ἢ τριταῖα τὰ τοῦ ἀνδρὸς ῥεό“» ε μενα παμπόλλη ὀγρασίη, δῆλον
ὅτι ὑγρότεραί εἰσιν αἱ ὑστέραι. Θεραπε ΣΟΣ, SA Aie e 2 Ἰ Es , EE - =
πεύειν οὖν χρὴ κατὰ τὸν ὑφηγημένον τρόπον, μέχρις ἂν Eno = Ψ , 4
γένωνται" δχόταν δὲ δοχέωσι ξηραὶ εἶναι, ἱητρεῖη ἥδε ἀρίστη, φάς, # “ es
μᾶχον μαλθαχτήοιον χατόπιν τε καὶ ἐς τοῦμπροσθεν, ὃ ἄχοις οὗ αὖ- 5» \ ται
χατὰ φύσιν γένωνται" καὶ αὖθις ἴτω παρὰ τὸν ἄνδρα, ὅταν τὰ > > 2
ἐπιυήντα μηκέτι πολλὰ ἢ, ἀλλ’ ὀλίγα καὶ εὐχροχ, καὶ ὀργᾶ. Καὶ ἐν LS = -
τω “ἢ τῇσιν ἄλλησιν 9 ἡύερησιν ἱμεροῦσθαι χρὴ τοῦ ἀνδρὸς. ἣν ἄοιστα La \
, Ὁ LA -ἔχωσιν αἱ ὑστέραι. “Ὅταν δὲ M ξυγγένηται ἐν τῇσιν ἡσέρησι τῇσιν
, s -Ω ἐξ \ εἰρημένῃσιν, ἂν εὐτοεπισθῶσιν αἱ ὑστέραι, Ἀν χατάσχη “ τὴν
γονὴν Σ 13 ’ “ἂ LA x Ἀueoétv δέκα ἢ δυοχαίδεχα, un ἰέναι ὡς τὸν ἄνδρα.
Ἦν δὲ ut ξυλλάξη. δυιέες δὲ ἔωσιν αἱ υζτροαι, γίνεται γὰρ δὲ καὶ τοῦτο
πολλῇ Ἦ. ὑγιέες δὲ ἔωσεν αἱ μῶτραι, γίνεται γὰρ δὲ καὶ τοῦτο πολλξίσιν; 2
νι ἸAN “ 4 e 43 - τ. ΦΕΥ ἸΕΘ 5» “Ψ ∈ NM , ’ ἐπέοιαν ἀάχιοιαι αἱ μῆτραι,
εὐντροφοῖ ξουσαῖ, πὸ πάθεος γενώνται 1 Αἰονοῖν δὲ wat ὅτε δέε: (Géo: 6)
ὀλίγω C6. -- δέγ, Cordæus, Lind. χοήσθω 9. -- καὶ ἄρτοις Cm. 9.-- καὶ ἣν
βούληται: uatn CB. -καὶ τοῖσι παραπλησίοις om. C5. — 2 ὀξ om. C.— ὅσα
0. --Οὐδὲ om. C. -- χοήσθω θ.--τοῖσι χρέασι 6. --- “δὲ om. (9. - DFHIKO,
Ald., Cordæus, Lind. -- ἢ om. vulg. — ἡμερέων vulg. -fuécov 30, Lind. ---
"θηρίων C6.—In marg. ἀντὶ τοῦ τῶν ἀγριωίων 9. -- καὶ om. (8. -- ταύτην (.-
ταῦτα vulg. -- αὐτὴν ἢ τὰ]ο. --ἣν μὲν 0. --ὥπεν εἰ ξυλλάδοι DFG (BK,
ξυλλάθ) HS, (AI., ἣν). -- συλλ. 69. -- οὕτω (9. -- οὕτως vulg.-05. χρὴ x. om.
(DH, restit. al. manu) GHIJK. —δέ γε (γε om. C6) uñ vulg.—Ev}idéo: 1. --
οἷχεται vulg.—oīynra: CJ6.—Geurecoīn Ἀ τριταξῇ (, -- τὰ τοῦ ἀνδρὸς om.
(8. -- ἡρεόμενα (sic) (, --παμπόλλω vulg. παρπόλλη ἂ.-- παὺ (sic) πολλῇ 6.
—7 λόγον θ.-- οὗ pro ἂν C (0, ed). ξηραίνωνται θ. --ὅταν 8. --[ἡτρεύεσθαι:
(ἡτρευέσθω DFIK) οὕτως" ἄοιστον ([ητρεῖη ἥδε ἄριστον C; ἡτρεῖη οὖν

ἀρίστη δ) φάρμ. μαλθ. μιν (αὐτὴν O; ποῖ pro μὲν FG; Bὲν Om. 6) χατόπιν
vulg. --- ἄχαιοι Ὅ. --μέχρι θ. - οὖν (sic) pro οὗ 7. -- «da (sic) pro αὐται θ. --
αοῦτις 6.--εἶτω 9. --πολλὰ om. 6.-% C (6, ἴη) - ὦ om. τὰς. -- ἀλλὰ Ὅ. -- καὶ
om. Ὅ. --εὐχροια 9. -- ὀργαὶ 9. ---ὕψι ἐτέσθην C. — ἡμεροῦσθαι C6. --τοῦ
ἀνδρὸς om. C6. - Post ἔχουσιν addit οἱ γυναῖχε: τὲ καὶ θ. -ὕ σ, (9. --τῶσιν εἶρ.
ἦν om. Ὅ. -εὐτρεπεῖς ἐῶσιν (. --οὗ τε (τε om.

LIVRE PREMIER. 49 descentes. Elle se tiendra assise sur des sièges mous, si elle conçoit, et observera le même régime pendant trente jours ; elle continuera de s'abstenir de bains , ou, s'il lui en faut prendre, elle se lavera avec peu d'eau qui ne sera pas trèschaude; elle ne se mouillera pas la tête. Pour aliments de céréales, elle aura le pain et la pâte d'orge; pour viandes, le pigeon et autres semblables; pour poisson de mer, tout ce qui resserre le ventre; elle s'abstiendra des herbages âcres ; elle usera d'un vin noir; les viandes seront plutôt rôties que bouillies, aussi bien d'animaux domestiques que de gibier. 42. (Traitement du cas où le sperme n'est pas releru parce que la matrice est trop humide. L'auteur y ajoute le cas où la matrice ne retient pas, parce qu'elle a été affaiblie par les pessaires ou les fumigations.) Voilà ce que fera la femme, si elle conçoit. Mais si elle ne conçoit pas, et que la semence de l'homme, s'écoulant avec beaucoup d'humidité, sorte le deuxième ou le troisième jour, évidemment la matrice est trop humide. Il faut traiter suivant le mode exposé précédemment , jusqu'à ce qu'elle devienne sèche. Quand elle paraît être sèche, ce qu'il y a de mieux c'est d'appliquer un médicament émollient en arrière et en avant, jusqu'à ce qu'elle reprenne son état naturel; et, derechef, la femme ira auprès de son mari, lorsque les règles, cessant d'être abondantes, seront en petite quantité , de bon ne couleur, et que les désirs se feront sentir. Dans les autres jours aussi, les désirs doivent se faire sentir, si la matrice est en bon état. Quand la femme a usé du coït en ces jours, la matrice étant bien disposée et la semence ayant été retenue dix ou douze jours, la femme n'ira pas auprès de son mari. Si elle ne conçoit pas, tout en ayant néanmoins la matrice saire (cela se voit souvent aussi), c'est que l'utérus, quoique en état de bonne nutrition, a été affaibli (9) τὴν ταῖς. --δυωχαίδεχα 8. — εἰς pro ὥς 10. --- “μὴ om. (EK. - ξυλάδη, (sic) K. -ξυγλαμζάνη 9. -- ξῶσιν Ὁ. -- ὥσιν 8. - Υἱγν- Ὁ. --3è om. 8. -- δὴ xzi om. C. - μητραι ἐοῦσαι ἄτροτοι (εὐτροφο: CU al. manu ἄτροφοι, ΕΘΗΙΚΕ, Ald.) (εὐτροφοι οὔσαι 8) ὑπὸ +. γίνονται (γίνονται K: γίνονται C; γενῶνται sic θ) vulg.-uà pro à 6. - δληῖο οὐ addit χαὶ €. TOM. VII. 4

30 DES MALADIES DES FEMMES. à ὁπὸ φαρμαχείης τε χαί.
 πυρίης πολλῆς», οὗ δύνανται φέρειν τὴν τ γονὴν, πρὶν 1% ἐθάδες γίνονται
 χαί ἰσχύωσιν “ γνωστὸν δὲ τοισίδ’ a 1 O2 [UE 2 # 1 ἐστὶν ὧδε - ὁχόταν ἀπίη
 οἱ, ἅπει δευτεραῇ 2 ἢ χαί τριταίῃ χαί νοτέ πέογεται δὲ παγξα τε χαί
 ξυνεστεῶτα οἷο βλένναι, ἦν ἔτ 1 ἄνω τέρω, ὁ ἄ A = 4. 4 = La re ZX οἷον “O
 » À € , σοῖο, Ξ: μὴ καχόν τι 2 καὶ διὰ νοῦσον ξτέρην ὅστε πῆς ὧν ἡ γονὰ
 ἀπαλλάσσεται. Ὅταν οὐ τοιαῦτα φανθῇ, θεραπείς ἐς ἀπόχρη δατερέων “
 τοῦ δ’ ἄλλου σώματος ἐπιμελείην Ἐ ἔχειν, + ὅς εὐεξέη τοιαύτη, of Ἀ, ὡς
 ξυνε-crahuénoy τε Eux τὸ σῶμα εἶναι χαί εὐογchon, ὁ λουτροῖσιν ὀλίγοις.
 πόνοις! πρηέσι πλέασι * δριμέων χαί ὁ ἀλμυρῶν εἵργεσθαι" ἐμέτοις
 χρῆσθαι πρὸ τῶν ἡμερέων ὧν μεμαθήκει τὰ ἐπυκνήνια γίνεσθαι, χαί αὖθις
 λυκοχτονέεσθαι, χαί τᾶλλα ἐπιτελεῖν ὅσσα εἴρηται, Αὕτη μὲν θερσπηῖη
 ἀμοὶ τῶνδε, 43. Τ’ Ὅσησι δὲ, ὅταν ξυγγένωνται, αὐτίκα διαρδέει τὰ ἀπὸ
 τοῦ, δὺξχὰς . ταύτης: τὸ στόμα τῶν ὑστερέων πρόφασις. Θεραπεύειν δὲ δεῖ
 οὕτως * 5 ἦν μὲν σφόδρα μεμυχὸς - ἢ, ἀναστομῶσαι τοῖσι δαιδίοεσε χοῖ
 τοῖσι μολιξδίοισι- πυρὴν δὲ μαλθαχῶ πυρίη, τὴ ἐκ τοῦ μαράθρου, χαί
 θχαθαίρειν π ποοσθέτοις ὅσα λεπτύνει τὰς ὕστε ἔρας χαί ἐς 9 ἰθὺ
 χαθίστησι * μετὰ δὲ τὰς χαθάρσιός τε χαί “ τὰς πυρίας χλύζειν , τ’Ωῶ
 ποισίδε ἄσσα ἐναντία τῇ προφάσει. ““Ὅσησι: δὲ τὸ στόμα ἀπεστραμ-μένον
 ἐστὶ καὶ προσπεπτωχὸς πρὸς τὸ ἰσχίον, γίνετα: γὰρ χαί τοιαῦτα 1 LA
 διακωλύοντα τὴν ὕδστέον τὴν γονὴν προσδέχεσθαι, ὅταν οὖν τι τοιPA -
 XΩ - Ὁ f’O “ οὕτον ξυμόῃ. πυριὴν χρὴ τῆσιν εὐώδεσι “τῶν πυριῶν" μετὰ
 δὲ τὴν : Ἡ ομι, θ.-- ἐῶσι Ὁ.-- γίνονται γ’E}5.-- γένωνται CDJK, Cordæus.-
 γίνονται HI, Frob.- ἰσχυρωθῶστα.-- Post δὲ addit χαί 9. -- τοῖσδ’ 9. -- τοῖσιν
 pro τοισίδ’ (D, τῆσιν) HΦK. --τοῖσιν δὲ (E. -- ὅταν 0. — Ξῶ om. (θ.--
 ἐπανωτέρη pro ἔτι ἀνωτέρω 89. --τε om. (9. --ξυνεστῶτα 6. --ξυνεσταῶτα
 (sic) (, --Ἀρένναι, al, manu 8λ B. --ἀπαλλάσσεται Ὁ, --- "οὖν om. (.--
 φανθῇ om. CG. --θεραπεῖης τυ jo.-- θεραπηῖης α.-- ἐπε μελίην ταῖς.--
 ἐπιμελείην DHIKO, Cordæus.— ὡς χαί (χαὲ om. 8) vulg.—edefein 9. --
 εὐεξέην τοιαύτην of ἦ Ὁ. -- συν. (39. -- τε om. θ.-- ἅμα om. 9.-- χαί om. θ.-
 - εὐογchon GK. — "λουτροῖσιν ὀλίγοις, πλείοσι (πλέοσι 3) δὲ Coruéwn
 τοῖσδ. -- λουτροῖσιν ὀλίγοις. πλείοσι δὲ πόνοις" δοιέwy Cordæus.—}.
 ὀλ., πλείοσι ὃξ πόνοις χαί χουφοῖς χρᾶσθαι" δριμέων Foes in ποῖ. --
 λουτροῖς: [δῆ] ὀλίγοις, πλείοσι δὲ πόνοις καὶ χουφοῖς" δρι-μέων Τξῆ]
 Lind.—2. ὀλίγοις, πόνοις πλείοσι" δοτμέων 0.—1 ὀλίγ., πόνοισι: πρηέσι
 πλείοσι" δριμέων ἄ. --λ. ὀλ.. ἐμέτοις χρῆσθαι πρὸ τῶν ἡμερέων ὧν

μεμαθήχε: τὰ ἐπιμήνια γινέσθαι, πλείοσι δὲ δριμέων χαὶ ἀλμυρῶν
Ξέργεσθαι B6'' --- ὁ διαλαύρων GC. -- ἐμέτοισι [δὲ] Lind. πιπρῶτον pro
πρὸ τῶν τ' 6. -- ὧν om. Έ6. -- -- μεμάθηχε CB. γήν. αἱ -- αὖτις (. -- τὰ ἄλλα
C. -- 'θεραπεΐη ταῖς. -- θεραποΐη (sic) C. — "or θ. -- συγγένηται C.-
-συγγένητας 9. - ἀπίσε:

LIVRE PREMIER, 51 * par une affection, ou par des purgations ou des fumigations excessives, et il ne peut porter la semence, tant qu'il ne s'est pas habitué et fortifié. Voici à quoi on reconnaîtra ce cas : quand la semence sort, elle sort le second ou le troisième jour, ou même plus tard; ce qui sort est épais et grumeleux comme du mucus, à moins qu'il n'y ait quelque mal et que la semence ne s'en aille par une autre maladie de la matrice. Quand donc la semence sort ainsi, il faut soigner l'utérus, sans négliger le corps entier. On mettra le corps en bon état, de manière qu'il aït à la fois fermeté et embonpoint. Peu de bains; beaucoup d'exercices légers; abstinence des substances âcres ou salées; vomissements avant les jours où viennent les règles, puis diète rigoureuse, et tout le reste comme il a été dit. Voilà le traitement de ces cas. | 13. (Traitement du cas où, par la faute de l'orifice utérin, le sperme rest pas retenu.) Quant à celui où, après le coit, la semence de homme sort incontinent, la cause en est dans l'orifice utérin. On traitera ainsi : si l'orifice est très-fermé, on l'ouvrira avec les bâtonnets de pin et avec les plombs ; fumigation émolliente, avec le fenouil; purgation avec les pessaires qui atténuent la matrice et en favorisent le redressement. Après les purgations et les fumigations, on administrera en injections ce qui est contraire à la cause du mal. Chez quelques-unes l'orifice utérin est dévié et appliqué du côté de la hanche; car c'est aussi un des empêchements pour (sic) pro διαρρ̃, θ. -- διαρρ̃. τὰ om. (. -- προφάσεις θ. -- οὕτως om. C8. — 5613. — δεδίοισι 9. -- δ' αἰδοέϊοισιν C. -- πολυδδίοισι GHS8. — μολιδδίοισιν C. -μαράθου CFGHIKS, Aid. — 9 χαθαίρεις 2. - πρόσθεν οἷσιν (. -- ὅσα (9. -- οἷα ταῖς. --ς om. Kì. -- ἐσι ον χαταστήσει: (sic) 9. -- εὐθὺν vniḡ. — 16ὺ Ὅ. -- χαθιστᾶ DGLUK. — χαθάρσεως C. — "τὰς ΟΙΚΘ. -- τὰς om. vulg.-ροῖcûe ταῖς. -- τοῖσι δὲ Ὅ. -- τοῖσδέσιν H. -- τοῖσδεσιν 2. -- τοῖς ἡδέσιν C. -- "ὅσοισι DGHIL -ἐπὶ pro πρὸς 1. -- γίγν. ᾧ — cuu6n 9. -ταῖς θ. — Ξτῶν πυρτῶν CO. - πυρίησι τυῖς. - παρασπασαμένν ταῖς. -- παραφασαμένην aut παραψαμένην legerc malit Foes. in ποῖ. - παφαφασσάμενην Lind.-rapacrion τῷ δαχτύλῳ ἀποστήσαι: τοῦ ἰσχίου" ὅταν δ' ἀποστήπα ἢ ἐξορθοῦν 9. -ἀποστήσεως D δ' αἰθοίοισε C. -- μολυδδδέοο 6. -- :ξορθωμένα: (sic) 6, Ald., Frob. — ἐξορθωμένας H. -- ἄνωστομωμένα: (sic) Αἰᾶ.-- προσθετοῖς μαλαχοῖς Ὅ, -- καλθακοῖσι θ. -τὰ ἄλλα C. -- τρόπον θ', πᾶ.

52 DES MALADIES DES FEMMES. πυρίην παραφασσαμένην
τῷ δαχτύλῳ ἀποσπᾶν τοῦ ἘΠΕ ὅταν δὲ ἀποστήσει, ἐξορθοῦν τοῖσι
δαιδίοισι καὶ τῷ μολιόδιῳ χατὰ τὸν Eu ax προσῦεν λόγον" ὅταν δὲ
ἐξωρθωμέναι τε καὶ ἀνεστομωμέναι γένωνται, προσθέτοις: μαλαχοῖσε
χαθαίρειν, χατ τᾶλλα ποιέειν κατὰ τὸν ὄφῃ 7: - γηνένον λόγον, Ὅταν
ἀνεστομωμέναι μᾶλλον τοῦ δέοντος af ὅστεAl \ \ se .pat ἔωσι, χαθάρσιος
δέονται" μετὰ δὲ τὰς καθάρσιας, ᾠλυσμῶν καὶ 2 LA -Ο , L4 θυμηνμάτων.
Ἐν δὲ ἐγγύτερον ἔωσι τοῦ δέοντος, ἐμέτων δέοντα! αἱ LA στέραι καὶ
πυρίης δυσώδεος, μέχρις ὅτου ἐς χώραν ἔλθωσι" ὁ τῇ taiva ds τῇ
ὕψηγησένη χρῆσθαι. Ἄν δὲ 5 τὸ στόμα πιμελῶδες À καὶ D À réyeton, καὶ
διὰ τοῦτο uh χυῖσκηταί, vāru ἐφθὸν ἐσθίειν νῆστιν, 7 A “ > » 7, “» " \ / καὶ
ἄκρητον ἐπιπίνειν * TS οὔσθετον δὲ νίτρον ἐρυθρὸν καὶ χύμινον κ' καὶ Ἄ \
, δχαὶ δητίνην “ ἄριστον δ' ἐν ὀθονίῳ " ἢ νίτρον ζὺν σμύρνη καὶ ῥητίνη + ,
A! 2 “«- À 3 [4 ' ““‘. \ 17 9 =] 24 καὶ χυμίνῳ καὶ Up ee ἐλάφου χέρας
καῦσαι καὶ WISEL "OUT λυσιν δυπλασίην, ἐν οἴνῳ ἐπὶ ἡμέρας τέσσαρας
πινέτω. Ἄν δὲ μὴ ἐξ δηΐζῃ, πράσα ἔψειν καὶ dura ζεσθαι" Ἀ φηγὸν τρίβουσα
προστιθέσθω = σχόροδά ἵτε τρώγειν νεαρὰ, καὶ μελίκρητον ἐπιπίνουσα
ἐμεέτω. 44. Ὅορορ δὲ ἐν μένει καὶ “Ζένσήπεται χατ ὄχλον ποιέει, ἀν-Co AR
ἀγρίης χαρπὸν ἢ χυλὸν ζὺν μέλιτι À "ζὺν χυμίνῳ ἐχλείψου CARS x ' s ù < - ς
45. “ὅταν δὲ δύσοδμα PEn, καὶ οὐ χυῖσκηται, ἀνδράχνην καὶ χηνὸς ἔλατον
υἷσγειν καὶ προστιθέναι. τοταν δὲ KΘ', 11πᾶ. --ὠάναστομῶντας (9. -- ἐῶσι
6]. --ἔωσ: om. (δ. -χαθάρσης (-τταθάρσης (, -- χλυσμῶν ἀξιοῦν (ἀξ. om.
(0) καὶ θυμηνμάτων (υμεηνμάτων Ce) vulg. — 5 δ' θ.-- ἔγγιον C. -- ἐῶσι
CGIK6.- πυρίης GL — Ante δυς. addit καὶ 0.-- μέχρι 6. — τῇ om. θ. ---5τὸ
στ. om. C.-rng. (. ---- παχὺ vulg.—réyeron 09. -- καὶ om. C. --θιὰ τοῦτο om.
θ. -- αὐῖσκηται PrO μὴ x. . FGII.- χυῖσχετα: ὍΚ. --υῖσχεσθαι C. --
προσθετὸν (. --λίτρον θ, --- 'καὶ - Om. θ. — θχαὶ om. (89. -- διτ, GE. -
ἄριστον δὲ οἴνῳ νίτρον ξυμυῖσγειν καὶ δητίνῃ ἅμα καὶ χυμίνῳ vulg. -- ἀρ.
δὲ οἴνῳ νίτρον ζὺν σμύρνη (D, al. manu ξυμυῖσγειν) καὶ ῥητ. (δ:τ-. 61, Ald.)
ἅμα καὶ χυμ. GHIJK, Ald: -- ἄρ. δ' ἐν οἴνῳ ἢ νίτρῳ ζὺν σμόρνη, καὶ ῥητ.
ἅνα καὶ χυμ. C. -- ἄριστον δ' ἐν ὀθονίῳ " - à λίτρον οὕῃ σῆτην καὶ ῥητίνην
καὶ χυμίνῳ θ. — 9 ὠμὴν λύσιν Ἐ. -- ὠῶμῶδυσιν AIM. --ὥς μὴ λύσιν HL --
ὠμήλυσσι 0: -- διπλὴν vulg.—Gimknv [K' -- διπλαοῖν θ. --ὠπὶ (ἐπὲ om. C,
Lind.) ἡμέρας τέσσαρας (τέσσερας 6) πινέτω C0, Lind. -- ξ, ἦ. +. x. om.
vulg. -- δηΐζῃ Ὅ. -- ῥαΐζῃ vulg. -- Ever ἢ καὶ (. nor | - πκαθέζεσθαι vulg. --
ἀποιχαλέζεσθα: K. --ὠάλμιτιχαθίζεσθαι θ. τφυγὸν α. -«ητὸν - (sic: C. — δὲ

pro τε C.—verp (. RE see — M'ofreror J6. - ἀδρα- ὦ φάξιος, al. manu ἀνὸ
Ὅ. -- ἀνδραφόξιος (. -- σὺν DHLK. — ἐν pro ξὺν C9. — 'τρὺν 0. --
ἔλιχτον DE ne ς 9. -- ἐλιχτὸν EH - ἐκλιχτὸν (. -- ἐχλεικτὸν *

LIVRE PREMIER. 53 la matrice de recevoir la semence. En ce cas, on fera les fumigations aromatiques; après la fumigation, la femme, portant le doigt, écartera l'orifice de la hanche; l'ayant écarté, elle le redressera avec les bâtonnets de pin et le plomb, comme il a été dit plus haut. La matrice étant redressée et ouverte: on la purge avec des pessaires émollients, et tout le reste dans l'ordre susdit. Quand la matrice est plus béante qu'il ne convient, elle a besoin d'être purgée, et, après les purgations, d'ipjections et de fumigations aromatiques. Si elle est abaissée, on prescrit les vomissements, les fumigations fétides, jusqu'à ce qu'elle revienne à sa place; le régime est comme plus haut. Si l'orifice est gras et épais et que ce soit la cause qui empêche de concevoir, la femme mangera, à jeun, de la moutarde blanche cuite, et boira par-dessus du vin pur; en pessaire, elle aura du nitre rouge, du cumin et de la résine; le mieux est de mettre cela en un linge; ou bien mélanger du nitre avec de la myrrhe, de la résine, du cumin et du parfum blanc; ou bien brûler de la corne de cerf, y mêler le double de farine, dans du vin, et boire cela pendant quatre jours. S'il H^Y a pas d'amélioration, faire cuire des poireaux; la femme prendra un bain de siège dans cette eau; ou bien piler du hêtre et Vappliquer. Manger de l'ail frais, boire de l'hydromel pardessus et vomir. 44. (Remède pour le cas où le sperme séjourne et se putréfie.) Pour les femmes chez qui la semence séjourne, se putréfie et cause du malaise, donner en éclegme le fruit ou le suc de l'arroche sauvage (*atriplex hortensis*, L.) avec du miel ou avec du cumin. 45. (Remède pour le cas où, les règles ayant mauvaise odeur, la femme ne conçoit pas.) Quand les règles sont de mauvaise odeur et que la femme ne devient pas enceinte, mêler l'arroche et la graisse d'oie, et appliquer en pessaire. Lind. — 5 εἴη (in 6), addit καὶ C) οὐ χυῖσχεται (où ἀχυῖσκειται sic Ald.) (χυῖσχηται C) vulg.: Je lis En et je prends χαῖ.-- ἀνδεάχλην FG.-ἀνέψχιον C.— Post ἄνδρ. addit οὖν (γοῦν HIJK) vulg.— où cm. O.--συμμέσγειν 8

54 DES MALADIES DES FEMMES. 46. “““Οσησι δὲ ἔχτατα καὶ ἐδδομαῖα τὰ ἀπὸ τοῦ ἀνδρὸς χατασηπόμενα χωρέει, ταύτησιν εἶχὸς γίνεσθαι ὅπ’ ἀμφοῖν Emo, χολῆς καὶ ἄλυης θεραπεύειν “δὲ χρή ὧδε ἐλλεδόρω A σχαισμμωνίη καὶ πεπλίω " χαθαέρουσι γὰρ ἄνω τε καὶ χάτω ἐφλέγμα τε καὶ χολήν, καὶ φύσας ἄγει" πρὸ δὲ τῶν καθαρσίων τῇσι πυρίησι ὃ χρηῖσθαι τῇσιν ἔχ τῶν θυμηνάτων" ὅταν δὲ πυριήσης, χαθαῖρειν προσθέτοισι τὸν αὐτὸν τρόπον ὡς ἐν ἐτῇσι πρόσθεν, καὶ μετὰ τὰς πυρίας καὶ χαθάρσιάδς τοῖσι pp χρέο, καὶ τὸ Ex τῆς λινοζώστιος πρόδθετὸν, καὶ ἀρτεμισίης ποίης καὶ ἀνεμώνης καὶ ἐλλεδόρου λευχοῦ ἢ μέλανος. Τὰ μὲν τῶν φαρμαχηῖων ταύτησιν ὧδε χρή“ τὴν δὲ δῖανταν ἀποσχεπτόμενον Ἰ τῆς De ἐς τὸ οὔλον cout ποιέειν, ἣν τε abyunooteen δοχέη εἶναι, ἣν τε σαρχωδεστέρη" θῆν μὲν αὔχηροτέον, λουτροῖσι πλείοσι καὶ ξοθοῖσι πᾶσι ὃ τοῖσιν ὄψοισιν, 3 εἴτε θαλασσίοισιν “εἴτε χρέαςιν; οἶνω δὲ ὀδαρεῖ, λαχάνοισιν ἐφθοῖσι καὶ λιπαροῖσι πᾶσι καὶ γλυχέσι" ταῦτα γὰρ ὡς ἐπιτοπουλὺ ποιέει ὄγρηδόνα εἶναι καὶ ἐν τῷ ἄλλῳ σώματι καὶ ἐν τῇσιν ὑστέρησιν. Ἐν δὲ Ἐ δγροτέρη A, δέονται af τοιαῦται ὑστέραι τούτων οὐδὲν, ἀλλὰ τᾶναν.τία " οὐ χρή ψάυεσθαι οὐδὲ χχύζεσθαι νεοχμῶς οὐδὲ θυμκεζσθαι “ πρὸς Ἐν τὸ ἰθινεύμενον φιλέει ἰέναι, Καὶ ἣν ape μᾶλλον τῆς φύσιος, χρή “δὴ ξηβάδνειν καὶ θυμεῖν" ἣν δὲ χολώδεα En ἐπὶ σφέας, ὅτι χολήν καθαίρει διδόναι 15 ἣν δὲ ἀλμυρώδεα, does ὄνειον καὶ οἶνον καὶ τᾶλλα ἐλεξ ξητήρια. τ““Οσοισι 6. -- ἥσιν 6. - δὲ om. (θ.-- ὅπ’ ἀμφοῖν - ἣν (ἣν om. 6) (aadit οὖν Lind.) ἐπιρροῇ (ἐπερροῇ 6 ; ἐπιρροῇ C) (addunt ἢ Cordæus, Lind.) χολῆς vulg.— ὅτι ἄλμην τὸ Dee λέγει in marg. 6. — Ξδὲ (θ, -- δὲ om. ταῖς, — χρή om. C. — ἢ καὶ (9. - σχαμμονίη 6, -- σχαμωνίη 6. - σχαμμωνίω καὶ πλείω (sic) (, -- γὰρ ταῦτα (ταῦτα om. C6.) vulg. — ἐφλέγμα τε {τε om. vulg.) καὶ C6. —5 χρηῖσθαι om. (9. -- τῇσιν (9. -- τῇσιν Om. vulg. -- θυμιαμάτων Ὅ6H. -- θυωμάτων θ. -- δὲ om. H.- προσθετοῖσιν C. — ὃ τοῖσι vulg. -- τῇσι CFGK6.-proctéorac (προθέσιας 61]; προσθέσιας C; rupiac 6) χαε χαθ. vulg.-ypée θ. -- λινοζώστεος K. -- λινοζώστηος C.- τ σθοτὸν E. -- ἀρτεμισίης Ald. — ἐλεδόρου α. -- ἐλλεδόρου 9. --σαρμαχειῶν vulg.-oxouaχηῖων (, -- ὑποσχεπτόμενον θ. --- “τοῦ (, -- οὔλον (9. -- ὄλον vulg. “πσωματοποιέειν GI, Ald., Frob., Cordæus, Lind.- ἀχηροτέρη (bis) E'I. - oÿyur= ρεστέρη G.— δ ἣν C6.—uèn γὰρ 9. -- Post «dy. addit ἢ C.- Ante x). addit πᾶσι (, -- ἐςθ. 1. — rot τα]ρ. -- τοῖσιν DH.-7. ὄψ. om. (9. = τ καὶ pro εἴτε (9. — i ya τοῖστ pro εἴτε 69. -- ὑδάρει 9. - λαχάνοιοί τε {τε om. C8) vulg. --ὥπὶ τὸ πολὺ. 8,-xavsi pro ἄλλῳ GHHQ”, πᾶ, — » ὑγρότερον DH.

16. (Autre détail sur le cas où le sperme sort putréfié le sixième ou le septième jour.) Quand la semence de l'homme sort putréfiée le sixième jour ou le septième, cela sans doute vient de l'afflux des deux humeurs, bile et salure. On traitera par Fhellébore, ou la scammonée et le peplion (exphorbia peplis, L.); car ils évacuent par le hant et par le bas la pituite et la bile, et expulsent les vents; avant les purgations on emploiera les fumigations aromatiques. Après les fumigations, on purgera avec des pessaires de la même façon que dans les cas précédents. A la suite des fumigations et des purgations, on emploiera les émollients, le pessaire avec la mercuriale, l'armoise, Panémone et Fhellébore blanc ou noir. Tels sont les médicaments qu'il faut mettre en usage. Quant au régime, on examinera le corps de la femme en son ensemble, considérant si elle paraît sèche ou charnue. Si elle est sèche, beaucoup de bains, pour mets toutes choses bouillies, soit poissons de mer, soit viandes; vin léger; herbages bouillis, tous gras et doux; car toutes ces substances en général produisent de l'humidité et dans le corps entier et dans la matrice. Si la femme est humide, la matrice n'a besoin d'aucune de ces choses; c'est tout le contraire qu'il faut: on ne touchera pas la matrice, on ne fera ni injections ni fumigations à nouveau; car le flux se porte facilement vers la partie excitée. Si la matrice s'humecte plus qu'il ne convient, il faut dessécher et faire des fumigations. Si un flux bilieux va sur la matrice, donner ce qui évacue la bile; si un flux salé, donner du lait d'ânesse, du vin et les autres secours. = ὑγρότερα (sic) J. -- τευτῶν (sic) 8. -- τῶν τοιούτων pro +. ὅ. -- παντια (sic) θ.-- In marg. ἀντὶ τοῦ ἐπ' ἀλήλων H (IK, ἐπ' ἀλλήλω:).-- Ante ve. addit τῶν τοιούτων οὐδέν 7. -- "νεογδμῶς (sic) C.-Sumretoar C. -- βθυμιᾶσθαιθ. — "κεν δυνεόμενον vulg, -- χινδυνεόμενον DK. -- χινεύμενον CH. -- χεινεόμενον 8. χινεῖν est le mot propre à cette ancienne médecine. — φίλεξ θ. — ἐξυγρανBot vulg. -- ἐξυγρανθέωσι Ὅ. -- φύσπος C. --- "3 ΟΟΘΗΜΕ. -- ξηρ. καὶ θυ. ἦν δὲ χολώ om. (δεα superest) Ὅ. -- θυμέα 9.-- τῇ pro in Ὅ. -- σφᾶς 6. - διδόναι χαθαίρει 8. — Βεὶ DHL -- ἀλχόνιον (sic) pro γάλα ὄν. καὶ οἶ. C.- τὰ ἄλλα 6. -ἀλεξιτέρια GHIK, Ald., Frob., Cordæus, Lind.

36 DES MALADIES DES FEMMES. ; - , Es 2 11. Χρή δὲ σκεψάμενον τῶν νοσημάτων τὰς δυνάμιας καὶ δοηγέρι A 4 μένον ” τὰς προφάσιας ὡς χρή ἐξ ὧν at νοῦσοι voue 1 ἐπὶ τὰ ἄλλα ξέναι ὧδε καὶ "τὰ ἀμφὶ τὰ χωρία ἴησθαι. "Καὶ ὅσαι μὲν διὰ τὴν τῶν στομάτων αἰτίην διαχολύονται μὴ ἴσχειν ἐν γαστρὶ, τούτων εὐτρεπίζειν τὰ στόματα, ὡς εὐχρινέα Α. "Ὅσων δὲ Α δγρηξῶν εἵργει, ταύτην ἐσορὴν ὡς μὴ διαχολύη, σχεπτόμενον ἐς "ὅλα τὰ πρήγματα τῶν γυναιχῶν, ἦν τε ἐξ ἅπαντος τοῦ σώματος δοχὴ τι κινέεσθαι, ἦν 8 τε ἀπ' αὐτέων τῶν Le he ἦν τε ἀπ' ἄνθρω. Τὰς δὲ δστέρας ὧδε μελεδαίνειν, ὅπως ὑκίητε δγραι ἔωσι μήτε λίην αὔαι" ἀλλὰ τὰς μὲν ξηροτέρας εὐχύλως, ἢ ὅσῳ αὐχρειράτεραι εἴσι. τοιαύτη ἰχμάδι, ὡς πιαλέαι μᾶλλον ἔσονται ἢ ἰαχυρλέρεις τὰς δὲ ἐξυγρ ἀσμένους καὶ διχδρόχους Dpt δπολειπόμενον ἐνίχμους εἶναι καὶ μὴ ὀλίην ἀπεPR αἱ γὰρ ὑπερδολαὶ τουτέων πάνυ parie: 10 Λαμόάνει δὲ ἐν ταστρὶ οὔτε ἀ δγρηδόνα ἔχουσα, ἀτὰρ οὐδὲ ἢ οὐ ὀαινομένη», ἦν μὴ Α ἐν τῇ ἀρχαίῃ φύσει τουτέων TL Ἰέναι δὲ χρή παρὰ τὸν ἄνδρα, ὅταν τὰ ὑπὸ τῆς θεραπείης καλῶς ἔχη, ληγόντων ἢ ἀρχομένων τῶν ἐπιμηνίων ἄριστον δὲ καὶ ἐπὶ παύσηται" μάλιστα "δὲ ἐν ταύτησι # τῆσιν husonct πειοηθῆναι, Α ἦν δύνηται χυῖσχεσθαι" αὔται γὰρ χυριώταται. "Ἦν δὲ uh αὐτίκα "3 ξυλλάδη, τᾶλλα δὲ χαλῶς ἔ ἔχη. οὐδὲν χολῶον ἐν τῆσιν ἄλλησι τῶν ἡμερέων ξυνιέναι τῷ ἀνδρί" πὸ οοθυμένην γὰρ \ 1 σφίσι ποιεῖ ἢ μελέτη, καὶ ἀναχαλᾷται τὰ φλέδια, καὶ ἦν τὰ ἀπὸ DR " 3 NX 2 Lé = - x τ LE + -v "ῥ A # Ξ τοῦ ἀνδρὸς ἀπιόντα διορρόθη ἡ χατ' ἴξιν τῷ ἀπὸ τῆς γυναικὸς, χυῖσε! 17Q0e ἐπὶ τὰ (ἔπειτα) ἄλλα ἰέναι C0. — " τὰ om. K. - Post τὰ addit μὲν 6. -- ἰᾷσθα: 49. — " καὶ θ. -- ι') αἱ om. τυῖσ. --διὰ τῶν στ. προφανέων τὴν αἰτίην χολύονται νυῖσ- -- διὰ τὴν τῶν στ. αἰτίην διαχολύονται θ. - διαχολύξενυ ἢ ἴσχειν (.- ἔχειν 9. -- σώματα pro στόματα ὅ. --- ὁκόταν τις. -- ὅσων 6. --ἦ om. KE. -- εἵργη vulg.—eīsyer θ.-- ἐσορᾶν τυῖσ. --ἐς δρᾶν H. bee (sic) θ. -ἐσορῆν C.- διακωλύση 6. —-xwkûn Ὁ. --- ὅλον 6. -- δοχέει H. -- χεινέεσθαι θ. -τ fre om. (Ὁ. -- Οὐτῶν 8. --- 72 θ.-- μελαίνειν 6. -- μελαιδένειν θ.-- ὡς C. - un K.-- ἐῶσι GIK9.-Xiav D.-)einy θ.-- ααι C6.—In marg. αὑαίν, cætera recisa sunt, erat sane αὑαίνωνται H.-- αὑαῖνουςαι vuls.—edoyékws, al. manu ε ὑχύλως Ὁ. --εὐχυλῶς (sic) K. — 5 ὅσῳ καὶ (καὶ om. C6) νυ]σ. -- ἀχμηρότερα: HΠ.--ξῶσι pro εἴσι 9. -- ὑπολειπόμενος ἐνίγμους (sic) 6. — θλεέην θ.ἄνεξ. τυ ἴσ. -- ἀπεξ. θ. -- τούτων (9. -- πάντα Vatic. codd. ap. Foes in not.—φευχταῖα: (sic) G, A1α. --οευχταῖας K.—φευχταῖ 6. — 0 λαμδάνειν (λα δάνει: Cordæus, Lind.) δὲ (δὲ om. D) ἐν γ. οὔτε τὴν

ὑγρήδονα ἔχουσιν, ἀτὰρ οὐδὲ τὴν αὐαινομέγην τυῖς. --λαριθάνε: δὲ ἐν γ.
οὔτε ἢ ὑγρ. ἔχουσα, ἀτὰρ

LIVRE PREMIER. - 57 47: (Réflexions générales sur les cas où
 ἡ femme ne peut concevoir.) Il faut, considérant la force des maladies et
 déterminant convenablement les causes qui les engendrent, procéder au
 reste comme il a été dit et guérir les parties. Quand c'est l'orifice utérin qui
 empêche la femme de. devenir enceinte, c'est l'orifice qu'il faut mettre en
 bonne disposition. Chez celles où l'humidité est l'obstacle, on prend les
 moyens pour l'écarter; examinant toute la condition de la femme, soit que
 quelque fluxion paraisse provenir de tout le corps, ou de l'utérus même, ou
 de l'un et de l'autre. On traitera la matrice de manière qu'elle ne soit ni
 humide ni trop sèche. Pour celle qui a trop de sécheresse, on prescrit, en
 proportion de la sécheresse, une abondance de sue, et un suc tel qu'elle soit
 plutôt grasse que maigre. Quand la matrice -est .abreuvée d'humidité, on la
 dessèche, lui laissant toutefois assez de suc pour qu'elle ne reste pas
 desséchée; car l'excès d'un côté ou de l'autre doit être soigneusement évité.
 On ne voit-devenir enceintes ni celle qui a l'humidité, ni, non plus, celle qui
 a la sécheresse , à moins que ces conditions ne soient de leur constitution
 propre. La femme ira auprès de son mari, quand la cure a bien opéré, au
 début ou à la fin des règles; le mieux est quand elles ont cessé. C'est surtout
 dans ces jours qu'il faut essayer si elle peut concevoir; car ils sont les plus
 décisifs. Si la femme ne conçoit pas sur-le-champ, tout en étant bien du
 reste, rien n'empêche que dans les autres jours elle n'ait des rapports
 conjugaux ; car le traitement excite des désirs, les veines sont béantes; et, si
 la semence de l'homme concourt directement avec celle de la femme, il y
 aura conception. Chez quelques femmes, en effet, la chose s'accom[
 οὐδὲ (οὐτε θ)ή αὐαινομένη (9. -ἦν uñ τι ἐν τῇ ἀρ. φ. τοῦτο ἐνῇ C.— +: pro
 ò 9.- ἐν om. ã. -- τούτων τι ἡ θ. — " ἀπὸ 619. -- θεραπείς Ὁ. -- καλῶς C,
 Lind.— χαλῶς OM. vulg.-rūn ἐπιχαταμηνίων Ὁ0'. — © μὲν pro ξὲ 9. ---
 συλλαμθάνη 9. -- τὰ ἄλλα 6.-- οὐδὲν τὸ (τὸ om. C) χ. ταῖς ἰ-- τοῖσιν Ὁ. --
 τῷ 390. - τῷ om. vulg. — "σφιν θ.-- ζλεδία O.-- χατιξε (sic) 9. --ἱξιν O.- τὸ
 BOBIK. --ταχύτερον (παχύτερον PEΩ; ταχύτερον om. C) χνήσει vulg.

58 DES MALADIFS DES FEMMES. καὶ γὰρ “τόδε ἄρτιον ἔστιν Dow, ἣν τε αὐτίχα ἦν τε ἐν ὑστέρω χρόνῳ. Ταῦτα μὲν ἀμφὶ τούτων λέλεχται. 18, “Ἦν "δὲ δγρότερον Ἀ τὸ στόμα τῶν ὀστερέων, οὗ δύνανται εἶοῦσαι τὸν TP + προσθέτοισι δὲ — Ootméor* δηχθεῖς. γὰρ καὶ φλέγμηνας 6 στόμαχος στερρόδς ἔστιν ὅτε Te + χατὰ δέ τι δηδέλφισται, ἦν σχιρρόωθέωσιν" ἄρξτον γὰρ τὰ δριμέα προστιθέναι“ ἀδαζῶντα γὰρ, λεπτὰ καὶ πυρώδεα ζόντα, τὸν " σχέρρόν διαχέει- ἦν δὲ λαπαχθῇ ὁ δχίρδος, μαλθαχοῖσιν ἰῆσθαι καὶ ὅ τι μὴ δήζεται. 19; “Ἐν δὲ διὰ ὅ πολλοῦ μὴ χυῖσχηται τῶν χαταμηνίων ἐπιφασγομένων, ὅταν ἦ τριταῖη ἢ τεταρτάη; στυπτηρίην λείην τρίψας, διεῖς αὐρῳ, δεῖρίῳ ἀνασπογγίζων προστίθει, καὶ ἐχέτω ἡμέρας τρεῖς “ τῇ δὲ Tredorn, χολὴν βοὸς αὐτὴν ἐν ἐλαίῳ ἀναζέσας, καὶ ἄχνην ἀναδεύδας πρόσθε, καὶ ἐχέτω ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς " θτὴ δὲ borepuin ἐξελέσθω, καὶ τῷ ἀνδρὶ ξυνίτω. 20. 95 Ἦν τὴν γονὴν μὴ δέχεται ἢ γυνὴ τῶν γυναικῆϊων κατὰ φύσιν ἔρχομένων, μῆνιγξ ἐπὶ πρόσθεν ἔσται- γίνεται δὲ καὶ ἐξ ἄλλων' γνώση δὲ τόδε τῷ δαχτύλῳ εἰ ἄψη τοῦ προδλήματος. TΠ οόσθεμα dE ποιῆσαι δητίνην καὶ ἄνθος χαλχοῦ, ἐν μέλιτι διεῖς, ὀθόνιον “3 ἄρδαλώσας, τόδε αἷτιον (τὸ διαῖτιον θ) (ἄρτιον C) ἔστιν ἣσιν ἦν τε αὐτίχα ἦν τε (τ' 6) ἐν ὑστέρω (ἦν θ' ὅστερω C) χρ. ἀπίη (ἀπέ om. 6) vulg. — δ om. (, --δύναται (Οὔ. -- εἰρήσαι (.-- τὴν γονὴν πρόσθε" τοῖσι δὲ δριμέσι χρῆσθαι" δειχθεῖς γὰρ 8. -- χρέεσθαι DFHJK.-yiyv, C. — ὁ ἠδέλοισται. Kai (χαὶ om. θ) ἦν σχυρωθῶσιν (σχυρωθέωσιν θ: σχιρωθέωσιν ᾱ; πληρωθῶσι, Ὁ al. emanu σχυρωθῶσιν, FGHIKQ") ἄρειον (ἀρεῖον θ61: ἄριστον C) (addunt γὰρ C6) τὰ ὀριμέα τε (τε om. OΠ KP) προστιθένα: (addit καὶ Lind.) & δήξονται (ἀδάξων pro ᾱ ὁ. H) (δάξονται DFG, Α'Ιά. ; δάξων sic IJK). Τὰ (ἀδαζῶντα pro & δήξον-ται. τὰ C6; ἀδάξοντα Vatic. Coûd. ap. Foes in not.) λευχὰ (λεπτὰ C,H al. manu, 6, Lind. ; γλυχέα Cordæus) καὶ πυρώδεα {πυρρώδεα HIJK) vulg. “ἢ faut prendre les lecons de C et de 8, avec leur ponctuation. On remarquera que πληρωθῶσι de plusieurs mss. est pour πωρωθῶσι: Gal. GL : σχυρωθῶσι, πωρωθῶσι. — ὁ σχῦρον vulg.-oxison EK. - — σχέρρον DEJ.- σχύρον 1, Ald., Frob.-Erot. p. 816 : καὶ ἦν σχυρρόωθέωσιν, ἄρειον τὰ δριμέα προστιθέναι + ὀδάξοντα γὰρ naί λεπτὰ καὶ πυρώδη ἐόντα τὸν σχύρρον διαχῇ " ἦν de λαπαχθῇ, μαλαχοῖσιν ἰήσασθαι.-- χαπαθῇ Ὁ.--παχθῇ (sic), emend. al. manu HΠ. -- σχύρος vulg.—cxioro: DHJ.-cxi50: TK.--ἰᾷσθαι θ.-- δήξητας τυ]. -- δάξηταις E.-- δάζεται DGHKS, Α'Ι4.-- δήζεται (, -- 5 παλατοῦ 68. -οὐ μὴ Ο.-Ξ χατ' μὴ (à om. 6) φαινομένων (ἐπιφαινομένων 6) vulg. — εἰρίνω C. -- “τρίτη θ.-- aïe: FG{(H,

emend. al. "nanu) IJ, Ald. — 575 δὲ τετάρτη γολὴν βοός αὔειν ἐν ἐλαΐῳ pro
τῷ“... Envite 3,2’ O9.- συν, CB. ---θὴν δὲ

LIVRE PREMIER, ΞΘ plit, soit sur-le-champ, soit plus tard. En voilà assez sur cé cas. 48. (Orifice utérin trop humide, empêchant que le sperme ne soit attiré.) Si l'orifice utérin est trop humide, la matrice hé peut attirer la semence. On emploiera les pessaires Âcres ; en effet; l'orifice, irrité et s'enflammant, devient ferme parfois; il y a là une sorte d'affinité avec Pétat squirrheux ; état où il est bon d'appliquer les substances âcres. Les substances mordantes , étant atténuantes et chaudes, dissipent le Squirrhe; et s'il se ramollit, on'a recours aux émollients et à ce qui w'irrite pas (de la Nature de la Femme, S 24). 19. (Moÿen pour faire concevoir une femme qui est restée longtemps sans devenir grosse.) Si la femme demeure longtemps sans concevoir , bien que les règles paraissent; prenez, 16 troisième ou le quatrième jour, de Valun, broyez fin, détrempez dans un parfum, absorbez avec un linge, et appliquez en pessaire; la femme le gardera trois jours; le quatrième, faites bouillir de la bile desséchée de bœuf dans de l'huile, mouillez-en de la charpie, et appliquez ce pessaire; elle le gardera pendant trois jours; le lendemain, elle le retirera , et ira auprès de son mari. ή 20. (Membranes empêchant la conception.) Si la femme (ibid., § 67) ne recoit pas la semence, bien que les menstrues aillent naturellement, une membrane est en avant; cet empêchement provient aussi d'autres causes; le doigt, touchant Vobstacle, le fera reconnaître. Faites un pessaire avec résine et fleur de cuivre, délayées dans du miel, et étendues sur un θ. - τήν (τήν om. vulg.) γ. θ.-- ή γι om. Οὐ -- γυναικείων vulg. -yuverrie O.-- φύσιν μὴ γιγνομένων 'Ο. = γινομένων 6, --ν ή (ή om. Ος ή δ) μήνιγξ (μήνιξ DGH ; μήν:γξ K) νας. -- ἐπιπρόσθεν K.-γιγρ. O.- γνώση γνώσει 6) δὲ (addit ήν Lind.) (addit τόδε C3; τῷδε 6) τῷ δακτύλῳ (addit εἰ 3) &ÿn (ἄθ: L, Cordæus) vulg. — ή ποτῆσας Cordæus.—έριμν O'I, A'Iά, -- δητένης C.- μέλιτι εἰς (ές 69) ὀθόνιον vulg. -- μέλιτι διεις, ὀθόνιον Foes in ποῖ., Lind.— La correction de Foes est très-bonne. — © In marg. uoïüvac, χοίσας HIK. -πρὸς θεράμια (sic) (.-έσώτατα 9.-- μυρρίνην 8.- μυρσύνην 1.-- χλιετῶ DGH 2K, A'Iά.-- χλιαρῶ ταῖς. -- διανίξεσθαι 8.-- Ante περιε. addit à 'Ο. --θὲ om. 'Ο.

60 DES MALADIES DES FEMMES. -Ω NI 2 πρόσθετες fduux
ἐχθήσας ἔχ τοῦ ἄκρου ὡς ἐσωτάτω " ὅταν δὲ ἐξελα FA -“ a Le LA = τὴν
μυρσίνην ἐν οἴνῳ ἀφεψῶν, τῷ οἴνῳ γλιερῷ διανιζέσθω à rs χύσης, περιελεῖν
δὲ τὸν χιτῶνα ἄνεινον. πὰ - ε , “Ο 24. Ἐἰσὶ δὲ γυναῖκες αἵτινες λαυδάνουσι
μὲν ῥηϊδίως ἐν γαστρὶ, 2 “κι 25 EΞ 3531 , \ , à ' RS ἐξενεγγεῖν δὲ, οὐ
δύνανται, ἀλλὰ σφέων τὰ παιδιά διαφθείρονται ἅμα -- -- bd LA τῷ τρίτῳ
μηνὶ ἢ τῷ τετάρτῳ, οὐδεμείης βέης ἐπιγενομένης, οὐδὲ ζῶ Lord La βορῆς
ἀνεπιτηδείου. ὁ Καὶ ταύτησιν αἰτιὸν ἐστὶν ἐν τῶν εἰρημένων: ξὺν 2) = λῆς >
1 - LA 2 6 δεν \$ χαὶ μάλιστα ἐπὴν παρσαμεθίωσι τῆς αὐξῆς τῷ ἐμδρούῳ αἷ
μῆτραι. Ξ A x ὑΚοιλίῃ σφιν ταρασσεται, 5 καὶ ἀσθενεῖ χαὶ πυρετὸς
σφοδρὸς καὶ , τ - T à , ὃ ἀσιτίη ἐμπίπτει τῷ χρόνῳ τούτῳ, ὃ ἂν τὰ παιδιά
φθείρωσιν. ”Ἔστι XI A “- “ἃ δὲ χαὶ τότε αἴτιον, ἦν αἱ μῆτραι δ' ἔωσι λείαι
ἢ φύσει Ἀ ἐλχέων αὖ, ΕΣ 7 τέτησιν ἐγγενομένων - ἦν γὰρ λείαι Εἴωσιν,
ἔστιν ὅτε οἱ ὅμενες ἀπ' D LR 4 2 A ' , 22 ? € αὐτέων ἀφίστανται, ἐπὴν τὸ
παιδίον ἄοχηται χινέσθαι, Οὐ πε4 2 A + ptteyōnrec αὐτὸ, ἅτε ἡσσόνως
ἐχόμενοι τῶν μητρέων Ἀ ὡς δεῖ, ox Le E LS εἰων ἐουσέων. ὁ Εἰδείη δ' ἂν
τις τουτέων ἔχαστα, εἰ ἐρωτῶν ἄτρεLA τ - κ “- “χέως ταῦτα " ὁ περὶ δὲ τῆς
λειότητος, εἰ ἐτέρη γυνὴ Ψαύσειε τῶν μηθρέων χενεῶν ἐουσέων, 1 οὐ γὰρ
ἄλλως διάδηλον γίνεται, Ἦν δὲ " ἦ τ Εἰσὶ... τόχον Ὁ. 62 L 3, transponitur
p. 64 L 12 post ἐχουσέων CA. - CE om. C.-coûn 8.- φθείρονται (- --ἢ (ἢ
om. 6) ἅμα vulg. — Σ τῷ om. ἃ θ. -- βίης (9. -- αἰτέης vulg.—étiyρνουένns
CDHK.—èmrnōeion (D, emend. al. manu) FGHJ, A'Id. — 5 χαὶ τοῦτό
(τούτῳ K) ἐστὶν αἴτιον τὸ εἰρημένον (τῷ εἰρημένῳ Ki; τοῦ εἰρημένου
Cordæus) vulg.—χαὶ (xai om. C) ταύτησιν αἰτιὸν ἐστὶν ἐν (ἐν om. θ) τῶν
εἰρημένων C8, {1π8:-- παραμινυθέωσι vulg.—παραυνθέωσι 6}. --
παραμηθέωσι ὉΚ. -- παραμεθέωσι ΗΙ.-- παραμεθίωσι CO. — Cette
correction, justifiée par les mss., a été indiquée par Schneider dans son Dict.
au mot παραμινύθω.-- αὐξήσεως vulg. -- αὐξῆς (9. — 3 à (A à om. C6) +.
νυῖσ. -- σφῶν HK. -- σφῖν 1. — 5 χαὶ (9. -- χαὶ om. vulg.-&00svειὰ vulg.—
ἀσθενεῖ θ.--ἀσθενεῖ C.— ἀσθένεια δὲ χαὶ Cordæus, Lind.- αἰτίη pro
ἀσιτίη θ. --- 6 λεία: ὥσιν C (6, ἐῶσιν). - ἐῶσι Ο'IK.--)εῖα:.... ἔωσιν om. ὁ. --
δν (ἐν om. C) αὐτῇσιν (αὐτέτησιν C) vulg. — ' ἐῶσιν 9. -- ἔστιν ὅτε
περ:ἔχοντες αὐτὸ ὑμένες ἦσσαν ἢ ὡς δεῖ ἐχόμενοί εἰσιν ἢ τῶν ν»ητρέων
ἀλέων ἐουσέων vulg.—Écriv ὅτε περιέχοντες αὐτὸ ἅτε ἦσσαν ὡς ἐχόμενοι
τῶν μητρέων ὡς δεῖ οἱ ἀλίων ἐουσέων (D, restit. al. manu textu vulg., cum
dñ pro δεῖ et ἀλέων pro ἀλέων) FG(HI, Ald., cum ἀλίων) (δ, cum ἀλλοῖων)

K.— «ἔστιν ὅτε οἱ ὑμένες ἀπ' αὐτέων ἀφίστανται, ἐπὴν τὸ παιδίον ἄρχηται
(ace # τε θ) χινέεσθαι (χεινέεσθαι 6) οἱ περισχόντες (περιωσχόντες 9;
περιέχοντες Vatic.) αὐτὸ ἅτε ἡσσόνως (ἦσσον ὡς 0, Vatic.) ἐχόμενοι: τῶν
unrgéon ἢ ὡς δεῖ ἀτελέων (οἷα λείων 6) ἐουσῶν (ἐουσέων 9) C6, Vatic.
Codd. ap. Foes in not. -- ἔστιν ὅτε περιέχοντες ἑμόρυον ὑμένες ἦσσον ἢ ὡς
δεῖ ἐχόμενοί εἰσιν,

LIVRE PREMIER. 61 linge, qu'on introduira aussi avant que possible, après avoir mis un fil à un des bouts; en le retirant, la femme se layera avec du vin tiède où du myrte aura cuit. Il vaut encore mieux enlever la membrane. 24. (Zndication des causes qui font que certaines femmes avortent Spontanément le troisième ou le quatrième mois.) 1] est des femmes qui, à la vérité, conçoivent facilement, mais ne peuvent aller jusqu'au bout de leur grossesse ; elles avortent le troisième mois ou le quatrième, sans aucune violence, sans aucun aliment nuisible. Chez ces femmes, la cause en est une de celles qui ont été indiquées, mais surtout quand la matrice laisse échapper une partie de ce qui est destiné à la croissance 'de l'embryon. Le ventre se dérange, il survient de la faiblesse, une forte fièvre et de l'anorexie au moment de l'avortement. Il faut aussi compter parmi les causes l'état lisse de la matrice, soit naturellement, soit à la suite d'ulcérations ; en effet, quand la matrice est lisse, parfois les membranes enveloppantes s'en détachent, quand l'enfant commence à se mouvoir , attendu qu'elles tiennent moins à l'utérus qu'il ne faut, en raison de l'état lisse de cet organe. On reconnaîtra ces diverses conditions, en interrogeant exactement ; mais, pour l'état lisse, il faut qu'une autre femme touche l'utérus quand il est vide, car autrement la chose ne serait pas apparente. Quand les règles vont chez ces femmes, elles sont très-abontῶν μεγάλων οὐλέων ἐουσέων Cordæus.—Ecz:v ὅτε οἱ ὑμένες, οἱ περιέχοντες τὸ ἔμδρυον, ἥσσον ἀ ὡς δεῖ ἐχόμενοι εἰσι, τῶν μητρέων ἄλέων ἐουσέων, χαὶ ἀπ' αὐτέων ἀφίσταται, ὅταν τὸ παιδίον ὄρχηται χινέεσθαι Lind.—" εἰ δ' εἴη δ' ἄν τις θ.-- om. (. -- τουτέων ((.Ξ τούτων νυῖς.-- ἐρωτῶν Ὅ. --ὐ πεοὶ δὲ ἡ ὡς δὲ ἀτελέως pro π. δὲ τῆς λ. Vatic. Codd. ap. Foes in not. -- ἐρετέρη (sic) pro et ἐτέρη θ--- Ψψαύσειο ΕὐΟ. -- κενέων (sic) Ὅ. -- χενῶν 98. -- ἐουσῶν 6. — "οὐ γὰρ ἀρμόδια (ἀρμόδια 6, Ald. ; ἀρμόδεια H; ἄσμοδια sic 6), δηλον γίνεται vulg. -- οὗ γὰρ ἄλλω (ἄλλως Lind.) διάδηλον γίγνεται C.- La correction de Lind., appuyée sur ἄλλω de C, me paraît bonne. Cependant on pourrait conjecturer : &zu® διάδηλον : car, tant que l'orifice est fermé, la chose n'est pas apparente; prenant &zu® dans le sens qu'il ἂ en ce passage du livre du Cœur : χλείετα: δὲ ἐς τὴν καρδίην οὐχ δομῶ. πε πίωσι νυῖς.--ἣ 6. -ἰῶσι GI, Ald. -- ἀλέα vulg.- ἀλέα (.- ἔρχονται: GHIK

62 DES MALADIES DES FEMMES. » ἀλέα ἔρχεται. Ἡ Ἔστι δ' αὐτέων er ee τὰ ἔμδρυα " "μελεδαινομένησι δὲ ἐλπίδες 29. Ἐν ὃ γυναιῖα un δυναμένην τεχεῖν ui ae ἐθέλης a οὗ τὰ ἐπιμήντα san ; spi ἔν πῶ ἡλίῳ ἐ ἐπι χέει τοῦ κι Ξρεξῖς χαι ἐᾶν ξηρανθῆνα: χαι ἦν μὲν χολώδης ἡ ἦ, ἔν τῇ ψάμμῳ ξηραινόμενον τὸ du χλωρὸν ἔσται, ἦν δὲ φλεγματώδης à, οἶον μύξαι, Τούτων us à ἄν ἦ. καθῆραι: τὴν χοιλίην, ἦν τε ἄνω δέη ἦν τε χάτω * = era τὰς θοτέρας παβαῖρειν, , ἩΝ Τοῖ κῶν ξυλλαδεῖν, τοῦ κισσοῦ ἐπτα χόχχους, ἡ τῶν δεν χαι τὰ μῆνα πίνειν ἐν οἴνῳ παλαιῷ, παυομένων τῶν ἐπιμηνίων" 82, σίδιον de. ἐν οἴνῳ εὐώδει ἃ ἀχρήτω, HOPRE TONGS προσθεῖναι ἔς τε μεσημόριον '. Ἀ στυπηρῆν αἰγυπτίην τρίψας λείην, ἐς εἴριον ἐνδήσας προστίθεσθαι. ἦμος ἡλιος δύνῃ» εἶτα ἀφελομένη EY διανιζέσθω οἴνῳ εὐώδει. ποιέειν δὲ ταῦτα, πουομένων τῶν ἐπιμηνίων, 24. Ἔχε: δὲ χαι τόδε οὕτως " ἐπὴν Ὁ ἃ raté care αἱ γυναῖχες, μάλιστα ἐν γαστρὶ λαιλδάνουσεν " ἡμερωθεῖσαι, χαι 6 γόνος σφίσι δώννυται, ἦν payées ὅτε γον, χαι 6 τοῦ ἀνδρὸς δηϊδίως μίσγεται, Καὶ εἰσὶν E. -- δ' αὐτῶν 8. --δ' om. vulg.-véyn. C. --ι μελεδαινομένη vuig. -- μελεδαινομένης E. -- πελεδαινομένησι θ. -- ἔνεισι vulg.-?yero: (sic) H. — εἰσὶ (9. -- δὲ om. 6. — μὴ δυν. γυν. O.-- τεχεῖν (θ, Cordæus, Lind. -- tereiy om. vulg.-roxñccxv DHK.-(Addit ἐν Cordæus) τοῖσιν ἐπιμηνίοισι vulg.-rà ériuñvex 0.—1n θ. -- 'νώσε:9. -- ὑποδαλεῖν (9. -- ὑποδάλλειν DGEK, A'Ια, -- ὑποδάλλων vulg. --- fus om. (. --τὰ om. 9. --- "5 χαι θ,-- χαι om. vulg.—&moyéor θ.-- αὐανθῆνας (.- λυανθῆναι (sic) 0. —6 6x. θ. -- χαθάραι C. - δέξη om. K.—éex post χάτω C6.-7 pro δέη (D, restit. al. manu) FGHIJ.— — δ' ἐθέλης C.-Ante ξυλλ. addunt τοῦ DEUK.-oudl. 9. -- χιέσσου (sic) θ. --πτα om., al. manu € H.-- παλαιῷ om. C8. -- ἐψήσας χαι σίδιον (χαι ἡ σίδιον F ; καὶ ἡσίδιον 61}, A'ΙΑ.: καὶ ἡσίον, D al. manu σίδιον, K) τοῖα. -νησίδιον (ἦς ἴδιον ὁ: ἡ σίδιον H) ἐψήσας (B69. ---θ χαι (καὶ om. (9) βάλανον βαλάνιον 8; βαλάνειον C) ἐκ τούτου (ἐχ τ. om. C6) x. vulg. -- προσθῆνα: L — pocrubéves θ---εἰρέην α --ὀνδύσας Ἐ---προστ. ἐνδήσας 4.-- ἦμος δ' (δ' om. (6) ἡλιος (ἡέλιος DHLUK) δύνῃ (δύνει (9), εἶτα ἀφελχομένη, (ἀφελομένη CD al. manu ἀφελχομ., Q'6, Lind.) vulg.-r@y (9, -- τῶν om. vulg. — # ἀποχαθαρθῶσιν τῖς. -- ἀποπαθαρθέωσιν (.- ἀποχαθαρσέωσιν (sic) 6. — 1 ἥρερω

LIVRE PREMIER. 63 dantes. Dans le nombre, il en est qui portent lenfant à terme. Avec le traitement, on a des chances pour amener à bien la grossesse. Voilà ce qui en est là-dessus. 22. (Moyen de reconnaître si les règles sont pituiteuses ou bilieuses. Cette connaissance sert à procurer la conception.) Si vous voulez faire avoir des enfants à une femme qui n'a pas pu en avoir {46 la Nature de la Femme, S 106), il faut voir si les règles sont pituiteuses ou bilieuses. On s'en assurera ainsi: on répandra, au temps des règles, du sable léger et sec, et sur ce sable, au soleil, on versera du sang menstruel, le laissant sécher. Si la femme est bilieuse, le sang séché sur le sable sera jaune ; si elle est pituiteuse, il sera comme de la pituite. On administrera l'évacuant qui convient à l'une ou à l'autre de ces conditions, soit par le haut, soit par le bas ; puis on purgera la matrice. 23. (Autres recettes pour faire concevoir.) Si vous voulez faire concevoir, administrez en boisson sept graines de lierre, ou des feuilles de lierre, chaque mois, dans du vin vieux, à la fin des règles ; ou faites cuire une écorce de grenade dans du vin pur de bonne odeur, faites-en un pessaire que vous appliquerez jusqu'à midi; ou broyez fin de l'alun d'Égypte, attachez-les dans un lainage, et appliquez-le en pessaire, jusqu'à ce que le soleil se couche ; puis, le retirant, la femme se lavera avec du vin de bonne odeur; cela se fera à la fin des règles. 24. (Leucorrhée, que l'auteur désigne sous le nom de flux de semence; c'est de cette idée que vient le mot de gonorrhée.) Voici encore un cas: c'est surtout quand la purgation menstruelle gest opérée, que les femmes, ayant des césirs, concoivent la semence, chez elles, se fortifie, si elles usent du coït quand il faut; celle de l'homme se mêle facilement; et, θεῖσα: (.-- ημειρωθισαι (sic) 9.-- cons: CGIK, Ald., ETOB.-- μισγέωσιν vulg. - πιγέωσιν DHLIK, Ald., Frob., Cordæus.--#%v ὅτε χρὴ μισγέωσιν C (6, μεξωσιν). --α Ξ ἢ pro 6 θ.-- χαὶ ἦν ἐπιχρατῆς ὅτω δὲ ἡῆδελεισμένον Ὅ. -τάξε pro τῷδε Cordæus, Lind.

Θέ DES MALADIES DES FEMMES. χαὶ ἦν ἐπικρατήση, τῷδε
 ἠδέλφισται" τότε γάρ μάλιστα τὸ στόμα x - £ ἔγνξ 1 Ἀ τῶν σητρεξῶν
 XELAVNES χαὶ « ὕ REA x - πα, ἌΝ - x 2. 7 ' / αἱ φλέδες τὴν γονὴν
 GHUGLV " ἐν CE τῷ πρὶν γρόνῳ τὸ τε στόμα τῶν τετανόν ἐστι μετὰ τὰς
 χαθάρσιας, καὶ αἰτρεῶν μέμυχε μᾶλλον, καὶ αἱ φλέδες πλέαι αἵματος
 ἐοῦσαι οὖν “ LU L4 7 ὁμοίως σπῶσ!· τὴν γονὴν. ὃ Ἦν δὲ ὁ γόνος ἀπορρέη
 δειπετὰς, χαὶ μὴ LA! JL λή Ti 3 οὔ Lio" ETLX ἀσπασίως τῷ avoot 2 οὐδὲ
 χυῖσχετασι , χαὶ ἰ ξύες ' ES A * ἐπώδυνοι, χαὶ πῦρ ἔχει βληχρὸν, χαὶ
 ἀδυναμία, χαὶ mere χαὶ . 2 ea \ εν λ A ἔστιν ὅτε αἱ θστέραι “ἐν τῇ σφέων
 αὐτέων μὴ εἰσὶν Ἐdon. Ἦν μὲν Ἔρος ἃ ΣΙ ἘΞ ' Eu BA HR gate ς τρις
 τοχον EU οὖν ὑπὸ πλησμονῆς in, ἔαν ἄριστον" ἦν SOS ἡ ὑστέρα χαλάση,
 δίαίτα P 3 Ξ LES C4 χόνδρος, χρέας ὕειον Ἀ φάσσης, ὃ οἶνος μέλας,
 ποτήματα ὅσα πρὸς ῥόον γεγράφεται. 25. Νὺν δὲ Τέρῶν ἃ ἀμφὶ
 νουσημάτων τῶν ἐν γαστροὶ ἐχουσέων. δΦημὶ eg ? ἐν ya ZE +. δίστηνον ἡ
 τρίμηνον καὶ repattέρω, ἦν τὰ ἐπιμήνια ywρέn αὐτῇ κατὰ Eee ἔχαστον,
 ἀνάγκη λεπτὴν τέ μὲν γενέσθαι χαὶ ἀσθενέα - ἔστι δ' ὅτε χαὶ πῦρ ἐπιλαυGa
 = RE LA = [τὰ = Li Tῶ =Y > ' 4 = A! 10. ΞP = 1 ἄνει τὰς ἡμέρας ἕως ἂν
 χωρὲν τὰ ἐπιμήνια, χαὶ ἐπὶν Ἰ χωρέη- χαὶ ἜΣ τ.) ἀκ x , 41 , A1 2)” σε 7
 μετὰ τὴν γώρησιν γλωρὴ γίνεται, “ χωρέει δὲ ὀλίγα. Γαύτησι χεχήνασιν αἱ
 αἵτραι "ἄλλον τοῦ καιροῦ, παραμεθίασί τε τῆς αὔξης τοῦ ξΣιχβούου " χατέο
 stat Ὑχο. ἐπὶν ἐν ATOS δὰ ὧ SADER τος οδ ἐμόρύου " χατέρχεται γάρ,
 ἐπὶν ἐν γαστρὶ ἔχη Ἀ γυνή, ἀπὸ παντὸς -“- , τοῦ σώματος αἷμα ἐπὶ τὰς
 μήτρας χατ' ὀλίγον, καὶ περιστάμενον 1Téranos τεῖσ. -- τετανῆς Π., --
 τετανὸν C6, Cordæus, Lind,— χαὶ (καὶ om. 6, Coräæus, Lind.) “μετὰ vulg.
 —xa0toonas (. --- 3 τὴν.... φλέδες om. (. -σιτῶσιν (sic) bis θ.--v τῷ δὲ πρὶν
 1. -- χέχηνε pro μέμυχε J.— μέμυχε, χαὶ μᾶλλον vulg.—uévnrs μᾶλλον. χαὶ
 θ.-- πλεῖται τυ]σ. -- πλέαι θ. -- οὔσαι 6. — ἦν δὲ (addit ὁ Lind.) γόνος
 ἀπορρέη διυπέτης, καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ οὐ ξυμβίσγεσθαι φιλεῖ, χαὶ
 ξυνεοῦσα οὐ χυῖσχετα, χαὶ ἦν ὁσφὺς χαὶ τὰ ἰσχία πόνους παρέχωσι: (χαὶ Ἀ
 γυνή.... παρέχωσ! OM., D restit al. manu, FGBLUXK, Ald.), χαὶ μὴ (zut
 μὲν Lind.) πῦρ ἔχη βληχρὸν, καὶ ἀδυναμία καὶ ἀψυχὴ ἐπιγένηται (ἐπιγένη
 FG, AIQ. ; ἐπιγίνεται Lind.), χαὶ ἔστιν vulg.-%v δὲ γόνος (δ' ἡ γονὴ 9)
 ἀπορρέη διυπετῆς (διειπέτης sic 9) χαὶ μὴ λήγει (λήθη 6), (hicaddunt χαὶ ἃ
 γυνὴ Vatic. Couð.) οὐ μίσγεται(ξυμμίσγεται λ'''ἰς.) ἀσπασίω: τῷ ἀνδρὶ, χαὶ
 οὐ (οὐδὲ pro χαὶ οὐ 6) χυῖσχετα (ζαὶ οὐ z. om. Fatic.), καὶ ἰξύες ἐπώδυνο:,
 καὶ πῦρ ἔχει βλυσχρὸν (βληχρὸν 6), χαὶ ἀδυναμέη χαὶ ἀψυχὴ, καὶ ἔστιν (9,

Vatic. Codd. ap. Foes in ποῖ. -- Erot., p. 132 : διηπέτης ὁ γόνος, ἀντὶ τοῦ
διαυγῆς καὶ χαθαρός. — ἐν τῇ om. θ.-- τῷ = τῇ α. -- σφῶν αὐτῶν 0.-u om.
CDFGHI3K9, Aid. — ἔδρην» εἰσὶν 0. — 5 DHLXK, Ald. -- θ. -- ἡ om.
vulg.—ȳotésny DEGELXK, a -πδιατ ἂν ἄ. οἶσιον H.-céons (. — 6 (ἡ om.
C6) οἶνος raie sn (δ' DGHLIK ; δὲ om. C5) ὅσα vus. — *igpéw C.-vor. C0,
Cordæus. — 5omui [δὲ] Lind.—

LIVRE PREMIER. 63 s'il arrive qu'il y aît prédominance, c'est de ce côté que se fait la coalescence. À ce moment, surtout, après la purgation menstruelle, la matrice a lorifice béant et tendu, et les veines attirent la semence; mais, dans le temps précédent, l'orifice est plus fermé, et les veines ne l'attirent pas aussi bien, étant pleines de sang. Si la semence s'échappe pure et sans intermission, la femme n'aime pas à avoir des rapports avec son mari, elle ne devient pas enceinte, les lombes sont douloureuses, il y a fièvre lente, adynamie, lipothymie; et parfois la matrice m'est pas à sa place. Si le flux vient de plénitude, le mieux est de le laisser aller; si, au contraire, la matrice est relâchée, on prescrira pour alimentation le gruau d'orge, la viande de porc ou de pigeon, le vin rouge, et les boissons qui seront indiquées contre les écoulements. 25. (Maladies des femmes enceintes. Diverses causes d'avortement: persistances des règles; diarrhée; saut; chute; frayeur; excès d'alimentation, etc.) Maintenant, je vais parler des maladies des femmes grosses. Je dis que, chez une femme grosse de deux mois, ou de trois, ou plus, si les règles viennent chaque mois, nécessairement elle sera maigre et faible. Parfois même, la fièvre la prend à l'approche des règles, jusqu'à ce qu'elles coulent et pendant qu'elles coulent; après qu'elles sont passées, elle devient pâle; à la vérité, elles sont peu abondantes. Dans ce cas, la matrice est plus ouverte qu'il ne convient, et laisse échapper une partie de ce qui est destiné à la croissance de l'embryon. En effet, dans l'état de grossesse, il va de tout le corps à la matrice du sang peu à peu; ce sang, se disposant circulairement autour du produit de la conception, en détermine la crois= ' τῆ (τῆ om. C) y. vulg.-καίπερ ἐτέρω 6. — " παραχωξέη (χωρέη 6) αὐτίκα αὐτῇ CO, Cordæus) κατὰ ταῖς, -- ὅν αἷς pro ἕως ὅ.-- ἐπειδὴν 0. — "' χωρέει Alü.— Post y. addunt τὰ χαταμήντα (9. -- γίγνεται α-- γένηται O'ΙΣ, Ald. — τι χαὶ (ἦν pro χαὶ Lind. ; χαὶ om. 6) χωρέη (χωρέει C, H al. manu, K5) δὲ (δὴ Lind.) ὅ). vulg.—Ante παραυ. addit καὶ θ.-- παραμεθιάσιν O.-- τε of2. CFGHLKS, Ald. TOM. VIII. ȳ

66 DES MALADIES DES FEMMES. Εχύχλω περι τὸ ἐν Thor
 ἀήτρησιν ἐὼν αὖξει χεῖνο" ἦν δὲ χάνωσιν αἱ proς μᾶλλον τοῦ χαιροῦ,
 παραμεθίασι τοῦ αἵματος χατὰ μῆνα, σ LA LA 4 A 2 -- 7 δχ, ὅ τ ὥσπερ
 εἶωθε χωρέειν, χαὶ τὸ ἐν Thor μήτρησιν ἐὼν λεπτὸν τε χαὶ ἀσθενὲς γίνεται. ?
 Μελεδαινομένης δὲ τῆς γυναιχὸς, ἄμεινόν τε τὸ ἔμῳρυον, χαὶ αὐτὴ ἢ γυνὴ
 ὑγιαίνει * ἦν δὲ ur μελεδαίνεται, φθείρεται UE 2 J ax à! 3 LS | A LA 7, LA
 LA H τὸ ἔμῳρυον, κινδυνεύει δὲ χαὶ δ αὐτὴ τὸ νοῦσημα χρόνιον ἔχειν, ἦν ὁ
 , - " δὲ ' À A ο à \ 6 " ἢ χάθαρσις πλεῖον τοῦ δέοντος χωρὲν μετὰ τὴν
 διαφθορὴν, οἷα τῶν LA * 2 , 4 \ LAS » "ἄ, > i > μητρέων μᾶλλον
 ἐστομωμένων. ὁ Καὶ χίνδυνος ἔσται, ἦν γυναιχὶ ἐν = Le 7 A , γαστρὶ ἐχούση
 ἢ κεφαλὴ φλεγματώδης ὁ ἢ, καὶ χαταδαίνῃ τὸ φλέγμα ἄ τ A ' \ 6 5ς 7 EE - -
 A S f δριμύ ἐς τὴν χοιλίην, χαὶ ὁ χαταρρήσις ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τὴν χοιλίην, a
 ἔῃ χαὶ πῦρ ἐπιλαμόανει αὐτὴν βληχρὸν, χαὶ παλμοὶ ἔστιν ἦσιν ἄσθε' A , J
 A! γέες, ὑπεχλυόμενοι, ἐπαναδιδόντες, ὀξέες " ἦν δὲ χαὶ ἀσιτίη ἔχη καὶ
 ὠδυναμείη, κίνδυνος ἐν τάχει φθαρήναι τὸ ἔμῳρυον, 7 καὶ αὐτὴ ἐν χινCS J
 4 δύνω ἔσται ἀπενεχθῆναι, ἦν μὴ μελεδαίνεται, ἐπὴν ἀποφύγη, ἄτε τῆς
 χοιλίης εὐρόου ἐούσης, ἀλλ' αὐτίκα δεῖ χαταλαμόδάνειν. ἸΤολλοὶ δὲ χαὶ
 ἄλλοι εἰσὶ χίνδυνοι, ὃ ἐν οἷσι τὰ ἔμῳρυα φθείρονται" χαὶ γὰρ 4 2 SRE 7 \ »
 SE Qi on , ἦν À γυνὴ ἐν γαστρὶ ἔχουσα νοσήσι χαὶ ἀσθενὲς A, "χαὶ ἄχθος
 Bin DS à à OS / 2 » "A , Y ἀείρη, ἢ πληγῇ, ἢ πηδήσι, ἢ ἀσιτίησιν 07
 λειποθυμίησιν ἔχηται, À πλέονα ἢ ὀλίγην τροφὴν λαμόδάνη, ἢ διδίσσεται
 καὶ πτύρηταις ' à / \ 1 - τ À χεχράγη ἢ ἀχρατήσι" "χαὶ τροφὴ δὲ αἰτίη.
 φθορῆς χατ τὸ αἷμα. 7 V 49 32 τ οἱ e ὦ EZ 4 = πούλυ. Καὶ "αὐταὶ δὲ αἱ
 μήτραι ἔχουσι φύσις ἦσιν ἐξαμολέεται, 1Kuxlôce (ονᾶξυ5.-- παραμεθιάσι
 ὅ.--χαὶ παραμεθιάσι τῆς αὖξης τοῦ Eu Gpρίου χαὶ τοῦ αἵματος χατὰ C. — ?
 μελαιδενομένης 9. -- τε τὸ θ.--τό τε vulg. —Post ἔμῳρ. addit [ἔχει] [πά. --
 αὕτη HKΘ. -- δ γαίνει C9, Lind. -- ὀγιαίνει om. γυῖς. --- αὕτη HK6.-v6onux
 6Kθ. -- ἴσχειν 0. -- οἶμαι pro of ñ (. -- πλείων 09. -- χωρέε: (. -- φθορὴν 2. --
 - 4 χαὶ χίν. ἔσται. Ἄν δὲ γυναικὶ vulg.-Je supprime le δὲ et le point. La
 marche de la phrase indique cette correction.— À pro À ὅ. ---θ ἢ (εἷη C),
 χαταδαίνει (καὶ χαταδαίνῃ CDFHIJ, K χαταθδαίνει, Ald.) τὸ vulg. — δ
 χαταρήσσει. DGHJK, A'Ια. -- χαταρρήσσει vulg.- χαταρρήσι C.-
 χαταρήσι 9.--ἐς τὴν (9. -- Post πῦρ addit μιν θ. --αὐτὴν om. C. —In marg.
 ἀντὶ τοῦ σφυγμοὶ 9. -- εἰσὶν pro ἔστιν C. -- ἀσθενὲς 0. -- ἐσαναδιδόντες (. --
 ὀξέεσι (sic) δὲ χαὶ (. -- ἦν δὲ om. θ. -- χαὶ om. K. -- ἔχει 0.—Post χίνδ. addit
 ἔστιν 6. —7zxaù om. 98. -- αὕτη OHK. -- ἔσται (addit ἢ O) ἀπενηγεγμένη

(ἀπενεχθῆναι C6, Vatic. Codd. ap. Foes in not., Cordæus, Eind.) tulg.- ur
om. (.- μελεδαΐνεται. Ἐπὴν δὲ (δὲ om. C, D restit. al. manu, FGHIK6,
Ald.) ἀπ. vulg.— Il vaut mieux supprimer le point et δέ. -- χοιλίας Φ.Ξ
εὐρόους οὔσης 9.-- ἀλλ' C0.— ἀλλ' om. vulg. — 5 ἐν om. C6.— οἷς
θ.ἀσθεγήση vulg.- ἀσθεγῆς ἢ 0, — 9 καὶ ἄχθος (πάθος δ) βίησητα: γυῖδ.-- ἢ
(ἢ

LIVRE PREMIER. 67 ‘sance. Mais si la matrice est trop ouverte, elle laisse échapper du sang chaque mois , comme €’est l’habitude; et le produit de la conception devient maigre et faible. Avec un traitement, Venfant profite ; et la femme elle-même se rétablit; sans traitement, la femme avorte, et elle court risque d’avoir une affection chronique, si, après l’avortement, la purgation st plus abondante qu’il ne faut ; ce qui peut arriver, vu que la matrice est trop ouverte. Il y aura encore danger , si? chez une femme grosse , la tête est pituiteuse et qu’il en descende dans le ventre de la pituite âcre, qui provoque la diarrhée; il survient une fièvre sourde; en quelques cas, des battements . faibles, s’en allant, puis reprenant et précipités. Si, en outre, il y ã anorexie et adynamie, il est à craindre qu’elle n’avorte promptement, et elle-même, après lavortement, sera en danger de succomber, si elle n’est traitée , vu qué le ventre est dérangé, aussi faut-il le resserrer sur le champ. Il est encore bien d’autres périls qui compromettent le fœtus; en effet, la femme enceinte peut -avorter si elle -est malade et s’affaiblit, --si elle soulève un fardeau avec effort , sielle recoit un coup, si elle saute, si elle est affectée d’anorexie ou de lipothymies, si elle prend beaucoup ou peu de nourriture, si elle a une frayeur, un tressaillement, si elle pousse des cris, si elle se livre à ses passions. La nourriture et beaucoup de sang sont causes d’avortement. Ta matrice elle-même a des conditions qui font avorter, étant venteuse, dense, lâche, grande, petite, et autres états analogues. Si une femme enceinte om. 6) καὶ (χαὶ om. Vatic. Codd.) ἄχθος βέη ἀείρη C6, (Vatic. Codd. ap. Foes in not, ἀείρει).-- πληγὴ θῆΚΘ. -- ἀσιτήσιν O.--ἀσιτήση vulg. — “ἦ om. (. --λιποθυμίας ἴσχηται θ.-- λειποθυμέη νυῖρ. -- ἦ πλέον ἀπ’ ολίγην 0.— πλείονα (. --λαμβάνει (.-- δεδίσσεται CDK. --δειδίσσεται 29.--πύρηται D (H, al. manu xt) HK. -- χεχραχτηση (sic) sine ἦ ἀχρατήση 6. — " καὶ γὰρ (αἰ γὰρ om. (9) καὶ vulg. —Ante τρ. addunt ἦ L, Lind.—&è CO. δὲ om. vulg — φθορᾶς ἦ. -- τὸ αἷμα θ.--πόμα pro τὸ αἷμα vulg.- Cette leçon de θ empêcheune répétition. -- πολὺ 8. — 3 αὗται vulg. -- σὺταὶ Cordæus, Lind.—ôï om. C.— αἰ CDHILS, Ald., Cordæus, Lind.—ai om. vulg.-géona O, -- οὔσαι om. θ. -ἐοὔσαι L, Lind. --πυχναὶ (9, - μαναὶ 0, - avai om. vuig.—puixoai vuig. —ορχραι C.— ὀόχόσα D.

684 DES MALADIES DES FEMMES. οὔσα: πνευματώδεις, πυχιναί, μοναί, μεγάλαι, σμιχραί, καὶ ἄλλα ὅσα ἔοικεν. Ἦν γυνὴ ἐν γαστρὶ ἔχουσα τὴν χοιλίην ἢ τὴν ὀσφὺν Ἐπονέη, ὁρῶδένιν χρὴ τὸ ἔμῳρον ἀμολῶσαι, ῥαγέντων τῶν " ὁμέγων, οὐ αὐτὸ περιέχουσιν. Εἰσὶ δὲ ἀφ' φθείρουσι τὰ ἔμῳρα, ἦν δριμύτι δὴ πικρὸν φάγῃ: παρὰ τὸ ἔθος Ἀ πῖωσι, νηπίου τοῦ παιδίου ἔόντος" "ἦν γὰρ τῷ παιδίῳ παρὰ τὸ ἔθος τι γέννηται, καὶ ἦν σμιχρὸν ἔτι ἦ, θνήσκει, καὶ ἦν τοιαῦτα φάγη ἢ πῖν Ἀ γυνή, ὥστε οφ' ἰσχυρῶς ταραχθῆναι τὴν χοιλίην; νηπίου ἔόντος τοῦ παιδίου " ἐπαῖ-ονοτ γὰρ αἱ μήτραι τοῦ ῥεύματος χωρέοντος ἐκ τῆς χοιλίης. Καὶ ἦν ταλαιπωρήσῃ Ἀ γυνὴ ὁ πλέονα τοῦ χαιροῦ καὶ οφ' Ἀ χοιλίῃ ἐρχθῇ ἢ καὶ μεγάλη γέννηται, ὁ ἀπογίνεται καὶ οὕτω τὸ παιδίον οἷα θερμανθὲν ὑπὸ τῆς ταλαιπωρίας καὶ πιεζόμενον πὸ τῆς χοιλίης " " χάστα γὰρ τὰ πολλὰ, σμικρὰ ἔόντα, ἔστιν ἄγνια.. Τὰ δὲ καὶ μεγάλα τφθεέρεται παιδία - ὥστε οὐ χρὴ θαυμάζειν τὰς γυναῖδας, ὅτι διαφθείρουσιν ἄχουσάι" φυλαχῆς γὰρ καὶ ἐπιστήμης πολλῆς δεῖ ἐς τὸ διενεγκεῖν τὰ ἐχθρέσαι τὸ παιδίον ἐν Thor μήτρησι, καὶ ἀποφυγεῖν \$ αὐτὸ ἐν τῷ τόχῳ. 26. 3 Εἰ δὲ γυνὴ ἐν γαστρὶ ἔχουσα τὸ σῶμα φλαύρως ἔχοι, καὶ εἴη χολώδης καὶ ἐπίπονος, καὶ πυρεταῖνο: ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, καὶ τὸ στόμα ἐχπιχράζοιτο, "γλῶσσα χλωρὴ, ὅσματα ἰχτερῶδεα, ὄνυχες χολώδεις, οὔρον δριμύ, ἄλλως τε καὶ " εἰ πυρεταῖνοι, "5 ταύτη Eu :Πονέση L, Cordæus, Lind. — Ξθμενέων DGHJ, AIA.-- αὐτὸ om. 6.— φθείρουσι DI0.— φθεῖρουσαι: (.- διαφθείρουσι vulg.—xñν pro ἦν CDHI6. — 3 χῆν pro Ἀ θ.--πῖωθι (sic) θ.--παιδ. εἴσω (εἴσω om.-C6) ἔόντο: vulg. — "ἐπὴν (9. - γίννηται θ.-- μιχρὸν θ. -- ἔτι. ἦ om. (0. -- θνίσχη, θ.--φάγη ἢ πῖν ὥσπερ εἴπομεν (ὡς προείπομεν H), ὥστε οἱ ἀνάγχη ταραχθῆναι vulg.—rin ἢ φάγη Ἀ γυνή, ὥστε οἱ ἰσχυρῶς (ἀνάγχη ἰσχυρῶς Vatic.) ταραχθῆναι C6, Vatic. Codd. ap. Foes in ποῖ. -- χωρεῦντος (.- χωρέοντος 8. -- χωροῦντος vulg. — 5 πλείονα C.—εἰ pro οὗ ἱ.. -- ἐρχθῇ Ὁ.--ἐρχθῇ vulg. -- γίννηται C.— δ ἀπογίγν. E-. -- οὕτως νυῖς. -- ὕτω 19. -- οἷα om.9, E1ηα. -- διαθεομανθὲν CDHIJKLQ"8, Eπηά.-- τῆς om. 6}. -- ταλαιπωρίας 3: -- πιεζόμενον θ.-- κιχρὰ 9.--ἀγνῖα (H, in marg. ἦτοι ἄσαοχα) (K, ἄσωμια). — 1 φθείρονται 9. — ἀκούσαι (--- Gal. GI.: ἄχουσα πεπληρωμένη. τ y ἂ sans doute quelque faute dans le texte de Galien.— τῇ μήτρη θ. — δ αὐτῷ ταῖς. -- αὐτοῦ Cordæus, Lind. -- αὐτὸ CDIK 9. ---θῆν δὲ ἢ γυνὴ 9. --ἔχει ὁ.--πυρεταῖνη ἁ. -- πυρεταῖνοι Frob., Lind. — yat (rai om. C6) χλωρὴ γλῶσσα (γλῶττα J) (γλ. χλ. DHIKS) vulg. — εἰ εἰ ὁ. (D, restit al. manu) K.—zusetaivn {πυρεταῖνοι CDFHJ6; πυρετῖνες K), ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε (ἄλλ. 2. ἄλλ. Om.

6) vulg. — ταύτη Ενυέñοσται ἐπὴν δὲ συμ δὴ οἱ χαὶ (καῖ τε pro δὲ c. οἱ χαὶ, θ' χέτι sie, FGHIK, Ald.)

LIVRE PREMIFR. 69 souffre du ventre ou des lombes, il est à craindre qu'elle vavorte, les membranes qui enveloppent l'enfant s'étant rompues. Il en est qui avortent, si elles mangent ou boivent quelque chose d'âcre ou d'amer contre leur habitude, le fœtus étant encore petit. En effet, pour peu qu'il survienne quelque chose d'inhabitué au fœtus alors qu'il est jeune, il meurt ; ce qui arrive aussi, quand la femme mange ou boit des substances qui lui dérangent fortement le ventre à cette époque de la vie fœtale, vu que la matrice se ressent du flux intestinal. Un excès de fatigue, ou le resserrement du ventre, ou le gonflement abdominal suffisent encore pour expulser le fœtus, qui est échauffé par la fatigue et pressé par le ventre ; car, en général, -les fœtus tout petits sont sans force. Il arrive aussi qu'on avorte d'enfants déjà grands. Aussi les femmes ne doivent elles pas s'étonner d'avorter involontairement ; car il faut beaucoup de précaution et de connaissance pour mener à terme le fœtus, le nourrir dans la matrice, et le mettre au monde dans l'accouchement. 26. (Influence d'un. état bilieux pendant la grossesse sur l'état des lochies.. Lochies bilieuses. Accidents qui dérivent de la diminution ou de la suppression des lochies. Comparaison de ces accidents avec ceux que déterminent les règles bilieuses.) Si la femme enceinte a le corps en mauvais état, est bilieuse et souffrante ; a de la fièvre par intervalles, la bouche amère, la langue jaune, les yeux ictériques, les ongles bilieux, τὴν χάθαρσιν. χολώδεα εἶναι, (addunt καὶ DFGHIJK) πᾶσα ἐλπίς μαί τὰ παιξία ἀσθενέα ἔσεσθαι. (ἔσεσθαι: om., D restit. al. manu, FGHIK, Ald.)* ἥν χολώδεα ἀποπατέη, χάρτα δὲ (addunt εἰ DFGHIJLQ/) γίνεται τοῦτο, ῥντερον διάξει" καὶ ἥν χολώδεα γυῖς. -- ταύτη ξυμδήσεται: (σ. θ), ἐπὶ τὴν τέχτι, τὴν χάθαρσιν χολώδεα εἶναι καὶ τὸ αἰδοῖον (παιδίον 6) ἀσθενές" ἥν δὲ χολώδεα ἀποπατέη, χάρτα δὲ αἴγνεται τοῦτο, ῥήϊτερον. διάξει (ἥν δὲ.... διάξει om. θ)" καὶ ἥν (εἰ 6) χολώδεα (8.-- 1,65 variations des mss. montrent que ce passage a souffert. Le texte le meilleur me paraît être celui de 6, vu la comparaison avec 165 passages parallèles p. 72 L 4, et p. 14 l. 6. La même considération m'a conduit à supprimer ἥν devant χολώδεα, OU, du moiss, à Lire à pour εἰ de 6.

70 : DES MALADIES DES FEMMES. βήσεται, ἐπὴν τέχῃ; τὴν
κάθαρσιν γολώδεα εἶναι, καὶ τὸ παιδίον x ἢ CT ἀσθενές καὶ ἢ χολώδεα τὰ “
λοχεῖα Ἀ μέλανά ἐστι χάρτα, καὶ ? ἐπὶ“- - PET : \ » 251 Δ γε, Χο 4 πολλῆς
λίπος ἐπιγίνεται, καὶ ἔρχεται χατ' ὀλίγον, καὶ οὐ ταχὺ πηγνύται καὶ τὸν μὲν
πρῶτον χρόνον ῥηϊτέρως οἴσει, ἔπειτα χαλεπώτερον, καὶ ἐπικαθαίρεται
ἐλάσσονα τοῦ δέοντος- δὴν γὰρ τὸ σῶμα Ξ - 2 = ' ν' Ὡς φλαύρως ἔζη, κατ
τὰ λοχεῖα of ἐλάσσονα χωρήσει καὶ πονηρότερα. % τ' , ' LES Ἐξεύσεται δὲ
ὁ ταῦτά πάντα καὶ ἢ τὰ κατα ἴντα χώρει χολώξεα, ἐλάσσονα δὲ χρόνον
νοσήδει, καὶ δχινδύνους τοὺς αὐτοὺς ἔξει ἢ νοῦσος, καὶ σημήϊα, καὶ
μεταλλαγὰς" δὴ γὰρ ἔμετος ταύτησι “χολώνῃ ἢ χατὰ τὴν χοιλίην χάθαρσις
γίνεται; βκαὶ ἐλχοῦνται αἶ un τραι. Φυλακῆς δὲ πολλῆς δέεται ἢ "γυνή, ὅταν
τοιούτὸν τι γένηται; ὅχως μὴ θανεῖται ἢ ἄφορος ἔσται. Ἐν δὲ μηδὲν
τουτέων γένηται καὶ μὴ 'μελεδαίνηται, ἀλλὰ οἱ τὰ λοχεῖα κουρ07, θνήσχε:
ἐν τριήκοντα καὶ με ἡμέρη ὡς ἐπιτοπολύ. “Ταύτην φάρμαχον πῖσαι χοχηγόν,
καὶ ἄνήσον ἔροιτο καὶ ὅσα ἐς οὖρηδιν' ἐμέειν δὲ, καὶ ἰδρῶτας ἄγειν, καὶ τὴν
χοιλίην χλύζειν χυλῶ πτισάνης "ἢ ns P xat ὦ & otot καὶ μαλάγης ὕδατι. 21. 3.
Ξῆσιν ἐν γαστρὶ ἐχούσησι περὶ τὸν ξέοδομον ἢ ὄγδοῦν μῆνα Ξ , x ' τς πὶ VA
ι on \ ἐξαπίνης τὸ πλήρωμα τῶν μαζῶν καὶ τῆς γαστρὸς ξυκίπτει, καὶ -s x r
VS 1 “ίνων 4% ; x ΟΥ μαζοὶ ξυνισχναίνονται, καὶ τὸ γάλα οὐ φαίνεται,
“φάναι τὸ παῖ1 L 2 Ἀ = ς δίων ἢ τεθνηχὸς εἶναι ἢ ζῶειν τε καὶ εἶναι
ἠπεδανόν. 1 Αδύα (BB. -- μέλαινα 9. --ἢ pro ἐστι CL, Cordæus, Lind. —
ἐπιπολὺ γα. -- ἐπὶ πολλῆς θ.-- ἐπιπολλῆς K.- ἐπιπολλῆς CDHJLQ”, Cordæus,
11πᾶα. λίπος E. -- ἐπιγίνεται 6. -- γίνεται 6, Cordæus.- ἐπιγίνεται Lind.—
oīcet om. C. -- "ἦν γὰρ om. (. --τὸ γὰρ pro ἦν γὰρ τὸ 9. -- ἔχει (9. -- λόγια
CDI. -of Α'Ιά. -- χωρές (. -- κωρήση DJ. — ταῦτα τυῖς. -- πάντα ταῦτα 9. -
- Je lis ταῦτά.-- καὶ ἦν (ñ θ, Cordæus, Lind.) τὰ vulg. --ἐς τὰ χαταμήνια L.
Χε ρέηται τῷο. -- χωρέεται HK. --χωρέη CL, Cordæus, Ἐπᾶ. --ἐχώρει
θ.-:τὰ χολώξη 8 (Cordæus, χολώδεα).-- χολ. om. C.- νοσήση α--- νοσεῖ 0:
—Sxίνδυνεύσει C. -- ἐς (ἐς om. C6) τοὺς ταῖο. -- ἥξει γαῖς.-- ἔξει (9.--
σησεῖα 9. — δ εἰ (ἢ 6; ἢ Cordæus, Lind.) γὰρ vulg. -- ταύτη C6: - Ante yo).
addit ἢ 6, — 7% OPHMΠE: - χολίαν vulg.— xodénv CDHJS, Lind. -
χάθαρσις ἐπὶ ταύτη πρὸς αὐτῇσι 0; ἐπὶ τ' om. Cordæus, Lind.) γίνεται
(γίνονται 6; γέγνετα: ἐπιγίνεται L, Cordæus, Lind.) vulg.— La
suppression faite par Cordæus me paraît fort bonne. -- δὲ om. L.-rovñs Ὁ. -
- πουλλῆς HK. -- δεῖται 6. -:Ξ 5 γυνή. Ὅταν (δχόταν DK) οὔν (οὔν om. 8)
τοιούτὸν τι (τι τοιούτον 36) γίνηται (γέγηται C6) (addunt αὐτῇ CHIKQ';

αὐτὴ L, Cordæus, Lind.; αὕτη 6) ὅχως (ὅπως 6) μὴ θάανῃται (θανεῖται (9)
(addit ἢ 6) ἄφορος ἔσται vulg. --- θμελαι

LIVRE PREMIFR. 71 Purine âcre, si surtout elle a de la fièvre, il lui arrivera, après l'accouchement, d'avoir des lochies bilieuses et un enfant faible. En ce cas, les lochies sont bilieuses ou trèsnoires, de la graisse y surnage; elles ne vont que peu à peu, et ne se coagulent pas promptement. D'abord la femme n'en souffrira pas beaucoup, puis elle en souffrira davantage; et la purgation lochiale ne coulera pas autant qu'il faut. En effet, si le corps n'est pas en bon état, les lochies seront moindres et de plus mauvaise nature. La femme éprouvera tout ce qu'éprouve celle dont les menstrues sont bilieuses, mais elle sera moins longtemps malade; mêmes dangers, mêmes signes, mêmes métastases. En effet, il lui survient -où un vomissement bilieux, ou un flux de ventre; et la matrice s'ulcère. La femme a besoin d'être suivie de près, quand quelque chose de semblable survient, pour qu'elle ne succombe pas ou ne reste pas stérile. Si aucun de ces phénomènes ne survient, qu'il n'y ait pas de traitement, et que les lochies se suppriment, elle succombe en trente et un jours généralement. Dans cette maladie, on donne un cholagogue; l'anis aussi est utile ici, et tout ce qui pousse aux urines; faire vomir, provoquer des sueurs, et laver le ventre avec la décoction d'orge, ou avec du miel, des œufs et l'eau de mauve. | 27. (Signes de mort ou de maladie du fœtus dans l'utérus.) Quand, chez une femme enceinte de sept ou huit mois, la plénitude des mamelles et du ventre s'affaisse subitement, que les mamelles deviennent petites et que le lait ne paraît pas, on dira que l'enfant est mort, ou, s'il vit, débile. δένηται 6. λόγια (8). --έν om. 9. -- ἐπὶ τὸ πούλὸ CDHIK. — ἐπὶ τὸ πολὺ 8. .- ο τὰύτη ὍΗ.-- ἄνησσον 9. -- ἄνισον OH].-- ἐμεῖν θ. -χλῦσαι θ. -πισσ. DHK. — "5 9..- χαὶ pro à vulg. --- "à pro χαὶ 98. -- χαὶ ὦ. om. Ὅ. -- ὠοῖς 6. — 3όσησιν (9. --ξ pro ἐν EO6I. --δ' ἐν H.-- δὲ ἐν JKL, Lind.—+e proæè Ὅ.-- συμπ. 8. -- ἐξισχνοῦνται νυῖρ- -- ἐνισχνοῦνται Ὅ, -- ξυνισχνοῦντα: Ὅ.-- συντεσχναίνονταιθ. — φᾶναι 9.-- ζῶσι θ.-- τε χαὶ εἶναι Om. d.

72 DES MALADIES DES, FEMMES. 1% 2 f 2 1 2 J x 3 4 28.

ἐ“Οσησιν ἐχούσῃσιν ἐν γαστρὶ ἐπιφαίνεται τὰ ἐπιμήντα, Ἀ 2 » ι 7
 Ἐτρωσμοὶ γίνονται, ἦν πλέονα δὴ καὶ χάχοδμα, Ἀ νοσώδεα τὰ ἐμῶρνα
 γίνεται. : x SE 1 > 29. Ἦν γυνὴ ἐν γαστρὶ ἔχουσα φλεγματώδης Ἀ, καὶ τὴν
 κεφαλὴν "ἀλγέη, καὶ πυρεταίνῃ ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, Sy τῇ κεφαλῇ εἴλεται
 τὸ φλέγμα. καὶ βάρος ἔχει καὶ ψύξις, ὅχαι ἐς τὸ σῶμα διαχωρεῖ = 2 καὶ ἐς
 τὰς φλέβας ὅταν Ἀ κεφαλῇ Ἀ KA e LA οἱ 7 a! 0 7 πλήρης " γίνεται δὲ Τχαὶ
 ψολίδω τὴν χροίην ἵχελος, καὶ ἐμέει φλέγμα. γλῶσσα λευκὴ καὶ οὔρησις, κ '
 χοιλίης ἔχλευχος Ψυχρὴ τάραξις, δυσχινεσίη. Exnν δὲ ὁ τέχῃ, χω, , 1S A - €
 7 se ὧ ρήσει οἱ ἡ κάθαρσις φλεγματώδης, καὶ φανεῖται δμενώδης, , καὶ ὥσ-
 CR ο , 2 9 € 4 Ἀ \ ' X 4 A περ ἀράχνια διατεταμένα ἐν 3 ταύτῃ ἔσται * καὶ
 πείσεται μὲν τὰ αὐτὰ , 'ς © \ e 2e NS 29.7 at πάντα καὶ ἡ τὰ χαταμήνια
 ἐχώρεε φλεγματώδεα, ἐλάσσονα δὲ sr , ι .-7ϋ χ SN = ce \ es χρόνον
 νοσήσει, καὶ κινδύνους τοὺς αὐτοὺς Ἀ νοῦσος ἔξει, καὶ σημιήξα, ἱ ' "καὶ
 μεταλλαγὰς - ξυμδήσεται " γὰρ. αὐτῇ, ἔμετον γενέσθαι φλεγματώδεα καὶ
 παθήματα ὅμοια ἐχείνη χρονί EE; γὰρ τῷ -- ; αθήματα ὅμοια ἐχείνη
 χρονίσαντα. Ἐξήρηται γὰρ τᾶ ' , - CA ee xs αὐτέω τρόπῳ τὰ λοχεῖα καὶ
 "τὰ χαταμήν'α τὰ φλεγματώδεα, ἐλάσX na * - = σονα ὁ χρόνον μένει τῶν
 χαταμηνίων. Καὶ ἦν μὴ ῥαγῇ "αὐτὴ ἡ καθαρισὶς χρονισθεῖσα, θνήσχε: ἐν
 πέντε καὶ τεσσαράχοντα ἡμέρησι * ZP 3 ΠA > , "καὶ ἦν οἱ φλεγματώδης ἡ
 λοχίη χάθαρσις Fywpén, ἐλάσσονα τῶν .- LA γιηρῶν χωρήσει,
 μελεδαινομένη δὲ Ἀ γυνὴ δγιῆς ἔσται, καὶ ouon— 1: Ἐν γὰρ ἔχωσιν νυῖς. --
 ei γὰρ ἔχουσιν (. = ὅσησιν ἔχουσιν 9θ.-- Lisez ἐχούσῃσιν et prenez la leçon
 de θ.-- γαστρὶ καὶ (xai om. 6) vulg. - φαίνεται GHIKQ/. -- ἐπιφαίνεται
 Cordæus, {1π4. -- φαίνεται DJ. — Ἐχαι (ἡ pro καὶ L, Cordæus, Lind.; καὶ
 om. θ) τιτρωσμοὶ (τιτρωσμοὶ ΠΘΗΠ, Ald., Cordæus, Lind. ; τρωσμοὶ C6)
 γίνονται: (γίνωνται C) νυ]5.-- πλείονα vulg.- πλέονα θ. — Sein 6. - νεται: Ὁ.
 -- τὰ ἀλγέει καὶ πυρεταίνει vulg.—&lyén καὶ πυρεταίνῃ C6. --- " καὶ (xai
 om. C8) ἐν τ. x. εἴλ. (ex. DJ) τυῖς. -- ψύξιν vulg.— φῦξις (sic) θ.-- Ψύξις C.
 — ὅχαι ἐς om. (.-- ὁχόταν DH. — 5 καὶ om. (89. -μολιόδω K. -- μολύδω à
 χροῦ ἱχέλη θ.-- τὴν om. (. -- εἵχελος (H.-- ἵχελλος 1, - ' μέσει 6. -- ἐμεῖ θ. --
 ὕρησις χοινὴ (χοινῇ θ', Cordæus, Lind. ; χοιλῆς 6) ἔχλ. συ]σ. --
 δυσχεινεσίη θ.-- δυσχένησις (,-- κοινὴ de vulg. ne me paraît pas intelligible,
 non plus que la correction χοινῇ. Je pense qu'il fant rece- voir la leçon de 8.
 — 5 τάμη, al. manu τέχῃ Ὁ. -- φαίνεται C.—Susvoôns C8. —duev@des
 vulg. — θαυτῇ θ.-- αὐτῇ (sic) C.-uèn om. 8.-- ταῦτα πάντα vulg.—Τὰ αὐτὰ

πάντα 9. -- ἢ θ.-- χατὰ μῆνα pro τὰ χατ. .-- ἐχώρει 0, - τὰ (τὰ om. 6) oheyu.
vulg.- onufia (-- σημεία vulg. — 1 δ' pro γὰρ L, Lind. — Yhyvecbor C. -
-“2αὶ παθήματα.... φλεγματώδεα Om. ὅ.-- ἐχείνη χρονίσαντι Cê.-xeivn
χωρήφαντα τεῖς.-- αὐτῷ τυ]σ.--αὐτέω OPEIKI, θ', Cordæus, Liad.

LIVRE PREMIER. 73 28. (Écoulement de sang, chez une femme grosse, indiquant l'avortement ou la maladie du fœtus.) Quand, chez une femme enceinte, les règles se montrent, elle avorte si elles sont abondantes et de mauvaise odeur, ou l'enfant est maladif. 29. (Influence d'un état pituiteux pendant la grossesse sur l'état des lochies. Lochies pituiteuses. Comparaison de ces accidents avec ceux que déterminent les règles pituiteuses.) Une femme enceinte est pituiteuse, elle a mal à la tête, et de la fièvre par intervalles; la pituite lui roule dans la tête, cause de la pesanteur et du froid, et s'épanche dans le corps et les veines, quand la tête est pleine. La malade prend une teinte plombée et vomit de la pituite; langue blanche; urine blanche; selles blanchâtres, froides; difficulté à se mouvoir. Après l'accouchement, le flux lochial sera pituiteux, il paraîtra membraneux, et contiendra comme des toiles d'araignée étendues. La femme éprouvera tous les mêmes accidents que celle chez qui les règles étaient pituiteuses, mais elle sera moins longtemps malade. La maladie aura les mêmes dangers, signes et métastases. Car il lui arrivera un vomissement pituiteux et toutes les souffrances semblables au cas susdit, s'il y a prolongation. Les lochies et les règles pituiteuses ont une dépendance de même sorte, mais le mal dure moins pour les lochies que pour les règles. Si la purgation lochiale arriérée ne fait pas éruption, la mort survient en quarante-cinq jours; et si cette purgation coule pituiteuse, elle coulera moins abondamment que dans le cas de santé; mais, traitée, la femme guérira, et -elle aura du météorisme dès le début jusqu'à guérison. Cette affection est, en effet, difficile. On donnera -λόγια CD. — πὶ τὰ om. (O.-- χρόνον μὲν (μὲν om. K) τῶν vulg. — χρόνον ἐν νοσήσει τῶν L, Lind. -- χρόνον βαίνει τῶν O. -- χρόνον μένει τῶν 6, Vatic. Cod. ap. Foes in not.— 5 αὐτῷ om. CDAIJK. -- αὐτὴ AĪd.- ἡ om. C. - Ante zeon.addunt αὐτὴ DH; αὐτῇ ð: αὕτη (5. - λοχέη om. θ. - λοχεί GHIJK. -Ξ χωρέη, ἐλάσσονα τῶν ὑγιεινῶν C (0, ὑγιερῶν). -χ. ἐλ. τῶν ὄγ. om. vulg. - μβελαιδενομέγη 6.-Post suc. addit δὲ 9.

74 DES MALADIES DES FEMMES. : ' à ς EΞ x , LIRE ΠE

θήσεται ἐξ ' ἀρχῆς μέχρις ἂν δγιανθῇ * χαλεπὸν γάρ. Ταύτη γον La LA . X
A διδόναι φάρμαχον, 8 τι φλέγμα ἄγει, καὶ ἐπιπίνειν γάλα ἐφθὸν αἷ: > à A
γεῖον ξὺν purs: ἦν δδὲ μὴ ἐσαχούη, κάρδαμον. ἢ χνῆχον ἢ χνέω\ - 4 ρον à
πουλυπόδιον. ἢ ὀρρόν, ἢ τὸ ἀπὸ ἀλῶν ξυντιθέμενον διδόναι, χαὶ ὅσα
“φλέγμα χαλᾷ χαὶ ἄγει LR À ET se: ἢ ap 7, > x ' 80. Ἦν δὲ γυνὴ ἐν γαστρὶ
ἔχουσα σπληνώδης ἢ ὅπὸ παθημάτων κι 9 τ ' δ ὦν εἴρηται ὃ ἐν τῇ νούσῳ τῇ
τὰ χαταμήνια τὰ ὕδρωποειδέα χαὶ - S ? \ LA φλεγματοειδέα ἀφιεῖση, τὰ
λοχεῖα χωρήσει ὀδρωνποειδέα, καὶ ἐλεύσεθ = x < X ται δδτε μὲν πολλὰ, δτε
δὲ ὀλίγα, κατ γίνεται: ἐτ μὲν ὥσπερ ἀπὸ .- Ξ se κ “ # χρεῶν ὕδωρ, ὡς εἴ τις
χρέα αἱματώδεα ἀποπλύνει, ὅτε δὲ ὀλέγω παPRE ESA χύτερα-, χαὶ οὐ
πήγνυται. Καὶ ὁ. πείσεται ταῦτα πάντα χαε ἢ τὰ χαN 4 \ ταμήνια τὰ
ὀδατοειδέα ἐχώρει, χαὶ κινδύνους τοὺς αὐτοὺς ° ἢ νοῦσος τ TS Ro ἔξει χαὶ
μεταλλαγὰς * ξυμδήσεται γάρ οἱ δόον γενέσθαι Édarwdex, ἢ ν “-- = x Y
κρυφθῆναι τὴν χάθαρσιν χαὶ τραπέσθαι repè τὴν χοιλίην χαὶ τὰ σχέλεα “ἢ
ἐς τὸ στέρνον ἢ τι τούτων, “καὶ κίνδυνοι ἔσονται οὗ αὔA à τ ' -θ Ἀ τοῖ, οὗ
χαὶ πρόσθεν εἴρηνται. 81. Ἦν χύουσα οιδέν, χνίδης χαρπὸν ὡς πλεῖστον καὶ
μέλι = - ATX, χαὶ οἶνον χερνυένοy εὐώδεα διδόναι ποτὸν δις τῆς ἡμέρης.
Ἦν Lé 4 χύουσιν χολὴ “Aurén, πτισάνης χυλὸν δίδου, ῥοὸν ἐπιπᾶσσω τὸν
ἐρυθρὸν ἢ τὸν ἐχ τῆς συχαμίνου, ψυχρὸν δὲ ῥοφεέτω, καὶ χαταῦ στήσεται:
Iapyñc An ὑγιανθῇ τυῖο. - ἀρχῆς μέχρι ὕγιανθη 8--- ἀρχῆς μέχρις ἂν dytac0
Ὁ (Lind., δγιανθῇ). --χαλεπὸν γάρ τοῦτο ἔσται (addit τὸ () νόσημα (νούσ.
Lind.) νυ]α. -- χαλεπὸν γάρ τουτέστι: τὸ νόσημα 90. -- à lecon de 8 met sur
la voie du véritable texte. Τουτέστι τὸ νόσημα est une glose qui a passé de
la marge dans le contexte et qui a fini par s'altérer en τοῦτο ἔσται νόσημα. I
faut supprimer la glose et ce qui en est résulté. — “χρὴ om. (9. -- χαὶ
μίσγειν (ἐπιπίνειν 6) γάλα vulg:- ξυμμέλιτι K.—ἐν pro ξὺν 6. --' δὲ
πολλάχις (πολλ. om. CS) μὴ τὰν. -- χνῆχος 69. Αἰά. -- χνέχον Ὁ. -χνίχος (ῶ.
-- πουλιπόδιον θ. -- πολυπόδιον ταῖς. -- ὀρὸν (9. -- ὑπὸ (ἀπὸ Vatie.) πολλῶν
pro ἀπὸ ἀλῶν C, Vatic. Codd. ap. Foes in not. -- συντιθ. 0. — “πνεύματα (-
-χαλᾷ τε χαὶ ἐὶ ἄγει 6.— ἀγάγη (. -- ἀνάγει vulg. —5 ἐν τῇ (τῇ om. AI.)
νούσῳ (addunt τῇ CS) τῶν χαταμηνίων (τὰ χαταμήνια C6) τὰ ὀδρωποειδέα
(ὕδρωπος εἶδέα sic C) χαὶ φλεγματοειδέα (φλεγματοώδεα C} ἀφίησι (ἀφιήση
D; ἀφιεῖση CHIK) χοῖ (χαὶ om. CDFGHIK, Ald.) τὰ λοχεῖα (λοχία CDJ)
χωρήσει (χωρέει C) vulg. — ὁ μὲν ὅτε iv G.—yivn. C. — 767 C6. —67è
Om. vulg.—&c pro ὥσπερ ἂ. - παχύτερα (,9.-- παχύτερον vulg: —\$ εἴσεται

ἙΘΗΜῚΚ, Αἶα. -- ταῦτα πάντα (πάντα rade 6) καὶ et (ἦ C, Cordæus,
Lind.;

LIVRE PREMIER. 75 un médicament phlegmagogue, et, par-dessus, avec du miel, le lait de chèvre cuit; sil n'y a pas d'effet, le cardame (érucaria aleppica après Franz) ou le cnecos (carthamus tinctorius) où le 'cneoron (daphne tartonraira L.), ou le polypode (pol/ypodium vulgare L.), ou le petit-lait, ou la préparation avec le sel, bref tout ce qui relâche et expulse la pituite. 30. (Femme enceinte dont la rate est malade.) Si la femme enceinte a la rate affectée par suite de souffrances exposées dans le cas de la femme dont les règles sont aqueuses et pituiteuses (85. 9), les lochies seront aqueuses, et il en coulera, tantôt beaucoup tantôt peu; c'est comme de Peau qui aurait servi à laver de la viande sanguinolente, parfois elles sont un peu plus épaisses; elles ne se coagulent pas. Elle éprouvera tout ce qu'éprouve la femme dont les règles sont aqueuses ; la maladie aura les mêmes périls et les mêmes métastases, car il arrivera à la patiente d'avoir un écoulement aqueux, ou de voir se supprimer la purgation, qui se portera sur le ventre, sur les jambes, sur la poitrine, ou quelque autre part; et les dangers seront les mêmes qu'il a été dit précédemment, 31. (Remèdes pour l'enflure, pour la 'bile, dans l'état de grossesse.) Si une femme enceinte enfle, donnez la graine ortie le plus possible, du miel, et du vin coupé ayant du bouquet, le tout à prendre en boisson deux fois. par jour. Si une femme enceinte est tourmentée par la bile ,° donnez la décoction d'orge, la saupoudrant avec le fruit du sumac rouge ou avec celui du mûrier; cela sera pris froid. et le mal s'apaisera. ή 6). τὰ (τὰ om. C) vulg.- Je lis ταὐτά. -- δατώδεα C. — ύδαρέα 0: — χωρέει vulg.—ywpee C0.- χωρέοι D. —%% νούσους 6, Ald.-% νόσου: DHIK.GUu6. 9. -- ύδατωειδέα 91,0'. -- ὄδατοειδέα Lind.-bDôarépex 9. — Ante περὶ addunt χαὶ DHIK; τὰ 9. — "ἥ om. CF om. 8, — © χαὶ om. 9.-πρόσθεν om. C6. — 5 οἰδαίνη 7. --i χνήδης G, Ald., Frob., Cordæus. -- χνίδεως C. - γεγραμένον θ.-- τρίτης pro δις τῆς 9. — “vrée: H. -- λυπῆ 9θ.- πτῖσσ. BH. -- πτισάνην θ.-- χυλὸν om. 9; -ἐπιπάσων AId., -- δυφίτω 6.

76 DES MALADIES DES EEMSES. 32. Ἦν δὲ πνίξ προσπέση
 ἐξαπίνης ἐχούση ἐν γαστρὶ, γίνεται: δὲ τοῦτο μάλιστα ἐπὶ Ἀ γυνὴ
 ταλαιπωρήσῃ καὶ ἀσιτήσῃ, θερμανθισέων τῶν μητρέων διὰ τῆς
 ταλαιπωρίας καὶ ἐλάσσονος τῆς ἰχιάδος? γενομένης τῷ ἐμόρῳ, ἅτε τῆς
 μητρὸς χενεωτέρης τὴν κοιλίην τοῦ χαιροῦ ἐούσης,, ἰθύει τὸ ἔμμόρυον
 πρὸς τὸ ἦπαρ καὶ τὰ ὀποχόν-Joux, ἅτε ἰκμαλέα ἐόντα, καὶ πνίγα ποιήσει
 ἰσχυρὴν ἐξαπίνης. 5. Ἐπιλαμόάνει γὰρ τὸν διάπνοον τὸν ἀμφὶ τὴν χοιλίην,
 καὶ ἀναυδέη ἴσχει τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ λευχὰ ἀναδάλλει τοῖν ὀφθαλμοῖν, καὶ
 τᾶλλα πάσχει πάντα ὅσα περ εἴρηται, ἦν τινα ἔφησα τὰς μήτρας πνίγειν. ὁ
 Καὶ ἅμα ἄρχεται τε ἡ πνίξ ἡίνεσθαι τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ γυναίκε, καὶ ἀπὸ
 τῆς κεφαλῆς χατάρρει φλέγμα εἰς τὰ ὑποχόνδρια, οἷα τοῦ σώματος. μὴ
 δυναμένου τὴν ἀναπνοὴν ἔλχειν. Καὶ ἦν πρὸς αὐτὸ τοῦ ὀφλέγματος τῇ
 χατελεύσει ἦν τὸ ἔμμορυον εἰς χώραν τὴν ἐωυτοῦ, οἷα τὴν ἰχμάδα ἐλχύσαν Ἰ
 καὶ χατενεχθὲν διὰ τοῦ φλέγματος, ὀγιῆς γίνεται Ἀ γυνή“ ὁ τρυσμός δὲ
 γίνεται, ἀπὸ τοῦ ἐμμόρου εἰς χώραν τὴν ἐωυτοῦ, καὶ Ἀ γαστήρ διγρὴ
 10:5 ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖον τῆς pre 9 Ἦν δὲ μὴ ἐν τῷ EuGrνον ἐν τάχει: εἰς χώραν ,
 καὶ τὴν ἐωυτοῦ, δύο γίνεται ἤδη τὰ πονέοντα τὸ ἔμμορυον, τὸ φλέγμα τὸ \ =
 à - - ἐξ 40 \ \ 7. 2 , χατελθὸν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς, βαρύνει re γὰρ καὶ ψυχεῖ
 ἐπιμένον, «Ὅσας ἔχει LA καὶ ἡ ἀηθεῖα τοῦ χωρίου" καὶ χινδυγεύσει, 1 ἦν γε
 wf τις ἐν τάχει , , PET LV ι ἐπιτηδειοτέρως διαίτῃ, ἀποπνιγείη γὰρ ἂν ἡ
 γυνή. Καὶ τὰ μὲν ἀμφὶ τούτων ὧδε ἔχει. + 1 Ὑπναίχῃ pro ἐξ, θ. --v y. ἐχούση
 θ:-- ταλαιπωρήη nr Re res D.ταλαιπωρήσῃ (sic) C. FR D θ. --ἀσιτήσῃ (sic)
 O. -- θερμανθισέων (sic) EK. -- θερμανθισέων 9. E-- 2γιν. vulg.—Yev.
 ὍΚΘ, Cordæus. -- ἐμόρῳ; κοι ἅτε (ἅτε om. L) τῆς μήτρης χενεωτέρης τὴν
 χοιλίην (καὶ τῆς χοιλῆς Foes in not. ex Cornario} τοῦ χαιροῦ ἐούσης
 (ἐχούσης J) vulg.—D'abord, en considérant la phrase, il est clair que le καὶ
 de vulg. est de trop; il faut donc le supprimer. Puis, la correction de
 Cornarius, approuvée par Foes, est sans doute ingénieuse; mais on peut se
 tenir plus près du texte .en lisant μητρὸς pour μήτρης. deux mots que les
 copistes confondent quelquefois. -- ἰθύει K', -- εἰθύει C.—tuu. C.-morée:
 C6. — 5 ἐπιλαμόάνεσθαι: vulg. -- ἐπιλαμόόάνεται 1.-- ἐπιλαμόάνει (9. --
 διάπλοον DGLIK.- ἀναθίη 6. -- ἀναδίη C. - ἀναδάλλει: τῶν ὀφθαλμῶν (τ
 οἷν ὀφθαλμοῖν θ: τῶν ὀφθαλμῶν ἀναδ. C) vulg. Τα ἄλλα Ὅ. --- ὅσα περ
 εἴρηται: (περιείρητας L). Ἦν τινα (ἀααῖε δὲ L) ἐφεῖσα (ἔφησα (9) τὰς
 μήτρας πνιγείη (πνηγείη G, AI. ; vive C6) vulg.— ὅσα περ ec ἦν τις οὐ

χύουσα τὰς μήτρας πνιγείη Cordæus— ὅσα προείρηται. Ἐν τινι δὲ ἡ φύσα
τὰς μήτρας πνιγείη Lind.—La vraielecon

LIVRE PREMIER. 77 32. (Suffocation subite chez une femme enceinte. Comp. avec le 8. 7.) Une femme enceinte est saisie de suffocation subite; cet accident survient surtout quand elle ã éprouvé de la fatigue ou fait abstinence; la matrice ayant été échauffée par la fatigue, et le fluide étant devenu moins abondant pour Penfant, attendu que la mère a le ventre plus vide qu'il ne faudrait, l'enfant se dirige vers le foie et les hypocondres, attendu qu'ils sont pleins de fluide, et cause soudainement une violente suffocation. La voie de respiration à travers le ventre se trouve interceptée, la femme perd la parole, le blanc des yeux se renverse, et elle souffre tout ce que Fai dit qw éprouve une femme suffoquée par la matrice. En même temps que la suffocation commence chez une femme enceinte, de la pituite commence aussi à couler de la tête aux hypocondres, vu que le corps ne peut tirer la respiration Et si, simultanément avec la descente de la pituite, l'enfant retourne à sa place, attirant le fluide et refoulé par la pituite, le mal cesse; un gargouillement se fait entendre, l'enfant revenant au lieu qu'il a quitté; et le ventre devient humide la plupart du temps. Mais, si l'enfant ne reprend pas promptement sa place, deux conditions le font souffrir, à savoir la pituite qui, descendant de la tête, le presse par son poids, et le refroidit par sa permanence, et un lieu inhabitué. Il. y aura danger, si un meilleur régime n'est pas vite institué, et la femme sera suffoquée. Voilà ce qui en est sur ce sujet. est de prendre ἔζησα et πνίγειν de C et 6, supprimant le point après εἴρηται et lisant ἦν τινα. — 5 χαὶ ἅμα τε (τε om. 0) ἄρχεται (addit τε 6) ἢ vulg. — yéyvectar E.-- εἰς vulg.—2; C6. --- ὁ φέματος (sic) O.--ξΦουτοῦ ὅλην (ὅσα, D al. manu ὅλην, FGHIJ, Ald.; ὡς ἂν K: οἷα C6) τὴν τυῖσ.-- ἐλκῦσαν CI. — Tχαὶ om. ὁ. -- χατενεγθή L. — ἐτρυλλισμὸς 6.-- τρυλισμὸς θ--- λιπόντος {ζπιόντος CO) τ- Eu. τὴν (ἐς pro τὴν C6) χώρην τὴν τυ]ο. - γίγνεται C.πλεῖστον CDK. — °ei D.-56ο ἥδη γιν. (C, γίν.) 9θ--- πονεῦντα C. — ra pro τε 8. -- γὰρ om. (9. -- ἐπιμένων θ. -- ἔπτγ ἐνόμενον L, Lind.—- om. C6.—&n@in 6θ.-- χινδυνεύει C. — πα χαὶ ἦν I. ἦν μή τις θ.-- χὴν μὲν τις pro ἦν γε μή τις C.— διαιτῶν ἦ (--- ἀποπνεγίη θ.-- γὰρ om. C(D, restit. al. manu) ἩΠ7ΚΡ. -- ἀμφὶ μὲν sine χαὶ τὰ C.—@vée pro ὧδε θ.

78 DES MALADIES DES FEMMES. .ο 7 33. 1 Ἦν δὲ γυναικὶ ἐν
 γαστρὶ ἐχούσῃ 6 χρόνος ἤδη, τοῦ τόχου . -- \ : rapñ, .xat ὥδῖς ἔχῃ; καὶ ἐπὶ
 πολλὸν χρόνον ἀποφυγεῖν Ἀ γυνὴ τοῦ 5οῖ τε ἂ, ὡς ἐπίπαν ἔρχεται πλάγιον
 ἢ ἐπὶ πόδας, παιδίου μὴ χρεῖῶ δ' ἐπὶ κεφαλὴν χωρέειν. FFQδὲ δὲ γίνεται τὸ
 πάθημα ὥσπερ εἴ τις ἐς λήκυθον ὁσμικρόστομον πυρῆνα ἐμόάλοι, οὐχ
 εὐφυὲς ἐξελεῖν πλαγιεύμενον, δ οὕτω δὴ καὶ τῇ γυναικὶ χαλεπὸν πάθημα τὸ
 ἔμόρυον, ἐπειδὴν λοξωθῇ, δ' οὐχ ἔξεισι γάρ. ἸΧαλεπὸν. δὲ καὶ ἦν ἐπὶ πόδας
 χωρήσῃ, καὶ πολλάχῃς ἢ αἱ μητέρες ἀπώλοντο, ἢ τὰ παιδιά, ἢ καὶ ἄμφω. 5
 Ἔστι δὲ καὶ τόδε μέγα αἴτιον τοῦ μὴ δηϊοῖως ἀπιέναι, ἦν νεχρὸν Ἀ
 ἀπόπληκτον ἢ διπλόον Ἀ. 34. Ἐπὴν ἐν γαστρὶ ἢ γυνὴ ἔχῃ; χλωρὴ γίνεται
 πᾶσα, ὅτι οὐτέης τοῦ αἵματος αἰεὶ τὸ ἀχραιφνὲς καθ' ἡμέρην δπολεῖόεται
 ἐχ. τοῦ σώματος, καὶ κατέρχεται ἐπὶ τὸ ἔμόρυον, καὶ αὖξῃ "οἱ γίνεται, xat.
 ἐλάσσοнос τοῦ αἵματος ἐόντος ἐν τῷ σώματι ἀνάγχῃ εἶναι χλωLV, καὶ
 ἰμείρεσθαι ἀλλοκότων αἰε βρωμάτων, 5 καὶ ἐπ' ὀλίγοισιν ἐμετώδεα ἀσᾶται,
 καὶ 4 ἀσθενεστέρα γίνεται. ὅτε τὸ αἷμα μινύθει, Put 35 δὲ γυναιῖχα, ἦν ἐπίτεξ
 ἂ, πνεῦμα πυχνὸν ἀφιέναι, καὶ ἦν "ἢ χάθαρσις ἄρχηται, Ἀ χοιλίῃ πλήρης
 ἐστὶ καὶ θερμὴ πιεζομένη. 1: Ἦν δὲ om.6.---0è om. (---δεις (sic) 6.---In
 marg. οὐ πᾶς πόνος ὥδὲν λέγεται, ἀλλὰ χατὰ τὸν τοχετὸν ἐπὶ τῆς γυναιχὸς
 μόνον λεγόμενος G. --Ξῖη pro οῖη G.- οῖα (sic) .--ἡᾶ pro ἡ θ.--χρεῖῶ δ' ἐπὶ
 (---χριωδε (sic) ἐπὶ θ.--χρεῖῶδες δ' ἐπὶ vulg.--- " καὶ ἦν πλάγιον ἦ (εἶη L,
 Lind.), χαλεπὸν γίνεται τὸ πάθημα vulg.- ὧδε (addit δὲ 9) γίνεται τὸ
 πάθημα-(9--- ὡς γὰρ εἰ vulg.---borep εἰ (9--- λύχηθον (. — ou. 6H!4--- με.
 vulg.---rvptva CE. - πυρινα (sic) 9. -ἐμόδάλλοι vulg. -- ἐμόδαλοι 14θ.--
 πλαγιούμενον 6. — 5 οὕτως α.--δὲ pro δὴ α.--λοξευθῇ DFGHIJK. — δχαὶ
 γὰρ χαλεπὸν ἐξελθεῖν vulg.---οὐχ ἔξεισι (ἔξεισι θ) γὰρ C6. — χαλεπώτερα (.
 -- αὐται pro'αἱ μητέρες ((6, αὐταί). -- ἀπώλλοντο νυῖδ.-- ἀπώλοντο ὍΗ70θ,
 Cordæus, Lind. - ἀμφοτέρα C6. --- ὃ καὶ τόδε δὲ μετὰ (sic) αἴτιον pro
 ἔστι.... αἴτιον (. - ' ῥαδίως DGHIIJ -- διάπλοον in C (Vatic. Codd. ap. Foes in
 not., ἦ). --- θῆχη Ἀ γ' Ὅ9K. -- ἔχοι γυνή, χρωρῇ (sic) γίνεται 9. --ἀεὶ JIK.—
 ἀχρεφνὲς Kθ.-ὑπολίδεται θ. --πολείπεται (. —Gal. 6]. : ὑπολειόδεταί,
 ὑποστάζε:, ὑπορδεῖ — 1 οἱ om. 9. --εἰμίρεσθα: 9. -- ἀτόπων (9. -- αἰεὶ K,
 11ηα. -- ἀεὶ vulg. - ' ' καὶ ἐπὶ χοιλίην αἱματώδεα ἰέναι (ἡσᾶται pro ἰέναι: C)
 vulg.— Tous les traducteurs mettent : Atque ad ventrem sanguinea subire.
 Ceci, manifestement, ne signifie rien dans le cas actuel. Maintenant
 remarquons que C ἂ ἡσᾶται. lequel est pour ἡσᾶται: remarquons que, chez
 une femme enceinte, un tel mot est attendu; remarquons que Gal. dans son

GL ã : ἀσᾶται, τό τε πυροῦτα: (les mss. ont πληροῦται, et c'est, je pense, la bonne leçon) ὡς ἐν τῷ πρώτῳ γυναικείων " χαὶ τὸ προσχόρως (καὶ ἐπα

LIVRE PREMIER. 79 33. (Difficultés d'accouchement : présentation par les pieds, par le côté ; enfant mort ou double.) Une femme est enceinte, l'époque de l'accouchement est arrivée, le travail dure longtemps, et elle ne peut se délivrer; en général, c'est que Penfant vient de côté ou par les pieds ; or, il faut qu'il vienne par la tête. Ce cas peut se comparer à un noyau d'olive qui, mis dans un vase à goulot étroit, n'en peut être retiré de côté. De même, chez la femme, l'obliquité de enfant est facheuse ; car il ne sort pas. Venir par les pieds est encore une mauvaise position ; et souvent il en résulte la mort de la mère, ou de Penfant , ou de tous deux. En troisième lieu, l'accouchement est grandement entravé, quand l'enfant est mort, ou apoplectique, ou double. 34. (Remarques sur la grossesse et l'accouchement. Quelque accidents qui surviennent et leurs remèdes.) Quand une femme est grosse, elle devient toute pâle, parce que la partie pure de son sang distille journellement du corps et se porte à l'embryon, qui en reçoit accroissement. Or, le sang étant moindre dans le corps , nécessairement elle est pâle , elle a des envies d'aliments étranges; même peu de nourriture cause des dégoûts et des nausées; et elle s'affaiblit, parce que le sang diminue. Je remarque que la femme, quand elle accouche, a la respiration fréquente; et, au moment où la purgation commence, le ventre est plein et chaud au toucher. La $\rho\epsilon\chi\theta\omega\varsigma \delta\iota\alpha\tau\acute{\iota}\theta\epsilon\tau\alpha\iota \omega\varsigma \epsilon\nu \tau\omega \delta\epsilon\upsilon\tau\acute{\epsilon}\rho\omega \pi\epsilon\rho\iota \nu\omicron\upsilon\varsigma\omega\nu \tau\omega \mu\epsilon\acute{\iota}\zeta\omicron\nu\iota$: remarquons 'enfin que ce mot, qu'on ne lit plus dans le premier livre des Maladies des femmes, s'y trouve restitué par la leçon du bon ms. C. Toutes ces circonstances prouvent qu'il faut lire en effet ici $\acute{\alpha}\sigma\tilde{\alpha}\tau\alpha\iota$ au lieu de $\acute{\iota}\epsilon\nu\alpha\iota$. Mais que faire du reste? D'abord, pour $\alpha\acute{\iota}\mu\alpha\tau\acute{\omega}\delta\epsilon\alpha$, une correction facile se présente, c'est $\epsilon\mu\epsilon\tau\acute{\omega}\delta\epsilon\alpha$. Puis vient $\epsilon\pi\iota \chi\omicron\iota\lambda\acute{\iota}\eta\nu$; ici la conjecture, qui jusqu'à présent n'avait eu rien à faire puisque $\acute{\alpha}\sigma\tilde{\alpha}\tau\alpha\iota$ est donné par C et qu'on peut toujours lire un < pour un æ, est requise; et je change $\epsilon\pi\iota \chi\omicron\tau\kappa\iota\nu$ en $\epsilon\pi' \omicron\lambda\acute{\iota}\gamma\omicron\iota\sigma\iota\nu$. De cette façon, on retrouve, pour $\acute{\alpha}\sigma\tilde{\alpha}\tau\alpha\iota$, le sens que Galien lui attribue : $\pi\lambda\eta\rho\omicron\upsilon\tau\alpha\iota$, suivant, du moins, la leçon &es mss. — $\acute{\alpha}\sigma\theta\epsilon\nu\epsilon\sigma\tau\acute{\epsilon}\rho\alpha \gamma\acute{\iota}\gamma\nu$. 6. -- $\alpha\tau\nu\theta\epsilon\acute{\iota}$ 6. — $\mu\iota\nu\acute{\upsilon}\theta\eta$ D. — 5 δὲ 1, - $\epsilon\pi\iota\tau\epsilon\acute{\upsilon}\zeta\eta$ vulg. - $\epsilon\pi\iota\tau\acute{\epsilon}\zeta\eta$ E79.-- $\epsilon\pi\acute{\iota}\tau\epsilon\zeta \eta$ CL, Cordæus, Lind, — " η om. 6.- $\theta\acute{\epsilon}\rho\mu\eta$ vuls. - $\theta\epsilon\rho\mu\eta$ D.

ἀναπνέει πυκινόν, ἐπὴν τόχου πελάζῃ, καὶ τὴν ὀσφὸν τότε μάλιστα πονέεται" ὅ φλᾶται γὰρ καὶ ἡ ὀσφὺς ὑπὸ τοῦ ἐμόρυου " καρδιώσσει δὲ ἐν τῷ ὅ μεταξὺ ξύμπαντι χρόνῳ ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, ἅτε τῆς χοιλίης ee ns τὸ ἐμόρυον, μάλιστα δὲ τῆς θστέρης. Καὶ ἦν τεχούση ἡ ὑστέρα ἐξανεμωθῇ, ἦπαρ ὅϊος Ἀ αἰγὸς ἐς τέφρην χρύψαι, καὶ μετέπειτα ἐψεῖν, καὶ λαμβάνειν, καὶ οἶνον, ἦν μήτι κωλύῃ, πίνειν ζωρότερον παλαιὸν ἐπὶ τέσσαρας ἡμέρας, ἦν πορρώτέρῳ ἢ ἀπὸ τῆς τέξιος. Ἦν δὲ τὰς bacs ἀλγέη,, ἄννησον καὶ κύμινον αἰθιοπικὸν πινέτω, καὶ τῷ θερμῷ λουέσθω. Ἦν δ' ἄσθυμα λάζεται, θείου ὅσον χύαμον καὶ καρδαμώμου ἴσον καὶ πηγάνου καὶ κύπένου αἰθιοπιχοῦ, ταῦτα τρίψας καὶ διεῖς οἶνῳ, δίδου πιεῖν νήσται πυκινὰ * καὶ σιτίων ἀπεχέσθω. τὴν ἐν τόχῳ χάθαρσις ἦ πολλή, ὃ ὑστέρα ξυνέλχεται καὶ Ἀ χύστις καὶ τὸ ἔντερον, καὶ οὔτε τὸ χόπριον χατέχουσιν "οὔτε τὸ οὔρον, προῖενται δέ - ὡς οὖν ῥοφεῖν δίδου, καὶ ἄρτον ἐγχρυφίην τρώγειν καὶ ἄσσα λοιπὰ γέγραπται. "1 Ἦν SE ἡ ἐν τόχῳ ξηρὴ καὶ δύσιχμος, ἔλαιον πίνειν, καὶ χαταιονᾶν τὰ χωρία Pilat θερμῷ, μαλάχης ὕδατι, χηρωτῇ re byr7 διαχρίειν, καὶ 43 © » + " x ἐγχυτον χηνὸς ἄλειφα ξὺν ἐλαίῳ. Ἦν δὲ μὴ δύναται τίχτειν, ## ὀποθυμία ῥητίνην ἢ χύμινον ἢ πίτυος φλοιόν - "καὶ τούτῳ δποθυμία. © 2 \ La # Re Ἄσσα 16 δὲ οἰδήματα γίνεται το τς ἐν τόχῳ ἢ ἐχ τόχου, Οὐ χρη . 1 Ἀ στύφειν, οἷα of ζητροὶ ποιέουσιν - "ἴ φάρμαχα δὲ τάδε ἄριστα προσφέ' ?6 x F4 ὃ 18 ρεῖν, χυμῖνον ŒLJLITLIXOV, OGOYV τοῖσι τρισὶ ἀχτύλοισι, καὶ τοῦ ἄν-νήσου, 3 καὶ τοῦ σεσέλιος πέντε ἢ ἕξ, γλυχυσίδης ὀχηραμύδος ἡμισυ : Δ' CDHUK.— ἀναπνεῖ θ.--πυκνὸν θ.-- ὀσφὸν D. — 2 σπᾶται 9. -- θλᾶται FGIS.— 5 uer. om. (θ.-- συμπ. (ξ. ᾱ; σ- om. FGJ) vulg.-&re om. 9.-Post ἐμόρυον addit ἦν τίχτη θ.-- μάλιστα ὃ. +. ὃ. om. C: — 4 καὶ om. (-τεχούση (. --- τεχούσης (ex. ὀπ. 8) vulg.— C.— ἡ om. vulg.- ἐξανημωθῇ vulg.—ἐξaveuw6 CDFGHIK.— Etrveuw6 (sic), in marg. ἀντὶ τοῦ ἐχδυναυο67 0.—Ebery C.-ropwrépe (. --τέξιος C. — 5 πονέη 3. -- ἄνισον CDHI. — ἄνησον K. -- ἄννησσαν 9. --λούσθω 6. — 5 τρέψαι DGHUK.- δίδου (διδόναι ὥστε 9) πιεῖν (πιεῖν δίδου C) νήσται (νήστι ὦ), καὶ σιτίων ἀπεχέσθω (ἀν. C) πυκινὰ vulg.—mety δίδου νήστι πυκινὰ- καὶ σιτίων ἀπεχέσθω 0. — 7 εἰ ὃ -- δ' ἐν θ.--τόπῳ 1. - εἴη 18. — 52. 6. — 9τὸ 6, 11π8.-- τὸ om. vulg. — Ὁ καὶ (οὔτε pro καὶ 0, Lind.) τὸ vulg.—0è om. CJL.- σὺν ῥόῳ pro οὖν C. - γοῦν ὃ. -- δρόφιν J.- ῥυφεῖν θ. - δίδου om. (--- διδόναι θ. -- ἐγχρυφίαν C.— - λοιπὰ Om. (9. --- τὴν (εἰ J) δὲ ἡ (ἡ DGK, Ald. ; ἡ om. C, Cordæus, Lind.) ἐν τόκῳ οὔσα (ἐοῦσα Lind. ; οὔσα om. C6)

ξηρή (addunt ἢ Cordæus, Lind.) καὶ vulg.—zxaratovety CDQ/.- χατεοναν
(sic) θ. --- ιΣῆλατον (addit χαὶ Lind.)

LIVRE PREMIER. 81 piration est surtout fréquente quand elle approche de la délivrance, et les lombes sont surtout douloureuses alors ; car les lombes sont contuses par l'enfant ; dans tout l'intervalle, elle a de la cardialgie de temps en temps, vu que le ventre et surtout l'utérus se contractent autour du fœtus. Si, chez une femme qui accouche, l'utérus se remplit d'air, couvrir de cendre un foie de brebis ou de chèvre, puis le faire cuire, le prendre, et boire, si rien n'empêche, du vin vieux pur pendant quatre jours, si elle est à quelque distance de l'accouchement, S'il ya douleur aux lombes, la femme boira de l'anis et du cumin d'Éthiopie, et se lavera à Peau chaude. S'il y a dyspnée, prenez soufre gros comme une fève, autant de cardamome, de rue et de cumin d'Éthiopie, pilez, délayez dans du vin, et donnez à boire à jeun fréquemment ; s'abstenir d'aliments. Si, dans l'accouchement, la purgation est abondante, l'utérus, la vessie et l'intestin se contractent simultanément ; les excréments et l'urine, qui ne sont plus retenus, s'écoulent. Prendre des œufs en potage, manger du pain cuit sous la cendre et le reste qui est écrit. Si la femme est sèche et sans eau dans l'accouchement, faire boire de l'huile, et étuver les parties avec de l'huile chaude, de l'eau de mauve, les oindre avec du cérat liquide, et faire une injection avec de la graisse d'oie associée à l'huile. Si l'accouchement ne peut se faire, employez en fumigation la résine ou le cumin ou l'écorce de pin. Quand des gonflements surviennent à la matrice ou dans l'accouchement ou après l'accouchement, il ne faut pas, comme font les médecins, employer les astringents. Les meilleurs remèdes sont le cumin d'Éthiopie, à la dose d'une pincée, cinq οὐ θερμὸν μαλαχῆς ὕδωρ vulg.— Eaiw θερμῶ μαλαχῆς ὕδατι 0. — 5re 6 (Lind., δέ). -- τε om. τυῖς. -- ἄλειψαι Ὅ. -- ἄλιφα C.— σὺν (869. --- “ θυμία 6.-- πίτυον φλοιὸς Ὅ. --- ὁ καὶ τ. ὁ. om. Cordæus.— τοῦτο K. -- ποθυμῶν 6. -- δὲ om. C.- γίνν. Ὅ. -- οὐ om. 6-- - οὐ om. 9.-- ποιοῦσιν of i. 6. -- τὰ δὲ φάρμακα ἄριστα προσφέρειν νυῖς.- φάρμακα δὲ τάδε ἄριστα sine προσφέρειν 9. - τοῖσι ΘΗΙ ΚΘ. -- τοῖσι om. vulg. — #+r0o5 om. θ.--ἀνήσου K. --ἀνίσου OPHΣ. — 5 καὶ τοῦ om. C. —? χηραμίδος K. -- ἡδιόδμω JK, Ald., Frob. ἡ δυόσμω (sic) θ.--νήστι C. -- νήστι θ. TOM. VIII. 6 2 La

82 DES MALADIES DES FEMMES. Fe ρίζης, ἡ χαὶ τοῦ σπέρματος, ταῦτα ἐν οἴνῳ λευκῷ ἡδοόδῳ ρι λιστα νήσται διδόναι" ἡ δαύκου δίξην -αἰθεοπικοῦ, σέσελε, γλυχυσίδης ? δίξην τὸν αὐτὸν τρόπον" ἡ Ἐπποσελίνου "καὶ δαύχου αἰθεοπικοῦ χαρπὸν ὡσαύτως" ὁ ἡ χρήθαι ρίζαν, ἡ χυμένου αἰθεοπικοῦ ἀπτεχὸν Ἰετοώθδολον, ἡ πέπερι, ἄννησον, δαῦχος, ἀκτέα, γλυκχυσίδης bia" ταῦτα ἐν οἴνῳ τριόειν χαὶ διδόναι ὃ πίνειν " Ἀ μυρτιδάνου χλωνία δύο ἡ τρία, καὶ κύμινον αἰθιοπιχόν; γλυχυσίδης δίξην, 5 ἡ λίνου σπέρμα δμοίως, ὃ χαὶ τὰ παυδία βήσσοντα ψΨώμιζουσι ξὺν ὡῷ ὀπτῷ λεκίθῳ, ξὺν σησάνῳ πεφρυγμένῳ. 1 Ἦν παιδοῦσα ἀφθᾶ τὰ αἰδοῖα. ἀμύγδαλα τρίψας χαὶ βοδὸς μυελὸν ἐν ὕδατι ἐψεῖν, καὶ ἄλητον ἐμδαλὼν σμιχρὸν, διαχρίειν "τὰ αἰδοῖα. καὶ διαχλύζειν τῷ ὕδατι τῷ ἀπὸ τῶν ταύρτων.- ' 85, Νὺν 9 GE ἐρέω ἀμφὶ λοχείων 'χαὶ τῶν μετὰ τὸν τόχον Ἐόντων. Ὅταν γυνὴ ἡ τὰ λοχεῖα μὴ καθαρθῇ,, ἡ τὰ ἐπιμήνια μὴ in , 9. ἡ χαὶ ἡ θστέρα σχηρη Ἀ, "ὀδύνη Eyes τὴν θοφὺν, καὶ τοὺς μὲν κενεῶνας χαὶ βουδῶνας χαὶ μηροὺς καὶ -πόξας 5 ἀλγέει πικοῶς, χαὶ ἡ γαστήρ ἐπαῖ:- ρεται, χαὶ φρίχαι διὰ τοῦ σώματος διαῖσδουσιν, ἐκ δὲ τῶν τοιουτέων πυρετοὶ γίνονται ὀξέες: Ταύτην "τὴν οὕτως ἔχουσιν, ἣν μὲν ἄπυρος ἡ, διαιτᾶν λουτρόισι- λεπαίνειν δὲ 'καὶ τὴν χεφαλὴν ἐλαίῳ ἄνθενῶ * ἐψεῖν δὲ μαχάχην, ἡ ἔλαιον χύπρινον ἐς ὕδωρ ἐγγέειν xat ἐγχαθίζε- σθαι παρηγοριχῶς " ἐν πάσῃσι "δὲ τῇσι νούσοισιν, ἐφ' ὧν "πυρῇ 1 Πίζην D, 11π8.-- ρίζαν νυ]σ.---αἰθεόπικον (sic) θ.---Ξ δίξα Ὁ. -- δίξαν vulg. - δίξην D, Lind. --- 5 ἡ (xai-pro ἡ θ) νυ]ο.-- καρπὸν αἰθιοπιχοῦ OPOBIK. 6, Ald., αἰθιοπιχόν) -- ὡσαύτως om. C.—'x. 6. om. Ὁ. -χρηθμοῦ vulg. χρίθμος D.- —Post Stay addunt αἰθεοπιχὴν GUK (D, αἶθ: οπιχοῦ ; 8, αἰθιόSR -τχύρινον CDGHIKE, Ald. -- αἰθεοπικοῦ om. CHGHIKS, Ad. — ἄννήσσον 8. — ἄννησον K. -- ἄνισον CDHJ.-Gaũxov (D, al. manu oc) HK. -- ἀξαίης vulg. —æextan (sic) 0.—&xrain, K. --ιχταῖα Ὁ. -- δίξην Ὁ. -- δίξαν CIK. — 5 πίνειν Om. Ὁ. -- ρυχυσίδης (510) ρίζα 9.-- ρίζαν vulg.— δίξην D, Lind. — 5 ἡ χαὶ (καὶ om. CP) νυ]ο.--λινούσπερμα θ.-- ὦ pro ὃ J. -- οὔ L,Cordæus, Lind. - ἐπτῶ (sic).G, Αἰά. -- λεπτοῦ pro ὀπτῷ L.— σὺν 0. — ἦν (addunt& 6, Lind.; addit διὰ Cordæus) παιδίου (παιδίον K-- παιδιθύση Foes in not.; παιδεούση Lind.) ἀφθᾶ (ἀφθα δ; ἄφθαι sic 8) vulg.-Je lis παῖδοῦσα.; YOÿ. les variantes, t. VI, de la Nat. de la femme, \$ 100. — ἐψεῖν 08.--ἐμGaketv μιχρὸν θ. -- 5 τὸ Ἡ. ---- δ' Ὁ.-- λοχίων C. τόξετον FGL.-zoxerèy 1, Lind.— zroxnyoy (sic) 6. + CDI. — ἡ (χαὶ pro à C; addunt χαὶ #8, Ald.) (adaït à 6)

θστέρη vulg.-% om. C (D, restit. al. manu) FGHUK.— ‘A (ἦ om. (9) ὀδύνη
vulg.—-ëyn HIK, Cordæus. -uèn om, K9. — 2 ἀλγέη Ό

LIVRE PREMIER. 83 six pincées d'anis et-de seseli (tordylium officinale, L.), une demi-chéramys de la racine de pivoine ou même de la graine (chéramys—ἐπε. 018); donnez cela dans du vin blanc-de bonne odeur, à jeun surtout. Ou bien la racine de daucus d'Éthiopie, de seseli, de pivoine, de la 'même façon. Ou bien la graine d'hipposelinon (smyrrium olusatrum, L.) et de daucus d'Éthiopie, de la même façon. Ou bien la racine de crithmon (crithmum maritimum, L.), ou quatre oboles attiques de cumin d'Éthiopie (obole attique—0®, 73), ou poivre, anis, daucus, (lophotænia aurea Griésbach, d'après Fraas), sureau, racine de pivoine, pilez dans du vin, et donnez à boire. Ou bien deux ou trois rameaux de myrtidanum (plante indéterminée), cumin d'Éthiopie, racine de pivoine, ou semblablement la graine de lin, que les enfants qui toussent prennent avec un jaune d'œuf cuit et du sésame grillé. Si une accouchée (de la Nature de la Femme, 8. 100) a des aphthes aux parties génitales, broyez des amandes et de la moelle de bœuf, faites cuire dans de l'eau, ajoutez -un peu de farine, oignez les parties, et lavez avec de Peau de baies de myrte. : 85. (Des lochies. Accidents causés par l'absence de lochies.) Maintenant je vais parler des lochies et de ce qui coule après l'accouchement. Quand une femme n'a pas ses lochies ou ses règles, ou que la matrice est dure, il y a douleur aux lombes; elle souffre cruellement dans les flancs, les aines, les cuisses et les pieds; le ventre se gonfle; des frissons traversent le corps, et il en résulte des fièvres aiguës. En cet état, s'il n'y a pas de fièvre, on prescrira les bains, on graissera la tête avec de l'huile de lis; faire cuire de la mauve, ou verser de l'huile de cypre (lawsonia inermis) dans de l'eau, et prendre là-dedans un bain de siège émollient, Dans toutes les maladies où les fœvulg.—&Xyée: HK6, Lind.-æxo&s om. 'O. -- ἐπαίρεται CKO, Lind.-ëraton : ται νύϊρ. -- διαίσσωσιν γυ]σ. -- γίνονται J—Grxicoonoiv K8, Lind. - τοιούτων CH. — " τὴν ο. Ey. om. (9.-- ἀπύρετος KΘ. -- ἐστὶν pro ἡ (. -- χαὶ τὴν om. C.— ἀνθεινῶ GHIK.- ἔψειν 6. -- μαλάχη 3, Frob. -- ἐγκαθέζεσθαι C: — δὲ τῇσι om. 'O. — νούσησιν HN, -- ἀρμόζει pro ἀρήγει (. -- χαὶ (χαὶ om. C9) λίπα Qur&v Cordæus) vulg. *

84 DES MALADIES DES FEMMES. ἀρήγει, ἄμεινον ὕστερον
 χρίεσθαι λίπα * ἦν δὲ πῦρ ἔχη, λουτρῶν - ἀπέχεσθαι" ὁ πυριᾶν δὲ χαί
 χλιάσμασι τὴν νειαίρην γαστέρα χαί τὴν - ὁσφὺν θεραπεύειν " διδόναι δὲ
 πίνειν τῶν φαρμάχων τῶν ὕστεριχῶν, -. "0 - * παραμίσγοντα Ἀ τῆς σηπίης
 τῶν ὠδῶν Ἀ τοῦ χαστορίου" μετὰ δὲ τοῦτο ῥοφέειν διδόναι ἄλητον ? ὁ» ms
 Es ἐφθὸν ἢ πτισάνης χυλόν. "- .- " ἢ .36. Ἦν δὲ γυναιχὶ μετὰ τοῦ παιδίου ἐν
 τῷ τόχῳ «ἢ ἦν τὸ ὑγρὸν ο δὰ AN - " " A + 4 »»Ο ὡς χρῆ, ὁ ἀλλὰ μείον, ἦν
 μὲν ἐν τῇ κεφαλῇ ἔχη τὸ byoon ὁπὸ θερμῆς ' ἃ A Sn. ος εἰρυσθὲν ἐν τόχῳ
 χαί πρὶν ὀλίγον, κεφαλαλγῇσει * ἦν Ἐδὲ ἐς τὴν χοι"Ο 3. ' . λίην ἔλθη ἄλεις,
 ἐπειδὰν ὀσυθῇ, διαταράξειεν αὐτὴν καὶ οὐχὶ πόρρω. 4 -«Τιμωρέειν δὲ ὡς μὴ
 2x τούτου διάρροια ἐπιγενομένη σώματι φλαύρως ἃ x - La ἔχοντι 5 πονήσει
 μιν. Ἦν δὲ ἀπὸ κεφαλῆς ἐλθὸν τὸ ῥεῦμα ἐς τὴν -λοχεῖν χάθαρσιν τραπῇ
 καὶ πολλὰ συθῇ, δηϊζει " ἦν δὲ πλέον τοῦ μετρίου, μελεδαίνειν * ἦν δὲ ἐς
 τὴν χοιλίην, δηϊτέρη ἂν Ἀ ἐξοδος τῷ παιδίῳ γένοιτο. Εἰ δὲ Τῇ χάθαρσις τῇ
 γυναιχὶ ὀλίγη χωρέει, πόνος C9 - "ἐρώρᾳς -λάζυται ἰσχυρὸς ἰζύας τε χαί τὸν
 ἀμφὶ τὰ αἰδοῖα "πάντα χῶρον, χαί «οἰδέει, χαί of μηροὶ πίμπρυνται, καὶ ἐχ
 τοῦ στόματος χαί ἐχ τῶν - δινέων ῥέει φλέγμα ὁδάρεις. καὶ ἀλγέει κεφαλὴν,
 καὶ πῦρ ἔχει, καὶ κι 297 \ 9 æ 297 LA Vu δ' 7, ἃ < A φρίχη, χαί ἰδίει, χαί * of
 ὀδόντες βούχουσι, χαί ἀψυχέει, χαί Ἀ γαστήρ οὐ στεγνὴ ἔσται χαί ἢ χύστις,
 χαί τῷ ματα ἀναδινέει, χαί 1 " 1491 > » 1 , 2 4 ci E'I ζοφοειδὲς δρῇ.
 Γυναιχὶ # δὲ ἐχ τόχου ἐούση ἢ χάθαρσις ἐπὴν ἢ, οὐχ » = - "εὐμαρέως
 χωρέει, οἷα τῶν μητρέων ἐν φλογμῷ γενομένων, χαί :τοῦ στόματος σφέων
 μύσαντος " περιδνοῦται 2 γὰρ 6 στόμαχος τοῦ Ἰπυρίησι νυῖς. -- πυριᾶν
 θ.-- χαί om. θ. --νιερὰν GI6, ETOP.-- νειαίρην DHJ.-veréonv K. -
 -7ῶ3ειαιρὴν πᾶ. -- νεΐαιραν γυῖς. -- σιπειῖς GL -- χάστορος vulg.-
 zxactopίου (i - τοῦτο om. 9. -- δυφεῖν 8. — 3 σὺν θ.-- σὺν πτισάνης χυλῷ
 pro ἢ nt. χ. δ. --πιτισσ. DH. — " ἀλλὰ μὴν (μείον pro μὴν C), ἦν (ei «Οθ)
 vulg.—Eyet (9. -- ὑπὲρ (ὑπὸ 0) θερμήσει ῥυσθὲν (sic) (9. --- ὀλίγω C0. — 4
 δ' 9, -- ἔλθοι θ.-- ἄλεις 4. --ἄλεις om. C. --- 5 συνθῇ ΘΗΠΚ. -- ἔλθη pro συθῇ
 E. - συοιη (sic) θ. --διαταράξειεν 9. -- ταραξείεν vulg. — ὁ πονήση νυῖς.--
 πο-vAcet (9. --λοχίην 8. -- τράπηται θ.-- πολλὸν L, Lind.- συνθῇ 3.-σηθῇ
 K.— ραῖζει θ. -- πλεῖον vulg. -- πλέον θ. -- μελεδαίνεις vulg.—
 κελεδαινομένη C.- μελεδαίνειν DHIL, Lind.-%v om. C. — 7 ἢ om. (, --
 χωρέει: CI. --λάζηται vulg. = λάζοιται (sic) GI, A'Ια. --λάζυται, al. manu
 λάζηται Ὁ. -- λάζοιτο H.--λάζεται CK9, 1π4.-- ἰσχυρῶς τὰς ἰζύας γε καὶ τὸν
 (, -- ῥινῶν ῥεῖ 8. — ὁ φλ. ἰσχυρῶς (ἰσχ. om. (9) 55. vulg. -- κεφαλῇ 5. --

φρίχην Lind.- φρίττει Cordæus. - καὶ οἰδέει (ιδέει CDHUKL, Cordæus,
Lind.) (καὶ οἰδέει om. 6) vulg. — 9 οἱ om. ΟΡΕΗΙΘ.-- καὶ ἀψύχει (καὶ ἀψ.
om. vulg.) C (9, &buyéer), (Lind. ἀψυ

LIVRE PREMIER. 85 mentations sont bonnes, il vaut mieux s'oindre ensuite avec de la graisse. S'il y a fièvre, s'abstenir de bains; faire des fomentations sur le bas-ventre, et traiter les lombes; donner à boire les médicaments utérins, mêlant ou des œufs de sèche ou du castoréum; après donnez en potage ou la farine cuite avec de la rue ou la décoction d'orge.

36. (Lochies coulant mal. Cinq cas : 15 rien ne vient avec l'enfant; 99. les lochies sont exigües; 3° le flux lochial ne marche pas facilement; 4 la purgation lochiale retenue fait éruption soudaine, il peut survenir des ulcérations; 5° la purgation lochiale, marchant bien les premiers jours, se suprême.) Chez une femme, dans l'accouchement, le liquide ne va pas comme il faut avec l'enfant, il est moindre; et, si le : liquide attiré par la chaleur dans l'accouchement et peu auparavant est dans la tête, il y aura de la céphalalgie; s'il arrive en abondance dans le ventre, il le dérangera par son irruption, et cela n'ira pas plus loin. Il faut venir en aide, de : peur que la diarrhée, survenant à la suite dans un corps en mauvais état, ne la fasse souffrir. Si le flux venant de la tête se tourne sur la purgation lochiale et est abondant, il y a amélioration; s'il dépasse la mesure, il faut traiter; s'il se porte sur le ventre, l'issue devient plus facile pour l'enfant. La purgation est-elle exigüe, une douleur intense est ressentie aux lombes et à toute la région des parties génitales, il y a gonflement, les cuisses se remplissent; de la bouche et des narines s'écoule une pituite aqueuse; céphalalgie, fièvre, frisson, sueurs, grincement de dents; lipothymie; le ventre et la vessie se resserrent; les yeux roulent et la vue devient ténébreuse. Une accouchée a le flux; mais ce flux ne marche pas facilement, vu que la matrice est échauffée et que l'orifice en est fermé; en effet, l'orifice se recourbe après que l'enfant

Yet). —%0f om. K.—# om. 3.-- τὰ ὄμματα τῷς. - τώμματα (69. -- ἀναδινεῖ A. -- ἀναδινέει θ.--οραι (sic) 6. — "δὲ om. C0.- εἰσὶν (addunt ἢ 66) κάθ. ἐπὶν (ἐπὶν χάθ. δὴ) vulg. --ἦ (.-- ᾧ τὰ]σ.- εὐμαρῶς 0. - εν. D6. —γρν. vulg. — 252 vulg.-γὰρ θ.-- Antero5 addit ὁ 9. -- παιδίον om. (D, restit., al. manu) FGBUXK. - ποιήσασθαι post x. C9.

ποιήσασθα: τὴν Exywonevi "ἦν γὰρ' τούτων. τι ἦ, οὐ χωρήσει οἱ ἦ
 χάθαρσις" ἦν δὲ μὴ "χωρὲν οὐ Ἀ χάθαρσις; ξυμθήσεται ὥστε μιν
 πυρεταίνειν, καὶ φρίκην ἔχειν, καὶ τὴν γαστέρα μεγάλην εἶναι" ὃ ἦν δὲ
 ψαύση αὐτῆς, ἀλγέειν πᾶν τὸ " σῶμα, μάλιστα ἦν τις τῆς γαστρὸς ψαύση ;
 χαῖ καρδιώσσε: ἄλλοτε χαὶ ἄλλοτε, καὶ ὁσφὺν πονέει, καὶ ἀσιτίη καὶ
 ἀγρυπνία: xat: vuywde. Ἐπειτα ἡμέρη πέμπτη, ἣ ἐδδόμ, ἔστιν ὅτε ἡ χοιλίη
 ταρασσεται, καὶ ὁποχώρει μέλαινα χαὶ ὁ χάχοδιμα χάρτα;. ἄλλοτε. χαὶ
 ἄλλοτε χαὶ ὡς ὄνειον οὔρον; χαὶ ἦν ὑπέλθῃ;, δοχέει οἱ δηῖτερον εἶναι, χαὶ
 μελεδαινομένη ἐν τάχει bye γίνεται + δ ἦν δὲ μὴ, κινδυνεύσει διαρροίης.
 αὐτῇ ἰσχυρῆς ἐπιπεσοῦσης, καὶ τὰ λοχεῖα οἱ κεχρύπεται. Ἄν def. χοιλίη 1 οἱ
 μὴ ταῦ ῥάσσηται, μηδὲ Ἀ κάθαρσις χωρὲν αὐτομάτη, μηδέ οἱ
 προσφέρηται ἐν τάχει: τὰ ἐπιτήδεια, ὃ δὲ χρόνος προῖη;, πονήσει τὰ
 προειρημένα. μᾶλλον, καὶ ἐπὶ τουτέοισι κινδυνεύσει: πελιδνὴ γενέσθαιδ ὡς
 μολιόδος, χαὶ ὀδερωθῆναι, καὶ ὁ ὀμφαλὸς ἐκστήσεται αὐτῇ, ἀειρόμενος ὅπο
 τῶν μηπρέων, χαὶ ἔσται μελάντερος τῶν πέριξ. Καὶ ἐπὶ ταῦτα γένηται, οὔχ
 οἷα τέ θ ἔστι περιγενέσθαι ἢ γυνὴ θνήσχοῦθαι δὲ ἄλλαι ἄλλω χρόνῳ, ὅχως
 ἂν χαὶ τὰ τοῦ σώματος ἔχῃ χαὶ τὰ τῆς πάθης * pas δὲ χαὶ εἴχουσιν
 ἡμερέων: οὐχ ὑπερδάλλουσιν, ὡς tt τὸ πλέον οὔτω ξυμοαίνει. Ἦν δὲ οὐ
 ῥαγῇ "ἢ κάθαρσις εἴτε xat ὅπο φαρμάχων εἴτε καὶ αὐτομάτη, γίνεται γὰρ
 καὶ τοῦτο, ἦν χαλάσῃ τὸ στόμα: ἀξ μῆτραι βιασθεῖσαι ὅπο τοῦ αἵματος
 ἄλέως ἐξαπίνης κατελθόντος,., καὶ ἦν ῥαγῇ, ἀποχαθαίρεται 1 δύσοδμα' χαὶ
 πυώδεα, ἔστι δ' ὅτε χαὶ μέλαινα, χαὶ δηῖτερον ἔσται, χαὶ μελεδανθεῖδα
 δγαιίνεται. 15 Εἵνεται. 1 τ 3 De - δὲ: καὶ ἔλκεα ἐν Thor μεήτρησιν οἷα τῶν
 λοχεῖων σαπέντων χαὶ ἦν : Ἦν.... χάθαρσις: om. (D, restit. al manu)
 FGHWK.- εἴη pro ἢ Ὁ: — 26 ἔχωρ eot (sic) pro. yopén oi 8. -- ἦ (8. -- ἦ
 om. νυῖς. -- συμ. θ. ---θ εἰ D. — Ψαύσοι D.- Post ψΨ. addit τις θ. --- ὁ
 στόμα (. -- μάλ. δὲ (δὲ om. CDFGHLJKE) ταῖς. -- χαὶ ἄλλ. om. C.-vuyyus
 (sic) θ. --ἦννγμὸς ἔπεται ἡμέρη δὲ (Cordæus, sine δὲ), Lind.—xéxoore 6.
 ὄντον θ.--οὔρον 6v.C.- πέλθοι vulg.—57é)6n. CDHIK6,., Cordæus., 11η4..-
 - μελαιναινομένη.θ.-- ὑγιαίνεται. CB. — θ εἰ C6. — κινδ, αὐτὴν διαρροίη
 ἰσχυρὴ ἐπιπεσοῦσα ἀπίνει (sic) χαὶ θ. --κινδ. αὐτὴ διαρραίν. ἰσχυρὴ
 περιπεσοῦσα. χαὶ 6.---ἐπειπεσοῦσης L, 11η8--- λόγια- (Ὁ. --λοχία ὁ. -- oi
 om. 7. -- χεχρύπεται (29. --ὠχρύπεται vulg.— οἱ om. C6.—Anteaῦτ. addit
 ἦ K' - τὰ ἐπιτ. dv τάχει (8. -- προεῖη 9. -- πονήσει πολλὰ (ποlom. (θ) τὰ πρ.

(addit μάλλον Cj vulg: ---ὅ ως 6 (ὁ om. C8) μόλιδος (μόλεδος FGHI, Ald.)
vulg. ---9 ἔσται (8. - γὰρ pro: δὲ 6, -- ἄλλης: pror ἄλλαι θ.-

LIVRE PREMIER. 87 a fait sa sortie. S'il en est ainsi, la purgation ne marchera pas; -et, ne marchant pas, il arrivera que la femme aura de la fièvre, le frisson et le ventre tuméfié. Si on-la touche, tout le corps est douloureux, le ventre surtout; cardialgie de temps en temps; douleur aux lombes; inappétence, insomnie, sensation de piqure. Puis, au cinquième ou septième jour, parfois le ventre se dérange, les déjections sont noires et très fétides, et parfois aussi Purine est comme l'urine d'âne. Si ces évacuations arrivent, la femme se sent mieux, et, traitée, elle guérit promptement. Dans le cas contraire, il y a risqué que, une diarrhée violente survenant, les lochies se suppriment. Alors, si le ventre ne se dérange pas, si les lochies n'apparaissent pas spontanément, si on n'administre pas promptement ce qui convient, et que l'état se prolonge, les accidents susdits s'aggraveront, et, en surcroît, elle sera en danger de devenir plombée et hydropique; l'ombilic fera saillie, soulevé par la matrice, et il sera plus noir que les parties environnantes. À ce point, il n'y a plus moyen de guérir; les malades succombent les unes à une époque, les autres à une autre, suivant les conditions de leur corps et de leur mal; elles ne passent pas vingt et un jours; c'est du moins ainsi qu'il arrive la plupart du temps. Si la purgation fait éruption soit par médicaments soit, ce qui arrive aussi, spontanément, quand la matrice laisse l'orifice se relâcher violemment par le sang affluant tout à coup en abondance, l'écoulement est fétide, purulent, parfois même noir; l'état s'améliore, et, traitée, la malade guérit. Il survient aussi des ὅπως (ὅπως 6) τε (ἀν pro τε CB) χαὶ vulg.- νοσήματος (D, al. manu σώματος BK. -- ἔχουσι HK. -- τὰ om. ὁ. -- πλέον [δὲ} 1 ὑπ᾿. -- οὕτως. συμ. θ. -- 5 ἡ Cordæus. — # om. vulg. — #ν τε χαὶ ὑπὸ θ. -- αὐτομάτης α..- γῆν. Ὁ. -- μήτραι à (μὴ pro ἡ ας Lind.; ñ. om. 6) βιασθ. τυ]ρ. -ἄλεος (sic) 8. -- ἄλεος (D, al. manu ἀλέω-) GHIJK, Ald. — &). om. C. — ἴ' δύσοσμα θ. -- μελαιδανθεῖσα θ. -μελανθεῖσα (.- μελεδρανθεῖσαν (sic) Ὁ. --- 2 γῆν. Ὁ -- λάοχίων (Ὁ. -- ἣν γὰρ ἐγγένηται, πλείονος vulg. — χαὶ ἣν γένηται, πλέονος θ. -- μελαιδόνης 8. -- μελεδῶνος. 4}. manu, erat prius μελεδώνης H. -- μελεδαίνης (sic) (, -- δεήσητασι Ὁ. -- 'τενήσεται 8. -- δεηθήσεται C.

88 DES MALADIES DES FEMMES. γένηται, πλέονος

μελεδώνης δεήσεται, ὅπως μή οἱ τὰ ἔλχεα μεγάλα καὶ σηπεδονώδεα ἔσται" ὁ κίνδυνος δὲ ἢ θανεῖν Ἀ ἄφορον γενέσθαι. Σημήϊα δὲ ταῦτα " γίνεται ἢν ἔλχεα ἐνῇ " ἐπὴν χωρέη Ἀ κάθαρσις, δοχέει ὡς ἀχάνθια διὰ τῶν μητρώων ἰέναι, ὃ καὶ πῦρ λάζεται τὴν χοιλίην: Φιλέει δὲ ταῦτα ἐπιλαμδάνειν - " ἀλγέει ἐπαφωμένη τὸ χάτω τοῦ οὐφαλοῦ, ὡς ἔλκεος. χαθαροῦ νευρώδεος εἰ θίγοις * ἔπειτα ὀδύναι . ἰσχυραὶ ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε ἐμπίπτουσιν 5 ἐς τὰς μήτρας, καὶ πυρε-τὸς, ἔστι δ' ὅτε πρὸς χεῖρα βληχρὸς, καὶ ἄλλοτε ὃ καὶ ἄλλοτε ὑποχαχοήθεα χωρέει τὰ λοχεῖα, πυώδεα. δύσοδμα. "Γαῦτα σημήϊα ἐστίν. ἢν ἔλχεα ἐν τῇσι μήτρησιν Ἀ, καὶ δέεται πολλῆς μελεδώνης. Ταύτης μὲν Ἰοῦν ἀμφὶ τῆς νούσου τόσαι τελευταὶ εἰσιν. ὃ Ἦν δὲ Ἀ κάθαρσις 95 λοχεῖν τὰς μὲν πρώτας ἡμέρας τρεῖς ἢ τέσσαρας χωρήσει, ἔπειτα ἀπόληται ἐξαπίνης, αὕτη πάσχει παθήματα τῇ προτέρῃ ἀδελφέα, ἥσσον δέ- καὶ "ἢν μεταπίπτῃ Ἀ νοῦσος, ἐς τὸ αὐτὸ μεταπίσσειται" χρονίη δὲ καὶ βληχροτέρη ἔσται τῆς προτέρης. Διαιτεομένη 1 δὲ ἀ γυνὴ περιγίνεται, ἢν ἀρμοῖ μελεδαίνηται. Ἀμφὶ "δὲ τῆς νούσου ταύτης ὧδε ἔχει. . 81. "Ἦν δὲ ἐχ "3 τόκου μὴ χαθαρθῇ, οἰδέει ἢ γαστήρ καὶ 6 σπλὴν καὶ τὰ σκέλεα, "καὶ πῦρ ἔχει, καὶ ῥίγος λαμβάνει, καὶ ὀδύναι αἵσσουσι πρὸς τὰς ἰσχύας, ἔστι δ' ὅτε καὶ mods τὰ σπλάγχνα, καὶ ἀποψύχεται, % καὶ πῦρ ἔχει, σφυγμοὶ βληχροὶ, ἔστι δ' ὅτε 6 καὶ ὀξέες, ἄλλοτ' αἰερόμενοι, "ἄλλοτε ἐλλείποντες. Ταῦτα πάσχει ἀρχομένης τῆς νούσου, καὶ ὧδε ἔχει * ἢν δὲ προῖη τοῦ χρόνου, τὰ "5 χῦλα τοῦ 1K. γὰρ ἀποθανεῖν θ.-- σημεία 9. --Ξ γῆγν. (. --ἀχάνθια C, {πα.-- ἄχανθα vulg. — 5 καὶ πῦρ. pn (μιν om. D) λάζεται (addunt καὶ Cordæus, Lind.) πάλιστα τὴν χοιλίην ἐπιλαμθάνειν (ἐπιλαμδάνει DK, Cordæus, Lind.) vulg.καὶ πῦρ μὲν {μεν om. 6) λάζεται (λάζηται C} μάλιστα (μάλ. om. θ) τὴν χοιλίην, φιλέει (ouhet 6) δὲ ταῦτα (ταῦτ' θ) ἐπιλαμδάνειν C0 (Vatic. Codd. ap. Foes in not., μάλιστα δὲ τὴν χοιλίην φιλέει ταῦτα ἐπιλαυδάνειν). — ἐάλγ. δὲ (δὲ om. 6) ἐπ. (ἐπαφομένη 9) vulg.—6fyo:s G, Ald., ETOP. -- οἶγοι (sic) θ.-θίγεις 3. — 5 εἰς 3. -- βλῆχρος E. — ὁ καὶ ἄλ. om. (9. --ὃ πὸ χαχοήθεα vulg.— ὑποχαχοήθεα HIJ, Cordæus, Π1ηά. -- ὑπαχοήθεα (sic) 1,. --ὑποχαχειθεα (sic) 9θ.-- λόγια CD (3, χοχίαί. --- Ante πυ. addunt καὶ BK. -- δύσοσμα 9.-- σημεία vulg. - σημήϊα (--- ἃ om. (D, restit. al. manu) FUK, Ald.-% ponitur ante ἐν (9. -- μελεδωνῆς C.-ue)m06vnz 0. --- ' νῦν vulg.— οὖν CJ.-rocaide τελευταῖαι (. --- δ εἰ (, — θῆ O. - λοχή OP. -τρὶς θ.-- χωρήσει: (. -- ἀπόλωλεν (ἀπολεῖται θ) ἐξ. ταύτη (αὕτη C9) πάσχει vulg.-

Lisez απόχηται. -- ἀδελφὰ C0. — "εἰ μεταπίπτει (. -- εἰς vulg.-ἐς C, Lind.—
yoonie: θ.-- βχηχροτέρα J.

LIVRE PREMIER. 89 ulcérations à la matrice, par la corruption des lochies ; si cela arrive, il faudra plus de soin, afin que les ulcérations ne deviennent pas grandes et putrides; il y a danger que la femme succombe ou devienne stérile. Voici les signes quand des ulcérations existent: la purgation venant, il semble que des ‘épines passent par la matrice; de la chaleur tient le ventre. Voici encore ce qui survient souvent : palpée, la région sous-ombilicale est douloureuse comme si on touchait une plaie pure sur une partie nerveuse; puis des douleurs intenses saisissent par intervalles la matrice ; il y a de la fièvre, qui est parfois douce à la main; de temps à autre, les lochies coulent avec un assez mauvais caractère, purulentes, fétides : voilà les signes quand il y a des ulcérations à la matrice, et beaucoup de soin est nécessaire. Telles sont toutes les terminaisons de cette maladie, Si la purgation lochiale marche les trois ou quatre premiers jours, puis se tarit tout à coup, la femme éprouve des accidents analogues aux précédents, mais à un degré moindre ; semblablement , la maladie, venant à se déplacer, a la même métastase; elle est de durée et moins intense que dans l’autre cas. La femme, mise au régime, guérit, si elle est soignée de près. Voilà ce qu’il en est touchant cette maladie. 37. (Traitement du cas où marque la purgation lochiale.) Si après l’accouchement il n’y a pas de purgation, le ventre, la rate et les membres inférieurs se gonflent, la fièvre vient, le frisson saisit, des douleurs se font sentir aux lombes, parfois aussi aux viscères; refroidissement , fièvre, battements faibles, parfois fréquents, tantôt élevés, tantôt se dérobant. Tels sont les accidents et l’état au début de la maladie; avec le temps, le dessous des yeux devient rouge. προτέρας 3. — τε pro δὲ (9.--ἀρμοὶ BKΘ.-- ἀρμός (sic). G.—ἄρροι Lάρμῳ C.— 5Ξδὲ om. 6.- ταύτης τῆς v. Ὁ. --- Ὡ τὸῦ (τοῦ om. (6) réxon vulg. --, αθαρέη (sic) (Ὁ. -- ἔλχεα pro σκχέλεα 9. — " χαὶ..-- ἀποψύχεται:ι 0Π1., restit. al. manu D.-lauééve® on. Ὁ. -- χαὶ 00. αἴσσο. om. 8.-- αἴσσουσαι 6.--ὅτι pro ὅτε C.— λιποψυχεῖ pro ἀποψύχεται L. --- καὶ τὸ πῦρ 9. --- χαὶ OM. 09. - ἄλλοτε 089. ---- 5 ἄλλοτε (--- ἐλλίποντες (sic) GHJK , Ald., ETOB.-- χροσιν τὰ τοῦ 9. — " χοῖλα νυῖς. -- χυλὰ θ.-- γίνονται θ.

90 DES MALADIES DES FEMMES. σ ΚΑ Ὁ προσώπου ἐρυθρὰ γίνεται. “Ὅταν ὦδε ἔχη,, διδόναι. χοῦφα σιτία” .- “- 7 > 1: χὴν ὀργᾶ, φάρμαχον πῖσαι χάτω ἦν μὲν χολώδης ἦ, ὅ τι χολήν. ἦ’ 7 “ LT καθαίρει, ἦν δὲ. φλεγματώδης, ὅ τι φλέγμα“ μετὰ dE? τοῦτο πυριῆσθαι τὰς θοατέρας εὐώδεσε, χαὶ προσθεῖναι μαλθαχτήριον τὴν ἡμέρην. Ἦν δὲ “στερεὸν ἢ τὸ στόμα, πυριὴν ἅπασαν ἡμέρην, χαὶ τὰ μαλθ - τιθέ a Ἐξ θ “- en LE 2 τῶν αχτήρια προστιθέναι - ἔπειτα λοῦσαι θερμῷ ὕδατι, χαὶ ὁ ἐντιθέναι Ξ - , , τοὺς μολῖόδους * μετέπειτα δὲ ἀλὸς χόνδρους καὶ σμύρναν ἐς τρυχίον ἀποδήσας χαὶ τὴν πίσσιν τὴν ἐφθὴν ἐν εἰρίῳ, ἡδύσματα. ξυμμίξας, - Ἀ “- , ι δ ἴσον ἐχάστου, ποιέειν ὁ ἴσον χεκέθε ur " προσχεῖσθω δὲ ἡμέρην καὶ εὐφρόνην * μετὰ δὲ τοῦτο διαλείπειν ἡμέρας τρεῖς, καὶ πυριῶσθας - L4 τοῖσιν αὐτέοισιν * Tproctilévar δὲ χαὶ κόχχους ἐχλέψας ὅσον δύο πό-“ A σιας χαὶ πεπέρεος, τρέψας λεία, παραμῖξας ἔλαιον αἰγύπτιον ΧευχΟν | x χαὶ μέλε ὡς κάλλιστον, ὃ ἐμπλάσας ἐν εἰρίῳ, περιελίξας περὲ πτερὸν, > 4 προστιθέναι ἡμέρην. καὶ εὐφρόνην, χαὶ ἦν σοι: doxén χεχαθάρθαι, ἄμεινον ἔῃν- ἦν δὲ δοκέη ὁ ἔτι δέεσθαι: χαθάρσιος, δύο ἡμέρας δια-λείπειν, καὶ αὖθις τὸ ξὺν τῇ σικύῃ ἡμέρην χαὶ εὐφρόνην προστιθέναε * χᾶπειτα νέτωπον “ὁ χαὶ δόδινον ἔλαιον ὡς: εὐωδέστατον χαὶ ἐλάφου στέαρ τήξας, ἐν εἰρίῳ: προστιθέναι μῖην ἡμέρην, καὶ λούειν πολλῶ» . “ 11,77 PIS) TR , A > Eee τῷ θερμῷ, ὡς “οἶόν τε Ἀ sduenéc* χαθακτηρίοισι δὲ αἰτίχæ χαὲ θερμῷ καθηραμένη φάνπονέμενα χωρία, ἐναλειφέσθω τὸ στόμα τῶν ψ LA ’ à! La LA - 4 Læ! unTréwn χηνεῖω στέατ' χαὶ σμύρνη καὶ δητίνη χλιαρῇ, καὶ θάλ? A \ - Da 2 πεῖν * χλυζέτω δὲ τὰς ὑστέρας τῷ. οἶνω χακ τῷ ναρχισσένω ἐλαίῳ τῇ ἘΚαὲ ἦν θ. — 5 τοῦτο om. θ.-- πυριᾶσθαι θ. --πυριῆσας ΘΕΚΤ,-- προεθῆναι θ.-- μαλθαχώτερον Ἐ'. -- μαλθαχότερον Ὁ. -- παλθαχτήοια ΒΗΦΖΚΙ.', Lind. —\$ στερῶρῇ (στερεον (sic) θ: στερρῇ D; στερῇ ΚΙ, ; στερρὸν Lind.) ἦ τὸ στόμα πυρτὴν (ἦν τὸ στόμα, πυριᾶν 0; ἦ τὸ στόμα, πυριῆν Lind.}) vulg.— ἅπαν 6. — Ἦ τιθέναι νυῖρ. -- ἐντιθέναι 9.-- προστιθένας 1.-- κολίδους CFGHI, Αἴ4.-ἔπειτα ὁ. -- τριχίον Ὁ4. --τρύχιον (.- πίσσαν θ.-- δύσμα (sic) Κ.-suum. (9. — 5 icwn FG.- ποιέων vulg.— morées ἦ. --- ἴασον 6. -- ἦ pro ἴσον C.— χυγκίδι ur θ. -- χικίδης (sic) μιχρῆς Β.-- προσχεῖσθαι (9. -- τοῦτο om. 8.χαταλιπεῖν σα ἦο. -- διατιπεῖν (sic) θ--- διαλιπεῖν Vatic. Codd. ap. Foes in not. -- διαλείπειν (6. -- πυριάσαι θ.- τῇσιν Καὶ. --Ο-Οὐτοῖς 0. --- τ χαὶ Το: δὲ χαὲ α --δύο χόχχους ἐχλέφας δύο πόσας: (.- χόχχους δύο ἐχλέψας ὅσον δύο πόσιας γαῖς. Codd. ap. Foes in not -- ἐψήσας pro ἐχλέψας DFGIKL, Eind. - πεπέρεως ΟΠ ΚΕ. --

παραμίξαι 6. --παραρμείξας Ε'. Ξχάλιστον Κι. ---- 5 τοῦτο (τ. om. C) ἐμπλ.
τα]. -- ἐσίριον (sic) θ.-- χαὶ (καὲ om. C6) περιελίξας (per ειλίξας D} περὶ
πτερόν (περὶ πτερόν ἐλλίξας C, 6 ἐλέξας) vulg. -- προσθεῖναι ἱπροστιθέναι
θ) ἡμέρην ἅπασαν (4x. om. C6) καὶ εὐφρόνην (εὖ φρονεῖν 6)

LIVRE PREMIER. 91 Les choses étant ainsi, donner des aliments légers; les humeurs sont-elles en mouvement, prescrire un purgatif : si la malade est bilieuse, un cholagogue ; si pituiteuse, un phlegmagogue; puis fumigation aromatique de la matrice, et, pendant le jour, un pessaire émollient. Si Porifice est dur, fumigation chaque jour, et-application de pessaires émollients ; puis laver à l'eau chaude, et appliquer les plombs; ensuite, liant des grains de sel et de la myrrhe dans un chiffon, la résine cuite dans de la laine, mêlant des aromates, de chaque autant, faire un pessaire gros comme une petite noix de galle, et le laisser en place un jour et une nuit; puis, interruption de trois jours, et fumigation avec les mêmes ingrédients. Autre pessaire : écorcez des baies du daphné Cnidium , prenez de ces baies et du poivre la dose de deux potions, pilez fin, mêlez de l'huile blanche d'Égypte et du très-beau miel, emplâtrez dans de la laine, roulez autour d'une plume, et appliquez pendant un jour et une nuit; si la purgation paraît complète , il vaut mieux s'en tenir là; si non, interrompre pendant deux jours, et, de rechef, appliquer le pessaire avec le concombre sauvage pendant un jour et une nuit; puis, prendre du nétopon, de l'huile de rose très-odorante, faire fondre de la graisse de cerf, et appliquer dans de la laine pendant un jour ; on lavera avec beaucoup d'eau chaude, de la façon la plus douce pour la femme. Aussitôt après avoir purgé les parties souffrantes avec les mondificatifs et l'eau chaude, elle oindra l'orifice utérin avec de la graisse d'oie, de la myrrhe et de la résine tiède, et fomentera. Le lendemain , elle fera des injections pour l'utérus avec le vin et l'huile de vulg. — ἔτι 6. - ἔτε om. vulg. -- δεῖσθας θ.-- καθάρσιος 6. -- διαλευπεῖν (sic) 8. -- διαλιπεῖν ναῖς.-- αὐτίς 6θ.-- σὺν 9.-- νύχτα (8. -- κάπιτα θ.-- τὸ (τὸ om. C} νέτωπον vulg. — Ὁ Ροσέ χαὶ addunt τὸ CDFGHJK.- ρόδεον D. ἔλεον K, --ὥς οπι. θ.- - ἐλίω τχεῖν pro τήξας C.—Ev 669. -- ἐν om. vulg.—rp00T. om. (ἄ. -- οτᾶν (sic) θ.- τῷ om. JE. — "ἔοτη (sic) θ.-- τὸ pro: τε 3 CG" ἢ om. 9. -- τὰ ἀμφιπνεύβена (ἀμφιπνεύμονα sic J; ἀμφὲ πονεύμενα E ; πογεύμενα 0) χωρία (χόρια C) vulg. -- ἐναλιφέσθω 6. -ἱναλείφεσθαι K.- χηνίω θ.--ρίτινη GE. - χχυζέσθω θ.-- ναρχισίνω Ὁ, = ἔλέω D.

92 Ξ DES MALADIES DES FEMMES. Li 16crepatn" Av δὲ WA ἡ ναρχίσσινον, οἶνω μόνω" ταῦτα ὅχως σοι πρὸ "Ψ s ' € La "- , 4 z Ai at , 9 τῶν ἐπιμηνίων ἡμέρη ruñ πρόσθεν πεποιήσεται. Ἐπὴν δὲ τὰ ἐπὶ , 2 A1 κ > 9 - ñ a - {ξ. ἐλ, +. untre γενήται, " τὰς μὲν ἐν ἀρχῇ ἡμέρας τρεῖς, τρίξουσα μέλαν τὸ χύπριον, καὶ ἀλὸς χόνδρον ἐπιχέασα, εἰρίω ἀναφορύξαι" τοῦτο ἐν τῷ ' » ὁ SEINE \ - = # > 19° s σώματι ἐχέτω ἐπ' ὀλίγον, καὶ νῆστις οἶνον ἄχρητον εὐώδεα ἐπιρ: Ἄς ῥοφεέτω. Ἐπὴν δὲ παύσεται τὰ ἐπιμήνια, τὴν ἡμέρην τὸ ὅ ξὺν τῇ , : - y Zn M SRE τς, 4 = γλήχωνι προστιθεῖσα, πρὸς τὸν ἄνδρα ἴτω χῆν ἐν γαστρὶ σχῆ, \ ' ὑγιῆς γίνεται. Σιτίοισι δὲ χρήσθω ἐν τῇ καθάρσει. "Πρὸς τούτοις - 4 ' \ GR ἀρήγει ἐψεῖν τὴν λινόζωστιν, καὶ ξυμμίσγειν πράσα 5 καὶ σχόροδα καὶ χράμóδην χόχχωνά τε, καὶ τὸν χυλὸν δοφεέτω " "τοῖσι δ' ἄλλοισι, θα" - ἡ CE LS à! λασσίοισι μᾶλλον ἢ χρέασι χρήσθω * τῶν δὲ γλυχέων εἰργέσθω καὶ . - - " - JL 4 ' , ἐλαιηρῶν " πίνειν 5 δὲ αἰεὶ νῆστιν τὸ ἀπὸ τῆς δαΐδος, ἔστ' ἂν χαθαίονζε " ἐν δὲ τοῖσιν ἐ ί LÀ ἔτρητ à τοῖσιν ἐπιμηνίοισι μάλα πινέτω. Δ " 88, "Ἦν δὲ ὀλέγω ἐλάσσονα τοῦ δέοντος "χωρήση γυναιχὶ τὰ λο" - - , χεῖα, οἷα τῶν μητρέων στενοστόμων ἐουσέων καὶ παρεστραμμένων, «, -À τοῦ ! αἰδοίου ἐπιμεμυχότος χάρτα ὑπὸ φλεγμασίης, ἡ γυνὴ πυρεNZ 252 ' , τ: , 3 — PRE THN, 1 ταίνει ὀξέως, καὶ καρδιώσσει, καὶ ἀλγέει τὸ σῶμα πᾶν, καὶ σφαδάζει, καὶ "ἐς τὰ ἄρθρα τῶν χειρέων καὶ τῶν σχελέων κατ τῆς ὀσφύος £ 297 > SNS ὠτὸς. δοὺς JS ςς \ e7 4 À ὀδύνη φοιτᾷ, καὶ τὸν ἀμοὶ τὴν δειρὴν À χῶρον κατ ῥάχιν κατ Bou ρος 2) .2 1 5 ' A 48 , " , _ La ὀῶνας ἀλγήσει, καὶ ἀχρατέα τινὰ τῶν "ἡ μελέων τοῦ σώματος γενή: Ὑστέρη (. -- ἦν pro ἡ K.- ναρχισσίνω (. -- μμόνω om. (9. -- ὅπως θ.-- ποιήira νυῖς, -- πεπο:ήσεται C0. — τρεῖς pro τὰς Vatic. Codd. ap. Foes in not.—tpets (9. -- τρεῖς om. vulg.—τρίεουοαν νυῖσ. --τρίδουσα CDHIKL, Cordæus, Γ18ā. -- μέλαν θ.-- μελάνθιον vulg— καὶ χύπειρον pro τὸ κύπριον Lind.— Gal. 6]. : μέλαν τὸ χκύπριον, τὴν χυπρίαν σποδὸν, ἡ πρὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς χρώμεθα. — χόνδριον C. -- ἐπιχέας C. -- ἐπιχέα: θ. -- ἀναφορίζας Ὁ. --ἐπόμενον pro ἐπ' ὀλίγον C.— Ante οἶνον addunt καὶ (9. -- ἐπιροφίτω 6. — "σὺν 9.-- γλείχωνι G, Ald. -- γλίχων: ΘΗΠΜ.-- προστιθεῖς (προστιθῇ 6) καὶ (ὥς pro καὶ EK) πρὸς (ὥς pro πρὸς LQ/, Lind.) τὸν vulg.—Je lis προστιθεῖσα πρὸς τόν. -- εἴτω " καὶ ἦν θ. -- ἴσχη C. -- ἔχη θ.-- χρήσθω 8. -- χρέο vulg. — ἐ πρὸς τε (τε om. 6) τὰ ῥίγη pro πρὸς τ. ἄρ. (9. -- ἀρήγει om. (D, restit, al. manu) ἘΘΗΠΚΤΙ, -- λινόζωστιν CHIK, ΑΙά. --λινόζωστιν vulg.ξυμμ. (θ. -- συμμ.. vulg.—rpdcox (. --- "καὶ θ. -- καὶ om. vulg.—xvxs@ve δὲ καὶ Lind.—Gal. 6]. : χόχχωνα,

χόχκον τὸν χοινῶς ὀνομαζόμενον, οὐ τὸν πνίδιον, ὃν καὶ αὐτὸν ἔστιν ὅτε
χόχχον ἄνευ προσθήκης ὀνομάζει. -- ῥυφείτω θ. - ῥοφεέτω C, Lind. --
δοφείτω vulg. — ὁ τοῖσι (τισὲ pro τοῖσι Cordæus) δαχτύλοισι > καὶ ὄψοισι
θαλασσίοισι τυῖς. -- τοῖσι δὲ σιτίοισι καὶ ὄψοισι θαλασφους: 1 ἰπά. -- τοῖσι
δὲ (δ' 6) ἄλλοισι θαλασσίοισι CO. -- χρήσθω ἢ χρέασι (θ. — 7 σίτων pro
τῶν C. — ὁ δ' ἔασε: νῆστις ἢ τὸ (,-- δαιδὸς vulg.- δαδὸς ᾧ

LIVRE PREMIER. ” 93 narcissé ; s’il n’y a pas d’huile de narcissé, avec le vin seul. Il faut s’arranger pour que tout cela soit fait un jour avant les règles. Les règles venues, pendant les trois premiers jours, piler de la spode noire de Chypre, répandre des grains de sel, et prendre le tout dans de la laine; la femme gardera cela quelque temps dans son corps, et boira à jeun du vin pur de bonne odeur. Les règles ayant cessé, elle appliquera pendant le jour le pessaire avec le pouliot, et ira auprès de son mari; si elle devient grosse, elle guérit. Elle mangera pendant la purgation menstruelle. En outre, il faut faire cuire la mercuriale, mêler des poireaux, de l’ail, du chou, des grains de grenade, et boire ce bouillon; du reste, user plutôt de poissons de mer que de viande; éviter les choses douces et huileuses. Il faut boire continuellement à jeun la préparation avec les branches de pin, jusqu’à ce que la purgation vienne ; et la boire surtout pendant les règles. 38. (Cas où les lochies coulent moins, parce que la matrice a l’orifice étroit et dévié, ou parce que les parties génitales sont resserrées par l’inflammation.) Si les lochies coulent moins qu’il ne faut, parce que la matrice a l’orifice étroit et est déviée, ou parce que les parties génitales sont fortement resserrées par la phlegmasie, la femme a une fièvre aiguë, de la cardialgie, tout le corps douloureux, de la jactitation; la douleur s’empare des articulations des membres supérieurs et inférieurs et des lombes; elle souffre au cou, au rachis et aux aines, et quelques parties du corps seront frappées d’impuissance; puis une fièvre tranquille, un frisson tout à fait manifeste ; elle vomit aussi des matières pituiteuses, amères, - δαῖδος H.-Gaiōs (sic) K. -- γάλα pro μάλα 0. —?γωρῆν θ. -- χωρήσει C.— λόγια CD. -- λογία 3. — " αἰδοίου ᾧ τι weuuxds (ἐπιμεμυχότος pro ἧ τι μα. ᾧ). τὰ ρ.-- πᾶν τὸ σῶμα Ὁ. -- σφαλάζει (Ὁ. -- σφαδαίζεις θ.-- 14 leçon de 8 est bonne aussi, pourvu qu’on la lise σφαδαίζει. — " ἐς om. J. - ἄκρα pro ἄρθρα ΘΗ ΚΙ’, Lind.—γερᾶν 0. -τῶν ὀσφύων C. — χῶρον θ. -- τόπον vulg.— χόνδρον K. -- χρόνον (D, al. manu τόπον) H]7. — σχελέων C.-xai ἔπειτα (0. -- περ pro πῦρ (. -ἥρεμ. 1.-- Post ño. addunt γινήσεται (9. - καὶ φρίχη (9. -- τανερῇ 6. -- ἐμεέσσει (sic) C.

ἥρεμαῖον, φρίχη πάνυ φανερά “ ἐμέουσι δὲ ὁ χαὶ φλεγματοῶδεα, πικρὰ, δριμέα. Καὶ ἀμφὶ τῆσδε ὧδε ἔχει" χαὶ οἱ ζυμδήσεται, ἣν μελεδανθῇ, ὑγία γενέσθαι - "ἦν δὲ μὴ, χωλὴν καὶ ἀχρατέα τῶν μελέων γενέσθαι: τοῦ σώματος. Ἄφορος δὲ ἡ νοῦσος οὐ πάνυ. Ἄν ὁ μὲν ἀφ' μήτραι: ἐλχωθέωσι χαὶ τὰ λοχεῖα μὴ παρῇ, ὡς χρῆ, πάντα πονήσει, καὶ ἦν μὴ μέγала ἢ τὰ ἔλκεα, μελεδαινομένη ὅ %e LA ' ἐν τάχει * ὀγιαίνει. Χρῆ δὲ τὴν μελέτην ἀτρεκέως ποιέεσθαι ἐλχέων τ - 4 A KI, . τῶν ἐν τῇσι. μήτρησιν “ἄτε γὰρ ἐν ἀπαλῇ ἐόντα χαὶ εὐεπαισθήτω A χαὶ νευρώδει χοιλίῃ, ὅ πολλὰ δὲ τὰ χοινωρόντα, βρέγμα, στόμαχος, γνώμη, αὖξεται; καὶ χαχοτροπέει, καὶ οὐ ῥηϊδίως ἐθέλει ξυνιέναι. Ἦν δὲ Sof αἱ μήτρα: στενόστομοι γενοίατο, χαὶ κῆ παραχαλάσωσι τὴν λοχεῖν χάθαρσιν, χαὶ φλεγμῆνωσιν, ἦν μὴ μελεδαίνηται ἐν τάχει, πάντα μιν μᾶλλον πονήσει, καὶ ὁδμῇ πονηρῇ, καὶ οἰδίσχεται ἢ ἔξοδος + χαὶ ἂν un φλεγμῆνωσιν ἀφ' μήτραι, αὐτόματον ἔξεισι καχὸν ὀζόμενον καὶ πελιδνὸν ἐὸν ἢ μέλαν ἐὸν θρομβοειδὲς, χαὶ ἡ γυνὴ καθαῖρεται τὰ λοχεῖα " ἔστι δ' ὅτε οὐχ ὁ ἔξεισιν, ἀλλὰ τῷ. γυναικὶ θάνατον σημαίνει, εἰ μὴ τις ἐν τάχει φλέδα τάμοι ἢ τὴν χοιλίην μαλθά-- à 2 > CS | _Éerev * ἄμεινον δὲ χαὶ χλύσμα ποιῆσαι * ἦν δὲ εὐήμετος Ἀ, καὶ ἐς Ξ ἔμετον ἄγειν - κρέσσον δὲ διουρέειν χαὶ ἔδιειν - τουτέων δὲ καιρὸς, [-ἦ 7 LA ὅτε δέοι, ἄριστος. 39. Ἦν δὲ ἐχτόχου γυνὴ χαθαρθῶ ὀλίγῳ πλέονα ὦν χρῆ, γίτ γεται γὰρ χαὶ τοῦτο, γ αἱ τε μήτραι εὐρύστομοι γενοίατο καὶ τῶν φλεδῶν. τινες #1 χαταρράγέωσιν, α τείνουσιν ὑπὸ τὰς μήτρας, δπὸ Kai om. (9. -- συμό. 9.--μελεδανθῇ (9.-- μελεδαίνηται ταυῖο, -- ὀγιᾶ C6. - εἰ 69. -- χοχὴν 9."- ἀχραιφνέα C. -- μελέων (9. -- γίνεσθαι τυῖς. -- τοῦ σ. γίνεσθαι Ὁ (θ, γενέσθαι). ---ὁ δὲ pro μὲν 9.-- πῇ pro μὲν CFGHIK.-uèy αἱ om. ὅ. --αἱ om. 9. -- ἐλχωθέωσι 6. -- ἐλχωθῶσι γυ]α.-- λόχεα CD. λοχία 5. -πάντα μὴν (sic) (μιν 6) πον. C6. — “ ὑγιαίνεται 9. -- τὴν μὲν (σὲν om. C6, Cordæus) μ. {(μελεδαίνην sie C) vulg.- ἀπαλῶ vulg.- ἀπαλῇ 9. -- εὐεπεσθήτω θ.-v. τῇ (τῇ om. (9) χοιλίῃ vulg. — 5 πολλὰ.... εἶδον p. 96, l. 8, om. C. - αἴσσεται vulg. -- αὖξεται DFHIJKS. -- ἢ faut prendre la leçon αὖξεται. Les traducteurs ont fait de γνώμη le sujet de αἴσσεται, et ont entendu ξυνιέναι au sens de intelligere, traduisant : Mens concutitur, depravatur, nec facile intelligere solet. Ce n'est pas le sens : πολλὰ.... γνώμη forme une parenthèse ; et ξυνιέναι signifie se réunir.Si l'on-en doute, que l'on-consulte ce passage-ci du traité des Ulcères, § 8 : ἔλχεα οὐ χεχαθαρμένα οὐχ ἐθέλε: ξυνιέγαι ξυναγόμενα, οὐδ' αὐτόματα ξυνέρχεται- — ὅγε pro.οἱ Ὁ. --λοχέην

DI.κάθαρσιν, (addit χαὶ H) φλεγμαίνουσιν (φλεγμήνουσιν DFGHIK, Ald.,
Cor

| TIVRE PREMIER. 93 âcres. Tel est ce cas. Traïtée, elle guérira; si elle n'est pas traitée, elle restera boîteuse ou paralysée de quelque partie du corps. Cette maladie ne rend pas absolument la femme stérile. Si la matrice s'uleère et que les lochies ne viennent pas comme il faut, la femme aura tous les accidents; traitée promptement, elle guérit dans le cas où les ulcérations ne sont pas étendues. Il faut traiter avec beaucoup de soin les ulcérations utérines; car, étant dans une cavité molle, d'une sensibilité exquise et nerveuse, avec beaucoup de sympathies, le bregma, le cardia, Vintelligence, elles S'accroissent, deviennent malignes, et ne sont pas disposées à se fermer. La matrice devenant étroite à l'orifice, ne laissant pas couler la purgation lochiïale et s'enflammant, si le traitement n'est pas appliqué promptement, tout s'aggrave, odeur mauvaise, gonflement du conduit; dans le cas où la matrice n'est pas enflammée, il sort spontanément des matières sentant mauvais, livides ou noirâtres, contenant des caillots, et la femme a la purgation lochiale; mais parfois il ne sort rien, ce qui est indice de mort, à moins que promptement on n'ouvre la veine ou lâche le ventre; en ce cas, il vaut mieux employer un lavement; si la femme vomit facilement, on peut encore provoquer le vomissement; il est excellent. d'uriner et de suer. Pour ces moyens le meilleur moment est celui où besoin en est. 99. (Cas où les lochies sont plus abondantes qu'il ne faut.) Après l'accouchement, la femme-a un flux un peu plus abondant qu'il ne faut; cela arrive en effet aussi quand la matrice devient large de l'orifice et que quelques veines qui s'étendent sous la matrice se rompent par effort de la sortie dæus; φλεγμῆνωσιν 9) vulg. ---. χῆν J.—Εν τῷ {τῷ om. 39) τ. vulg. — Ante πάντα addit ἔχτατη: ἡ ξόδομαζης (sic) ἐοῦσαν 9. -- ἔξεισι 8. -- πὸ μέλανεον pro μέλαν ἐὼν 9.-- λόγια D. - λοχία 3. ---- 5 ἔξιςιν 6. -- ἦν vulg.- Je lis εἶ pour ἦν.-- τάᾱμοιθ.-- τέρη ταῖς.-- τὴν om. θ.-- χλυσματεσσιν (sic) pro χλ. ποτῆσαι 8. — " εὐέμετος vulg.—<daimeroz Ὅ. -- εὐήδετος 8.-- κρεῖσσον “. -- τούτων vulg. - τουτέων 9. -- ὅτε δὲ οἱ ἄριστος Ald., Frob. — ® εἰ τυ]ο. --ἦν 9. — 1 χαταρραγесιν (sic) αἷ τένουσιν ὀ.

96 ἢ DES MALADIFS DES FEMMES. βίης τῆς ἐξόξου τοῦ Re 3 πυρετὸς ἔξει αὐτὴν λεπτὸς, θερμὴ τε ἀνὰ πᾶν τὸ σῶμα, ἔστι δ' ὅτε καὶ φοίχη κατ' ἀσιτίην, καὶ βδελύσσεται πάμπαν, 'καὶ λεπτὴ ἔσται καὶ ἀσθενὴς καὶ χλωρὴ καὶ οἰδαλέος, καὶ ἀσιτιεῖ - ἣν ὁ δὲ τι φάγη Ἀ πίνῃ, οὐ πέσσειται " ἐνίησι δὲ καὶ χοιλίῃ καὶ χύστις χαταρρήγνυται, καὶ φρίχη ἔχει μᾶλλον. Ἀμφὶ δὲ ὁ ταύτης ὥδε ἔχει. : 40. Ἦν 532 ἐκ τόχου ἐούση συῖμφραχθῇ τι τοῦ αἰδοίου, ἥδη δὲ καὶ τοῦτο εἶδον, ἣν ἐλχωθῇ τὸ στόμα τοῦ αἰδοίου, καὶ ἐπειδὴν ἐλχωθῇ ἐν τῷ τόχῳ βησθὲν ὑπὸ τῆς ἐξόδου τοῦ παιδίου, ἐγένετο {χελόν τι ἄφθη, καὶ ἐφλέγμηνε χάρτα, καὶ τὰ χεῖλα ὅπῃ τῆς Ἰφλεῖ Υμάνσιος ξυνέπεσε ee ἄλληλα καὶ ἐλάδετο ἀλλήλων, ἅτε ἠλχωμένα. ἐόντα. ὁ Καὶ θίξις γίνεται καὶ μύχης, ὃς ἄμφω τὰ χεῖλα ἔχει ξυνδήσας, ἅτε τῆς χαθάρσιος ἀπολελαμμένης " εἰ δὲ ἐχώρειν Ἀ χαθαρσις, οὐκ ἂν ἐμυχώθη τὰ ἔλχεα " νῦν δὲ ἐπὶ ῥεῖ, καὶ παχύνεται ἀλλοχότῳ σαρχί, Ἰῶσθα: οὖν ὡς τὰ ἐν 1° τῷ ἄλλῳ σώματι, καὶ ἐς ὠτειλὰς ἄγειν " τὸ δὲ χωρίον λεῖον ἔστω καὶ ὁμόχροον. Ἦ Φροντὶς ἔπασχε -- A , 11 ε + 2 à 9 , Ls - νιν 4 TAUTE ἃ RAS/OUGEY α Ua Le æide) 40 2 HIOOUEVEL τα AOYELX, XL ἐπὶ TOY τυρετὸς (addit δὲ D) καὶ ῥίγος ἔξεις (ἔχει 6) vulg.-xai ῥίγος de vulg. ne me paraît pas pouvoir être gardé, non-seulement à cause de λεπτὸς qui ne peut se rapporter à ῥίγος, mais encore à cause du sens, θερμὴ et φρίχα excluant ῥίγος. --- ζχαι om. ΘΕΘΗΖΚ. --- 3 γὰρ pro δὲ D. — i τῆσδε 6. — 5. δ' θ. --ἐφούσης vulg.-έουον 0.—Eucpayôn 5. -- ἐλχεωθῶσι (. --- δ ἐλχεωθῇ .Eυ -- τῷ (θ.-- τῷ om. νὰ]ο. - ἵχελλον ΒΕΘΗΤΚ. -- εἵχελον C. -- τῇ pro τι C. ἄφθη Ὁ. -- φλέγμηνε (sic) C. — φλεγμάντιος FGHIG, ΑἸά, -- φλεγμάντιος (sic) KE. -- φλεγμαντύος C.—Eυν. (-- συν. νῦῖσ. -- ἐλχωμένα (sic) 1K. -- ἥλη ἡμμένα (sic) ἃ. -- εχωμένα 0. — 5 καὶ ψύξις (θίξις pro Ψ. 6) δὲ (δὲ om. ῶ γίνεται (γίνν. ῶ (καὶ Ψ. δὲ y. om. 6) καὶ μεμύχει (uuxnt sie 8 ; μυχησὸς sic C) ἄμφω τὰ χεῖλα (addunt ἔχει C8) ξυνδήσασα (Eυνὸ. om. K; ξυνδήσαντα Foes in niot., Lind.; συνδήσας 6) τὸ (τῷ pro τὸ H; τε pro τὸ C: ἅτε pro τὸ θ) τῆς χαθάρσιος (χαθάρσεως C) ἀπολελειμμένης (ἀπολελάμμένης CDFGHIK3, Cordæus; vulg. -- Tous les éléments de la correction sont fournis par les mss. (et 6 : θίξις au lieu de ψύξις: μυχησὸς, c'est-à-dire μύχης ὃς, au lieu de μεμύχει: ξυνδήσας de 8, ce masculin étant expliqué par uuxns, enfin le τε de C se joignant avec l' & final de ξυνδήσασα et reconstituant ἅτε fourni par 6. Il y a dans Gal. GL. la glose μήχη, μύσις. Faudrait-il rapporter cette glose à la leçon de 9, ρὸχνη? — Θχεῖλα L.-Gal. GL : ἐμυχώθη, ge 3 μὲν φησι, τὸ συνέμυσεν, οἱ πλεῖστοι δὲ

τὸ ἐπιφύσεις ἔσχε πλαδαράς , ὥσπερ καὶ οἱ μύχητες. -- χαὶ (χαὶ om. 6) ἰ. οὓν
(γοῦν 3; οὓν om. C) vulg. — " τῷ om. (Ο. -- ὠτιλάς θ.-- δὲ om. D.- χωρεῖον
D.- ὁμόχροον (ὁμόχρονον DIQ, εἰ (ἢ C) φροντίζ. "Ἐπασχε δὲ (δὲ om. C}

LIVRE PREMIER. 97 -de Fenfant ; il y a une fièvre légère , -de la chaleur sur tout le -corps, parfois du frissonnement et de l'anorexie; la femme a du dégoût pour tout, elle maigrit, s'affaiblit, pâlit, s'œdématisée, et perd l'appétit; mange-t-elle ou boit-elle quelque chose, la digestion ne s'en fait pas; chez quelques-unes même le ventre et la vessie font éruption, et le frissonnement augmente. Tel est l'état dans ce cas. 40. (Adhérence des parties génitales, suite d'ulcérations. C'est l'absence des lochies qui permet à ces adhérences de se former. L'auteur rapporte le cas d'une de ses malades.) Après l'accouchement, les parties génitales se ferment par quelque adhérence; j'ai, en effet, vu cela aussi survenir-lorsque l'orifice des parties s'ulcère. L'ulcération ayant été produite dans l'accouchement par l'effort de la sortie de l'enfant, il survint quelque chose de semblable à un aphthe ; l'inflammation fut forte, et les lèvres, par l'inflammation, vinrent au contact et contractèrent adhérence l'une avec l'autre, vu qu'elles étaient ulcérées. Il y a contact, et il se forme un champignon qui tient réunies les deux lèvres, parce que la purgation lochiale est supprimée. Si la purgation allait, les plaies ne deviendraient pas fongueuses ; au lieu qu'une fluxion survient qui s'épaissit en une chair contre nature. Il faut traiter ces ulcérations comme dans toute autre partie du corps et les mener à cicatrisation, de sorte que la place soit lisse et de coloration uniforme. Phronis éprouva ce qu'éprouvent les femmes chez qui la purgation lochiale ne se fait pas ; de plus elle eut de la douleur dans les ταῦτα (à γυνή πάντα pro ταῦτα 0; post ταῦτα addit ἡ γυνή πάντα O ã vulg.-Sans parler de εἰ φροντῖς, qui va mal avec l'impératif ἔστω, on reconnaît aisément qu'il s'agit d'une observation particulière que raconte l'auteur. Mais le verbe ἔραςye est sans sujet; et il est très-difficile de savoir quel était le véritable texte. Je suppose que dans εἰ φροντῖς il y a un nom propre caché; alors je supprime le δὲ avec C. — "Ἴ ai μήτραι (μὴ pro μῆτραι 6) (post μῆτραι addunt οὐκ Cordæus, Lind.) &xox. vulg.-A6yrx CD.-2Xoxix 4. -- τούτοιςιν 8. -- ψηλαφωθεῖσα D.- ψηλαφωεῖσα (sic) Θ'. -- ᾤλαφῶσα Ald.—οἱ C8, Lind.- οἱ om. vulg. -- ξυμπέφρακτο C.- συνεπέφραχτο θ.-- ἔφρασσε vulg:- Eocace D, Cordæus, Lind, - ἀπεχαθήρατο CJ6, Cordæus. "- ἀποχαθήρατο vulg. TOM. VIII. 7

98 DES MALADIES DES 'FEMMES. “πέοισιν ἤλγει τὸ αἰδοῖον, καὶ Ψψηλαφῶσα ἔγνω ὅτι οὐ ξυνεπέφρακτο καὶ ἔφρασε, καὶ μελεδαινομένη ἀπεκαθήρατό τε καὶ ὀγιῆς λέγένοτο καὶ φορός “ εἴ δὲ μὴ ἐμελεδάνθη,, μηδὲ οἱ Ἀ χάθαρσις ἐρράγη αὐτομάτη, τὸ ἔλχος μέζον ἐποίησεν “ἄν, 'χαὶ ἐχινδύνευσεν, εἰ μὴ ἐμελεδάνθη, καρχινωθῆναι τὰ ἔλκεα, 44. Εἰ δ' διδρμηθεῖη γυναιχὶ λοχεῖη “χάθαρσις ὡς ἔξ χεφάλην, θώρηχά τε καὶ πλεύμονα, γίνεται γὰρ καὶ τοῦτο, θνήσκουσι πολλάχες αὐτίκα, ἣν ἴσχηται" εἰ δὲ ὁχωρέοι χατὰ στόμα ἢ ῥῖνας χαλῶς, ἐξάντης γίνεται" ὃ εἰ δὲ ὀλίγον ἢ νοῦσος χρονιωτέρη γένοιτο, πάσχοι ἄν ἡ γυνὴ ὀόχοῖα ἴδῃται ἀμφὶ τῆς παρθένου, ὃ ἢ τὰ ἐπιφαινόμενα πρῶτα ἰῶρουσεν ἄνω“ ἢ δὲ γυνὴ “πλέονα “χρόνον “περέσται τῆς παρθένου, καὶ βληχρότερα “τὰ παθήματα ἔσται οὗ, μέχρις ὅδ' ἐπλεύμων διάπυος γένηται. ἢ Ἦν δὲ πῇ χωρὲν οἱ Ἀ λοχεῖη κάθαρσις χατὰ τὸ στόμα, ὃ ἄλλ' ἄνω δρμηθεῖσα τράπηται, χεκρύψεται τὰ λοχ εἶα καὶ οὗ χωρήσει, 'κατὰ γε δίκην, καὶ βῆξ ὑπολήψεται καὶ ἄσθματα, "καὶ πληρευμένου τοῦ πλεύμονος ὑπὸ τοῦ αἵματος πονήσει τὸ πλευρὸν κάρτα καὶ "τὸ μετάφρενον, καὶ ὅταν βῆξη, ξηρὸν ἀποδήξεται, ἄλλοτε δὲ ἀφρῶδες πτύσεται- τοῦ δὲ χρόνου -πυροῖοντος, πτύαλον 2 ἐπυφαίνεται ὑπόμελαν ἐξὸν καὶ θολερὸν, καὶ τὰ στήθεα πῦρ ἔχει τοῦ ἄλδου σώματος Μ πλέον, οἷα τοῦ αἵματος θερικῆναντος αὐτά - “καὶ πυρεταίνει Ἀ γυνὴ, καὶ Ἀ γαστήρ οἷ στεγνὴ ἔσται, καὶ ἀσιτήσῃ καὶ ἀγρυπνήσῃ, καὶ βδελύξεται, καὶ οὐ περιγίνεται, ἀλλὰ θανεῖται ἐν τ' ΞΕ γίνεται (α -- φορέη (sic) “Ο, -- ἐμελάνθη DFGHLK, Α'Ια.-- οἷη 'ΡΤΟ οἷ ἢ DFGHI, Α'Ια. -- καθάρσιος FGHI, Α'Ια.--τε pro τὸ HK. --- Ξ ἄν. θ.-- ἄν om. τυ]ο. -- καὶ (καὶ om. CDFGHIJK, Ald.) μὴ ἀνεῖσα (ἀνεῖσα μὲν pro μὴ ἄν,; Ὁ ἄνισα, DFGHIJK, Α'Ι ; μὴ ἄν. om. 8) ἐχινδύνευσεν ἐς τὸ (εἰ δὲ un ἐμελάνθη pro ἐς τὸ, C ἐμελεδάνθη, DFGHLK, Ald. ; εἰ μὴ ἐμελεδάνθη 6) χαρκιν. vulg.— θθδρμηθεῖη C.—Χογέν 6}. --πν. HK. -- γὰρ (addant καὶ 8, Lind:} “«οὔτο, wat (χαὲ om. 9. Lind.) 6v. γα]σ5.-- αὐτίκα ἐν τάχει pro πολλ. αὐτίχα, —ἐν τάχει: pro πολλ. αὐτίχα 9. --- χωρέει 3. -- Givas CDHIKL.- ῥῖνα vulg.— γῶν. Ο, ---ὃ ἦν 9.-- χρονιωτέρα θΗ2.--γίνοιτοῖ(γέν. (Βθῆ) καὶ πάσχοι: vuülg.—Le καὶ, évidemment, ‘doit être supprimé. -- ὁποῖα 9. — ὃ ἢ DFGL -ἢ BK, Α'Ια.-ἐπιμήνια 'ΡτΟ ἐπι. L, Cordæus, Lind.—raota (sic) θ, -- ἄνω δὲ ἡ γυνὴ C.— βληχρότερα, al.-manu χρό 'Ε, -- τὰ om. (.-- μέχρι sine οὗ (9. -- πλ. (19.-: πνταις. -- ἔσται pro γένηται. --- 7 εἴθ, -ἰχωρέοι ΒΡΗΓΚΚΟ. -- οξ.- -οὗ om. vulg.— "λοχέη OB7.--τὸ ὀπ. (00. ----θ ἀχλὰ α.--- ὄρμ. om. θ.-- τραπῆναι νά]. -- τραπῆται Vatic. Codd. ap. Foes in not., Cordæus.-roërntar

CL6, Lind. --λόγια CD.— λοχία ὄ. --χωρήση FGI, Ald., Frob., Cordæus,
[υῖηῶ, -- λυκὴν (sic) θ.-ἄσθμα

LIVRE PREMIER. 99 parties, et, touchant, elle reconnut-qu'il y avait obturation; elle le dit, et, traitée, elle eut ses lochies, guérit et resta fé — conde. Si elle n'avait pas été traitée et que les lochies n'eussent pas fait éruption spontanément, l'ulcération se fût agrandie, et il y aurait eu danger, le traitement faisant défaut, que les "ulcérations devinssent carcinomateuses. 41. (Déplacement des lochies, et transport sur la tête, la poitrine, les poumons.) La purgation lochiale se porte à laiête, à la poitrine et au poumon; cela arrive en effet, et souvent les femmes succombent sans retard, s'il y a suppression; mais si un flux se fait bien par la bouche ou par les narines, la malade réchappe. Si la maladie se prolongeait un pet davantage, la femme éprouverait tout ce qui a été dit au sujet de la jeune fille chez qui la première éruption menstruelle s'est portée en haut; toutefois la femme résistera plus longtemps que la jeune fille, et les accidents seront moins intenses jusqu'à ce que le poumon devienne purulent. Mais si la purgation lochiale ne se fait pas par la bouche et qu'elle se tourne en haut où elle s'est portée, les lochies demeureront supprnées, comme cela doit être en effet; de la toux et de la dyspnée se feront sentir; le poumon étant rempli par le sang, : le côté et le dos deviendront très-douloureux ; quand elie : tousse, la toux est sèche; parfois, elle ã une exspuition <cumeuse; avec le temps, l'exspuition devient foncée et bourbeuse; la poitrine est plus chaude que le reste du corps, attendu que le sang l'échauffe. La femme ã la fièvre, le ventre resserré, de l'anorexie, de l'insomnie, du dégoût ; elle ne guérit pas, mais succombe en vingt et un jours d'ordinaire. CB.

πληρουμένου τυῖς.-- πληρευμένου Ό, -- πνεύμ. CDEK. — Ante xov.addit χαῖ C. --- τὸ om. 06. -- ἀποδήσεται τυῖς.-- ἀποδήττεται 3.-- ἀποδήζεται ΌΌ--δὲ om. 8.-- πτύεται ταῖρ. -- πτύσσεται CDJ, A1α.-- πτύσεται FGHIKL. - " φαίνεται (Ό. -- ὀπομέλαν 2. -- ὑπομέλανον sine ἐὸν (.-- μελάνεον Sine dv 8. -- ἴῃ πολλὸν νυῖο. -- πλέον Cordæus, Lind.—Cette correction me paraîtTort bonne.— aix (sic) 9. -- τοῦ C (H, al. manu) 8. -- τοῦ om. vus. ῥεύβματος pro αἷμ. 9.-- αὐτὸ vulg.— αὐτὰ L, Cordæus, Lind. - C5 ion com — mandée par la précédente. — βδελλ. C.— ui C.

100 DES MALADIES DES FEMMES. 29 La \ = un καὶ εἶχουσιν
 ἡμέρησιν ὡς τὰ πολλά. Ἦν δέ οἱ ὁ ἡ κάθαρσις ἄνω “- E'I ἄς ' LA: ARS EX
 4 , δρμηθεῖσα κατὰ τὸ στόμα μὴ ἔλθῃ, μηδὲ ἐς τὸν πλεύμονα τράπηται, + _
 “ τρέψεται οἱ “ἐς τὸ πρόσωπον τὰ λοχεῖα, καὶ ἔσται ἐρυθρὸν κάρτα, καὶ ἡ
 κεφαλὴ βαρὲν, οὐδὲ κινῆσαι αὐτὴν ἔσται πόνων ἄτερ, ὃ καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ
 ἐρυθροὶ χάρτα ἔσονται, καὶ ἐχ σφέων αἷμα ρεύσεται λεπτόν” : - “- - κι 3 “ Ἀ
 ka 4 καὶ ἐχ τῶν ῥινῶν ” ἔστιν ἥσιν αἷμα ρέει, καὶ ἦν τοῦτο ἦν, ὥδε χρο-, - , =
 15. % Re (πτς # ASSET νιωτέρη Ἀ νοῦσος γίνεται” τοῖσί ὃ τε οὐασιν οὐχ
 ὀξέως ἔστι τὸ ἀχούειν “ 3 ὈΝ Α ἐχ τῆς νούσου * καὶ ὀχαρδιώξει, καὶ
 ἐρεύζεται, καὶ ἀλλοφάσσει, καὶ e κι (2 5 παράνοιαί γίνονται μανιώδεις ἔστι
 δ’ hot θράσος ὁμμάτων ἰλλωδέων καὶ τᾶλλα πάντα πονήσει, ὅπως καὶ ἐς τὸν
 πλεύμονα, ὡς εἴρηται, ἦν Ἀ χάθαρσις τράπηται, πλὴν οὐ βήξει οὐδὲ
 πτύσεται “- NA \ J > LA « , ” r x τοιαῦτα, οὐδὲ τὸ μετάφρενον ἀλγήσει
 ὁμοίως. δελεδαινομένη μὲν ἦδε ὑγιαίνει ” οὐπολλοὶ ὃ δὲ ἐλπίδες εἰσὶ
 περιγενέσθαι: ἦν “δὲ ἄρα καὶ περιγένηται, κώφωσις ἔσται ὀφθαλμῶν ἡ
 ἀχοῆς τὸ ἐπίπαν. Augi τῆσδε τῆς νούσου ὥδε τελευτῇ. : x 6. δ Sn à , , L De
 Lee “Ο 4 Α 42. Ἦν 3 ἐχ τόχου ῥόος λαμόανη καὶ τὰ σιτία ἐν τῇ γαστρὶ μὴ ,
 J - , ἐμμεῖνη, ἀσταφίδα μέλαιναν κατ ῥοιῆς γλυχείης τὰ ἔνδον τρίψας, οἶνω
 διεῖς μελανεγρόω ὃν ἐπιξύσας αἶγειον, καὶ ἄλφιτα πύρινα * 6 με vtY0 Dy
 TUPOY SHISUGXS Ὡ 93 ?° τοῦ πεφρυγμένα ἐπιπάσας, εὐχρητον δίδου. x
 2 £ 43. Ἦν “δὲ αἰιυχ ἐχ τόχου ἐμέση, τοῦ ἥπατος θριζ τέτρωται, 1 4 α C3
 καὶ ὀδύνη πρὸς τὰ σπλάχνα φοιτᾷ, καὶ τὴν καρδίην σπᾶται. Ταύτην χρὴ
 λούειν πολλῷ θερμῷ, καὶ τῶν χλιασμάτων ἃ μάλιστα προσδέ: Ἦ ΒΗΠΚ.--
 ἡ om. τυῖα.-- ἀνοομήσασα (ἄνω δρμήσασα α; ἄνω δρμηθεῖσα θ) vulg.—7ῦ
 om. C8.-und (9. -- ὃ δὲ pro μηδὲ E- -- εἷς vulg, --ἐς C6.— πλ. CH, Lind.-
 xv. vulg. --- 3 εἰς DK. -- λόγια CDI. -- καὶ οἱ Ep. χάρτα ἔσται CB. - βαρεῖν
 vulg. —Bapér 0.— Ante οὐδὲ addit καὶ .-- οὐδὲ χινῆσαι ἄτερ πόνου οἷ τε
 C6. --οοῦτὰ pro αὐτὴν Ald. — * Ante καὶ addunt ἦν δὲ DFGHUK, Ald.—
 οἷ om. C.— pro οἱ Ad. -- ἐρυθροὶ om. (D, restit. al. manu post ἔσονrat)
 FGHJ, Αἶα. -- ἔσονται (sic) J.-oo&v vulg.-ocoένv 9. -- ἐρεύσεται: (516) θ.
 — “ἔστιν (ἔστι δ’ DGHUK) οἷσιν (ἥσιν DFGHIJK6) (ἐς τὴν ἥσιν C) of. ῥεῖ
 (ῥδέες C) νυῖς.-- καὶ τ’ ἦν τοῦτ’ εἴη (. — 5δὲ pro τε (9.-- οὐχ ὠχέως
 εἷσαχούει θ.-- ὀξέος Ald. -- ἀκοῦσαι sine τὸ (. --ἄν τῇ νούσῳ (νόσῳ HIJK)
 vulg. -ἐχ τῆς νούσου 0. «-- ὃ χαρδιώσσει 0. -- ἀλλοφρονήσε: vulg.—
 ἀλλοφάσσε: θ.-παράνοιαί α.-- παράνοια C.—yigr E. --δὲ OE. -- οἷσι FHI,
 Ald, Frob.θάρσος 9. --- ἴ τὰ ἄλλα C. -- πον. πάντα 7. -- ὅπως θ.-- πν.

DFGHIJK. - πτύσσεται B,. --καελεδ. δὲ ὑγιαίνει vulg.-χοὶ ueded. ὑγιαίνει θ.
- μελεδ. μὲν ἥδε ὑγιαίνει (. --3 δ' θ0. ---9 δ' BEΘHMĭMK, Ald., Cordæus. -
- ἄρα θ. --περιγίγνηται C. --ἔσται οἱ ἢ τύφλωσις (ὀφθαλμῶν ἢ ἀχοῆς pro οἱ
à τ. CO) τυ]. -τουπίπαν 5. -- τῆσδε om. (. -- τῆς om. θ. -- νόσου vulg.—
voscou FHIJK6, Lind.- αἱ δε.

LIVRE PREMIER. 101 . Si la purgation lochiale, s'étant portée en haut, ne s'échappe pas par la bouche et ne se tourne pas non plus sur le poumon, elle se tournera sur le visage, qui deviendra très-rouge , 'la tête sera pesante, et la femme ne pourra la mouvoir sans douleur; les yeux seront très-rouges, et il s'en écoulera du sang ténu.. En quelques cas, du sang s'échappe par les narines, et, quand 1] en est ainsi, la maladie a une durée plus longue. Dans cette affection, l'ouïe devient dure; il y a de la cardialgie, des éructations, du délire, des transports maniaques; en quelques cas, les yeux sont égarés et convulsés. La femme éprouve toutes les souffrances qui surviennent, comme il a été dit, quand la purgation se tourne sur le poumon, si ce n'est qu'elle ne tousse pas et ne crache pas de même; elle ne souffre pas, non plus, dans le dos. Traitée, elle guérit ; toutefois les chances de guérison ne sont pas nombreuses ; et si elle réchappe, il restera, en général, cécité ou surdité. Cest ainsi que se termine cette maladie. 42. (Diarrhée après l'accouchement et remèdes.) Si après l'accouchement (de la Nature de la Femme, δ. 51) il survient de la diarrhée et que les aliments ne demeurent pas dans le ventre, prenez du raisin sec noir et le dedans d'une grenade douce, pilez, délayez dans du vin noir, ratissez du fromage de chèvre, saupoudrez avec de la farine de blé grillée, et donnez à boire bien mélangé. -43. (Hématémèse après l'accouchement, attribuée à une lésion du foie; traitement.) Si la femme vomit du sang après l'accouchement (de la Nature de la Femme, 8. 52), le lobe du foie est blessé; de la douleur gagne les viscères, et {sic) pro ὅδε 2. -- τελευτᾷ CFL, Lind.- τελευτῇ Cordæus. - τελευταὶ DHIJKS. — 9 Ex 6.—Jaubéver OH. -- γαστρὶ μείνη vulg.-yactoi μὴ ἐνμένῃ 0.— χρῇ (chrῇ om. 6) μέλαιναν vulg.- τᾶνδον C6. — τρῖψαι vulg.—roibas θ. -- οἶνω διεῖς (οἶνωδέης sic O) ἐν μέλαν: χρῶ (μελεχρόω pro ἐν μ. χρῶ 6.9 μελανιχρῶ) vulg.- ἢ τυρὸν Ὅ. -- αἶγιον 6, - πύρρινα EOIK. -- πεφριγμένα E'I. --ἐπέπασαι (ἐπιπάσσα: FG; ἐπίπασσε CIL; ἐπιπάσας θ) χαὶ (χαὶ om. θ) ε5xp. (ἄχρητον O vulg. — 1 & om. (. Ξέμέη, CDHK6.-<οὐ ἦπ. om. L. -- ἡ σύριγξ (θριξ pro Α ©. 0) vulg. -- χαρδίαν vulg. — χαρδέην 99.

102 DES MALADIES DES FEMMES. χεται προστιθέναν, καὶ
πιπίσχειν ὄνου γάλα ἐπὶ τὰς ἡμέρας, ἢ πέντε * μετὰ δὲ ταῦτα " πιπίσχειν βοῶς
μελαίνης γάλα ἄδσιτον ἐοῦσαν, εἴ Sn τε εἴη, ἡμέρας τεσσαράχοντα“ ἐς δὲ
τὴν nh — τρυπτόν πιπίσχειν. Ἡ δὲ νοῦσος χινδυνώδης⁴⁴, Το δὲ γάλα ὁ
δκως γίνεται, εἴρηται ποτὶ ἐν τῇ γενέσει τοῦ; παιδίου τῇ ἐν τόχῳ καὶ τᾶλλα
παραπλησίως. Ἦν δὲ γάλα céectT, πράσα τρίψας, διεῖς ὕδατι, δίδου πιεῖν" ὁ
χαὲ τῷ θερμῷ χουέσθω»τ: Ἰ καὶ πράσα καὶ χράμδην ἐσθιέτω" συνεψεῖν δὲ ὁ
καὶ χυτίσου- φύλλα, καὶ τοῦ χυλοῦ δοφέειν' πιπίσχειν δὲ τοῦ μαράθρου
τὸν καρπὸν χαὲ τὰς ρίζας, καὶ χριθὰς ἐπιτισμένας καὶ βούτυρον. ἐψήσας
διοῦ 5" καὶ ψύξας, δίδου πίνειν. Ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸ ἵππομάραθρον καὶ τὸ
ἐπποσέ-τνον καὶ χύτισος * διοῦ ταῦτα πάντα γάλα πούλῳ ποιεῖε καὶ 1 αὔξει
" σχυρίαὶ αἶγες, τυροὶ δὲ μάλιστα ἀγαθὸν καὶ τὸν ἐλελίσφαχον ἐψεῖν; 1
ἀρχευθίδων Ἀ χεδρίδων ἀποχέουσα τὸν χυλὸν "5 καὶ οἶνον ἐπιχέουσα:
πινέτω, καὶ ἐς τὰ λοιπὰ ἔλαιον "5 ἐπιχέουσα ἐσθιέτω" καὶ τῶν δριπέων καὶ
"" τῶν ἀλκυρῶν καὶ ὀξέων καὶ ὠπῶν λαχάνων πάντων εἰργέσθω. Τὸ δὲ
κάρδαμον ἐν οἶνῳ πινόμενον ἀγαθόν" καὶ γὰρ τὸ γάλα χαθαέρει" γαὶ τῷ
θερμῷ "5 λουέσθω, κατ' ἀπόθεριον πινέτω: Κατ' ἄγνου χαρπὸν ἐν οἶνῳ
διδόναι πίνειν 6 καὶ γάλα πούλῳ ποιεῖε τεύτλου χυλὸς καὶ ταῦτα: om. 6. ---
5 π. om. DFG (H, restit. al. manu) NE. -- ἀσιτεύσασα vulg. -- ἀσιτήσασα
Lind.—&orron ἐοῦσαν. 6. —.5 οἶη, F, -- στήται, (sic): 6. -vulg.—
reccaparxovra CDHIJK8. — "ὅπως 0.—γέμρα ναυῖς. -- γίνεται; 98.
γίγνεται (. -- φύσει pro γεν. L, {Ππᾶ. -- τὰ ἄλλα (--παραπλ. om. C8. — 5 δὲ
θ.-- δὲ om. νυ]. -- πράσσα 1-- πράσω (. -- διεῖς τε (τε om. C6} vulg. -πίνειν
0. — 6 καὶ ἐν (τῷ pro ἐν C6) 6. vulg. —7καὶ εἰς βοῶσιν (εἰς. Bo: om. C)
πράσα (πράσσα C) vulg. -- συνέψεειν C.— 5 καὶ om. C6. -- χυτίσου F.—
χυτίσσονυ Ὡ. -- χυτίσσοῦ ΟΥΚ. -- τὸν χυλὸν (6. -- δοφεῖν 9. --πιπίσχειν δὲ
καὶ τοῦ χυλοῦ τοῦ μαράθρου (μαράθρου FGHIKL), καὶ τοῦ ἀπὸ τῶν
μαραθοείων (μαραθείων FGII, Ald.; μαραθρίων D; μαραθίων HKL) ριζῶν,
καὶ χριθὰς vulg.—mimioneν δὲ τοῦ μαράθρου {μαράθρον θ) τὸν χαρπὸν καὶ
τὰς ρίζας. καὶ χριθὰς (θ.--ἐπιτισμένας Eθ. -- ἐπισμένα- (sici C. --- θ καὶ om.
(9. -- δὸς πιεῖν (--πιεῖν 9. --σππομάραθρον CFGHIKL, Ald.-xurreds B}...
χύτισσος PB. -- κυτίσσος EK. -- πάντα ταῦτα ῶ. -- πολὺ 9. — 10 ἄξει
FGNL, Vatie. Codd. ap. Foes in not., Αἰά. -- ἄγει Εἰπά. -- ἄζει σχύρται"
ἀγέστεροι δὲ. (sic) ..ἐξιχυριαῖ aryes, τυρο: δὲ (sic) 6: -- σχύριας J. --
σχυαῖγες (sic) pro:ox αἶγες L.—Phrase probablement altérée , mais où je
n'ai rien pu trouver qui me satisfait. -- μάλιστα ἀγαθόν - ἀλχὰ καὶ vulg.—

μάλιστα“ ἀγαθὸν ραί (9. -- ἔψειν. Ε -- ἡ ἀπὸ (ἀπὸ om. 6) τῶν (ἡ ἀπὸ τῶν
om. 6) ἀρχ. (ἀρχευθιδίων Cj vulg. -- ἡ χεδ, om. θ.-- Voy. le passage:
parallèle, de la Nat. dela Femme,

LIVRE PREMIER. 10% des spasmes saisissent le cardia. En ce cas, laver avec beaucoup d'eau chaude, appliquer les fomentations qui- sent le mieux reçues, et donner à boire du lait d'ânesse pendant sept jours. ou cinq; ensuite prescrire du. lait de vache noire, à prendre à jeun, si elle peut, pendant quarante jours. Le- soir, elle boira à sésame broyé. Cette maladie- est dangereuse. 44. (Moyens. pour rappeler le lait supprimé.) La. formation du lait à été expliquée par moi dans la production de l'enfant, lors de l'accouchement,, et le reste semblablement (de la Nature de l'Enfant, S 24). Si le lait (de la Nature: de la Femme , ô. 93) se supprime, pilez des poireaux, trempez avec de l'eau, et donnez à boire. La femme se lavera aussi-à Veau chaude; elle mangera des poireaux et du chou; on y fera cuire dedans des feuilles de cytise, et. elle boira cette eau. On donne en boisson la graine et la racine du fenouil... Porge mondé, le beurre , qu'on fait cuire ensemble et qu'on laisse refroidir. Il est bon encore d'administrer l'hippomarathron (arethum segetum), et Yhipposelinon (smyrnium. olus= atrum), et le cytise. Tout cela ensemble rend le lait abondant, les chèvres de Scyros, et. les fromages surtout. Il est bon encore de faire cuire de la sauge , d'ajouter des haïes d'arkeuthos (juniperus phænicea) ou de cedros (juniperus oxycedrus), transvaser, ajouter du vin et boire; pour ce qui reste, elle y versera de l'huile et mangera.' Elle s'abstiendra de ce qui est âcre, salé, acide et de tous les légumes crus. Le cardame (erucaria aleppica), pris dans du vin, est bon; car il provoque le lait; elle se lavera à l'eau chaude et boira l'apothermon (sorée de boisson). Donnez à boire le fruit du vitex dans du vin. Abondance de lait est produite aussi par la décoction de ξ 93. - Ante χε. addit & v D.- χεδρίων DFHUK, Ald: -- χεδρίων C. — ©χαὺ OM. 8. — " ἐπιχέασα 9. — "" τῶν om. ö. -- Ante ὀξέων addit [τῶν] Lind.— δὲ om. 1. -- γὰρ om. C.— 5. λούσθω FIJK.- ἀπὸ θερμῶν 6. -- αὐαν (51) 0τ'Ο ἄγνου 9. --- 5 γάλα πολὺ ποιεῖ (ποιέει. 6). (addit καὶ 6) τεύτλου χυλὸς χαὲ σ. ἀπ' αὐτοῦ ((8, ἀπλύτου). -- καὶ ὁ χυλὸς τοῦ τεύτλου γαλὰ πολὺ ποιεῖ πινόμενος (πινόμενον HI) καὶ σ. ἀπ' αὐτοῦ vulg.- τριμηνιέων OEOL., Ald., Frob.— εἰς EA. -- θυῖαν CDFGHHKS, Ald., Frob.,. Cordæus, Lind.

102 DES MALADIES DES FEMMES. σησάμου ἀπλύτου καὶ
χοιθέων τρηνταίων, ἐμαλὼν ἐς θυεῖαν, τρίψας πάντα; δι' "ὄθονιου
ἐχχυλίσας, παραμέξας μέλι ἢ ἀμαμηλίδας, εἴτα ἐπ' οἶνω μέλαν: διδόναι
πίνειν. 45. 5 Ὅταν γυνὴ τέχῃ καὶ τοῦ ὑστέρου ἀπαλλαγῇ, διδόναι ἄμεινον,
ὕφ' ὧν μάλιστα χαθαῖρεται τὰ λοχεῖα, σχόροδα ἐφθὰ ἢ ὀπτὰ ἐν οἶνω καὶ
ἐλαίῳ μετὰ πουλυποδίων καὶ σηπιδίων ἐπ' ἀνθράχων, ὅ τι ἂν βούληται
τουτέων" ὁ χάστορα δὲ ἢ νάρδον πινέτω " πίνειν δὲ καὶ πήγανον ἐν οἶνω
μέλανι γλυχεῖ, νῆστις ἢ ἄνευ οἶνου" ἦν δὲ un γλυχὺς ἢ, ἄμεινον μέλε
παραμίσγειν" καὶ χράμιδην ἐφθὴν ὁμοῦ πηγάνῳ καὶ λινοζώστει, καὶ τῶν
σπερματίων τι πίνειν τῶν ὑστεριχῶν. Ἦν. δὲ δθρομέωθη καὶ πόνος ἐν
νειαίῳ τῇ γαστρὶ γένηται, διδόναι πράσα ἐφθὰ, καὶ ὅσα ἄγρια καὶ ἡμερα"
λιπαρὰ δὲ ποιεῖν ἅπαντα * χούεσθαι δὲ ὅ καὶ διὰ τρίτης ἡμέρης ἐν εὐδίῃ, 1
τὸ γὰρ ψυχὸς ταύτῃσιν ἐναντίον καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν ἐπαλείφειν " ἄμεινον
μὴ πολλῷ θερμῷ χρῆσθαι, 46. Ὅταν τὸ ὕστερον un αὐτίκα θάπῃ μετὰ τὸν
τόχον, τῆς νειαέως γαστρὸς γίνονται πόνοι 9 καὶ ἐν χενεῶσι, x ἘΣ καὶ
πυρετοὶ "χὴν ἀπαλλάσσεται τὸ ὕστερον, ὑγιαίνει καὶ Ἀ γονή- σήπεται δὲ
ἐπὶ τὸ πουλύ" 3 ἀπαλλάσσεται δὲ ἔχταίῃ ἢ ξόδομαῖῃ "ἢ καὶ ἀνωτέρῳ ἔτι.
ἘΣ 4 Ἐσὲ τ σὰ 4 CHA ES A 7ῷ τ - τ ἢ TFOLXUTY] Len 01cova:
φαρμαχα, ὧν ἂν ξεγῶ γράψω, καὶ πνευμαὰ χατ τλρθονίου τὸν χυλὸν ἐπιχέας
(ἐπιχέουσα FGHIS, K ἐπιχέων, Ald.) καὶ (καὶ om. FGHILJK) (τὸν y. ἐπ. καὶ
om. C6) ἐχχυλίσας (δχυλήσας C) παρα-υίξας (παραυμάξας O δὲ καὶ (δὲ καὶ
om. C6) μέλι vulg.—. εἴτ' ἐν (, -- πιεῖν C. - Ὁ]. GI. : ἀμαμηλίδας, εἰδός τι
μεσπίλου πλεῖστον ἐν Ἰταλία γενόμενον, ὡς καὶ Διοσχουρίδης λέγει" τινὲς
δὲ τὰς ἐπιμαλίδας φασὶν εἶνας μῆλα συ:κοὰ ἄγρια. --- ? ὅταν γὰρ γυνὴ
DLQ'.—Post ὅταν addit τοίνυν K. -- γὰρ pro γυνὴ FG (ἦ, γυνὴ al. manu) 4.
-- κῆ (μὴ om. θ) ἀπαλλ. vulg.- Ante χαθ. addit καὶ 4. -- λόχια (Ὁ. -- λοχία 2.
-- ὀπτὰ ἢ ἐφθὰ (. -- πολυποδίων Ὁ. -- σιπιδίων E'I. --ἢ σηπίων 9. --
σιπυδίων 4. -- ἐπ' ἀνθρ. (ἀπανθράχων C6) δὲ (δὲ om. (0) ὅ ἂν (ἦν pro ἂν C)
β. -- (τ. δὲ ὅ τι ἂν β. Lind.) vulg. ---- 5Ξἢ χάστορα sine GE (9. -- πινέτω
om. θ0. -- πίνειν om. (--- ἦ pro δὲ καὶ 0. -- καὶ om. (. -- νῆστιν θ. - ' ἀήλυχὺς
ὁ οἶνος ᾧ vulg.—yruxdc ἢ C (θ. ἢ γλυχὺς). — ὁ καὶ 0. -- καὶ om. vulg. --
λινοζωστι (sic) θ. --λίνω ζωστή (sie) (.. -- σπερμάτων C. --τι om. CK. — ©
60046087 0.—vraien 6.—veréon FGIK, Ald., Frob. = TH VELO Ye Lind. --
τῇ om. (---πράσσα (ᾱ — Syai om. (θ. -- εὐδία K. -- εὐδεῖη = 7 ψυχὸς (Y40<
6) γὰρ sine τὸ 66.-- ταύτῃσιν om. (D, restit. al. manu) FG ΠΕ. -- ὑπαλείφειν
vulg.—Eradetper (. -- ἐπαλίφειν 6.—Post ἄμ. addunt δὲ Lind. ; καὶ J. --

χρησθαι om. C8. —5 ἀνίη Ό. -- τῆς om. (D, restit. al. manu) H. --ὀνιᾶϊρης
θ.-- νειαιρῆς Lind.-veséons EK, Ald., Frob., Cordæus. —vs:e

LIVRE PREMIER. 105 bette, de sésame non lavé ei d'orge de trois mois ; on jette dañs un mortier , on pile le tout, on extrait le jus à travers un linge, on mêle du miel ou des amamélides (sorte de sorbe où de poire, voy. note 4); puis on donne à boire dans du vin noir. 45. (Moyens pour faire bien couler les lochies.) Quand une femme ayant accouché est délivrée des secondines , il vaut mieux donner ce qui évacue surtout les lochies : de Pail bouilli ou grillé, dans du vin et de Phuile , avec de petits poulpes et de petites sèches sur des charbons , celui des deux aliments qu'elle voudra; elle boira du castoréum ou du nard; elle boira aussi de la rue dans du vin noir doux, à jeun ou sans vin; s'il n'y ã pas de vin doux, il vaut mieux y mêler du miel. Prendre aussi du chou cuit avec de là rue et de la mercuriale, et boire quelques-unes des graines qui sont bonnes pour Putérus. Si les lochies se coagulent et causent de la douleur dans le bas-ventre, donner des poireaux bouillis, et ce qui est sauvage et cultivé ; il faut tout préparer au gras; la femme se lavera tous les trois jours par un temps chaud ; car le froïd est nuisible en ce cas; après le bain, elle s'oindra ; il vaut mieux ne pas user de beaucoup d'eau chaude. 46. (Moyen pour faire sortir l'arrière-faix. L'auteur explique comment il est quelquefois retenu.) Quand l'arrièrefaix ne s'en va pas aussitôt après l'accouchement, il survient des douleurs au bas-ventre et aux flancs; frissons, fièvres ; quand larrière-faix s'en va, la femme guérit ; il se corrompt le plus souvent; il s'en va le sixième jour, ou le septième ou même plus tard. Dans ce cas, il faut donner les remèdes que j'écrirai, et retenir la respiration. Ce qu'il y a de mieux , c'est l'armoïse, le dictame , la fleur de violette blanche (cheioĩς 6I. - γĩν. C — 9χαι 6.—χοὺ τυϊσ. -- χενεῶνε 9. --χᾶν C.-xai pro χῆν 6.—Ante üy. addunt χαι (6. -- ὑγιαίνη O.- δὲ πουλὺ (πολὺ C; ἐπὶ τὸ πολὺ 0) vulg. — ἀπαλάσσεται K. - ἀπαλλάσσεται (. --- "% om. (9. χαι om. (D, restit. al. manu) FGHIK. -- ἀνωτέρω ἐπὶ (ἔτι C) τῇ vulg.-Yc7 om. (9.

πάντων ἀρτεμισίη βοτάνη;, καὶ δίχταμνον, χαὲ λευχοῖθου ἄνθος * χαὶ ὁπὸς σιλφίου, χράτιστον ἐν ὅδατε πινόσενος ὅσον χύαμος ἐλληνικός. ' Ἐν τὰ ὕστερα μὴ δύνῃται: ἀποφυγεῖν, ἀσιτέειν:" «κᾶπειτα πέταλα τῆς ἄγνου τρίψας ἐν οἴνῳ καὶ μέλιτε καὶ ἔλαιον ἐπιχέας, χλιάνας, δίδου πίνειν ὅσον χοτύλην, ὃ χαὶ ἔξεισιν. Ἦν "δὲ: γυναιχὶ τὸ χορίον ἐλλειφθῇ ἐν Thot μήτηρσε, τοῦτο ὃ δὲ γίνεται. ἦν ῥαγὴ βίη ὃ ὁμφαλὸς ἢ ἀμαθέη ὑποτάμη ὃ ἢ ὁσφαλητόμος τὸν ὁμφαλὸν τοῦ παιδίου. πρόσθεν ἢ τὸ χορίον ἐξιέναι ἐκ: τῶν μητρέων,, af Ἰ μῆτραι ἀνασπῶσι τὸ ὕστερον ἄνω, ἅτε ὀλισθηρὸν. ἐὼν καὶ χεόμενον». χαὶ χατίσχουσιν ἐν ἐωυτῶσι - τέταται γὰρ τὸ χορίον ἐχ τοῦ: ὁμφαλοῦ; τοῦ παιδίου, καὶ ὕστερος ἔξεισιν δ'. ὁμφαλὸς. ἐχ τῶν μητρέων" ἦν γὰρ: πρότερος ὃ ἐξίη, δι' αὐτοῦ οὐχ ἂν διέλθοι. τῷ παιδίῳ Ἀ τροφή, ὅτι ἐξήρτηται ἐξ, αὐτέου. Σ 47. Ὅταν 9 δὲ ἐν γαστρὶ ἔχουσα φθείρη τὸ ἔμέδρυνον μηνιαῖον ἢ διμηνιαῖον ξὼν, καὶ ἐξιέναι. μὴ δύνῃται, ἢ δὲ λεπτὴ. ταύτης. χρὴ 10 τηνικαῦτα χαθῆραε τὸ σῶμα χαὶ πιᾶναι" οὐ γὰρ πρότερον ἔξεισι τὰ ἐμόρνα σαπέντα, ἦν μὴ ἰσχυραὶ αἱ μῆτραι ἔωσι χαὶ εὐπηγέες. 48. 5 Ἦν γυναιχὶ τὸ χορίον ἐλλειφθῇ, ἦν ρη εὐρύστομοι af μῆτραι ἔωσιν, χωρέει Ἀ κάθαρσις ἔλασσον τοῦ χαιροῦ, χαὶ Ἀ γαστήρ. σχληρὴ: γίνεται καὶ μεγάλη, χαὶ 35. περίψυξις γίνεται, χαὲ πυρετὸς ὀξὺς ..χαὶ πόνος χαθ' ἅπαν τὸ σῶμα., γαστρὸς dE τὸ χατώτερον τοῦ ὁμφαλοῦ; χαὶ βρῖθος. γίνεται ἐν τῇσι μκήτρησι, χαὶ στροφὴ "ἢ ὡς ἐμόρύου :. Δ' ἐγὼ 3.-- πάντων οἶδα (οἶδα om. C6) &preurotnv (&oreuroin FG, Ald. ; ἀρτεμισίης ᾱ; ἀρτεμισίη 6) βοτάνην (βοτάνη 6) χαὶ δίχταμνον (δίχταμον H) (addit. καὶ 6) λευχοῖθου ἄνθος, χαὶ (καὶ οἷη. 6). ὁπὸν (ὁπὸς 6) σ- χρ. ἐν BD. πινόμενον (πινόμενος 6) vulg: --- 2 χαὶ (χκαὺ om. C6) ἦν νυῖα.-- ἀποφεύγειν (0. -- ἀσιτεῖν χάπιτα θ. - - τρίψαι 0. -- ἐπιχέειν C. -- ἐπιχεῖν χαὶ χλιήραντα (sic) διδόναι θ. -- δὸς πιεῖν C. — 3 χαὶ om. (. -- ἔξεισιν θ. — δὲ om. θ. -- τι pro τὸ TK. -- χορίον τι pro τὸ y. α.--τι χόριον B4. -- χόριον (. -- χωρίον H. -- ἐλειφθῇ (sic) EΘΙ. -- ληφθείη: (, -- ἐνλιφθῇ θ.-- τῇ μήτρῃ, 0. —5 δὲ ὧδε (ῶδε. om. C) γίν. (γίν. ὧδε DFIIK) vulg.—fin om. 9. --- δ ἢ E'I. -- om. (α, --ὁμφαλιτόμος FGHIK, Ald., Frob. -- ὁμφαλοτόμος J.- ὁμφαντόμος (sic) (.- ὁμφαλητομοσίον (sic) ὁμφαλὸν 9. --πρόσθεν ταμοῦσα πρὶν (τα- πρὶν em. C6) ἢ (ἢ om. . C) νεῖρ. -- χόριον 69. .-- χωρίον. HK. --- 'μῆτραί τε (τε om. 6) vulg.—ro CDH IK6, Cordæus, Lind.-+ὺ om. τυῖσ.-- χατισχοῦσιν τυῖσ.-- χατίσχουσιν; CBI, Cordæus, Lind.— χατισχοῦσιν 31.θ-- ἐν om. 8. --χόριον 693. -- χωρίον H. -- ἔξεισιν θ. -- 8 ἐξίοι γυ]σ. -- ἐξείη KΘ. -- ἐξίη Ό]. -- δι' om. (.-- διέλθη D. —

LIVRE PREMIER. - 101 ranthus-); bu dans l'eau, gros comme une fève grecque, le suc de silphion est très-puissant. Si l'arrière-faix ne peut pas sortir, garder l'abstinence; puis piler les feuilles du vitex dans du vin et du miel, verser de l'huile, faire tiédw, et donner à boire à la dose d'une eotyle (9ltre,27); l'arrièrefaix sort (de la Nature de la Femme, \$ 56). Le chorion demeure dans la matrice; cela arrive quand le cordon ombilical se rompt par une violence.ou quand la femme qui le coupe le coupe, par ignorance, avant que le- chorion soit sorti de la matrice ; l'utérus attire en haut l'arrière-faix, qui est glissant et Lames et le retient en elle-même, car le chorion prend son origine au cordon ombilical de enfant; le cordon sort le dernier de la matrice; s'il sortait d'abord, ce ne serait pas lui qui conduirait la nourriture à l'enfant, parce qu'il y est suspendu. 47. (Moyen pour faire sortir ur foetus mort à un ou deux mois.) Quand chez une femme enceinte - l'enfant meurt à un mois ou deux et ne peut sortir, si elle est maigre, il faut lui purger le corps et lui donner de lembonpoint ; car les embryons. putréfiés ne sortent pas avant que la matrice soit forte et épaisse (Comp. de la Nat. de la F., 8. 19). 48. (Chorion retenu, empêchant les lochies de couler.) Quand le chorion est retenu, si la matrice n'a pas un orifice large, la purgation lochiale va moins qu'il ne faut, le ventre devient dur et gros; grand refroidissement, fièvre aiguë, douleur dans tout le corps et surtout à la région sous-ombilicale; un poids se fait sentir à la matrice, et des tranchées comme si un ενδιέλθοι om. θ.-- τρ. τῷ π: (8.-- καὶ ὅτι (8. -ιαὐτοῦ 9: — 9 δὲ om. 69.-διαφθεέρη θ.--ἢ u. om. ὍΚ. -- ἐὼν C.—έδν om. vulg.—χαὶ τὰ ὅστερα (τὰ ὕ, om. (0) ἐξ, vulg. --ἦ pro ῶ C.6—"1 αὐτίχα (9. -- χαθήρα: (sic) LE - πιάναι ΘΘΒΙΚ. --ἐξείοισι (sic) E. -- ἔμφοια C (ὕστερα, θ). --έῶσι θ. -- εὐπατέες (sic) 8. —1%y δὲ ΚΘ. -- γυν. om. θ.-- χόριον CDI. -- - χωρίον Ἡ. -- ἐλλεφθῇ (sic) (. -vèn pro μὴ ΟΡΕΒΠΚΘ, Ald.—αι μι. εὔρ. ΟΡΒΙΚΘΒ.-- έῶσι 9. -- εἰσχωρέει ἘΟΙΚ. -- ἐσχωρέες Ὅ. -- χωρέειν (6. -- ἔλάσσων Ο.-- ἰσχυρὴ pro σκληρὴ 6.— γίγν. Ὅ, — τ ψύξις (περίψυξις C6) ἔχει (γένεται 6) vulg.— Post πυρ. addit μὲν (6. -- χατὰ πᾶν θ. --βρίθος ΒΙ. -- γίγν. Εὐ -- μήτραισι 6. --- ἔως vulg.ὡς CL8, Cordæus, [πᾶ.-- μελανθεῖσα DFGHK, Αἶα. -- χόριον CDJ, -χωρίον HK.

108 DES MALADIES DES FZ2MMES. έόντος, χαί

μελεδανθεΐσα έχόλλει τὸ χορίον ἐν τάχει σεσηπὸς; χαί ὑγιαίνεται. a : τῷ τ
49. Ἦν 1 έχ τόχου ἢ iron ἐλχῶθῃ, ρόδων ἄνθη ἰῆσθαι " διαχλυ- EY A “- Ὁ
ἔσθω δὲ χαί στρυφνοῖσιν. Ἦν ? ἐλκῶθῃ τὸ στόμα καὶ φλεγμῆνη, LA Ἀ 7 r “
x A \ \ “ἢ σμύρναν χαί στέαρ χήνειον καὶ χηρὸν λευχὸν καὶ λιδανωτὸν
λαγωῖσι -»i ea ALES \ ὕ 7 A Ξ LA > 3 1 . θριζὶ τῆσιν ὅπὸ τὴν γαστέρα
μίσγειν, χαί προστιθέναι ἐν εἰρίῳ λεῖα ποιεῦντα. Ἀ 4 5» 50. Ἦν 3 έχ τόχου
φλεγμῆνωσιν αἱ borépur, πυρετὸς ἴσχει τὸ “- , ES à σῶμα βληχρὸς, καὶ
ἀχλὺς * έχ δὲ τῆς χοιλίης οὐδέχοτε ἐχλείπει: ὁ τὸ La Ὁ 24 ΑΙ πῦρ" καὶ διψῇ,
χαί τὰ ἰσχία ἀλγέει, καὶ οἰδέει τὴν γαστέρα τὴν Ὁϋ 7 “ LI νειαίρην ἰσχυρῶς,
χαί ἢ χοιλίη ταράσσεται" broywrnuα δὲ καχὸν “- 7 ”», κ Sxat ὀζόμενον, χαί
λάζεται τὸ πῦρ σφοδρὸν, χαί ἀσιτίη ἔχει, Hat χατὰ τὸ βρέγμα ὀδύνη, χαί οὐ
δύναται εἰρύσαι τῆς κοιλίης ὁ στόμα \ Ἀ / \ 29 , , μέ ν à: C2 χος ποτὰ χαί
σιτία, χαί ἀδυνατέει πέσσειν * χαί ἦν μὴ θεραπεύονται εὐθέως, Sat
πλεῖσται θνήσχουσιν, ἢ κοιλίη δὲ αἰτίη. Τῆς ἀχτῆς οὖν τὰ φύλλα ὥς
ἀπαλώτατα ἐν πυρῶν χριμνοῖσιν ἐψήσας σιτα’ = νίοισιν, ἀχροχλῖερὸν
δοφέειν, Txat διδόναι μελίκρητον χαί οἶνον ε , x AS u - - Lu IA € ὕδαρέα,
χαί τὸ ἦτρον χαταπλάσσειν τοῖσι ψυχτικοῖσι. σιτίον δὲ ὥς ἐλάχιστον
προσφέρειν. χαί τὴ τέρα ἴστασθαι, χαί τὴν κεφαλὴν L ροσφέρειν, χαί τὴν
γαστέρ ; 1 κεφαλῇ, 8 ἰῆσθαι, δποχόνδριον δὲ χαταπλάσσειν. : ’ 51.
Μητρέων ποτόν “ἦν ἀλγέη ἐκ τόχου, ὀχόταν ἀλγέη τὴν ἔδρην ἢ ἄλλο τι,
ἀρχεῦθου καρπὸν ἢ λίνου σπέρμα καὶ χνίδης τρίδιν, χαί SN S7 x διδόναι
πίνειν. 1 Ἦν 8x τόχου &kyén , ρητίνην τερεδινθίνην χαί μέλ: A? έχ 9. --
ἄνθει 81,06, Cordæus, Lind. -- ἦσασθα: θ.-- χαί om. C8. --- 3 δ’ θ. --
ἐλχεῶθῃ CGHJK.-yoiprnon pro y. (--- χοίριον Vatic. Codd. ap. Foes in ποῖ. -
- χηνὸς θ. -- θρηξὲ 6. --τριζιν (sic) (---τὴν 0. -- τὴν om. vulg.-Atx (sic) θ. --
ποιοῦντα vulg.- ποιέοντα 9. -- ποιεῦντα ((H, al. manu). — 5 δ’ ἐκ 9.--ἔχει
βλ. τὸ σ. (9. --οὐδέποτε νυῖς.-- οὐδέχοτε C. --- ὁ τὸ om. D. -- νειαιραν (sic)
θ. --ὠ“ειατρήν Lind.-vetéonv E’I, Ald, Frob., Cordæus. -- νειερὴν GEL —
Syoι om. 69. -- ἀσιτία Α’Iα.-- ἃ Ξοδιτή 9. --ἀσιτιεῖ pro à. ἔχε: (--- ἃ pro οὐ
Ὁ. -- εὐίρῦσαι 9. -- εἰρήσα: Κι. -- σιτα (sic) θ. --ἀδυναταίει: θ.--
θεραπεύονται 6. ---α ἀπλίσται (sic) pro αἱ πλ. θ.-- αἱ πλ. om. 4.-- οὖν θ. --
οὖν om. vulg.—& (sic) pro ὥς (ῶ --ἀΑπαλώτερα ΘΗΙ5. -- ἀπαλώτατα (. --
ἐμπύρρων (sic) pro ἐν x. DFGHI -- ἐμπύρων CJK.-ontav. D8.- ἀχροχλῖαρὸν
vulg. -ἀχροχλιερόν C8.— δοφῆν 9. — 7 διδόναι τε rai vulg.—za διδόναι
C0. -- μελέκρητα θ.-- χαταπλάσαι θ. -- σίτον (9. -- δὲ on. C. -- ἐσθέειν vulg.

(F, in marg. eadem manu εἰσφέρειν).-- προσφέρειν (9. -- εἰσφέρειν D (H, al. manu προσφέγειν) KL, E'Ιηά. -- 51 ἄτθαι: 9. --χαταπλάσσειν χαὶ (χαὶ om. CDFGHIJKE)}

LIVRE PREMIER 409 fant était dedans. Traitée, la femme expulse promptement le chorion putréfié, et elle guérit. 49. (Ulcérations de l'utérus après l'accouchement; remèdes.) Si, à la suite de l'accouchement, la matrice s'ulcère, on traitera avec la fleur de rosier; la femme fera aussi des injections -astringentes (De la Nat. de la F., S 84). Si orifice s'ulcère et s'enflamme, prendre de la myrrhe, de la graisse d'oie, de la cire blanche, de lencens, du poil de lièvre de dessous le ventre, mêler le tout, broyer et appliquer en pessaire dans de la laine (De la Nat. de la F., S 55). 50. (Phlegmasie utérine après l'accouchement. Traitement.) Si la matrice s'enflamme à la suite de l'accouchement, il y a fièvre légère et obscurité de la vue; au ventre jamais la chaleur ne cesse; la femme a soif; douleur aux hanches; la région hypogastrique est fortement gonflée, et le ventre se dérange. Lesselles sont mauvaises et fétides; la fièvre est intense; anorexie; douleur au bregma; l'orifice de l'estomac ne peut attirer les boissons et les aliments; et la digestion ne se fait pas. Si le traitement n'intervient pas aussitôt, la plupart succombent, et c'est par le ventre. Prendre des feuilles très-tendres de sureau et de la grasse farine de blé de trois mois, faire cuire et donner à boire tiède (De la Nat. de la F., 8. 57). Donner aussi de l'hydromel et du vin aqueux, appliquer des cataplasmes refroidissants sur le bas-ventre, manger aussi peu que possible; arrêter le flux de ventre, traiter la tête, mettre des cataplasmes sur l'hypocondre. 514. (Différents moyens pour les souffrances de l'utérus après l'accouchement.) Boisson pour la matrice: quand il y a douleur après l'accouchement, si la douleur se fait sentir au siège ou autre part, broyer la baie de l'arkeuthos (juriperus phænicea), ou la graine de lin et d'ortie, et donner à boire. S'il y a τῶν (τῶν om. (HΠ KΘ) y. τόπον (roron sic 6) (xai τ. ἄ. τ. om. Ald.) vulg. — ἥν ἀλγέη (ἀλυγέη εἰς C) 2x τόχου CFGLKS. --ἥν.... τόχου om. vulg. ὅταν 8. -- ἀλλ' ὅτι θ.-- λινουσπέρμου (sic) α -- λινούσπερμα 9. -- χνιδέης C. Fivétw pro διδ. x. 69. -- - 10 ἐχ τόχου ἥν 0. — τερμινθίνην θ.-- χλιαρὸν vulg. - χλιερὸν (θ.-- 721... ἀλγέη om. 2: -ἰ δύφειν (sic) θ.

410 DES MALADIES DES FEMMES. χαὶ οἶνον χλιερὸν διδόναι
 ῥοφέειν, καὶ ἦν φλεγμῆνωσιν αἷ μῆτραι, 9 x 7 -“ τοῦτο παύσει. Ἦν 1δὲ
 ἀλγέη τῶν μητρέων τόπον, ἀσυγδαλῆς τρίψας πικρῆς καὶ ἐλαίης τὰ ἀπαλὰ
 φύλλα, " χαὶ χύμενον χαὶ δάφνης καρπὸν Li / à ἢ τὰ φύλλα, χαὶ ἄννησον χατ
 ἐρύσιμον καὶ ὀρίγανον χαὶ νῖτρον, ταῦτα ᾽μίξας χαὶ τρίψας λεῖα, χολλούρια
 “ποιέειν ἀηπρέων. 5" Ἦν φλεγμῆνωσι χαὶ ὀδύνη: ἔχη,, ῥόδων φύλλα,
 κινάμωμον, χασσέην τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ λεῖα,, ἐπιχέειν -νέτωπον, καὶ
 ποιήσας φθοῖσχοὺς ὅσον δραχμιαίους, ὀστράχινον χυθοῖδιον χαινὸν
 διάπυρον ποιήσας, περιχαθίσας, καὶ περιστείλας ἱματίοισι., θυμὴν ἐς τὰς
 μήτρας" τοῦτο ὀδύνας παύσει, : λ & τ 2 , e € ' , SRE V 02. Ἦν ὑδὲ ἐχ τόχου
 af ὅστέραι πονήσωσι, βληχρὸν ἔχει τὸ πῦρ, ἔνδοθεν δὲ Ἀ χοιλίη Ἀ νειαίρη
 πυριφλεγέθης ot, καὶ ἐς τὸ ἰσχίον 2 3 2 A 297 LA A # J à! A ἐνίστε.
 ἀποιδέει, χαὶ ὀδύνη ἴσχει τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ τοὺς χενεῶνας, χαὶ τὰ
 ὑποχωρεῦντα χολώδεα καὶ χάχοδμα' χαὶ ἦν ὃ μὴ σταθῇ Ἀ χοιλίη,, ἐξαίφνης
 θνήσχει. “Οταν οὖν ὧδε ἔχη. χρή ψύχειν τὴν χοιλίην, φυλασσόμενον ὅχως
 μὴ φρίξῃ πινέτω δὲ, ἦν μὴ {2 A LS ΩΣ 7 LA A 7 = 7 a\ (ὃ ἴσται, τὸ: ἀπὸ
 τοῦ xrluueu ἢ ἄρτου, Ἀ ἄλητον- ῥοφέειν δὲ, σίδης - = BORA ἦς \ L [4 = AL
 ? > à: οἰνώδεος τὸν χυλὸν. χεράσας ὕδατι, ἐπίπασσε λέκιθον φαχῶν χαὶ
 τοῦτο. ἔψει, Tuicywy φαχὸν καὶ χύμινον χαὶ ἄλας χαὶ ἔλαιον. καὶ ὄξος,
 τοῦτο. διδόναι δόφημμα ψυχρὸν. καὶ ᾽φαχῶν ὀξέην, καὶ ἐπιπίνειν : δὲ μὴ
 (undēpro δὲ μὴ L) (σὴ δὲ proun CHK ; μὴ om. θ) ἀλ. τι (τι om. C) τῶν μ.,
 ποτὸν (τόπον (ογάδι5: τόπων E'065 1η not., Lind.) vulg.— ἀμυγδάλας
 τυῖο.-- ἀμυγδαλῆς B.-- ἀμυγδαλᾶς H.-- ἀμυγδαλᾶς K.-- ἀμυγδάλης 8.--
 ἀμύγδαλα E. - πιχρὰς νυῖς. -- πιχρῆς Ὁ. -πιχκρᾶς (H149. -- καὶ ἐλαίης τὰ 8,
 -- ἐλαίης τε (te om. ὧ τὰ νυῖο. --ὠἀπαλλὰ F.— rai χύμινον χαὶ δάφνης
 χαρπὸν ἢ τὰ φύλλα CB. -καὶ... φύλλα om. vulg.— ἄνισον CDHJ.—&vncov
 K.-- χίτρον μίξας ταῦτα πάντα λία 9.--ἰ ᾽ ολλύρια C8. --χολ. x. μ. om. 1). --
 ἰχολλ..., λεῖα om. (D, restit, al. manu) FGHUK:—5 3% δὲ Lind.-χαὶ κινν.
 θ.-- xuvv. CD.—xuvau. Ald.—xai (καὶ om. ὧ xacc-(xaciny C) vulg. -- λία θ.
 -- ἔπιχεῖ τυ ἴσ. -- ἐπιχεῖν FGHILS, Lind.— ἐπιχέειν Ὁ. --“ὠνέτωπον, in
 marg. ἀντὶ τοῦ ἀμυγδάλινον 8. -- φθοῖσχοὺς (.- τροχίσχους 96'. -- κυθρίδιον
 6. -- χυτρίδιον vulg.—zevdu Ὁ. -- περιχαθίζειν (9: --ἵπεριστίλας 9. --
 ματίοις. (9. -- θυμιεῖσθαι (. --θυμιᾶσαι θ. -- εἰς C.— aber 0. —10 θ. --νιατρα
 (sic) θ. --ὠνειατοῇ [1η4.--7νειέρη EK, Ald., Frob., Cordæus. -- νειερὴ EI. --
 εἰς Ὁ. --ἀπιδέει (, -- χαὶ ἢ 60. Ὁ. -- ἔχει HK. --νιαραν (sic) 9.-- νειαρὴν
 Lind.-vetéons FGIK, Ald., Frob., Cordæus.—#ai ἐς (ἐς om. 6.) τοὺς vulg. -

ὑποχωροῦντα vulg.-ÿroywpedyre (. -- ποχωρέοντα 0. — 5 μὴ om. C6.
θνησκέτω τᾶνω δὲ ἔχει ψύχειν τὴν (. -- οὖν om. θ.--ἔχει H. -- χρὴ om. θ.-
ὅπως 9:-- φρύξη D. — 5 δὲ om. (, -- κρίμνου (χρίμνοῦ 63 χριθμοῦ CD;
χρηθμοῦ FGHUK, Ald.; χρηθμοῦ L, Vatic, Godd. ap. Foes in not.) (addunt
ἦ

LIVRE PREMIER. 441 douleur après accouchement, doxmer à prendre de la térébenthine, du miel, et du vin tiède; et, si la matrice s'enflamme, cela lempêchera . Si la région dela matrice est douloureuse, piler les feuilles tendres de Pamandier amer et de Polivier, le cumin, les baies ou les feuilles de laurier, l'anis, Perysimon (sisymbrium polyceratium, L.), Vorigan, le nitre, mêler, piler fin, ten faire une injection pour la matrice. 5} Y a inflammation et douleur de matrice, prendre feuilles de æose, cinnamome, cassia, piler fin ensemble, verser du rétopon, et faire -des-pastilles du poids d'une drachme, puis, ayant fhauffé jusqu'au rouge un vase neuf en terre, faire asseoir la femme par dessus , la recouvrir de vêtements , et faire une fumigation vers la matrice; cela calmera les douleurs. 52. (Souffrances de l'utérus après l'accouchement, avec fièvre. Traitement,) Si la matrice souffre après l'accouchement, il y a une fièvre faible , mais à l'intérieur le bas-ventre est brûlant, et parfois ἀπ gonflement se manifeste à la hanche ; de 'la douleur se fait sentir au bas-ventre et aux flanes ; les déjections sont bilieuses et fétides ; et, si le flux de ventre n'est pas arrêté, la femme meurt soudainement. Quand il en est ainsi, il faut refroidir le ventre tout en évitant de causer du frisson. Si la diarrhée ne s'arrête pas, elle boira la préparation au gruau, ou la préparation au pain , ou la farine ; pour potage, elle prendra le jus d'une grenade vineuse, le coupera d'eau, le saupoudrera de farine de lentilles, et fera cuire, mêlant des lentilles , - du cumin, du sel, de l'huile et du vinaigre; ce potage sera donné froid ainsi que la bouillie acide de lenχαὶ ἀπὸ τοῦ κρημνοῦ FGHI, 3 ἢ χαὶ τὸ ἀπὸ τοῦ κρίνου, K χριθμοῦ, 1.6' sine xaf)- τρωγέτω {ἢ pro τρ. 60; αὐ: 'δὲ post τρ. Lind.) ἄρτον (ἄρτου ῥΗΠ9, Ald. ; ἄρτον om. L, Hind.) (addit ἢ 6) ἄλητον vulg.- ῥοφεῖν 8. -- ἐπίπασσε δὲ (δὲ om. Ὅ) λεχίθω (λενίθους Lind.); χεχίθου 1: λέκιθον CHO; λεκίνθω sic FGIK) φαχὸν (ῶων 11ηᾱ. ; φαχῶ O; φακῶν 6, Cornar.) χαὶ (καὶ om, 69) τούτῳ (τοῦτο CFHIKLE, Lind.) ἔψει (ἔψειν Ὅ; Epetv 6) vulg. — ' χαὶ μίσγειν C-(6, μίσγων).--ἄλλα 6θ.-- ἔλλιον (sic) 9.-- φαχὴν vulg.-paxrv K.ὀξεῖην τυῖς. -- ὀξέην 9. -- ὀξεταν C.— ἐπιπίνων vulg. - ἐπιπίνειν CFG, Cordæus, Lind.— ἐπὶ πίνειν Ὅ0.-- εὐώδεα 09. -- Ante xp. addit μέλανα 8.- δ C. -ῶ ὁ πυρετὸς pro 6 x. χρθῆ CE,

112 DES MALADIES DES FEMMES. οἶνον οἰνώδεα πράμνιον"
 τῶν δὲ ἄλλων σιτίων ne χρῆ ἔστ' ἂν 6 πυρετὸς λυθῇ ἣν δὲ δοχέη, καὶ
 λούεσθω * Av δὲ ἀσθενῆς «Ἀ . πίνειν πάλιν ἀλφίτων * ἣν " δὲ ἀχιδνοτέρη
 ἂ, ἐν ὕδατι ψυχρῷ - σιτίον δδὲ rene ee 8 τι μὴ ἰνήσεται, ὅταν τὸ πῦρ μεθῇ.
 Ἦ δὲ νοῦσος ὀξέη τε καὶ θανατώδης³³. Ἦν “δὲ φλεγμῆνωσιν αἱ δοτέραι
 λεχοῖ, πίμπραται ἢ χοιῖλῃ καὶ μεγάλῃ. γίνεται; καὶ πρὸς τὰ δποχόνδρια πνιξ
 ἔχει: “Ὅταν ὧδε -ἔγη, καταπλάσσειν βρύω τῷ θαλασσίω, ὃ ἐπὶ τοὺς ἰχθύας
 ἐπιόαλλουσι, χόψαι δὲ ἐν 5 ὄλαω " καὶ ξυμαίσγειν. ὠμήλυσιν καὶ σποδεῖν
 :αληματίνην καὶ λίνον φώξαντα, δάλεῖν δὲ ταῦτα καὶ ἀναφορύξαι ὅξει εχαὶ
 ἐλαίω, ποιέειν δὲ οἶον χυκεῶνά παχύν " ταῦτα ἐψεῖν Ἰξως οἶον τέαρ.
 γένηται, καὶ τούτῳ καταπλάσσειν: ὡς θερμοτάτῳ, καὶ, ἣν χρήζη,
 ἐγγαθιννύσθω. δά, Ἦν ὃ δὲ λεχοῖ φλεγυτήνωσιν. αἱ ὀστέραι,, οἰδέουσι, καὶ
 δχόταν “ἂ λοχεῖα ἐμμεῖνη, κρύοδην τείνονται, θ γίνεται δὲ ἐπὴν
 πυχνῶθέωσιν ὑπὸ ψύχεος. Ἰαύτησιν ἣν μὲν "ἐπιψύχωνται , λεαίνειν: ἣν δὲ
 πυριφλεγέες ἔωσιν καὶ τὸ ψῦχος ἀφῇ si προσθετὸν ποιέειν ὃ τι _pleyuacin
 ἐναντιοῦται. καὶ. λούειν, -καὶ πυριῇν, καὶ φάρμαχα προσάγειν, ὧν ἂν ἐγὼ
 γράψω, ἔλκειν τε ἀτμίδα ἐς τὸ στόμα καὶ ἐς τὰς ῥῖνας. 1 Δὲ om. (. -- καὶ).
 om. C. --λούσθω 9. --ἂν δὲ ἀσθενῶς ἔχη. πίνειν δίδου τὰ ἄλφιστα [πάλιν
 ἀλφίτων Vatic. Codd. ap. Foes in not.) vulg.—ῥὸς ἀσθενῆς ἣ (Av δ'
 ἀσθενήση 8) πίνειν πάλιν ἀλφίτων C6. — 25 0.—axv dv. vulg.— &xtōv.
 CDFBKG, Cordæus, Lind.—σιτίον F:—σίτα C.— 55 om. C.— sp
 φερέσθω Cordes. Lind.-xovpa (. -- εἰνήσεται vulg.—etoñoeter JL.—
 cuῤῥεται 6. --εἰρύσεται Codd. Regg. ap. Foes in ποῖ. -- ἡνήσεται θ. --
 ἰνήσεται Cordæus, [1ηά. -- ὀξεῆ vulg.—ôten θ.--τε om. C. --- δὲ om. (θ.--
 λέχοι CFGBUK, Ald.-λέχους Ὁ. --πίμπλαται vulg:-miurpareæ D6,
 Cordæus, Lind. — 562. CF. -- συμ. θ.--ξυμμίγειν C.- ὠμήλυσιν θ.-- uoicer J.-
 &uoλίσιν B. -- ὠμιλίσιν E'IK. -- σποδίην GHIK, Ald., Frob.—)ivoγ (K. --
 φόξαντα ἘΘΗ. -- φώσαντα 8. --- ὃ βαλεῖν vulg.-&dev (sic) θ. -- οἶνω pro
 6%. καὶ ἐλ. 2. . τ ποιέειν θ. --πιεῖν G, Α'Ιά, -- ποιεῖν vulg. -- οἶνον pro-otoy
 DK.- ἔψειν (. -7 ὡς vulg. -- ἔως Ὁ.—γενέσθαι. Ὑ]νσ, -- γένηται (9.-- καὶ
 om. (9. -- θερμότατον EK. -- χρίζη 9.-- χρήζει Ἐ' -- χοήζοι D.-Post yer.
 addit καὶ 6. -- ἐγγαθιννῦσθαι γυῖς. -- ἐγγαθίζεσθαι 1πα. --ἐγγαθιννῦσθα: (D,
 4]. manu ἐγγαθιννῦσθαι) . ἘΕΜ. --ἐγγαθιννῦσθαι K,, -- ἐγγαθίννυσθαι (, --
 ἐγγαθιννύσθω 8. --- ὃ δὲ om. (9.-- λέχη K. -- δέχοι (Sic) θ. -- λέχος
 CDFGHHHT, Α'Ιά. -- ὅταν (8. --λόγια CD. -λοχία 9. --ἐμμένη 6. -- γίνοντα:

pro τείνονται 8. --- θ γίνονται (γίγν. C) vulg. πίνεται Cordæus, Lind.-Bonne
correction, -- ἦν (, -- πυχωθέωσιν 09.

LIVRE PREMIER. 113 tilles ; elle boira par-dessus du vin fort de Pramne; quant aux autres aliments ; elle s'en abstiendra jusqu'à ce que la fièvre ait cessé. Si on le juge convenable, elle pourra baigner Estelle faible, qu'elle boive de la fine fleur de la ru d'orge; sa faiblesse est-elle encore plus grande, elle la Hire dans l'eau froide: Elle prendra, quand la fièvre sera tombée, FE aliments légers qui ne dérangent pas le ventre. Cette maladie est aiguë et frès-gre ve" ee chez une nouvelle accouchée. Trai88. (Phlegmasle utérue τας EN AS tement.) Sila matrice s'enflainmé chez unè ouÿyelle äcécouchée, Île ventre s'échauffe et devient gros ; de l'oppression se fait senür aux hypocondres. Quand il en est ainsi, appliquez des cätaplasmes avec la mousse marine qu'on jette sur les poissons; cette mousse aura été pilée dans un mortier ; on y mé- lera de la grosse farine de grain non grillé, de la cendre de sarment et de la graine de lin grillée ; on moudra tout cela, on «ñv > pétrira avec du vinaigre et de l'huile, et on fera comme un cycéon épais; on cuira jusqu'à ce que la préparation prenne Ja consistance de la graisse, et on l'appliquera en cataplasme aussi chaude que possible. 51} le faut, on prescrira des bains de:siége. 54. (Autre cus de phlegmasie utérine chez une nouvelle accouchée. Traitement.) Si Vutérus s'enflamme chez une femme en couche, il se tuméfie; et, les lochies séjournant, 11 se distend secrètement. Cela arrive quand il a été condensé par le froid. Dans ce cas, s'il est refroidi , il faut le réchauffer ; s'il est brûlant et que 15 froid cesse, faire un pessaire qui s'oppose à linflammation , laver, fumer et administrer les médicaments que j'écrirai; aspirer de la vapeur dans la bouche et dans les narines. πυχνωθῶσιν vulg. -- ἀποψύχεσθαι pra ὑπὸ Yüycos 6. — # ἀποψύχονται 6.— περιφλιγέες Vulg.—mupiokeyées (9. -- ἐῶσιν FGIK6, Ald., Frob.-&xtn pro ἀφῆ 9. - προσθετὰ DGHJK.-xp6068etx C.-à& pro ὅ τι 0. --ἐναντιεῖται C.λούειν ἄμα (ἄμα om. CDHK6; πυχνὸν erasum al. manu pro ἄμα I) vulg. πιεῖν pro πυριῶν DK (Ε'Ι, πίνειν). -- πυρέην C.-ruprav 6. TOM. VII. 8

#14 DES MALADIES DES FEMMES. 55. Ἐν δὲ πνίγωσι, prrobe
 “ἐψεῖν ἐν ὄξεε καὶ ἀλὶ χαὶ ὀριγάνῳ πολυχῶ,, χαὶ δγκὴν ποιξεσθαι, καὶ τὴν
 λινόζωστιν ἐσθιέτω», καὶ ἐν τῷ. χυλῷ λεπτόν ἄλητον δοφεέτω. 56. “Ὅταν
 δὲ τάχιστα τέκη, πρὶν τὴν ὀδύνην ἔχειν, πρότερον δεδόναι ἐὼν φαρμάκων,
 ὅσα τὰς δστέρας παύει" τῆς ὀδύνης; καὶ σιτία διάχωρήτικὰ προσφερέσθω.
 δ' Ἐν δὲ "ἡ γαστήρ θερμαίνεται, θποχλύέξιν ὅτι" τᾶχος. à 57. Ἦν ‘af
 μῦτραι PÉTER SR φῦσαι ἐγγίνονται ἐν -' τῇσιν θστέρησι, χαὶ τὰ ἐπιρσήντα
 προέρχεται ἐλάσσονα, λευχὰ, 5 Æ # φλεγματοῶδεα' ἔστι © ὅτε 5 αἷμα
 λεπτόν, ἐκραιφνές, θιμένων ἀνάπλεόν, ka ἔστιν ἡσὶν χυρκανᾶται, χαὶ τρεῖς
 τοῦ μηνὸς rue χαὶ τῷ ἀνδρὶ πὸ τῆς θγρότητος' οὐχ ἐθέλει μίσγεσθαι, ὁ οὐδ'
 ὀργᾶ τοῦτο δρᾶν, χαὶ λεπτὴ γίνεται" ὀδυνῆται δὲ τὴν νειαίρην γαστέρα T-
 xær τὰς ἰξύας χαὶ τοὺς βουδῶνας: καὶ εἰ δάχνοι τὸ δέον χαὶ ἔλχοι τὰ
 ἀμφίδεα, ὃ χοόνιον φάναι τὸ δεῦμα. Καὶ ἦν 'πολὺ ? in φάχιον ξὺν ἐλλεοόρφῳ
 δοῦναι ἐμέσαν" ἔπειτα ἐς τὰς RE ἐγχείαι, χαὶ φάρμαχον πῖσαι χάτω " σιτίων
 δὲ εἰργέσθω δριμέων - ἦν, δὲ βαρύνηται καὶ "ψύχῃταν καὶ ναρχη ἔχη; Ra
 διδόναι χαὶ οἶνον εὐώδεα “ πινέτω δὲ νσδτις ὑπεριχόν, 10 χύγου σπέρμα,
 ἐλελίσφαχον à ἐν οἶνῳ εὐώδει ὁδαρεῖ" χαὶ χλύξαῖ τὰς ὑστέρας τῷ ξὺν τῇ ἡ
 τῇ τρυγί' χαὶ ἦν 1 tu ἡλκωμένοι" !"Eÿerw α.-- ἀλικά pro ἀλὶ χαὶ (. -- ἀλιχὰ
 pro ἀλὶ θ. --ὀλχὴν Ald.— λινόζωστιν (sic) E'. --λινόζωστιν BH. --
 λινόζωστιν vulg.— ἐσθιέσθω (sic) 1, ἘTOB. -ἐεντὰ C. -- ρύφειν (sic) 9,
 —? ὅτ' ἂν (ὅτι DQ', Lind.) (addit δὲ 0) τάχιστά: = (τε om, D; δὲ pro τε
 Lind.) καὶ (Fm pro. τε χαὶ 8) πρὶν vulg.-Eyn C.— as ταν Ξ ΠΕΡΡΠ τ εις DJ.
 — 3 χαὶ (καὶ ΟΠ); (9) ἦν (addit δὲ 6) ἡ (ἡ Ὅτι. C} Ye φλεγμαίνεται ire
 Loue DB; θερμαίνεται θ. Vatic. Codd. ap. Foes in not.).vulg. Ξ:- δ' αἰ 390. -
 ἐμπλησθῶσι γυῖσ. -- ἐμπλησθέωσι α. --φύσα ἐνγίνεται 9. -- ἐλάσσω J. — 5
 φλέγμα C.-χαὶ ἀχρ. Ὅ.-- ἀχρεφνές Ἐ. - ἀνάπλεων CDFGI JK.-
 ἀναχυρχανᾶται 6. - χιρνᾶται DHK. — Erot., p. 930 : κυρχανᾶται, τας
 PÉTER τρεῖς D: — ὃ χαὶ pro οὐ 6 :—èduv&rar 99.--νιαῖραν (sic) θ.γειαιρὴν
 Lind.-ναέονν FGIK, Ald.: Frob, —7χοὺ 6θ, Lind.—xei om. vulg.—οἱ pro εἶ
 J. -δάχνοιτο δέον HIK (8, ραίον 510).-- δάκνει Ce -- ἔλκοι συ. -- ἔλχοιτο
 pro ἐ. τὰ H. -- ἐλκοῖ Lind.- τὸ prorà CDG6.— ἀμφιδηῖον (sic) 6.—
 ἀμφιλήϊμα (D, al. manu ἀμφίδεα) FG (H, al. manu ἀμφιλήϊμον) KL, Vatic.
 Cod. ap. Foes, Ald.-&uerkñtoy C.-Erot., p. 100 : ἀμφίδιον. τὸ περίξ τοῦ τῆς
 μήτρας τραχήλου. Gal. GL : ἀμφίδεον, τοῦ σ στόματος τῆς υἡτρᾶς τὸ ἐν.
 κύχλῳ ἄκρον, ὅπερ χαὶ σιχύας 'χεῖλεσιν ἔ ξοιχε, χατὰ μεταφορὰν ἀπὸ τῶν

γυναιχείων Ψελλίων ὠνομασμένον, ἃ καὶ αὐτὰ ἀμζίδεα χαλοῦντα: ἀπὸ τοῦ
περίλαμδάνειν ἐν χύχλω καὶ οἶον ᾽ἀμφιδεῖν. Rufus, de Part. Hum.

LIVRE-PREMIER. 115 33... (Rémède pour:la-suffocation causée par l'utérus:)) Si Va matrice cause de la suffocation, cuiré des lentilles dans du vinaigre, du sel et beaucoup d'origan et en aspirer la vapeur ; manger de la mercuriale; faire un-potage avec l'eau où elle 5. bouilli. et un peu de farine. * 86.- (Conseils quand l'accouchement se fait trop promptement.) Quand Yaccouchement se fait très-promptement, donner, avant. que-la douleur-surviene, les médicaments qui ealment des. douleurs utérines, et administrer des aliments qui lâchent le ventre. Si le ventre s'échauffe , administrer des lavemenis le-plus tôt possible, 57: (Matrice remplie de phlegme; règles pituiteuses ; divers accidents. Traitement.). Si la matrice-se remplit de phlegme, des vents s'y développent:et les règles coulent moindres, blanches, .pituiteuses ; parfois c'est un-sang ténu:, pur; plein de membranes. Parfois-encore il ya dérangement; elles paraissent trois fois par mois ; à cause de- l'humidité la femme ne veut pas avoir de rapports. avec. son: mari; etælle:n'a aucun désir; elle maigrit. Elle souffre au bas-ventre, aux lombes et aux aines.. Si le-flux:irrite-et ulcère les lèvres de l'orifice'utérin, dites. qu'il sera-de longue durée: Est-il abondant, faire vomir avec la bouillie de-lentilles et Fellébore; puis faire une infusion dans le nez, et administrer un purgatif. Elle s'abstiendra des aliments âcres. Si elle sent-des pesanteurs, du froid:et de Pengourdissement, donner du lait et du vin de bonne odeur ; boire ã jeun, de l'hypérimon, de la graine de lin, dela sauge. dans du vin aqueux.de bonne odeur ; faire des injections utérines avec Ja préparation à la lie ; et, si la matrice n'est pas ulcérée, suspendre deux jours.ou trois , puis administreril'injecCorp. -apellat., 'E, 34 : "τότον.. —Syp: φ. τὸ 5. om.-DFG (H, restit. al. manu) IK.— φᾶναιθ..-- ἥν μὴ (αὐὸ om: 0) =: εἴηῖζη 0)vulg: -- φάμτον, al. manu xt B. --σὸν 6.226... -πεῖσαι. C: — Ὑφνρar 'O. --ναρχὰ (sic) δ: -vasxa (sic}6. — "5 σελίνου. Bind. - χινούσπερμα 0.—Ante δ: addit χαὶ 1.-- ὄδαρι (sic) Ci ebv. θ.--τρύγει (sic): 69: —" μὴ 8, Επτα; -- αἷ σαν: vulg: -- ἐλχωμέναι -vuig.— ἐλχομένας (sic) K, -- ἥλχωμέναι €, Cordæus, End. -- εἰλχωμέναι θ. -- me: 8. --- διαλείποντα θ...-- τρις 69, Ald. Σ

γων 16 | DES MALADIES DES FEMMES. " .-“ À , æ 74 æ 7
 ἔωσι, διαλιπόντα ἡμέρας δύο ἢ τρεῖς, ἰχλύσαι τῷ ξὺν τῷ χόγχῳ * κ A ee »"
 x Dai » “ , - μετὰ δὲ τοῦτο, στρυφνοῖσιν * ἦν δὲ ἡλχωμέναι ἔωσι, νίπτεσθαι
 τῷ 3 ΣΩΣ “y \ a7/ CEE PRE ἥς ὁ “59 271 “ἀπὸ τῆς μυρσίνης καὶ δάφνης
 ἀφεψήματι, καὶ ἐγχριέσθω τῷ “ξὺν τῷ “δ, à Le A! A 7 ‘, ἀργυρέῳ ἄνθει. Ἡ
 δὲ νοῦσος χαλεπῇ, καὶ ὀλίγα: ἐχφεύγουσιν. ὅ8. Ἄν ὁ δὲ af χοτυληδόνες
 φλέγματος περίπλεαι ἔωσι, τὰ ἐπὶ Ἄς, - ἄκ , - ‘ via γίνονται ἐλάσσονα. καὶ
 ὁ ἦν ἐγ γαστρὶ ἰσχη, διαφθείρει, ΠΑ χ LA 2979 ἐπειδὴν ἰσχυρότερον τὸ
 ἔμόρυον γένηται. οὐ γὰρ ῥώννυται, ἀλλ “ ‘ Ci La 4 A 2 7 ee. ἀπορρέει.
 L'noins δ’ ἂν 5 τῷδε * δγρῇ γίνεται, καὶ τὸ ἀπορρέον μυζῶ-. δεσ καὶ
 γλίσχρον οἷα ἀπὸ χοιλίης φέρεται, καὶ οὐ δάχνει, καὶ ἐν - ‘ .- (4 % ‘ A τοῖσιν
 ἐπιμηνίοισιν, ἐπὴν παύσεται τοῦ αἵματος χαθαι!ρομένη; καὶ C2 = - , x ‘ δύο
 5 ἡμέρας καὶ τρεῖς βλένναι ἴασιν x τῶν θστερέων, καὶ φρίχη 2 \ , 4 ἔχει, καὶ
 θερμῇ, οὐχ ὀξείῃ, πλὴν οὐχ ἐχλείπει. Ταύτην χλύσαι 7 τῷ - κ’ 1 ἀπὸ τῶν
 ὀλύνθων καὶ ὄφ’ ὧν ὕδωρ καθαίρεται, xat δις καὶ τρίς * ἐπὴν NN La 22 =
 V4 Ἄ δὲ 8 χαθαρθῇ,, στρυφνοῖσι τὸ λοιπὸν χρήσθω “ προστιθέναι δὲ τὰ
 μαλ- = - \ .θαχά, ὄφ’ ὧν καθαίρεται φλέγμα, καὶ πυριῇν τὰς ὀστέρας θτῷ
 ξὺν τ - V7 A “- A τῇ δάφνῃ, καὶ χλύζειν τῷ ξὺν τῷ ὀξει, καὶ θυμῇν, ἐπὴν
 παύσεται XL 1 = - > ἡ Φ # DES LA \ NE 2 7 τὰ ἐπιμήνια, τοῖσιν ἀρώμασι"
 χᾶπειτ’ ἀσιτέειν χρή, καὶ ἀλουτέειν, ee 5 2 ξυνίτω δὲ τῷ ἀνδρὶ, καὶ σιτία καὶ
 οἶνον ὀλίγα λαμόάνειν, καὶ ἀλεαίνειν, rat δήνιχας ἀμφὶ τὰ σχέλεα
 ἐλίσσουσιν, καὶ ἐλαίῳ ἀλείφειν. ΩΣ J 39. Ἦν 205 ὕδερὸς ἐν Thor pronos
 ἐγγένηται, τὰ ἐπιμήνια 2% * A 43 4 \ λ LA A! “4 ἐλάσσονα καὶ πονηρὰ ©
 γίνεται καὶ προαπολείπει, καὶ Ἄ νεταίρη γαστῆρ οἰδέει, xat of μαζοὶ
 στερροὶ, οὐ μκαλθαχοὶ, “ καὶ τὸ γάλα : Κλύσαι τρίς (τρεῖς D) (χλυσαίτω
 proxX. τρίς θ; xX. τρίς om. C) ξὺν (σὺν 6) vulg.— Lisez dans 4 χλύσαι τῷ.
 --τόχω pro χόγχῳ Ὡ. --εἰλχωμένα: θ. --ἐλχωμένα: Vulg. --ἡλχωμένοι
 FHIJK, Cordæus, [{π4ᾱ. --ἐλχεωμένοι (sic) (. -ἐῶσιν ἵπτεσθαι 9. --
 νύπτεσθαι C. --- 3 σὺν θ. --- δ δὲ sine αἱ γυ]σ. -- δ’ αἱ 6.— δὲ αἱ Gal. in cit.
 comm. Aph. V, 45. --περίπλεες Gal. 10. --ἐῶσι θ.-- ὥσι C. — «ἦν om. θ. --
 ἴσχει θ. -Post διαφθ. addit δὲ 9. --ἐπὴν (9. -- γίνηται 4. -- ἀλλὰ Ὡ. --
 Ὅπορρεῖ 6. — “τόδε ῬΗ. --χαθαιρομένης θ. --- 6 ἡμέρα: FK, Αἴα.-- τρίς
 Ὡ. -- βλέναι Κι. -- ὀστέρων 9. -- ὀξετα νυ δ. -- ὀξείη DH. -- ὀξείη 9. -- καὶ
 pro πλὴν ὩῖΗθ. -- ἐχλίπει (sic) (. -- χλυσέτω Ὡ. -- χλύτω FGHIK, Ald. — 1
 τῷ 6, Vatic. Codd. ap. Foes in not., 1η6.--τῷ om. νυ]α. -- ἀπὸ τῶν ὀλ. om.
 (D, restit. al. manu) ΕΘΗΚ. -- ὀλόνθων C6.-xai (9. -- καὶ om. vulg.—&?

vulg:- 59 (9. -- ὕδωρ ἅπαν (ἅπαν om. C6) vulg. — 5 χαθήρης θ.--χρ. om.
Cō.—rupin A --πυριὰν 6.— θ τῷ om. 6. -- σὺν 6. --- " σὺν 9. -- θυμιάν 9. --
τοῖς 9.-- τῇσιν ὅ. --ὠάψγ,ρωστήμασι (sic) 6.-- χᾶπιτα 9. -- ἀλουτεῖτω (9. --
Post ἀλ. addit δὲ θ. -- καὶ συνευδέτω τῷ 6. -- ὀλίγον C. — ai om. (. --
ρήνεια (sic) 6.—εἰρηνικὰς vulg.-eipuexàc Cordæus.-ἀοναξιῶac Lind.-Gal.
6]. : ῥήνιχας,

LIVRE PREMIER. 117 tion avec la baie du daphné gnidium , puis avec les astringents. S'il y a ulcération , laver avec la décoction de myrte et de laurier, et oïndre avec la préparation à la fleur d'argent (oxyde de plomb). La maladie est fâcheuse, et peu réchappent. 58. (Autre cas d'affection utérine attribuée à la pituite.) Si les cotylédons sont remplis de pituite, les règles sont moins abondantes ; la femme devient-elle grosse, elle avorte, quand le fœtus a pris quelque force; car il ne se développe pas, mais s'écoule. Vous vous en apercevrez aïnsi : la femme devient humide; ce qui s'écoule est muqueux oï gluant comme la matière du flux de ventre, et n'a rien d'irritant; lors des règles, quand le sang cesse d'être évacué, des mucosités s'échappent de la matrice pendant un jour ou deux; il y a frisson, chaleur non aiguë, mais qui n'a point de rémission. En ce cas, administrer le lavement avec Peau de figes non mûres et avec ce qui évacue l'eau, et l'administrer et deux et trois fois ; après cette purgation, user, pour le reste, d'astringents; appliquer en pessaire les émollients qui évacuent la pituite ; fumiger l'utérus avec la préparation de laurier; injecter la préparation au vinaigre ; quand les règles ont cessé, faire une fumigation avec les aromates. Puis la femme s'abstiendra d'aliments et de bains et s'unira avec son mari. Prendre en petite quantité les aliments et le vin, se tenir chaude, s'envelopper les membres inférieurs avec la peau de mouton et faire des onctions huileuses. 39. (Hydropisie de matrice. Traitement.) Si une hydropisie (De la Nat: de la F., § 2) se forme dans la matrice, les règles deviennent moindres, mauvaises et s'arrêtent avant le temps; ἀρναχίδας. -- ἐλέσσ. K.— 20 om. C.—=γέυνrat 9. — 3 γίνονται 6.— πρόσα (sic) ἀπολείπει pro προαπ. θ.-- ντατρα 9.-- νειαιρή Lind.-veréon FGIK, A'Id. - ἐπανοιδέει (9:-- χαὶ οἱ μαζοὶ (uw. om. θ) στ. (στεροὶ C) καὶ (χαὶ om. (᾽Ο restit. al. manu, FHJ; γίνονται pro χαὶ Lind.) μαλθαχοὶ {xx μι. om. 6) vulg. -De la Nature de la femme, 5 2: χαὶ οἱ μαζοὶ ξηροὶ γίνονται. sans μαλθαχοί. Je pense donc qu'il faut lire ici : στερροὶ. οὐ μαλθαχοί. — “χαὶ τᾷλλα πονηρῶς ἔχει pro x. τ. y. 7. Cordæus. -- C'est la leçon du livre de la Nat. de la femme.

“418 DES MAXADIES DES FEMMES. πονηρόν. Ka -Voxéer ἐν
 γαστρὶ “ἔχειν, καὶ 1 ἐν. τούτοις γνῶση ὅτι ὠδερὸς “ἐστι - σημαίνει -δὲ:
 «καὶ ἐν “τῷ στόματι ? τῆσιν θστέρησι, Ψψαυούση γὰρ ἰσχνὸν καὶ ὄγρον
 φαίνεται" χαὶ ῥξγος:χαὶ πῦρ' λαμδάνει. Ὅσῳ δ' ἂν διχρόνος πλείων γίνηται,
 ὀδύνη yet τὴν νεταίρην- γαστέρα ταὶ τὰς ἰξόας καὶ ὁ τοὺς χενεῶνας καὶ τοὺς
 βουδῶνας..Αὕτῃ ἢ νόῦσος ἐκ τρωσμοῦ γίνεται, καὶ ἐξ ἄλλων-δὲ
 προφασίων, καὶ ὅταν τὰ mt même χρυφθῶ, Αούειν χρὴ πολλῶ καὶ θερμῶ,
 καὶ χλέάσρατα προστεθέναι, ἦν. ἢ ὀδύνη ἔχη ἐπὶν- δὲ: παύσηται,
 “φάρμακον χρὴ δῖσαι κατε καὶ πορξῆσαι τῷ ὁ ξὺν- τῷ βολίτῳ τὰς ὀστέρας "
 ἔπειτα προσθθεῖ“ναι ὅ τὸ ξὺν τῇ. κανθαρίδε net διαλείπειν δύο ἡμέρας ἢ
 τρεῖς χαὶ ἂν 'δῶμη ἰσχη, νετώπῳ “λύσαι" χαὶ ἦν δ' ἂ γαστήρ λαπαρὴ
 γένηται, καὶ οὗ πυρετοὶ παύονται χοὶ τὰ 1 χαταμήνιο πρόχωρξη κατὰ
 λόγον, -τῷ ἀνδρὶ ξυγχοιμάσθῳ; καὶ ἐν τοῖσι- προδθέτοισει μενέτω; καὶ
 μεσῳ)γὸς ἡμέρης πινέτω -ἀρήθμον φλοιὸν; γλυχυσίδης -τοὺς: μπέλανας.
 πκόκρξους “πέντε, ἀκτὰς -χαρστὸν “ἐν- οἶνῳ νῆστις - χαὶ τὴν λινόζῳωστιν
 ἐσθεέτω ὥς 'πλείστην καὶ σκόροδα. ὦμα vai. ἐφθὰ, καὶ Τοιοῖο μαλθακοῖσι 8
 πρὸς ὕπνον “χρήσθῳ. καὶ. πουλύποσι; χαὶ τοῖσιν ἄλλοῖσε " μαλθαχοῖσι, ee
 μάλλον: ἢ κρέασι “χαὶ ἦν τέχῃ, ὀγιαίνει, . Ἦν" ὕδρωψ γένηται Εν τῇσι
 μήτρησι; τὰ ἐπὶ πῆνια “ἐλάσσῳ γίνεται καὶ χαχέω καὶ διὰ πλέονος χρόνου *
 Ἀ χαὶ χύει δέμηνον ἢ αιχρῶ πλέον * καὶ oder 15 ἢ χοιλῇ, καὶ τὸ
 ἐπικτένιον, χαὶ αἱ κνήμαι, 1 Ἐν om. θ. --τούτοις 3. --- 2 τοῖσιν θ.-- ψαύουσι
 (. -- καὶ ὕγρον om. 8. -πλείω γα]. -- πλείων 30, Cordæus, E1πα. -- γένηται
 L, Lind. -- ἔχη C. via ραν θ.--νειτατρήν Lin —veréonv ἘΘΕΚ. Ald.,
 Cordæus. —35 τοὺς om: #:νόσος vulg. νοῦσος CIKS, Cordæus, Ling π--
 προφάσεων. ὦ. -- λούειν [δὲ χρὴ [π1η6. -- χρὴ om. θ. -- om. D. -- πεῖσαι 6, -
 - πυριᾶσαι 0. — 1 σὺν 8. -- βολδίτῳ Ἦ.-- Βολδύτῳ C.- τῷ.... ξὺν om: (DH,
 resûit. al. manu) FGUK. — “τῷ BH. — καθαρίδε (sic) ἮΘΙ;-- τρις 9. --
 ῥώμην ἰσχεῖν νέτωπον 6. =Eyn 6. — 5 jo. θ.--λαπαρὰ Ὁ. -- γίνεται (. --
 γίνηται ὅ. --παύονται γταῆο, --παύονται. Ὡθ, Cordæus, [1η6. --- Ἰέπιμήνια
 ἦν θ.--ἰ pro πρ. Ὡθ.-- προχωρέει vulg.-χοοχωρέη 3, Cordæus, Lind.-xai (χαὶ
 om. CH6) τῷ vulg.- συνχ. θ.-- μενέτω, αἱ om. (D, restit. al. manu)
 FGHIK6, Al. - μεσίγυ DFG.-ueonyd CHIKS, Le —pecony ὁ. -ιχρηθμοῦ
 νυ]β.-- χριθμοῦ (.-- χαὶ (καὶ om. C6) ἀκτῆς 8: --λινόζῳωστιν CDEKG: --
 λευοζῳωστιν τυῖς: -- ἐσθίειν. (θ.-- σκόρδα..δ: — ee 5. om. (8. .--ἰχρηῆσθαι 8,-
 πολυποσίη γυ]α...-- πολυποδίῳ. 1.1γ8.-- πουλύποσιθ. ---θμαλθαχοῖσι (Δάαῖξ
 χεῆσθῳ καὶ πουλύποσι θ) χαὶ ὄψοισιν (ὄψοισι 5ΙΘἘ; τοῖσι. pro.ēd, 6) (καὶ

ὄψ. - 55. 0) θαλ. νθ]ο. ἥν δὲ “τέζῃ (sine καὶ), es -γίνεται CO. — 9 ὄδροψ
-ΕΘΕ, --ὕδερος Ἐ.-- ἴδρωψ (--δ’ 5: 8.-ἐλάσσω.... πλείονα om. (, - χαχείω θ.
-- πλείονος vulg. -- πλέονος 8. = “ai

LIVRE PREMIER. 419 le bas-ventre enfle; les mamelles, loin d'être molles, sont dures : le lait est mauvais; la femme semble être enceinte. Voilà à quoi vous reconnaîtrez que c'est une hydropisie. Mais il y'a aussi des signes à l'orifice de l'utérus; car la femme, en le touchant, le trouve mince-et humide. Le frisson et la fièvre surviennent. À mesure que le temps se-prolonge, la douleur occupe le bas-ventre, les lombes, les flancs δὲ 165 aines. Cette maladie vient à la suite d'un avertissement; elle vient aussi par d'autres causes, et, -entre-autres, par la suppression des menstrues. Il faut laver avec beaucoup d'eau chaude et appliquer des fomentations quand la douleur existe ; at-elle cessé, administrer un purgatif et faire à la matrice la fumigation avec la bouse de vache; puis mettre le pessaire à la cantharide, et suspendre pendant deux jours ou trois. Si les forces sont bonnes, injection avec le nétopon; le ventre devient-il vide, les fièvres cessent-elles, les règles marchent-elles convenablement, la femme s'unira avec son mari, se tiendra encore à l'usage des pessaires, et, après l'intervalle d'un-jour, boira dans du vin, à jeun, l'écorce de crithmos, cinq-graines noires de pivoine, graines de sureau ; elle mangera de la mercuriale autant qu'elle pourra, de J'ail cru et cuit; elle usera, pour le sommeil, des aliments mous, poulpes et autres chairs molles, chairs marines plutôt que viandés. Si elle devient grosse, elle guérit. TA 60. (Hydropisie de matrice, avec grossesse. Traitement.) Si une hÿdropisie (De la Nat. de la F., S 35) se forme dans la matrice, les règles sont moindres. plus mauvaises et à de plus longs intervalles. La-femme reste grosse pendant deux mois ap (χαίειν proxatp&, D 8}. manu à καιρὸν, FGHIK, Ald.; καιρῶ om. 6) ἐλάσσονα (ἐλάσσονος 8) à (ἦν pro ἡ DFGHUK, Ald.; à om. 6) μικρῶ πλείονα ἢ (εἴη CL) (in om..6), καὶ vulg. -- Si l'on fait attention.que la leçon de vulg. et des mss. .est inintelligible. si l'on-compare le passage parallèle de la Nat. de la Femme qui est καὶ κυῖσχεται ἐκάστοτε διμήνου μικρῶ πλείον, si l'on prend.en-considération. le καίειν de beaucoup de mss, en verra qu'il faut lire καὶ χύς: δίμηνον à μικρῶ πλέον. -- οἰδέη Ό. — 3 ἢ om. (--- τὸ om, 6. -- χνίμαι 8.

190 DES MALADIES DES FEMMES. αἱ 1% ὀσφύς * ἐπειδὴν δὲ
 συχνὸς χρόνος γένηται, καὶ ἐν γαστρὶ ἔχη » διαφθείρει καὶ ἐχθάλλει, καὶ
 ὕδωρ ξὺν αὐτῷ Me à καὶ À γυνὴ θνήσκει los ἐπὶ τὸ πούλυ" τὸ δὲ αἷμα ae ,
 καὶ Re ται. Ταύτην ? γαλαχτοποτέειν, καὶ τῶν μηκόνων πίνειν, ἔστ' ἂν τὸ
 ἔμῳδρον κινέεσθαι: δύνηται “ ἔτι δὲ ὁ πρὸ τούτου ὡς ἐπιτοπουλὺ
 διαφθείρεται καὶ ἐξαμολίσχεται., καὶ αἵματος καὶ ὕδατος ῥέουσιν αἱ υἱτρα-
 ταῦτα δὲ πάσχει οὐδέν τε μᾶλλον ἐχ πόνου ἢ ἄλλως. * Toëre δ' ἂν γνοίης
 ὅτι ὕδρωψ ἐστίν, εἰ ἀφάσσων τῷ δαχτύλῳ ὄψει τὸ στόμα αὐτέων ἰσχνὸν καὶ
 περίπλεον δγρασίης. Ἄν 5 δὲ αὕτη τὸ ἔμῳρον μὴ χατ' ἀρχὰς, ἀλλ' ἤδη
 δίμηνον, διαφθείρηται τε καὶ ἀποπνίγηται » ἢ τε γαστὴρ δὴ νειαίρη
 ἐπανοιδέει, καὶ ἀπτομένη ἀλγέει ὥς ἔλχος , κατ πυρετὸς μέγας αὐτὴν καὶ
 βρυγμὸς λαμόανει, καὶ ὀδύνη ἰσχυρὴ τοῦ αἰδοίου, καὶ τὴν 1 νειαίρην
 γαστέρα καὶ τὰς ἰξύας, καὶ τοὺς χενεῶνας καὶ τὴν ὀσφὺν ὀξέη τε καὶ
 σπερχνή. Ὅταν οὕτως ἔχη; λούειν αὐτὴν θερμῷ, ἣν ἢ ὀδύνη ἔχη, καὶ.
 χλιάσματα προσάγειν , 8 πειρεόμενον ὃ τι ἂν μάλιστα προσδέχεται, καὶ
 φάρμαχον χαθαρθή-ριον χάτω" διαλιπεῖν δὲ χρόνον, δσὸν αὐτῇ δοχέει
 ἱκανὸς εἶναι, καὶ χλύσαῖι, καὶ 9 πυριῆσαι, καὶ τὴν χυχλάμινον ἐν ῥάχει μέλιτι
 δεύων προσθεῖναι πρὸς τὸ στόμα τῶν μητρέων" καὶ τῆς χυπαρίσσου xx , ὕ
 "3 “ ταξύσας καὶ τέγξας ἐν ὕδατι, προσθεῖνα: ὡσαύτως, ἐλάσσονι δὲ : Ἡ
 om. (09.-- ὀσφύς EΘH. -- χρόνον 5.--ἔχη ἐν y. Ὁ. -- ἔχη ἐν τῇ y.
 9.διαφθείρη 1.-- ἐχθάλλ)η ἘΟΙ. -- σὺν θ.-- ἐχχεῖτα: 0.— χέεται vulg.— αὕτη
 pro À y. 09. -- ἐπιτοπολὺ vulg.— ri τὸ πούλυ OBEHΠK-- ὕδροῦτα: vulg.
 — ὕδροῦται, al. manu ὕδροῦται Ὡ. -- ὕδροῦνται θ. ---
 Ἐγαλαχτοποτέειν 9. -- καὶ 7. α. Om. (D, al. manu καὶ unix.) FG(H, al. manu
 καὶ τῶν unx.) 15, -- τῶν (9. --τῶν om. vulg.—unxévey (9. -- χινῆσθαι τὸ
 ἔμδρον 6. — ὁ πρὸς vulg. “πρὸ 6, Cornar., Foes in not., Lind.—ēri τὸ πολὺ
 Kθ.-- ὡς τὸ πολὺ C.ἐξαμὸδλήγεται K. -- ἐξαμδλίσχεται 9. -- ἐξαμδλύνεται
 vulg. -- καὶ alu. om. α. - καὶ ὕδ. om. θ.-- ῥαίουσιν 6.—0È om. K' -- τοῖ pro
 τι C. — τοῦτο vulg.— τούτω (9. -- ὕδροψ FGIK.—ei om. θ.-- ἐσαφάσσων
 9. -- ὄψη θ.-- αὐτῶν τυῖς. -αὐτοῦ 6 K. -- αὐτέων θ. - περίπλεων ΘΕΘΠK. --
 ὕγρασίη θ. — 5δὲ (addit καὶ L) ἐν (χαὲ pro ἐν DFGHIJK, Ald.; ἐν om. C6)
 αὐτῇ (αὐτὴ α; αὕτη ΘΕ0) τὸ vulg.-Grapfetperai τε καὶ yes er vulg
 -πίδιαφθείρηται τε καὶ ἀποπνίγηται (790, Cordæus, Lind. — 6 om. DFJK. --
 νεατρα θ.-- νειαιρὴ Lind. — vetéen FGIK, Ald., Frob., Cordæus.—
 ēravordén 3. -- καὶ. om. C.-&dyén T.-%0ὐ pro ὡς K. -- ἔλχος 6. αὐτῇ
 DFIK.— - λαμδάνη 2. --τὸ αἰδοῖον L, Cordæus, Lind. — * νιατρανξθ. --

ὄνεταιρην Lind. .—vetéony FGIK, Ald., Frob., Cordæus. -- ὀξεῖα vulg.—
ὀξεία 1, -- ὀξέη 8. -- ὑπερχνή (sic) pro ox. (. -- λούειν

LIVRE PREMIER. LT 124 ou peu davantage. Le ventre enfle ainsi que le pénil, les jambes et les lombes. Quand beaucoup de temps s'est écoulé et qu'elle est grosse, le fœtus meurt et est expulsé, et de l'eau s'écoule en même temps. Les femmes succombent la plupart du temps; le sang se corrompt, et elles deviennent hydropiques. En ce cas, il faut mettre à l'usage du lait. et faire boire _des pavots jusqu'à ce que le fœtus puisse se mouvoir. Toute-fois, la mort du fœtus et son expulsion surviennent communément avant ce temps, et la matrice laisse écouler du sang et de Peau. Ces accidents ne surviennent pas plus après de la fatigue qu'autrement. Vous reconnaîtrez qu'il y a de l'eau, à ceci : en touchant avec le doigt, vous trouverez l'orifice mince et plein d'humidité. Si l'avortement survient non pas dès le début, mais le fœtus ayant déjà deux mois, et que la femme éprouve de la suffocation, le bas-ventre se tuméfie; il est douloureux au toucher comme s'il y avait une plaie; grande fièvre; grincement de dents; douleur aiguë et intense aux parties génitales, au bas-ventre, aux hanches, aux flancs et aux lombes. Les choses étant ainsi, on lavera la malade avec de l'eau chaude s'il y a douleur, et on fera des applications chaudes, essayant celles qui sont le mieux supportées; on fera boire un médicament qui évacue par le bas; après un intervalle tel que vous le jugerez suffisant pour la femme, injection, fumigation; pessaire avec du cyclamen, mouillé avec du miel, mis dans un linge et appliqué à l'orifice de la matrice; ou raclez du cyprès, mouillez avec de l'eau et appliquez semblablement; mais vous laisserez ce pessaire moins longtemps et vous l'appliquerez à des intervalles plus éloignés, attendu (ούην F) τε (τε om. 6) vulg.-# CIK6. -- ἢ om. vulg. — \$ πειραόμενον Cordæus.—repreléeuonov (. - - πειρόμενος θ.-- πειρεώμενον πᾶ. --διαλειπεῖν (sic) 9.-- ὅσος 1-- αὐτὴ H. -- ἄν co: pro αὐτῇ Cornar., Lind.-ὄoxén vulg.—δοχέει CFHIJ8:-ix. om. 6. — 9πυριᾶν 0.—rupinv C.-xœai om. θ. - τῆς χυχλαμίνου (0.--ἐς (εἰς 8: ἐν 6) ῥάχος (δάχεσ 6) vulg.- δὲ von (sic) 8.—προσθῆνα: (bis) FG, Ald., Frob., Lind: — ' χαταψύξας 9. -- τάξας pro τέγξ. EA -- ἐλάσσω δὲ χρόνον 9.-- πλείονος vulg.- πλέωνος θ. -- τούτω (G, eadem manu, erat prius τοῦτο), Ald. -- ὅσον DH.

122 | DzS MALADIES DES FEMMES. χρόνῳ Καὶ διὰ πλέονος τοῦτο, ὅσῳ ἔμδλλον δάκνει RAY! ξαΐνει, καὶ LARAY ποιησάμενος Ὁ ἐγκαθιέναι, καὶ εἴ δακτύλῳ ὥξαύτῳ; καὶ τὰ ποτήμαξα 0 τὲ ἂν μάχιδα προοιῇται πιπίσκειν, καὶ Ξεογχοιμάσθω τῷ ἀνδρὶ ὡς μάλιστα τῶν χαίρων παρόντων" ἦν γὰρ ζυλλόδη τὴν γονὴν καὶ χυήση, δεκκαθαίρεται. καὶ τὰ ὅπ ἦν δπόντα ζὺν αὐτοῖσι, καὶ οὕτως ἂν μάλιστα θγιῆς γένοιτο. 61. Ἐν δὲ Α ερδρωπίδη,, οἷα τοῦ Φπλήνδος ὀδατώδεδς Rai Ῥεγάλου ἔδντος, γίνεται δὲ δ' σπλὴν δδατιοδὴ fé Go τοῦδε τοῦ παθήματος, ἐπὴν πῦρ ἔχη καὶ μὴ ἀφίη τὴν ἄνθρωπον; καὶ δίψα ρν λᾶμε θάνη χαρτερή, χαὺ πίνην καὶ μὴ ἀπεμέη" τὸ μὲν γὰρ ἐς τὴν κύδτιν διελθὼν διουρέεται, τὸ λουπὸν "δὲ ὁ δ' σπλὴν ἔλκει. ἐξ ἐωυτὸν "ἀπὸ τῆς χοιλίης ἄτε ἀραιὸς ἐὼν καὶ σπογγοειδὴς χεῖμένός τε "Rat τὴν χοῦχέην " καὶ ἦν τούτων "οὕτως ἐχόντων μὴ Ἰδρώδη, 1 μὴδὲ οἱ ἢ κύστις διηθῇ,, δυηδὲ ἢ χοιλύη χαλᾶ, διαίρεται δ' σπλὴν δπὸ τοῦ ποτοῦ, καὶ μᾶλλον ἦν ὕδωρ: ἢ τὸ ποτὸν, καὶ υν ἦν τις ἐπαφήσαντο; μαλθακὸς Ὡς ρνοbs ἐστίν, ἔστι δ' ὅτε: ἀντιτοπεύμενος - ἀερθεῖς δὲ καὶ ὑπερπιεμτελάμενος ἐκδιδοῖ χατὰ τὰς. φλέδας -τῷ σώματι; καὶ μάλιστα ἐς τὸ "ἐπίπλοον καὶ τοῖσιν ἀμφὶ τὴν κοιλίην ἐοῦσι: χωρίοσε χαε role: πχέχεσιν- ἕτερον γὰρ ἐτέρῳ διεχδιδοξ ἐν τῷ "σῶματι, HV πλέον ἐχάστῳ τοῦ καιροῦ ἢ καὶ ρι δύνηται κατέχειν. Ἐπιγίνεται "' δὲ ἀπὸ τούτου ὕδρωψ' αἰεὶ, ἐπὴν: μάθη δ' σάλην ἔλχειν ἐς ἐωυτὸν" "φύσει ἀραιὸς ὢν: καὶ μανός: Ἔίνεται δὲ" ἔστιν ἥσιν ἀρχὴ αὕτη -τῆς νούσου τ Ξηραζενν (Ο, al, manu Eaive:)
HQ'.-2£mne (sic) θ:Ξ ΘΑ pourrait fort bien lire ἐξινέει. -- χασιτ, -(, -- ἐνχαθισσα (sic) pro χαθ. θ.-- ἐγχαθίσαι. C. -3 δ. 9. --τῷ om. C6. — 3 σ. νυῖό. --ξ C, Lind.- Post χρ. addunt καὶ τέχη Corfar., Foës in nôt., T1η8.-
χυὺπεχχαθαίρεται (sic) Ὁ. -- ὀπιόντα vulg: -ὕσκόνειῶν = σὺν αὐτέοις θ.-- ὁ γιῆς om: (D; restit:;al. manu post-yén:) HHK, Ad. — " ὕδροποίηση ΕΘ. -- θδροποτάσει 7. -- ὀδροπιήση C, Ald. -- οἱ αὐτοῦ (αὐτῇ 9) (ofà τοῦ (8, Lind.) σπλ. vulg.— Post μεγ. dddunt δὲ C, οἱ 6.— δὲ pro τοῦδε K. --- 5 μὴ om. θ.- - τὸν (τὴν H(θ, Cordæus) ἄνθρ. vulg.- ἀπεμῇ θ.»Ξάπεμέση Ὑ}6. -- γὰρ om: 6.5 διουδεῖται.θυ — 5 6 σπλὴν λαμβάνει δι᾽ ὅπῳ ἀπὸ τῆς χΧθιλίης πρὸς ἐωυτὸν; ἄτε vulg. --ὁ σπλὴν ἔλχει ἐς ἐωυτὸν ἀπὸ τῆς κοιλίης; ἄτε. 68.-- ὢν vulg.—êdv "69. --ὑτῶς (οὔτω 9) γινομένων C6: ἐδρώη 6. —" ῥιηδέ οἱ ἢ κύστις δεηθῇ. θ. --ν οὔ ἢ 2. Son vulg == un? 6 "χαλᾶται vulg:= χαλᾶ. θ.-Ξ αῖρεται vulg.— διαίρετάι 9;:- θπὸ ἐούτον. (τοῦ πόΤοῖ 0y τοῦ ποτοῦ L, Lind.) νυῖς. -- ὀδάρεος (516) θ::: ἐπάψήσετο FGHI- Aid. Ξι μαλθαχῶς FIC;

Ald.- χνοῦς vulg:- μνοῦς GD, al. manu χνοῦς FGHIUKS, Ald..— \$ ἐστιν
om, (9. -- δὲ ὅτε ἀντίτυπεόμενος C -- ἀρθεῖς: DO, -πιρπλάμε

YIVRE PREMIER, 423 qu'il mord- ét irrite davantage. Vous aurez une sonde d'étain qRe vous introduirez, et -le-doigt de mênie. Vous essayerez quels-sont-les -brèuvages -qui passent le mieux à la malade. Elle dormira âvec Son-mari surtout aux-époques opportunes ; car, si-elle reçoit là Semence et devient enceinte, elle se purge en accouchant, δι -avec-cette-purgation s'en vont les matières qui séjournaient auparavant : c'est surtout de cette façon -qé'ele recouvrera la santé. 61. (Hydropisie générale-causée par une affection de la rate. Cette hÿdropisie gagne la matrice.) Une-femmerest prise d'hyäropisie par 16. fait de la rate, qui devient aqueuse et grosse. La rate.devient aqueuse de cette façon : la femme a une fièvre qui ñe la quitte pas, elle est très-altérée, elle-boît et ne revomit pas ; -car une partiede la boisson, allant à la vessie, -est chas'sée par les urines; le-rèste est attiré par la rate qui le pompe hors du: ventre, attendu-qu'elle est-lâche, spongieuse et située près àà ventre.-Si, la chose étant ainsi, il τὴν a ni sueur, "ni filtration par Ja-vessie , -ni flux de ventre (Quatrième livre des Mal., 5. 81). la rateest distendue par la-boisson, surtout-si la boisson est-de l'eau. En palpant la rate, on-la sent molle' comme du duvet; parfois-elle est rénitente, Distendue δὲ rem-plie outre mesure,," elle-répartit le liquide par les. veines du -cerps, et surtout à lépiploon, aux régions ventrales et-aux mèmbers inférieurs ; car, dans le corps, une partie fournit à l'autre, quand, ayant plus qu'il ne faut, elle ne peut retenir cette surabondance. Ceci cause constamment une hydropisie, quand la rate ; qui est lâche et poreuse, a pris l'habitude-d'absorber. En quelques cas, le début de 1 maladie ést même sans fièvre, - νοϋ-vulg. -- ὑπερπιμπλ. 9. - τὰς om. CDH6. --- " ἐπίθοιον Ὅ. -- ἐπιπλοῖον θ.σκχελέειν (sic) 8.-- ἐχδιδοῖ Ὡ."-- διεχδίδοιεν τῷ (:-- Ante ἐπὴν addit καὶ μάλισταθ. — 11 δὲ om. Ὅ.-- ἀπὸ τοῦ (τούτου θ) (ἀπὸ ποτοῦ Cordæus; ἀπὸ τοῦ ποτοῦ L, Lind.) 53. (ῶδροψ FJK) vulg.—ciei om. 6.— " καὶ φ. ἀρ- ἡ C0 (Ald., ὦν). -- μακρὸς pro μανὸς Ὅ. -- δὲ (2-0) αἷς (ἔστιν. ἦσιν. pre αἷς CH) ἀρχὴ νύϊς. - αὐτῆς 1.- τῆς νούσου αὕτη Cδ.-véceu νας; -- νοῦσον DJ, Eind.-xodut τι (καύματι O {ἐν pro τι θ) τῇῶ vulg.—évorain τοῖν. -- ἐνστῇ θ. --οἶχ Ὅπι. 9. -- ὕδατος pro ox. BE. - κατελθόντος CO.

424 DES MALADIES DES FEMMES. καὶ ἄτερ πυρετοῦ, ἣν
χαῦμα ἐν τῇ κοιλίᾳ ἐνστίῃ οἷα φλέγματος ἐς αὐτὴν χατιόντος, καὶ ἦν ' ἡ
ἄνθρωπος τὴν δίψαν μὴ χατέχη, μηδ' Ἀ χύστις μηδ' ἡ χοιλίη διηθέωσιν
οὔρον τε καὶ κόπρον χατὰ γε δίχην,, "μηδὲ ἐπιτηδείη διαίτη χρέηται ἡ
ἄνθρωπος. Ἦν 5 δὲ δδρωποειδὴς ἂ, ἔρχεται τὰ χαταμήντα πολλὰ ἐξαπίνης,
δτε δὲ ὀλίγα, καὶ ὁ γίνεται δτε uεν ὡς ἀπὸ χρεῶν ὕδωρ, εἴ τις αἱματώδεα
ἀποπλύνειεν, δτε δὲ ὀλίγω 5 ἰσχυρότερα, καὶ οὗ πηγνυται, καὶ ἀσθμά μιν
λαμβάνει, πρὶν ἢ τὰ καταμήνια χωρέειν, καὶ ὀδύνη δὲν τῷ σπληνί, καὶ
μᾶλλον ἐπὶν τι γλυχὺ φάγη, καὶ ἡ γαστήρ ἐξαίρεται καὶ μεγάλη ἐστί" καὶ
ἐπὶν πλέονα τοῦ μάθεος οδγν, πονέεται τὴν γαστέρα, καὶ τὴν ὀσφὺν ἀλγέει
ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, καὶ πῦρ utn ἐπιλαμόανει δι' ὀλίγου. Ἐπὶν δὲ
ἀποχαθαρθῇ, 7 ῥαῖον δοχέει ἔχειν πρὸς τὰ πρόσθεν, ἔπειτα ἐς τὸν
καθίσταται, καὶ ἦν μελεδαίνηται ὡς χρεῖ, δγιῆς ἔσται" δ ἦν δὲ καῖ, δ' δόος
ἐπιφανεῖται, καὶ διὰ παντὸς τοῦ χρόνου αἰεὶ δεύσεται χατ' ὀλίγον οἶον ἰχώρ,
ἐπιμελείης ὃ δὲ πλείονος δέεται. Ἦν δὲ μὴ 6 δόος ἐπιγένηται, ἀλλ' af rpm
ὅπὸ τῶν πρόσθεν 3 παθημάτων ἀερθεῖσα: μὴ χαλάσῃ: τὰ ἐπιμήνια, Ἀ τε
γαστήρ οἱ μεγάλη ἔσται, αἱ βρῖθος ἐνέσται ὡς τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, at
δοκέει ὥσει παιδίον ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς χινέεσθαι, ἅτε τῶν μητρέων ὕδατος
πλέων ἐουσέων καὶ τοῦ ὕδατος "χινεομένου, ἄλλοτε γὰρ καὶ ἄλλοτε
χλυδάζεται αὐτῇσι τὸ ὕδωρ ὡς ἐν ἀσχῶ - καὶ ἀλγεῖ Ψαυομένη τὸ χάτω τοῦ
ὀμφαλοῦ, καὶ at xAntdec καὶ 6 θώρηξ καὶ τὸ πρόσωπον καὶ τὰ ὄμματα
χαταλεπτύνεται, καὶ af θηλαϊαῖρονται. 55 Ἦστι δὲ ἥσι μὲν Ἀ τε χοι. λέη
καὶ τὰ σχέλεα πλήθει ὕδατος. 1 ot δὲ ἐς θάτερον τουτέων" : Ὁ ΑΙ. --διὰ
θέωσιν (sic) Ἐ' -- διαθέωσιν Α'Ιά. -- χόπριον CFGIJ6, Ald.χατὰ τε (γε θ,
Cordæus, Lind.) vulg. — ? μηδ' C.— χρέεται (.- χρεῖται 6. — © θ.--
δρωπιώδης θ. -- δρωποειδὴς Ε'ΙΖΚ. -- ὕδροπιοειδὴς Ὁ, --τὰ om. C. - Ante
πολ. addit [ὅτε μὲν] Lind.—2fxx. πολλὰ O.-- ὀλίγιστα 8. — 4 γίνονται
τυῖς, -- γίνεται C. -- ὕδωρ ὡς (ὡς om. 0) εἴ τις vulg.- ἀποπλύνειν D. — ὃ
παχύτερα 6. — δ ἐν om. C.— ἐξαίρεται vulg. — ἐξαίρεται 0. -- ἔσται:
vulg. -ἔστι (θ9.-- πλείονα 7. -- ἔθεος 0. -- πονεῖ τε (πονέετα: 8) τὴν vulg. —
7 δῆτοτον" (ῥαῖον θ) δοκέη (δοχέει CDFHIK, Cordæus, Lind.) (addit ἔχειν
6) πρὸς vulg. --δς τὸ αὐτὸ (τῶν 6) vulg. --- ὃ ἦν (eifC9) δὲ "τῇ, καὶ (καὶ
om. C6) 6'6. (ὀρθῶς pro ὃ 6. C) ἐπιφαίνεται (ἐπιφαίνηται J, Lind. ;
ἐπιφανεῖται θ) vulg.— ἀεὶ 9. -- ῥεύσεται Lind.- ἐπιμελίας C0. — ° SE 6. —
δὲ om. vulg.—xX. om. Cf. — dette: θ.--ὃ C0.-6 om. vulg. — "rof nudrey
ἀερέειτα: (sic) θ.-π. ἂ. om. vulg.— Je lis ἀερθεῖσαι-- χαλῶσι 8. — βοῖθονος

(sic) (. Ξ ἐνείη (ἔσται C; Se. ἐνέσται Ἀ, Tin) ὡς vue. - τῷ nm. C8, = δοχέν,
vulg. -- δοχέει CO, Eind.

LIVRE PREMIER. 455 quand, de la chaleur se développant dans le ventre paï le fait du phlegme qui y descend, et la femme ne retenant pas sa soif, la vessie et le ventre n'émettent pas l'urine et les selles comme il convient, et que le régime n'est pas convenable. L'hydropisie étant formée, les règles viennent soudainement en abondance, parfois en petite quantité; tantôt elles sont comme de l'eau de chairs sanguinolentes qu'on aurait lavées, tantôt plus consistantes, et elles ne se coagulent pas. Il y a de l'oppression avant qu'elles viennent. La rate est douloureuse, surtout quand la malade ã mangé quelque chose de doux. Le ventre se gonfle et devient gros ; quand elle a mangé plus que d'habitude, elle y souffre. Les lombes sont douloureuses de temps en temps. La fièvre survient à de courts intervalles. Après la purgation ménstruelle, elle paraît être mieux comparativement aux jours précédents ; puis l'état redevient le même ; et, si on la traite comme il convient, elle guérit. Sinon, l'écoulement apparaîtra, et tout le temps il s'échappera continuellement, peu à peu, un liquide ichoreux ; cela exige beaucoup de soins. Si l'écoulement ne survient pas et que la matrice, distendue par les affections susdites, ne laisse pas aller les menstrues, le ventre deviendra gros, un poids se fera sentir comme chez une femme enceinte ; il semblera qu'un enfant, se remue dans son ventre ; en effet la matrice est pleine d'eau, l'eau s'y meut, et par intervalle elle y fait un flot comme dans une outre. La femme souffre à la région sous-ombilicale quand on y touche. Les clavicules , la poitrine, le visage , les yeux maïgrissent; et les mamelons se redressent. En quelques cas, le ventre et les membres inférieurs s'emplissent d'eau; en d'autres, c'est ou le ventre ou les membres inférieurs. Si le αὐτῆς om. C6. -- χεινεσθα: (sic) θ.-- ὕδατος om. 6: — οὐσέων (ἐχουσέων D) πεπληρωμένων γαυῖς. -- πλεῖον (πλέων 6) ἐουσέων C6. — ! χινουμένου vulg. χεινομένου θ.-- χινομένου (.-- ταῦ (sic) pro γὰρ 9--- χλυδάσσεται 6.—αὐτῆσι OM. 09. -- ἀλγήσει (9. -- χαταλεπύνονται 89. -- θῆλαι: FI6, Ald., Frob., Cordæus. -- αἴρονται vulg. — τ-αείρονται θ. -- # εἰσὶ 1... εἰπά. -- δ' 9. -- πλησθῆ θ.-- τοῦ ὕδατος C8. — αἱ εἰσὶ pro ἧσι DFGHJ6, A'Ιά. -- ἔτι pro ᾧσι C.— [εἰσὶ] δὲ σιν Lind. -- δαι (510) pro δ' ἐς θ. --τούτων θ.

126. DES MALADIES DES 'EENMMEΘ, 1xat ἦν μὲν ἄμφω
 πλησθῆ; οὐδεμία ἐλπὲς περιγενέσθαι: τὴν. ἄνθρω-πόν ἔστιν - ἦν δέ.
 θάτερον τούτων, ἐλπίδες: ὀλίγαι, ἦν μελεδαίνητα: xo μὴ λίην τετρυχωμένη,
 ἦ. Χρονίη δὲ αὕτη. ἦ νοῦσος: 62. Τίνεται δὲ "πάντα μᾶλλον μὲν τῆσιν
 ἀτόχοισιν, γίνεται δὲ πολλάκις, καὶ τῆσι τετοχυίησιν ἐπικίνδυνα. " δέ ἐστιν,
 ὡς εἴρηται, καὶ τοπουλὸν ὀξέα. καὶ μεγάλα καὶ. χαλεπὰ ξυνιέναι. διὰ τοῦθ'
 ὅτι αἱ 'γυναῖχες μετέχουσι τῶν. νούσων, "καὶ ἔσθ' ὅτε οὐδ' αὐταὶ ἴσασιν *
 τί νοσέουσιν, πρὶν ἢ ξαπειροὶ νούσων γένωνται ἀπὸ χαταυτηνίων καὶ ἔωσι
 γεραίττεραι' τότε. δὲ σφέας ἢ τε ἀνάγκη, καὶ ὁ χρόνος διδάσχει τὸ αἴτιον
 τῶν νούσων, καὶ ἔστιν ὅτε ὁ τῆσι: μὴ γινωσχύουσι ἐν Δ' ὅτε νοσεῦσι
 φθάνει τὰ. νοσήματα ἀνίητα. γινόμενα. πρὶν ἂν. διδαχθῆναι τὸν ἱητρὸν
 ὀρθῶς ὑπὸ τῆς νοσεούσης: ὅφ' ὅτου. νοσέες " καὶ γὰρ. αἰδέονται φράζειν,
 κῆν εἰδῶσι., καὶ σφιν δοχέουσιν αἰσχροὺς εἶναι δὲ ἀπειρίας ue
 ἀνεπιστημοσύνης: "Α μα δέ, καὶ δὲ ζητροὶ ἀμαρτάνουσιν, οὐκ ἀτρεχέως
 πυνθανόμενοι τὴν πρόφασιν τῆς «νούσου, ἀλλ' ὥς. τὰ. ἀνδρικὰ νοσήματα
 ἰώμενοι " καὶ πολλὰς εἶδον ἀεταδονόως ἄρειον εὐπὸ. τοιούτων παθημάτων.
 Ἀλλὰ χρῆ; ἀνερωτᾶν. αὐτίκα ἀτρεκέως «τὸ αἴτιον διαφέρει. γὰρ ἢ ἴησις;
 πολλῶ τῶν Ἰωναθαβων νοσημάτων καὶ τῶν ἀνδρῶν. 68... Ἦν 8ὁδὲ αἱ «
 ἦτραι ἐλκωθέωσιν, αἶκα. καὶ. πῦα χαθαῖρετας, καὶ ὁσμή. βαρὲν γίνεται, καὶ
 ὀδύνη. ὀξέη. λαμφάνες ἐς τὰς. ἰξύας καὶ ἐς τοὺς. βουδῶνας καὶ ἐς τὴν
 -νειαίρην. γαστέρα, 3. καὶ ἄνω qour& ἢ χ, 102 29 # va ἐς: τοὺς κενεῶνας
 καὶ "ἐς τὰς πλευράς. 'καὶ ἐς τὰς. ὠμοπλάτας, Kai... τούτων. om. θ. -- τὴν
 ἄνθρ. om. Ὁ - ἄνθρωπον " ἔστι (εἰσὶ, pro ἔστ' Lind.) δὲ ἦν θάτερον vulg.- Je
 lis ἄνθρωπόν ἐς ἔστιν" ἦν δέ. -- à pro ἦ θ.-- ἦν. αἱ 5. — 2x. om.
 DFGHUKL. -- μὲν om. BEΘΗΠ. -- τοῖσιν (015) αἱ - πολλ. + (0. --τε;
 τοχίησιν. 9. — 306 (δ' θ) εἴσιν (ἔόφτιν. 9: ἐστιν, DC) vuls. -- τὸ Ἐπτά (9. --
 συν. 19. --- 4 ὅτι (τί 6) vulg. -- ὠνοσεῦσι C. -- ἔωσι 0., — 5 τοῖσι (.
 γινώσχουσιν Ὁ. -- ὅποτευ (sic) (bis) θ. -- νοσεύματα (. -- ἀνίατα DH.- yryn.
 Ὁ. — ctvéueva pro ywôw. DE -- ἦ pro ἂν (θ.-- νοσεύσης DGIF.- νοσεύσης
 C. -αἰδεῦνται (. -- δοχοῦσι vulg.—Soxéonovn θ.-- δοχεῦσιν (. -- ἐσχροὺς 8.
 — 5 καὶ om.-(DH, restit..al manu) ἘΘΗΚ. -- ἱτροὶ (sic) BE,-- νόσου 1. --
 ὡς; ἀνδριχὰ τὰ vous. α, --τ' ἀνδριχὰ θ.--υπὸ. τῶν. (τῶν om. (9).τ. vulg. — 7
 om.0.— πολλὸν. γ'Ο]σ. -- πολλῶς (, -ἰγυναιχείων ταῖς. -- γυναικῆϊων 6. --
 νουσ. Lind.— ἀνδρίων. Ε'ΙΘ, -- ἀνδρείων. DHJK.- ἀνδρῶν 3 --- ὁδ' θ.--
 ἐλκωθῶσιν ταῖς, τι ἐλζοο. C8, Lind.-# \$ov Tò, Lind. -- ὀλμῆ (sic) .9.--
 βαρεῖα.- (, -- βαρεῖη. vulg.— βαρὲν θ.-- γίν» om, restit. al. manu Ὡ.-- ὀξεῖα

6. -- ὀξεῖζη vulg: - ὀξέη-. θ. --νιαῖραν θ. -- νειαιρήν Lind.-vaéogv-FGIK,
Aἰᾶ:, Erob., Cordæus. —

LIVRE PREMIER. 127 ventre et les membres inférieurs

s'emplissent, il n'y a aucune chance de salut pour la malade; si le ventre on les membres, il y a quelques chances, supposé que le traitement intervienne et que la femme ne soit pas trop épuisée. Cette maladie est de longue durée. 62. (Réflexions générales sur les maladies des femmes. Les femmes, par ignorance ou par pudeur, hésitent à en parler; les médecins les méconnaissent souvent. Les maladies des femmes diffèrent beaucoup de celles des hommes.) Tous les accidents arrivent de préférence aux femmes qui n'ont pas eu d'enfant ; pourtant ils surviennent souvent aussi chez celles qui en ont eu. Elles sont graves, comme il a été dit, et généralement aigus, intenses, et, parce que les femmes partagent les maladies . [communes], difficiles à comprendre. Parfois elles ne savent pas elles-mêmes quel est leur mal, avant d'avoir l'expérience des maladies provenant des menstrues et d'être plus avancées en âge. Alors, la nécessité et le temps leur enseignent la cause de leurs maux. Souvent, chez les femmes qui ne connaissent pas la source de leurs souffrances, les maladies sont devenues incurables, avant que le médecin ait été instruit par la malade de l'origine du mal. En effet, par pudeur, elles ne parlent pas, même quand elles savent ; et l'expérience et l'ignorance leur font regarder cela comme honteux pour elles. En outre, les médecins commettent la faute de ne pas s'informer exactement de la cause de la maladie, et de traiter comme s'il s'agissait d'une maladie masculine; et j'ai vu déjà plus d'une femme succomber ainsi à cette sorte d'affections. Il faut, dès le début, interroger soigneusement sur la cause ; car les maladies des femmes et celles des hommes diffèrent beaucoup pour le traitement. 63. (Ulcération aiguë de l'utérus.) Si la matrice s'ulcère, du sang et du pus s'écoule; odeur forte; douleur aiguë aux lombes , aux aines, au bas-ventre- Cette douleur monte , par les flancs, aux côtés, aux Ds parfois elle gagne les $\chi\alpha\iota \ \epsilon\varsigma \ \tau\omicron\upsilon\varsigma$ (sic) $\omega\mu\omicron\pi\lambda\acute{\alpha}\tau\alpha\varsigma \ \alpha\upsilon\omega \ \phi\omicron\iota\tau\tilde{\alpha}$ À $\omicron\delta\acute{\upsilon}\nu\eta$ pro $\chi\alpha\iota$ $\omicron\delta\acute{\upsilon}\nu\eta$ O. -- " $\epsilon\varsigma$ om. 8. "x. $\epsilon\varsigma$ τ. $\tilde{\omega}$. OM. (PRE — $\tilde{\epsilon}\varsigma \ \tau\acute{\alpha}\varsigma$ $\omicron\pi\iota$.9.-- $\acute{\alpha}\phi\acute{\iota}\chi\nu\epsilon\tau\alpha\iota$ (sic) C.— $\acute{\alpha}\gamma\rho\chi\upsilon\epsilon\rho\tau\omicron\upsilon\varsigma$,8.

4158 DES MALADIES DES FEMMES. à - LA ; T 7 \ À CUT

ένιοτε δὲ καὶ ἐς τὰς χληΐδας ἀφίχνεται, καὶ daxvetat, καὶ κεφαλὴν Ξ - æ ot ;
 ΣΖ 59 ἐκ SE > ἄλγέει σφοδρῶς, καὶ παρανοεῖ “ 1 τῷ δὲ χρόνῳ ἀνοιδίσχεται
 πᾶσα, - PI 1:535 7 LB \ N À καὶ ἀσθενεῖ μιν λαμόανει, καὶ ἀψυχίη,, καὶ
 πυρετὸς λεπτὸς, καὶ ’ 8 x 74 & x - / πεδίψυξις " οἰδίσχεται δὲ μάλιστα τὰ
 σκέλεα. Ἡ δὲ νοῦσος λαμόανει : , ss ’ A 7 3 ER \ 2 2x τρωσμοῦ, ἥτις ἂν ?
 διαφθείρασα TO παιδίον ἐγκατασαῖζεν μὴ ἐχθ OΣ 4 κ 7 ’ O EA Le} AE at x
 “ 2 τῶν Σ 2 , 3 2200007, καὶ τὸ στόμα πῦρ ἔχει " λαμδάνει δὲ καὶ Ex τῶν
 ῥόδων, “ἄ - κι 1S az “ - ες 2 καὶ ἦν ἐπὶ σφέας ὀριμέα ἦ καὶ χολώδεα, δάχνει.
 * Ἐν οὕτως ἐχούση Ξ “ἄς SES L « 5" #4. « ES Fire T2 _ Ἐξπιτυγχάνης,
 ἐπὴν μὲν αἱ ὀδύναί ἔχῃσι, λούειν. τε πολλῶ καὶ θερμῶ, Ὅ τα nb τό A CU 05
 τς πὰ τας 4 καὶ χλιάσματα προστιθέναι, ὅχου ἂν ἡ ὀδύνη ἔχη" καὶ ἦν μὲν
 ἄνω Ξ A x A 5 \ Sat ὀδύναί ἔωσιν, δ ἦν μὲν ἰσχυρὴ À γυνὴ À, πυριήσασθαι
 ὅλην καὶ 7 £ NO ’ “ς DS CA 5 _ % 7 22€\ QDXOUAXXOV OGUVAL
 XATU) πιεῖν" καὶ ἐπὴν ὥρη Ἡ τοῦ ÊTES, ὀρρον > “ À > ἀφεψῶν, διδόναι
 ἐπιπίνειν ἡμέρας πέντε, ἦν δυνατὴ ἡ * ἦν δὲ μὴ δὴ 534i LA , - Σ a “ , La F à
 2 2 86606, ὄνου γάλα ἐψεῖν, καὶ διδόναι πίνειν ἡμέρας τρεῖς À τέσσαρας N
 sx \ LA CES 2 , 2 \ A » μετὰ δὲ τὴν γαλαχτοποσίην, ὕδατι ἀνακομίσαι
 αὐτὴν καὶ σιτίοισιν ἐπιτηδεύοις, χρέασι μηλείοις, ἀπαλοῖσι, νέοις, καὶ
 ὀρνιθείοις, καὶ τευτλίῳ, καὶ χολοχύντῃ ἀπεχέσθω δὲ " τῶν ἀλμυρῶν καὶ
 dri ? A Last 7 ’ \ - ὁ 4 La dl ἔων καὶ τῶν θαλασσίων πάντων καὶ χρεῶν
 χοιρείων καὶ βοείων κατ = LS αἰγείων " ἄρτους δὲ ἐσθιέτω ἦν δὲ ἀψυχία
 Eyewor καὶ μὴ ἰσχύη Ἴ ἦν S καὶ περιψύχεται, δόφημα λαμόανειν. Eiot δὲ
 “τινες, οὗ ταύτησι χεκι > 7 7 J« d 19 AS 3 4 e at φαλὴν ἀλγεούσησι
 πιπίσχουσι γάλα, ὅτι 15 κεφαλὴν ἀλγέουσιν, οἱ δὲ ὕδωρ, ὅτι λειποθυμέουσι
 * τάναντία δὲ οἶομαι" “8 εἰ κεφαλὴν ἀλγέοιεν καὶ φρενῶν εἴη ἄψις,
 ἄρμόσσον ὅδ ὅτε δὲ δά καὶ δριμέ αἱ φρενῶν εἴη ἄψις, ἀρμόσσον ὕδωρ, ὅτε
 δὲ δάχνεται καὶ δριμέα ἐστὶ, γάλα ταύτησιν εὐμενές. Ενν δὲ σοι δοχὴ
 ἰσχύειν, χλύζειν 4 A ’ = æ 3 - ’ <= τὰς ὑστέρας, πρῶτα μὲν ré ἀπὸ τῆς
 τρυγός, μετὰ δὲ ταῦτα διαλι: Τῷ χρ. δὲ C. — ἀσθενίη 0.-Ante λεπτὸς
 addunt καὶ FGI. -- τὰ om. C. — ’διαφθείρασα (8. -- διαφθαρεῖσα τυ]. --
 ἐχχαθαρθῇ 410, [1η8. -- ἐέγχαθαρθῇ vulg.-xa τὸ σῶμα (στόμα 6) πᾶν (πᾶν
 om. C6) ἔχει vulg. --- Ὅ χὴν ἐ. σφᾶς θ. --ὄρ. ἂν (ἂν om. C6) ἦ (εἴη 9: in
 Cordæus, Lind.) vulg.- δάχνη D. — 4ῆν δὲ 6.— Pro ἐχούση habent ἔχουσιν
 FG ; ἔχουσιν DK; ἐχούσα (sic) Ald. -ὅπου 6. — Sai (10, Lind.-ai om. vulg.-
 êor 0. — Sxrai ἰσχυρὴ ἐστὶν À γυνὴ vulg.—#ν μὲν ἰσχυρὴ à γυνὴ C (6, addit

ἥ) -- πυριάσας ὅλ. φ. δοῦναιθ. - διδόναι vulg.—mivētv L. — 7 δρὸν (. -- ὄρον 6. — Sôppds ἥ J.— οὐρὸς (sic) θ.-- δρὸς C.— ἔψειν E.-- ἀφεψεῖν 9. -- τρὶς Ἀ τέσσερας 6.— τέτταρας K. -- ὕδατι (L, sed forte ἡδύσμασιν) θ. -- ὕδασιν vulg. -- μηλίοισιν (ἄ -- μὴ λίοισιν 9. -- ἦ Mmarg. μῆλον χαλέεται τὸ πρόθατον ἀπὸ τοῦ μέλλειν τὴν φρόντιδα ἔχειν “ οἱ γὰρ παλαιοὶ περὶ τὴν τῶν βοσχημάτων χτήσιν ἐσπούδαζον μάλιστα 6. - ὀρνιθίοισι C. -- ὀρνηθίοισι θ. -- τευτλευτίῳ (sic) x. χολοχύνθη C. — 9 χαὶ pro τῶν (: -χοιρίων C6.- βοΐων 8. -- αἰγίων C.— οειων (sic) pro αἶγ. θ. --- 9 ἐῶσιν

LIVRE PREMIER. 129 clavicules; elle est mordicante; céphalalgie intense; délire. Avec le temps, la femme enfle tout entière, et elle est faible ; défaillance , fièvre légère, refroidissement. Les jambes surtout sont enflées. Cette maladie survient après l'accouchement, quand la femme, avortant et se débarrassant d'un fœtus putréfié, n'a pas de purgation lochiale et que l'orifice utérin est très-chaud; elle survient aussi à la suite d'écoulements qui, devenant âcres et bilieux , corrodent. Si une telle maladie vous échoit , quand les douleurs sont actuelles , lavez avec beaucoup d'eau chaude, appliquez des fomentations chaudes sur les parties douloureuses. Les douleurs sont-elles en haut et la femme est-elle forte, fumigation générale et purgatif. La saison de l'année le permet-elle, faire bouillir du petit-lait que la femme boira pendant cinq jours, si elle peut. N'y a-t-il point de petit-lait , faire bouillir du lait d'ânesse, et le boire pendant trois ou quatre jours. Après la cure par le lait, on restaurera la femme par l'eau, par des aliments convenables, viandes de mouton tendres, jeunes, oiseaux, bette, concombre; abstinence des choses salées, âcres, de toutes les productions marines, du porc, du bœuf, de la chèvre; manger du pain. S'il y a des défaillances, si la femme n'est pas forte, si elle se refroidit, prendre des potages d'orge. Il est des gens qui, à ces femmes souffrant de la tête, prescrivent le lait à cause de la céphalalgie; et d'autres qui prescrivent l'eau à cause des lipothymies. C'est le contraire, je pense (Aph. V, 64): si la tête est douloureuse et l'intelligence prise, Peau convient ; s'il y a mordication et âcreté, le lait est favorable. Dans le cas où la femme paraît avoir de la force , faire l'injection utérine d'abord avec la préparation à la lie ; puis, après une interrupC.— " τινες om. (. - τᾶλλα pro γάλα C. — ! κεφαλαλγέουσιν 9. -- ἀλγοῦσιν vulg.— ἀλγεῦσιν (. -- ἀλγέουσιν- L, [πᾶ. -- λειποθυμοῦσι vulg. (λιπ. Τὰ λειποθυμέουσ: 9. -- λειποθυμέουσι [πᾶ. -- λειποθυμεῦσι Ὅ. -- ταντια (sic) θ. -οῖμαι νυ]ρ. -- οῖομαι C6. — 15 εἶ om. θ. --ἀλγέουσι ναυῖρ.-- ἀλγέοιεν (9. -- ἀρμόσον vulg.—&ρῦôcer 9. -- ἀρμόζον Cordæus, Lind.— &ρῦοιον L.-ᾱ&ρῦοcon C.- ἀρμόττον Ὅ. -- ᾱρμόσσον E'I.-- ἀρμόσιον (sic) K. --δάχνειται 9. -- δοιμεία 1K. --δριμεῖα C.- εὐμενῆς Ὅ. --- "τὸ (. -- διαλειπὼν (sic) θ. -- τρις ἢ τεσσεραξθ. TOM. VIII. 9

130 DES MALADIES DES FEMMES. rdn ήμέρας τρεῖς Ἀ

τέσσαρας χλύζειν “τῷ ξὺν τῷ χραμοίῳ χλιερῷ, χαὶ αὖθις διαλιπὼν ήμέρας
 τρεῖς χλύσαι τῷ "ξὺν τῷ. πιχερίῳ' kat ἦν ταῦτα ποιήσαντι ξδγιάζονται αἱ
 ὑστέραι; χλύσαι τῷ ξὺν τῷ σιδίῳ * ἐπὶ δὲ τὰ ἔλκεα ἐπιχρίειν ἀργύρεον
 ἄνθος, χαὶ χικίδα, Kat σμύρναν, χαὶ λιδανωτὸν, καὶ τοῦ αἰγυπτίου ἀκάνθου
 τὸν χαρπὸν, καὶ οἰνάνθην τὴν ἀγρίην., καὶ χρυσοχόλλην, "καὶ λεπίδα, καὶ
 λωτοῦ πρίσματα, καὶ χρόχον, "καὶ στυπτηρίην αἰγυπτίην καταχεκαυμένην"
 τούτων ἓν ἔστω ἴσον ἐκάστου, τὴν δὲ στυπτηρίην καὶ τὴν χικίδα χαὶ τὸν
 χρόχον ποιῆσαι μίαν μοῖραν ὃ πάντων " τρίψας δὲ καὶ ξυμμίξας πάντα λεῖα,
 διεῖναι ἐν οἴνῳ λευκῷ γλυχεῖ " ἔπειτα ἐψεῖν, ἔστ' ἂν παχὺ γένηται οἶόν περ
 μέλι “ τούτῳ ὃ δὲ ἐπαλείφειν δὲς τῆς ήμέρης διδόναι, γιψαμένην ὄδατι
 χλιερῷ * ἐψεῖν 1 δὲ ἐν τῷ ὕδατι καὶ κισθὸν “καὶ ἔλε-λίσφαχον. Καὶ ἐπὶ
 σοι δοχὴ ταῦτα ποιεόντι δάων εἶναι, προπιεῖν γάλα ἐφθὸν αἷγιον μῆν
 ήμέρην, ἔπειτα διδόναι γάλα βόειον, τὸν αὐτὸν τρόπον οἶον ἐπὶ Τογ
 προτέρησι" μετὰ δὲ τὴν γαλαχτοποσίην παχῦναι σιτίοισιν ὥς μάλιστα, καὶ
 ποιεῖν ὅχως ἐν ὃ τῇ γαστρὶ ἔχη" δγιῆς γὰρ γενήσεται. Ὡς δὲ τὰ πολλὰ ἐχ
 τῆς νούδου ταύτης ἐχφεύγουσι,, καὶ ἄτοχοι γίνονται * θαῖ δὲ γεραίτεραι οὐ
 πάνυ τι. Πίνειν δὲ μετὰ τὰ φάρμαχα λίνου. σπέρμα ἀποπεφωσμένον, καὶ
 σήσαμον, καὶ Μχνιδης καρπὸν, “καὶ γλυχυσίδης ρίζαν τὴν πικρὴν τρίῳν
 ἐν οἴνῳ εὐώδει μέλανι χερημένῳ. θέ. “ Ἦν αἱ μήτραι ἐλκωθέωσι, καὶ αἷμα
 καὶ πῦον ρέει χαὶ ἐχώρ' σηπομένων γὰρ τῶν μητρέων, νόσημα ἀπ' αὐτέων
 γίνεται, χαὶ Ἀ \ γαστήρ Ἀ “νειαέρη ἐπαίρεται, καὶ λεπτὴ γίνεται, καὶ
 ἀλγέει ψαυο(Το α --ξὺν C, 11πᾶ.-- σὺν τνυῖδ. -- χλιερῷ ταῖο. --χλιερῷ 9.--
 αὖτις 9. διαλειπὼν (sic) θ.-- τρις 8.- Post τρεῖς addit ἦ τεσσαρας D. — Σ
 σὺν vulg.— ξὺν O, [1ηᾶ.--πιχαςρίῳ C. — 5 ὑγιάζονται C6.— σὺν ὉΗ6. --
 ἀργύριον D.χηχίδα (bis) (θ.-- κάνθου (D, al. manu ἀχάνθου) IK, Α'ΙΑ. --
 χανθοῦ C.χρυσοχόλλαν (sic) θ.-- πρίσμα θ. — χαὶ.... χρόχον om. (D, restit,
 al. manu) FGHUK.—EËy om. θ. -- μοίραν FHIJ.—uoιον D. — "πάντα
 (D, emend. al. manu) Fr 30. --λία 0. -- λῖαν ἰέναι 6. -- γλ. om. L. — ἔψειν ὧ
 παχὺν (. --- δὲ om. CD (F, restit.-al. manu) ἘΠΚΘ. -- ἐπάλιφε δις τῆς Ἀ.
 διανιψαμένην 6. πιψωμένην 4. - χκλιαρῷ vulg. πχληερῷ. BH. --χλιερῷ
 K.ἔψειν Ὁ. ---I δ ἐν 9. -- κισσὸν DFGJ, Lind. -- χιστὸν (-- ποιεῦντι C.— τ
 ῥᾶον γυῖς. -- ραίων (--- δάων θ.--πρ. χρὴ γάλα θ.-- αἷγιον ᾱ: -- διδόναι δὲ
 'χαὶ pro ἔπ. διδόναι 9. -- βότον θ. --οἶόνπερ 9. -- γαλαχτοπωτίην θ.--σιτοῖσιν
 (510) θ.-ὅπως θ. ---ῶ nom. θ.-- ἔχει (--- γένηται γο]δ.-- γενήσεται L6,
 Cordæus, Lind.

LIVRE PREMIER. 131 ion .de trois ou quatre jours ; avec la préparation à Peau de chou, tiède ; -de rechef, après une interruption de trois jours, avec la préparation au beurre; et si, durant ces opérations, la matrice guérit; avec la préparation à l'écorce degrenade. Sur les ulcérations on fera des onctions avec fleur d'argent (oxyde de plomb), noix-de-galle, myrrhe, encens, fruit de l'épine d'Égypte (mimosa nilotica, L.), fleur de vigne sauvage ; chrysocolle, écaille.de-cuivre, sciure de lotus, safran, alun d'Égypte calciné ; de chaque partie égale , sauf l'alun, la noix de galle et le safran , qui formeront la moitié -du tout ; pilez fin, mêlez, mouillez avec -du vin blanc doux ; faites cuire jusqu'à consistance de miel. Donnez, de-cette: préparation, de quoi s'omdre deux fois par jour ; la femme se sera lavée avec-de l'eau tiède où du lierre -et de la sauge auront bouilli. Quand, par ces moyens, la femme paraît être mieux, lui faire boire préalablement, pendant un jour, du lait bouilli.de chèvre; puis donner du :lait de vache, de la-même facon que dans les cas précédents. Après la cure par le lait, donner autant d'embonpoint que possible par l'alimentation, et faire en sorte que la femme devienne enceinte; car elle guérira. En général, les malades réchappent, mais deviennent stériles. Les femmes qui sont d'un certain âge ont moins de chances de réchapper. Après: les évacuants, prenez graine-de lin grillée, sésame, graine d'ortie, racine .amère de :pivoine, 'pilez dans du vin noir, de bonne odeur, coupé d'eau, et faites boire. 64. (Autrecas de L'ulcération-aiguë de l'utérus.) Si la-matrice-est ulcérée, du sang, du pus et de l'ichor s'en écoulent ; car, la matrice se corrompant, il-en provient une maladie ; le bas-ventre se tuméfie, devient mince, et, au toucher, est dou—

9 τῆσι δὲ γεραιτέρησιν vulg. -- αἱ δὲ χγερέτερα: (sic) θ. -- τοῖ pro τι L, Lind. -Ξδὲ μετ' αὐτὰ (μετὰ τὰ θ) φ. vulg.— λινούσπερμα πεφωγμένον 9. — " χνήÔns TK. -- χνιδέης (sic) (. -- οἰνώδει 8. — 11 ἦν δ' αἱ θ. -- ἐλχωθῶσι θ. -τῦοςθ. - δέοι vulg. -- Gain 9. -- δέη D.-Je lis ῥέει. -- νούσ. Lind. -- ἐπ' αὐτῶν C. — 2 γαιρα θ.-: νετατρὴ Lind.— νειαίρα Ό. -- νειέρη FGIK, Ald., Frob., Cordæus. - ἐπαίρεται vulg. -- ἐπαεῖρεται 9θ.-- ὀξεή vulg.— dĒén θ.-- περχνή (sic) .θ.-ἔσται pro ἔς τε 9.-- ἐπίσιον DGJ6, AΊά, -- ἐπισίον EHIK. -- ἐπίσχιον C.

132 DES MALADIES DES FEMMES. es LA x \ 4 , ' μένη, ὡς ἔλχος, καὶ πῦρ ἔχει καὶ βρυγμὸς αὐτὴν, καὶ ὀδύνη ὀξέη '. A καὶ σπερχνὴ ἔς τε τὰ αἰδοῖα καὶ ἔς τὸ ἐπίσειον καὶ ἔς τὴν γαστέρα .- à: \ La 1 τὴν νειαίρην xat ἔς τὸν κενεῶνα καὶ ἔς τὰς ἰζύας * À δὲ νοῦσος λαμ-“ A 09 δάνει μάλιστα μὲν ἐκ τόχου, ἣν αὐτῇσί τι διαχναισθὲν ἐνσαπῆ, καὶ ἐχ τρωσμοῦ, καὶ ἄλλως ἀπὸ ταυτομάτου. Ταύτησιν ἦν ἐπιτυγχάνης, - \ © “ 4 4 λ] λούειν ἐν ὕδατι πολλῷ καὶ θερμῷ, καὶ ὅχου ἂν À ὀδύνη θῆχη, τὰ ΠΣ ΏΣ κ LA χλιάσματα προστιθέναι καὶ σπόγγον ἐξ ὕδατος θερμοῦ, " καὶ χλύLA - κ » ζειν, τὰ δριμέα καὶ τὰ στρυφνὰ ἀπεχομένην " τῶν δὲ μαλαχωτέρων ὕ d à 7 x 5 > ce λί A A , διάμισγε ὅχως ἂν δοχέη cor χαιρὸς εἶναι * τοῦ τε λίνου τὸν χαρπὸν χοα 02 ' LA Ψας καὶ τῆς ἀχτῆς, ξυμμίξας δὲ ἐν μέλιτι καὶ ποιήσας φάρμαχον, , “Ως 53 > si ὦ ι x , à τούτῳ χρῶ 5 λοῦσον δὲ ὕδατι θερμῷ, καὶ λαδὼν σπόγγον ἢ εἴριον μαλθαχὸν βάπτων ἐς θερμὸν ὕδωρ διαχάθαιρε τὰ τε αἰδοῖα καὶ τὰ 29 = EN - à A ἔλχεα δ εἶτα ἐς οἶνον ἄχρητον ἐμόάπτων πάλιν τὸν σπόγγον ἢ τὸ .- - J' εἴριον τὸν αὐτὸν τρόπον χρῶ * ἔπειτα τῷ φαρμάχῳ τούτῳ ἐνάλειφε, ' À δ N Ξ Ξοῦ 7 , \ , σ ὅσάχιν ἂν δοχέη σοι χαιρὸς εἶναι “ ἔπειτα Τρήτινὴν xat στέαρ ὕειον , “τ - ' Ο , Da 'O LA # 95 υῖζας ὁμοῦ τῷ φαρμάχῳ, διαλείφειν τῷ δακτύλῳ πολλάχιν μεθ \$: PA A D LEA X δὲ . λί Z DE 8 \ ἡμέρην καὶ τῆς νυχτός ” μετὰ δὲ ταῦτα λίνου σπέρμα φώξας καὶ 1,1 \ L4 LA = \ 9 4 5 2) LA 4 > χόψας καὶ σήσας, μήχωνα λευχὴν 3 χόψαι ἐν ἀλφίτοις καὶ σῆσαι, τ \ # 2 φ-, 4 A ΩΣ \ A 5 \ \ καὶ τυρὸν αἰγίον ὁπτὰν περιζύσας τὸ ῥῦπος καὶ τὴν ἄλμην, καὶ τὸ ὁ πικέριον ξυμμίξαι καὶ πάλιν ἀλφίτου, εἶτα ἐν τοῦ φαρμάχου μέτρον καὶ τοῦ τυροῦ καὶ “3 τοῦ ἀλφίτου ποιῆσαι, καὶ τοῦτο διδόναι πίνειν ἐξ ἡοῦς νήσται ἐν οἴνῳ αὐστηρῷ χεχημένῳ ἐς δὲ τὴν ἐσπέρην μίσγων καὶ παχὺν χυχεῶνα διδόναι, xat “5 τῶν γυναιχείων 8 τι ἂν Z) SEA , K \ CA VA da ce \ μάλιστα roocdéyntat πιπίσχειν. Καὶ μέχρι μὲν ἂν τὸ αἷμα πουλὺ ! Καὶ ἐς pro τὴν (. -- νειατρᾶν (sic) θ. -- νειαιρὴν Lind.-veséonv FGIK. Ald., Frob., Cordæus. — 5 ἦν ἐν (ἐν om. 6) αὐτῇσι (αὐτῇ 6) vulg. -- διαχνησθὲν νυ]σ. -- διαχναισθὲν C6.— διαχνισθὲν Lind.—Erot. p. 128 : διαχναισθὲν, διαφθαρέν. — σαπῆ vulg. -- ἐνσαπῆ C8.- ἢ καὶ ἐχ θ. -- ταύτης ΠΕΘΙΚΘ. -- δὲ ἦν (9.--θερ. καὶ πολλῷ 9.-- ὅπου 6.—5 λαμδάνη (0. -- τοιαῦτα (τοι. om. θ) τὰ χ). vulg.— onéyy:0v 9. --θερμοῦ om. θ. --- 4 καὶ om. FGHIJ. -- μαλθαχωτέρων C. - διάσμιγε ἦ. -- ὅπως θ. -- ἂν 9. -Gy om. vulg.-Goxée: ΠΗ]. -- δὲ pro τε 9. -συμμίξας vulg. --ξύμμιζον (. -- σύμμιζον 9.-- ἐν om. (8. -- ποῖησον (. -- πότισον θ. -- τούτῳ χρῶ om. θ. --- 5 Ante À. addit ἔπειτα 9. -- δὲ om. (9. --

σπ. λαδὼν C6. — ere... χρῶ om. ὅ. -- τῷ αὐτῷ τρόπῳ H. -- χρῶ om. (. --
ἐπάλειφε 9. -- ὅποσάχιν 9. -- ὀχοσάχιν (. -- ἦν pro ἄν C. — 7 ῥιτ. EΘI. --
ὔτον C. — τῷ δαχτύλῳ (9.-- τῷ ἄ om. vulg.-lñc om. K, - ταῦτα om. θ.--
λινουσπερμαθ. — 5x, x. om. Ὡ.-- μήῃχωνα.... περιζύσας om. (DH, restit.
al. manu) GUK, — θρόψας vulg.-xéÿar 9, = ἐν.... περιζύσα: om. E' — χαὶ
αἴγειον

LIVRE PREMIER. 133 loureux comme une plaie. Fièvre, grincement de dents ; douleur aiguë et continuelle aux parties génitales , au pubis , au bas-ventre , aux flancs, aux lombes. La maladie survient surtout à la suite de l'accouchement, quand quelque chose de déchiré se pourrit dans la matrice ; elle survient encore à la suite de l'avortement et même spontanément. Si une telle malade vous échoit, laver avec beaucoup d'eau chaude, et, là où siège la douleur, appliquer les fomentations, une éponge trempée dans l'eau chaude et exprimée; faire des injections, où il n'y aura rien d'âcre et d'astringent, mais où l'on mélera, entre les substances émollientes , celles qui paraîtront convenir. Prenez de la graine de lin et de sureau, broyez, mêlez dans du miel , et faites-en un médicament dont vous vous servirez de la sorte : Lavez à l'eau chaude, et, prenant une . éponge ou de la laine molle que vous tremperez dans l'eau chaude, nettoyez les parties génitales et les ulcérations , pyis, trempant l'éponge ou la laine dans du vin pur, servez-vous-en de même; alors faites des onctions avec le médicament susdit, autant de fois que vous le jugerez utile. Après cela, incorporer, dans ce médicament, de la résine et de la graisse de porc, et, avec le doigt, en faire des onctions plusieurs fois le jour et la nuit. Puis, grillez de la graine de lin, pilez et tamisez , pilez du pavot blanc dans de la farine d'orge et tamisez, faites griller du fromage de chèvre dont vous aurez ôté l'ordure et la saumure , mêlez du beurre et de la fine farine d'orge , prenez partie égale du médicament, du fromage et de la farine, et donnez à boire de grand matin, à jeun, dans du vin astringent coupé; le soir, mêlant un cycéon épais, le donner ; et, parmi les potions destinées aux femmes, administrer celles qui vont ὀπτᾶν τυρὸν Ὅ. -- ῥυποεν (516) θ.--- ὃ πικρὸν vulg. -- πεηρὸν Coray, Mus. Oxon. Consp. p. 19. -- πιχέριον 9. -- συμμίζας (ξ. CDFHIK) vulg.-cnuuuisa: 6. - πάλεν ΒΕΘΠΚΘ, Ald., Frob., (οσάθυ.-- ἄλοιτον Κι-- εῖτα.... ἀλφίτου om. (DH. restit. al. manu) FGIJ. — " ἀλφίτων sine τοῦ θ.-- ποιῆσαι χαὶ 0. -- ποιῆσαι χαὶ Om. vulg.— ἡοῦς ΚΕ. --νήστι ἐπ' 9. --- Καὶ τὸ γυναιχεῖον vulg. -- τῶν γυναιχείων CA, Lind. -- πολὺ vulg.—ρονrxd CDH.- ain 9. --ὀξέαι 9. -- ὀξεζαι vulg. - ἔχωσι.... ὀδύναι om. C. -- διαλίπωσι γυῖρ. - διαλείπωσι 8. -- τοιαῦτα 6.

13% DES MALADIES. DES; FEMMES. ΈΕη., καὶ ὀδύναι ὀξέαι ἔχωσι. καὶ. ὀλίγον. χρόνον: διαλείπωσι; ταῦτα ποιεῖν ἐπὶν δὲ τὸ ἔλχος ! ἔλασσον Α, καὶ ὀδύναι βληχραὶ προσλαμ-βδάνωσι "χαὶ διὰ πλέονος χρόνου, φάρμακα πιπίσχειν, Go" ὧν μέλλει χαθαίρεσθαι χάτω. μάλλον ἢ ἄνω, διαλείπων. χρόνον ὁκόσον ἂν δοχὴν χαιρὸς εἶναι - καὶ πυριὴν ὃ βληχρῆσι: πυρίησιν, ἀνακαθίζοντα: ψόθε, ἦν. δοχὴν ἐκάστοτε καιρὸς εἶναι. Ταῦτα ποιέουσα ὀγιῆς γίνεται Α δὲ γούσος βληχροτέρη. καὶ. θανατώδης,, " χαὶ διαφεύγουσιν αὐτὴν παῦραι. 63. Ἐν δδὲ ἐλκωθέωσι. σφοδρῶς; αἷμα καὶ πῦον καθαίρεται, καὶ, ὁδμὴ γίνεται: βαρέη,, καὶ. ὀχόταν ἢ ὀδύνη: προσλάδη, ὡς πὸ ὠδῖνος τὸ πλῆθος τὰ περὶ τὸν. δόον γίνεται. χαὶ "ὁκόταν. δ. χρόνος ἦ, τὰ σφέλεα χαὶ of πόδες οἰδέουσι, καὶ ἰῶνται οἱ ἱητροὶ ὡς ὕδρωπα-" τὸ δὲ οὔ. τοῖον. Ταύτην ἦν λάδης, λούειν πρῶτα θερμῶ, καὶ χλιαίνειν, . χαὶ χλύζειν δριμέσι χαὶ μαλθαχοῖσι χαὶ στρυφνοῖσιν, ὕδατέ τε χαὶ οἶνω + καὶ πουλύχαρπον χαὶ πουλύχνημον καὶ μέλι ἐψῶν δμοῦ,, εἴτα εἴριον: ἐς τοῦτο βάπτων,. διαχοίειν τὰ αἰδοῖα, καὶ ὃ δητίνην: καὶ μέλε χαὶ. συὸς ἔλατον ἐγγρίειν" α πιπίσχειν λίνου χαρπὸν, χαὶ σήσαμον φώξας. χαὶ: βούτυρον, καὶ τυρὸν αἶγειον: χαὶ ἄλοιτον ἐφ' ἅπασι: πιπί-σκειν, ἐν. οἶνω νῆστιν, 3 ἐς ἐσπέρην δὲ μέλε ἐπιχέων: πουλύ " χαὶ ἔως udy ἂν τὸ αἷμα χαθαίρηται, χαὶ ὀδύναι: ὀξέα: ἔχωσι, καὶ ὀλίγον. διαλείπωσι, τοῦτο ποιεῖν " ὅταν δὲ 100\$ ἔλασσον in καὶ ὀδύναι βλη-- χρότεραι ἴσχωσι διὰ: πλέονος χρόνου, φάρμαχον πεπιπίσχειν. κάτω, χαὶ διαλείπειν. Ταῦτα: ποιέουσα, ὕγιῆς γίνεται + γενεὴ δὲ: οὐχ ἔτι. 1 Eldcow 6.-Post ἢ addit ἄνω θ.-- λαμβάνωσι C0. — ? Ante καὶ addit χάτω 0.—mXstovos CJ.- διαλείπειν vulg. -- διαλιπὼν (EO -- διαλείπων 6. — ὁπόσον 9. --ἐπίχαιρος (καιρὸς, D al. manu ἐπίχ., FGUKS) vulg. — 5 βληχροῖσι EΘH]. -- πυριῆσι 6. -- ἀνακαθίζοντι ὑψωθείν δοχὴν 9. -- ὑψῶθι 6. --ἐχάστοθι vulg.—Exdotore 6. --- Ἴ καὶ om. θ. -- καὶ ὀλίγαι ὁ. αὐ. ὅ. -- ὀλίγαι αὐτὴν DEG (E, in marg. παῦραι) [K' -- ὀλίγας φ'. --- 5. δὲ om. θ. - ἐχχωθῶσι vulg. -- EX χωθέωσι (9. -- γίν. om. (.- βαρεῖα vulg. -- βαρεῖα 1. -- Bapsin DJ. -- βαρέη θ. - ὁπόταν 9. -- Ante ἢ addit ὁ χρόνος Ald. - προσδάλη C. -- τὸ πλῆθος θ.-- τὸ πλομ. vulg. — ὁ ὅταν 6.-% pro ἢ E -- οἰδεῦσι (. -- ἰῶν. τοῦτο (τοῦτο om. C6) οἱ vulg.— ὕδροπα E'I. -- οὐχ ἔστι τοιούτον τυῖο. -- οὐ τοῖον C6. — λούην F. — mp. Om. (9. -- πολύχαρπον χαὶ πολύχην. νυῖδ. -- πουλύχαρπον χαὶ πουλύχην. α.-- 68]. GI. : πολύχαρπον, τὸ χραταιόγονον ὀνομαζόμενον. -- ἐψεῖν K, -- εἰοῖων 6. -- εἰς vulg.— ἐς 79. --- 8 5er. E6T. -- λίνου.... πιπίσχειν om. (. -- σίσαμὸν 6. --αἶγιον Ἐ' --v (ἐφ' 6) ἅπασι vulg.- νῆστιν om. K, --- 9 ἐς C6.- ἐφ'

LIVRE PREMIER. 435 le. mieux. Voilà ce- qu'il faut faire, tant que le sang coule abondamment et qu'il y a des douleurs aiguës avec de courtes intermissions, Mais, quand l'ulcération diminue, que les douleurs s'adoucissent et ont de plus longues -intermissions, administrer les médicaments qui évacuent par le bas plutôt que par le haut, mettant des intervalles aussi longs que le cas paraîtra l'exiger. Administrer aussi des fumigations douces, faisant asseoir haut la malade, si à chaque fois cela paraît opportun. On guérit par ces moyens. Cette maladie est plus lente, dangereuse, et peu en réchappent. 65. (Autre cas de l'ulcération aiguë de l'utérus.) Si la matrice est fortement-ulcérée, du sang et du pus s'écoulent, une odeur désagréable s'exhale, et, quand la douleur saisit, Pécoulement cause d'ordinaire-une-souffrance de même caractère que celle-de l'accouchement. Avec le temps, les jambes et les pieds enflent; et les médecins croient traiter une hydropisie; mais ce n'en est pas une. Si vous prenez une telle malade, laver d'abord avec l'eau chaude, foment, faire des injections âcres, émollientes, astringentes, avec l'eau et le vin. Prenez polycarpon (polygnum persicaria, L.), polycnémon (zizéphora capitata, XL.) et miel, faites cuire ensemble; puis, y trempant de: la laine, oindre les parties génitales; oindre aussi avec la résine, le miel et l'axonge. Breuvage: prenez graine de lin et sésame, grillez, ajoutez beurre, fromage de chèvre et farime d'orge, et donnez à jeun dans du vin; le soir, on y versera beaucoup de miel. Voilà ce qu'il faut faire tant que du sang est rendu, que les douleurs sont aiguës et n'ont que de courtes intermissions. Mais, quand l'écoulement est moindre et que les douleurs, moins intenses, ont de plus longues intermissions, administrer un-purgatif, et mettre un intervalle. Par ces moyens, la femme guérit; mais elle n'engendre plus. vulg.-péen vulg: — Je lis μέλι. --πολὺ θ.--ὀξεῖαι vulg.-0Ėéxr 6. -- ὀλίγον χρόνον (ye. om. 6) τυῖς. -- διαλείπωσ: IB: -- διαλίπωσι vulg. — ® σοι ΟΡΕΘΕΜΕΘ.-- ἦθ. -- βχηχρώτεραι K. -- πλείονος vulg. -- πλέονος 0. -- διαλιπεῖν vulg: -- διαλείπειν θ.-- ποιεῖσα €. -- γίγνεταις 6. -- νεῖ (sie) C.

436 DES MALADIES DES FEMMES. 66. Ὅσα δὲ ἐλκχώματα γίνεται ἐν τῇσιν ὀστέρησιν ἀπὸ τρωσμοῦ ἢ ὀπ' ἄλλου. τινὸς, ταῦτα χρή ἀποσχεπτόμενον εἰς τὸ οὖλον σῶμα θεραπεύειν- πάντα, *ôchoîns ἂν δοχὴ δέεσθαι θεραπείης, ἣν τέ σοὶ δοχὴ ἐξ ἅπαντος τοῦ σώματος Ἀ ἄνθρωπος θεραπευτὴ εἶναι, ἣν τε ἀπ' αὐτέων. Γνώση δὲ εἰ ἀπ' αὐτέων τῶν ὑστερέων ἐστὶν θῶδε" τὰ μὲν ἀπ' αὐτέων τῶν ἐλκχωμάτων τὴν χάθαρσιν παρέχει πυοειδέα τε καὶ ξυνεστηχυῖν, τὰ δὲ σὴ ἀπ' ὁ αὐτέων λεπτὴν τε καὶ ἰχωροειδέα. Ὅσα μὲν οὖν ἔστι λεπτὰ τῶν δευμάτων, ταύτας μὲν χρή ὁ θερα-Ξ πεύειν ἐν φαομάχῳ, καὶ διδόναι καὶ ἄνω καὶ κάτω, πρῶτον δὲ ἄνω " x A 1 καὶ ἂν μὲν 5 μετὰ τὴν φαρμαχείην τὰ δεύματα ἐλάσσω γίνηται καὶ Ξ EL ES εὐπετέστερα 7, διαλείποντα αὖθις φαρμαχεύειν τὸν αὐτὸν τρόπον * ἐν φ / Ἀ # μετὰ δὲ τὴν φαρμαχείην διαιτὴν διαίτη τοιαύτη, ἐν δποίῃ ἂν εἴη . x æ 3 ' μάλιστα ξηροτάτη ἢ ἄνθρωπος ' ἔσται δδὲ, ἣν αὐτὴν πυριῆς δι' ἡμέ" μὰς 4 d x - Ἐν Ξ 2 2 3 " ρῆς τρίτης ἢ τετάρτης ὅλον τὸ σῶμα, καὶ ἐμέτους MOLĒNS ἐχ τῶν 9 LA DA1 ΘIPH \ 4 \ DZ. "ᾱ \ LA N 2 πυριέων εὐθύς μετὰ δὲ τοὺς ἐμέτους καὶ τὰς πυρίας διαιτὴν 3 Las \ > , 40 = 5 7 ' , Ξ _ æ 4 ἀλουσίησί τε καὶ ὀλιγοποσίησι 1 καὶ ἀρτοσιτέησιν " ποτῶ δὲ μηδενί. 3 κ \ ἀλλ' ἢ οἶνῳ ἀχρήτῳ μέλανι, λαχάνῳ δὲ μηδενί ὅταν GE τὸν ἔμετον HD 4 νο λανά + λλῶ LS PR 2 τ-πλάναι παρασχευάζηης, τότε χρή λαχάνων πολλῶν καὶ δριμέων ἐμπιπλά . καὶ σιτίων πολλῶν καὶ ὄψου ἐχοίου " ἂν βούλωνται, καὶ οἶνου πολλοῦ ἐμπιπλάναι ὑδαρέος, καὶ λούειν ἐχ τῶν πυριῶν πολλῶ θερμῶ. Αὕτη μὲν % ἢ θεραπείῃ τῶν τοιουτοτρόπων ῥευμάτων * ἄμεινον δὲ Ξ : ἄμφω φαρμαχεύειν, καὶ ἐμέειν καὶ ἄνω ἔλχειν * δίαίτα δὲ ξηραντικὴ " "» κρέσσων "καὶ ἀλουσίη. Τὰς δὲ ὀστέρας χρή θεραπεύειν ὥδε - πρῶτα τ Δ' 9. -- ἐλχύσματα 1,0'. Vatic. Codd. ap. Foes, Ald. -- γίνονται (. -- ὑπ' om. (. -- ἡαλλωτοῦ (sic) (Ο. -- ἄλλου του 9.-- ἀπίς χρή addunt δὲ (8. -- ὅλον vulg.— οὖλον (. — " ὀποῆς ΘΒΕΘΗΤΚΘ. -- 6260? ἂν (-- δεῖσθας θ. -- θεραπευ-rain (9. -- ὅ Ἐν τε ἀπ' αὐτέων εἴη τῶν ὑστερέων 0. — 3 ὥδε θ.-- ὥδε om. vulg. - αὐτῶν νηῖς. -- αὐτέων θ. -- ἐλκχωμάτων (sic) (. - πυοειδέα ὅ. -- ποιοειδέα (sic) θ. -- ξυνεστηχύην C.- ξυνεστηχυῖαν 6. — " αὐτῶν E. -- ἰχωρώδεα C. -- θφαομαχεύειν πρῶτον pro θεραπεύειν.... διδόναι (θ. -- Post διδόναι addunt πρῶτον DFGHIJK. — κατὰ (. -- γίνεται νυ]ο. -- γίνετα C. -- γίνητα: DFHK6. - 7% συ]ο. -- ἢ (8. -- διαλιπόντα (. -- δὲ om. (α -- διαιτᾶν γυ]σ. -- διαιτὴν C. ὁποία (. -- εἴη om. GJ, Α'Ιά. -- ξηροτέρη θ. -- ξηρότητος, al. manu ξηροτάτη Ο. -- ξηρότητ: Κι. -- ἢ om. 8. --- 8 δ' 6, -- πυριαις (sic) θ. — 9 πυριῶν vulg.πυριέων (. --

διαιταν. (sic) 9. -- αλουσίη (. -- υδροποσίησι τυῖς. -- ὀλιγοποσζή O. --
ὀλιγοποσίησι H6. — 1 χαὶ om. C. - ὀψφῶ δὲ vulg.—Je lis ποτῶ. --δὲ om. θ.
--- "δὲ θ.--δὲ om. vulg.- Post τότε addit δὲ 9θ.-- χρείην (χρείαν DFGHJK)
ἔχης (ἔχεις DFHUK, Cordæus) νυ]ρ. -- χρῆ (9. --ἐμπιπλᾶναι 1- -

LIVRE PREMIER. 437 66. (Distinction entre les ulcérations utérines qui proviennent de l'utérus même, et celles qui proviennent de l'état général du corps.) Toutes les ulcérations qui se forment dans la matrice à la suite de l'avortement ou par toute autre cause, doivent être traitées en ayant l'œil sur le corps entier, suivant la cure qui est nécessaire, soit que vous jugiez nécessaire de vous occuper de tout le corps, soit de l'utérus seulement. Voici comment vous connaîtrez que le mal provient du seul utérus : les ulcérations naissant de l'utérus fournissent un écoulement purulent et consistant; celles qui n'en naissent pas, un écoulement ténu et ichoreux. Ceux donc des écoulements qui sont ténus doivent être traités à l'aide des évacuants et par haut et par bas, et d'abord par haut. Si, après l'évacuation, l'écoulement devient moindre et plus doux, mettre un intervalle et évacuer de nouveau de la même façon. Après l'évacuation, prescrire le régime par lequel la malade sera le plus sèche; or, elle le sera, si vous prescrivez une fumigation générale tous les trois ou quatre jours, et le vomissement immédiatement après la fumigation. Après les vomissements et les fumigations, mettre dans le régime l'abstinence des bains, peu boire, et l'usage du pain; point d'autre boisson que du vin noir pur; aucun herbage. Quand vous préparez le vomissement, alors il faut gorger d'herbages âcres, d'aliments de céréales copieux et de tous les plats qui seront au gré de la malade; la remplir de beaucoup de vin aqueux, et laver, après les fumigations, avec beaucoup d'eau chaude. Tel est le traitement d'écoulements de ce genre. Ce qui importe, c'est d'évacuer par les deux voies, et de faire vomir et d'attirer par le haut; ce qui importe encore, c'est un régime desséchant et l'abstinence de bains. Quant à la matrice, il faut traiter ainsi : d'abord *ἐμπιπλᾶναι* (bis) *θ.* -- *ὀποίου* 8. — 5 ἢ 6. - *ἐμπιπλᾶναι* 6I. - *ὀδαρέως* C. — *πυρίων* (sic) Ald. — 1; om. vulg. — J'ai ajouté ἢ sans mss. — *ζοῦρων* pro *τῶν* (. -- *ἄμεινον*.... *ἀλουσέη* om. *θ.* -- *χρείσσων* FHIK. — "*αἰ* xai om. CFHI JK, A'Ia. -- *δ'* 69. -- *πρῶτον* 8179. -- *πυριᾶν* vulg. - *ρνρη* OH. -- *πυριήν* 1. *ἀφέποντα* H6. -- *εἰλύος* 9. -- *σκίγματι* *θ.* Ald. - *σμήματι* (bis) C.

433 DES MALADIES DES FEMMES. μὲν πυρίην. ὕδατι ἀχτῆς ἀφεψῶντα τὰ: φύλλα ἔπειτα μετὰ τὴν πυρίην: κλύζειν. ἔχ. τῆς. ἰλύος τῷ σμήγματι- ἦν. μὲν. σηπεδὼν ἐν τοῖς. ἔλκεσιν ἢ καὶ τὰ ἀπιόντα δυσώδεα, ἀκρητεστέρω. τῷ σμήγματι" ἦν δὲ μηδὲν. "2 τοιοῦτον, ὀδαρεστέρω' μετὰ δὲ τὴν ἰλὺν, ὕδατι "ἐν δὲ τῷ ὕδατι ὃ ἐναφεψεῖν μυρσίνην. καὶ δάφνην. καὶ ἐλελίσφακον " μετὰ δὲ τοῦτο οἶνω γλύζειν ἀκρήτω. λευχῷ χλιαρῷ. "Οχόταν δὲ δάχνηται ἤδη. ὅπο τῶν: χλυσμάτων, τότε ἤδη καθαρά ἐστι τὰ ἔλκεα" γλύζειν οὖν χοῆ ὀδαρεστέρη τῷ * PAGE καὶ οἶνω μέλανε" μετὰ δὲ τὸν οἶνον πιμελὴν δὸς τήξαντα νεηρήν, ἔλαιον παραμίζαντα. " ἦν. μὲν Ἀ, χηνὸς, Ἀν δὲ un, ἄλλου του, κάλιστα ὄρνιθος, 7 εἰ δὲ αὐ;, τὸ ἐχ τῶν ἐλαιῶν παλαιὸν, τούτῳ χλιαρῷ κλύζειν, μετὰ δὲ τῷ. οἶνω ἐς- ἕτερον χλυστήρα ἐγγέαντα: ἐς δὲ τὸ στόμα, χὴν Ἀ εἰλχωμένον, κὴν μὴ, μοτοὺς ποιεῦντα τῶν μαλθακτηρίων προστιθένας, καὶ θὴν χαῦμα παρέχωσι προσχείμενοι, ἀφελομένην. τὴν. γυναικα. χελεύειν. νίψασθαι ὕδατι χλιαρῷ τοιούτῳ οἶω περ ἐχλύζετο. Ἦν. δὲ πρὸς "ὃ τὴν δίαιταν τήνδε. τὰ ρεύματα un ἀπαλλάσσεται, ἐλάσσω "δὲ γίνηται καὶ δάχνηται σφοδρῶς, καὶ τὰ ἀπορρέοντα χολή τε εἷη καὶ ἄλμη, καὶ «ἢ μόνον τὰ ἔνδον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔξω Eliot, μεταδάλλειν χρὴ τὴν δίαιταν; καὶ ἐξυγραῖνεν' πᾶσαν, ὅπως τὰ δεύματα ὡς ὀδαρέστατα ἔστα: καὶ ἥχιστα δηκτικά, λουτροῖσι "ἢ θερμοῖσι πούλλοις, μάζη, λαχάνοις ἐφθοῖσι πᾶσι Ἀ παροῖσιν, ἰχθύσι τοῖσι σελάχεσι., "ἢ σὺν. χρομύοις' καὶ κορίοις ἐψοντα ἐν ἄλμῃ γλυχεῖν, ἐψεῖν δὲ. λιπαρῶς, χρέασιν ἐφθοῖσι πᾶσι, > " πλὴν βοδὸς 15 καὶ αἰγὸς, διέφθοις ἐν ἀνήθοις καὶ μαράθροις, οἶνω Ἐὰν 9. --δὲ μηδὲν pro μὲν 7. -- ἢ om. 9. -- ἀκρατ. 3.-- σμίγματι 6, Ald. — 32 θ.-- i omavulg. -- τοιούτῳ Ὁ. --- "ἐγάφέρειν (--- καὶ δάφνην 8. -- καὶ ὁ. om. vulg. -- χλητῶ Ὁ9. --τὰ ἔλκεα ἔστ: 90. — εἰλύη H. -- καὶ om. DFGHIK. - πιμελὴν (sic) C. -- πειμελὴν θ. -- νεαράν 6. --- 5 ἐὰν 9. — ὃ ἦν.... ὄρνιθος om. θ. - ἀλλ' οὗτου (sic) K1. -- τοῦ BEOI. --- 7%v 1. -- ἐλαίων HL -- ἐλάων (sic) C.χλητῶ: (6. -- τὸν οἶνον vulg.—ré& οἶνω θ. -- ἐγγέαντα (ἐγγέαντι C; ἐγγέοντα D} ἐς (εἰς δ) τὸ στόμα, ποὶ ἦν un (un om. Cordæus; % pro μὴ Foes in not., Lind.) ἐλχόμενα (ἐλχόμενα Cordæus ; ἐλχόμενον Foes in not. ; ἠλχόμενα Lind.), μοτοὺς vulg.-Eyyéavra ἐς δὲ τὸ στόμα χὴν ἢ εἰλχωμένον, xhn μὴ μοτοὺς θ. --- 5 ποιοῦντας vulg. -- ποιεῦντας (. -- ποιοῦντα Cordæus, Lind.— μαλαχτ. (. --- 9 ἐὰν 9. -- τὴν y. om. (9. -- χελεύειν. αὐτῇ (αὐ. om. C6) vb. γυῖς. -- χλητῶ (. -- ὥπερ C.— τὴν om. (. -- τὴν δὲ E, A'IA, --τήνδε: om: ΘΟ. --- 13 pro. δὲ

DHK. -- γένηται vulg. -- γίνεται DFGHE. -- γίνηται 39. Ald: - διάχνηται
(sic) θ. -- δύνεται (sic) K. - δάχνεται D. - σφόδρα θ, -ἀπορέοντα

LIVRE. PREMIER, 139 migrations avec l'eau de feuilles de-sureau bouillies; puis, après la fumigation, injection avec la lie de Ponguent à frotter; si la pourriture est dans les ulcérations δὲ; que l'écoulement soit fétide, l'onguent sera moins. mélangé-d'eau; s'il-n'y a rien de tel, il le sera davantage; après: la.lie , Pinjection se fera avec l'eau ; dans l'eau, on aura fait bouillir du myrte, du laurier et de la sange ; après.cela, injection avec du vin blanc pur, tiède. Quand 165. injections commencent à faire éprouver une sensation mordicante, c'est que les ulcérations se mondifient, il faut donc faire les injections avec la: lie plus coupée d'eau et le vin noir. Après le vin, faire fondre de la graisse fraîche de porc, ajouter de la graisse d'oie, sion-en a, sinon, toute autre graisse de volaille, sinon-encore, de la vieille. huile , et injecter tiède. Après cela, faire. une autre injection avec du vin. Quant à l'orifice utérin , qu'il soit ulcéré ou non, appliquer des tentes émollientes ; si cette application cause de la chaleur , la femme les ôtera et se nettoiera avec eau tiède qui lui servait aux injections. Si, par ce régime ; Pécoulement ne cesse pas, mais devient moins copieux et irrite fortement , et que la matière-en soit:de la bile et de la saumure, ulcérant les parties non-seulement intérieures, mais encore extérieures, il faut changer le régime et humecter le corps entier, de manière que l'écoulement soit aussi aqueux et aussi peu irritant que possible : beaucoup de bains chauds, polenta, herbages bouillis tous au gras, poissons cartilagineux cuits avec des poireaux et de la coriandre dans de la saumure douce et de la graisse, toutes viandes bouillies, excepté le bœuf et la chèvre, très-cuites, dans de laneth et du fenouil, K. — 5 ἐλχέοι (sic) 'O. --ἐξυγράνειν (sic) FH. -Ante πᾶσαν addit δὲ 9. -- ὅπως θ.-- ὑδαρέστερα DFI. -- ὑδάρεστα (sic) 6. -- εἶναι pro ἔσται: K. — 5 πολλοῖσι θερ. 2. -- πουλλοῖσε 6. Ald., ETOP. -- πολλ. νυῖς.-- πᾶσι om. 2. -- ἰχθῦσι Kθ. -τοῖς ἐλάχεσιν (sic) C. — "ἐν (σὺν 6) χρομύ. (χρομμύ.. 'OὔKθ., Frob.) vulg.— σχορόδοισι pro χορίοισι 8.-- ἐψόντα (sic) B9.-- ἐψῶντα: K. --γλ.. ἐψ. δὲ λιπ, om: 9. .-- ἐψεῖν om. (. --λιπαρὰ C.—15 καὶ αἰγὸς (καὲ αἰ. om. 6), τούτοις γὰρ. (x. γὰρ om. C6) διέφθοισιν (1e20.0m. 6) ταῖς: -- ἀννήθοισι E'I. -- ἀνίθοισι CHI. — μκαράθοισιν EΘH EΘ, Ald. '

440 DES MALADIES DES FÉMMES. : μελιχρόω, κιρρόω, ba pet, πλέονι, γαλαχτοποσίη μετ' οίνου γλυχέος * L'Ο' 73 4 4 ' \ € : , 4 τὰ δ' ἄλλα περὶ τῶν χλυσμάτων ποιέειν χατὰ τὸν ὀφηγημένον λόγον. Αὕτη μὲν νῦν τῶν τοιούτων Ἀ θεραπείη. “Ὅσα ? δὲ ποιεῖδέα τε χαὶ “- “ ' CEST 3 PN 5 on ... ' , -ξυνεστεῶτα ἅπεισι, τούτων τὸ μὲν οὔλον σῶμα οὐδὲν δεῖ χινέειν. 8 χλύζειν δὲ χαὶ ἀπὸ τούτων τὴν θεραπείην πᾶσαν ποιέεσθαι, χλύ-') : £ 3 ζειν δὲ τοῖσιν αὐτέοισι χλύσμασιν οἷσι πρόσθεν εἴρηται τὸν αὐτὸν. τρόπον. Γεγράψεται δὲ χαὶ ἄλλα χλύσματα. " “Ἐλχέων ἦσις * ἐλάφου 1 στέαρ χλωρὸν προσθετόν " χλύζειν δὲ χρή αὐτίχα οἶνω σιραίω, χράτίστον δὲ Ψιμυθίω, ἣν ἔλχεα Ἀ, χαὶ ἐλαίω ναρχισίνω * σιτίοισι δὲ μαλθαχωτάτοισι χρήσθαι χαὶ μὴ δριμέσιν. Ἦν ὁ δὲ δερυπωμένα ἢ 2 χαὶ νέμηται, δχαὶ τὸν πελαστάτω χῶρον Γιαχναιν, 1 χαθαῖρειν, καὶ LA 4 « A 7 \ νέην σάρχα φύειν, χαὶ ἐς ὠτειλὰς ἄγειν τὴν σάρχα, ρήϊδίως γὰρ ἀναχαλᾶται χαὶ ὁ χαχοήθεα οὐ γίνεται, καὶ λούειν συχνῶς. LA A “ “- , ἦ 7 : 61. Ἦν "δὲ γυνὴ ἐχ τρωσμοῦ τρῶμα λαάοη μέγα, ἢ “τροοβέοις: δριμέσιν ἐχχωθῇ τὰς κήτρας, οἷα πολλὰ γυναιχες ἀεὶ δρῶσί τε χαὶ : + θ 2 ' τ : - Z A ἡτρεύουσι, χαὶ τὸ ἐμδρυον φθαρῶ, χαὶ un χαθαίρηται Ἀ γυνὴ, ἀλλά ε €” - ὡς ΕΣ 3 - τ. #4 : \ A' ΓΝ οἱ αἱ υὔτραι φλεγμῆνωσιν ἰσχυρῶς χαὶ μεμύχωσι χαὶ τὴν χάθαρσιν Hu οἷά τε ἔωσι παραμεθίεναι, εἰ μὴ τὸ πρῶτον ἅμα τῷ ἐμδούω, \ e αὕτη ἦν μὲν ἡτρεύηται ἐν Téyer, ὑγιῆς ἔσται, ἄφορος δέ. Ἦν δέ of €. 2%. 2... 42 _ = Ye. το ε'Ο 1 2 Ἀ ῥαγῇ αὐτόματα "τὰ λοχεῖα καὶ τὰ ἔλκεα δγιανθῇ, χαὶ ὧδε ἄφορος ἔσται. Ἦν dé of ἢ μὲν κάθαρσις γένηται, τὰ- δὲ ἔλχεα μὴ μελε-" τ Μέλανι χρῶ 9. -- ὑδαρρεῖ H. -- πλείονι vulg. -- πλέονι θ. - γαλαχτοποσίη 6. - χλυσμῶν 9. -- ποιέειν om. θ. -- οὔν pro νῦν K. -- περὶ (x. om. θ) τῶν τοιούτων (τοιῶνδε 6) vulg.-5 om. (.- θεραπεία ἄ. —? δὲ om. Ὅ. -- ποιοεῖδέα K. ξυνεστῶτα Ὅ (8, συν.). -- ὅλον vulg.— οὔλον (. -- 03 pro οὐδὲν 1. — 5 χλύσειν Α'Ιά. -- χλύζειν.... ποιέεσθαι Om. (D, restit. al. manu) FGHHK. -- αὐτοῖσι 8. - χλυσμοῖσι C.—ofc vulg.-οἷοι C. — 4 ἐλχῶν γα]σ. - - ἐλχέων (9.-- πρόσθε-τον (9. -- σιραίω IJK.-Erot., p. 280 : οἶνω σιραίω, τῷ ἐψημάτι λεγομένω. - Post σ. addit πάντα α.-- Ψιμιθέω FGIK, Ald., Frob., Cordæus; Lind. Ψιμιθέω θΗξ.-- Ψεμιθύω C— ἐλαίων K--- ναρχισίνω (.- χρήσθω 8.-- μὴ om. 6. — " δὲ om. (--νε νέμηται vulg.-vevéuntar C, 1[1π4. -- ὡ νέμηται θ. — 6 χαὶ om. ὅ.-- πελασσάτω vulg.-rehactéte C (D, al. manu πελασσάτω) FGHIK6. Ald., Lind.— Ante ὅ. addunt χαὶ DIJK.—Gaxvain νυῖσ. -- δαχνέη J, Cordæus. - διαχναίη C (H, al. manu) 8, Foes in not., Lind.— ? Post 29. addit δὲ €: —véav vulg.—vény (0. -- φῶναι vulg.—

οὐεν 0.— ὠτέλας (sic) 8.- γὰρ om. C. — Gal. 6]. : ἀναχαίνεται,
ἀναξαίνεται, et ἀναχελύνεται, ἀναξηραίνεται: Foes pense que ces gloses se
rapportent à notre passage. —5 χαχειθεα (sic) 9. - χαχήθεα CIK.-xaxonbsin
J.—0% 6. - οὐ om. vulg.- συχνῶς OM C6. — θδὲ om.-rpabua νυ]θ. - τρῶμα
θ. - λαμδάνη vulg.-Xx6n CDHIKS.

LIVRE PREMIER. 141 vin couleur de miel, païllet, aqueux ; en abondance , usage habituel du lait avec du vin doux. Pour les injections, on fera comme il a été dit tout à l'heure. Tel est le traitement de ces écoulements. Quant aux écoulements purulents et consistants, il faut, pour ceux-là, n'agir aucunement sur le corps tout entier, mais prescrire des injections et faire reposer sur ce moyen tout le traitement ; les injections seront les mêmes et employées de la même façon que plus haut. D'autres injections seront aussi indiquées. Traitement des ulcérations : graisse récente de cerf, en pessaire. On fera aussitôt les injections avec le vin cuit. Ce qu'il y a de plus énergique, s'il y a des ulcérations , c'est de faire des injections avec la céruse et avec l'huile de narcisse. La malade usera d'aliments très-doux ; rien d'âcre. Si les ulcérations sont sordides, s'étendent et corrodent la région voisine, les modifier et produire une chair nouvelle qu'on amènera à cicatrice ; elles cèdent en effet facilement et ne deviennent pas malignes; baigner souvent. 67. (Différents cas d'ulcérations utérines. Stérilité qui en résulte.) Quand la femme est affectée d'une grande plaie à la suite de l'avortement, ou quand la matrice a été ulcérée par des pessaires âcres, ce qui arrive, vu tant de pratiques et de traitements que les femmes font de leur chef, ou quand, le fœtus étant chassé par l'avortement et la femme n'ayant pas la purgation lochiale, la matrice s'enflamme fortement, se ferme et ne peut donner issue à la purgation, si ce n'est à ce qui sort tout d'abord avec l'enfant, la malade, si elle est traitée promptement, guérira, mais restera stérile. Si les lochies font éruption spontanément et que les ulcérations se cicatrisent, elle restera stérile de cette façon encore. Mais si, la purgation marchant, les ulcérations ne sont pas traitées, 1 } - μέγα 9.- μέγα om. vulg. — 3 πρόσθε τοῖσι dp. 0.-Elxwon 9. - πολλαὶ K. - πολλὰ om. (9. -- ἀεὶ om. C8.- αἰεὶ Lind. - ιατρεύουσι FHIJK, Ald. -- ἰητρεύονται 09.-- μεμυχῶσι (619, Ald., E'IOP. - μεμυχόσι DH. — "' οὐχ (οὐκ Frob., Cordæus; un C6) vulg. -- do: ταῖς.- ἐῶσι θ. -- παραμ. ponunt ante τὴν xG8. Οὐ. - πρῶτον αἶμα (ἄμα 6) τὸ ἐν (τὸ ἐν om. C8) τῷ vulg. -- γίνεται pro ἔσται C. — 5τὰ om. C.- λοχεία 9. - λόγια Ό. - λοχία CI.

1242 DES MALADIES DES FEMMES. δαίνηται, κίνδονος
σηπεδονώδεα εἶναι. Ἦν .δέ ot? ἢ χάθαρσις ἢ τεπρυχωμένη» θνήσχει. ὁ
Κῆν ἐν τῷ τόκῳ κάρτα ἐλχωθέωσιν αἱ μήτραι τοῦ. ἐμόρύου μὴ κατὰ φύσιν
ιόντος., πείσονται τὰ αὐτὰ “τῇ ἐχ διαφθορῆς ἐλχωθείση τὰς: eq, χαὶ
μεταλλαγὰς χαὶ τελευτὰς τὰς αὐτὰς ἢ νοῦσος ἴσχει. Ἀν ὅ τε ἐκ διαφθορῆς 5
ἦν τε ἐχ τόχου αἱ μήτραι ἐλχωθῶσι., καὶ εἰ τὰ “χοχεῖα πάντα παρήϊσαν,
ἦσσον πονήσει, Τειυη μεγάλα ἔλκεα εἶη, καὶ μελεδαινομένη ἐν τάχει
δγταίνει. Χρῆ δὲ τῇ μελέτῃ προσέχειν ἐν τάχει, ἦν ἔλκεα ἐν τῇ Αρον ἐνῇ ἅτε
γὰρ ἐόντα ἐν δ’ ἀπαλῶ αὔξεται, καὶ σαπρὰ ταχὺ γίνεται. σθαι δὲ τὰ ἔλχεα.,
ὥς καὶ τὰ ἐν τῷ ἄλλῳ σώματι; 9 χαὶ ἀφλέγμαντα χρῆ ποιεῖν χαὶ
ἀνακαθαίρειν καὶ ἀναπιμπλάναι χαὶ ἐς ὠτειλὰς ἄγειν" διδόναι δὲ ὕδωρ,
οἶνον δὲ "μὴ , σιτία ἀφαιρότερα, πολλὰ δὲ μῆ. 68. 35. θχόξα δὲ τρωσμῶν
γινομένων μὴ ἀπαλλάσσεσθαι δύναται μεζόνων ὅλων τε “ἢ τῶν μελέων τῶν
ἐμόδρῶν ἐόντων, ἢ ἐλασσόνων Lx πλαγίων καὶ ἀδυνάτων, τὰ τοιαῦτα ἦν
μὲν κατὰ φύσιν in, διδόναι τῶν φαρμάκων τί ὧν ἐγὼ φράσω, προλούοντα.
θερμῶ Ταυx Α» 14 χῆν ἐθέλοντα “προϊέναι μὴ εὐλύτως ἀπίη κατὰ φύσιν
ἐόντα, τῇσι τοιαύτησι τοῦ παρμικοῦ προσφέρειν, ἐπιλαμδάνειν δὲ τὸν
μυχτῆρα χαὶ πτάρνυσθαι, καὶ 570 στόμα πιέζειν, ὅπως 6 παρμὸς ὅτι
μάλιστα ἐνεργήσῃ. Χρῆσθαι δὲ καὶ σεισμοῖσι " σείοις δ’ ἂν ὧδε * χλίνην
λαθεῖν ὑψηλὴν ῥωμαλέην “5 χαὶ ὑποστορέσαντα ἀναχλίνειν τὴν γυναῖκα :
Ἦν..... εἶναι om. G. — Ξῆ C.- om. γυ]σ. -- εἶη θ.-- τετρυμένη (sic) C.—
τετριχωμένη 3. ---Οἱ χαὶ ἦν 9. -ν (. -- μὲν pro ἐν θ. -- τῷ om. (9. -- ἐλχ.
(ἐλπχωθῶσιν 6) χαὶ (xaiom. C6, Cordæus, Lind.) αἱ vulg.—26vroc vulg. --
ιόντος 9. — τητεχ (sic) 6. - ἐλχωθεισιν (sic) 8.— ἐλχεωθείση (sic)
CDFUK, Ald., Cordæus.-ueta). τὰς αὐτὰς καὶ τελ. 0. — δ’ pro τε θ.--
διαφορῆς CO. — SA pro ἦν τε θ. --ἐλχεωθῶσιν Ὅ, - εἶ om. C (D, restit. al.
manu) ἘΘΗΪΚ, Αἰά.--λόγια Ὅ. -- λοχία 7. -- παριεῖσαν DFGNK.-χορινου
(H. -- παρίωσιν - παριῆσαν Vulg. -- εἶσω pro ἦσσον K. -- πονήσῃ vulg. --
πονήσῃ CDHJK. -1 εἰ (9. --ἦν γυ]ρ.--δὲ τὴν μελεδὴν (τῇ μελέτῃ 6) πρ. νυ
]σ. -- ἐν ἦι θ. -- ἔνε τὰ]ρ. - ἐνιά τε pro ἐνῇ" ἅτε FHUK, Αἰά. --- ὁ ἀπ. ταχὺ
(τ. om. τ) QE. vulg.-Ante σαπρὰ addit τὰ 9. -- ἰᾶσθαι 9.-- τῷ 8. - τῷ om.
vulg. — θχαὶ 6. - καὶ om. vulg. -- ἀφθέγμαντα (sic) Εἰ. — Post ἀφλ. addit
[γὰρ] Lind. -- ἀναπιβπλᾶναιθ. -- ἐσωτίλας (sic) 0. - ὕδωρ εἰς πόσιν (εἰς π.
om. C6), οἶνον vulg. — σιτία.... μὴ om. (D, restit. al. manu σιτία παῦρα)
FGHK:- Post σ. addit τε Ἡ. - παῦρα vulg.— ἀφαιρότερα 9. -- πολλὰ δὲ μῆ
om. HE. — τ ὅσα 0. — δὲ om. θ.--ἀή δύν. ἀπαλλ. 9θ.-- μειζόνων vulg.-

ueténov DFGHUK, Ald., Erob. — #56. --- 2 ἢ πλαγείων τε χαὶ 0. --- 3 εἴη
σαῖς.--Ω Η. --ἦ C Ξτι ἀφ' ὧν ΒΕΘΗΜΜΕ', Lind. - Post &v -addit ἂν θ.--
γράψω (9..- πρόλούσαντα

LIVRE PREMIER. 143 est à craindre-qu'elles deviennent putrides. Si la purgation vient au moment où la femme est épuisée, la mort en est la suite. Dans le cas où une ulcération considérable est produite dans l'accouchement par l'enfant qui ne sort pas régulièrement, les accidents seront les mêmes que dans l'ulcération suite d'un avortement. La maladie aura les mêmes changements et les mêmes terminaisons, soit qu'elle provienne d'un avortement ou d'un accouchement. Si toutes les lochies coulent, affection sera moins grave, pourvu que les ulcérations ne soient pas grandes, et, traitée, elle guérit promptement. Il faut ne pas perdre de temps pour recourir au traitement quand il y a des ulcérations à la matrice; car, étant dans un lieu mou, elles augmentent et deviennent vite putrides. Ces ulcérations seront traitées comme celles du reste du corps : en ôter l'inflammation, les modifier, les remplir et les mener à cicatrisation. Donner de l'eau, point de vin, des aliments peu nutritifs et non en grande quantité. 68. (Délivrance ne pouvant se faire sans un avortement. Emploi des sternutatoires, de la succussion. Précautions accessoires.) Quand, dans un avortement, la délivrance ne peut pas se faire, soit que le fœtus soit tout entier trop gros, ou ait quelque partie trop grosse, soit que, n'étant pas trop gros, il vienne obliquement et soit sans force, en ce cas, si les choses sont selon l'ordre naturel, laver avec beaucoup d'eau chaude et donner les médicaments que j'indiquerai ; et si, disposé à sortir, le fœtus, tout en étant dans la position naturelle, ne sort pas avec facilité, administrer un sternutatoire, et, pendant l'éternument, pincer les narines et fermer la bouche, afin que l'éternument agisse autant que possible. On emploiera aussi la succussion.; voici comment : prendre un lit élevé et solide, le garnir, coucher la femme sur le dos, disposer autour de la poitrine, des aisselles et des bras θ. -- προλούοντες 960'. -- παμπόλω K. — έχαι ἦν L6, 11πᾶ. -- θέλοντα 6, ἀλύτως Ὅ. -- ἰόντα 9. --- 5 τὸ θ. -- τὸ om. vulg.—6xws 0.-6 πτ. ponunt post μάλιστα 09. -- ὡς (ὡς Ὅπι. 69) ὅτι vulg:- ἐνεργήσῃ vulg.- ἐνεργὸς ἦ θ. - ἐνεργήσῃ BEH. -- σείεις 7. -- σίοις 9.-- db. τε χαὶ fou. θ.-- ῥωμαλαίην (. — χαὶ om, (9.-- ποστορεύσαντα Οἶ. --ὁὲ (δ' 6) ἀναχλίνειν (6, ἀναχλῖναι).

144 DES MALADIES DES FEMMES. δπτίν, τὰ 108 στήθεα καὶ τὰς μασχάλας καὶ τὰς χεῖρας προσκαταλαμβάνειν ταινίη ἢ ἑμάντι πλατεῖ μαλθαχῶ πρὸς τὴν χλίνην καὶ ζωννύειν, καὶ τὰ σκέλεα ξυγγάμψαι καὶ χατέχειν τοῖν σφυροῖν * ὅταν δὲ 5 εὐτρεπίσης. φρυγάνων φάχελον μαλθαχῶν Ἀ τι τῷδε ἐοιχὸς εὐτρεπίζειν ὅσον τὴν χλίνην οὗ περιόψεται ἐπὶ ὃ τὴν γὴν ῥιπτευμέγην, ὥστε ψαῦσαι τοῖσι πρὸς κεφαλὴν ποσὶ τῆς γῆς καὶ χελεύειν αὐτὴν λαδέσθαι τῇσι χερσὶ "τῆς χλίνης, καὶ. μετέωρον πρὸς κεφαλὴν τὴν χλίνην ἔχειν, ὡς κατάρδοπος ἢ ἐπὶ πόδας, φυλασσόμενος ὅχως μὴ προπετὴς ἔσται ἢ ἄνθρωπος ὅταν δὲ ταῦτα ἐνεργῇται καὶ μετάρσιος 5 ἢ ἂ χλίνη, ἐχ τῶν ὀπισθεν ὑποθεῖναι τὰ φρύγανα, χατορθοῦσθαι δὲ ὡς μάλιστα, ὅχως οὗ πόδες μὴ ψαύσουσι τῆς γῆς; ῥιπτεομένης τῆς χλίνης, καὶ τῶν φρυγάνων ἔσωθεν ἔσονται, αἴρειν ? δὲ ἐξ ἑκατέρου τοῦ ποδὸς ἄνδρα τῇδε καὶ τῇδε, ὡς χατ' ἰθὺ πεσεῖται Ἀ χλίνη δυαλῶς καὶ ἴσως καὶ μὴ σπασμὸς Ἀ * 5 σείειν δὲ ἅμα τῇ ὠδίνι μάλιστα " καὶ ἦν μὲν ἀπαλλάσσεται, αὐτίχα πεπαῦσθαι, εἴ δὲ μὴ, διαλαδόντα σείειν, καὶ αἰωρέειν ἐπὶ τῆς χλίνης φερομένην. Ταῦτα μὲν οὖν οὕτω ποιέεται, ἦν ὀρθά τε καὶ χατὰ φύσιν ἀπαλλάσσεται. Ὑπὸ δὲ χηρωτῇ ὑγρῇ προχρίειν, ἐπὶ πάντων δὲ τῶν ἀνφὶ τὴν Ὑστέρην τοιῶνδε παθέων ἄριστον τόδε, καὶ μαλάχης ὕδωρ χαταιονᾶν, καὶ Βουχέοας, ἢ πτισάνης πυρίνης μᾶλλον χυλός" χρὴ δὲ ἄχρι 1 βουόξνος ἔδρην καὶ αἰδοῖον πυριῆν, κατ' ἐνίζεσθαι δὲ, ὅταν αἱ ὠδίνες καὶ δρᾶ FE μάλιστα, καὶ μηδὲν ἐν νόῳ Fes ἔχειν. Τὴν δὲ ἡτρεύουσιν τὰ στόματα " μαλθαχῶς ἐξανοίγειν, καὶ ἡρέμα τοῦτο δοᾶν ὀμφαλὸν δὲ "ζυνεφέλχεσθαι τῷ ἐμόρῳ. 2 Ὑ AE γε (γε om. C6) τυῖα. - προκαταλαμδάνειν νυῖς. -- προσχαταλαυ 6. DFHIKL, E1πᾶ. -- προσχαταλαθεῖν θ.-- μαλθ. om. θ.-- ζώνην C (D, al. manu ζωννύειν) FHIJKE.—Envychébor (E6.-- συνγάμψαι 9.-- ἐκ τῶν σφυρῶν 9. — ' εὐτρεπίση 9.-- φάχελον EΘHHMK, Ald., Frob., Cordæus, Lina.-In Mmarg. φάχελος χωρὶς σ' τὸ φορτίον raí τὸ ξύλον" διὰ δὲ τοῦ σ σφάχελος 6 μικρὸς τῆς χειρὸς δάχτυλος καὶ Ἀ φλεγμονὴ ἢ φθορὰ. νέχρωσις. χάχωσις E-μαλθαχὸν K. -- πτωδὲ (sic) pro τι τῷδε θ. --- 5 τὴν om. D.- ῥιπτευμένην C. - ῥιπτουμένην vulg.- ψαύσαι 1.-- κεφαλῇ 1. — ὃ τὴν χλίνην vulg. - τῆς χλίνης 290. -- κεφαλῆς 6. — 5 ὅπως 9. - ἢ pro ἂ 8. — δὴ om. (. -- ὑποθῆνας K'. ὅχως (ὅπ. θ) δὲ (δὲ om. 6) οἱ πόδες un (μὴ om. 6, Foesin not., Lind.) ψαύωσε (ψαύσωσ: 6: Yavon 6) vulg.—Je lis ψαύσουσι.--τῆς γῆς, 6. om. Ὁ. -- δ'πτουμένης νυν. -- δ'ριπτεομένης 9. -- ἐξώσσονται pro ἔσωθεν ἔσ. θ. -- ἔσωντα: C. — δ' 9. - τοῦ om. θ.-- κατευθὺ (-- ἢ om. 6) χλ. πεσεῖται (9).

-πεςῆται vulg.- πεσεῖται ὍΕΗΪΚ. --- σίειν θ.-- ὠδίνῃ 8.- αὖτι χαῖ (sic) pro
αὐτίχα

LIVRE PREMIER. 445 une écharpe ou un lien large et souple qui la fixe au lit ; faire plier les jambes et les attacher aux talons. Quand vous préparez la manœuvre, disposez un fagot de branchages souples ou quelque chose de semblable qui ne permettra pas au lit lancé contre terre de toucher le sol par les pieds du côté de la tête. Recommander à la femme de prendre le lit avec les mains ; tenir le lit élevé du côté de la tête, afin qu'il y ait impulsion du côté des pieds , prenant garde que la femme ne fasse pas de chute. Quand cela est arrangé et que le lit est porté en haut, mettre les branchages sous les pieds de derrière , et dresser autant que possible afin que les pieds ne touchent pas le sol , le lit étant lancé, et soient en dedans des branchages, Chaque pied sera saisi de çà et de là par un homme, de manière que le lit tombe perpendiculairement avec régularité et égalité et qu'il n'y ait pas de déchirement. On fera la succussion au moment de chaque douleur surtout. Sila femme se délivre, il faut cesser aussitôt ; sinon, pratiquer la succussion par intervalles, et la balancer portée dans son lit. Voilà ce que l'on fait quand le fœtus sort droit et dans la position naturelle. Il faut préalablement oindre avec du cérat humide; dans toutes les affections utérines de ce genre, c'est ce qu'il y a de mieux, ainsi que de fomentier avec l'eau de mauve et de fenugrec et surtout avec la décoction de froment ; il faut fomentier le siège et les parties génitales jusqu'aux aïnes, mettre dans un bain de siège, surtout quand les douleurs d'accouchement sont pressantes, et m'avoir rien autre dans Pesprit. La sage-femme ouvrira doucement l'orifice utérin, ce qu'elle fera avec précaution, et elle tirera le cordon ombilical en même temps que l'enfant. ὁ.--διαλαμθάνοντα otetv. θ. - αἰωρεῖν C.- τῆς K,--τῆς om. τυ]δ.-- οὕτως (οὕτω 3) "ποιέεσθαι: νύϊς.-- οὕτω ποιέεται C6. — θγήρω τῇ ὑγρῇ C. -Ante τῶν addit τῶνδε θ.- τοιῶν δὲ παθημάτων θ.-- τοῦτο pro τόδε (9. -- χαταιονεῖν Ὅ. -- βούχερος (sic), al manu ας D.-% om. ΒΕΘΗΜΕ. -- πτισσ. ΒΗ. rvp. mt 3.-- πυρρίνης ΘΗΙΚ.-- χυλοῦ K. - χυλὸν L, Cordæus, Lind. — 1 βουδώνων (68. -- τε καὶ θ.-- αἰδοίων (--- πυριᾶν 8. - ἐνέζεσθαι C. -- σφοδραὲ καὶ ὄχλοις (sic) or θ. -- ἔχειν Et. (. — " μαλθαχοῖσιν vulg. -- μαλθαχῶς θ. ἡρέμα 1. — © σ. 9. --- τὸ (τὸν K) ἔμδρυον vulg. -Je lis τῷ ἐμδρύῳ. TO. VILL - 10

128 DES MALADIES DES FEMMES. 69. Ὅσα δὲ δίπτυχα ?

πτύσσεται καὶ ἔγχεται ἐν τῷ στόματι τῶν θστερέων, ταῦτα δὲ, ἦν τε ζῶοντα ἦν τε τεθνεῶτα ἜΣ Re ὁπίσω πάλιν στρέφειν, ὅπως χατὰ φύσιν in ἐπὶ κεφαλὴν. “Ὅταν δὲ ἀπωθέειν βούλῃ ἢ στρέφειν, ” ἀναχλίναντα χρὴ ὑπτέην δὸπὸ τὰ ἰσχία. ὅποστορέσαι τι μαλθαχὸν, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας τῆς χλίνης, Le ὑψηλότεροι 5 ἔσονται οἱ πρὸς ποδῶν πόδες συχνῶ, ὑποτιθέναι χρὴ τι” καὶ ἀνωτέρω δὲ τὰ ἰσχία τῆς κεφαλῆς δ ἔστω, προσχεφάλαιον δὲ μηδὲν ὑπέστω τῇ κεφαλῇ” πρόμηθεομένοισι δὲ ταῦτα ” ὅταν ἴ δὲ ἀπώσῃται τὸ ἐμόρυον καὶ περιδινῇται τῇδε καὶ τῇδε, χατὰ φύσιν καθίστασθαι: at τὴν χλίνην χαὶ τὰ ἰσχία, δπεξελὼν τὰ ὀπὸ τοὺς πόδας τῆς χλίνης χαὶ τοὺς λίθους χαὶ ὃ τὸ ὑπὸ τῶν ἰσχύων” πρὸς κεφαλὴν δὲ ὑποθεῖναι ὀποκεφάλαιον “τὰ τοιαῦτα τούτῳ τῷ τρόπῳ θεραπεύειν. Ὅσα δὲ ζῶντα τῶν ἐμιδρύων τὴν χεῖρα ἢ τὸ σκέλος ἔξω 19 προδάλλεται ἢ καὶ ἄσφω, ταῦτα χρὴ, ὅταν τάχιστα Ἀ προσηγήνη» εἴσω ἀπωθέειν τῷ προειρημένῳ τρόπῳ, καὶ στρέφειν ἐπὶ κεφαλὴν, καὶ ἐς δδὸν ἄγειν. Καὶ ὅσα ἔπτύσσεται τῶν ἐμόρύων πεπτηότα ἢ ἐς τὸν κενεῶνα Ἀ ἐς ἰσχίον ἐν τῷ τόχῳ, χρὴ ταῦτα ἀπορθοῦσθαι, χατ 8 στρέφειν, καὶ προσχαθίννυσθαι ἐς ὕδωρ θερμὸν, ἄχρις ἂν ἰαίνηται. 70. “ Ὅχόσα δὲ τεθνεῶτα τῶν ἐμιδρύων ἢ τὸ σκέλος Ἀ τὴν χεῖρα ἔξω ἔχει, ταῦτα ἄριστον μὲν, ἦν οἷόν τε, “ ἀπώσαντα ἔσω ἐπὲ κεφαλὴν στρέφειν - 1 ἦν δὲ μὴ οἷόν τε ἂ, ἀνοιδίσχηται δὲ, τὰμνειν τῷδε τῷ τρόπῳ σχέσαντα τὴν κεφαλὴν μαχατρίῳ 1! ξυμφλάσαι, ἵνα μὴ θράσση, τῷ πιέστρω, καὶ τὰ ὀστέα 18 ἔλχειν ὀστεολόγῳ, καὶ τῷ : Ἦτύσετα: (H. --- ? εἴη θ. τὸ (--ἱ om. K, --ὅπως 8. — 3 εἴη 69.--βούλει: BK. --- “ ἀναχλίνειν 9. --ὅποστοραισαι (sic) 8. -- ὑποστορεῦσαι HIJK. — 5 ἔσωντα: (E. -- οἱ om. ἘΘΗΙΚ. -- τι om. C6. — ἐς τὸ E --προυμηθεόμενος (προμηθεόμενοι DFHK) ταῦτα να]σ. -- πρου-εθεύμενοι εἰσὶ ταῦτα C.-ροουηθεομένοισι δὲ ταῦτα 9. --- ’ δ’ ἀναπώσητα: (--- δ’ ἀπώτη (sic) θ.-- περιδείνητα: θ. -- καὶ τοὺς Ἀ. om. θ. ---9 τὰ 9. -- ἀπὸ C. --- 9 προσχεφάλαιον δὲ ὑπ. ὑπὸ κεφαλὴν K. --χεφαλῆς (9. -- προσχεφάλαιον 6. -- ὑποχεφάλαια 7. -- πὸ κεφαλὴν pro ὑποχεφ. D. -- τῷ τοτούτῳ τρόπῳ 89. — 1° προτίνει (sic) θ.-- προπέπτεε A. --χαὶ om. θ. — 1! προσημαένη (προσημήνη CK; προσημεένη θ) τὴν ἔξοδον (τὴν ἔξ. om. CS) vulg.— ἀποθέειν Ἐ. --προηγημένῳ C. — [5 πτύσσεται FI, Ald.- πτήσεται 6. - πεπτηῶτα DHJ6.- τῷ om. ΘΚ. -- ® τρέφειν (-- ποσαχαθίννυσθαι τυῖς. -- προσχαθίννυσθα: B9. -- προσχαθιννῦσθα: ((-- ἄχος οὗ ξένηται 0. -- ἂν om. €. --- " ὅσα 6. -- δὲ om. E -- τεθνηῶτα Cv ἢ οἷοτα: (sic) 8. — δ ἀπώσασθας

εἶσω καὶ ἄμφω ταῦτα ἐπὶ vulg. -- ἀπόσαντα εἶσω ἄμφω ταῦτα ἐπὶ (..--
ἀπόσανξτα ἔσω ἐπὶ 8. — 1 ἦν ὁ. -- ei vulg.— οἶονται θ. -

LIVRE PREMIER. 121 69. (Règles pour corriger une mauvaise présentation ou faire la version.) Les fœtus qui se plient en deux et qui s'arrêtent à Porifice utérin (qu'ils soient vivants où morts\, doivent être repoussés en arrière et retournés de manière à sortir naturellement par la tête. Quand on veut repousser ou faire la version, il faut faire coucher la femme sur le dos, mettre quelque chose de mou sous les hanches et quelque chose sous les pieds du lit, de manière que ceux du côté des pieds soient beaucoup plus élevés. Les hanches seront plus hautes que la tête. ñ n'y aura sous la tête aucun oreiller. Tels sont les préparatifs à faire. Quand Fenfant est repoussé et retourné de côté et d'autre, on remettra en position ordinaire le lit et les hanches, ôtant ce qui est sous les pieds du lit, les pierres, et ce qui est sous les hanches. Alors on remettra un oreiller sous la tête. Voilà comment il faut traiter ces cas. Quant aux enfants qui, vivanis, avancent au dehors le bras ou la jambe ou tous les deux, il faut, dès que la chose est manifeste, repousser ces parties de la façon susdite, faire la version par la tête, et les mettre en voie de sortie. Pour ceux qui, s'étant courbés, se plient au flanc ou à la hanche dans l'accouchement, il faut les redresser, faire la version et mettre dans un bain de siège d'eau chaude, jusqu'à ce que les parties soient assouplies. 70. (En cas de mort de l'enfant, dont un bras ou une jambe sort, repousser les parties ; sinon, briser la tête, les côtes et réséquer. Précautions à prendre.) Pour les enfants morts qui ont une jambe ou un bras dehors, le mieux est, si l'on peut, de repousser et faire la version ; si la chose est impossible et que le gonflement survienne, opérer ainsi qu'il suit : fendre la tête avec un bistouri, l'écraser avec le compresseur, afin qu'elle ñ pro 9.-- ò om. C.- ἀνοιδίσχεται CGHK, AI — 1" ξυφάσαι FH. - θξάυση vulg.—6odoon 0.- Gal. 6]. : πίεςτρω, τῷ ἐμόδρυσθχάστη χαλουπένω. -- τὰ of. C. — ἐλ. ὥστε ὀλίγω (ὀστεολόγω 6 ; ὀστεουχχῶ Foes in not., Lind.) ñ (un 0) τῷ vulg. -- στεουλχὸν est une conjecture à Faqu'elle ñ faut préférer là leçon de 9: et, comme dans les dictionnaires, ὀστεουλχὸν hes'ap puye que sur ce passage, ce mot est à rayer tant qu'on m'en aura pas trouvé d'autre exemple. - ἐλυστήρι (sie) 6.-Gal. 6]. : ἐχχυστήρι, τῷ us βρυσουχχῶ. -- καθέντα 9.-- πολὺ 0.-- ἀλλ' ὀλίγον δ.-- αὐτίς 0,

148 DES MALADIES DES FEMMES. εκ Α DS 54 ε Α #. LE 2
 ἐλχυστήοι, παρὰ τὴν χληῖθα χαταθέντα ὡς ἂν ἔχηται, ἔλκειν, μὴ « : σ χατὰ
 πουλὺ, ἀλλὰ κατ' ὀλίγον, ἐξανιέντα καὶ αὖθις βιώμενον. Ὅταν - : 4 Lg # #
 [4 δὲ ταῦτα ' μὲν ἔξω εἰρύσης, ἐν δὲ τοῖσιν ὥμοισιν Ἐη , τάμνειν τὰς _ - 4 #
 + TS 2 Le χεῖρας ἄμφω ἐν ?roicty ἄρθροισι μετὰ τῶν ὥμων * καὶ ὅταν
 ταῦτα = Ξ ΣΟ ΤΕ χομίσης, ἣν μὲν οἶόν τε Ἀ ἰέναι, καὶ τᾶλλα εὐπετέως
 ἔλχειν- ἦν - Co ' - LA , " 4 δὲ μὴ ἐναχούση, τὸ στήθος πᾶν μέχρι τῶν
 σφαγέων σχίζειν, φυλάσ, LA \ LA ee σεσθαι δὲ ὡς μὴ κατὰ τὴν γαστέρα
 TAN, χαὶ ψιλώσης τι τοῦ 32 , Ft ZAA LENS NL Ἀ 4 ἐμδρύου, ἔξεισι γὰρ Ἀ
 γαστήρ χαὶ *rὰ ἔντερα χαὶ χοπρος " ἦν δὲ τι τουτέων ἐχπέ οειδέστερον ἥδη
 γίνεται * ξυυφλάσα: δὲ τὰ τουτέων ἐχπέση, πραγματοειδέστερον ἥδη γὰρ
 ξυυφ Ἐ Co \ "Ο } } πλευρὰ, Sxat τὰς ὠμοπλάτας ξυναγαγεῖν, χαὶ ρηϊδίως
 μετὰ ταῦτα δ , F \ , PE. χωρήσει τὸ λοιπὸν EuGruon, ἦν μὴ ἥδη οἰδαλέον ἦ
 τὴν χοιλίην * ἦν Rs - J " yho ἦ τι τοιοῦτον, ἄμεινον τὴν γαστέρα τοῦ
 ἐμθρύου τρῆσαι - - D > , ὅ 24 πρηέως; ἔξεισι γὰρ φῦσα μοῦνον 8x τῆς
 γαστρὸς, al εὐπετέως οὔτω Ἀ -- τ χωρήσει. Ἦν 7 δὲ ἐκπεπτῶχη Ἀ χεῖρ ἦ τὸ
 σκέλος τεθνεῶτος τοῦ ἐμ6 4 A A δ' ν Φ # 2 _ — F4 τ: 9 Zi. ἘΠΙ, ρύου, ἦν
 μὲν δυνατὸν ἦ, εἴσω ἀπῶσαι: ἄμφω,, καὶ εὐτρεπίσαι τὸ ἐμ6 " " αν 83 δὲ x ἰό
 'ς Cu » 4 ουον, ταῦτα ἄριστα ν δὲ μὴ οἶόν τε ἢ τοῦτο ποιῆσαι, ἀποτάα > Ξ
 uvery ὅ:τι ἂν ἔξω 5 ὡς ἂν δύνηται ἀνωτάτω, χαὶ τοῦπίλοιπον 7
 "ἐσμασάμενος προῶσαι χαὶ στρέψαι τὸ ἔμ ρυον ἐπὶ κεφαλὴν " ὅταν δὲ 7 à ,
 : E Ξ Ὑ = στρέφειν ἦ "ὁ χατατάμνειν μέλλης τὸ παιδίον, τὰς ἰδίας χεῖρας
 χρή 3 HR θ χ Ἀχ τς οὐδε - à 7 x ' ἀπονυχίσασθαι, τὸ δὲ μαχαίριον, ὃ ἂν
 χατατάμνης, χαμπυλώτερον -4 LT #4 < C2 à : - -ἔστω ἦ ἰθύτερον, καὶ τοῦτο
 χατὰ κεφαλὴν ἀμφιχαλύπτειν τῷ λιχανῷ , , ἃ "τ δαχτύλῳ, ἐσματούμενον
 καὶ δδηγεῦντα χαὶ ὀρώδεοντα, ὅπως μὴ τς æ € , à Ψαύσης τῆς ὕστερης. Ἀ
 NA 8 71. Περί " δὲ αὐλῆς χυήσιος τόδε αἴτιον " ἐπὴν πολλὰ τὰ ἐπιμή-νια
 ἐόντα γονὴν ὀλίγην χαὶ νοσώδεα ξυλλάδωσιν, οὔτε χύημα ἰθαγε1 Miv 6.—
 uèn om. vulg.—E£w om. (9. -- εἰρ. ἔξω 7. -- τοῖσι νόμοισιν C. -ἐνῇ (ἐν Ἀ
 Eῖ; ἦ C3 ἔη 9) vulg. --- ? τοῖς 9.--- χομίση 69. -- μὲν οἶονται ἦ θ.-τ' α - τὰ
 ἄλλα (. -- εὐπετῶς τὰῖδ. -- εὐπετέως 9. --δξ μηδὲν (μὴ 6) ἀχούση (ἐναχούη
 6) νυ ἰσ. -- σφαγίων H. --- 5 ὀστέου θ.-- ἐντέρου legisse videtur Corparius.
 — ἔξεισι θ. — ὁ τὸ ἐντερον 9.-- χαὶ [ἦ] χόπρος Lind.—γὰρ pro δὲ (.τούτων
 τυῖς.--τουτέων (. -- πραγματοδέστερον 9.-- ξυνθλάσαι Kι. -- δὲ χαὶ τὰ 9. —
 " τοὺς C. --ξυνάγειν τυῖς. -- συναγαγεῖν 9. -- δηδέως θ. -- pet τ. om. 69.--
 χωρέει C. — ὁ δὲ pro γὰρ. θ. -- τοιοῦτόν τι K. -- τοῖον C. -- ἔξεισι θ.-- μόγον

υῦς. -- ποῦνον (sic) 9. --χ 09.-- ἀπὸ τυῖς.-- οὔτω om. (9. — Post δὲ addit
μὴ 6. - ἐχπεπτώχει (. --τεθνεῖωτος (. --ἐμδρίου Ἑ' -- εὐτρεπῆσαι CF GI,
ETOB. -- εὐτρεπεῖσαι 9. — εἰ vulg.-%v CJ6.-+: pro τε 8.-- om. θ.εῖη C. —
°à O, -- 5 χατατέμνειν vulg.-xaratéuvern CH6.-:5. om. (θ.

LIVRE PREMIER. “449 ne cause pas d’embarras, et tirer les os avec la cuiller à os; alors tirer avec le crochet à embryon, crochet que lon fixe à la clavicule afin qu’il tienne, tirant non tout à la fois, mais peu à peu, relâchant et puis forçant. Quand vous avez amené cela au dehors et que le fœtus est aux épaules, couper les deux bras dans les articulations avec les épaules ; cela étant amené, si le reste peut venir, le tirer sans retard. Mais s’il résiste, fendre la poitrine entière jusqu’à la gorge, tout en prenant garde à ne pas couper dans le ventre et à n’y rien mettre à nu ; car l’estomac, les intestins et les matières fécales sortiraient ; et s’il sort quelque’une de ces choses, l’opération devient plus embarrassante ; écraser les côtes, rapprocher les omoplates, et alors le reste du fœtus cheminera sans peine, à moins qu’il n’ait déjà le ventre tuméfié. S’il y a quelque tuméfaction, il vaut mieux percer doucement le ventre de l’embryon ; il n’en sort que du vent, et le corps cheminera ainsi facilement. Quand le bras ou la jambe est sortie, l’enfant étant mort, si la chose est possible , repousser l’un et l’autre et faire la version ; voilà le mieux. Si la chose n’est pas possible, retrancher ce qui est en dehors aussi haut que faire se pourra, et, pour le reste, reporter la main, repousser et faire la version par la tête. Quand vous devez faire la version ou la section de l’enfant, les ongles de l’opérateur seront coupés ; le bistouri dont il se servira sera plutôt courbe que droit; on en cachera l’extrémité avec le doigt indicateur, palpant, guidant et craignant de blesser la matrice. 71. (Môle. Explication de sa formation. Signes à l’aide desquels on la distingue de la grossesse. Traitement.) Voici la cause de la formation d’une môle : quand les menstrues étant abondantes reçoivent une semence peu copieuse et morbide, εὐθύτερον vulg. — ἰθύτερον 9. - χαλύπτειν ἀντὶ τῷ ληχάνῳ (sic) δαχτ. 6.— λειχανῶ K. -- ἐσματεύμενον vulg. -- ἐσματευμένον FG, Ald., EYOP.--ἐσματευσάμενον TH. -- σματαιομένον (sic) (. -- ἐσματευόμενον θ. -- ὀδηγέοντα 9. -ὀρωδ. (O. - Ψαυθῆς (sic) 9. — 10 om. DK.-xvñcsws HK. -- πολλὰ DFG BK, Ald., Frob., Cordæus. - γουγὴν (sic) DFHIE. -- νοσώδη vulg. -- νοσώδεα θ. -- οὐλλ. 3.

150 DES MALADIES DES FEMMES. νὲς γίνεται, luat Ἀ γαστήρ πλήρης ὥσπερ χυούσης, χινέεται δὲ οὐδὲν ἐν τῇ γαστρὶ, οὐδὲ γάλα ἐν τοῖσι τιθοῖσιν ἐγγίνεται, "ὁ σφριγᾷ δὲ τοὺς τιθούς. Αὕτη οὖν δύο ἔτεα, πολλάκις δὲ χαὶ τρία οὕτως ἔχει. ὁ Καὶ ἦν μὲν μία σὰρξ γένηται, Ἀ γυνὴ ἀπόλλυται" ὁ οὗ γὰρ οἷη τέ ἔστι περιγενέσθαι" ἦν δὲ πολλαὶ, δήγνυται αὐτὴ χατὰ τὸ αἰδοῖον αἷμα πουλὺ χαὶ σαρκῶδες. χαὶ ἦν ὁ μὲν μετριάζη, σώζεται " uh, δπὸ ρόου ἀλοῦσα ἀπόλλυται. Τὸ μὲν νόσημα τοιοῦτόν [ES Ἀ » Sy à > E: ἔπε 2 7 \ > # = 2 " - ἔστι: χρίνεσθαι δὲ χρή τῷ πληρώματι, χαὶ ὅτι οὗ χινέεται ἐν 77 # a! De / A γαστρί: τὸ μὲν γὰρ ἄρσεν τρίμηνον, τὸ δὲ θῆλυ τετράμηνον τὴν » " ' , Pr A1 12 χίνησιν ἔχει * ἐπὴν οὖν τοῦ χρόνου παρελθόντος μὴ 7 κινέηται; δηλον.ο « Ce τς Lg ὅτι τοῦτό ἐστιν * ἔστι δὲ ὁ καὶ τότε τεχμήριον μέγα" ἐν τοῖσι τιτο - ' , X 4 2 à NA x τοῖσι γάλα οὐχ ἐγγίνεται. Ταύτην μάλισταθ μὲν μὴ ἰῆσθαι" et δὲ μὴ, ΩΣ " - Te \ Font τὰ προειπόντα ἰῆσθαι * χαὶ πρῶτα μὲν πυρίησον ὅλον τὸ σῶμα, ἔπειτα - ' - = \ \ % χατὰ τὴν ἔδρην χλύσον, ὅπως aux χαταρράγῃ πουλὺ" χαὶ γὰρ 1 ἴσως ἂν χινήσας τὸ ἔμέρυον "3 τὸ δοχεῦν εἶναι τὸ ξυνεστηχὸς. διαθερμανες EU © 4 \ \ V4 θείσης τῆς γυναικὸς ὁπὸ τοῦ φαρμάχου- χλύζειν δὲ καὶ χατὰ τὰς ur 42 © Ἡ1 > 4 DANSE θέ 0 es Tous, 6x αἷμα ἀπαγάγης * εἴ δὲ μὴ, προσθέτοισι χρῆσθαι τοῖσιν ἀπὸ τῆς βουπρήστιος ἰσχυροτάτοις, χαὶ πιπίαχειν τὸ δίχταμνον τὸ Κρητικὸν ἐν οἴνῳ " εἰ" δὲ μὴ, 3. χαὶ τὸν χαστόριον ὄρχιν " χαὶ ὀπισθεν ; μὴ; dv αὐτῷ σιχύ Θάλλειν πρὸς τοὺς χενεῶνας ; χαὶ ἀφαιρέειν ὅτ ὑτῇ σικύην προσόθά ρὸς ς ξῶνας; Xi ραιρέειν ὅτι πλεῖστον αἷμα" 1 πρόσδαλλε δὲ καὶ ὅτι μάλιστα τεχμαιρόμενος χατὰ \ ' τὰς μήτρας. : 12. Καὶ ' ' τοσοῦτον μὲν περὶ τῶν νοσημάτων τῶν ἀπὸ λοχείων 1H τε pro χαὶ à (9: -- χινέεται 9. -- δ' C. -- τοῖς τιθοῖς 0. -- ἔγγ. Om. 6. — 'σφριγγίδα δὲ τοῦ στήθους FGIIK. — φρυγγίδα τε τοῦ στήθους (D, al. manu σφρυγᾷ δὲ τὸ στήθος) H. -- σφρίγα: 6. — conryy & 'O, Ald. - σφρυγᾷ 'EΓOP. -- τοὺς τιθούς (09. -- τοῦ στήθους Α'Ιά. -- τὸ στήθος νυῖο. -- αὐτὴ C. γοῦν 5. -- ἔτη 9. -- δὲ om. θ. — Ξχῆν 0. — 4 οὐδὲ vulg. — οὐ θ. -- αὕτη 9. - αὕτη (sic) Cordæus. — aÿtn à χατὰ C, (Ald., Frob., Ἀ). αὐτὴ à χατὰ BEΘΕΠΚ, - ττὰ αἰδοῖα 9. -- οἷμά τε (τε om. θ) πολὺ (πουλὺ (HK) vulg. -- χῆν 0. — Suñn θ. - - 'E lis pén.-uèn om. vulg. — ὁ εἰ (9. -- ἀπόλεται E'I. -- ἀπώλετο C6. — Post μὲν addit οὖν K. -- νόσ. (869. -- τοιοῦτο 9. -- Post γαστρὶ addit τὸ βρέφος 9. -- "1 χαὶ τὸ μὲν pro τὸ μὲν γὰρ θ. -- γὰρ om. (D, restit. al. manu) ἄ. - ἄρσε (sic) 9. -- χείνησιν 0. — ' χινεῖται: 9, -- τοῦτέστιν 6. — 8 χαὶ JO. -- χαὶ Om. vulg. - roÿro pro τότε θ. -- τῆς: ὁ. --- μὲν (addit μὴ C) ἰῆσθαι (βιῆσθαι

DEGHIJ): καὶ πρῶτα (πρῶτον D) νυ]ο. --πέν μὴ ἰῆσθαι" εἰ δὲ LA
προειποντα (sic) ἰjsbar- καὶ πρῶτον 6.—Ante ὅλον addit τὴν γυναῖχα 8.--
χλῦσον F6. -- ὅπως 9. -- πολὺ 9. — τοῖς, χλῦσας (sic) χινήσιας ἂν τὸ θ. --
χινήσεις θ',

LIVRE PREMIER. 451 il n'y a pas conception régulière, le ventre paraît plein comme chez une femme enceinte ; mais rien ne remue dans le ventre; il ne se forme point de lait dans les mamelles, qui sont cependant turgescentes. Cet état dure deux ans, quelquefois même trois. S'il n'y a qu'une seule chair, la femme succombe ; car elle n'est pas en état de résister ; s'il y a plusieurs chairs, un sang abondant et plein de caroncules fait éruption par les parties génitales ; si ce flux se modère, elle réchappe ; sinon, la métrorrhagie la fait périr. Telle est cette maladie. On la reconnaîtra -et par le développement du ventre et par l'absence de tout mouvement dans le ventre. En effet, le fœtus mâle remue au bout de trois mois, le fœtus femelle au bout de quatre. Quand donc l'époque est passée sans qu'il y ait eu de mouvement, c'est évidemment une môle. Un autre signe considérable, c'est qu'il n'y a pas de lait dans les mamelles. Auant que possible ne pas traiter un tel cas; et, si on le traite, avertir. D'abord, on fera une fumigation générale ; puis on prescrira un lavement qui produira un flux abondant de sang; car peut-être on mettra en mouvement la concrétion qui paraît être un embryon, par l'effet du médicament qu'on aura échauffé le ventre. Faire aussi dans la matrice des injections qui amènent le sang; sinon, introduire les pessaires les plus actifs faits avec le bupreste et donner à boire le dictame de Crète dans du vin, ou, à son défaut, le testicule de eastor. Appliquez en arrière aux flancs une ventouse et tirez le plus possible de sang; appliquez-en encore, aussi bien que vous pourrez l'apprecier, dans la région de la matrice. 72. (Remarques sur les lochies. Quantité. Durée différente —In marg. οὐ διαδεδαιούται" ἀλλὰ καὶ οὗτος ἀπιδέλλει" ἴσως γὰρ κινήσει τὸ ἔμδρυον 6. ---ἢ τὸ θ. -- τὸ om. vulg.—doxony vulg. -- δοχεῖν { 1π6. -- δοχεῖ (sic) 6. -- δοχεῖν CDFHUK, Ald., Frob., Cordæus.-Goxéon θ. -- συν. 9. --5 ὅχως ἂν (ἂν om. (9) vulg.— ἀπαγάγης 9. --ἀγάγης vulg. - πρόσθε τοῖσι θ. -βουπρίστιος DK. -- δίχταμον HK. --- 3 καὶ om. θ.-- αὕτη 9.-- αὐτῇσι H. — "ὁ προσθάλλειν ὦ.-- πρόσδαλε Ὅ --ὄν pro ὅτι θ. --τὰ (τὰ om. 6) χατ' αὐτὰς (χατὰ τὰς μήτρας 9) vulg, — 5 τούτων pro τοσ. C8.- vous. Cordæus, Lind. -λοχειῶν ἘΦ. --γιν. οὕτως εἴρηται Cf.

152 DES MALADIES DES FEMMES. γινομένων εἴρηται "ὅ εἰσὶ
 δὲ οὗ χίνδυνοι ἐν αὐτοῖσιν οὐ σμικροί" ὁξέα γόρ ἔστι καὶ ταχὺ
 μεταλλάσσοντα, καὶ μᾶλλον πονέονται αἱ πρῶτοτόχοι ἢ αἰτίνες εἴσιν
 ἔμπειροι τόχων. Χωρέει δὲ τὰ "λοχεῖα τῇ ὑγερῇ N "- ; γυναιχὶ ἱκανὸν ὅσον
 ἀττιχὴ χοτύλη καὶ ἡμίσεια τὸ πρῶτον ἢ ὀλίγω ' à ' , πλέονα, ἔπειτα ἐπὶ
 ἐλάσσονα ὁ χατὰ λόγον τούτου, μέχρις ἂν παυσήκ = / ' ξ 4 # τ ται * χωρέει
 δὲ οἶον αἷμα ἀπὸ ἱερείων, ἣν ὑγερῇ, ὡς ἔφην, Ἀ γυνή : ες καὶ μέλλη
 δγαίνειν, καὶ ταγὺ πῆγνυται. * Καὶ καθαίρεσθαι μετὰ τὸν ' à 4-24 " , τόχον
 ὡς ἐπὶ τὸ πλεον τὴν ὑγερῇ Ἐνυβαίνετ , ἐπὶ μὲν τῇ χούρη LA ἡμέρας
 τεσσαράχοντα καὶ δύο Thn χρονιωτάτην χάθαρσιν, ἀχίνδυα! vos δὲ ἔστι καὶ
 εἴχοσι κατ πέντε ἡμέρας χαθαιρομένη " 5 ἐπὶ δὲ τοῦ , , , 20 re 7 -. 7 δ χούρου
 ἡμέρας τριήχοντα Ἀ χάθαρσις γίνεται Ἀ χρονιωτέρη, ἀχινού- , 4 γος δὲ ἔστι
 κατ εἴχοσιν δ ἡμέρας γενομένη. Καὶ τῶν διαφθαρεισέων τὰ ἔμоруα κατὰ
 λόγον Ἀ κάθαρσις γίνεται τούτων τῶν ἡμερέων, καὶ ἐπὶ T τοῖσινεωτέροισι
 φθαρεῖσιν ἐλάσσονας ἡμέρας, ἐπὶ δὲ τοῖσι γεραιτέροισι πλέονας.
 ΠΠαθήματα δὲ ὁ τὰ αὐτά ἔστι περὶ λογείων φθαρείσηη \ ' O x 7 4 Vu , \
 RESTE A τε τὸ ἔμоруον καὶ τεχούση, ἣν μὴ νήπιον φθείρη τὸ παιδίον " καὶ
 κινδυνεύουσιν ὁ αἱ φθείρουσαι μᾶλλον' αὐτὰρ φθοραὶ τῶν τόχων
 χαλεπώτεραί εἴσιν οὐ γάρ ἔστι μὴ οὐ βιαίως φθαρῆναι τὸ ἔμβρυον ἢ
 φαρμάκω ἢ ποτῶ Ἀ βρωτῶ Ἀ προσθέτοισιν ἢ ἄλλω τινὶ βίῃ δὲ πο+ 102 BR
 τ τι \ " - RE , 1.2 \ , > νηρόν ἔστιν * ἐν γὰρ τῷ τοιούτῳ κίνδυνός ἔστι τὰς
 μήτρας ἐλχωθῆναι Ἀ phsyuñnar τοῦτο δὲ ἔστιν ἐπικίνδυνον. 13. Τὸ δὲ γάλα
 ὄχως γίνεται, εἴρηταί μοι ἐν τῇ φύσει τοῦ παι" Ho: HK. -- οἷσι DFJ.- δ' 0.--
 οὐ ου. (μ. 6) ἐν αὐτοῖσιν 68. -- ὑτῆσιν K. - πΠεταλλάσσονται 49.--
 μαλάσσοντα ὍΗ. -- πονοῦνται γυῖα. -- πονοῦντα ((D, al. manu πονοῦντα!)
 FGHIK, A' Iá. -- πονέονται 9. -- πρῶτοτόχοι CDFGHI, Frob. — ? λόχια Ξ. -
 - λοχεῖα 9. -- λοχία 2. -- ἀττιχῇ (9. -- καὶ om. (D, restit, al. manu) E' O9K. --
 ἡμίσεια 9. -- ἡμισεία OΘEΘHIK, Ald. — 5 χατ' ὀλίγον θ. -μέχρι sine ἂν CO.
 - ἱερίων (. -- χρεῶν pro ἱερ. θ.-- ἣν pro % (O. -- μέλλει 'H, --4 καὶ
 καθαίρετα: (καθαίρηται: Cordæus) " καὶ μετὰ τ. τ. ὡς ἐ. τὸ πλεον (πλεῖον θ)
 τῇ ὑγερῇ (ὕγερεῖ 9) (τὴν ὑγερῇ θ) ξ. (σ. 6) vulg. - La deçon de 6, τὴν
 ὑγερῇ, met sur la voie : il faut lire καθαίρεσθα: et supprimer χαῖ, -
 fuérnot τεσσαράχοντα θ.-- ἀχινδύνως vulg.- ἀχινζύνους (- ἀχίνδυνοθ. --
 εἴχοσι πρὸς (καὶ pro πρὸς CP) ταῖς (τοῖς DFHI; ταῖς om. C6) πέντε (πένθ'
 C) ἡμέραις (ἡμέρας CFGHIKS) vulg. — 5 ἐπὶ δ' αὐτῷ θ. -- τριάχ. K, --
 τριάχ, ἡμέρητον 6. -- χρονιωτέρα ὁ. --- ὁ ἡμέρησι 9. - γεν. θ. - γιν. vulg.-

διαφθαρεισῶν vulg.-GtapOapers ἐὼν (sic) θ. -- διαφθειρουσῶν Ὅ. --
διαφθειρεισέων (sic) (. — ἡ τῇσι νεωτέρησι Vulg.— τοῖσι νεωτέροισι (9. --
τῇσι γεραιτέρησι νυῖρ. - τοῖσι γεραιτέροισι CB. — ὁ ταῦτα νυ]ρ. - ταῦτα
Cordæus, [1η4.-- τὰ αὐτὰ 8. -- λο

LIVRE PREMIER. 453 si c'est un garçon ou une fille. Les suites d'un avortement sont plus graves que celles d'un accouchement.) Voilà ce que j'ai à dire sur les maladies provenant des lochies. Elles font courir des dangers non petits, étant aiguës et se déplaçant rapidement. Les primipares en souffrent plus que celles qui ont l'expérience des accouchements. Chez une femme saine, la quantité des lochies qui s'écoulent est suffisante si, au commencement, elle est d'une cotyle attique et demie (cotyle — Oltre,27) ou un peu plus ; puis elles diminuent proportionnellement jusqu'à ce qu'elles cessent. Elles sont semblables au sang des victimes si la femme est, comme j'ai dit, saine et doit bien se porter, et elles se coagulent promptement. La purgation lochiale , chez une femme saine, dure d'ordinaire, après l'accouchement d'une fille, au plus quarante-deux jours, il n'y aurait pas de danger non plus quand elle ne durerait que vingt-cinq jours ; après l'accouchement d'un garçon, trente jours au plus; il n'y aurait pas de danger non plus quand elle n'en durerait que vingt. Après les avortements , les purgations lochiales durent , suivant cette même proportion, moins pour les fœtus plus jeunes, plus pour les fœtus plus âgés. Les affections attachées aux lochies sont les mêmes chez une femme avortant, si l'embryon n'est pas tout à fait petit, que chez une femme accouchant. Les dangers sont plus grands pour la femme qui avorte , les avortements étant plus pénibles que les accouchements. Il n'est pas possible, en effet, qu'il n'y ait pas violence dans l'expulsion de l'embryon, soit par un purgatif, soit par une boisson , soit par un aliment, soit par des pessaires, soit par toute autre cause. Or, la violence est mauvaise , amenant le risque ou de l'ulcération ou de l'inflammation de la matrice ; ce qui est très-périlleux. 73. (Remarques sur la cause qui fait que les règles *μανχειῶν* DEGHUK.- *ζηιράση* CDFGK8, Ald. -- *τε* om., restit. al. *manu D.unviatoy* (μήνιον C; μή νήπιον 6) φθ. vulg. — 9 Ante αἱ addit δὲ 9. - μή CDFGHJK8, Ald., Frob., Coréæus.- μή om. vulg. — αἱ ἐν τῷ τοι. δὲ 9. -ἐν τοιούτῳ δὲ (. - ἐλχεσθῆναι CFIJ, Ald. -- ἐπιχίνδ, ἐστι θ.

434 DES MALADIES DES FEMMES. - "4 ' δίου 1 τοῦ ἐν τόχῳ
 * ἐπὴν δὲ χυῖσχηται Ἀ γυνή, χαταμήνια οὗ μᾶλα χωρέει, πλὴν ἔστιν ἥσιν
 ὀλίγα * τρέπεται ? γὰρ ἐς τοὺς μασθοὺς τὸ “-“ “- 4 γλυχύτατον τοῦ ἐς ἀπὸ
 τῶν σιτίων καὶ τῶν ποτῶν; καὶ ἐχθηλάζεται καὶ ἀνάγχη ὃ ἐστὶ τὸ ἄλλο σῶμα
 χεχενῶσθαι μᾶλλον, καὶ ἥσσον πλήρες γίνεται τοῦ αἵματος * τοῦτο οὕτω
 γίνεται. Εἰοτ δὲ αἵτινες φύσει: ἀγάλαχτοὶ εἴσι, ὁ καὶ σφέας ἐπιλείπει τὸ γάλα
 πρὸ τοῦ καιροῦ " e SE EVER 3 ! BASE SARA = αὐται ὃ φύσει στερραῖ
 εἴσι καὶ πυχνόσαρχοι, °χατ οὗ διέρχεται ἐπε == > τ 2 7 τοὺς μαζοὺς
 ἀρχέουσα ἰχμᾶς ἀπὸ τῆς χοιλίης, πυχνῆς τῆς ὁδοῦ ἐούσης. 7 ai 74.
 ’’Επιμήνια κατασπάσαι’’ ἑλατηρίου δύο πόσιτας. ζυμ μίσγεται δὲ x TRE
 SES τέο, sd ἌΣ τὸν 7 US , καὶ στέαρ ὅϊος ἀπὸ τῶν νεφρῶν, ὅσον τὸ
 ἐλατήριον, μὴ διαθρύπτεσθαι, ποιέειν δὲ δύο προσθετά " ἢ ὃ μελάνθιον τὸ
 ἐχ τῶν πυρῶν τρίψας ὕδατι AA \ ν' Da Φ = LA \ 22 A Dé φορύξα: καὶ
 προσθετά δύο ποιῆσαι * προστιθέναι δὲ ταῦτα πρὸ τῶν ἡμερέων οἱ μέλλει
 ἐπέρχεσθαι “ποιέει δὲ, μὴ ἐξερχόμενα, ρίγεια καὶ πυρετούς. °Ma)baχ à sp ὧν
 καθαίρεται ὕδωρ καὶ Ψάμμος, καὶ ἐξ τυ, ἥν μὴ πολυχρόνια Ἀ, καὶ 3 τὸ
 στόμα μαλθάσσει νάρκισσον, σμύρναν, χύμινον, λιδανωτὸν, ἀψίνθιον,
 κύπειρον, ἴσον ἐκάστου, ““ναρκίσσου δὲ ' LA τ La μοίρας τέσσαρας,
 ἐπικτένιον ὠμοῦ λίνου ζυμμίξας, ταῦτα τρίόδειν ὀριCA , A γάνου ἠψημένου
 ζὺν ὕδατι, καὶ ποιέειν βάλανον, “5 καὶ προστιθέναι * Ἀ \ 8% καὶ
 xuxhauίνου μίσγε ὅσον ἀστράγαλον " καὶ ἄνθος χαλχοῦ 1 ὅσον 2 Τῇ pro
 τοῦ (D, al. manu τοῦ) FGHIJK.—èry om. (D, restit. al. manu) FGHUJ.-
 χυῖσχηται DJ. -- χυήσχηται HK. -- πολλὰ pro μάλα. in marg. γάλα E.-
 μάχλαωρέε: (sic) 9. -- ἡῖν pro πλὴν FGII.- μιν (D, al. manu πλὴν) HK. —
 pà pro πλὴν C.-εἰ μὴ pro πλὴν 89. --- 2 δὲ pro γὰρ BEΔΗMK. --μαστοὺς
 ΟΡΕΘΗΜΙΕΘ. -- ἀπό τε (τε om. (9) τῶν νυ]σ. -- ἐνθηλάζεται Ὁ. --
 ἐλθηλάζεται (sic) IK. — 5 ἐστὶ (ἔστα: θ) καὶ (καὶ om. 6) τὸ vulg. - καὶ
 χενῶσθαι (sic) 6. - σώματος pro alu. θ.-- οὕτως vulg.— οὕτω 6. — 4 καὶ....
 εἰσὶ om, restit. al. manu Ἀ. --- "δὲ (δὲ om. C8) φύσει vulg.—orepent (9. ---
 καὶ διὰ τοῦτο (διὰ τ. om. C6) οὐ νυῖ]ρ.-- μαστοὺς 9. -- ἀρχοῦσα vulg.—
 ἀρχεῦσα C.-ἀρχέουσα θ. --- ' περὶ τοῦ ἐπ. χατασπάσαι HK. -- χατασπᾶται
 vulg.-χορχσπάσαι Ἰ. -- χατασπᾶσαι CDFGJ6.-rôcres 8. -- cuvuiou. 9. --
 ζυμμίγεται Ὁ. -πρόσθετα (bis) (9. — 5 μελάθιον, al. manu λάν Ὁ. --
 μελάνιον θ. -- πυρρῶν ἙΘΙΚ. -- φορίζαι FGJ, ΕτῸΟ. -- ποιέειν (9. --
 προτιθέναι: Εἴ. -- ταῦτα om. 69.-ἡμερῶν vulg.—fueréwy (6. -- ἐπέρχεσθαι
 om. (9. -- ἡ ἐξερχ. om. C6. — 9 μαλθαχὸν Lo' οὗ P.--ὑφαιμα pro ψάμμος

conjicit Foes in not., ἄμνιον vero L.— χαὶ &. ἐπ. om. L. — ' τὸ om. θ.--
μαλθάσε: C.—Ante ναρχ. addit ἕτερον 6: --ὦ“ ναρχίσσινον malit Foes in
not. -- μύρσινον (sic) σμύρναν pro Sue χύμ-. (.-- χύμ.. ου. 0. - χαὶ (χαὶ om.
CJ) 6. τυ]α.-- κύπειρον Ὡ. -- χύπρϊον Π.--χύπαιρον 9, -- χύπερον vulg. ---
1! ναρχισσίνου (. -- δὲ μόνον (μόγον om. C6) μ. γυῖς. - τέσσερας 9. - ὁμοῦ
3. - ὠμόλινον, συνμίξας 8.

ee PREMIER. 455 quent chez une femme qui allaite.) La formation du lait a été expliquée par moi dans la nature de l'enfant à Pépoque de l'accouchement. Les femmes grosses n'ont pas leurs règles, excepté quelques-unes, et en petite quantité. La partie la plus douce du fluide provenant des aliments et des boissons se porte aux mamelles, et y est attirée comme par succion ; nécessairement alors le reste du corps se vide davantage et devient moins plein de sang. Telle est la cause de ce fait. Chez quelques femmes il y a agalaxie, et le lait manque avant le temps; celleslà ont la chair solide et dense, et un fluide suffisant ne se rend pas du ventre aux mamelles, attendu que la voie est obstruée. 74. (Formules de pessaires emménagogues. Je remarque d'une façon générale, au sujet des formules de tout genre qui vont se suivre jusqu'à la fin de ce livre , qu'elles ont été ainsi placées intentionnellement par l'auteur, qu'elles forment un appendice nécessaire de son livre, et que c'est d'elles qu'il parle quand il dit dans la description des maladies particulières : On emploiera les pessaires, les injections, etc., que j'indiquerai.) Pour provoquer les règles : prendre deux potions délatérion, mêler de la graisse de mouton d'autour des reins en quantité égale à l'élatérion, ne pas écraser, et faire deux pessaires. Ou prendre la nielle qui vient dans les blés, piler, pétrir avec de l'eau, et faire deux pessaires ; on appliquera ces pessaires avant les jours où les règles doivent venir ; ne venant pas, elles causent des frissons et des fièvres. Émollients (De la Nat. de la F., S 32, p. 363, cet S 109, p. 431) qui évacuent l'eau et le sable, provoquent les règles, si la suppression n'en est pas ancienne , et assouplissent Porifice utérin : narcisse, myrrhe, cumin , encens, absinthe, cypirus (cyperus rotundus, L.), de chaque partie égale, sauf le narcisse dont il y aura quatre parts, mêler la partie de Péégnu. vulg. —fbnu. C.- σὸν vulg. -- ξὸν C, Lind. — 35: χαὶ om. 6. — 5 χαὶ ἢ C.-à sine xai Ὡ9. -- ὡς pro ὅσον 8. — # ὡς pro ὅσον C8. - θοσχύαμον pro ὅσ. x. (D, emend. al. manu) F (GJ, Socxiauov) HKL, Ald. -- μέλιτι δὲ δεύειν χαὶ ποιεῖν C (6, ποιέειν). “

456 DES MALADIES DES FEMMES. χύαμον τρίψας, μέλιτι δεῦσαι καὶ ποιῆσαι βάλανον, καὶ προστιθέναι + Ἀ' γλήχωνα, σμύρναν, λιδανωτὸν, δὸς χολὴν καὶ βοὸς ἐν μέλιτι ἀναταράσσειν καὶ ἀναπλάσσειν βάλανον. Ἦν τὰ ἐπιμήνια μὴ γίνηται, χηνὸς ἔλαιον καὶ νέτωπον καὶ "δητίνην ξυμμίγουσα προσθέσθω, εἴριω ἀναλαμόαάνουσα. ὁ ΠΕροσθετὸν χαθαριχὸν μαλθαχέν * ἰσχάδα λαδὼν δίεφθον ποιέειν, καὶ ἀποπιέσας τρίοειν ὡς λειοτάτην, εἴτα πρόσθες ἐν εἰρίῳ καὶ δοδίνῳ μύρῳ. * Το δριμύ" χράμθης, πηγάνου, ἑκατέρου ἡμισυ τρίψας, τὸν αὐτὸν τρόπον χρέο. "Καθαριχόν" γηνὸς μυελὸν, ἢ βοὸς, ἢ ἐλάφου, ὅσον χύαμον, παραχέοντα μι ρον δόδινον καὶ γάλα γυναιχὸς, τρίοειν ὡς ρέρυαχον τρίδεται, site τούτῳ ἐναλείφειν τὸ στόμα τῆς μήτρης. Ἔτερον προσθετὸν μαλθαχόν χηνὸς μυελὸν ὅσον χάρυον, χηνὸν ὅσον χύαμον, δητίνης σχινίνης ἢ τερεδινθίνης ὅσον Τχύαμον, ταῦτα τήξας ἐν μύρῳ ῥόδοδίνῳ ἐπὶ πυρὸς μαλθαχοῦ, ποιήσον ὡς κηρωτὴν " εἴτα τούτῳ χλιερῶ ἐναλείφειν τὸ στόμα τῆς μήτρης, καὶ τὸν χτένα χαταύρέχειν. ὅδ "ἕτερον καθαριχόν " μα τῇ 9 εχ ἄλευρον σιτάνιον, σμύρνης τριώδολον, χρόχου τὸ ἴσον, χαστορίου ὀόο-λὸν, ταῦτα Tige μύρῳ ἰρίνῳ προστιθέσθω- ἢ 9 χνίδης χαρπὸν καὶ μαλάχης χυλὸν καὶ χηνὸς στέαρ ἅμα συμμίξαντα προσθεῖναι. "Προσθετὸν ἄλλο καθαριχόν, ἦν τὰ γυναιχεῖα μὴ φαίνεται" στύραχα καὶ ὀρίγανον τρίψας λεῖον καὶ ξυμμίξας, ἐπίχεε χηνὸς ἔλαιον, καὶ προστίθει. Ἐλήχωνα CFG, Ald., Frob. -- γλείχωνα 2. -ἢ (? om. 6) σμύρναν (σμύρνα 6) σίρ. --χολὴν τε (τε om. C6) vulg.—ἐν om. (9. -- ἀναπλάττειν vulg.ἀναπλάσαι 0. -- ἀνάπλασσε C. — 2 ῥιτίτην FGI, Ald. -- ξυμμίγουσα 1. -υῖσγουσα 9. -- προστίθει (προσθέσθω 6) τῷ (τῷ om. θ) εἷς. vulg. - ἀναλάδουσα (sic) 8. ---i Ante xp. addunt ἕτερον DFHIJKL.-xo. x. w. om. Ὅ. - πρόσθ. (9. -- καθαρήριον 9. --ὡ καὶ μαλθαχτιχόν' ἢ, -- ἰσχάδα.... καθαριχὸν om. L.— λειότατον νυῖς. -- λειοτάτην 9. -- ἢ καὶ ῥ. L.-Cordæus est l'auteur de cette leçon et rapporte ἢ x. \$. y. ἃ ce qui suit. — 4 Il faut mettre τὸ δριμὺ ἐν τίτῳ; voy. le passage parallèle des Mal. des Femmes, t. VII, § 109, p. 436. -- ἐχάτερον H. -- χρῶ 6, — 5 ἕτερον προσθετὸν μαλθαχὸν J.-χροςθετὸν χαθ. μαλθαχὸν DFIH (L, μαλθαχτιχόν). -- πρόσθετον μαλθαχὸν καθαριχὸν θ. - ἢ βοὸς om. A'Ιά. -- μύρου K.-- μύρου ῥοδίνου CDFGHILS. -- ῥοδ.. om. K. -- τρίδειν om. ὅ. - ὡς φ. τρίξ. om. K. -- ἐν (ἐν om. C6) +. (τούτων 8) ἀλείφειν (ἐναλείφειν CO) vulg.-uñrsac DGHIK, Ald., Frob. — © προσθετὸν καθαριχὸν μαλθαχὸν θ'. - καθαριχὸν pro ἔ. x. α. CFHILS.- ἄλλο pro ἔ. π. u. DJ. +7 ἕτερον καθαριχὸν pro ἔ. x. μ. K. --χήρου 8.- ῥιτίνης FGE, Ald.- τ ῥηγτήνης σχίνης (sic) C.- σχοινίνης 3. -

τερβμενθένης C. — τερεμινθίνης 6. τ ? χάρυον 9. -- τῆξαι 6. - σὺν (ξὺν
Lind. ; σὺν om. 8; ἐν C) μα. vulg. -xat ποιῆσαι (9 -- χλιηρῶ συ]σ. -- χλιερῶ
θ. -- ἐναλ. χλιηρῶ C.- βρέχεν CI. —

LIVRE PREMIER, 457 toupe du lin écru qui reste sur le peigne, piler ensemble avec de l'eau où de l'origan aura bouilli, faire un pessaire et l'appliquer. Mêlez (ib.) aussi gros qu'un osselet de cyclamen. Pilez encore (ib.) gros comme une fève de fleur de cuivre, mouillez avec du miel, faites un pessaire et appliquez ; ou bien (ib.) pouliot, myrrhe, encens, bile de porc et de bœuf, agiter dans du miel, et former en pessaire. Si les règles ne viennent pas, graisse d'oie, nétopon, résine, mêlez, recueillez dans de la laine, et appliquez. Pessaire purgatif émollient (ib., 8. 109) : prenez des figes sèches, faites-les bien cuire, exprimez, broyez très-bien, puis appliquez dans de la laine et de l'huile de rose. Le pessaire âcre (ib. 5. 409) : chou, rue, de chaque une demi-partie, pilez, employez de la même façon. Mondificatif (ib.) : moelle d'oie ou de bœuf, ou de cerf, gros comme une fève, versez de l'huile de rose et du lait de femme, pilez comme on pile un médicament ; puis, avec cette préparation, oignez l'orifice de la matrice. Autre pessaire émollient (ib.) : moelle d'oie gros comme une noix, cire gros comme une noix, résine de lentisque ou térébenthine gros comme une fève, faites fondre avec de l'huile de rose sur un feu doux, et préparez comme un cérat ; puis, avec cette préparation, oignez l'orifice de la matrice, et faites des affusions sur le pénis. Autre mondificatif (ib.) : farine de blé du printemps, trois oboles de myrrhe ; autant de safran, une obole de castoreum, pilez avec de l'huile d'iris, et appliquez. Ou bien (ib.) graine d'ortie, eau de mauve, graisse d'oie, mêler, appliquer. Autre pessaire mondificatif si les règles ne paraissent pas (ib.) : styrax, origan, piler fin, mêler, *verῆ πρόσθετον pro ét. (. - ἄλλο pro Et. x. J.—Erecov ἦν τὰ γυναιχεῖα μὴ φαίνεται pro ét. x. Kì. - σητάνειον 19. - σητάνιον DFGIK.- eípive 29.-- ἥρινῶ (sic) E.--προσθέσθω 9. --- 9 χνιδέης (--- μολόχης 9. --αἶν χηνὸς στέατι τρίψαντα pro χαὶ χ.- στ. ἄ. c. C6. — % προσ. om. D.—Er. xp. χαθ.- K.- Er. χαθ. xp. 4. -- ἄλλο om. (89. -- ἦν τ. y. u. ©. om. K.- φαίνεται CB. -- φαίνονται τυ]ρ. -- στύριχα J.- Ante λεῖον addit καὶ J.—λία θ. -- συμ. vulg.-Evuu. C. —ρί%ac Ό. -- ἐπίχαι vulg.-ἐνιyeov (89. -- ἐπίχε DFHIJK.-χαὶ ὧδε προστιθέσθω (9.*

158 DES MALADIES DES FEMMES. Ἐσ'Ε τερον καθαριχόν προσθετὸν, ὥστε μήτρας ἐχχαθαίρειν καὶ αἷμα ἐχχενοῦν- ἀάψινθίου δίζαν τρίψας λείην, μέλιτι καὶ ἐλαίῳ χηνὸς μίξας, προστίθει, ““Ετερον προσθετὸν καθαριχόν βουπρήστιος ἀφελεῖν γε-φαλήν καὶ πόδας καὶ περὰ " τὰ δ' ἄλλα τρίβειν, κατ' ξυμ μίσγειν τοῦ σύχου τὸ ἔνδον διπλάσιον δὲ τὸ πῖον ἔστω" τοῦτο φυσᾷ τὰς ὑστέρας, τοῦτο καὶ row ἀπαυδώσησιν ἄριστον. Ἦ: λινοζώστιος ὅτ' ἀ φύλλα λεῖα προσθετὰ ποιέειν" τοῦτο λεπτήν ἄγει καὶ χολώδεα χάθαρσιν. FKat ἡ ἀρτεμισίη ποιέει ὡς Ἀ λινόζωστις, καὶ χαθαίρει ἄμεινον. “Ελλέδορος μέλας ὃ ἐν ὕδατι λεῖος, ἄγει καὶ οὗτος οἶον ἀπὸ χρεῶν ὕδωρ. Καὶ 5 ἡ στυπτηρίη δὲ καὶ T' δητίνη τωὺτὸ δρᾷ. 5 Κύπειρος, ἀψίνθιον, ἀριστολογία, κύμινον, ἄλεις μέλι, ταῦτα πάντα ἐν τωὺτῳ τρίβειν καὶ προστιθέναι. Καὶ ἐλλέξορος ἐν οἴνῳ 3 γλυκεῖ, αἰρῶν ἄλευρον καὶ πύρινον μέλιτι φυρήσας, ἐν εἰρίῳ προστιθέναι, “ Προσθετὰ, ἦν μὴ τὰ κατάποτα χαθαίρη" λινόζωστιν, σμύρναν, λευχόιον, χροσίμυον. ὡς δριμύτατον, καὶ μελάνθιον, καὶ τὸ ἡδύοσμον, ἦν ὀποφέρη, ξυμμέξας, προστίθει. “5 Τροσθετὰ δριμέα ἄγοντα αἷμα“ κανθαρίδας πέντε, πλὴν τῶν ποδῶν καὶ πτερῶν καὶ κεφαλῆς, καὶ σμύρναν καὶ λιδανωτὸν ἅμα ξυμμίσγειν καὶ μέλι, ἔπειτα βάψας ἐς ἄλειφα ῥόδιον ἢ 2 7 2 δ LA αἰγύπτιον προσθέσθω τὴν ἡμέρην, καὶ ἐπὴν δάχνη, ἀφαιρέεσθαι" καὶ Σ Ἄλλο pro ἔ. x. π' Ὁ. --ἔτ, om. (8. --πρ, χαθ. (99. -- χαθ, ro. K.-χεγοῦν B.. --λέην θ. -- μέλιτι μίξας ἐν ἐλαίῳ πρόσθετες pro καὶ.... προστίθει: θ. -καὶ ξυμμίξας ἐπίχεον χηνὸς ἔλαιον ἐν μέλιτι καὶ πρόσθετες pro καὶ.... προστίθει: C. - χηνὸς om. (D, restit. al. manu) FGII. —? ἔτ, om. C8.- ἄλλο pro ἔ. τὸ χ, Ὁ. -ἄλλο pro ἔ. x. J.—χαΒαορῆprov C.-Βουρπριόριος K.- καὶ πόδας om. (-- καὶ τὰ περὰ θ.-- δ' om. 6. -- ἄλλα αὐτοῦ (αὐτοῦ om. C6) to. vulg. — Sue 0. σιχύου Ci ἔνδοθεν C6. -- διπλ. δὲ τοῦ σύχου (τοῦ σ. om. (9) τὸ συ]α. - πῖον Ἐ' -- πῦον 96, -- τούτῳ FGHIJ, A Ia. -- φύσαι GHIJK. -- ταῖς (τῆσιν (9) ἀπαυδήσας (ἀπαυδησάσας Foes in not., Lind. ; ἀπαυδώσας FG UK; ἀπαυδήσασιν (sie) ᾱ: ἀπαυδώσησιν θ) vulg. — 5 φύλχα δὲ sine τὰ €.- λία 9. -- καὶ 6. -- καὶ om. vulg. — ὁ καὶ ᾱ om. C6.-χοῖν pro ποιέει (. -- ἦ om. (9. --λινοζῶστις νυ]ο. --λινόζωστις C. -- καὶ om. E.-- χρεῖττον νυῖg. ἄμεινον CB. --- SX (λίος θ) ἐν ὁδ. 69. -- rai οὗτος om. CB. — δ ἢ C6.- ἦ om. vulg. — “ ἦ om. H. --ῥετ. FGIK, A'I. -- τὸ οὐτὸ (αὐτὸ BE GHWXK, Cordæus, Lind.) (τοῦτο C; τωὺτὸ 6) vulg. --- 3 χύπειρος Ὁ. --χύπατρος 8.-- χύπερος volg.- ἀριστολογία (sic) θ. -- μέλετε (.- καὶ ταῦτα EΘ'ΗMIK. - πάντα om. GEJK. -- ἐν τῷ αὐτῷ (ταυτῷ 0; τωὺτῳ C) vulg. --- 9 γὰ. αἰρῶν ἄλευρον καὶ (καὶ om. C} πύρινον μέλ. φυρήσας ἐν

εἰ. προστιθένατ (9.-- γὰά. μετὰ ἀχεύρου ρν παὶ πυρίνων (πυρρίνων FGHIK
; πυρρήνων D} μέλ. φυρηθεῖς ἐν εἰ. προστιθέσθω vulg. — " πρόσθ. (9.
-χατὰ πρῶτα pro χατ, Cordæus: - τὰ

LIVRE PREMIER. 159 ser de la graisse d'oïe, appliquer. Autre pessaire mondificatif, bon pour purger la matrice et évacuer le sang : racine d'absinthe, bien broyer, mêler à du miel et de la graisse d'oie, appliquer (ib.). Autre pessaire mondificatif : bupreste, ôter la tête, les pattes et les aïles, piler le reste, y mêler le dedans de la figue; le gras de la figue sera en quantité double; cette préparation insuffle la matrice; elle est excellente pour les femmes qui ont perdu la parole [par suffocation hystérique]. Ou bien, feuilles de mercuriale, broyer, appliquer en pessaire; elles amènent une purgation ténue et bilieuse. L'armoïse aussi agit comme la mercuriale, et elle purge mieux. L'ellébore noir, broyé dans de l'eau, amène, lui aussi, une purgation semblable à de l'eau provenant des viandes. L'alun et la résine produisent le même effet. Cypirus, absinthe, aristoloche, cumin, sel, miel; broyer tout ensemble et appliquer. Ellébore dans du vin doux, farine d'ivraie, farine de blé, pétrir avec du miel, appliquer dans de la laine. Pessaires si les médicaments pris par la bouche n'amènent pas la purgation utérine : mercuriale, myrrhe, giroflée des jardins (atthiola ircana), poireau aussi fort que possible, nielle, et, si la femme peut la supporter, menthe, mêler, appliquer. Pessaires âcres, amenant le sang (des Mal. des F., 8. 32, p. 361): cinq cantharides, sauf les pattes, les aïles et la tête, myrrhe, encens, mêler le tout avec du miel, puis tremper dans de l'huile de rose ou du parfum égyptien, et appliquer pendant le jour; $\pi\rho\omega\tau\alpha$ pro $\chi\alpha\tau$. $\xi\lambda\pi\delta$. -- $\chi\alpha\theta\alpha\iota\rho\eta\tau\alpha\iota$ FGHIK. - xafaiser A' Iá. -- $\lambda\iota\nu\omicron\zeta\omega\sigma\tau\iota\nu$ vulg. — $\lambda\iota\nu\omicron\zeta\omega\sigma\tau\iota\nu$ D. -- $\chi\alpha\iota$ ou. (. - $\sigma\mu\acute{\upsilon\rho\nu\alpha}$ 9. -- η xo. θ. -- $\chi\rho\omicron\mu\theta\omicron\nu$ FGIK, AI. — $\chi\alpha\iota$ om. 6θ. -- $\eta\delta\iota\omicron\sigma\mu\omicron\nu$ 5. -- $\upsilon\pi\omicron\phi\acute{\epsilon}\rho\epsilon\iota$: C. -- $\sigma\upsilon\mu\mu$. vulg. - $\epsilon\nu\upsilon\upsilon$. DJ. $\pi\alpha\iota\mu\alpha$ pro ξ . xp. C8. - -- $\pi\rho\acute{\omicron}\sigma\theta$. (9. -: $\pi\rho\omicron\sigma\theta\epsilon\tau\omicron\nu$ $\delta\rho\iota\mu\acute{\omicron}$ $\acute{\alpha}\gamma\omicron\nu$ $\acute{\alpha}\iota\mu\alpha$ Kì. $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\iota\nu$ E. -- $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\iota$ sine afua 0. -- $\delta\epsilon\upsilon\mu\alpha\tau\alpha$ pro $\acute{\alpha}\iota\mu\alpha$ D (TJ, $\rho\epsilon\upsilon\mu\alpha$) θ'. -- $\pi\omicron\delta\omega\tilde{\nu}$ καὶ τῶν κεφαλῶν καὶ ou χ. À. $\acute{\alpha}$. $\sigma\upsilon\mu\mu$. τυῖα. $\Sigma\pi\omicron\zeta\omega\tilde{\nu}$ καὶ πτερῶν καὶ κεφαλῆς $\epsilon\nu\upsilon\upsilon$ foyer (6. θ) (addit δὲ θ) $\sigma\mu\acute{\upsilon\rho\nu\alpha\nu}$ ($\sigma\mu\acute{\upsilon\rho\nu\alpha}$ 0) raí 16. (9. -- $\mu\acute{\epsilon}\lambda\iota$ per" αὐτῶν (μετ' & om. C8) ναῖς. -- εἷς OK. -- $\acute{\alpha}\lambda\epsilon\iota\phi\alpha\rho$ 'O. -- $\rho\acute{\omicron}\delta\iota\omicron\nu$ αἰγύπτιον (. $\eta\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha\nu$ vulg. - $\text{fu}\xi\omicron\nu\text{n}$ CD6. - $\epsilon\pi\epsilon\iota\delta\acute{\alpha}\nu$ (9. -- $\delta\acute{\alpha}\chi\eta\eta\tau\alpha\iota$ vulg. - $\delta\acute{\alpha}\chi\eta\eta$ DGHN6. — $\acute{\alpha}\phi\alpha\iota\rho\epsilon\iota\sigma\theta\alpha\iota$ θ. -- $\beta\alpha\pi\tau\acute{\iota}\zeta\epsilon\iota\nu$ vuls. - $\beta\acute{\alpha}\pi\tau\epsilon\iota\nu$ (9. - $\pi\acute{\alpha}\lambda\iota\nu$ om. (D, restit. al. manu) BT KΘ. -- $\epsilon\iota\varsigma$ (19. -- $\pi\rho\sigma\tau\iota\theta\acute{\epsilon}\sigma\theta\omega$ 'O. -- $\delta\acute{\epsilon}$ om. θ. -- $\delta\acute{\epsilon}$ τ. om. (. -- $\acute{\epsilon}\nu$ ($\acute{\epsilon}\nu$ om. CDIK6, Ald.) 53. vulg. -- $\chi\alpha\iota$ $\pi\rho\sigma\tau\iota\theta\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$ $\sigma\tau\acute{\epsilon}\alpha\rho$ 0.

160 DES MALADIES DES προς βάπτειν πάλιν ἐς γάλα γυναιχὸς
 καὶ μύρον αἰγύπτιον, προστίθεσθαι δὲ τοῦτο ἐς νύχτα, καὶ διανίζεσθαι ὕδατι
 εὐώδει, see δὲ στέαρ. Ἄρυόζοι ' δ' ἂν βούπρηστις ἦν μὲν σμιχρὴ ἢ, ἄνευ
 πτερῶν καὶ ποδῶν καὶ κεφαλῆς “ ἦν δὲ μεγάλη, ἥμισυ, μίσγειν δὲ τὰ αὐτὰ ἃ
 καὶ τῆσι χανθαρίσι, καὶ προστιθέναι διλοΐως * ἦν δὲ ? μαλθαχωτέρου ὃ dEn
 — rat, τῇ βουπρήσται μῖξαι οἶνον καὶ χύμινον αἰθιοπιχόν, se τε καὶ πάλιν
 σεσέλιος καὶ ἀννήσου, καὶ ἀναζέσαι τὸν οἶνον * ἀποχέας δὲ τρῖψαι 8 Acιον,
 καὶ πλάσαι φθοῖσχους ὅσον δραχυαίους " τούτων προστιθέναι, σμύρναν καὶ
 λιδανωτὸν μίσγοντα, ποιέειν δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον, ὄνπερ ἐπὶ τῆσι
 χανθαρίσιν. ""H τὸ μελάνθιον τὸ ἐκ τῶν πυρῶν τρίδοντα λεῖον ζὺν μέλιτι,
 ποιέειν οἶον βάλανον ' πτερῶ δὲ περίπλασσε. Προσθετὸν ἐνεργόν * ὁπὸν
 μανδραγόρου καὶ 5 χολοχύντης ἀγρίης ζὺν γάλαχτι γυναιχείῳ πρόσθε. ὃ "H
 τρύγα ξηρὴν ἐξ οἶνου παλαιοῦ λευχοῦ χαίειν, καὶ οἶνω σδέσαι. ἱ Καὶ
 κολοχύντη ἀγρίη ; λινόζωστις, νίτρον καὶ ἐρύσιμον. Θᾶσσον χατασπᾶ καὶ
 μανδραγόρου 8 ρίζα, χανθαρίς, ἔρπυλος, δάφνης καρπὸς, μύρον ἱρινον,
 δάφνινον “ τιθυμάλου τὸν ὁπὸν μίσγειν, καὶ ἀνακινέειν, καὶ τὸν ἰξὸν
 ἀφαιρέειν, θκαὶ διδόναι ὅσον ὄροθον, “ καὶ προσθετὸν ποιῆσαι ἄριστον " εἶ
 δὲ πλέον ἴοι, οἶνω προσχλυζέσθω. "H “ὀπτοῦ χαλχοῦ ἐχδιεῖς, χλιερὸν
 ἀναλαμόανειν εἰρίῳ, καὶ προστιθέναι. "H Δ' ἂν καὶ βουπρήστιος θ. -
 βούπριστις K, -- εἰ μὲν σμικρὸν % C. -- ἰκκὲν om. θ. -- ποδῶν καὶ mr. (. --
 καὶ ποδῶν ponit post χεφ. θ.- μεγάλη ἦ, μὴ συμμέσγειν ταῦτα (τοιαῦτα θ'.
 Lind.) ἃ καὶ τῆσι χανθ. (χανθαρήσι 6), ἀλλὰ μόνον (μόνην DFGH) τιθέναι
 (ταῦτα ἃ καὶ τ. x. ponunt post τιθέναι, D cum ἢ τοιαῦτα, FG, HK cum ἢτοι
 ταῦτα, IJ, Ald.) καὶ προστιθέναι ὁμοίως vulg. -μεγάλη ἥμισυ μίσγειν (addit
 δὲ 6) ταῦτα (τὰ αὐτὰ θ) ἃ καὶ τῆσι χανθάρησι (κανδάρησι θ) καὶ προστιθέναι
 ὁμοίως (9. --- ? μαλθαχώτερα DK.- μαλθαχωτέρας ὃ.-- βουπρηστι (sic) 8. --
 βουπρίσται HK, - βούπριστι (sic) (. -- συμμέξαι 1.-- τε om. (9. - πάλιν CFG,
 A' Ia. -- παιπάλην (sic) D.— ἀνήσου K. -- ἀνίσον CDHJ. — 5 λῖον θ.--
 πλάσας Ὡφ'.-- φθοῖχους (D, emend. al. manu) EO JK, Aid. -- δραγμαίους
 FGII, ETOP.-- δοαγμαίους (.-- χανθάρησι C. — ὃ μελάνθιον τὸ ἐκ τῶν
 πυρῶν (ξυρρῶν FGHIK) τρίδοντα λεῖον μέλιτι φυρῶντα προστιθέναι. "H
 αὐτὸ τοῦτο (addit πρὸς 1) τὸ μελάνθιον τρίθοντα μετὰ, τοῦ μέλιτος ποιέειν
 οἶον βάλανον νυῖς. - μελάνθιον τὸ ἐκ τῶν πυρῶν τρίδοντα λῖον μέλιτι
 φυρῶντα προστιθέναι" ἢ τὸ μελάνθιον τὸ ἐκ τῶν πυρῶν τρίδοντα σὺν μέλιτι
 οἶον βάλανον 8. -- κελάνθιον τὸ ἐκ τῶν πυρῶν τρίθοντα ζὺν μέλιτι καὶ

ποιοῦντα οἶον βαλάνιον C. --- 5 χολοχυντίδης (sic) A. - χολοχυνθίδος 8. --
σὺν 9. — 5% om. C (D, restit. al. manu) FGHIJK9, Ald. -- τρῦγα 1.--λευ

LIVRE PREMIER. É 164 quand il mord lôter; puis le tremper dans du lait de femme et du parfum égyptien, et l'appliquer pendant la nuit, ensuite laver avec de l'eau parfumée, et appliquer de la graisse. Le bupreste (iib.) conviendrait aussi s'il est petit, sans ailes, sans ' pattes ni tête ; s'il est gros, la moitié; on Tincorpore dans les mêmes substances que les cantharides, et on l'applique de même. S'il est besoin d'un pessaire plus doux (ib.), on mêle au bupreste le vin, le curain d'Éthiopie, le raisin sec, la poudre de séséli (seseli tortuosum) et d'anis, et on fait bouillir le vin; on décante, on broie, et on fait des pastilles du poids d'une drachme; on les applique en y mélangeant de la myrrhe et de l'encens, et on se comporte comme pour le pessaire aux cantharides. Ou bien (ib.) broyer exactement la nielle des blés avec du miel, et faire comme un gland ; enrrouler autour d'une plume. Pessaire énergique : suc de mandragore et de concombre sauvage, appliquer avec du lait de femme. Ou bien brûler de la lie sèche de vieux vin blanc, et Vêteindre dans du vin. Ou bien, concombre sauvage, mercuriale, nitre et érysimon (sisymbrium polyceratium , 1,.). Pessaire qui amène plus vite les règles : racine de mandragore, cantharide, serpolet, baie de laurier, huile d'iris, huile de laurier; y mêler le suc de tithymalle, agiter et ôter la glu; ceci est très-bon à donner gros comme un grain d'ers et à faire en pessaire; si le flux est trop copieux, laver avec du vin. Ou bien délayer du cuivre calciné, le recevoir dans de la laine, et l'appliquer. χοῦ om. J. — ? χαὶ om. ὨΕΘΗΙΣ. -- χολοχύντην ἀγρίην vulg.—χο1oxüvne ἀγρίης ((, χολοχύνθης) DFGHIT.- χολοχύντη (χολοκύνθη 6) ἀγρίη 39. -λινόζῳστιν γυῖρ. - λινόζῳστιν (Ο. -- Σινοζῳστις ΚΘ. --λίτρον θ. — 5 ρίζαν χᾶνθαρις (sic) C. -- ἔρπηλος FGJ, Α'Ιᾶ. -- ἔρπυλον Ο. -- ἔρπυλον Η.- ἔρπυλλος C8. - καρπὸν (. -- ἡρινὸν C. -- εἶρινον (sic) θ.-- δάφνιόν τι (. -- τιθυμάλλου 16, -μίσγειν om. (9. --ἡἀναχινεῖν vulg. - ἀναχυχᾶν [1πᾶ. -- ἀναχινέειν C6. --- ὃ χαὶ om. 9. --διδ. δὲ C8. — 1 χαὶ om. 9. - πρόσθ. (89. -- πονῆσαι: {πον. om. (ὀ: ποιῆσαι: FGJK, Ald., Cordæus, Lind.) ᾗρ. νυ]σ. - πλέον θ.-- πλεῖον vulg. -πλείονι pro πλ. tot C. — αὶ ὁποῦ FGLK.- χάλκους ἐξδιεῖς χλιερὸν ἀναλαδεῖν θ. - χληρὸν vulg. TOM. Ὑ'III. 11

162 DES MALADIES DES FEMMES. 75. 1 Κνητήριον" χεδρίης Eubdorov , στέατος βοείου δραχμὰς τέσσαρας, λεῖα τρίψας καὶ ἐς τὸ μίξας, πεσσοὺς ποιέων; προστίθε: νήσται, καὶ προσχειμένη ἐχνηστευέτω τὴν ἡμέρην προστιθε: ἔσθω δὲ δὲς, πρῶι καὶ δείλης, μετὰ τὰ χαταμήνια, καὶ μετὰ τὸ δεῖπνον λούσθω, καὶ χοιμάσθω ξὺν τῷ ἀνδρί. Ἡ "μελάνθιον φλάσαι, καὶ ἐς δάχος ἐνδῆσαι, καὶ χηνὸς ἔλαιον ἐμόαλειν, καὶ δοῦναι προσ τεσ "Ἐτερον κνητήριον " γυναῖκα θεραπεῦσαι, ὥστε ξυλλαδεῖν ἐν γαστρὶ" οὔρον λαδὼν παλαιὸν καὶ σιδήρου σχωρίην ὅσῃν δὴ παλαστήν τὰ θρύμματα, ἔπειτα " χαθίσας τὴν γυναῖκα ἐπὶ δίφρου, ὃ καὶ ξυγχαα καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν κεφαλὴν, ὑποθεῖς ποδανιπτῆρα, ἐμδαλεῖν ὃ χατὰ τρία διάπυρα τὰ θρύμματα " ἔστω δὲ τὸ οὔρον ὅσον χοῦς" 8 Ἰκαὶ ἐν τούτοις πυριῆν αὐτὴν. ὅσον τριήχοντα πυρίας * ἐπὴν δὲ 8 πυριήσης, σμῆχε τὴν κεφαλὴν τῷ οὔρῳ, 3 ὃ ἂν πυριηθῇ, ἐναποσόδεγγύων πάλιν τοὺς λίθους καὶ τὴν πυρίην πάλιν θερμήνας" μετὰ ταῦτα "τ \ -- τῷ CS λοῦε 1 χατὰ κεφαλῆς ὡς πλείστῳ, τε _ τῷ ὕδατι πόλιον καὶ τῆς 7. 12 1 ἄγνου ὡς πλείστα " ταῦτα δὲ ποίεε ἡμέρας ἑπτὰ " ἢ τρεῖς δὲ ὑποθυρ μὴν τούτων ἐχάστην πυρίην πρὸ τοῦ σμήχεσθαι. χριέσθω δὲ ἐχ τοῦ 1 Κνητήρια 9.-- χεδρίας Ὁ. -βοῖου. δραχμιαὲ τέσσαρας Ma θ.-- δραγμὰς 13, Ad, Frob.-rὺ οὐτὸ (πρὸ pro οὐτὸ 6) (ταῦτὸ θ: τὸντὸ CDFHIK) τρίψας (τρ. om. FGHJK ; μίξας 0) x. (πέσους C) vulg.— ARE NE voter Ὁ. -- τὰ om. F.—οὐν (ξὺν C6, Lind.) τῷ (τῷ om. C8) vulg.— 5 μελανθίῳ 7. - ἐμόαχεῖν καὶ om. 69. -- δοῦναι om. BEΘῬMK. -- προστιθέσθω 9. -- προσθέσθω JK, — 3 ἄλλο 3. --ἔς. om. C6.-xun. om. Ὁ}. --ἔχειν pro ξ. (9.-- σχωρίαν θ.-σχουριῆν FGIK.-cxopin H. -- ὅσῃν διπλᾷ (διπλὰ HI; διπαλας sic 6) ἐς (ἐς om. θ) τὰ vulg.— Le texte de vulg.. est inintelligible : Foes le traduit : scoriam, quæ in duo fragmenta dividi possit; ce qui, ici, ne signifie rien. Cornarius met : ferri recrementum tantum ut in fragmenta resolvere possis. Cordæus a : scoriam per fragmenta ad magnitudinem diplæ. Je ne sais ce que peut signifier diplæ en cet endroit. Les morceaux de scorie sont au nombre de trente; on fait trois fumigations en trois fois, par conséquent avec dix morceaux à chaque fois. Il ne reste donc à indiquer que le poids où la forme des fragments. La forme serait indiquée si on lisait : ὅσῃν δὴ πάλλας τὰ 0p.; mais j'aime mieux trouver la quantité, et je lis : ὅσῃν δὴ παλαστήν τὰ 00. Παλαστή pour παλαιστή est dans les variantes p. 201, note 10. — " χαθίσασα Ὁ9. -- τὴν y. om. C8. — 5xai C8.-xai om. vulg.— συγχαλύψασαν νῦνιδ. - σὺνχαλύψασα 0.— Evoxaltbacx C.—Je mets le masculin. - ὑποθεῖσα ἐς πόδας (πόδα LIK ;

πόδαν sic 0) νιπτῆρα (νυπτῆρα D; intodv 6) vulg. -- Je lis ὑποθεῖς, supprime
ἐς, et joins ποδανιπτῆρα. -- ἐμθάλλειν Ὅ, — ὃ καὶ τατρία (sic), al.manu καὶ
κατὰ τατρία Ὅ.-- τὰ τῆς σχωρίns (σχουριῆς E'I: σχωριῆς α: σχουρίης K) (τῆς
ox. om. (9) 05. vulg.

LIVRE PREMIER. 163 73. (Pessaires, préparations et régime destinés à favoriser la conception.) Préparation favorable à la conception : résine de cédros un oxybaphe (— Ofre,068), graisse de bœuf, quatre drachmes, broyer, mêler ensemble, faire des pessaires, appliquer à jeun ; la femme ayant le pessaire gardera la diète tout le jour; elle le mettra après les règles, deux fois par jour, le matin et le soir; après le dîner, elle se lavera et dormira avec son mari. Ou bien broyer de la nielle, attacher dans un linge, ajouter de la graisse d'oie, et donner pour qw'on VPapplique. Autre pour la conception : traïter la femme pour qu'elle conçoïve : vieille urine, scories de fer en fragments gros à remplir la maïn ; faire asseoïr la femme sur un siège, lui recouvrir le corps et la tête, mettre dessous un vase à bains de pieds , et y jeter trois à trois, chauffés au rouge, les fragments de scorie; il y aura un conge d'urine (— 3F#*°,24); on ira, de la sorte ; jusqu'à trente morceaux de scorie ; après la fumigation, frotter la tête avec l'urine qui a servi à la fumigation, y éteignant de rechef les masses et échauffant de rechef le liquide ; après , faites sur la tête des affusions aussi abondantes que possible avec une eau dans laquelle aura cuit le polion (zeucrium polium) et beaucoup de vitex; faites cela pendant sept jours ; chaque fumigation sera faite en trois fois, avant le frictionnement. Après le baïn, la femme s'oindra avec δὲ τὸ παάλατὸν τοῦτο (x. r. om. CB) op. vulg. — roc δὲ ξύμπασι χαὶ πυφίήνοισον (sic) to. G:—roïoi δὲ σύμπασι πυριᾶν ὅσον τρ. 9. -- πυριζν vulg. -πυρτήην 'Ο.-- (41. GL : πυρίας. τοὺς διαπύρους χόχλαχας, ἢ θρύμματα Ciara ἀπὸ σχωρίας σιδήρου. --- ὁ πυριάσης θ. -ὀρῶ 'E6δ.-- δρρῶ (D, dl. manu οὔρω) IKQ/. — 9 ἕως ἂν (ἂν om. 9) πυρτήσης {πυρταθῇ 8) vulg. -- ὅς His au de ἕως. -- τὴν om. 'Ο. .-- πυρτὴν 'Ο. -- πυριὴν A'İã. -- πάλιν " θερμῆνας δὲ μετὰ (πάλιν θερμῆνας" μετὰ δὲ Foes in not., Lind.) vulg.- Je supprime ce δέ. --'Ο χαζὰ κῆς κ. DQ', 11πᾶ. -- πλεῖστον {πλεῖστω 6), ἔψων 'Ιέστω pro ξ. DFHI 'ΕΘ'Ο) δὲ (δὲ θπι. 'Ο: δ' θ) ἐν vulg. — # αἰγοῦς (D, emend. al. manu) FGH 'HK.-- αὐτοῦ 'Ο.-- λύγου 8, 11πη8.-- ποιεῖ 9. — 2τρ. δὲ τούτων ὑπ. (ὑποθαϊῶν Θ) ἔχ. “πυρέον (sic) {πυρτὴν 9) CO. -- ἐπιθυμεῖν 'Ο. -- τοῦτον 'Ε- -- τουτονὶ DGHUK.—cunyésctonr 'Ο.-- δ' Ex 9.--φάγουσα 9.-- χρώμνα CFGE, A18:--ς πέλει ἐυ6. P.-- ἐνδαπτομένη 9. -- ἐμ δαπτομένην ἕως μέλ. (.-- χληρὸν γυῖα. -χλιαρὸν 9.-- χλιερὸν K, -- τέσσερας 9.--μιχρὸν 7.--ἀπομεέτω (sic) DGIK.—ἀνεμείτω 8.-- ἀνεμξέτω CH.

Μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον φαγοῦσα χροῦμνα ἐμ.βάπτουσα ἐς μέλι, καὶ
 μελίκρητον χλιερὸν ὅσον. χοτύλας τέσσαρας πιοῦσα, ἔπειτα, ἐπὴν φάγη,
 σμικρὸν ἐπισχοῦσα, ἀπεμεέτω * “ καὶ ἀναχλιθεῖσα δπτίη, τοῦ πηγάνου
 ἐχέτω καὶ ἐν τοῖσιν ὡσὶ καὶ ἐν τῇσι δισί" καὶ ἄρτον ζυμίτην, ὅσον ἔχτον
 μέρος χοίνικος, ἐς ζωμὸν ἐνθρύψασα ὄρνιθος, ἔχοντα σελίνου ὅσον χήυτην,
 προσφερέσθω- καὶ πάλιν δίδου τὸ ἴσον ἐπὶ τῷ δείπνῳ * τῷτὸ δὲ ποίειε τὰς
 ἐπτὰ ἡμέρας. "Ἐπειτα " δὲ τὴν χοιλίην γλύζε ἡμέρας ἐπτὰ ἔστω δὲ γλύσμα
 ῥητίνης δραχμαὶ τέσσαρες, μέλιτος ὀξύδαφον τῶν πλατέων, ἔλαιον ἴσον,
 πυρῶν σητανίων χυλὸς, νίτρον ἀφρὸς, ὧς ἐπτὰ “ χοτύλαι δὲ ὀχτὼ τοῦ
 γλύσματος, τουτέων ἀφ' τρεῖς πτισάνης χυλοῦ γλυζέτω δὲ πλαγίην, καὶ λοῦε
 3 ὀλίγῳ. Προστιθέσθω δὲ καὶ βαλάνους ἐπτὰ, τῆς ἡμέρης, κατεχέτω δὲ
 ἔστ' ἂν χαταταχῇ " ἔστωσαν δὲ λιδάνου, νίτρον, χαλθάνης, μέλιτος ἐφθοῦ:
 σίτω δὲ χρήσθω τῷ αὐτῷ. ὁ Ὑποθυμία. δὲ πόλιον, ὄνου τρίχας, λύχου
 κόπρον, ἐπίδαλλε δὲ ὡς πλεῖστον ἐπὶ ἀνθρακίην, καὶ' περικαθίσας αὐτὴν
 καὶ περιστεύας θυμία, φυλασσόμενος μὴ κατα χάυσης. ὁ Ἦν δὲ γυνὴ μὴ
 δύνηται τίχτειν πρόσθεν τίκτουσα, νίτρον καὶ ῥητίνην καὶ σүүρναν καὶ
 χύμινον αἰθιοπιχὸν καὶ μύρον τρίδιν ἐν τῷτῷ, καὶ προστίθεσθαι. "HS
 γλήχωνα ξηρὴν ἐν ὀθονίῳ προστιθέσθω' πίνειν δὲ τὴν γλήχωνα, ἐπὴν
 εὔδιν μέλλῃ. “Ἐτερον χυητήριον * διαιτᾶν δεῖ τὴν γυναῖχα ἥτις δέεται
 χκυήσιος, καὶ διδόναι αὐτῇ ἅπερ λεχοῖ καὶ ἐσθίειν καὶ πίνειν, τῷ δὲ ἀνδρὲ
 τῆς γυναιχὸς τᾶλλα ! Ante καὶ addit ἔπειτα πάλιν πιοῦσα τοῖς ον (sic)
 ἐμείτω, ἃ θ.-- τῇ τρισὶ pro τ- ρισὲ θ.-- ζημίτην Aΐά., ETOP. -- μέρος om. C. -
 -ἐνθρίψαι C.— ἐνθρύψασα θ. -- ἐνθρύψαι vulg.—youn K, Aΐά. -- προσφ.
 om. C.- τὸ. οὐτὸ (αὐτὸ DFGIK) ἱαυτὸν J; τῷτὸ C; ταῦτα 6) vulg.-mouet
 6. — ? δὲ om. (9. -- κοιλίαν 2.-διτ.- FGI, Aΐά. -- δραγμαὶ 1. -- τέσσερες 9. -
 - ὀξύδαφον CFGIJ. -- πλαγέων 9. -πλαταιῶν (.- D'après Foes, ceci signifie
 : huile de la ville de Platée. Linden corrige et lit : [οἶνου] διπλάσιον au lieu
 de τῶν πλατέων. Cordæus le rapporte à ὀξύδαφον : c'est ce qui me paraît le
 plus naturel.—rὺ ἴσον C.—χυρῶν (.- πιτύρων νυ]σ. -- σιτανίων H. --
 σητανείων 3. --λίτρον 9.-- ὡς pro ὡς C.— λεπτὰ (ἐπτὰ θ) vulg.—xotéhar δὲ
 ὀχτὼ τοῦ γλύσματος (8θ.--ἔστω δὲ τὸ γλύσμα χοτύλαι ὀχτὼ vVulg.—
 roûrwn τυ]ρ. -- τουτέων 9.-- τρεῖς θ.-- πτισσ. DH. — 5 ὀλίγον (ὀλίγῳ C;
 πολλῶ 6) γυ]ρ.-- προστίθεσθαι vulg.—προστιθέσθω OEHM KP, Aΐα. --
 καὶ om. (9 -- ἐπτὰ τῆς fu. om. 6.— π-λίτρον 9.-- σιτίῳ θ. — ἐύποθυμιᾶν θ. -
 πόλιον θ. -πολ. om. vulg.—roiyac λευχοῦ (A. om. 6}, καὶ (xa om. C6)

λύκου (λ. om. C) νυῖς. -- επίδαλε (.-- ἐπ' (. -- ὕδος ἀθεθδμς D, Ald. -
άνθραχείην 0.— περιστίλας θυμιᾶ 9. --χαταχάυση ἦ. — 5χυητήριον

LIVRE PREMIER. 465 de l'huile de laurier. Après le diner, ayant mangé des poireaux trempés dans du miel et bu quatre cotyles d'hydromel, puis gardant un peu ce qu'elle a mangé, elle vomira. Cela fait, demeurant couchée sur le dos, elle tiendra de la rue dans les oreilles et dans les narines. Elle écrasera du pain levé, à la quantité d'un sixième de chénice (chénice — 15te,08) dans du bouillon de volaille contenant une chême d'ache (chême — 0"°,009), et prendra cela; elle en prendra autant au diner. Ce régime sera continué pendant les sept jours. Puis on nettoiera le ventre pendant sept jours à l'aide d'un lavement ainsi composé : résine, quatre drachmes, miel, un oxybaphe plat, huile autant, eau de blé de printemps, aphronitre, sept œufs. Le lavement sera de huit cotyles, dont trois de l'eau de blé. Elle le prendra de côté, et se lavera avec peu d'eau. Elle usera aussi, dans le jour, de sept pessaires, qu'elle conservera jusqu'à ce qu'ils fondent, composés ainsi : encens, nitre, galbanum, miel cuit. Elle prendra les mêmes aliments. Fumigation : polion, poil d'âne, excréments de loup, jeter de cela autant que possible sur des charbons, faire asseoir la femme, la couvrir, et fumer, prenant garde de ne pas la brûler. Si une femme qui a eu des enfants ne peut plus en avoir, nitre, résine, myrrhe, cumin d'Éthiopie, parfum ; piler ensemble et appliquer. Ou bien appliquer du pouliot sec dans un linge ; la femme boira du pouliot au moment de dormir. Autre pour concevoir : mettre au régime la femme qui a besoin de concevoir, et lui donner les mêmes aliments et les mêmes boissons qu'à une femme en couche, au mari tous les aliments excepté l'ail, le poireau, les bouillies de fèves et de pois, le ἔτερον 'ΟΘ'.-- ἄλλο H.-- δὲ om. C.- πρόσθε τετοχυτα α.--λίτρον Θ. --ρίτήνην 'ΕΘ. -- ριτίνην 1, ΑΙ. -- σμύρνην 6. -- αἶθ. om. Θ. --ἐν τῷ αὐτῷ 95. —5 γλήχονα (bis) CFGK, Ald., Frob.—#έywve (bis) HJ.— ξηρὸν C.— rpoctibes0at, χαὶ πινέτω δὲ 9.-- εὔδειν DFGHIK, Ald., Frob. — ' Er. om. Θ.- - ἄλλο ἦ. --χυητ. ἄλλο 'Ο. -- διαιτῆν πα. -- δεῖται 9. -- χύσηςος 'Ο. - ἅπερ δέχοιτο (δέχοι sic CHK ; δέοι DQ, Lind. ; λέχοι Θ) vulg.-τὰ ἄλλα 9. - ποὶν pro πλὴν C.χρομμύων vulg. -xrouuou CDFGHIJKO, ΑΙ. --ἔτνον CFGHIK, Ald.-ὄχιου Θ.-- φυσσ. J.- δ' 6.

166 DES MALADIES DES FEMMES. πλήν σχορόδου, καὶ
 χρομύου, καὶ ἔτνους, καὶ ὅπου σιλφίου, καὶ ὅσα φυσητικά- τούτων δὲ
 ἀπεχέσθω. !"Eyyuron χυητήριον, εἴ: μὴ χυῖσχεται γάλα γυναιχὸς
 χουροτρόφου, σίδης νεαρῶς τοὺς. κόχχους τρί-ψας;, 'καὶ ἐχπιέσας τὸν
 χυλὸν, καὶ. χελώνης θαλασσίης τὸν περίνεον χατακαύσας, τρίψας, ἐγγέαι ἐς.
 τὸ αἰδοῖον. ὃ Ἐγχυτον χυητήριον μὴ. χυούση " γάλα καὶ ῥητίνην καὶ σίδης
 γλυχεῆς χυλὸν; ταῦτα ξὺν pré Are μίξας, ἐγγεῖν πάντα. " Κυητήριον "
 βολδοῦ τοῦ λευχοῦ καρπὸν ἢ τὰ ἄνθος. τρίψασα. ξὺν élire, ἐν εἰρίῳ.
 ἐλίξασα., προσθέσθω. πρὸς. τήν. ὑάτρην ἡμέρας. τρεῖς: τῇ δὲ τετάρτῃ.»
 μαλάχην: ἀγρίην. τὴν πλατύφυλλον 5 rolbaca:, μίξαι. γυναιχὸς γάλαχτι:, καὶ
 ἐς εἶριον. ἐλέξασα., προαθέσθω - εἶτα χοιμάσθω μετὰ. ἀνὰρός"
 προῖροφεέτω δὲ. γλήχωνα. ἐπ' ἀλεύροισιν. ἐφθὴν,. καὶ πινέτω. γλήχωνα ἐν
 οἴνῳ λεπτήν. Ἦν δὲ τούτου μὴ ἐσαχούη, λαδὼν χόνυζαν εὐοδμον,
 ζυγκόψας καὶ ἐχθλίψας. τὸν χυλὸν καὶ μίξας οἴνῳ, πινέτω νῆστις:
 Τ' "Ἐτερον χυητήριον : ἀσπαράγου καρπὸν πινέτω ὁμοίως ἐν οἴνῳ. ὃ
 "Ἐτερον. χυητήριον" χαρίον γυναιχὸς, καὶ τῶν εὐλέων τὰς. κεφαλὰς
 τρίψας;,. διεῖς, στυπτηρίην αἰγυπτίνην ἐν χηνὸς; στέατι. ἐν εἰρίῳ προαθέσθω
 πρὸς τὰ στόμα τῆς μάτρης..3 "Ἐπερον ἐπὲ τοῦ αὐτοῦ ἰὸν χαλκοῦ, ἄνθος,.
 ὠμιωδόλιον ἐχατέρου, λιδανωτὸν ἄρσενα, στυπτηρίην σχιστήν, οἰνάνθην
 ἀμπέhou, χικκίδα, σμύρναν, αἰδιον,. δητίνην, πόλιον, ὀδολὸν. ἐκάστου, ἐν
 μέλιτι τρίψασα, προσθέσθω ἐπὲ τρεῖς. Auéruc. % δις τῆς ἡμέρης - ἦν δ'
 ἴσως δριμύτερον Α, παραμίσγειν χηνὸς στέαρ. καὶ νίτρον ὀπτόν1 Ὅμοίως
 (du. om. CDH NK) éyy. vulg. -- εἰ. μὴ x. om. (8. -- εἰ om. F.— ὅταν γυνὴ
 pro εἰ ΗΠ, -- χυῖσχεται DFHIJK. --νεαρις (sic).8.—venrñc C. — 3 καὶ om.
 θ.-- πιέσας DGH IJK.-xerivaros DE.- χατασχευάσας 6. -- ἐγγει 8: -- ἐχχέας
 (. -- εἰς τυῖα.--ἐς C6, ELind.-rὰ αἰδεῖα (8. --- 5 ὁμοίως (ὅμ. om. Οκθ)ἐγγ-
 vulgs --ὅταν μὴ χυῖσχεται pro μὰ x. 6θ.--ὅταν γυνὴ μὴ χυῖσχητας. 6'. --ρίτ.
 FGL. -cdv 9.-- ξὺν om. 9. .--- ἕτερον χ. Kι. -- ἄλλο x. Ὁ. --χ. ἄλλο H. - ἄλλο
 sine x. 3. -- βοχὸν (sic) (ἄ -- τρίψας vulg.-Je lis τρίψασα. -- οὖν pro ξὺν θ.-
 -οὖν Ὁ. -- εἰλίξασα Ὁ. -- εἰλίξας 9. -- ἐλίξασα ἘΚ. -- προστιθέσθω H. -- ἐπὶ
 τρεῖς hu. (9. ---ὐ τρίψας BEΘEHIMK. -- τρίψαι pro μέξαι 2. -- εἰς vulg—2
 (99. -ἐλίξ. FHIK, A1. -- ἐνεκίξασα.θ. -- πρᾶστιθέσθω Ἡ. -- μετ' CB. --
 προροφ. (προ-. ραφέτω θ:προρραφεέτω DFGHUK) vulg. -- χήχωνα EEK...--
 γλίχωνα BH. -- ἐν θ.-ἐφθὲν (sic) B'. -- ἐφθόντα 3. -- ἐφθοῖσι 8.:--- ὀβλήχωνα
 E.-- βλήχωνα 6.--γλίχωνα H.-- γλήχωνα K' --λεπτὴ OE. --τοῦτο (.-..
 ἐσαχούος DH. χόνιζαν Ὁ. -- εὐοσμον. BEΘHMI. -- συγχ. θH9. -- συνμίξας

θ..--έν οῖνω D. — έτ, x om. E'I-- έτ, om. Θ9.-- άλλο pro έ. Ό. -- άλλα pro
ές. .χ. 2.--χυ. om. H,-- όμοίως om. (6. -έτ. x. OM. 6, --έτ, om. (9, -- άλλο pro
έ. Ό. -- χωρίον H, -- χόριον CDI. -

LIVRE PREMIER. : 467 suc de silphion et tout ce qui est venteux ; ce dont il s'abstiendra. Infusion pour concevoir : lait de femme nourrissant un garçon, grains d'une grenade fraîche, les piler, en exprimer le suc, brûler le périnée d'une tortue de mer, le broyer et injecter le tout dans les parties génitales. Infusion pour concevoir,, à une femme qui ne devient pas grosse : lait, résine, suc de grenade douce, miel ; mêler, injecter le tout. Autre, pour concevoir : le fruit ou la fleur du bulbe blanc (orzithogalum nutans), piler dans du miel, rouler dans de la laine, et appliquer à la matrice pendant trois jours ; le quatrième, piler la mauve sauvage à larges feuilles, y mêler du lait de femme, rouler dans de la laine et appliquer, puis la femme dormira avec son mari ; auparavant , elle prendra un potage de pouliot cuit avec de la farine, et boira une légère décoction de pouliot dans du vin. Si cela reste sans effet , prendre la conyza de bonne odeur, écraser, exprimer le jus, y mêler du vin, et boire à jeun. Autre, pour concevoir : boire semblablement dans du vin la graine de l'asperge. Autre, pour-concevoir : écraser du chorion de femme et des têtes de vers, délayer de l'Palun d'Égypte dans de la graisse d'oie, et apphiquer dans de la laine à l'orifice de la matrice. Autre, pour le même objet : vert-de-sris, fleur de cuivre, de chaque demiobole, encens mâle, alun fendu, fleur de vigne, noix de galle, myrrhe , écorce de: grenade , résine , polion , de chaque une obole, piler dans du miel et appliquer deux fois par jour pendant trois jours ; si ce pessaire se trouve trop âcre, y mêler de la graisse d'oie et du nitre grillé, et donner du vin, se γυναιχῶν C.- τριῖψαι vulg.- τρίψας B. -- στυπτηρίαν D. — θρηνητήριον pro ξ, ἐς τ. α. C(D, ἄλλο x:) ὁ-:-- ἔτ. ἐ. τ- à. om. EΑΠΚ. -- ἡμιωδέλιον FGUS.— ἡμιοβολιαῖον C.- λιδανωτοῦ (λιθάνου C) ἄρσενος, στυπτηρίης (στυπτηρίην C) σχιστῆς, οἰνάνθης ἀμπέλου vulg.— [6 mets les accusatifs. -- χηκίδα CD6.— ῥιτ. FGI, Α'Ια. -- πόλιον (πολίονα ΕΘΕΙΚ ; πολίωνα 4) ἀνὰ (ἀνὰ om. FGHL6) ἀ6. vuig.— ἐν om. (--- τρίψας ναί. --τρίψασα O. -- ἐπὶ τρισὶν (τρεισὶν 1: τρεῖς C6) ἡμέραις (ἡμέρας C6) vulg. — " τρις (D, restit. al. manu} EOBMK. --τὴν ἡμέρην θ.-- ἡμέρας τυῖς.-- ἡμέρης CJ.-8È pro δ' ἴσως C6: -Χέρπον θ.-- ὁπὸν pro: xt. C.

168 DES MALADIES DES FEMMES. Re > d pie διδόναι δὲ οἶνον, φεύγοντα τὸ ἐν αὐτῷ μένος. ἢ “Ἐτερον χυητήριον * + AS --ῥ » , εὐλὴν ἣτις ἔχει τὴν χέρχον, λαδὼν αὐτῶν τρεῖς ἢ τέσσαρας μοίρας κ AE 4 = ῥ 2 a? sf ῥ κ 4 καὶ ὀρίγανον λεπτὴν, τρίψας ἐν ῥοδίνῳ μύρῳ, προσθέτω πρὸς τὸ “ « 4 4 στόμα τῆς μήτρης. “Ἐτερον χυητήριον" ἀνδράχνην τρίψας μετὰ 5 4 A στέατος χηνὸς καὶ σμύρνης καὶ πράσου σπέρματος καὶ βοὸς χολῆς, Ἐῆς - E / -“ - 7 x λ ἐν εἰρίῳ ἐνελίζας προστιθέναι πρὸς τὸ στόμα τῆς μήτρης. Ἦν 5 τὰ ; < , τ ' δ μὲν χαταμήνια γίνηται πολλὰ, κὴ ξυλλαμδάνη δὲ, χυητήριον “ χαλ- , ῥ “ 7 ' CZ χοῦ ἄνθος, ὁδολοὺς δύο, καὶ στυπτηρίης σχιστῆς ὡσαύτως, τρίψας - E x , A τ 2 Aix ἐν μέλιτι, εἶτα ὃ ἐν εἰρίῳ ἀνασπογγίσας, ἐνδήσας τὸ εἶριον ἐς s , + .38Δ» ὀθόνιον λίνῳ, προσθέτω ὡς ἐσωτάτω * τὸ δὲ λίνον ὑπερεχέτω * εἴθ “ῥ - Lt = ῥ ὅταν καλῶς καθαρθῇ, ἀφελέτω, καὶ οἶνον ἀναζέσας εὐώδεα, μυρσίνης AI = \ + φύλλα ἐμδαλῶν, τούτῳ προσχλυσάσθω, καὶ ἴτω πρὸς τὸν ἄνδρα. à 7 4 1 7 , A «--ῖ , 5 Κυητήριον τέροσθετόν" μέλι, σμύρναν, μυρίχης τὸν καρπὸν, ῥητίε > ' c FAR re De. DE CET e > ' , γῆν δγρὴν, χηνὸς ἄλειφα, τρίψας ἅπαντα ἐν τῷ αὐτῷ, εἰρίῳ ἐνελίζασα προστιθέσθω. 5 Κυητήριον προσθετόν σφόδρα ἀναστομκῶσαι μήτρην EP : 3e (4 SE uocat μήμητρη δυνάμενον, ὅταν μεμύχη καὶ μὴ δύνηται χυῆσαι, 7 καὶ ὕδωρ ἔχχαθῆραι" λαδὼν σχεδιάδα τὴν μικρὴν, καὶ σχῖνον, ὃ καὶ χύμινον, καὶ LA N"79 14 # \ LA . x \ x CS v' χύπειρον, καὶ ἀγρέην κολοχύντην, καὶ νίτρον ἐρυθρὸν, καὶ ἄλας αἰγύ\ μὴ “δ, A 7) Le , λ “ 2 OΣ πτίον, καὶ σχεδιάδα τὴν μεγάλην, ταῦτα πάντα λεῖα ποιήσας, δι' ὀθονίου διηθῆσαι " λαδὼν δὲ μέλι, ἔψησον ἐπὶ πυρὶ μαλθαχῶ ' ἔπει. , ε δὰν δὲ ζέση, παράμιζον χηρὸν, ὃ δητίνην " ἔπειτα ξυμμίξας πάντα, ἔλαιον ἐπιχέας, ἀφελὼν, χλιήνας, εἶριον ἐγχυλίωτον ἐνελίζας προσ-ὃ Ἐτ. om. (9. -- ἄλλο DJ. ἢ 9. - τὴν χ. ἔχει 6. --ὦΟπ' (ἀπ' om. (9) αὐτῆς (αὐτῶν θ) τρεῖς vulg.-rérrapas τυῖσ. -τέσσερας θ. -τέσσαρας 6: --προσθέσθω C8. — πρὸς τὸν στόμαχον sine τῆς uw. C6. — 5 ἔτ. om. (9. -- ἄλλο Ό}. -τρίψας ἐν χηνὸς στέατι (addit καὶ 6) σμύρναν καὶ πράσου (πράσου 6) σπέρμα καὶ βοὸς χολὴν (9. -- ἐν om. CB. -- ἐνελίζας- DJ, -- ἐλίζας (8. -- τιθέναι τα]ς. -- προσθεῖνα: θ. -- προστιθέναι (. -- τὸν στόμαχον (. --- "μὲν τὰ 3. -- μὲν om. (9. -- τῖνονται vuiç.— γίνηται θ. -- Ἀάνωνται DFGUX, A'IA. -- γένηται C. -οὐ (μὴ DJ; καὶ μὴ (9) συλλαμθδάνε: (ξυλλαμδάνη C8: συλλαμδάνη H9) vulg, - ἰῶητήριον C8.—xunt. om. vulg.— ὥσ. om. (. --λεῖον (---λίον 8. --- «ἐν om. (9. - ἐνδήσασα (ἐνδήσας C8) ἢ γυνὴ (ἢ y. om. C8) τὸ vulg.— εἰς 3. -- x νων (λινῷ sic 6; λινὸν sic C; λίνον D; λῖνον HK - λίνεον Lind.)

προσθέτω (προσθέσθω CB) ἕως (ὥς C6) ἔσω (εἴσω 6: ἐσωτάτω 6) αὐτῆς
(αὐτῆς om. (9) vulg. -- εἶτα θ. - ἀποχαθαρθῇ 9. --ὡ ἀναζέσασα 8. --
ἐμδάλλων 9. - παροσχολάσθω (sic) C.— εἶτω 9. -- παρὰ (. --τὸν om. K.
— 5 ἄλλο pro +. πρ. 3. --τὸν om. DFGHUK. -- ῥιτ. FGI, Ald. -- ἄλιφα 9. --
ἄλειφαρ D -- ἅπαντα (πάντα D) (addit ἐν 6) τῷ αὐτῷ, ἐν (ἐν om. 0) εἶρ.
vulg.— ἐνειλίξασα DJ. ἐνελίζας 6. —6 Ante

LIVRE PREMIER. 469 gardant de la force qu'a cette liqueur.

Autre pour concevoir : ver qui ã une queue, trois ou quatre parts, origan menu, piler dans de l'huile de rose, et appliquer à l'orifice de la matrice.

Autre, pour concevoir : pourpier, piler avec de la graisse d'oie, myrrhe, graine de poireau et bile de bœuf, rouler dans de la laine, et mettre à l'orifice de la matrice. Si les règles deviennent abondantes , et que la femme

ne conçoit pas, remède pour concevoir : fleur de cuivre deux oboles, alun fendu autant, bien broyer dans du miel, éponger avec de la laine, attacher la laine dans du linge avec un fil, et mettre aussi avant que possible ; le fil

sortira en dehors ; puis, la purgation ayant été suffisante, ôter, faire bouillir vin de bonne odeur et feuilles de myrte, faire une injection , et aller auprès du mari. Pessaire pour faire concevoir : miel, myrrhe, fruit de myrice

(*tamarix africana*), résine molle, graisse d'oie, piler le tout ensemble, rouler dans la laine, et appliquer. Pessaire pour concevoir, très- propre à ouvrir

Porifice utérin , quand il est fermé et que la femme ne peut 'concevoir, et à évacuer l'eau : petite schédias, lentisque, cumin, cypirus, concombre

sauvage, nitre rouge, sel égyptien , la grande schédias (vor. note 7), broyer tout cela, passer dans un linge, prendre du miel, le faire cuire à un feu doux ; quand il bout, mêler cire, résine ; puis mélanger le tout, verser de l'huile,

retirer, laisser tiédir, faire un rouleau de laine, et z. addunt ἐπιγραφὴ FG.-

Erecov προσθετὸν χυ. J.—&ναορουοδν 'ΟΟ'.-- τὴν υέτην B.-- ἥτραν 5.--

μήτηρ ἢ θ.-- ουν. om. C6. — 7 χαὶ om. (9. - ἐχχαθαῖρον 96', Lind.—

εἰσχαθήραι θ.-- γῆν pro τὴν μικρὴν C (D, al. manu υχρήν) FGHLK, A1α. --

ὀλίγην pro μικρὴν θ. --σχοῖνον 3. -- σχίνιον (.-- Gal. GI. : σχεδιάδα, τὴν

ἄγχουσαν" λέγεται γὰρ χαὶ οὕτως. Galien ne distingue pas la grande et la

petite schedias; ἄγχουσα est l'*anchusa tinctoria*. — S χαὶ CDGHUK6.— χαὶ

om. vulg.— χύπαιρον 9. -- χύπερον vulg.-xέρερον D. -λίτοον θ.---λία 9. --

διηθίσας C. — 9 ἐνυ. FI, Ald.-χαὺ ῥητ. Lind. -- ονυx. ἢ 9. -- χαὶ (καὶ om.

(9) ἀφ- να]σ. -- χλιάνας 6. -- καὶ χλ.9. -- ἐγκυλέδωτον vulg. -ἀγκαλίζωτον

(D, al. manu ἐγχυλίδωτον) E6179. -- ἀγκαλίδωτον HK. -- ἐγκυλίνδωτον

(Foes in not., vel ἐγχυλίωτον), [1πᾶ.-- Schneider dans son Dict. approuve

l'une ou l'autre des corrections proposées par Foes.— ἐνεῖλ. D.ἐνελ. om.

C8.—xρὲς τὴν μήτηρ προστίθει μέχρι θ.-- τῇ om. 'Ο.

470 DES MALADIES DES FEMMES. τίθει τῇ, μήτρῃ, μέχρις ἂν καθαρθῇ. "Ετερον χυτήριον" ἦν γυναῖκα βούλῃ. χυῖσαι, καὶ τοῖσι καθαρθήσοισι νῆστις χρῆσθαι, χτ. εἰ δεῖ πρὸς τὸν ἄνδρα ἰέναι, δαφνίδας μελαίνας δέχæ, λιδανωτοῦ δραχμίδας τρεῖς, καὶ χύμινον ὀλίγον τρίψας ἐν μέλιτι, ἐς εἰρίον ri Ές 5 Έ ἐγχυλίων, ἅπαξ "τῷ Α μέρ τῇ αὐτῇ προστιθέσθω, καὶ ἀφαιρεί-σθω ἅπαξ ἕως ἡμερῶν τεσσάρων, καὶ ἔπειτα ἀσιτεῖτω τὰς ἴσας νέον. 76. Ἀτόχιον" ὃ ἦν μὴ δέη χυῖσχεσθαι, εἰςυος: ὅσον κύαμον: διεῖς ὕδατι, πίνειν διδόναι, καὶ ἐνιαυτὸν, ὡς ἔπος. εἰπεῖν, οὗ χύσκεται, 77. "Ὀχυτόχια δυστοχεύση. δάφνης δίζην ξύσας. Α τοὺς χόρους ὅσον ἥμισυ. ὀξυδάφου, ἐφ' ὕδατι δὸς πιεῖν θερμήνας. 5 Ὀχυτόχιον * δικτάμνου ὅσον δύο ὁδολοὺς τρίψας ἐν ὕδατι θερμῷ πινέτω. Ἡ ἀόροτόνου 5 δραχμὴν καὶ χεδρίδας καὶ ἄνησον ἐντρίψας ἐν γλυχέος οἴνου χυάθῳ, παραχέας ὕδατος. mao χυάθον, δὸς πιεῖν" τοῦτο χαλὸν δίδεται, ἦν οὐ τῶν. ὠδίνων δοθῇ. Ἡ δικτάμνου. ὁδολὸν, σμύρνης ὁδολὸν, ἀνήσου δύο ὀξυδολοὺς, νίτρου ὁδολόν' ταῦτα τρίψας λεῖα, γλυχέος οἴνου ἐπιχέας χυάθον καὶ ὕδατος θερμοῦ χυάθους δύο, δὸς πιεῖν, εἴτα λοῦσον θερμῷ. ὃ Ὀχυτόχιον * ῥήτινην τερμινθίνην, μέλι, ἔλαιον διπλάσιον τούτων, οἶνον εὐφῶδα ὡς ἡδιστον, ταῦτα ξυμμίξας; Ἄλλο sine χυ. J.—Et. om. ὅθ. -- βούλει Ἡ.-- καθαρθήσοισιν ἥτις χρῆται: (χρεῖτας G) ταῖς. -- καθαρθήσοισι νῆστις χρῆται 6.- Lisez χρῆσθαι. — καὶ δεῖ Vulg.—καὶ ἦν δεῖ 6.—Lisez εἰ. --ἰέναι, καὶ (καὶ om. CFGHIJKE) ὃ. μέλανας (μελαίνας (K : μέλαινας sic FGHIJ6) vulg.- 116. δὲ (δὲ; om. (49). do. (δραγυιδας ΈΟΠΙ, Ald.) vulg. -- τρεῖς (τρεῖς 0) δραχίδας (8. -- κυμένου ὅλ. μίξας μέλιτι θ.--ἐν om. (. -- εἰς J.- πιννῶδες Ὅ. -- πιπινῶδες (sic) €. -- πεινῶδες 8. — ἐτῇ,... ἅπαξ οτα., restit. al. manu F.- τῆς ἡμέρης vule.- Lisez τῇ fuέον.— Post αὐτῇ addunt ἦ καὶ ἄ: καὶ 6. — ἀφερίσθω 6.— — ἀφαιρέσθω D. - — ἀφαιρεέσθω 11πᾶ. -- ἡμέρας δὲ τέσσαρας pro ἕως ἂ. τ. ἂ (6, τέσσερας). ἔπειτα om. DFGHLIK.- ἀσιτεῖτω om. θ.-- τὰς αὐτὰς σας CO) fu. (ὅ.. om. 6) vulg. --- ἦν δὲ μὴ K' -- πιεῖν θ.-- δοῦναι C6.- χυῖσχετα: (9.-- χυῖσεται vulg. — 'Addunt περὶ δυστοκουσῶν DEGHKQ'.— ὠχυτοχία ἦ, -- ὠχυτόχυον ὠχυτοχυία ὅ.-- δυστοχούση vulg.— δυστοχεύση (.- δυστοχοῦσησι: 9. -δίξας (EB -- ρίζης GJ6, A'Ιᾶ. -- ρίζαν D.-rods κόγχους (τοῦ σχόρους 6} vulg.— Lisez τοὺς κόρους. -- ὀξυράφου (sic) E.-- ἐν pro ἐφ' Ὅ'.--ἐφ' ὅδ. om. A. --δὸς πιεῖν ἐφ' 5. 0. -- Post θερμ. addit ὕδατι (. — 5 ἄλλο pro ὦχ. 4.-διχτάμον ΘΗ. -- δίχταμνον ἦ. --- Ξ τριόδολον 9. -- δραγμὴν FIK.- Soérunv (510) 6. -- "καὶ (ἦ pro καὶ DGHKQ'6, Lind.) ἄννισον D (CHI, ἄν:σον) (K, ἄνησον) (8, ἄνησσον). --

γλυκέως Εα. -- παλαιοῦ om. ΒΕΘΒΗ. -- παλμοῦ pro παλθ,--ἐχπιεῖν (9.--
τοῦτο om. 6. --χαλῶς 2.-- δίδοται om. (ῶ.-- εἶ pro ἦν 7.-ὀδυνῶν vulg. --
ὠδίνων CDFGHNKS, Α'Ιά. ἘτοΡ... Cordæus, Eind. —:ἀχτάμου ὉΗ. -- συμ.
ὀό6. om. ΒΕΘΗΓΙΚ. -- op... νίτρου ὀθολὸν om. 2. -- Ante &vν. ' ἐ

LIVRE PREMIER. 471 appliquer à la matrice jusqu'à ce qu'elle se purge. Autre; pour concevoir : voulez-vous qu'une femme conçoive, elle se servira à jeun de mondificatifs, et, quand elle doit aller près de son mari, prendre dix baies noires de laurier, trois drachmes d'encens, un peu de cumin, broyer dans du miel, rouler dans une laine grasse, le même jour appliquer une fois et ôter une fois, pendant quatre jours; puis elle gardera l'abstinence pendant le même nombre de jours. 76. (Préparation pour empêcher la conception.) Préparation pour empêcher la conception (De la Nat. de la F., S 98) : si une femme ne doit pas concevoir, délayer gros comme une fève de misy dans de Peau, faire boire, et elle reste une année, pour ainsi parler, sans concevoir. 77. {Formules de préparations accélérant l'accouchement. } Préparations pour accélérer l'accouchement quand il est difficile : racine de laurier ou les jeunes pousses. en racler un demi-oxybaphe, donner à boire chaud dans du vin. Préparation pour accélérer l'accouchement : dictame, deux eboles ; piler, boire dans eau chaude. Ou bien, aurone une drachme, baies de cédro (juriperus oxycedrus), anis, piler dans un cyathe de vin doux (cyathe — 0,045), ajouter un cyathe de vieille eau, donner à boire; le bon moment de l'administration est avant les douleurs. Ou bien, dictame une obole, myrrhe une obole, anis deux eboles, nitre une obole ; bien broyer, verser un cyathe de vin doux et deux cyathes d'eau chaude, donner à boire, puis laver avec de l'eau chaude. Préparation accélérant l'accouchement : térébenthine , miel, huile le double du miel et de la térébenthine, vin de bonne odeur aussi agréable que possible , mêler, faire tiédir, donner addunt χαὶ ΒΕΘΗΙΚ. -- ἀννήσου 8. -- ἀννίσου D.- ἄνισου OH. -- ἀνήξου K.— Δμῖδ νίτρου addit σμύρνης. ὁδολὸν al. manu H.-- λίτρου θ.-- τρίψας διὰ (λία 6} γλυχέος vulg.— δύο. χυάθους. 8.-- ἐχπιεῖν 09.-- εἶτα om.-6.. — ὁ ἄλλο pro ὧχ. ὁ. -- ἕτερον ὧχ. K'. -- ῥιτ. FGL, A'Ια. -τερεδινθίνην 6.-- τερεδινθίνην C. Pro τούτων, τούτου Ό: τούτω α -- συμμ. στυ]α.-- ξυμμ. ON. -- πίνειν DH.— χαταστήσαι (χαταστήσει (θ: χαταστήση Vatic. Cod. ap. Foes in not.) δὲ χρὴ (χρὴ om. C8) χαὶ νυῖς.-- φλεγμαίνωσιν &

472 DES MALADIES DES FEMMES. = ' : 7 A 4 A 4 χλιήνας, διδόναι ἐχπιεῖν πλεονάχης * χαταστήσει δὲ καὶ τὰς μήτρας, , “ , -“ , LES ἄν φλεγμῆνωσιν. ὁ Ἑτερον ὠκυτόχιον * τοῦ σιχύου τοῦ ἀγρίου, ὅστις ni - ΦΡ LA - - , 2 » ἂν ἤδη λευχὸς ἦ, τὸν καρπὸν ἐμπλάσας χηρῶ, εἴτα εἰρίῳ ἐνελίξας x ' ' ΝΣ φοινικέῳ, περίαψον περὶ τὴν ὀσφύν. Ἦν δὲ ἡ χύουσα πουλὺν χρό2 « 3199 5. , € LA ὅ γον ἐπέχεται καὶ μὴ δύνηται τεχεῖν, ἀλλ' δίνη πλείους ἡμέρας, νέη 4 \ A 5 - δ' ἔη καὶ ἀχμάζῃ καὶ πουλύαιμος, τάμνειν χρῆ τὰς ἐν τοῖσι σφυροῖσι æ. - ΩΣ \ a' er à 1 φλέδας καὶ ἀφαιρέειν τοῦ αἵματος, mods τὴν δύναμιν δρέων καὶ “Ο “Η ' : .“ οἱ ΠΣ μετὰ ταῦτα λοῦσαι θερμῶ ὡς ὑπὸ θερμοῦ διαφλύωνται" πιεῖν δὲ δοῦΠ à : # La 2 τ ναι ἄγνου χαρπὸν καὶ δίκταμον χρητιχὸν ἴσον ὃ ἑκατέρου “ἐν οἴνῳ λευχῶ ἢ ἐν ὕδατι" προσθετὸν δὲ ποιήσας πρόσθες χαλδάνην 5 καὶ δαφνίδας καὶ ῥόδιον ἐλαιον, ἐν εἰρίῳ ἐνειλίξας. 5 Ὀχυτόχιον- τῆς δρυοπτέριδος τὴν ρίζαν. τρίψας ἐν οἴνῳ, δὸς πιεῖν * ἢ καὶ ἀδιάντον τρίδιν ἐλαίῳ, καὶ διεῖσα πίνειν ἐν οἴνῳ ἀκρήτῳ. 18. ΤΑεγοῖ τὰ λοχεῖα καθαίρει ἄμεινον “ χελώνης θαλασσίης ἥπαρ χλωρὸν ἔτι ζώου ἐν γάλαχτι γυναιχείῳ τρίδιν, καὶ ἔρινον μύρον, καὶ οἶνον ἀναδεῦσαι καὶ προστιθέναι “ Ἀ λινόζωστιν τριπτήν ἐν -εἰρίῳ πρόσθες" ἢ ἀρτεμισίην τρίδιν ὁμοίως ἐν εἰρίῳ προστιθέναι - καὶ λινόζωστιος καὶ σικύης ὀλίγον τρίψας, οἴνῳ τε καὶ μέλιτι δεύσας, Ν , προστιθέναι. ὁ Ἐχ τόκου καθαρτήριον λοχείων" πυροῦς τριμηνιαίους ὤχ. ἔτ. Η. -- ἄλλο pro ἔτ. ὤχ. 2.-- Er. om. (9. -- τοῦ σιχύου.... ὠχυτόχιον L. 11, om. 6. --σιχύου DJ.- σιχυοῦ 1. --ἂν (ἂν om. Lind.) % (ἤδη pro ὁ C, Lind.) λευχὸς (addunt ἢ C, Lind.), τὸν vulg.—ootvix® vulg.— φοινιχαίῳ 0. — ?ñ om. C6, Lind.-xprecûen pro à BEHΠK. -- κυοῦς (sic) 6.κυοῦσα 6. -- πολὺν E'IZK. -- ἐνέχεται 6.—00 pro μὴ DFHIJK.—656vn vulg.— ὠδίνη Hθ, Ald., Frob., Cordæus, 11η6. -- ὠδίνοι Kι -- ὠδίνει CDFIJ.— νέη δὲ (addunt ἢ χύουσα DFHIJKQ”) (δ' Ald.) ἢ (8% sic Ald.) vulg. -- καὶ ἐστὶ πολύαιο; ΘΕΗĬK. -- πολύαιμος (. -- χρῆ om. C6, Α'Ιά. -- τοῖσι om. 6. -- σφύρησι (sic) E, -- ὀρῶν vulg.—ἐρέων (.- λοῦσθαι (. -- θερμῶ διὰ φλοιῶν δάφνης" πιεῖν vulg.— θερμῶ διὰ φλοιῶν (D, add. al. manu δάφνης) τε, πιεῖν CDFHIK, Α'Ιά.--θερμῶ ὡς ὑπὸ θερμοῦ διαφλυῶνται (sic), πιεῖν θ. -- Gal. GL. : διαφλύξεις, ὑπερόλύσεις " διαφλυχθεῖσα, διαχυθεῖσα,, ὑγρανθεῖσα " διαφλυχθὲν. ὠῳγρανθέν διαφλύοντα, ὑγραίνοντα. La vraie leçon est celle de θ, qu'on retrouve aussi, quoique altérée, dans les autres mss. διαφλύω n'est pas dans les lexiques; le voilà suffisamment autorisé. — τε pro δὲ Ὁ. -- διδόναι 9.-- δίκταμον ΘΗ. -- χρητιχὸν.... χαλδάνην om. C. — 5 Ex. post

λευχῶ J. — "ἐν om. θ.-- δὲ om. Ald. --πρόσθεσ om. Lind.-Ante χαλ. addunt
βαλὼν DFHHKQ. — "καὶ om. ante Gao. et ante ῥόδ. DFHIJK. --ταῦτα ἐν
εἰρίῳ εἰλίξας προσθεσ pro ἐν etp. el. (D, ei.) HIJK (θ', Lind., ἐνειλίξας). --
ἐλίξας C.—ἐνελίξας 0. — ὁ ἕτερον pro &x. J.-Ante ὧχ. addunt ἕτερον
DFHIK.—5ono

LIVRE PREMIER. 173 à boire plusieurs fois ; cela remettra aussi la matrice, si elle est enflammée.. Autre, accélérant l'accouchement : fruit déjà blanc du concombre sauvage , l'emplâtrer de cire, l'enrouler dans une laine rouge, l'attacher autour des lombes. Si une femme enceinte est longtemps en travail, ne peut accoucher et à les douleurs pendant plusieurs jours; est-elle jeune, forte et sanguine, -il faut ouvrir les veines des chevilles et ôter du sang, en se réglant sur la force du sujet; ensuite laver avec beaucoup d'eau chaude , de manière à ce que la femme en soit pénétrée ; donner à boire le fruit du vitex et le dictame de Crète, à dose égale, dans du vin blanc ou de Peau; préparer en pessaire galbanum, baies de laurier et huile de rose, rouler dans de la laine et appliquer. Autre, accélérant l'accouchement : racine de dryopteris (*asplenium adiantum nigrum*), piler dans du vin, donner à boire; et aussi, adiante, piler dans de l'huile, délayer dans du vin pur, donner à boire. 78. (Formules de préparations propres à faire aller les ἰο-χies.) Chez une nouvelle accouchée, ceci purge mieux les lochies : le foie récent d'une tortue marine encore vivante, broyer dans du lait de femme, tremper dans de l'huile d'iris et du vin, et appliquer ; ou broyer de la mercuriale et l'appliquer dans de la laine; ou broyer de l'armoïse et l'appliquer semblablement dans de la laine ; ou, mercuriale et concombre, en piler un peu, mouiller avec du vin et du miel, et appliquer. Purgatif des Iochies après l'accouchement : δέπτεριος ναῖς. -- δουοπτέουος Ἰ. -- δρυοπτέριδος 8.— ἐν.... τρίψας om. (. -- ἢ θ.à om. vulg.— ἀδ. τρίψας, ἐν ἐλαίῳ διεῖς ἀλείφειν ἐν vulg.— ἀδ. τρίδιν ἐλαίῳ χλὶ διεῖσα πίνειν ἐν 8.-- Ante &xpr. addit εὐώδει 4. --- 7 λέχοι C8, Ald., Frob.—repi λεχῶν DFGHLK.- τὰ om. H. -- λοχία ΠΕ“. -- χαθαίρειν DFHUK. - ζώσης τυ]ρ. -- ζώου (9. -- Πρινὸν pro χαὶ 1. a (, --κ"ύρον om. θ. -- λινόζῳστιν vulg. -- λινόζωστιν Ἰ. -- προστιθέναι θ. -- ὁμοίως. om. (9. -- σιχίης Ὀ. -- ἐν (ἐν ὀπ}. θ) οἶνω vulg.—re om. (. --- 5 ἄλλο ἐχ Q'.— λοχίων 17. --λοχείου D, — Post λ. addit ἄμεινον Ὀ.-- πυρροὺς ΕΘΗΚ. -- ἐρείχην ΒΕΪΚ, -- ἐρίχειν 9. ἐρέχην 3. -- ἐψηῆσαι ἐν τυῖς. -- ἔψειν δὲ ἐν. C8. --ὔδατος κοτύλαις τέσσερσιν 8. - χοτύλη 2. --τέταρσι (. -- υφηῆσαι 8.

4174 DES MALADIES DES FEMMES. ἐρείχειν ὅσον ἥμισυ
 γοίνεχεσ , ἔψειν δὲ ἐν ὕδατι χοτύλῃσι τέσσαρσιν" ὅταν δὲ Λέον, δις ἢ τρίς
 δοῦναι ῥοφήσαι. “Ἐτερον τῆς ἀχτῆς τὰ φύλλα ἐψήσας ἐν ὕδατι, ἀποχέαι
 καὶ πίνειν “ τρωγέτω δὲ καὶ χράμGus ἐφθὰς καὶ πράσα καὶ μάραθρον καὶ
 ἄννησον καὶ πουλύποδας καὶ χαράδους" ἢ τοῦ " ῥοῦ τὰ φύλλα καὶ ἐρύσιμον
 ἐν οἴνῳ, ἄλφιτα παλύνων, δοῦναι πίνειν - ὃ ἢ μαΐσυ ὅσον δύο ὁδολοὺς
 τρίψας, ἐν οἴνῳ φορύξας, προστιθέναι. "Καθαρτήριον ἐπιμηνίων καὶ
 λοχεῖων μάλιστα, καὶ ὕδωρ ἄγει καὶ τὰ ἄλλα - στρουθίου ρίζαν λεῖον
 χεχομμένην, ὅσον τοῖσι τρισὶ δαχτύλοισιν, ἐν μέλιτι δεύσας, προσθεῖναι *
 φύεται δὲ οἶον τὸ ἐν Ἄνδρῳ ἐν τοῖσιν αἰγιαλοῖσιν- 5Ἐκερον καθαρτήριον
 δμοίως " ἐρύσιμον ἐψεῖν ἐν ὕδατι, θγαὶ ἐπιχέειν ἔλαιον, ὅταν ἀναδλύη, καὶ
 ψύχειν, καὶ ὀποθυμιῇν " ἀγαθὸν δὲ καὶ τὸν χυλὸν, καὶ σιτίοισι μαλθαχοῖσι
 χρῆσθαι. ΤΑογεῖα καθαίρει" ἐρύσιμον τρῖδε ἡσύχως; καὶ ἀναφυσᾶν θέλε τὸ
 κέλυφος" ὅταν δὲ χαθαρόν ποιήσης, τρίδιν λείως, καὶ ὕδωρ παραστάζειν,
 καὶ ἄλας καὶ ἔλαιον μέισγειν ὅταν ἐπιπάσης ἄλῃτα, ἔψε, καὶ ῥοφεῖτω. ὁ Ἦν
 μὴ κατὴ ἡ καθαρίσις Ἀ λοχεῖν, λαδὼν σικύης ἐντεριώνης ὅσον τριῶδολον,
 καὶ ἀρτεμκισίην ποίην, καὶ λιξανωτοῦ ὅσον 860kdv, τρίψας, 9 ἐν μέλιτι
 μίζας; ἐς εἴριον ἐνειλίζας, πρόσθεσ πρὸς τὸ στόμα τῆς ἱρὸν, νυχτὸς ἀεὶ καὶ
 ἡμέρης; ἄχρις ἡμερέων πέντε τοῦτο ποιεῖν. Ἦ τὸ Ὁ ἀμπέλιον τρίδιν
 χλωρόν, καὶ . 1#4))0 DHIJK.-2oyeta χαθῆρα: pro Er, C (θ,χκαθῆρα!). -- ἔτ.
 om. 1.-- ἐψηῆcar θ.-- ἐπιχέαι τυ]ο, -- ἐπεχέε (sic) G.- ἀποχέαι θ. -- ἐσθιέτω
 6. -- καὶ om. C6.— μάραθα 0. -- μάραθον CGHLK, Aΐα. -- ἄννηθον OPKΘ.
 -- ἄνιθον HI. -- ἄννηθον 1. -1ολύποδα DH. --Ξ 5 ῥόου vulg.— δοῦ θ. --
 ἄλφιτ' (ἄλφιτα CFJ6, Lind.; ἄλφιτον DHIK) ἀπαλύνων (ἐπαλύψων
 CHIJKS; ἀπαλύνων G; ἀπαλύνων D; παλύνων F, Lind.) vulg.—Erot, p. 312
 : παλύνων, ἐπιπάσων, ὡς καὶ “Ὀμηρὸς φησιν " ἐπὶ δ' ἄλφιτα λευχὰ
 πάλυνε. Gal. 6}. : ἐπαλύνων, ἐπιπάσων, et παλύναι, ἐπιπάσαι. — 5 om.
 Ε'Ο. -- ἥμισυ DHL, ETOP. -- ἡμίσηος 6. -- ἥμυσι (sic) Ald. -- ὅσον om. C.-
 Π faudrait lire dans C ἡ μίσυ ὡς. -- δυοθολους (sic) θ.-- ἐν om. θ.-- φρύξας
 γα ἱσ, -- φρίξας 3.-- φορίξας C.- φορύξας 9, Foes in not., Lind. — “ Ante
 χαθ. addit ἄλλο Ὁ. -- λοχίων DET. -- καὶ ὕ. ἄ. καὶ τὰ ὅλ. om. Ὁ. Ξ- καὶ τὰ
 ἄλ. om. ἘΘ'ΗΞΕ. - τᾶλλα 9. -- λείου (λέου θ}χε"ποβαένου (xex. Xefou Ὁ)
 (xexouuénnv D) vulg.—Je lis λεῖον. -- τοῖς (--- ἐν om. Ὁ9. — 5 ὁμοτον pro
 €. ». ὁ. D.—E. x. 6. om. ἱ. --λέχοι πάση pro €. x. 6.-C8.-x20, om. FHIK. —
 ὁ καὶ om. 6. --ἐπιχεῖν Ὁ. -- ἐπιχειρεῖν ἔλα ὅταν δναχλύει (sic) (--- ὀποθυμιᾶν
 θ.-- Post χυλὸν addit πίνειν Lind. -- χρέεσθαι ψ', Ἐφηᾶ.---ιλοχία Ἐ--- ἄλλο

pro X. x. 5.-- τρίδε.... ποτήσης όπ|.9.-- άναφυσ«άν ό.-- θέλε om. Ό, --
χέχυθος (. -- δέ καθετά (sic) ποτήσας Ό, -- λεϊα Ό. -- Χίον 9. -- εϊτα
έπιπλάσας pro όταν έπιπάσης ((8, έπισπάσας).-- Post όταν addit

LIVRE PREMIER. 175 cortiquer une demi-chénice de blé de trois mois , faire cuire dans quatre cotyles d'eau; quand cela est cuit, donner à prendre deux ou trois fois. Autre : feuilles de sureau, faire cuire dans l'eau, et boire; la femme mangera des chous bouillis , des poireaux , du fenouil, de Panis, des poulpes et des crabes. Ou bien, feuilles de sumac et érysimon dans du vin, saupoudrer avec farine fine, donner à boire. Ou bien (De la Nat. de la F., 5. 32, p. 353) : misy deux oboles, piler, pétrir dans du vin, et appliquer. Purgatif des règles et des lochies surtout, emmenant l'eau et le reste (De la Nat. de la F., § 32, p. 353) : racime bien broyée de saponaire, une pincée, tremper dans du miel, et appliquer; elle vient, comme l'â saponaire d'Andros, sur les rivages. Autre qui purge semblablement (De la Nat. de la F., S 32, p. 353) : cuire de Vérysimon, verser de l'huile, quand cela bout, refroidir et fumer; ἢ est bon encore d'employer cette décoction et d'user d'aliments émollients. Purgatif des lochies : pilez doucement de l'érysimon et chassez-en l'écorce en Soufflant ; quand il est nettoyé, achevez de piler, versez de l'eau, ajoutez du sel et de l'huile , saupoudrez avec de la farine, faites cuire et donnez en potage. Si la purgation lochiale ne ya pas, prenez trois oboles du dedans d'une courge, de l'armoïse , une obole d'encens, pilez, mêlez dans du miel, roulez dans de la laine et appliquez à l'orifice de la matrice, continuellement, jour et nuit, pendant cinq jours. Ou piler du pampre vert, y mêler du miel, rouler dans de la laine et apd' Lind.—EmemXéonc DFI (GHIK, Ald., ἐπιπλάσσειν.-- ἐξψε 9. -- ἔψε ἄλητα CDFGHHK, Ald.— ῥυφείτω EΘBEKΘO, Ald. —5 ἦν (addit δὲ () μὴ χατὴ ἵκατ. om. C3 pro χατ. 6) χάθαρσις ἦ (ἦ H6 : ἦ om. 6) λοχεΐξη (λοχή F ; λοχία δ) uñ (μὴ om. ΘΕΘΕΙ EK) γένηται {γέν. om. CH6), λαδὼν ταῖς. -- ἐντεριόνην H.--ἐντεριώνην 3. -- τριόδολον C. -- ποίην om. DFGHIJK. -- ποιεῖν θ.--λιξανωτὸν 6, Ald.—} 6. ponit post ὀδολὸν ἦ.-- ὅσον om. C6. — θχαὶ (καὶ om. O ἐν νυ]β.-- ἐνελίζας CFHIJK8.-cæux 'E. --κήτρας 3. -- ἀεὶ om. Cf. αἰε πα. -- εἵτα μέχρι ἐπὶ pro ἄχρις 69. -- ἡμερῶν vulg.- ἡμερέων CDFHIK.ἡμέρας θ. --τοῦτο ποιεῖν om. (D, al. manu ποιεῖτω sine τοῦτο) FGHK. — » RS 'O.-- τρίδων (9. -- μέλιτι ἐπιχέων pro χαὶ μέλ. pds C9.-2; - ἐνελίζας FHJ.-Evokiꝑuc IK. --ἐλίζας 6.

476 DES MALADIES DES FEMMES. ε'Υ 2 7 , A 2 _Υ\ ' μέλιτι
 μίσγων, ἐς εἶριον ἐνειλίξας, προστιθέναι τὸν αὐτὸν τρύπον. Ἡ τῆς
 κυπαρίσσου τὸν χαρπὸν χαὶ λιδανωτὸν τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ, 1 δοδίνῳ διεῖς
 καὶ μέλιτι, ἐς εἶριον ἐνειλίξας, προστιθέσθω. 5 Ἡ ἀόρόΑ ' Ἀ τόνον ὅσον
 δραχμὴν, καὶ σιχύης ἐντεριώνην ὅσον ὁδολὸν. τρίψας ἐν "ή > » μέλιτι, ἐς
 εἶριον ἐνειλίξας, προστιθέναι. ὃ Ἡ ἐλατηρίου ὁδολὸν καὶ = à - σμύρνης
 τρίψας ἐν μέλιτι, ἐς εἶριον ἐνειλίξας, προστιθέσθω. Ἡ χυπαρίσσου χαρπὸν
 χαὶ σικύης ἐντεριώνην χαὶ λιδανωτὸν μέλιτι κέ7 à , A ue ξας, ἐν εἰοίῳ
 προστιθέσθω. ὃ Καθαρήριον, ἣν ἐχ τόχου μὴ x200267 " τ \ 5σε τοῦ
 τριφύλλου ἐν οἴνῳ λευχῷ πίνειν, χαὶ τὰ χαταυήνια χατοαῤρή4 γνυσι τωὐτὸ
 προσθετὸν χαὶ Eubouoy ἐχόάλλει. Μηροέων χαθαρτικχόν, & " - δίου; 5 2 ' =
 2 LES λοχύ Sr Cr τὰν τοῦ παιδίου δ ἐναποθανόντος αἰυχ Éuwelvn " "
 χολοχύντην ἀγοίην τρίψασα ἐν μέλιτι λειχέτω, ἥ προστιθέσθω. 7 Λοχεῖς
 πάσης, ἣν μὴ καλῶς ἴη" ἐρύσιμον ἐψεῖν καὶ ἄλφιτον, καὶ ἔλαιον ἐπιχέας,
 ὅταν > Ἀ Ερ0δν, ῥοφεέτω, χαὶ σιτίοισιν ὡς μαλθαχωτάτοιςι χρεέσθω. Ἡ "ὃ
 σχαμμωνίην τρίψας ἐν γάλαχτι γυναιχεῖῳ, εἰρίῳ ἀνασπογγίσας, προσθεῖναι"
 ἥ τῆς ' γλυχυρίξης μέλιτι δεύσας χαὶ δοδίνῳ μύρῳ ἥ αἰγυπτίῳ ἐν εἰρίῳ
 προσθέσθω * 7 ἄλῃτον πλυτὸν δμοῖως προστιθέσθω\ ς s πινέτω δὲ χρήθμου
 χαρπὸν " καὶ σεσέλιος, lkat πηγάνου καρπὸν, ἐχάστου ὁδολοῦς δύο τρίδαιν
 δμοῦ, καὶ ἐν ἀκρήτῳ, ἣν μὴ πυρεταίνῃ, LA "σ"Ο '"-Ο-Α διδόναι. 13
 Προσθετὸν ἐχδάλλον χορίον ἀπολελειμμένον - τῆς ἀκτῆς τὸ φύλλον,
 προπυριῇν δὲ χαὶ προστιθέναι. ξὺν τῇ χανθαρίδι τοῦτο χαὶ φ «Ο 3 ὅσα
 ἥπεδανά" ἣν δὲ ἀμύσσηται κατ δάχνη, αὐτίκα ἀφαιρέειν, χαὶ ἐς * Post ῥοδ.
 addit μύρῳ θ.--χαὶ om. 8. - εἰς 9. -- ἐλίξας 9. -- ἐνειλίξας CHK.—
 προστίθεται θ' .-- πρόσθεσθ. --- ? ἥ..ξ, προστιθέναι ponit 1. 6 post
 προστιθέσθω ὃ.-- Gray. E. - τριώδολον pro ὃρ. θ.-- συχίης (. -- ἐντεριόνην
 H. --ἐντεριώνης 9. - τρίψας χαὶ λίδανον (καὶ X. om. CD,F restit. al. manu,
 'ΕΙΚΘ)(λιδανω- ὄν Lind.) ἐν μέλ. (post μέλ. addit τρίψας I), ἐς (εἰς C) vulg. -
 - ἐνειλίξας om. KE. ---- ἐλίξας 9. -- ἐνειλίξας C. — ὃ ἥ om. C.-Post ou. addit
 ὁδολὸν 9. --ἐν εἰοίῳ Ὁ. -- εἰλίξας Ὁ. -- ἐλίξας πρόσθεσ 9. --- 4 ἥ om. C.-xx.
 F.—Post σιχ. addit χαρπὸν θ, --ἐντεριόνην Ἡ. --τρίψαι ἐν ταυτῷ μέλιτι pro
 né: μίξας θ.-- ποόσθεσ 9. — 5 χαθαρυτχόν (sic) θ.-- ἄλλο χαθ. 1. --χαθ. om.
 A. --ἣν ἐχ τ. μὴ χ. om. ὃ. -- ῥήγνυσι Kι -- χαταρρηγνύει τὸ αὐτὸ θ. --
 τωυτὸν CHIJ.-x0ù (καὶ om. C) re. vulg. -- πρόσθετον 9. --- 6 ἀποθανόντος
 vulg:— ἐναποθανέντος (sic) D. — ἐναποθανόντος CHIJ.- τρέψασα 9. --
 τρίψας γ]ρ. -- προσθέσθω C6. — 'λέχοι pro à. x. FGHI (δ, λόχη) (K, λέχεα).

-- λοχείας. sine πάσης quod fuit restit. al. manu, D. -- λέχοι πάση C8, (Ald.,
πάσης). -- εἶη 6. - ἄλφητον G, Ald.- ἐπιLÉ: 0.— δυφείτω 9.-- χρήσθω 9. —
θσχαμῶν. 6, Ald., Frob. - προσθῆναι C. τσ ylureins ρίζης 0. — 07 om. θ. -
προσθέσθα: 6.706500 BB. -προσ

LIVRE PREMIER. 477 pliquer de la même façon. Ou bien, baïes de cyprès, encens, piler ensemble, mouiller avec de l'huile de rose et du miel, rouler dans de la laine, et appliquer. Ou bien, aurone une drachme, courge, le dedans, une obole, piler dans du miel, rouler dans de la laine, appliquer. Ou bien, élatérion et myrrhe, une obole, piler dans du miel, rouler dans de la laine, appliquer. Ou bien, baïes de cyprès, le dedans d'une courge, encens, mêler avec du miel, et appliquer dans de la laine. Mondifica — tif, si la purgation n'a pas lieu après l'accouchement : boire du trèfle dans du vin blanc; le trèfle amène aussi les règles en pessaire et chasse embryon. Purgatif des matrices quand, enfant y étant mort dedans, le sang y reste : concombre sauvage, écraser, prendre en électuaire dans du miel, ou mettre en pessaire. Pour toutes les lochies, quand elles ne vont pas bien : érysimon, farine d'orge, faire cuire, verser de l'huile quand c'est cuit et prendre en potage; user des aliments les plus émollients. Ou bien, scammonée, broyer dans du lait de femme, éponger avec de la laine, et appliquer. Ou bien, réglisse, mouiller avec du miel et de l'huile de rose ou du parfum égyptien, et appliquer dans de la laine. Ou bien, appliquer de la même façon de la farine lavée; la femme boira : graine de crithmos, graine de séséli, graine de rue, de chaque deux oboles, piler ensemble, et donner à boire dans du vin pur, s'il n'y a pas de fièvre. Pessaire chas — sant le chorion qui est resté : feuille de sureau, faire une fumigation antécédente et appliquer avec la cantharide ces feuilles et tout ce qui est faible; si le pessaire pique et mort, θέτω K.--προστίθεσθα: ἄ. - πιεῖν (. -- πίνειν θ.-- χρηθμοῦ vulg.-xstôuou D. χρηθμοῦ C. — " ἐς pro rai C. — χαὶ θ. -- χαὶ om. νυῖρ. -- καρπὸν (καρποῦ C), ὀπὸν (ὀποῦ CDFGHI; ἢ ὀπὸν Cornar., Foes in not. ζ ὅσον Lind. ; ὀπὸν O⁷I. 9) x. vulg.-xai om. C6. — 35 Ante xp. addit ἐρπυῖον (sic) 6--- προσθετὰ J. — χόριον ἐθόλε: πρόσθετο (sic) pro xp... ἀπολ. C.—γορίον ἐχθάλλει πρόσ-: θετον pro xp. ἀπολ. 9. -- ἐχδαλὸν FG, A'Ιά. -- χόριον DJ. -- χωρίον H.-- πολελευμένον (sic) E'Ι. -- πολεύμενον Ald.-ρο2ενυένου G (8, post π. addit προσθετὸν ἐχδάλλον χόριον), -- ἀπολελυμένον Ξ. -- ποπελευμένον HK. -- ἀπο. λελυγμένον φ'. -- τῆς om. (. -- προσπυριῆν ὁ.-- προπυρ:ᾶν 9. -- τὸ (τὸ om. ὦ ξὺν (σὺν θ: πρὸς ἦ) τῇ τυῖδ. -- ἡπεδ, ἰᾶται (4. om. {)) ἦν vulg.-ei: θ. TOM. VII. 12

DES. FEMMES. Σ + ee ξι θω. 'Προσθετὸν δυνάμενον γο' 'Ο γ? e ἀποδάπτουσα "προσθέσθω ἰ ἔμιδρυν ἀπόπληκτον ὀδινον εἴριον Fe y ατασπάσαι καὶ ἔμωρ ἦν κεφαλὴν,, ἔρδο ἴν, καὶ, ἐπιμήνια X à χαὶ τὰ σφέλεα χαὶ τὴν χεφ ἰον ἐξαγαγεῖν, ς τὰ πετὰ καὶ τὰ dettes Prev , ' οτίλας Ξ'E 3: ν 7 Sin χαὶ τοῖσι φ θαρίδας πέντε ἄποτ χόψας ξὸν τῇ ρίζῃ savon χαν ; 'ΩΣ Σ 5 ie ae x ἴψας τὸ ἔξω ἴτα τρίδολον παρα τρίψας ; εἴτα τρίδολ' ἰ τὸ 2 βοάνθεμον χλωρὸν 'P =" ὠὰ πεντεκαίδεκα are γς χα: A τ καὶ σῆ fl κε: > ὅσον χογχη ἐς LS οὐ σπέρνα το ἴσον; x 228 ὀδύνη ἔχη» ἐν 7 XOL σελε θεῖναι. pa 5 Σ οῖνον Las ? 4 ἔνω προσ \ ἔτω; χα E: " XOTRLE ἰ δὲ ες TLV τ > ot λυχεῖ 'ΕΞ « { τονὺ se 2 τῷ Tel ἐπ' οῖνω. 'Y low, καὶ. μελίκρη ἐγονάζον. ἐν. οἶθω: Ξ = 'Ο > τεναῖο > χαθήσθω. Ξ τῆρα ay : ὕδασειβεμξ - μένου. ὅσον στατῆρ ἐνθους χαὶ σταφίδας dv, χαὶ τοῦ 'τετριμ ἐξ λευχοῦς ἐρεδίνθους : ΞΞ θγλυχύν, "ΕΣ SE NS ὀδύνη ÉXN 5 EU? : Ξ = ἡ στραγγουρ λυχεῖ" ἐπὴν δὲ ἰ διδόναι πίνειν, * καὶ ἦου ἂ οἴου VELV Y 2 ὕξα: χαὶ διδόναι à θθοτέρων - σικύου ἄγ : ἐψήσας Prise: ῶ 2. αθήσθω: "Εχόδόλιον 55 θέναι, προνηστεύ) G ἐγχ r Eu EYALs ἔχη» ἐν ὕδατι χλιερῶ ἐγ ζῖον ἐμπλάσασα προστι ὁ Πειρητήριον " £° dE] 22€ Π ἰ £ 'ΩΣ ὄν ὀπὸν ὅσον ποιεῖν ὡς μια = τούτου ἄμεινο 'ΕΣ ΤΣ τὸν ὈΤΟΥ ἡ οὐχ ἂν εὔροις LR sie J a -σασάα ἐπὶ δύο ἡμέρας, EE. por a ἐξοτ dou 4x0 ESA: TP Ê | ν ἦν ὀλυζαν GAP s θεῖναι; χαὶ δρῆ ἂν ἐν εἰρίῳ ἄρα εἰρίῳ ἐνελίξας προσ! του τὴν χολὴν ἐν. 'ΕΞ y ὀλίγον εἰ ξες δ' : τῶπον ae ἱ 'Ως 'Ο: σχορπίου res RE ξηρήνας, λείην μᾶτος ὅζη. Host χιῆ προσπίθει". Ἀ γλήχι à ἄνθος χαλκοῦ ἐν ' ἐν G 'EN DS , . θεῖς χαὶ ξηρήνας D ts προστιθέναι ñ ee TLVELS , δεύσας, ἐν εἰρία à 4 cixου σπερμ. ἐ οἰήσας, ἐν μέλιτι > SZ προσθεῖναι" ἡ For θριζὶν ἡ εἰρίῳ FO) 3: ἀρ τ 1 ἐνδήσας - 2, λαγωξοι ριξὸ μέλιτι ἐς ὀθό ? ἐν οῖνω τε δεύσας,, : ἰνν ἐν εἰρίῳ χατ3 ΞΞ χαταχαύῳσας, ξ 5 : τυπητήρην GEYUTTIN SES ἔναι. Ἄλλο 'Ξ προσθετὸν LR br ουδὲ, cos " LA - Te à προστιθένα ἐχδάλλει (ἐξάγει θ) χαὶ cac C8. νάξα: ὅρια (χορίον €) ἐκ rene πρὶ Ὀ FACE 6 ν 6, --π' ὄν τρίψας τ:ρόσθετον y: τον Ἡ. -- ἀπόπνιχτο (βοάνθεμον χλωρ ἄξ 7 <— χώρῖον EE. ὡς ἀνθεμον 3 --σπέρματ ἥς sante rulg:—Eèy C. ne AE 6) χαὶ σελίνου ἐς BE "E Y * 2, Es à Ξ A, ληρὸν ὅσον χόγχην τὸς τ ἐπ' om. O. --ἐν à Bo θαλμον * τὸ δὲ αὐτὸ Se ὕης G— σιπίτης 'I.-- ἄνθεμον; τὰ βούφ Ξ χαὶ τοῦ ὁ om. θ' -- σιπύης Ge ss. : βοάν {ου τῶν φύλλων] : Rx θέσθω 9. - Gal. Glo λυχύν * ἰβατραχίου ER ἰγειναῖον (sic) ὀδύνην 0.— χα! Ξ arc -- 'Ο 'Ο ul Lind.-oiye E es ' ν ὀνομάζεται. 10. de Nat. mul., 4 χαῖθ.-- χαὶ αἱ χρυσάνθεμο Cornar. ex lib. RE Pr 2 G θεος] τετριμμένου à Λ ic) χαὶ PORTE χλιαρῶ vulg.—

χληρῶ δι ; ' θους (5: es Le A Ne, à C.—έοευιν έν vulg. -- χλιερ | Ξ ὀ. ποσι;
 Sie). nn oo Tr MS ἦν τ om. vulg. — χαὶ Re — 5 Sorepéwy CH. - 'ΕΞ Foes
 in not., RS CDE. D Do ; ς (09.--έμπάσασα 5 έτε 'ς K. -- σκόροδον Le y om
 vale épniiions 5 Ante π' addit ét 2 F al. manu χαὶ ὀρῆν, ame EEE. "Re à Ald.
 ; ὥρην om. "ΕΣ ὅζηθ.-- ὅζηται vulg. me D'Sonv.(έgriv Ald.; ὥρην vulg.—v
 0. --ὅζη 9θ.-- ὅζη ας vulg. οθεῖναι 1) ὥς 2 ex Dé à om. 9.-- ξηράν 'Ι — RD.
 Las - έτ. om. (8. -- ένε εθεις om. (9. -- καὶ om βρρὸ 8. έρράνας nos ee α. --
 προσθετὸν 'Ω. -τ EΘIK. -- γλίχωνα HI. -- ξηρὴ ---ἴ τ Be : ἴχωνα Enpéves
 DUR. -- vx _ 97

LIVRE PREMIER. 179 Penlever aussitôt, plonger la laine dans de l'huile de rose, et: appliquer. Pessaire capable d'expulser le chorion et de faire venir les règles et l'embryon frappé d'apoplexie : cinq cantharides, sans les ailes, les pattes ni la tête, puis piler du tribulus marin (*sernebiera coronopus*) avec la racine et les feuilles, une conque (— 0ftre 023), piler du boanthème vert (*chrysanthemum coronarium*), la partie extérieure dure, une. conque ' autant de graine d'ache, quinze œufs de sèche, dans du vin doux. coupé d'eau, et appliquer ; quand la douleur se fait sentir, la femme prend un bain de siège chaud et boit de l'hydromel aqueux et du vin doux ; et boire, dans du vin doux, de cette composition pilée à la dose d'un statère d'Egine { statère — Osammes 48); quand il y a douleur, faire cuire des pois chiches blancs et des raisins secs dans de l'eau, . refroidir, donner à boire; et, quand de la strangurie se fait sentir, prendre un bain ἥς siège tiède. Pessaire propre à expulser le chorion : suc de concombre sauvage, en faire comme un petit-pain; . la femme l'appliquera, après avoir jeûné deux jours; vous ne pourriez rien trouver de meilleur. Moyen ex_ plorateur de la fécondité : faire bouillir une gousse d'ail et l'appliquer. Autre moyen explorateur : un peu de nétopon, rouler dans de la laine, appliquer; et voir si lodeur en vient par la bouche. Pessaires : prendre la bile du scorpion de mer (*coftus scorio*), mettre dans la laine, sécher à l'ombre et appliquer. Ou bien, sécher du pouliot, bien broyer, mouiller avec du miel, «appliquer dans de la laine; ou bien, fleur de cuivre dans du a attacher dans un linge, et appliquer. Ou bien, graine de courge, têt calciné, mouiller avec du vin, et appliquer dans du poil de lièvre ou dans de la laine. Autre pessaire : alun d'Égypte, vulg.—Enodver.F.—Enpñver DJ.-Enoñvar H.-- ξηρᾶνα: K. -- χαὶ (pro χαὶ habent ἦν ποιήσας K: ἡ ποιήσας CDEFGHIJK, Ald. ; λίην ποτῆσας θ: ante χαὲ addit λειόν τε ποιήσας Lind.) ἐν ours vulg. --- " ἐνδῆσαι 0. -- Ante πρᾶδδunt χαὶ C8. — τ' σιχίου 7. - χαταχλύσας τυῖς.-- χαταχαύσας 9, Foes in not., Lind.—ἐν om. 9. -- τε om. (9.-- λαγωοῖσι ὄ. -- λαγωαῖς C6. -- θρηξέν G. - χαὶ (ἡ pro χαὶ DEGHUK, Cordæus, Lind.) sio. (ἐρίω H) vulg. -- προσθεῖναι C8.—° πρ- οπι. (9.-- αἰγ. προσθεῖναι, εἰρίω χατ. προστίθει 9.- καθειλίξας D.

180 DES MALADIES DES FEMMES. ελίξας προσθεῖναι. Ἡ κχανθαρίδας ες, τὸ Ξ οἶνω τε δεύσας, ἐν εἰρίῳ προστίθει. Ἡ τὴν ἄρτεμισίην ποῖην οἶνω δεύσας προστίθει. ὃ Ἡ ελάνθιον τρίψας ἐν οἶνω ἐν εἰρίῳ προστίθει. Ἡ " βόλδιον τὸ ἐχ τῶν πυρῶν τρίψας ἐν οἶνω τε δεύσας, ἐν εἰρίῳ προστίθει. Ἡ οἶνου παλαιοῦ ὀλευχοῦ τὴν τρύγα χαταχαῦσαι, καὶ χατασδέσαι οἶνω λε υχῶ, καὶ τρῖψαι, καὶ προσθεῖναι ἐν ὀθονίῳ. Ἡ χαλδάνην καὶ νέτωπον καὶ 8 αἶσυ ἐν δοδίνῳ μύρῳ, ἐν ὀθονίῳ προσθεῖναι. Ἄλλο ἵ προσθετόν " ἔλατηρίου δύο πόσιας καὶ κηρίον ἐν οἶνῳ δι' ὀθονίου. προστίθει, Ἡ βούτυρον καὶ στυπτηρίην μέλιτι δεύσας δόμοιως. Ἡ ὅπὸν 'σχαμωνίης καὶ στέαρ ἐν μάζῃ ξυμμίξας οἶνω τε δεύσας, δι' ὀθονίου προσάγειν. 10 Flo δυνάμενα χορίον τι χρατηθὲν ἐν τῇ μήτρῃ ἐξαγαγεῖν" χολο- χυνθίδος ἀγρίης τρίψας τὸ ἔνδον ἐν γάλαχτι γυναιχείῳ ἐν ὀθονίῳ προστιθέσθω. " Ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σίλφιον ὅσον χύαμον ἐν οἶνῳ διδό-να! πίνειν. 15 Ἐτερον ἐχδόλιον " ὑπὸ τὰς μασχάλας λαδὼν σείειν ἰσχυρῶς. Ποτὰ δὲ διδόναι ἄγνου πέταλα ἐν οἶνῳ" ἢ "ἢ δίχταβμνον χρητικὸν ὅσον ὀδολὸν ἐν ὕδατι τρίδειν καὶ διδόναι " ἢ 1 χονύζης τῆς δυσόσμου ὅσον χεῖρα πλείην διεῖναι πράσου χυλῶ, καὶ νέτωπον, ὅσον χήμην ἀδρήν' ταῦτα ἐν οἶνῳ δοῦναι πιεῖν τρίπαντα λεῖα. Ἡ 15 δᾶδα πιωτάτην ζὺν γλυχεῖ οἶνω ἐψεῖν, ἐπιχέας ὅσον τρεῖς χυάθους, καὶ χαλδάνην 5 ὅσον τριώδολον, καὶ σμύρναν, ἐψησας, ἐπειδὰν παχὺ τθαλλο pro ἢ (--ἄλλο- ἢ 6. --- 5 ἐν οἶνῳ C.-Te om. (θ.-: ἐν εἰρίῳ θ, Lind.—ἐν εἰ. om. vulg: ---θ ἢ.... ποοστίθει. om. "(, --ἢ,... προστίθεις 1. 4, om. K.—Post οἶνω addit δεύσας θ. -- προστιθέναι 90. — " βολόιον (F, ai. manu βόλδιον) ἱ.-- πυρρῶν E'O.-- τε om. (θ.-- ἐν εἰρίῳ C6. --ἐν' εἰ. om. γυῖς.-- προσθεῖναι (9. — 5 X. om. K.—Post τρῖψαι addunt ἐν οἶνῳ 69.-πρόσθεις 9. --- μῖσυ E'I.--ἐν ὀθ. om. (D, restit. al. manu) ΘK. -- προσθεῖναι ' 6 -πρ. om. vulg. — χρ. om. CDFHIK6.—ἐς δύο 9.-- ἐν ὀθονέῳ C6. — β'προστίθει pro ὀυ. Lind. — θσχαμων. θ.-- cuuu. DH6.—Εν οἶνῳ C.— om. C8. — ἐν ὀθονίῳ C8. — 9 ἄλλο pronota.... ἐξαγαγεῖν OP 30 :-- ποτὰ.... ἐξαγαγεῖν om. [.-- ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ pro ποτὰ... ἐξαγαγεῖν Lind.- Pro ποτὰ... ἢ χονύζης habet χολοχυνθίδος & yrinz τρίψας τὸ ἔνδον ἐν γάλαχτι γυναιχείῳ, ἐν ὀθονίῳ προστιθέσθω. Ἐχθόλιον " ὑπὸ τὰς μασχάλας λαδὼν σείειν ἰσχυρῶ: ἸΤοτὰ δυνάμενα χορίον τι χρατηθὲν ἐν τῇ μήτρῃ ἐξαγαγεῖν. Ποτὰ δὲ διδόνας ἄγνου πέταλα ἐν οἶνῳ σίλφιον ὅσον χύαμον ἐν οἶνῳ διδόναι πίνειν - ἢ δ'χταμνοῦ χρητικὸν ὅσον ὀδολὸν ἐν ὕδατι τρίόειν καὶ διδόναι Kι. -- πρόσθετον χωρίον (χορίον 8) ἐχδάλλει pro προστιθέσθω C6. — " ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ om. Ἐ.-- πότα pro ἐ. r. α. CB. -- ποτὰ δυνάμενα χόριόν τι

(τὸ pro +: Lind.) χρᾶξιθὲν ἐν (addunt τῇ HI) μήτρῃ ἐξαγαγεῖν pro ἐ. τ. α.
DHI (J, cum ποτὸν ante ποτὰ) Θ', Lind.—ὁρὲν σιλφίου 00.-- ἐν οἴνῳ om. 1.
- διδόναι om. C. —

LIVRE PREMIER. 451 rouler dans de la laine, appliquer. Ou bien, cantharides, piler, mouiller avec du vin, appliquer dans de la laine. Ou bien, armoise, mouiller avec du vin, appliquer. Ou bien, nielle, piler dans du vin, appliquer dans de la laine. Ou bien, le bulbe qui croît dans les champs de blé (muscaria comosum }, piler, mouiller avec du vin, appliquer dans de la laine. Ou bien, lie de vin blanc vieux, calciner, éteindre avec du vin blanc, pulvériser, appliquer dans un linge. Ou bien, galbanum, nétopon, misy, mouiller avec de l'huile de rose, appliquer dans un linge. Autre pessaire: deux potions d'élatérion, rayon de miel dans du vin, appliquer dans un linge. Ou bien, beurre, alun, mouiller avec du miel, appliquer semblablement. Ou bien, suc de scammonée, graisse, mêler dans de la pâte d'orge, mouiller avec du vin, appliquer avec un linge. Breuvages pouvant chasser un chorion qui s'est fixé dans la matrice : concombre sauvage, en piler le dedans dans du lait de femme, appliquer dans un linge. Pour le même : silphion gros comme une fève, donner à boire dans du vin. Autre moyen expulsif : prendre la femme par-dessous les aisselles et la secouer fortement. En breuvage, donner les feuilles d'agnus dans du vin ; ou le dictame de Crète, pilé dans de l'eau, à la dose d'une obole ; ou bien, conyza à odeur forte (erigeron graveolens), une poignée, mouiller avec de l'eau où des poireaux ont bouilli, nétopon une bonne chème (—0''' ,018), bien broyer, et donner le tout à boire dans du vin. Ou bien, faire cuire une branche de pin très-grasse dans du vin doux, trois cyathes, où on a ajouté galbanum trois oboles et myrrhe; et quand c'est devenu épais par la cuisson, donner à boire tiède. Ou bien, décoction de poireau, myrrhe, 5 ℥x6. ἄλλο 9. -- ἔξ, Ἐx6. om. J.-Er. om. (. -- ποτὰ ai Ex60ALOV pro Et. ἐχό. D.—)αέoyra σίειν 0. — 3 δίχταμον H.—xai om. C. — # χονίζης 'O. -- δυσό ὄρμου ἦ. -- ἡδυόσμου θ.-- χειροπληθεῖην Lind.-rhénv θ.--διῆνας (.--πράσω θ.--χυλοῦ 6.-- χήμη 9θ.-- χύμην A'Ιά. -- ἀδρὴν E'I. -- διδόναι HK. --λία 6. — 5 δάδα FGHIK, Ald., Frob., Lind. - δαῖδα Cordæus.— σὺν γλ. ἐψεῖν οἴνου ἐπιχέας θ.-- ἐν οἴνω C.— ἐψεῖν om. C.- τρις θ. — "ὁ ὅσον om. 3.-- χαὶ om. 6.-- χλιαρὸν 9. --χληρὸν vulg.

' 189 DES MALADIES DES FEMMES. γένηται, δὸς πιεῖν
 χλιαρόν. ' Ἡ πράσου. χυλὸν καὶ συμύρναν καὶ οἶνον γλυχὸν δμοῦ. Ἡ
 "ἀνδράχνης καρπὸν λέαινε, δίδου δὲ ἐν οἶνῳ λευχῷ παλαιῷ. 7Ἡ αἰγείρου
 χρητικῆς χόχχους ὃ ἐννέα τρίψας ἐ ἐν οἶνῳ πινέτω. Ἡ " βατραχίου τοῦ
 φύλλου καὶ τοῦ ἄνθεος τετριβμμένου ὅσον δραχμὴν αἰγιναῖην ἐν οἶνῳ
 πίνειν γλυχεῖ. Ἄν ὃ δὲ ἐνέχηται τὸ χορίον, λεδηρίδος ὅσον ὁδολὸν τρίδεν
 ἐν οἶνῳ καὶ πῖσαι. Ἡ σελίνου δίζαν καὶ το δε ἐψέτω, πίνειν δὲ ἡμέρας δ
 τέσσαρας. Ἡ χύμινον αἴθιομῖχον, καὶ τὸ καστόριον Ἰ δχόσον ὁδολὸν, καὶ
 Ἐπες σμικρόν" "ταῦτα ἐν οἶνῳ διδόναι πίνειν. Ἡ ὃ μαράθρου ρίζαν ἐν οἶνῳ
 καὶ ἐλαίῳ καὶ μέλιτι ἀναζέσαντα πιπίσχειν. Ἄν τὸ ὃ χορίον μὴ δποχώωρη,
 χόνύζαν τρίψας ἐν εἰρίῳ πρόσθες, πίνειν δὲ ἄμεινον. Ἡ " "χονύζης ὅσον
 χανδάνει χεῖρ, πράδου τε χυλὸν καὶ νέτωπον ξυμιῖζαι ὅσον χηραῦδα; ταῦτα
 ἐν οἶνῳ πινέτω. " Χορίον ἐξάγει, χαε ἐπιμήνια χαταοm&, καὶ ἐμόρουον
 ἡμίεργον ἔλχει" χανθαρίδας πέντε, ἀποτίλας τὰ πτερὰ καὶ τὰ σκέλεα καὶ τὴν
 κεφαλὴν, εἶτα τρίδολον " " τὸ παραθαλάσσιον χόῶψας ξὺν τῇ Bin καὶ τοῖσι
 φύλλοισιν, ὅσον χόγγην, καὶ τὸ εὐάνθεμον τὸ χλωρὸν τριῖπον ἴσον πλῆθος,
 καὶ σελίνου σπέρμα, κατ σηπίης ὧὰ πεντεχαίδεχα ἐν οἶνῳ γλυχεῖ χεχρημένῳ
 ταῦτα ὁμοῦ, καὶ ἐπειδὰν ὁδύνη ἔχη πίνειν" καὶ ἐν ὕδατι θερμῷ
 ἐγγαθίζέσθω, πινέτω δὲ μελίκρητον ὁδαρὲς καὶ γλυχὸν οἶνον λευχόν.
 Ὑστερον 1 δύναται ἐχδᾶλλειν - ὀλοχωνίτιδος τῆς γλυχεῖξης δίζα, ἔστι δὲ ὡς
 6 βολδὸς. σμικρόν δὲ ὡς ἐλαίη, ταύτην τρίδεν ἐν οἶνῳ καὶ διδόναι πίνειν "
 ἂν μὲν ἢ σμιχρὴ, ὃ δύο, ἢν δὲ μείζων, μία ἀρχέει" παραμίσγειν δὲ τῶν
 σπερμάτων χύμινον αἰθιοπικὸν καὶ σέσελι μασσαλιωτικόν, ἢ φύλλον : Ἡ
 om. (. -- οἶνον om. Ce. — ? ἀνδράχλης 9.-- λεαίνειν CB. — 5 ἐνέα G. — ἐν
 οἶνῳ om. D. — 5 Bo. Borévn's (Bot. om. C) ἐκ (2x om. C6) τῶν φύλλων
 (τοῦ φύλλου CS) vulg.— αἰγινέην ὃ.-- αἰγιναῖαν 0. — S δὲ (δ' 6) ἔτι (ἔτι
 om. C6) ἐν. vulg.— χόριον CDJ.- χωρίον H. --- τέσσερας 0. --- ' ὅσον θ. --
 σμικρόν θ.-- μυχρόν vulg.— δὸς πιεῖν 6. — ὁμαράθου (6θ, Ald., Frob.,
 Cordæus. — θχόριον CDJ. - χωρίον H. -- χόνιζαν D. — 1xovitns Ὁ. --
 χανδάνη 9.-- πράσσου E -- τε om. C8.—cnug. DH. -- χηραμίδα DFGHIJK.
 — τ χόριον CDI. -- γο ρίον H6.— δὲ ἐξάγει θ- -- καὶ τὸ (τὸ om. CHIJK6G)
 ἐμ 6. vulg. -- ἡριεργὸν HK, - ἐξάγει pro ἔλχει: (Hθ.-- ἀποτείλας FHIK, Ald.,
 Frob., Cordæus, Lind. --ἔπειτα C6. — 2710 om. C6.— σὺν 0.— Gal. GI. :
 εὐάνθεμον, ὅπερ καὶ ἀνθεμὲς λέγεται καὶ χαμαῖνηλον. -- ἥσσον (sie) pro
 ἴσον Ὁ. — σιπίης FGI, Ald. -- ἐπὴν D. ἢ ὁδύνη θ.-- πίνειν pro πινέτω 0. —

3 ἐχδάλλει pro ὀ. ἔχ. θ. -- ἔχδαλεῖν 1. -- ὁμοχωνίτιδος CD (F, al manu
ὁμοχωνίδος) ἩΤΚΘ; Ald: = ὁμοχωνίδος

LIVRE PREMIER. 483 vin doux, boire ensemble. Ou bien, fruit de l'arbousier, piler, donner dans du vin blanc vieux. Ou bien neuf cocons résineux du peuplier de Crète, piler, boire dans du vin. Ou bien, batrachion (*ranunculus asiaticus*), feuilles et fleurs pilées, à la dose d'une drachme d'Egine, boire dans du vin doux. Si le chorion est retenu, vieille peau de serpent, à la dose d'une obole, piler dans du vin et donner à boire. Ou bien, faire cuire racine d'ache et baïes demyrte, et boire pendant quatre jours. Ou bien, cumin d'Ethiopie, castoreum une obole, un peu de cantharide, donner à boire dans du vin. Ou bien, racine de fenouil, faire cuire dans du vin, de Phuile et du miel, et donner à boire. Si le chorion ne sort pas, piler de la conyza (*erigeron viscosum*) et appliquer dans de la laine; en donner en boisson est mieux. Ou bien, conyza une poignée, mêler décoction de poireau et nétopon à la dose d'une chéramys (—0''' ,018), et boire cela dans du vin. Bon pour ex pulser le chorion, amener les règles et tirer le fœtus à demiformé : cinq cantharides, ôter les ailes, les païtes et la tête, puis tribulus marin, piler avec la racine et les feuilles, à la dose d'une conque, évanthème (*arthemis chia*), même quantité, graine d'ache, quinze œufs desèche, boire cela ensemble dans du vin doux coupé d'eau, quand il y a douleur; la femme prendra un bain de siège chaud, et boira de l'hydromel coupé d'eau et du vin blanc doux. Bon pour expulser le chorion; racine de l'oloconitis douce (*cyperus esculentus*, d'après Fraas), elle est comme le bulbe, mais petite comme une olive, piler dans du vin et donner à boire; si elle est petite, en prendre deux; si elle est grosse, une seule suffit; mêler des graines, cumin d'Ethiopie, séséli de Marseille (*seseli tortuosum*) on la 6. — ὁμοχονίτιθος J.- Gal. GI. : ὀλοχωνίτης, βοτάνη, τις ἀγρία λαχανώδξης. — Aôins pro γλ. 'O (9, idinc). — ρίζαν J.— ὡς 6 (6 om. vulg.) 8. DGH, Frob., 11πα. --ἰαίχρον ὅ.-- ἐλαΐζην 'O. - σμικρὰ vulg.- μικρὴ 6.— μείζω vulg. -- μείζων (9: --ἀρχεῖ vulg.- ἀρχή 9. - σέσελις 'OH. -- μασαλιωτικὸν Ε'ΙΚ. -- μασαλιωτικὴ (D, al. manu μασσὶ BH, -- μασσαλεωτικὸν -- uacoanmtixon (sic) 0— τὸ ξηρὸν Cδ.-furyotmroy vulg. - ἡμιχοινίχιον C6.—οἶνου OH. -- χοτὺλαις θ.

48:1 DES MALADIES DES FEMMES. τὸ Jubuxbn ξηρὸν.

ἡυτχοινίχιον σὺν οἴνῳ χοτύλῃσι τρισὶν, ἐψεῖν ! καὶ ἄγειν ἐς τὸ ἥμισυ, καὶ ἀπὸ τούτου πινέτω. 2 Ἄλλο λύγου χαρπὸν, σεσέλιος ἴσον, συύρνης, τρίόειν ὁμοῦ, χαὶ σὺν ὕδατι διδόναι πίνειν. 5 Ἐχθόλια" ἄγνου λευχῆς νέης ὅσον ὀξύδαφον, ἐν οἴνῳ λευχῷ εὐώδει δὸς πιεῖν, τοίψας λεῖον. Ἔτερον χαστορίου ἢ ὁ σαγαπήνου ὁδολὸν, ἀσφάλτου δοαχμὴν μίαν, νίτρον δύο, πάντα τρίψας ἐν γλυχεῖ οἴνῳ χαὶ ἐλαίῳ ὅσον ἡμιχοτύλιον, δὸς πιεῖν νήστε: ὁδολοὺς δύο, καὶ λοῦσον θεομῶ καλῶς. Ἄλλο ὃ ὁμοίως ἔχον ἔχινους θαλασσίους τρεῖς τρίψας ὅλους λείους ἐν οἴνῳ εὐώδει, δὸς πιεῖν. Ἄλλο κμίνθης δεσμίδα "δ σμικρὴν χαὶ πηγάνου χαὶ χοριάννου, χαὶ χέδρου 7 χυπαρίσσου πρίσυστα, ἐν οἴνῳ εὐώδεξ δὸς πιεῖν " χαὶ τῶν ἐχίνων, ἦν ἔχη» ῥοφεέτω ἐπὶ τὸ πλεῖστον ὡσαύτως" ἔπειτα λοῦσον θερμῶ. Ἄλλο ἰ ὁμοίως " ἄνησον, χεδρίδας, σελίνου χαρπὸν, αἰθιοπιχὸν χύμινον, σέσελι., ξηκάστου ἥμισυ ὀξυδάφου δὸς ἐχπιεῖν οἴνῳ λευχῷ τρίψας λεῖον. Ἄλλο 8 δμοίως * δικτάμνου δεσμίδα χαὶ δαύχου καρποῦ δραχμὰς δύο, χαὶ μελάνθιον ἴσον, ἐν οἴνῳ λευχῷ, τρίψας λεῖον, δὸς πιεῖν, χαὶ λοῦσον θερμῶ πολλῶ διδόναι δὲ πρὸς τὴν ἰσχὺν τοῦ νοσήματος. Ἄλλο γαλθάνην ὅσον ἐλαίην " τρίψας ἐν χεδρίνῳ ἐλαίῳ προσθέσθω * τοῦτο δύναται διαφθεῖρειν χαὶ ἐχδάλλειν τὸνωχελές. Ἄλλο ἐχόόλιον " ἔγχυτον ὑστερέων * ὅταν σαπῇ νεχρωθὲν ὑπὸ ψύχεος, ὅταν ἄνεμος ψυχρὸς Z, χρόχον τρίψας λεῖον ὅσον ὀλκὴν, ἐν στέατι χηνὸς ἐγγέαι, χαὶ ἔαν ὥς πλεῖστον χρόνον. Ποτὸν "" συμδάλλον πρὸς τόδε χαλῶς " χόνυζαν τὴν : Καὶ om. (. -- χαὶ ἀπὸ τοῦδε διδόναι: θ.-- τοῦδε C. --- ἄλλο ἐχθόλιον Ὡ6'. — Xuyo® 1. Ald. --λυτου (sic) χαρπὸς 8. -- σμύρνη (H. -- οἴνου ἐν pro ὁμοῦ καὶ σὺν Ὁ. -- ἐν pro σὺν 9. -- τρίδιν pro πίνειν C. — 5ἐμδόλια H. --ἐχδόλιον 2.-- ἄλλο pro ἐχό. DQ'.— ὀξόδαφον 8. -- λῖον 8. — ὁ σαγαπίνου (. -- δραγιπὴν ἘΠ. -- γίτρον δραχμὰς δύο 9. - πάντα om. (9. -- οἴνῳ om. (8. -- ἐλαίου vulg. — ἐλαῖω 9. -- Συῖχοτυλίω θ.-- νῆστι (.-- λοῦς (θ.-- χαλῶς om. C8. — 56. ἔ. om. (Ὁ. -- τρεῖς 9. -- τρεῖς om. (. -- ὡς ἔχε: pro ὅλους C. -- ὅλους ὡς ἔχει λῖους 9. -ὁ ψυχρὴν νυῖο.-- σμικρὴν (.-- χοριάννου DHJ, Frob., Cordæus, Lind. -- χηρίον ὄνου pro χορ. (.-- σπέρμα (πρίσματα θ), ἐν νυῖσ. -- εὐώδει vulg. -- εὐώδεϊ 1J, Al. -- ῥοφείτω 9. -- τῷ πλείστῳ 8. -- τῶν πλείστων C. — 7 ὁμ. om. (70. -ἄνησον 6.— ἄνησον K.-- ἄνεσον CDHJ. -- ὀξοδάφου 9. .-- ὀξ. om. (. -- πιεῖν .—Ey οἴνῳ θ. --λέον θ. --- 5 ὀμ. om. (9. -- διχτάμου DHJ.—Sprayua 2.-So. om. (. --μελάνοτον θ.--λίον δὸς ἐχπιεῖν θ.-- δὸς πιεῖν λεῖον (.-- θερμῶ αἱ πολλῶ DH.-vouc. Lind. — θτρίψφασα θ.-- δύναται om. (θ.-- ἐχθάλλει καὶ διαφθεῖος Ἦν μὴν ὠχελες

(sic) θ.--ἐχδάλλειν τὸ (ἦ pro τὸ C; ἦν pro τὸ Vatic. Codd. ap. Foes) νοχελές
(νωχελές CDFGHUK, Lind.) vulg. — " ἐγ

LIVRE PREMIER. 183 feuille sèche de Libye (graine du silphion), à la dose d'une demi-chénice, avec trois cotyles de vin, faire cuire et réduire à moitié ; la femme boira de cette préparation. Autre : graine de vitex, séséli, quantité égale, myrrhe, piler ensemble et donner à boire avec de l'eau. Expulsifs : vitex blanc frais un oxybaphe, bien broyer et donner à boire dans du vin blanc de bonne odeur. Autre : castoreum ou sagapenum une obole, asphalte une drachme, nitre deux drachmes, piler le tout dans une demi-cotyle de vin doux et d'huile, et faire boire à jeun à la dose de deux oboles; puis bien laver à l'eau chaude, Autre : trois hérissons de mer, les bien piler entiers dans du : vin de bonne odeur, et donner à boire. Autre : une petite poignée de menthe, de rue et de coriandre, sciure de cédros (*juniperus oxycedrus*) ou de cyprès , donner à boire dans du vin de bonne odeur ; et aussi la femme prendra autant qu'elle pourra d'un potage aux hérissons de mer, 5 yena; puis elle se lavera à l'eau chaude. Autre, semblable : anis, baies de cédros, graine d'ache, cumin d'Ethiopie , Séséli, de chaque un demi-oxybaphe, bien piler et donner à avaler dans du vin blanc. Autre, semblable : une poignée de dictame, deux drachmes de graines de daucus, nielle autant, bien piler et donner à boire dans du vin blanc; la femme se lavera avec beaucoup d'eau chaude; on proportionnera la dose de cette préparation à la force de la maladie. Autre : galbanum gros comme une olive, piler dans de l'huile de cédros, et appliquer; cela peut faire avorter et chasser ce qui tarde à sortir. Autre qui s'administre en infusion pour débarrasser la matrice : quand le fœtus , tué par le froid que produit un vent glacial, 'O se putréfie, bien piler du safran à la dose d'une drachme, dans de la graisse d'oie, infuser dans la matrice et laisser le plus

χύτων Ἐδ. -- ὄστερέων (.- ὕστέρων vulg.—2ετοϋ τρίψας J.— λίον 6. -- ὅσον δραχμὴν (do. om. θ: δραχυῆς H) δλχὴν (ὀλχὴν FK; δ)λχῆ DHIJ) vuig.- ynv. oté. CB. — 16.7. τι x. om. 68. -- ἡδίοσμον 5. -- μέλι χαὶ δητίνην CO (Ald., ριτ.).--πέλι χ. δ. om. vulg.— λίον 0. -- εὐώδει vuig.—edwdst H'IK. -- εὐδείη pro eo. ἡ 9.-- δὸς 4. -- λούειν vulg.— λοῦς).-- λοῦσα: (9.

436 DES MALADIES DES FEMMES. δύοσμον, μέλι χαί
 ῥητίνην τρίψας λείην ἐν οἴνῳ εὐώδεϊ, ἥ ἐν συρραίν, δοῦναι πιεῖν, καὶ
 λοῦσαι θερμῷ. Ἄλλο ὁμοίως ποτὸν τοῦ παιδίου χαί τῶν ἐνόντων χαχῶν *
 ἰὸν χαλχοῦ ξυντρίψας ξὺν μέλιτι χαί συρμαίῃ δὸς πιεῖν. Ἄλλο πρόσθετον
 ἐχρόλιον, ἣν ἀποθνήσχη " χαλχοῦ δινήματα ἐνθεῖς ἐς ὀθόνιον μαλθαχὸν
 πρόσθετος πρὸς τὸ στόμα τῶν μηπρέων, καὶ ὠφελήσεις. " Ἐκχκδόλιον
 προσθετὸν, ἣν ἐναποθνήσχη " ὄστραχον νέον, χαί στέαρ χήνιον τρίψασα
 προσθέσθω. Ἄλλο ὃ προσ-θέτον: νίτρον ἐψήσας ξὺν ῥητίνῃ χαί ποιήσας
 βάλανον, βάπτων ἐς ὄρνιθος στέαρ, προστίθει. Ἄλλο " προσθετὸν' χάριεν
 Ξὸ ἐπονομαζόμεγον, τούτου ρίζαν πρὸς τὸν ὀμφαλὸν πρόσθετος μὴ πολὺν
 χρόνον. Ἄλλο- ἀγρίην χολοχύντην καὶ μυῶν ἀπόπατον τρίψας ὃ λεῖα
 προστίθει. Ἄλλο 6 ἐπιδετὸν * ῥητίνην χαί στέαρ ὄρνιθος τρίψασα ἅμα χαί
 μίξασα ἐπιδησάσθω ἐπὶ τὸν ὀμφαλὸν καὶ τὴν γαστέρα. ἢ Ἄλλο προσθετὸν'
 τοῦ χισσοῦ τοῦ λευχοῦ τὸν καρπὸν καὶ κέδρου πρίσμα τρίψασα καὶ βαλάνια
 ποιήσασα προστιθέσθω. ὃ Ἄλλο: χελώνης θαλασσίης τὸν ἐγγέφαλον καὶ
 αἰγύπτιον κρόκον καὶ ἄλας αἰγύπτιον τρίψας χαί ξύμμιξας ποιέειν
 βαλάνους, χαί προστιθέσθω. Ἐκθόλιον θυμύημα, δυ-νάμενον χαί αἷμα
 γαστρὸς ἐξελάσα! * ἰτέης φύλλα ἐπὶ πῦρ ἐπιθεῖς θυμῆν, χαί περικαθίσας
 τὴν γυναῖχα ἐξῆν ἄχρις ἂν ὃ χαπνὸς ἐς τὴν μήτηρ ἐνδύνη. "Περὶ ἰάσιος
 ἐχτρωσμοῦ - ὅταν Ἀ γυνὴ ἐχτρώσῃ καὶ τὸ παιδίον un ἐξίῃ, ἣν τε σαπῇ καὶ
 οἰδήσῃ, ἢ ἄλλο τι πάθῃ τοιοῦτ' Α. ὃ. x. om. ἂς Ald.—&Χο post ποτὸν Ὡ.--
 ὃμ. om. (---συντρ. 2. -τρίψας 0.—Εν 9. -- σὺν 3. -- ἐχό. ἦν ἀπ. om.
 CFGHIJ6.- καὶ ὦφ. om. C6. — 2έx66Μον προσθετὸν ἦν ἐναποθνήσχη (θ
 (FGHI, ἀποθνήσχη) (θ', ἀποθνήσχει). -- ἄλλο pro ἐχό.... ἐναπ.... Cordæus,
 E1πᾶ. -- ἐχό.... ἐναποθνήσχη om. vuig. -- χήνιον (9. -- τρίψας θ. — 3xp. om.
 7.-- λίτρον θ.-- σὺν C. -- fur. FGI, A1α. -- χαί om. C6. --- πρ. om. ΗΠ7Κ.--
 χάρις 8. -- χάριεν (sic) 5. -- τὸ om. (9.-ὄνομα C.— οὔνομα 9. --
 ἐπονομαζόμενον Ὁ. -- τούτου om. (9. -- ρίζα θ. - πολὺν 0. --- 5λία θ. --
 προσθέσθω C6. — ὃ ἐπιδ. om. FGHJ, A'Ιά. -- προσθεεε pro ἐπ. D.—Gov.
 στέαρ (9. -- τρίψας SAV Eee C6.- ἅμα χαί om. E.-- υἱξας vulg.-utaca C8. --
 ἐπιδησ. om. C. — 7&. re. om. F. Se om. GJ, Ald.- πρίσματα B69.--
 βαλάνεια sine χαί C.— postés θ: — 8 ἄλλο πρόσθετον 69.-- ἄλλο. ...
 προστιθέσθω om. (DH, restit. al. manu) FGHUXK.τρίψαι χαί ξυμμίξαι,
 ποιέειν δὲ θ.-- προσθέσθω 6. —° Guutaux νύϊς, -- θύμνητὸν θ. --θυμύημα ᾧ
 -- δυνάμενον om. (8. - καὶ om. 0.—Ante ?rénc addit ἄλλο 6. -- περικαθίσαι
 θ.-- περικαθήσας (. -- ἐῆν 6. - ἐᾶν vulg.—&yer (9.ἦν pro ἂν C (6, ἦν). -- εἰς

7. -- εἰσίη vulg.—ετοῖν Ἑ. -- ἐνδύνη (.-- ἐνδύη 8. — Pr. ἰ, ἐχ, Om. IK.-Ante
περὶ addit ἄλλο Ὡ. --ἄλλο' pro π. ?. ἔχ. 1. ἄλλο

LIVRE PREMIER. 187 longtemps possible. Breuvage très-utile pour le même objet : conyza odorante, miel et résine, bien piler et donner à boire dans du vin odorant ou dans de l'eau du navet employé pour vomir; puis se laver à l'eau chaude. Autre breuvage, pour Penfant et les lésions intérieures : vert-de-gris ; broyer avec du miel et du navet, et donner à boire. Autre expulsif en pessaire , quand l'enfant meurt : limaille de cuivre, mettre dans un linge souple, et appliquer à lorifice de la matrice, vous en retirerez de l'avantage. Pessaire expulsif, en cas de mort de Venfant : têt neuf, graisse d'oie, piler et appliquer. Autre pessaire : nitre et résine , faites cuire, formez un gland, trempez dans la graisse de volaille, appliquez. Autre pessaire : Pherbe appelée gracieuse , appliquez-en la racine à l'ombilic pendant un temps qui ne soit pas trop long. Autre : concombre Sauvage, excréments de rats, piler bien, appliquer. Autre, qui se porte en sachet : résine , graisse de volaille, piler ensemble, mêler, et attacher sur l'ombilic et le ventre. Autre, en pessaire : baies de lierre blanc, sciure de cédros, broyer, faire des glands , et appliquer. Autre : cervelle de tortue marine, safran d'Égypte, sel d'Égypte, broyer, mêler, faire des glands, et appliquer. Fumigation expulsive, capable aussi de faire sortir du sang hors de la mairice : mettre des feuilles de saule sur le feu et fumer; on fera asseoir la femme et on la laissera jusqu'à ce que, la vapeur entre dans la matrice. Du traitement de l'avortement : quand, une femme se blessant, l'enfant ne sort pas, soit parce qu'il est putréfié et gonflé, soit par quelque autre cause de ce genre, jus de poireau et d'ache 'exprimé à travers un linge, une cotyle d'huile de rose, un quart de cotyle de graisse d'oie, trois oboles de résine fondue dans de ἔγχυτον pro x. t. ἔχ. CH6.-# om. DH.- σαπείη DFGHIK. -- Ante χαὶ addit ἦν τε 9. -- οἰδήσει H. -- εἴτε pro ἦ 1.-- πάθοι J.—ροῖοι (9.-- διαράμεος, al. manu διὰ ῥάχιος Ό. -- ἀμφοτέρων (ἀμφοτέρω C) ἐπισυνάξας (ἐπ. om. (9; ἐπισυνάξαι D), χαὶ καὶ om. θ) χοτύχην ῥοδίνου ἐλαίου (ῥοδ. ἐλ. χοτύλην 8; ῥοῦ. “ἐλ. καὶ χοτ- 6) vulg:— χηνὸς στ. 09. -- τετάρτη μόρον (sic) 6. -- ῥττ. FGI, AΊά.-- χαὶ δητίνης 680. C6. Ξτρίς 6.- ὑψηλότερα DFG. - ὑψηλότερον δ. -- εἰς 1]. - χειβένη om. 69.-- τέσσερας 0.

188 DES MÂLADIES DES FEMMES. τον, πράσα χαὶ σέλινα
ἐχθλίψας τὸν χυλὸν διὰ ῥάχεος ἀμφοτέρων, ῥοδίνου ἐλαίου κοτύλην, χαὶ
στέαρ χηνὸς ὅσον τεταρτημόριον, δητίγῃς τὸ ὁδολοὺς τρεῖς χατατήξας ἐν
ἐλαίῳ, χαὶ ποιήσας πρὸς ποδῶν διψηλοτέρην, ἔγχεον ἐς τὰς μήτρας " χαὶ
ἐχέτω χειμένη χρόνον ὅτι "πλεῖστον * ἔπειτα χάθισον ἡμέρας τέσσαρας, !
καὶ ἐξέοχεται τὸ το σαπὲν παιδίον * ἦν δὲ μὴ, λαδὼν ἄλας αἰγυπτίους χαὶ
χολοχύντην ἀγοῖην χλωρὴν, μέλετι μίξας, τρίψας, δοῦναι καταφαγεῖν, χαὶ
ἐπὴν φάγη, χινεέσθω τῇδε χαὶ τῇδε. 5 Ἐχόολιον προσθετόν " ἄλας αἰγυ
πτίους, χαὶ μυόχοδα, χαὶ. ἀγρίην χολοχύντην, ὃ χαὶ μέλιτος ὅσον
τεταρτημόριον ἐπιχεῖν ἡμίεφθον, "χαὶ λαδὼν ῥητίνης δραχυτὴν uirv ἔμδαλε
ἐς τὸ μέλε καὶ τὴν χολοχύντην χαὶ τὰ μυόχοδα, ξυντοίψασα πάντα χαλῶς,
χαὶ ποιήσασα βαλάνους, πρὸς τὴν μήτρην προσθέσθω, ἕως ἂν δοκέῃ χαίρὸς
εἶναι. ὃ Ἔτερον ἐχδόλιον, ὃ τὸ παιδίον βληγτὸν γενόμενον ἐχόάλλει"
ἐλξίνην ἐν οἴνῳ τρίψας πότισον. 5 Ἔτερον ποτὸν ἐχδολῆς, ὃ τὸ παιδίον
ἐχόάλλει: πελιδνόν * τοῦ ἐχτόμου τὰς ῥίζας τρίψας λεπτά, τοῖσι τρισὶ
δαχτύλοις, χαὶ σμύρνης ὅσον κύαμον ἄρας, ἐν οἴνῳ γλυχεῖ πίπισχε. 7
"Ἐχδόλιον + χορίαννον ξὺν τῇ ῥίζῃ χαὶ viST , , * 8 2 7 ' τρον χαὶ νέτωπον
προσθεμένη περιπατεῖτω. "Egyuron Seubeū, ἦν ἐναποθάνη,, ὥστε
ἐχδάλλειν * κρόχον τρίψας ἐπίχεε χηνὸς ἔλαιον, καὶ διηθήσας, ἔγχεε ἐς τὰς
μήτρας, καὶ χαταλίμπανε ὡς πλεῖστον χρόνον. Γ'Εωόρυον ἀχίνητον φθεῖρα:
ὃ χαὶ ἐχδαλεῖν - στυπτηρίης σχιστῆς δραχμὴν μίαν, σμύρνης ἴσον,
ἐλλεδόρου μέλανος τριώδολον τρίψας λεῖα ἐν οἴνῳ μέλανι, βαλάνια
ποιεῖν, καὶ προστιθέναι, ἄχρις ἂν κατ' ὀλίγον ἀπολυθῇ, Κλυσμοὶ"
χαθαρτικοὶ μητρέων, ἦν ἐχ τόχου Éd Ἦν ἐξέρχεται pro καὶ,... παιδίον (8. --
εἰ pro ἦν (9, -- χολοχύντην (. #οὐ (καὶ om. C6) τρίψας γ]α. -- χαταφαγεῖν (9.
-- φαγεῖν vulg. -- χινήσθω 6. — 3 ἐχδόλιον προσθετόν CDFHIJKQ'6,
(Lind., ἐμιδόλιον). --- 3 χαὶ om. 8. --τετάρτη πόρον 9.--ἐπισχεῖν IK. — 4 χαὶ
θ.-- χαὶ om. vulg.— διτ. FGI, Ald.μέαν θ. -- εἰς C6. -- τὸ μέλ: καὶ om C.-
συντρ. (ξυντρ. CDHIE) vulg.- συντρίφασα θ. --χαλῶς Om. θ.-- χαὶ om. (9.
-- ἐὰν pro ἕως ἂν (D, 3v) EHPK. — " ἐχθόλιον ποτὸν sine ἕτερον (9. -- ὃ τὸ
om. (9. -- παιδίον ἐχβάλλει βλητὸν " EE. EA. -- παιδίον ἐχβάλλειν
δλόχληρον " ἐλξ. θ. -- ἐλξ. Frob. -- ἐχπότισον θ. — ὁ ἔτ. om. (9. -- ἐχθόλιον
ποτὸν (9. -- ἐχθόλιον 0'. -- ἐχθολῆς om. 7. -- ὃ τὸ om. 09. -- πελ. om. 06'. -
- τέλειον pro πελ. 9. -- ἰοῦ (τοῦ CDFGHUKS, Ald., Cordæus, Lind.) xt.
vulg.—Gal. 6]. : ἐχτόμου, ἐλλεδόρου μέλανος. -- λεπτάς (λεπτά 9θ) vai (xai
om. 6) τοῖσι vulz.-rotci om. C.-&pacs om: (9. --ἐν οἴνῳ λευχῶ χαὶ γλυχεῖ

DQ, Lind. — 7 ἄλλο pro ἐx6. J.— χορίανον DGHJ, Frob., Cordæus, Lind.-
χοριανèpos C.— σὺν τυῖς.-- ξὺν CDFHUXK, Lind.— καὶ vi

LIVRE PREMIER. 189 Vhuile ; alors, ayant fait les pieds plus élevés que la tête, infuser dans la matrice; la femme, couchée, gardera cette infusion le plus longtemps qu'elle pourra; puis elle restera sur son siège pendant quatre jours ; après quoi sort l'embryon putréfié ; sinon, sel d'Égypte, concombre sauvage vert, mêler avec du miel, broyer et donner à avaler , après avoir avalé , la femme se remuera cà et là. Pessaire expulsif : sel d'Égypte, excréments de rats, concombre sauvage, verser par-dessus un quart de miel demi-cuit, puis, prenant une drachme de résine, la jeter dans le miel, le concombre et les excréments de rats, bien broyer le tout, faire des glands, et appliquer à la matrice, tant que cela paraîtra convenable. Autre expulsif, qui chasse l'enfant frappé d'apoplexie : helxine (convoloulus arvensis), piler dans du vin et donner à boire. Autre breuvage expulsif, qui chasse l'enfant devenu livide : racines dellébore noir, pilées menu, une pincée, myrrbe gros comme une fève, donner à boire dans du vin doux. Autre , expulsif : coriandre avec la racine, nitre, nétopon , la femme mettra cela en pessaire et marchera. Infusion pour la matrice, propre à chasser le fœtus, S'il est mort : piler du safran, verser de la graisse d'oie , passer, infuser dans la matrice, et l'y laisser aussi longtemps que possible. Pour détruire et chasser le fœtus qui ne fait aucun mouvement : alun fendu une drachme, myrrhe autant, ellébore noir, trois oboles, bien broyer dans du vin noir, faire des glands, et appliquer, jusqu'à ce qu'ils se dissolvent peu à peu. Injections détersives de la matrice, *υλτρὸν 9.-- καὶ v. om. vulg. —* SEυβρυον 29.-- ἀποθάνη (ἐναποθάνη C6) παιτοϋ (παιδίον om. C8), ὥστε γυῖα. -- ἐξχδάλλει 3. -- καὶ ἐπιχέας (θ.-- καὶ διηθήσαντα α.-- διθήσας A14.- ἐγγέαι (9. -- εἰς 3. -- ἐδν pro χαταλ. C6. --- χαὶ om. ἥ. - ἐχθαλλεῖν (sic) E:-- ἐχθάλλειν 29.-- μίαν om. θ.--λία 9. -- βαλάνεια 6. - προστιθέναι ἄγχι (ἄγχι om. θ: ἄγχυ D; &γγρρον sic O., ἄχρις (ἄχρι 6; ἄχρις om. (ἡ ἄν (ἄν om. C:; ὅτου pro ἄν 8) χατ' vulg. — 1 χαθαρθήριοι CB. = ἐχχωθῶστένυ!ρ. -- ἐλχεωθέωσιν 6.-- ἐκχωθέωσιν 6, Εἰπά. --ολεγμήνωσιν BK. - φθεγμασίης (sic) 1--- ὀλίνθους H. - ὀλόνθους 9. -- ἐπιχέασα καὶ ζέσασα 69. — ἀφεῖναι (ἀφξιναι θ) χαὶ (xai om. 6)-xat. νυῖς.-- χληηρόν vulg.—7Atæpèn 6. -χλειῖσαι vulg.— κλύσαι ὍΕΗΙΚ. -- χλῦσαι 039. -- τὰ om. Ὅ. -- μὲν pro μὴ απλέω (πλείονι: (9) τούτων (r. om. C8) χλ. vulg.

190 DES MALADIES DES FEMMES. 1 χωθέωσιν ἢ φλεγμασίης
 " ὀλύνθους χειμερινούς . ὕδωρ. ἐπιχέας καὶ ζέ ἐφεῖναι, χαταστῆναι, εἴτα
 ἔλαιον ἐπιχέαι χλιαρὸν καὶ μῖξαι σας, ἀφεῖναι, τῆναι. ἔ τιχέαι χλιαρὸ υῖξαι,,
 χλύσαι δὲ δύο χοτύλῃσι τὸ πλεῖστον “ πάντα δὲ τὰ χλύσματα, μὰ ’ , A 7
 Sms» 4 > Y 9 πλέονι χλύζειν.. Καὶ σιδίοισι καὶ 5. μάννη, ἐν οἴνῳ μέλανι
 αὐστηρῶ ἐψημένῳ, εἴτα ἀποχέας τὸν οἶνον, τούτῳ χλύζε. ? Ἄλλος;
 κλυσμός: ’, # 4 τ Δ 5" οἶν χλύ 3 ἐδ τρύγα οἴνου χαταχαύσας τήξον, καὶ ἐν
 ὕδατι κλύσον, εἴτα σίδια., 7 ee AUTRES x 7] 2 # τὶ ’ \ LS μύρτα, σχοῖνον
 εὐώδεα, raxobs ἔψησας ἐν οἴνῳ; ἀποχέας τὸν οἶνον., χλύζε. ὁ Ἄλλος
 χλυσμός " βούτυρον, λιδανωτὸν, δητίνην, μέλιτι τήξας 2 Je 5 1 De τ ΧΩ Σ x
 2 δ NE «ον ἐν τῷ αὐτῷ, οἶνόν τε ἐπιχέας, χλύζε: χλιαρῶ. Ἡ ἀχτῆς καρπὸν
 ἐψηδὸν ὄδατι, ’ ἀποχέας τὸ ὕδωρ, τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ σέλινον, σμύρναν σας
 ἐν ὄδατι, " ἀποχέας τ' 0, τρίψας ἐν τῷ αὐτῷ σέλινον, σμύρναν, ἄνησον,
 λιδανωτὸν, ἐπιχέας οἶνον ὥς εὐωδέστατον ἴσον τῷ ὕδατι, διηθήσας δι’
 ὀθονίου, χλιήνας.» χλύσαι. ὁ Ἄλλο’ χρδουῖν, καὶ λινό-ζωστιν, καὶ λίνου
 σπέρμα, θχαὶ χλωρὸν τὸ λίνον ἐψησας ἐν Τῦδατι, ἀπηθήσας, κλύσαι: τῷ
 ὕδατι. ὁ Ἡ θυρρίνης τῶν φύλλων ὀξύδαφον, σμύρνης, ἄννησου, μέλι;
 δητίνην. αὔρον αἰγύπτιον, τρίψας πάντα καὶ ἐνώσας, ἐπιχέας οἴνου λευχοῦ
 ὥς εὐωδεστάτου χοτύλας δύο, διη-θύσας, χλιήνας, χλύσον τούτῳ. Ἡ
 δάφνης χαοπὸν καὶ θηγλήχωνα ἐψησας ἐν ὕδατι, μύρον τε δόδινον ἐπιχέας.
 τούτῳ. χλύζε χλεήγας. Ἡ χηνὸς στέαρ Ὁ δητίνη μίξας, ἐπιχέας τε πρὸς
 τοῦτο οἶνον, καὶ χλιήνας χλύσαι. “ Ἄλλο: βούτυρον καὶ κέδρινον ἔλαιον. ἐν
 μέλετι. ὀλίγῳ χλιήνας, ξυμμίξας, χλύσαι: Ἡ μέλι, βούτυρον, Ἀ σχοῖνον;
 κάλαμον εὐώδεα, βρύον θαλάσσιον ἐψησαι ἐν οἴνῳ, εἴτα ἀπηθῆσαι, καὶ
 οὔτῳ χλύσαι. Ἡ “5 σελίνου χαρπὸν, σέσελι, σμύρναν, ἄνησον, μελάνθιον.
 ἐν τ Μάνη (D, emend. al. manu) ΘΗΙ. --ἥψημ. C. — ? ἄλλος χυμὸς- FE &
 x. om. 6.-- ἄλλος om. (. --τῆξαι CJK6. - τῆξε (F, ‘al. manu τῆξον) HL. καὶ
 om. C6.—Post 55. addunt τούτῳ Ὁθ: -- χλύδαι CD (F, al. manu x}66ον)
 HIK. -- χλῦσαι J0.—Sorecon δὲ pro εἴτα (9. -- σχῖνον DH.- σχῖνον K. --ἐν
 οἴνῳ ἔψ. K. -- χλύσαι α.-- χλῦσαιθ. — ὁ. ἄ. x. οπ.-E6. --χλ. ἄλ. Ὁ. --ἄλ. om.
 C.χλ. om. J.—ρίτ. FGI, Ald.-uér θ.-- μέλιτε γυ]ο. --πίξας pro τήξας. (. -- τε
 om. (8. --χληρῶ vulg.-yarap® 8. — καὶ ἀποχ. C8.- ἄνησον K. -- ἄνισον
 CDHJ.-énryéac τε καὶ (τε naí. om: C6) (καὶ om. δ). οἶνον Ὑυ]ο.-- εὐώδεα τὰ
 ἱα. -- εὐώδη ΘΕΘΗΪΚ. -- εὐωδέστατον 9.--δυθησας G, ΑΪΑ. --τε (τε om.
 Ce) δι vulg. ---- ἄλλος θ.-- ἄλλο om. FG.- ἄλλος χλυσμὸς DHLUKQ’. Lind.
 — λινόζωστιν vulg.— λινόζωστιν DF6.— ὁ xai om. HK.—)ιον, al. manu

λίνον F.— Xνον CGK, Ald. — τ Post 53. addunt τε DHUK. — °6.-% om.
vulg. — άνίσου CDHJ.—&vñccov 1.- άνήσου K. - τ διτ- FGI, Ald.-zou
μύρον 4.έν τῷ αὐτῷ pro χαὶ ένώσας ((0, ταυτῷ). -- έπιχέας Te χαὶ (τε καὶ
om. (9) οἴνου συ]θ. -- διυθήσας Ald. -- χαῦσον CHUK, Aΐά. -- αὐτῇ vulg, -
- τούτω 6. —

LIVRE PREMIER. 191 cérée à la suite de accouchement ou d'une phlegmasie : figues non mûres d'hiver, verser de l'eau, faire bouillir, passer, laisser reposer, puis verser de l'huile tiède et mêler; Pinjection sera de deux cotyles au plus. Aucune injection ne doit dépasser cette quantité. Faites cuire des écorces sèches de grenade et de la manne dans du vin noir astringent, décantez , et injectez ce vin. Autre injection : lie de vin calcinée , dissolvez, et faites l'injection avec Peau; puis faites cuire écorces sèches de grenade, baies de myrte, jonc odorant, lentilles dans du vin , décantez, et injectez le vin. Autre injection : beurre, encens , résine, miel, faire fondre ensemble, verser du vin, et injecter tiède. Ou bien baies de sureau, faire cuire dans l'eau : décanter, piler ensemble ache, myrrhe, anis, encens, verser du vin très-odorant autant qu'on avait fait d'eau, passer au travers d'un linge, faire tiédir, injecter. Autre : chou, mercuriale, graine de lin, lin vert, cuire dans l'eau, passer, injecter. Autre : feuille de. myrte un oxybaphe, myrrhe, anis, miel, résine, parfum d'Égypte, piler et incorporer, verser deux cotyles de vin blanc très-odorant, passer, faire tiédir, injecter. Autre : baieswde laurier, pouliot, faire cuire dans Veau, verser de l'huile de rose; faire tiédir, injecter. Autre : graisse d'oiïe, résine , mêler, "verser du vin, faire tiédir, mjecter. Autre : beurre, huile de cédro, un peu de miel , faire tiédir, mélanger, injecter. Autre : miel, beurre, jonc, calamus odorant, fucus marin (zostera marina), faire cuire dans du vin, passer, injecter. Autre : graine dache, séséli, myr9 γλίχ. H!!--τε om. (89.-- οὔτω pro τούτω D, Lind.- χλιάνας FGIJ. — 1 τῇ (τῇ om. (9) ῥητ. (διτ. FGI, Ald.) vulg.-μέψαc ἐς τωυτὸ ἐπιχέας οἶνον 68.-- χλιάνας ἘΘΠ. --- τι ἄλλος θ.-- ἄλλο om. Ε'Ο.-- χλυσμὸς ἄλλος ὉΟ', [1πᾶ. - ἄλλος χλυσμὸς HIJK.— Ante ἐν addit ἅμα 2.-- ἐν om. (9. -- χλιήῃνας χλύσον (χλ. om. θ: χλύσαι CDFUK ; χαῦσον 6) αὐτῷ ἢ δάφνης χαρπὸν (ξυμμίξας χλύσαι pro αὐτῷ ἢ ὁ. x. C, θ συμμ. ; αὐτῷ ἢ ὁ. x. om. DFHIK), à (ἢ om. Lind.) βαλεῖν (βαλεῖν om. (θ: λαδὼν Lind.) μέλι vulg. — 3 σχίνον DH. σχῖνον K. -- χαὶ χάλαμον 9.-- βούων θ.-- χαὶ (καὶ om. C6) ἐψῆσαι (ἐψεῖν C6) vulg.— εἶτα om. (θ.-- ἀπηθήσας 69. -- χαὶ om. C6. - - τούτω pro οὔτω CDHIJK. -' χλύζε αἰ --κλύζε θ. — 3 σεσέλιος νυῖρ.-- σέσελι 9. -- ἄνισον (H2. -- ἄνησον K.

192 DES MALADIES DES FEMMES. οἶνω, ἀπηθήσας τὸν οἶνον, γλύσαι. Ἡ χέδρον ἐψήσας ἐν οἶνω, γλύτ σαι τῷ οἶνω. Ἡ ᾽ χισσὸν ἐψήσας ἐν ὕδατι, γλύσα: τῷ ὕδατι. Ἡ ἐλάτήριον, ? ἢ κέστρον δύο πόσιας, Ébetv ἐν ὕδατι ὅσον δύο χοτύλησι, καὶ γλύσαι χλιαρῷ. Ἡ ὁ σικύης ἐντεριώνην ὅσον διδάκτυλον ἐψήσας ἐν χοτύλησι δύο ὕδατος, ἐπὶ τὸ ὕδωρ ἐπιχέας μέλι καὶ ἔλαιον, τούτῳ γλύσαι. Ἡ θαψίης ρίζης ὅσον δύο πόσιας τρίψας " λειὼν, ἐπιχέας τε μέλι καὶ ἔλαιον, διεῖς ὕδατι χλιαρῷ ὅσον δυσι χοτύλησι, γλύσαι. Ἡ ἐλλεθόρου μέλανος, ὅσον δύο πόσιας διεῖς οἶνω γλυχεῖ καὶ ὕδατι, γλύζειν. Ἡ χόχχους ὄχινιδίους ὅσον ἐξήκοντα τρίψας λείους, ἐπιχέας τε μέλε " καὶ ἔλαιον καὶ ὕδωρ, γλύσαι. Κλυσμὸς ἐχρατυντήριος, ἦν > ἔλχεα Ἀ βρέξον δὲ ὅλην ἡμέρην, καὶ ἔλαιον ἐπίχεε, καὶ γλύσαι. Ἡ σιδίοισι ΕΣ 45 χαθαρά * ὀλύνθους γειμερινούς τρίδαιν, καὶ ἐπιχέειν ὕδωρ, καὶ λωτοῦ 7 πρίσμασιν, ἐν οἶνω δὲ μέλαν: ἐψεῖν, "Ὅταν ὁδὲ ἀχαθαρτα φέρηται, τρύγα χαῖειν, καὶ οἶνω καὶ ὕδατι γλύζειν, Ἡ σιδίω, Éd = -" u LA ΞΕ) , > AS J ER ee βυρσοδεψικῇ, μυρσίνης φύλλοισι ὁ καὶ βάτου, ἐν οἶνῳ μέλανι ἐψεῖν., + καὶ γλύζειν. 1 Κλύσματα πρὸς τὰ παλαιὰ ἔλχεα - χυλῷ χράμοης Er LA } 67 Ὁ 4 } 7 € #. = \ 41 , La EI μένης γλύζειν " καὶ λινόζωστιν δμοίως * καὶ 4' γίτοον παράμισγε ἐρυθρὸν ὀλίγον. Σμύρνης " "ὀξύδαφον, λιδανωτὸν, σέσελι, ἄνησον, σελίνου σπέρμα, νέτωπον, δητίνην, μέλι, γήνειον στέαρ, ὄξος 13 τὸ λευκὲ ρα, νέ » ρητίνην, μέλι, χήνειον στέαρ, ὄξος 1) τὸ λευχὸν, 7 se χ + τὰν 3 > Ὁ PPT + ς« CES μύρον τὸ λευχὸν αἰγύπτιον, ἐν τωὐτῷ τρίδειν ἴσον ἐκάστου λειᾶ, εἶτα - ' \ - " οἶνω διεῖς λευχῷ χοτύλησι δυσι, χληρῶς κλύζειν, " Ἡ λινόζωστιν 1 Κισθὸν 9.-- ὁμοίως pro ἐψ. θ.-- ὁμου pro ἐψ. (Ὁ. --v ὕδ, γλ. om: J.τούτῳ pro τῷ ὕδ. (9. -- τοιοῦτῳ pro ὕδατι H. — 5 x. om., restit. al. manu Ὁ. -- ὁχόσον pro ἦ x. (H0.-- Post δύο addit ἄμα 2.-- καὶ (καὶ om. (9) ὅσον δύο χοτυλῶν (κοτύλων F; χοτύλησι C) (addit καὶ θ) γλ. χληρῶς (χληρῷ H; χλιαρῷ θ) vulg. — 5 συχίης Ὁ, --ἐντεριώνην Ὡ0θ. --ἐντεριόνην H. -- ἐντεριώνης Vulg.— δάχτυλον γυ]ς. -- διδάχτυλον θ. --v 56, χοτ. δύο C (θ, δύο zor.). — δύο.... χοτύλησε om. ὅ. --- 4 λίον θ.--τε om. (9. -- καὶ om. 9.-- χληρῷ γυῖς. -- χλιαρῷ 6.— Got (sic) K.— χοτ. δυσι C. — 5 χνηδίους HK. - - λίους 8.-τε om. C8.— Ante μέλε addit καὶ ἦ.-- μέλι ἔλαιον ὕδωρ C9. — 5 χρατύντηρος H. --χρατυντήριος 1. -- χοραντύντηρος K. -- ἔλχη vulg.-Eixca CDFHKQ', Cordæus, Lind.-x48. om. Ὁ. -- ὀλίνθους H. -- ὀλόνθους θ.: ἐπίχεσε ἄ. -- ἐπιχέαι 6.— δ' θ.. -- ὄχην om. (9. -- ἡμέραν vulg.— ἡμέρα H. - - τὴν ἡμέραν 0'. -- ἡμέρην C9, Lind.— καὶ ponit post ἔλαιον ὁ. -- ἐπιχέαι:

(9. — 7 πρήσµασιν 6. -- δὲ C. -ὄξ om. vulg. — ὃ δὲ (δὲ om. 6) ἀκ. ἢ καὶ (ἢ
καὶ om. 6) φέρεται vulg. - καὶ O, 1ηα. -- καὶ om. vulg.— καὶ τῷ ὕδ. C6. — 9
καὶ om. C6. — 1 xx. om. C6. — τὰ Om. D. - Een (8 om. 6) vulg.- ἔλχεα
CD, Cordæus, Lind.-yn26 F, A1α, --λεινοζῶστιν viig.—Avétwotiv D9. —
11 λίτρον 9.-- ὀλίγον ἐρυθρὸν 6.

LIVRE PREMIER. 493 rhe, anis, nielle, dans du vin, passer le vin, injecter. Autre: cédro, faire bouillir dans du vin, injecter le vin. Autre τ' lierre, faire bouillir dans de l'eau, injecter l'eau. Autre: élatérion ou cestron (sideritis syriaca, d'après Fraas), deux potions, faire bouillir dans deux cotyles d'eau, injecter tiède. Autre : le dedans d'une courge, long de deux doigts, faire bouillir dans deux cotyles d'eau, verser dans l'eau du miel et de huile, et injecter. Autre : racine de thapsie , deux potions, bien piler, verser du miel et de l'huile, délayer avec deux cotyles d'eau tiède, et injecter. Autre : ellébore noir, deux potions , délayer avec du vin doux et de l'eau , et injecter. Autre : soixante grains de Cnide { baies du Daphné gridium), bien piler, verser du miel, de l'huile et de l'eau, et injecter. Injection fortifiante , si les ulcérations sont mondifiées : figues non mûres d'hiver, piler, verser de l'eau, laisser macérer pendant un jour, ajouter de l'huile, et injecter. Autre : écorces sèches de grenade et sciure de lotus, faire bouillir dans du vin noir. Quand les ulcérations fournissent une humeur impure, calciner de la lie, injecter avec du vin et de Peau. Autre : écorce sèche de grenade, sumac à corroyeur, feuilles de myrte et de ronce, faire bouillir dans du vin noir, et injecter. Injections pour les vieilles ulcérations : injecter de l'eau où du chou ã bouilli ; de la mercuriale semblablement; et mêlez un peu de nitre rouge. Myrrhe un oxybaphe, encens, séséli, anis, graine d'ache, nétopon, résine, miel, graisse d'oie, vinaigre blanc, parfum blanc d'Égypte , de chaque partie égale, bien broyer le tout ensemble, puis délayer avec deux cotyles de vin blanc, et injecter tiède. Autre : mercuriale, faire bouillir dans l'eau, et passer.® — κα ὀξόθαφον 9. -- ἄνισον CDHI. - &vncov K. -- ῥίτ. FGI, Ald.-y#von CO. - 5 τὸ om, P6!}.-- αἰγύπτιον, ταῦτα πάντα ὅμου τρίδιν (addunt λεῖα GBIE), εἶτα οἶνω γανῖς. -- αἶγ. ταῦτα ἐν τωτῷ πάντα τρίδιν ὅσον ἐχάστου λεῖα οἶνω C.— αἶγ. ἐν τῷ αὐτῷ ἴσον ἐχάστου λία. οἶνω θ.--χοτ, 'δυσὲ χλ. om. 8.-- χλεηοῶ CH. —" 7. χλύζειν om. ὅ.-- λινόζωστιν DO. --λινόζωστιν vulg.—2v ὕδ. ἐψεῖν αἱ ἀφηθεῖν 6. — ἐψε καὶ ἄπιθι (sic) σμύρνης (. --ὀξόδαφον 9. -- cér. om. (D, restit. al. manu) HIK8.-οέ., νέτ. om. (. — Post ἐχάστου addit ἐν ταυτῷ 8. -- χληρωῶ vulg. - v τῷ χληρωῶ CO. - χλιαρῷ θ.--χλογρῷ H. TOM. VIII. 18

194 DES MALADIES DES FEMMES, ἐψεῖν ἐν ὕδατι καὶ ἀπηθεῖν. Ἡ σύρνης δξύδαφον, λιδανωτὸν, σέσελε, νέτωπον, ἴσον ἐχάστου, χλιαρῷ κλύζειν. Ἐ ἐλελίσφαχον καὶ ὅπερικδν, ἐν ὕδατι ἐψήσας, χλύζειν τῷ ὕδατι. Ἡ ἀχτῆς χαρπὸν ὃ καὶ δαονίδας ἐχατέρων ἐξ ἔσου ἔψε ἐν οἴνω, εἴτα τῷ οἴνω χλύζε. Ἡ ὁ γλήχωνος τῷ ὕδατι χλύσον. Ἡ χηνὸς. ἔλαιον. ἐν δητίνη τήξας, διοίως χέδρινον ἔλαιον παραχέας ὀλίγον καὶ μέλιτε διατήξας, χλύζειν χλιερῷ. ὁ Ἄ ἀργύρου ἄνθος ἐν. οἴνω καὶ μέλιτι καὶ χηρῷ τηκτῷ, 6 καὶ χύπειρον ἱ καὶ σχοῖνον καὶ κάλαμον, ἅτινα δὴ ἐς μύρον μίσγε-ται, ὁ καὶ ou, βρύον, ἐν. οἴνω ἐψῶν, χλύζειν. Ἡ σελίνου καρπὸν, 9 ἄγνησον, σέσελι, σμύρναν, μελάνθιον ἐν οἴνω ἐψῆσαι, 5 χέδρον χρητικὴν ἐν οἴνω ἐψεῖν, at χλύζειν- ἢ χισσὸν χρητικὸν ἐν ὕδατι, ταῦτὸ δρᾶ. Ἡ ἐχέτρωσιν καὶ σμύρναν διεῖς ἐν ὕδατι χλύσαι. 1 Ἡ ἔλατηρίου ὅσον δύο πόσιας ἐν ὕδατι χλύσαι. Ἡ © χολοχυνθίδας ἄγρίας δύο ἐν οἴνω ἢ ἐν γάλαχτι ἐφθῷ ἀπούρέξας ὅσον τέσσαρας χοτύλας, καὶ ἀπηθέειν, καὶ χλύζειν. Ἡ “5 σιχύης ἐντεριώνην ὅσον παλαιστὴν ἐψήσας ἐν ὕδατι χοτύλῃσι τέσσαρσι, μέλι τε καὶ ἔλατον ἐπιχέαντα ἐνεργεῖν. Ἡ τῆς θαψίης ρίζης ὅσον δύο πόσιας ἐν οἴνω γλυχεῖ διεῖς σὺν ὕδατος κοτύλῃσε δύο, χλύσαι: χλιαρῷ. Ἡ 5 ἐλλέδορον ὅσον δύο πόδιας ἐν οἴνω γυοχεῖ διεῖς ὥσει δύο κοτύλῃσιν, ἢ θλάσπιος ὅσον ὀξύδαφον μέλιτι παραμίξας, ὅδατι διεῖς ὅσον δύο χοτύλῃσι, χρῶ χλιερῷ. 7H 5 σικύης ὅσον παλαιστὴν, καὶ χνεώρου. ὅσον μίαν πόσιν ἐψήσας ὕδατος χοτύλῃσι πέντε, μέλε παραχέας καὶ ἔλαιον κλύσαι. 1 Ὑποριχὸν 9.--- τῷ ὅδ, χλύζειν (8. --- *? καὶ om. (89.--- δαφνίδος 6, -- ἐκατέρου τὸ ἴσον ἐν οἴνω ἔψε (9. -- τούτω pro τῷ οἴνω C8. -- τοιούτω pro οἴνω H. — νέχ. HI. -- χλύσαι 4. --Τιέν om. C8. -- ῥητίνην θ.--- ῥιτ. FGI, AI. -- ξυντήξας 6. -- συντήξας 9.--- παραμίξας pro παραχέας 6. -- ὀλίγον om, 6. -- μέλι x 9. - διατήξαι ταῦτα χλύζειν χλιερῷ 9.---διατήξας ταῦτα, χλύζειν δὲ χλοηρῷ C.- χληρῶς vulg.- χληρῷ H. --- 5ῃ om. (ἃ --δν οἴνω μέλαν: ἢ μέλ: καὶ τυρὸν τηχτὸν 0.—7 μέλιτι (---,ηρὸν (, -- τηχτὸν νυ]α.--- τηχτῷ ὉΕΘΗΜΙΚ. --8 ἢ pro καὶ 9. -- χύπειρον Ὁ. -- χύπερον γαῖσ. -- χύπαιρον θ. — 7 ἢ pro-καὶ 6.— cxinoy FGK®, Aΐα. -- σχίνον CDI. -- Post χάλ. addit χλύζειν 4,-- ὁ (9. -- δὴ καὶ (καὶ om. (θ) ἐς vulg. --- ὁ καὶ om. (0. --σισίμαριον. pro ἱριν, βρύον Lind. — θάνισον CDHJ.- ἄνησον K’. -- ἐψῶν. D.- ἔψον θ’. Post ἐψῆσαι: addit ἢ ὕδατι Eind. — “7 χέδρον χρητικὴν καὶ χισσὸν χρητικὸν ἐν οἴνω ἢ ὕδατι ἐψεῖν, καὶ χλύζειν. ἘΣ ἐχέτρωσιν καὶ σμύρναν Lind.-καὶ χχύζειν ἐν ὕδατι (ἐν ὅδ’ om. θ)” καὶ (καὶ. ὁπ. ἃ: ἢ pro καὶ 6) vulg -- χίσθον χρητικὴν θ.-- ταῦτα (ταυτῷ 6) δρᾶν (δρᾶ 9); εἰ (εἰς ; εἰ om. θ) ἔχει (ἔχοι D) τρῶσιν

LIVRE PREMIER. 195 Autre : myrrhe un oxybaphe, encens, séséli, nétopon, de chaque partie égale, injecter tiède. Autre : sauge, hypéricon, faire bouillir dans dé Peau, injecter l'eau. Autre : baies de sureau et de laurier, de chaque partie égale, faire bouillir dans du vin, injecter le vin. Autre# pouliot, décoction, injecter. Autre : graisse d'oie, faire fondre dans de la résine, semblablement verser un peu d'huile de cédros, délayer avec du miel , 'injecter tiède. Autre : fleur d'argent dans du vin, du miel et de la cire fondue, et cypérus, jone odorant, calamus , lesquels se mêlent aux parfums,. δὲ iris, bryon, faire bouillir dans du vin et injecter. Autre : graine d'ache, anis, séséli, myrrhe, nielle, faire bouillir dans du vin. Autre : cédrôs de Crète, faire bouillir dans du vin, et injecter. Autre : lierre de Crète, dans de l'eau; Faction en est la même. Autre : échétrosis (bryoniæ alba) et myrrhe, délayer dans l'eau, injecter. Autre : élatérion, deux potions, dans de Peau, injecter. Autre : deuxcon- combres sauvages , laisser macérer dans quatre cotyles de vin ou de lait cuit, passer, injecter. Autre : le dedans d'une courge, un palme (quatre doigts), faire bouillir dans: quatre cotyles d'eau, ajouter miel et huile , et opérer. Autre : racine de thapsie, deux potions, délayer dans du vin doux avec deux cotyles d'eau, injecter tiède. Autre : ellébore, deux potions, délayer dans du vin doux, deux cotyles. Autres : thlaspi (capsella bursa pastoris) un oxybaphe, mêler du miel, délayer dans deux cotyles d'eau, employer tiède. Autre : courge un palme, cnéoron (daphne tartonraira) une potion , faire (χέτρωσιν sicpro ἔχε: te. ã; ἐχέτρωσι 5ῖς 6) καὶ σμύρναν vulg.-Je lis ταυτό. — Gal. 6]. : ἐχέτρωσ!::ς, ἢ λευχὴ βρυωνία. — "' ἢ.... χλύσαι om. 6. -- ἐλατήριον 110.--v om. θ. — χολοχυντίδας ΕἼΦΕΚ, Ald., Freb., Cordæus, Lind.- χολοχυνθίδος ἀγρίης DH.-récoepas 0.- ἀπηθεῖν 6. — 5 συχέης Ὁ. -- ἐντεριόνην (D, emend. al. manu) ἦ. -- χοτύλαις τέσσερσι 9. -- τε καὶ om. (9. -- ἐπιχέοντα E. — τὸ Ψαθείης 7. --πόσηας (.- παὶ μέλι καὶ ἔλαιον διεῖς ὕδατος pro ἐν.... ὕδατος 09. -- ξὺν Εἰη, -- δυσι 9. -- χληρῶς vulg.- χλιαρῶ θ.--χληρῶ CH.χλιαρῶς J. — α ἐχλλεδόρον CA. -- διεῖς γλυχεῖ θ. - ὡς 69. -- ὀξόδαφον, μέλι παραχέας 9. --χοτύλοισι 1. --χρῶ om. (9. -- χληφῶ vulg.-yAesp® θ. --- 1 συχίης B. -- καὶ om. 0. --ἐχ χνεωροῦ pro καὶ υν. (... μίαν om. (θ. -- ἐν ὕδατος. C8. - μέλι ἔλαιον παραμίξας χλύσαι C6.

196 DES MALADIES DES FEMMES. , f Ἡ χόχχους !xmdiouc
ὅσον ἐξήχοντα, μέλι, ἔλαιον ὕδατι διείς, γλύζε. Ἦν ἐχ τόχου * διαρροίη
ληφθῇ, πινέτω ἀσταφίδα μέλαιναν, καὶ “δ - 7e ὧ ἐχγ κα de χαὶ πιτύην Ἀ ES.
“ ἘΞ " αἰδία γλυχείης porc τὸ ἔνδοθεν, πιτύην ἐρίφου, ταῦτα διείς οἶνω 7 7
' μέλανι, καὶ τυρὸν αἶγειον χαὶ ἄλφιτα πύρινα ἐπιπάσσειν, χαὶ διδό= >» x
En ναι πίνειν" τοὺς πυροὺς δὲ ἐπ' ὀλίγοβῶσαι, Ἦν " δὲ ἐκ τόκου αἷμα τος
, - , ἐμέη, ταύτη Ἀ σύριγξ τοῦ ἥπατος τέτρωται" αὕτη πινέτω γάλα ὄνου, . 4
> » \ 7 N ἔπειτα βοὸς, εἰ εὐμαρὲς, τεσσαράχοντα ἡμέρας, καὶ σήσαμον
τριπτόν, : Δ cf! & χρὺς ἂν εὖ ἐχῇ: ποέτω τὸ γάλα νῆστις. Ἦν ὁ ἐχ τόχου τὴν
ἔδρην ἀλγε En, ἀρκεύθου καρπὸν. λίνου ft ἰζαν ἐψεῖν, χαὶ πίνειν ἡμέρας
τέσ" σαρὰς " χαὶ — σπέρμα τρίψας σὺν — ἀλείφατι ἐσθίειν. *Hy ὁ δὲ ἐχ
τόχου af μῆτραι φλεγνῆνωσιν, στρύχνου χυλὸν ἐγγέειν ἢ τεύτλου ἢ ἐδυνον.
AHν Séx τόχου τὸ σχέλος ὅπῳ θστερέων ke λωθῇ, ἀνίστασθαι δὲ μὴ
δύνηται " πίνειν θοσχυάμου καρπὸν ὅσον χηραμίδα ἐν οἶνω μέλανι ἡμέρας
τρεις “ παραφέρεται δὲ ὁ πίνων” “; ὕ J' 7 2 7 - Δ χ' “- 4 ci λύσις, γάλαχτος
dnelou πῖσαι ὅσον χύλικά, ἔπειτα τοῦ φαρμάχου, bo οὗ τὸ φλέγμα
χαθαίρεται" σανδαράχη δὲ 7 καὶ χηρωτῇ © χαὶ λαγωῦ - \ θριξὶ θυμτήσθω
τρεις ἡμέρας. 3 Περὶ φλεγμονῆς ἐκ τόκου" ἦν ἐχ τό-LA € ee # , x - 72 = ἡ
χου RUE me αἰ ὑστέραι, στρύχνου χυλὸν ἐγγέαι αἰδοίων ἔσω, Ἀ σελίνου, ἢ
δάμνου, ἢ τεύτλου, ἢ κολοχύντης χυλὸν ἐχπιέσας ἐγγέαι" 1o ἃ αὐτῆς τὸ
μέσον χαὶ ἀπαλώτατον περιζέσας μαχρὸν ἔνθεος. Ἦ 2 - + ; 1 ἀψινθίου ἐν
ὑδατι τρίοειν, εἰρίω δὲ ἀνασπογγίζειν, ἦν δὲ φρίξη, τ Kynôtous K. -- ἐξ. εἰς
(εἰς om. C6; ἐς D) μ. ἢ εἷς (ἢ εἰς om. C6) EL. σὺν (σὺν om. C8 ; ζὺν Lind.)
ὑδ. vulg. — 3 διαρροία λειφθῇ Ὁ. -- δοῆς τὸ ἔνδον 9. πυτύην K. -- πυτίην 8.
—Post αἶγειον addit ἐπιξύσας 9. -- πύρρινα FGHIK. -ἐπιπλάσσειν ταῖα. -
ἐπιπάσσειν Foes in not., Lind.—@tῶου ποιεῖν C (8, πιεῖν). -- πυρροὺς
FGHIK. — 5 δ' Ὁ. -- δὲ om. C6.— Eux θ. - αὕτη om. 9. -- εἰ 6, Vatic.
Codd. ap. Fées in τοί. -- εἰ om. vulg.— εὐμαρὲς om. (D, restit. al. manu)
FGHUK.-uedaivns pro εὐμαρὲς legit Cornarius.—Tecsepdxonta 6.—
τριπτήν 0. = ἄχρι θ.--εὖ om. θ. — 4 δὲ ἐκ DH, Lind.-χαὺ λίνον θ. -- δίζας
CDFHIJ. -- τέσσερας ere θ.-- ζὺν Lind. -- ἐν χηνίω C0.—&liré τι 0. — 5 δὲ
om. (6. -- σεύτλου θ. --- ὁ δ' ἐχ 9. -ὥπῳ 0. -uñ om. 9. --οοσχυλμου (sie) 9.--
θοσχιάμου ὅ.-- χαρποῦ (9. -- Gal. E'I. : χυάμου χαρπὸν, 6 μὲν Διοσχουρίδης
δοσχυάμου φησὶ λέγειν αὐτὸν οὕτως ἐν τῷ πρώτῳ τῶν γυναιχείων, ἔνιοι δὲ
τοῦ αἰγυπτίου ἀχούουσιν. Sans doute il y avait ici, dans les anciens
exemplaires, non θοσχυάμου. mais χυάμου. --χηοαμύδα E'I9. -- τρεις (τρὶς

6) ἡμέρας 68. -- εἰ] δὲ παραφέρετα· Ἄ πίνουσα E1η6.-- δ' ὁ 9.“ πῶν C.—
ὀνίου πεῖσα· 9.-- τὸ om. 9. --- 7 χαὶ om. K. — 5 χαὶ om. (O --δυμ:εἰσθω K.-
-θυμιάσθω τρὶς fu. 9, .--- x. φλ. ἐχ +. Om. (9. --ἐς τὰ αἰδοῖα pro χι5. ἔσω
C8.

LIVRE PREMIER. 197. bouillir dans cinq cotyles d'eau, ajouter du miel et de l'huile, injecter. Autre : grains de Cnide, soixante, miel, huile, délayer avec de l'eau, injecter. Si après l'accouchement la diarrhée survient, raisin noir sec, le dedans de l'écorce sèche de la grenade douce, présure de chevreau, délayer le tout dans du vin noir, saupoudrer avec du fromage de chèvre et de la farine de froment, et faire boire ; le froment doit avoir été un peu grillé. Si après l'accouchement il y a hématémèse, le conduit du foie est blessé : la femme boira du lait d'ânesse, puis du lait de vache si cela se peut, pendant quarante jours, et du sésame pilé, jusqu'à ce qu'elle aille bien; le lait sera bu à jeun. Si après l'accouchement il y a douleur au siège, faire bouillir baies d'arkeuthos (*juriperus phænicea*), racine de lin, boire pendant quatre jours; et aussi manger de la graine de laitue pilée avec de la graisse d'oie. Si à la suite de l'accouchement il y a phlegmasie de l'utérus, faire une infusion utérine avec la décoction de strychnos (*sslanum nigrum*), ou de bette ou de rhamnus (*rhamnus oleoides*). Si après l'accouchement la femme a la jambe percluse par cause utérine et ne peut se lever, elle boira une chéramis (—0'te,009) de baies de jusquiame dans du vin noir, pendant trois jours; cette boisson dérange l'esprit; remède, une coupe de lait d'ânesse, puis un purgatif phlegmagogue ; elle fera une fumigation avec la sandaraque, le cérat et le poil de lièvre pendant trois jours. De l'inflammation après l'accouchement : si la matrice s'enflamme à la suite de l'accouchement, infuser dans l'intérieur des parties génitales l'eau de strychnos, ou d'ache, ou de rhamnus ou de bette ; ou exprimer le suc d'une courge et l'infuser ; ou bien racler en long la partie moyenne et la plus tendre de la courge, et l'introduire. Autre : broyer de l'absinthe dans de l'eau, éponger avec de la laine; si la femme se sent refroidir, on ôtera ce — σεύτλου 6.—Exmécas αὐτόν (ἐγγέαι: pro αὐτόν CH 6; ἔγγεον 6; ἔγγεε Vatic. Codä. ap. Foes in rot.) vulg. — "ἡ (καὶ pro ἡ C6) ἀχτῆς (αὐτῇ: 9) τὸ vulg.— καὶ om. C. -- Post 4x2): addunt ἐὸν (9. --περ:ζέσας C, Ald. —" ἀψῶνς θιον 9. -- δ' C.- ἀναπογγίζειν (θ-- ἀνασπογγίσας vuls.

198 DES MALADIES DES FEMMES. ἀφαιρέειν. Ἡ

χοτυχηδόνας φύλλα nat πράσα ἐψεῖν ἐν “πυρῶν 7 EΙ ὕ N χρίμνοισιν, ἔλαιον ἐπιχέας. δίδου. 79. 5, Χολῆς καθαδικὰ ἐκ μήτρης σιχύης τὴν: ἐντεριώνην λείην τρίψας, καὶ μέλυτι φυρήσας, βάλανον ποιέων, προστίθει * φάρμαχον δὲ χεῖ διδόναι καὶ ἄνω καὶ κάτω “χαθαίρειν, καὶ λούειν τῷ θερμῷ, προστιθέναι δὲ ἄνησον ἢ μελάνθιον. Ἡ ὁ χολοχυνθίδος ἀγρίης τὸ “ἔνδον λεῖον ποιέειν, καὶ μέλιτι φυρῆν, καὶ προστιθέναι. ὁ Ἡ προστιθέναι: ἐλατηρίου ὅσον πόσιας ὅ τέσσαρας, ξυμμίξας στέαρ χήνειον Ἀ αἷγειον, βάλανον εὐμηχεστέρεν ποιέειν, καὶ προστιθέναι. Ἡ ὁ νίτρον καὶ χύμινον καὶ σχόροδον καὶ σῦχον, λεῖα πάντα ποιήσας καὶ μέλιτι δεύσας, προστίθεσθαι ἔθερμῳ δὲ λουέσθω, καὶ ἀπὸ λουτροῦ πινέτω. Ἡ τρλάσπιν λεῖην ποιέων καὶ μέλιτι πυρῶν, προστιθέναι. Ἡ σύχου ὁ παλαιοῦ τὸ πῖον ξύσας, ξυμμίσγειν πόσιας ἐλατηρίου δύο, καὶ νίτρον ὅσον τὸ ἐλατήριον, μέλιτι δεύσας, “προστίθει. Ἡ ὁ πευχεδάνου δχόσον τρεῖς χυάθους δίδου πιεῖν. 1H ἄνησον καὶ μελάνθιον διεῖς οἶνω, δίδου πιεῖν. “ΞΕχατηρίου πόσιας τέσσαρας μίξαι στέατι μηλείῳ, ἀφελομένη δὲ διανιζέσθω ὕδατι εὐώδει, ἡρέμα στύφοντι. Ἀ Ἡ ἐλατηρίου πόσιας τρεῖς, ξὺν ρμηλείῳ στέατι, βάλανον περίπτερον ποιέειν “ ἦν δὲ ἀφέληται, διανιζέδσθω ὕδατι εὐ ἱκανῶ. 3 Ἡ ὀλάσπιος ὅδον πόσιν ξὺν μέλιτι δίδου. ἱ 80. Κλυσμὸς, ἦν χολώδης n° ἐλατηρίου ὅσον δύο πόσιας ὅδατι διεῖς, ἐπιχέαι ἔλαιον ναρκίσσινον, # καὶ χλύζειν χλιερῶ. FH 15 χρولو-1 Πορρῶν ΕΘΗΚ. -- χριμνοῖσιν DJ6:- χρηρνοῖσιν FGİK, Αΐα, -- EX ἐπ’ αὐτοῖς (ἐπ’ αὐ. om..C6)γέας (ἐπιχέας C6) τυ]σ.-- δίδου om. (D, restit. al. manu) FGHLK. — Σχολὴν xafaiperv (θ.-- καθαδικήριον. θ90’. -- σιχυωνίης E. -σιχύην θ.-- ἐντεριώνην BH. -- λήην C6.- καὶ om. (9. -- χαθαίρει 9. -- ἄνηθον 0.— ἄνισον CDHJ. — Ξ χολοχυνθίδος D.- &ypinc'om. FGJ.- Ante τὸ addunt ἐντεριώνην FGL.- Χον.8.—Xeinv'K- χοῖ προστιθέναι 1. -καὶ χο. om. vulg. — καὶ (ἦ pro καὶ 6) πρ. vulg. — 5 τέσσερας 0.- cuuu. DHJ6.-yñnron 6.-μὴ λίον pro x. 0.—moréew καὶ .-- π. καὶ om. vulg.-rooctiθecüa: 0. — 6 λίτρον 0.— λία 9. -- πάντα om. CB.— morsar 9. -- δεύειν (9. -- λοῦσθαι C.— λούσθω 9.-- τοῦ θερμοῦ pro λουτροῦ C3. — 7 θλάσπην Ὁ. -- λήην 6.-Ante Ἀ addit πίνειν Ὁ. -- καὶ om. (9. -- φυρέων (6. -- προστιθεῖ 9. - προστίθει C. — 8 φιαλίου (510}9. -- πῦον Ε’. - - πύον DGJ.- μίσγειν θ. -- λίτρον Ὁ. —revxedavod vulg.—revxedāvou θ. - ὀπόσον τρεῖς χυάμους δοῦναι πιεῖν θ.-- Dove πίνειν C. -- τὸ καὶ vulg. --ἦ 9. - ἄνισον OP HT. -- ἄνησον K. -- ἐν (ἐν om. CFGHIJK6) οἶνω vulg. -- δοῦναι

θ. - πιεῖν om. DFGHJK. --- τ Ante ἐλ. addunt à L, Cordæus, Foes in not.,
Lind.-utæa: vulg.-utéa: θ.-- ηλίω (bis) C0. -- ἀφελο

- LIVRE PREMIER. 199 pessaire. Autre : feuilles de cotylédon (cotyledon umbilicus), poireaux, faire cuire avec de la grosse farine de froment, ajouter de l'huile et donner. 79. (Moyens propres à purger la bile de la matrice.) Moyens propres à purger la bile de la matrice : dedans d'une courge, bien piler, pétrir avec du miel, faire un gland, appliquer ; il faut donner un médicament qui évacue par le haut et par le bas, laver avec l'eau chaude, et appliquer en pessaire l'anis ou la nielle. Autre : concombre sauvage, le dedans, bien piler, pétrir avec du miel, et appliquer. Autre : élatérion quatre potions, mêler graisse d'oie ou de chèvre, faire un gland alJongé, et appliquer. Autre : nitre, cumin, ail, figue, broyer le tout, mouiller avec du miel, et appliquer ; la femme se lavera à l'eau chaude et boira après le bain. Autre : broyer du thlaspi, pétrir avec du miel, et appliquer. Autre : racler la partie grasse d'une vieille figue, mêler deux potions d'élatérion, autant de mitre, mouiller avec du miel, et appliquer. Autre : peucedanum trois cyathes, donner à boire. Autre : anis, nielle, mouille avec du vin, donner à boire. Autre : élatérion, quatre potions, mêler avec de la graisse de mouton ; après avoir ôté ce pessaire, la femme-se lavera avec une eau parfumée, légèrement astringente. Autre : élatérion trois potions, avec graisse de mouton, faire un gland autour de la plume ; après l'avoir ôté, la femme se lavera à grande eau. Autre : thlapsi une potion, donner avec du miel. 80. (Formules d'injection utérines.) Injection si la femme est biliense : élatérion deux potions, délayer avec de l'eau, verser μένου DFGJJK.-πέυε 1.-- στύφουσιν 9. ---ἰῶ ἢ om. (.-- τρίς, σὺν 6.— μερίντε'Ρὸν νυ]. -- περὶ πτερὸν 69 K. --περέπτερον Ὡῶθ.--περ. om. (. - περίπτερος, en ce sens, n'est-pas dans 165 dictionnaires. -- δ' θ.-- ἐν pro εὔ 'Ο. -- χάνη pro ἰχανῶ 0. — 15. ἢ om. 69. -- θαλάσσιον pro θλ. DEGHIKO, A'Ια. -- ὅσον om. (.-- πόσι σὺν 9. — 1 ai om. (.-- χλεηρῶς DUK, A'Ια. -- χλεηρῶ vulg.- χλιερῶ 9. — 15. χαλοχυνθίδος (. -- δύο ἀγρίας (9. -- δύο em. (D, restit. al. manu) H.--οἶνω γάλαχτε C.— οἶνω ἢ γάλαχτι 11πᾶ.-- ὀνείω γάλαχτι L, Vatic. Cedd. ap. Foes in-not.—ὀνές γάλαχτι 9. -- τὴν μὲν (τὴν μὲν om. C6) μέαν (uivn D) vulg.—ἀρνῦet, θ.-- συμμ. 9.-- χαὶ om. C.

200 DES MALADIES DES FEMMES. χυνθίδας ἀγρίας δύο ἀποόρέξας ἐν οἶνογάλαχτι ἐφθῶ ὅσον τέσσαρας χοτύλας, μίαν ἀπηθέειν, καὶ Ενυρίσυερν ἔλαιον ναρχίσσινον, καὶ χλύζειν. Σ Ἄλλος χλυσμὸς, χολώδης καὶ φλεγματώδης " σιχύης ἐντε' ριῳώνης ὅσον παλαιστήν ἐψήσας ἐν ὕδατι ποτῶ τέσσαρσι χοτύλησι, Ξ καὶ υέλι μίξας καὶ ἔλαιον ἄνθινον, κλύζειν. ὁ Φλέγμα καὶ χολήν χαθαῖρον * χόχχους χνιδίους ἐξήχοντα, μέλι τε καὶ ἔλαιον ἄνθινον μίξας, χλύζειν ἐν ὕδατι. " Ἡ χνήστρον ἐψήσας ἐν ὕδατι ποτῶ ἐν πέντε χοτύλησιν, ἀποχέας δύο χοτύλας, ξυμίζαι μέλι καὶ ἔλαιον ἄνθινον σὺν ναρχισσίῳ, καὶ χλύσαι. ὁ ΚΑνουετ καθαυτήριον" ὄλονθοι χειμερινοὶ χαυθέντες, καὶ βραχέντες ἐν ὕδατι - ἀποχέα: δὲ τὸ ὕδωρ, καὶ ἔλαιον ξυμίσγειν, καὶ χλύζειν, καὶ μεταχλύζειν σιδίοισι, χικίδ:, kw τοῦ πρίσματος, ἐν οἴῳ δὲ μέλανι χρῆ ἐψεῖν. Ἡ τρύγα καίῳν δχοῦσθαι σὺν ὕδατι, μεταχλύζειν δὲ τοῖσι τῆς μυρσίνης φύλλοισι καὶ ῥόῳ τῇ βυρσοδεψοκῇ, ἐψεῖν δὲ οἴῳ αν εὐώδει: - μεταχλύζειν δὲ Ἰ καὶ cyotνου φύλλα καὶ ὑπερικὸν καὶ ἐλελίσφαχον ἐψήσαντα σὺν οἴῳ μέλανι εὐώδει, ἡ χράμόης ὕδατι, χὰν τῶδε ἐψεῖν λινόζωστιν, νέτρου ἐρυθροῦ ὀλίγον, καὶ χλύζειν. ὁ Ἑλατηρίου ὅσον πόσις, ξὺν ναρχισσίῳ ἐλαίῳ, ἡ ἀνθίνῳ, καὶ χλύσαι χλιαρῶ. Ἡνθ δὲ χολώδης Α, κολοχυνθί-δας δύο ἀποθῥέξαι ἐν γάλαχτι ὀνείῳ ἐφθῶ ὅσον τέσσαρσι κοτύλησι, καὶ ἀπηθήσαντα χλύσαι, en sa δὲ ἔλαιον ναρχίσσινον ἢ ἄνθινον. Ἡ τὸ διὰ τῆς σιχύης " 10 τῶς ἐντεριώνης ὅσον παλαιστήν ἐψεῖν ἐν ὕδατι ποτῶ τέσσαρσι χοτύλησι, καὶ μέλι παραχέαι, καὶ Je - ἔλαιον ἄνθινον * οὔτος ὁ χλυσμὸς φλεγματώδει καὶ χολώθει ξυμφέρει. 17AX. om. Ὁ. -- χλ. ponitur post φλ. (9. -- συχῆς Ὁ. -- ἐντεριώνην Ὁ. -- ἐντεριόνην Η. --- ? καὶ om. θ. -- Gal. GL. : ἄνθινον ee τὸ χρίνινον καὶ ἱριγον λέγεται τὸ δὲ αὐτὸ καὶ σούσινον λέγεται. --- \$ ἄλλος τοιοῦτος pro φλ. Χο χ. χ. ὁ. -- χαθαῖρε: (6. -- χνίδης DFGHIJK.- τε καὶ om. C8. — ὁ χνέστρω sine C.-Gal. G1. : λέγεται δὲ καὶ χνέωρον. -- Ante ἀποχ. addunt καὶ Ὁθ. — συμμ.. vulg.—Ενυυ. CDEFGHUK, Αἶα. -- ξὺν (9. -- σὺν νυ]α. --ὠ ναοχίσσω 6.— καὶ om. C8. — " χλυσμὸς ἙΣ Ἑ DJ.- ὄλονθοι χειμέριοι 0.—χαέyrec (9. -- κατεγγόμενοι (sic) pro Bo. C (8, τεγγόμενοι). --ἀποχύσαντα τὸ ὕδ.. ἔλαιον vulg.— ἀποχέαι δὲ τὸ ὕδ. καὶ ἐλ. C6.—Lobeck, Phryn. Ecl., p. 725, condamne l'aoriste ἀποχύσαντα. -- συνμίζαι θ. -- χλύειν pro χλύζειν FHIK.- — μεταχλ. δὲ σ., sine καὶ, C6.-xrxidt C (D, al. manu). -- χιχτδιν (sic) θ. -ἐψήν Ὁ. — ὁτῶ pro χρ. σὺν (9. -- δὲ τούτοις (τούτ. om. C8) τοῖσι ταῖς. -Ante μυρσ. addit ξὺν C. -- καὶ om. (9. -- ῥῶ (. -- κυρσοδεψιχῇ θ. — 7 καὶ

CO. τ καξ om, vulg.— σχίνου DFHIK6, Cordæus, Foes in not., Lind.-
cyoivev

LIVRE PREMIFR. 261 de l'huile de narcisse, et injecter tiède.

Autre : deux concombres sauvages , faire macérer dans quatre cotyles d'un mélange cuit de vin et de lait, en passer une cotyle, y mêler de l'huile de narcisse et injecter. Autre injection, pour la bile et le phlegme : le dedans d'une courge, un palme, faire bouillir ἥ dans quatre cotyles d'eau potable, mêler du miel et de l'huile de lis, et injecter. Autre, purgeant la pituite et la bile : grains de Cnide soixante, mêler miel et huile de lis, 'injecter avec l'eau. Autre : enestron (daphne oleoides), faire bouillir dans cinq cotyles d'eau potable, décanter deux cotyles, mêler miel , huile de lis et huile de narcisse , injecter. Injections purgatives : figues non mûres d'hiver, grillées et macérées dans l'eau, décanter l'eau, mêler de l'huile, et injecter, puis faire une conire-injection avec l'écorce sèche de grenade, la noix de galle, la sciure de lotus, tout cela bouilli dans du vin noir. Autre : lie calcinée, s'en servir avec de l'eau; contre-injection avec les feuilles de myrte et le sumac de corroyeur, le tout bouilli. dans du vin noir odorant; la contreinjection peut aussi se faire avec les feuilles de lentisque, Vhypéricon, la sauge, le tout bouilli avec du vin noir odorant; ou avec l'eau de chou, dans laquelle on fera bouillir de la mercuriale et un peu de nitre rouge. Autre : élatérion, une potion, avec huile de narcisse ou de lis, et injecter tiède. Si la femme est bilieuse, prendre deux courges, les faire macérer dans quatre cotyles de lait d'ânesse cuit, passer, injecter, après y avoir mêlé de l'huile de narcisse ou de lis. Autre, à la courge : le dedans d'une courge un palme, faire bouillir dans quatre cotyles d'eau potable, ajouter miel et huile de lis; cette injection est bonne vulg.— ἐψησαι ἐν οἴθῳ C6. -- λινόζῳστιν τυῖσ. -- λινόζωστιν D. - - λίνου pro νίτρου 4.--λίτρου 9. --- #7 ἐλ. Cordæus, Foes in not.— πόσι 6. -πόσιν CD. ξὺν C, Lind. — σὺν τυῖρ.-- ἀνηθένω pro à ἄνθ. 6. - χλιαρῶ θ. -- χλειρῶ CHI. χλειρῶς vulg. --- 9δὲ om. θ. -- χολοχυντίδας DFGHIK, Ald., Frob., Cordæus, 1π4. -- ὀνέω (9. -- τέρσεσι (sic) θ.-- χαῖ om. (6. -- ἀποδρέξαντα (ἀπηθήσαντα C; ἀφηθήσαντα 6) χλ. τυ]σ. -- ξυμμ. (συνμ. 0) τε (δὲ pro τε C6) ξλ. vulg.— ἥ ἄνθ. om. ἥ. — 19 τῆς 9. - τῆς om. ταῖς. -- ἐντεοιόνης EH! - παγαστήν 6.- ὁ x). om. (9. - συμ'. 5.

202 DES MALADIES DES FEMMES. ie 2 1 Κλύσμα ἔλχον
φλέγμα * κόχκον τρίδιν χαὶ τοῦ μανδραγόρου ξὺν FAN Ē : ; ὕδατι. / ὕκ ,
ΦΣ ΣΝ 'ς ' = 81. Κάθαρσις maurokn τε χαὶ παντοίη ὑπὸ τούτου γίνεται
σχορόδου μώλυζαν, νίτρον, σύχου τὸ ἔνδον τὸ πῖον, ἴσον τρίψας λεῖα,
δχόσον κικίδα ποιέειν τὸ μέγεθος. χαὶ προστιθέναι. Ἡ χυwίνου sn 2 - - Φ'
Ξφύλλα ἐν οἴνῳ τρίψας, «ἐν εἰρίῳ πρόσθεσ. Ἡ “γῆς λευκῆς ὅσον-πόσιν. » 5
- - T4 7 ἈἩ “λευχὴν ρίζαν πρίδιν λείην, καὶ μέλι ἐπιχέας nat ἀναζέσας,
βάΡ ᾱ ' " ar λανόν" τε ποιήσας, προστίθει. Ἡ ὁπὸν σιλφίου ὃ μετὰ σύχων
μαλάσ-7 σειν, χαὶ βάλανον ποιέειν " ἀγαθὸν δὲ χαὶ σίκυς σπέρμα τρίόειν :
ἘΠΙ Ξ δμοίως. Ἡ 5 χολὴν ταύρου χαὶ νέροον ἐρυθρὸν ἱ χαὲ νέτῳπον 8 χαὶ
χυχλάμινον, τούτων ὅσον χικίδα, τῆς δὲ κυχλαμίνου πλέονα μοῖραν, : :
πέλιτι ξυμμίξασα; ἡ θεραπευομένη προστιθέσθω. 5 Προσθετόν “χυχλαον -
'ς μῖνου τὴν κεφαλὴν καθαίρειν ὕδατι, τρίψαι, καὶ ἐς ἄχνην ἀναφορύξαντα
προστιθέναι. Ἡ σμύρναν, ἄλας, χύμινον, χολὴν ταύρου 1 ξὺν μέλιτι
δμοίως. Ἡ κόκκους 1. ἐχλέψαντα ὅσον τρεῖς ἰνδικοῦ φαρμάχου, τοῦ “τῶν
ὀφθαλμῶν, ὃ καλέεται πέπερ:, καὶ τοῦ στρογγύλου, τρία ταῦτα λεῖα τρίδιν,
καὶ οἴνῳ παλαιῷ χληρῷ διεῖς, βαλάνιον “περὶ πτερὸν ὄρνιθος τιθέναι. καὶ
ᾧδε προσάγειν. ἘἼ “ τιθυμάλλου ὁπὸν μέλιτι ἀναδεύσας, ἡ σκίλλης δίζην
ὅσον' ξξαδάχτυλον ἐλίξας δύο δα-τύλους ἐν εἰρίῳ, πρόσθεσ. Ἡ αὐτὴν τὴν '
σχίλλαν ἄνευ ρίζης τρίδιν, rat ὡσαύτως ἐλίσσειν εἰρίῳ, εἶτα προστιθέναι.
82. Κλυσμός, # ἦν φλεγματοῦ γυνὴ n° ἐλλεδόρου “δύο πόσιας 1 Φλέγμα
ἄγει Sine κλύσμα (0. -- τρίδιν om. 9.-- χαὶ CFHIT. -- χαὶ om. vulg.—
κάθαρσις γὰρ (γὰρ om. C6) τυ]ο.-- πολχὴ 9.-- παμπόλη ἦ.--πάντοιος θ.--
μόλυζαν 49. -- In marg. μόλυζα σχόροδον τὸ ἀπλὴν τὴν κεφαλὴν ἔχον G. --
λίτρον 9.-- πεῖον θ.--λία θ.-- ὅσον 49. -- χικίδα 6. -- χικίδος .3.-- ποιῆσαι J.
- Ξἐν οἴνῳ φύλλα (89.-- ἐν str. 6θ.-- ἐν om. vulg. — ὃ τῆς pro γῆς 9. —
46a!. GL : λευχὴ ρίζα, ἡ τοῦ δραχοντίου.-- λήν 9. -- χαὶ om. θ.--μέλιτε
DKQ/. - χαὶ ὁπ. (9. -- βάλανον ποιέοντα C.— τε ποτήσας Om. θ. --
προστιθέναι (9. -τίθει DFGHUK, Ald. — σύχω sine μετὰ θ. -- σιχύης om.
C. — 6 χολὴ vulg. - χολὴν CFGHHK, Ald., Cordæus.-)έρπον 6. — 7 χαὶ
om. C6. — ὃ χαὶ 8, Lind.-#αἱ om. τυῖο.-- χικίδα (θ.-- τοῦ pro τῆς 6. -
πλείονα τυ]σ.-- πλέονα θ.-- μοῖραν FHIK.—cuuy. 9.--ἡ θεραπ. om. (θ. --
προστιθένα: C.- προσθεῖναι 9. — 9πρόσθετον * χυχλ. 0 τὴν κεφαλὴν
καθαίρει θ.--τρύσαι Ὁ. --ᾗς C.εἰς γ!]σ. -- προστίθεσθαι 6. — 1 σὺν 0. --- "'
ἐχλέψαν. (xx. om. K) vulg.— ἐχλέψας Cordæus , Lind. -- ἐχλέψαντα
CDFGHIJG, Ald.- ὅσους 3. -- τρεῖς θ..υηδιχοῦ Ὁ (D, al. manu ἰνδικοῦ)

FGHJK, Ald. -- μηλιχοῦ θ. --τούτων ρ'Ρτοὸ τοῦ τῶν 9. - τοῦ τῶν 620. om.
(D, restit. al. manu) ΕΟΗΜΚ. -- ταῦτα δὲ (δὲ om. . C8) λεῖα (λία 6) vulg.—
καὶ om. Ὁ. --ἐν pro καὶ θ.-- χλιηρῶ om. 9.-- περιῖπτε

LIVRE ; PREMIER. | 203 pour le phlegme et la bile. Injection attirant le ,phlegme : grain de Cnide, baie de mandragore, broyer avec de l'eau. '84. (Formules de pessaires mondificatifs.) Pessaire qui procure-une purgation abondante et de toute nature : gousse d'ail, nitre, la partie intérieure et grasse de la figue, de chaque partie égale, broyer, faire de la grosseur d'une noix de gaile, et appliquer. Autre : feuilles de cumin, piler dans du vin, appliquer.dans de la laine. Autre : terre blanche, la valeur d'une potion. Autre : la blanche racine (celle du dracontion, dra-cunculus polyphyllus), bien broyer, ajouter du miel, faire bouillir, former un gland:et appliquer. Autre: suc de silphion, pétrir avec des figues, et faire un gland; il est bon aussi de piler semblablement la graine de courge. Autre : bile de taureau, nitre rouge, nétopon, cyclamen, prendre de chaque gros comme une noix de galle, sauf le cyclamen ; dont on prendra davantage, mêler à du miel; .la femme .en traitement appliquera cela. Pessaire : tête de cyclamen, Ja laver avec de : Veau, pétrir avec du duvet ,.et appliquer. Autre : myrrhe, sel, cumin, bile de taureau, avec du miel, semblablement. Autre (de la Nat. de la F., 8. 32, p. 363) : trois grains décortiqués., médicament indien, qui est pour les yeux et qui s'appelle poivre, le grain rond, bien piler ces trois choses, humecter avec du vin vieux tiède, en faire un gland autour d'une plume, et l'introduire ainsi. -Autre : suc de tithymalle, avec du miel. Autre :-racine de scille, un morceau-de six doigts, en enrouler deux doigts dans la laine, et appliquer. Autre : la scille même-sans Ja racine, piler, rouler semblablement dans de la laine, puis appliquer. 82. (Formules d'injections mondificatives.) Injection Si la e ρον (516 } 0.-- πτερῶ (.--- περιτιθέναι 0. — © τιθυμάλου DEGHI, Ald. -- ἀναδεῦσαι 9.-- δέξαν τυ]ο.-- δίζην Ό.-- ἐλίξας GI, Ald., Frob., Οοτάφυ.-- τοὺς (τοὺς οἴι. 8) δύο ταῖς. -- ἐν ὀπ. 6. — 'Ξ σχίλλην Ξ. -- σχῖνον pro σχ. 8. -- ἐλίσ. FGIK; Frob., Cordæus.-ἐν εἰρ. Ό. -- χαὶ εἰρίω προστιθέναι: C. -- ἔπειτα θ. --- ' "vom. B.-- ἦν δὲ 8.-- φλεγματώδη 3.- τυνή om. ΟΥΚ. --υνή ἄ om. D.ἦν pro à ὦ. --διέναι Ό. -- δεεῖναι 0. -- κοτύλησι (9.-- Post μίσγ- addunt οἶνον 6, Ald. -- uécyonra, ἦν χαθάρσιος δέηται. πράσα δὲ δεῖ Lind.

204 | DES MALADIES DES FEMMES. = “ . \ , ἄν οἶνω διέναι
γλυχεῖ, ὅσον δύο κοτύλας, καὶ χλύζειν μίσγοντα. 1 : “ ”E a = . ἄ » 1 1H
χαθάρσιος δέηται, πράσα δεῖ ἐψεῖν, Ξῆ ἀχτῆς χαρπὸν, ἢ ἄν- ea , ὕ ν’ Ὁ
“γησον, λιδανωτὸν, σμύρναν, οἶνον, ταῦτα πάντα τρίδιν, καὶ τῷ χυλῷ Ἀ ξ
- - ὕ τουτέων χλύζειν. Ἡ χράμόδην ἐψήσας ὃ ἐν ὕδατι, ἐν τῷ χυλῷ ταύτης’
LA LA ἔψε: τὴν λινόζωστιν, καὶ σμικρὸν ἀποχέας ἀπόκλυζε. Ἡ χνήστρου ,
2. κι 2 7 πόσιν ἐν μέλιτι διεῖς ἐνέναι. 4 + 83. Σχέπτεσθαι δὲ γον τὰ
ἐπιμήνια, ἣν τε χολώδεα ἣν τε τῷ ἐξ ἄ = \ 4 φλεγματούδεα 7° Ψάωμον ἐς
τὸν ἥλιον ὀποράλλειν λεπτὴν, ξηρὴν, “Ψ La 4 οἶνω 22 καὶ ὅταν τὰ
καταμήνια δ ἦ, τοῦ αἵματος ἐπιχέαι, καὶ ἰν ξηρανθῇ” \ ἄ LR LAN > 3 \ ω’Ο
, 3 , A T var καὶ ἣν μὲν χολώδεα ἦ, ἐπὶ τῇ ψάμμῳ Enparvdueenon τὸ αἶμα ,
ΠΣ “ ἄ > “λωρὸν γίνεται - ἣν δὲ rheymarwden, οἶον μύξαι δρῶνται” nν οὖν
ΟΙ » -9 , φλεγματούδεα Ἀ, κνήστρου ὅσον πόσιν διέναι ξὺν μελικρήτου
χοφν < x ’ Ξ τύλη,, καὶ χλύσαι. 84. Καθαριχὸν μαλθαχὸν ὕδωρ ἄγει καὶ
δέρματα καὶ ἰχῶρα » = A 4 > Ἀ ὕφαιμον, καὶ χαταμήνια χατασπᾶ, ἣν μὴ
πουλυχρόνια ἦ, καὶ ὕστε- σο , Ἰ ΤΕΩΣ , VE 59. δ ρὼν στόμα μαλθάσσει “
μύρον ναρχίσσινον καὶ χύμινον ὃ ἐσθίεται, σμύρναν τε καὶ λιδανωτὸν,
ἀψίνθιον, κύπριον ἄλας, δόδινον ἄλειφα, τούτων τὸ ἴσον τῶν ἄλλων
ἐκάστου, τοῦ δὲ ναρχισσίνου τέσσαρας « La y »” μερίδας, ἐπικτένιον ὠμοῦ
λίνου ξυμμίξας, πάντα τρίψον ὃ καὶ ἄ 7 4 \ RTS LAS Ἀ δ 0 A «“- N ποιῆσον
βάλανον, περὶ πτερῶ βάχος λεπτὸν περιθεῖς, καταδῆσαι, καὶ ἐμδάψαι ἐς
ἄλειφα λευχὸν αἰγύπτιον, ὃ καὶ προστιθέναι, καὶ εἶν 8x: A 4 LS , δι LR BE
’ὕ “ nν τὴν ἡμέρην honcauénr δὲ καὶ ἀφαιρευμένη διανιζέσθω τῷ : Ἦν δὲ
χαθάρσιος δέη θ. - χάθαρσις δὲ ἦ (Ο. -- δεῖ om. C8. — ? καὶ pro 8.-- ἄνισον
CDHJ.-&vncον K. -- λιδανωτὸν τε BEΘHK. -- πάντα ταῦτα (. τρίδιν, τῷ y.
τούτων χλῦζε 8. — 5 ἐν τῷ ὕδ. θ. -- EVE θ. -- λινόζωστιν Ὁ. λινόζωστιν
vulg. - λίνον σπέρμα, νίτρον» ἀποχέας, χλύζε prO σμικρὸν ἀπ. ἀπ, 11π4.--
te C8. — χαταμήνια 7. -- φλεγμ. ἦ (ῶομι. Ο: εἶη θ)" ἦ (ἦ om. θ) Ψ. τοῖ. -- ἐς
οἰ. θ. ---ὕ ἦ (. -- εἶη θ.-- ἐπιχέαι τοῦ αἶα. Cb --ἐᾶν vulg.—Eñn C.-γολώδης
9. -- ξηραινόμενα Ὁ. --κλεγματώδη C. --φλεγματούδης θ. --ρῶντας om. C8.
—6 ἦν δὲ φύσει φλεγματούδης n 6.-φλεγματούδης 00 }.-- ὅσον om. (θ.--
ποσὶ θ. - διέναι διεῖναι θ) καὶ (καὶ om. CH6) σὺν (ξὺν C, Lind.) μελ. χοτ.
(addit καὶ 6) χλύσαι vulg. — ’Ξ ὃ καὶ ὕδωρ E1η4. -- φλέγματα pro δέρματα
(.--χατασπᾶ om. θ. -- ἦν καὶ (καὶ om. CDFHIKG) μὴ πολ. (πουλ. CH;
πουλυχρόνιον 8) vulg.- ὑστέρων τυῖς. - θστερῶν H]. --ὕστ. om. 00. Ξ καὶ
σμύρναν. λιδανωτὸν 6. -- τε αἰ om. θ. - ἄν. χύπριον (χύπερον pro x. L, Foes

in not., Lind.) (addit ἄλας 6) δόδινον ἄλειφα (ἄλειφαο D; ἄλιφα θ: ἄλ. om.
O) ἄλφιτα (ko. om. 6) τούτων τιῖς. -- τὸ om. θ. -- τῶν ἄλλων om. θ. --
ναρχίσσου 1. -μοίρας (9. -- ὠμολένου ΟΘΕΘΗΜΕ, Ald. -- ὠμόλινον 9. --
suuu. H29. -- τρίψαι

LIVRE PREMIER. 205 femme est pituiteuse : ellébore, deux potions, délayer dans deux cotyles de vin doux, mêler et injecter. Si la femme a besoin de mondification, faire cuire des poireaux, ou baies de sureau, ou anis encens, myrrhe, vin, broyer le tout ensemble, et injecter cette décoction. Autre : faire cuire du chou dans de l'eau, puis, dans cette décoction, faire cuire de la mercuriale, en décanter un peu, et injecter. Autre : cnestron une potion, humecter avec du miel et injecter. 83. (Moyen de reconnaître si les règles sont pituiteuses ou bilieuses ; répétition du § 22. Formule d'injection pour les règles" Pituiteuses.) 1] faut considérer si les règles sont bilieuses ou pituiteuses : prendre du sable fin, sec, le jeter au soleil, et, quand les règles vont, verser du sang dessus, et l'y laisser sécher; si les règles sont bilieuses, le sang séché sur le sable devient jaune; si elles sont pituiteuses, on y voit comme de la pituite; dans le cas donc où elles sont pituiteuses, cnestron une potion, délayer avec une cotyle d'hydromel et injecter. . 84. (Formules de pessaires purgatifs de l'utérus. On 7 Te= marquera le pessaire aux cantharides et la strangurie qu'il cause.) Pessaire purgatif émollient, qui amène de l'eau, des peaux et une humeur sanguinolente, attire les règles si la suppression n'en est pas ancienne, et assouplit l'orifice utérin : huile de narcisse, cumin de table, myrrhe, encens, absinthe, sel de Chypre, huile de rose, de chaque partie égale, sauf l'huile de narcisse dont il y aura quatre parts, mêler de l'étoupe de lin écru, piler le tout ensemble, faire un gland, enrouler un chiffon fin autour d'une plume, attacher, tremper dans du parfum blanc d'Égypte, appliquer et laisser pendant un jour entier; ayant pris un bain et ôté le pessaire, la femme se lavera avec de l'eau parfumée. Autre : purgatif, C9. —® χαὶ om. (θ. -- ποιῆσαι δὲ (9. -- βαλάνιον C.-repexrep® 1. -- περιπτερὸν (sic θ.-- εἰς J.— ἄλιφα 9. -- ἄλειφαρ D. — ὁ" χαὶ om. DFGHUK. -- προσθεῖναι 9.-- ἔαν vulg.-ἐὶν (.- τὴν fu ὅλην ὈΕΗΜῚΚ. - ὅλην om. (9. ἀφαιρουμένη vulg. -- ἀφατρευμένη 9. -- ἀφατρευμένη C.

206 DES MALADIES DES FEMMES. - - Ἄ α x LA ι 4 ὅδατι τῷ
 εὐώδει: “ὁ Ἐπερον χαθαριχόν, ὕδωρ dyer χαὶ δέρματα χαὶ - 1 E , a , CPAS
 αὐξας χαὶ ἰχώρα ὕφαιμον " HUPVEV, ἄλας, κύμινον, χολήν ταύρου, ; “ \ ς
 ΣΑ ταῦτα ξυαμίζας χαὶ μέλιτι φυρήσας χαὶ ἐς δάχος " ἐνθεῖς προσθεῖναι, : ἢ
 Ἄ- ἔ Fe ἡμέρην δὲ ὅλην ἐντίθεσθαι, εἶτα λουσαμένη καὶ @pekouéyn
 διανίξεσθω Σ “ἴα Lα \ u Δι ὕδατι τῷ εὐώδει. 8 Ἄλλο ἄλες, κύμινον, χολήν
 ταύρου μέλιτι ἄνα> 7 ὈΡ φυρέειν; χαὶ 1 προστίθεσθαι, λουσαῖένην, sem τῷ
 εὐώδει ὅδατι διανίξεσθαι. ’ Ἡ σίλφιον σύχω μῖξαι καὶ προστίθεσθαι, εἶτα £
 5 » " διανίξαι μύρω ῥοδίνω.. Ἡ χόχχους ἐχλέψαντα ἐψεῖν, καὶ βάλανον x
 ποιέειν, ἐπὴν δ’ ἀφέληται, προστιθέσθω δόδινον. ἘΣ σκόροδον \$ χαὶ νί2 2.
 £ see «’προν ἐρυθρόν Τχαὶ σῦχον, τούτων ἐχάστου ἴσον υῖζας mēre, δοῦναι
 προστίθεσθαι, κάπειδαν ἀφέληται, ἐλάφου στέαρ προστίθεσθαι, τήζας ἐν
 οἶνω. Ἡ ὁ πεπέρεος χόχχους πέντε ξὺν ἐλατηρίῳ: ὀλίγω, rie, παραστάζειν
 δὲ γυναικὸς γάλα ἐν εἰρίῳ, ἐς μύρον nr προστίθεσθαι δὲ ἀφελομένην
 ὡσαύτως: Ἡ 9 σύχου τὸ πιότατον ξὺν ἐλατησίῳ πόσει χαὶ νίτρον. ἐρυθροῦ
 τὸ ἴσον χαὶ μέλιτος ἴσον; ὡσαύτως. Ἡ χολήν ταύρου" ’ χαὶ νέτρον ἐρυθρόν,
 νέτωπον, χυχλαμίνου σὸν χικίδα ἐν μέλιτι. Ἡ χολήν ταύρου, ἐς αἰγύπτιον.
 ἔλαιον “ βάΘΑ Ψασα προστιθέσθω, καὶ ἀφελομένη, ῥοδίνω. Ἡ σιχῆς
 “τῆς μαχρῆς νι ΕΣ = ὕ --ς 4 2. χὰ ξὺ ἐλ, PE SC EN τὴν ἐντέερίωνην τὸ
 σπέρμα ἐξελὼν ξὺν γάλακτι γυναικὸς: χουροτρόφου, \ f Ye x 2 Gt SEA f
 TE, (6. χαὶ σμύρναν ἄχρητον καὶ μέλε ὀλίγον χαὶ μύρον αἰγύπτιον; τρίοειν,
 ; 2 ES Ve . - 2 χαὶ προστιθέναι. ἌΕ τὴν Ἐντεριώνην τῆς σιχῆς αὐῆναι,
 χόψαι δὲ ἄνευ τοῦ ἀπ re. χαὶ μέλι ἐμδαλεῖν, χαὶ ἀναζέσαι, χαὶ βάλανον
 ποιέειν εὐμήχεα, χαὶ βάπτειν ἐς ἑκατον-λευχόν. Ἡ “ τὴν ἀγρίην χο: Ἐς. om.
 (9. -- [8] ὕδωρ Lind.— συμρ.. vulg. -- ξυμμ. CDH. -- συνμῖξαι 0, -χαὶ om.
 (9. -- μέλιτι δὲ ἀναφυρῆσαι θ. - φυρῆσαι C. --- 5 ἐνθεῖναι CO. -- προσθ. om.
 09. -δ’ C.—6Xhn om. (ἄ -- εἶτα om. . -- χουσ. δὲ καὶ (9. -- ἀφαιρευμένη E.--
 ἀφαιρεομένη 9.--- ὕδατι om. €. — θᾶλχο. om. θ.-- Ante ἄλ. addunt ἢ C8. -
 ἄλας 5169. -- ἀναποιέειν 9. er ἀφαιρεομένην (ἀφελουμένην sic θ) (addit δὲ
 τς εὐώδει ὕδατι διανίξεσθαῖ CB. - λουσαμένην.... διανίξεσθαι OM, vulg. —
 χαὶ (ἢ pro xai 6) σίλ. vulg.-156 (τῷ om. 6) σ. vulg. — 5%. ἐχλέψαντα, ποσί
 (πόσιν Lind.) τε (re om. C) τρίψαντα (addit ἐψεῖν C) χαὶ βάλανον ποιέειν.
 Ἡ (χαὲ pro ἢ 9) vulg.—% x. ἐχλέψαντα ἐψεῖν χαὶ βάλανον ποιέειν, ἐπὴν δ’
 ἀφέληται, προστιθέσθω ῥοδίνον. Ἡ θ. --- ὁ χαὶ om. C8. --λίτρον 6. — 7 καὶ
 om. C8.— Post προστ. addit τὴν ἡμέρην θ. -- χαὶ ἐπειδὴν C6. —Srerépeus
 vulg.- πεπέρεος D.-menégroc θ;-- σὺν vulg.— ξὺν C, Lind. — αἶξαι 0.—

uifar om. vulg.—} πέπερον pre ἐς μύρον 6: --ἀποθάψασα CDFG HIJKO,
A'Ιά. -- ἀποδάψας vulg.-mactiféver δὲ καὶ ἀφελεῖν vulg.-rooct:φέναι
(προστίθεσθαι θ) δὲ ἀφελομένην C (θ, ἀφελομένη). ---- θσύχυ (sic) θ.-- πιω

LIVRE. PREMIER. 207 amenant de l'eau, des peaux, des mucosités et un ichor sanguinolent : myrrhe, sel, cumin , bile de taureau , mélanger le tout, pétrir avec du miel, mettre dans un chiffon, et appliquer ; on laissera pendant un jour entier; puis, s'étant baignée et ayant ôté le pessaire, la femme se lavera avec une eau parfumée. Autre : sel, cumin, bile de taureau, pétrir avec du miel, et appliquer; la femme se baignera , ôtera le pessaire, et se lavera avec l'eau parfumée. Autre : silphion, mêler avec des figes, appliquer ; puis laver avec de l'huile de rose. Autre : grains de Cnide décortiqués , faire cuire, former un-gland; et, après-Pavoir ôté, appliquer de l'huile de rose. Autre : ail, nitre rouge, figue, de chaque partie égale, mêler avec du miel, appliquer; et, après avoir ôté le pessaire, appliquer de la graisse de cerf fondue dans du vin. Autre cinq grains de poivre, mêler avec un peu d'élatérion , verser. du lait de femme dans de la laine, tremper dans un parfum; après avoir ôté ce pessaire, la femme fera la même application que précédemment. Autre : la partie la plus grasse de la figue, une potion d'élatériop,. autant de nitre rouge, autant de miel, faire de même. Autre : bile de taureau , nitre rouge, nétopon , cyclamen gros comme une noix de galle, dans du miel. Autre : bile de taureau., faire un pessaire, tremper dans du parfum égyptien , appliquer ; après l'avoir ôté, la femme appliquera de l'huile de rose. Autre : le dedans de la courge longue, ôter 165 graines , mettre du lait de femme allaitant un garçon, myrrhe pure, un peu de miel, du parfum égyptien, piler, appliquer.. Autre : le dedans d'une courge, sécher, ôter la graine, broyer, jeter du miel, faire bouillir, former un gland allongé, tremper dans du parfum blanc. Autre: le concombre sauvage τάτον CFGH, Ajd., Frob., Cordæus, -- σὺν Ὡ9.--λίτρον 6. — 1° χαὶ om. (9. -λέτρον 9. -- χαὶ vér. θ.-- κυχλάμινον ἴσον ὡσαύτως (wo. om. CD, F restit. al. manu, DK) χιχίδα (κηχίδα. C) τυῖς. -- κυχλάμινον ἴσον, ὅσον κηκχίδα Lind.— κυχλαμένου ὅσον. χηχίδα θ. --- 1 βάψας προστίθεσθαι 9. --- τῆς om. K.— Thvom. θ. --ἐντεριόνην BH.-- σὺν vulg.-Edv CD, Lind. — 5 ἐντεριόνην DH. -τῆς ΟΘΕΗΙΟ.-- ἐπδαλεῖν χαὶ om. 69. -- εἰς J. — " τὴν χολ. τὴν &ypin 6.— χολοχύνθην C

258 DES MALADIES DES FEMMES. - - 7 — A 7 λοχύντην
ὡσαύτως" 1 xat ἐλατηρίου τρεῖς πόσιας ἐν σταιτὶ τοίδειν, ζ' . , αν: F4 < χαί
βάλανον ποιέειν. Ἐξ ἄλλο διοίως " χόγχους ἐχλέψας, τρίψον ὅσον et " " "α'
πόσιν, ἐψησαι, καὶ μέλι περιχέαι, καὶ προσθέσθαι, ἢ ρόδινον ἄλειφα = ἈΣ +
1 x" χαί προσθέσθω * ὅσαι δὲ δ βάλανον προστίθενται, εὐπήξαντα γὰρ τὸ E
, »" L4 πτερὸν ἐς τὴν βάλανον, ἔπειτα ῥάχος περιθεῖναι λεπτὸν ἐν εἰρίῳ, Ἀ
βάψασα ἐς ἄλειφα αἰγύπτιον προστίθεσθαι * ἄγει δὲ μάλιστα, "χαί -- [2 Ἀ
δέρματα ἀναιροῦνται. "Προσθετὰ καθαρτικὰ ἰσχυρὰ, ὕδωρ ἄγειν δυ' ' J>\
NZ "5 a 4 s - Se νάμενα χαί μύζας χαί δέοματα μάλλον τῶν πρόσθεν" τοῦ
πεπέρεος - δ - ee. a' , χόγχους τέσσαρας τῶν μεγίστων, Ἀ δέχα τῶν μικρῶν,
ἐλατηρίου πόσει - - [4 ξυμμίξας, vois λεία, παραστάζων γυναιχὸς γάλα, χαί
μέλι ὀλίγον, LE] / - > "" x x NY A λί ἀναφυρήσας τοῦτο, ἐς εἷριον
μαλθαχὸν καθαρόν περὲ πτερὸν περιελί' ξας ῥάχεα, καὶ χαταλαδὼν ὃ
προστιθέναι, ἐς λευχὸν ἄλειφα αἰγύπτιον 0 La βάρπων προσχεισθὼ δὲ
fuspnv, χαί ἐπειδὰν ἀφέληται, προστιθέσθω "- \» τὸ στέαρ τοῦ ἐλάφου. 7
Προσθετὰ καθαρτικὰ, ἣν μὴ ποτὰ xabaion 4 λινόζωστιν τρίψας καὶ
σμύρναν, προστιθέναι. ὃ Προσθετὰ ὁμοίως καθαρτικὰ, χορία δυνάμενα
ἐχόαλεϊν, χαί χατανήνια χατασπᾶν, χαί ἑμόρρυον ἀπόπληκτον δπεξαγαγεῖν
* χανθαρίδας πέντε ἀποτίλας χαί 4 Ἀ 4 Ἀ J- \ 1 3 ΓΞ τὰ πτερὰ χαί τὰ σχέλεα
χαί τὴν κεφαλὴν, εἵτα τρίδολον παραθαλάσσιον χόψας ὃ τησι δίζγησι χαί
τοῖσι φύλλοισι χαί τὸ χλωρόν τὸ ἔξω, τ + 4 4 λί 7 do: ' 2% Le τρίψας ἴσον
ὄγγον καὶ σελίνου σπέρματος χαί σηπίης ὠὰ πεντεχαίΞ # -" 7 To ex , \ Sexe
ἐν οἴνῳ yhuxet χεχημένῳ, χαί ἐν ὕδατι θερμῷ χαθιννύσθω, χαί ἐξ ESS: , '
25) A 1 40 2,7 ' μελίκρητον ὁδαρές πινέτω καὶ οἶνον γλυχὸν χαί 1 τοῦ
τετριμμένου τ: Καὶ om. 09. -- ἡ pro χαί Foes in not., Lind.- τρεῖς θ. -- στέατι
C0. — Ἐἄλλος sine ou. ὃ. -- καθαρτικὸν ὕδωρ ἄγε: χαί μύζας χαί δέρματα
pro ἄλ. ὁμ.. (9. -- ἐχλέψας τρεῖς (τρίψον pro τρεῖς θ). ὅσον γαῖς. -- ποσὶ
λίον pro πόσιν 6. -ψήσας (ἐψησαι C6), rai (καὲ om. D) vulg.-rcoctécaw pro
προσθέσθαι (8. — eita pro ἡ Foes in not. -- ἄλιφα (bis) 0. - ἄλειφαρ (bis) O.
-- χαί προσθέσθω 9. -χαί pr. om. vulg. — 5 βαλάνῳ O, -- γρὴ πρότερον (τὸ
πτερὸν pro xo. 6) ἐς vulg.- βάψασαν 2.-- ἐς θ. - ἐΞ- om. vulg. — χαί om. (6.
-- ἀφερέόμενα θ: - ἀφαιρούμενα DFGHIJK, Ald.- αἱρέόμενα C. — 5
πρόσθετα 9. -- ἄγει sine δυνάμενα (69. -- καὶ δέρματα rai μύζας χαί
αἱματώδεα θ. -- αἱματώδεα pro δέοματα C. -- καὶ αἱματώδεα δυνάμενα
Vatic. Codd. ap. Foes in ποῖ.-- τοῦ om. C.- πεπέρεως FGHIJ, Ald., Cordæus,
Lind.-remérpgs (. -- τέσσαρας χόγχους C. --ἡ (ἤν pro à C} χαί τῶν μικρῶν;

et (ei om. C) δέοι, ἐλ. vulg. — Ἀ δέχα τῶν μιχρῶν, ἐλ. 8. -- ποσὶθ. -- πόσιν C.-cuuu. vulg.- Ενυυ. CDHJK. -λία 9. -- εἰς ὁ. -- εἰρίω Ald., ETOB. - περιπτερόν FHII. -- περίπτερον C6. — " προστιθέναι σελευχον (sic) 9. - ἀλειταρ D.- βάφων 6. --- ἄλλο προσθετὸν prop. x. ὅ.-- προσθετὸν χαθαριχὸν ὍΙΚ. -- προ.... προστιθέναι ponitur ante ὅ πάσης Ὅ. 201, 1. 4, (θ.-τὰ ποτὰ OP EI.K9.--λινόζῳστιν vulg.— λινόζωστιν D.

LIVRE PREMIER. 299 semblablement. Autre : élatérion , trois potions, piler dans de la graisse et faire un gland. Autre : grains de Cnide décortiqués , en piler une potion, faire cuire, verser du miel, et appliquer, ou de l'huile de rose et appliquer; toutes les fois qu'on applique un pessaire , il faut ficher la plume dedans, puis l'enrouler dans de la laine et dans un chiffon fin, tremper dans du parfum égyptien et appliquer ; celui-ci est trèssemménagogue et enlève les peaux. Pessaires purgatifs énergiques, capables d'attirer de l'eau, des mucosités et des peaux plus que les précédents : grains de poivre, quatre des gros, ou dix des petits, élatérion une potion, mélanger, bien broyer en versant du lait de femme, ajouter un peu de miel, pétrir, enrouler avec des chiffons dans de la laine propre et molle autour d'une plume, et appliquer après avoir trempé dans le parfum blanc égyptien; ce pessaire restera en place pendant le jour, et, après l'avoir ôté, la femme appliquera la graisse de cerf. Pessaires purgatifs , si les breuvages ne purgent pas la matrice : mercuriale, myrrhe, broyer, appliquer. Pessaires semblablement purgatifs, pouvant expulser le chorion , amener les règles et faire sortir l'embryon apoplectique : cinq cantharides , ôter les ailes, les pattes et la tête, piler du tribulus marin avec les racines, les feuilles et la partie verte extérieure, avec même volume de graine d'ache et quinze œufs de sèche dans du vin doux coupé d'eau; la femme prendra un bain de siège tiède, boira de l'hydromel aqueux et du vin doux et prendra dans du vin doux une dose de cette préparation pilée - προστιθέναι om. θ. --- ὃ πρόσθετον χαθαριχὸν χόρια (λοχεια sic 6) ἐχδάλλει (addit καὶ θ) χαταμήνια χατασπᾶ καὶ ἔμόδρυν ἐξάγει ἀπόπληκτον (9. προστεθὸν ὁμοίως χαθαριχὸν γ. δυνάμενον K. - ἕτερον μᾶλλον τῶν ἄλλων pro προσθετὰ.... ὑπεξαγαγεῖν 3.-- προσθετὰ.... γλυχὸν p. 201, l. 4, om. D (Q', in marg. ascribitur λείπει ἐν τῷ ἐτέρῳ).-- χωρία H. -- καὶ χαρ. χατασπὸν om. 6. -- ἐχθαλεῖν pro χατασπᾶν E. -- κατασπᾶσαι H'I. -- ἀπόπληκτον (sic) G. ἀποτείλας FGHIK, Ald., Frob., Cordæus. — © σὺν τῇ ῥίζῃ θ. - σιπίης FGI, AId. -- ὅν om. θ-- γεχρημένα Ald. -- Post xexp. addit [διδόναι, 1π4. -- χαθιγνύσθω vulg. -- χαθιννύσθω OEΘHM. -- καθυνύσθω KE. -- χαθέννυσθαι 6, Ling. — # τοῦ om. 9. -- αἰγίναιον (, -- αἴγειον 9. - πίνειν γλυχεῖ CB. -- σταφίδα θ. - Apte ἔψ, addit ὅσον G. TOM. VIII. 14

σ10 DES MALADIES DES FEMMES. > - - - ἐπ ,» «ί ὅσον
 στατήρα αἰγιναῖον ἐν οἶνῳ γλυχεῖ. πίνειν" ἐπὴν δὲ ὀδύνη ἔχη; , g et 77 NO
 λευχούς ἐρεδίνθους: καὶ ἀσταφίδας: ἐψήσας. ἐν ὕδατι Trot Ψψύξας,, διδό---
 , ; “- 7 γαι πιεῖν.“ ὅταν ἡ στραγγουρίη ἔχη, ἐν. ὕδατε χλιερῶ χαθήσθω,. καὶ
 οἶνον πινέτω γλυχύν.. "Πάσης: νούσου, δυνάμενον καὶ ἀναστομῶσαε: ς ,
 καὶ καθῆραι - σμύρναν ὀλίγην καὶ ἐλελίσφαχον χαὶ ἄνησον τρίψας: XP: 3.
 N à ὕ] F4 Es 67 E “ἄ “ἰδ 1 ΩΣ ΞΘ, 85. δ' Καθαριχὸν δυνάμενον
 ἄτοχονχαθῆραις ἦν το στόμα τῆς μὴ -- 22 5 μὲ re V4 ' τρης ὀρθῶς ἔχη"
 πυρετὴν βόλδιτον ξηρὸν. κόψας καὶ δεασήσας τέσσαρας: χοίνικας... ὄξους
 δὲ χοτύλας δέχκα., καὶ οὔρου βοείου ἕτερον. τοσοῦτον: 5 - - \ χαὶ θαλάσσης
 κοτύλας εἵχοσι,. πυριτῆν: δὲ: " Banycor: πουλὺν γρονονς. εἶτα λουσαμένη
 φάκεον πιούσα καὶ μέλι καὶ ὄξος ξυμμίξασαέμεσάτως χαὶ: δοφέειν.
 ἄλευρον δοῦναι; καὶ: ἐπεπιεῖν" οἶνον: εὐώδεα παλαιὸν En θριασμένον,
 σίτου. dE un γεύεσθω: τῇ ἡμέρῃ ταύτῃ. "τῇ δὲ δευτέρῃ χόχχον. δοῦναι
 κατάποτον, τῇ δὲ τρίτῃ ὃ δοῦναι: διουρητιχὸν, ἀσταφί:-οἱ ' = ' δας χαὶ
 ἐρεδένθους λευχούς, do χοίνικας τῶν ἐρεδίνθων, χοίνικα: δὲ τῶν.
 ἀσταφίδων; ἴ χαὶ ἐπιχέαι: ὕδατος τρία. ἡμίχρα, ἔπειτα ἀποχέας.:. πρὸς τὴν
 αἰθρέην θεῖναι, καὶ τῇ ὑστεραίῃ πίνειν, \$χαὶ τοῖσι προσθέ-τοῖσι χρέεσθαι. :
 86. 3 Καθαριχὸν χαταμηνίων - τὸ βόλδιτον πλάσαι οἶον. σκαφίδα, “- δὲ ξ 7
 v Cod x LA 4 ' £ ' ὕ 40. δὲ: 2 φυρὴν δὲ Ενυυιουγwn τῆς χυπαρίσσου: τὰ
 πρίσματα, ξηραίνειν ἐν τῷ ἡλίῳ, χαὶ ἐς τοῦτο τὰ θυμῆματα. ἐμδάλλειν.. τ'
 Καὶ om. C. -- Ante ὅταν addit χαὶ θ. -- om. θ.-- δὲ pro à 5: -- χλιερῶ 0. —
 χληερῶ vulg: --χαθίσθω O. -- "Ἡυγλυκὺν πινέτω: (θ: . —2 Ante πάσης
 additi£tez ρον J.— προσθετὸν πᾶσαν. νόσον pro π.. v. 3.-- πάσης..-
 σμύρναν om. θ..-νόσου τυῖξ. -- νούσου C, Cordæus, Lind.—Guvauéync 3. -
 - Guv. om. (.- χαθάραρ 'O. -- ὀπτὴν pro ὀλίγην 9. -- ἄνισον 60H7.--- ἄνησον
 K' -- χρῶ om. C8. — 3χαθαρθήριον ('.--χαθαρθήριον ἄτοχον δυνάμενον
 χαθάραι D (7, χαθῆραι). - δυνάμ.. om. (9. -- τῆς w. om. (θ.-- μὴ ὀρθῶς
 Calvinus,. Cornar.- βολιτον (sic) θ.-- κόψαι: Ald. -- δεασς ὅσον: τέσσερας θ:.
 -- οὔρον: βόειον: D: -- βοΐου. 6: θαλάσσης ἄλμης: (ἄλ.. om. 6) χοτ. vulg. —
 ὁ βχληχροῖσι vulg. -- βληχροῖσι.Eθ. - βχληχρῶς Foes: in ποῖ. -- πολὺν 869. -
 - ὄξος μεμιγμένον. πιούσα (x: erasum al, manu H) (ξυμμίξασα pro μ.. π'. (9
 συνμίξασα) ἐμ: . ταῖς. -- ῥυφεῖν 8, ἐπιπίνειν' K. -- πάλαι ὃ. -- γεύεσθαι -6θ.--
 τῇ τοιαύτῃ, ἡμέρη ναῖς:-- τῇ. ἡμέρη ταύτῃ (, - τὴν ἡμέρην ταύτην 9- — " τῇ
 ὃ. δὲ 5. .---δὲ om. (Ξ χαταποτὸν: (. — "δοῦναι om. CB. διουρητικὰ K.—
 ἀσταφίδα θ. -- καὶ om. K.—Post χοίνικας addunt ἀφ' ἐνὸς χοίνειχος

DEGIJK, Vatic. Codü. ap. Foes in not., Ald. — τῶν ἐρεδίνθων, χοίνιχα δὲ
(δὲ: om. Vatic. Codd.) τῶν ἀσταφίδων. € (6, τῆς ἀσταφίδος), Vatic. Codd.
ap. Foes in not. -- τῶν ἐ.. γ. δὲ τ'. ἀ, om. vulg.

| EIVRE PREMIER. 214 du poids d'un statère d'Égine; quand de la douleur se fait sentir; faire cuire des pois chiches blancs et des raisins 5665 dans de l'eau, laisser refroidir et donner à boire; quand la strangurie survient, la femme prend un bain de siège tiède et boit du vin doux. Bon pour toute maladie ; bon à ouvrière Putérus. et à le purger : un peu de myrrhe, sauge, anis, piler, s'en servir. 85. (Traitement pour mondifier, δὲ le 'col' utérin est bien, une femme stérile.) Moyen cathartique pouvant mondifier une femme. stérile, si l'orifice utérin est bien : bouse de vache sèche. quatre chéuices, piler et tamiser, vinaigre dix cotyles, . urine de bœuf autant, eau de mer vingt cotyles, avec ce mélange faire une fumigation douce pendant beaucoup de temps, puis la: femme prend un bain, avale de la bouillie-de lentilles où elle a mis du miel et du vinaigre, et vomit ; alors elle prendra un potage de farine et boira par-dessus du vin vieux odorant qui aura été exposé au serein de la nuit; mais, de ce jour-là, elle ne goûtera pas aux aliments solides;; le lendemain, elle avalera le grain de Cnide, et le surlendemain on lui administrera le: diurétique ainsi composé : raisins secs et pois chiches blancs, deux chénices de pois et une de raisins secs, eau un conge et demi (conge — 3''''', 2), décanté, exposer au serein de la nuit, boire le lendemain, et employer les pessaires... 86. (Fumigation emménagogue.) Fumigation propre à faire venir les règles : bouse de vache, y mêler de la sciure de cyprès. pétrir et arranger en forme de conque, sécher au soleil, et -dedans jeter les ingrédients fumigatoires. — τέπιχέαι δὲ: sine καὶ: (9. -- τοῦ ὄδατος 6. -- ἡμίχοα C. — Awy6ex vulg. --- χαὶ ἔπειτα 69. --- θχατα (sic) pro καὶθ. -- χρῆσθαι. --- 9 ἔγγυρον (éyy. om θ) καθχαταμηνζων (κατ. on. θ) vulg.-rù ΟΟΘΗΚΘ. --τὸ om. vulg. -- βόλετον θι-βούδχητον FGIK.- βούδλιτον DJ. -- βούλδιτον EH. -- βόδχητον Α'ΙΑ. -- ὅσον vuig.— οἷον θ, Foes in ποῖ.-- gupñ (φυρᾶν 6) δὲ καὲ (καὶ om. CDFHI6, Aid) ξυμμίσγειν (Ενυμίσγων CDFHJK, Ald.; συνμέσγων 5) vulg, — 15 θ.-- τὰ our. 6. --θυμιάματα. D: >

Ἐγχυτον χαθαριχόν, ἦν αἷ ἦν τὰ χαταμήνια “ ἀχάνθης > - , \ , Sr λευχῆς ?
τὰ φύλλα τρίψας καὶ ἐξηθήσας καὶ ἐπίγλεήνας ἐγγέειν. 3 Ξ ' pr 7 88. ὁ
Κατάχριστον χαθαριχόν ὥστε μήτρας ἐχχαθαίρειν " πράσου A J ' 3 A \ τ ' ,
“σπέρμα καὶ καρδάμου τρίψας, ἐν οἴνῳ τε διεῖς καὶ γάλαχτι ἐφθῶ, '
διαχρίειν τὴν νειαίρην γαστέρα. ὁ Κατάχριστον μαλθαχτήριον, ὕδωρ δὲ ἄγει
καὶ μύξας καὶ δέρματα, ὃ καὶ λοχεῖα φέρει. καὶ οὐχ ἔλχοι' « LA σμύρνης ὡς
ἀρίστης ἡμισυ, καὶ ἀλὸς χόνδρον δμοίως, πίσσαν ἦδυν» - La δ μ, La τὴν
φλάσας, μίξας τε λεῖα, ἔστω δὲ ὅ τὸ τῆς σμύρνης τὸ ἡμισυ τοῦ 22 . “- P. LA
ἀλὸς καὶ τῆς πίσσης, ἐμδαλεῖν δ' ἐς ῥδάχος τῆς πεφλασμένης μέγεLa # 4
θος ὅσον χικίδα μεγάλην * δύο δὲ ἔστω, ὡς τὸ μὲν ἡμέρης ἔχειν, τὸ Ἴδι 5 r
PER τῷ τας 5 , 4 “- S 2 ΣΣ δὲ εὐφρόνης, ἔστ' ἂν χαταταχῇ * λουέσθω δὲ
θερμῶ, εἴτα ἀφαι ρέουσα διανιζέσθω ὕδατι εὐώδει. ΩΣ ' Li 89. ὁ
Καθαριχόν ἄτοχον χαθῆρα! ἦν τὸ στόμα ὀρθῶς ἔχη " ἦν ἄτοχον
θεραπεύης, βόλοτον αὖτον ἡλίου διασήσας ὅσον τέσσαρας 14 2 4 2 'GE 5x
δέ; 4 Ἄς Gt ὕν 9 A χοίνικας ἀπτιχὰς, ὅξους δὲ χοτύλας δέκα καὶ ὀροδίου
χοῖνιχα ὁ καὶ θ ES Fe # 2)έ \ 7, F4 ἀλάσσης χοτύλας εἵχοσι, πυριῆσαι ἀλέα
πουλὺν χρόνον“ ἔπειτα ' ἘΣ A 2) 4 ὅξ => 40 NES A \ € φαχίον ποιῆσαι, καὶ
μέλι καὶ ὄξος ρίcur, Ὑxat ἐμεέτω, καὶ ῥο2 F4 \ 2 , 5 219 Er ai x -2€ , | φεέτω
ἄλητον, καὶ ἐπιπινέτω οἶνον εὐώδεα * σίτου δὲ ἡ ἀπτέσθω ταύτη τῇ ἡμέρῃ
τῇ δ' ὕστεραίῃ χόχχον δοῦναι χατάποτον *. τῇ, δὲ τοίτῃ διουρητιχόν, ἐὰν δὲ
βούλῃ, λευχὴν σταφίδα καὶ ἐρεδίνθου Ptrn en ' HE 'O 0 ς 1 Ets ὅμοιον
πάθος (ἄλλο pro εἷς 8. x. D; ἄλλο ὁμοίως pro εἷς ὅ. x. ΗΠΚἘγχυτον
χαθαριχόν pro εἷς ὅ. x. C6) vulg. -- ἦν τὰ χαταμήνια ἦν vulg. -- ἦν μὴ ἦν τὰ
κατ. 6. --- 5 τὰ om. θ. -- ἐξηθήσας FG. -- καὶ om. DFK.- ἐπιχληνάς F. --
ἐγγεῖν 6. — 5 χατάχρηστον (. -- καθαίρειν τυῖσ. -- ἐχχαθαίρειν (169. -- καὶ
om. (. -- καρδάμου 9. -- καρδαμώμου vulg.-re om. (9.-- καὶ om. C.-veréenv
FHIK, A'Ιά., Frob., Οογάξυβ. --ντιερᾶν θ. -- νειαιρὴν Lind. — ὁ
μαλθαχτήρα sine xær. C6.— δὲ om. CD6. --- 5 καὶ om. (, -- λοχία E. --
φέρει om. θ. ξλχέοι (sic) (. -- χόνδρος 9. -- ἡδύτην OEK. -- ἡδίστην H. --
ἡδίτην (D, emend. al. manu) ὅ.-- φλάσας μὴ θλίψας λία 9.-- μίξας.... πίσσης
ponitur post μεγάλην, cum καὶ θλίψας pro μίξας τε, C.— ὁ τὸ om. θ.--
μυρσίνης pro ou. K. -- βάλλειν α - δ' 9. --δ' om. νυ]ρ. -- τε φλασμένης K.-
— Post πεφλ. addit πίσσης (8. -χηχίδα (9. -- δ' εἶναι pro δὲ ἔστω θ.--ς om.
(9.-- ἡμέρας vulg.— ἡμέρης 6PB69. — : δ' C.- λούσθω 6. -- καὶ pro εἴτα
C6. — 5 χαθαρθήριον 'O. -- χαθαρτικόν.-.. ἔχη OM. θ. -- χαθῆραι.... ἔχη om.

C.- Post ἔχῃ addunt τῶν μητρέων 90', (Lind., post στόμα.)-- βόλιτον 9. -- βόλθητον E6. --βούδλιτον (O.-- βούλθητον H.-- βούλθητον IK.—aÿ pro αῦον E' O2. -- λίου (sic) pro ἡλίου 9. -- Ante δι. addunt χαὶ (9.-- διασείσας τυῖς.-- διασήσας CD (F, al. manu cet) HUXK. — "καὶ om. FGHIJK.-2ény πολύχρονον 9. -- μίξας D. — 19 χαὶ om. D. - ἐμείτω θ. -- ῥοφέειν C.-pugeiv 0.— ἐπιπιέτω 7. -- ἐπιπίνειν (8 -- ἄπτεσθαι

LIVRE PREMIER. 2143 87. (Infusion purgative de l'utérus. L'infusion se faisait aussi ailleurs que dans l'utérus. Voy.t. VII, p. 5, p. 162, et Livre Deuxième des Mal. S 47, p. 69. 71 est probable que l'infusion différait de l'injection par plus de consistance.) Infusion utérine purgative, si les règles ne vont pas : épine blanche, les feuilles, piler, passer, faire tiédir, et introduire en infusion. 88. (Formules de liniments purgatifs de la matrice.) Liniment purgatif propre à mondifier la matrice : graine de poireau et de cardame (*erucaria aleppica*), piler, délayer avec du vin et du lait cuit, oïindre le bas ventre. Liniment émollient, qui amène l'eau, les mucosités et les peaux, emporte les lochies et n'ulcère pas : demi-portion de myrrhe excellente, sel en grain autant, poix parfumée, écraser, mélanger (la myrrhe sera la moitié du sel et de la poix), jeter, dans un linge, gros comme une grosse noix de galle de cette poix ainsi préparée; on en aura deux, l'un pour le jour, l'autre pour la nuit, et il restera jusqu'à ce qu'il fonde; la femme prendra un bain chaud, puis, ôtant le pessaire, elle se lavera avec de . l'eau parfumée. 89. (Différents moyens pour guérir la stérilité. Comp. vec le § 83.) Cathartique propre à mondifier une femme stérile, si l'orifice utérin est bien : dans le cas où vous traitez une femme stérile, faire sécher au soleil de la bouse de vache, en tamiser quatre chénices attiques, prendre vinaigre dix cotyles, farine d'ers une chénice, eau de mer vingt cotyles, et faire une fumigation abondante et prolongée, puis, ayant fait de la bouillie de lentille, où elle mélera du miel et du vinaigre, la femme vomira, prendra en potage de la farine, et par-dessus boira du vin odorant; pendant ce jour, elle ne touchera pas aux aliments solides; le lendemain elle avalera le grain de Cnide ; le surlendemain elle prendra un diurétique, celui-ci, par exemple, si vous voulez : raisins secs blancs, pois chiches 69.-- ήμέρα Η. -- εὖν δὲ 8. λ. om. θ.-- εὖν δὲ λευχὸν βούλη σταφίδα (C, ἀστ.) DFGHIJ (K, βούλει), ΑΙα. -- ἀστατίδα 9. -- χαὶ ἐπιχέας (9. -ΝΠοθὲ ὕδ. addit λευχοῦ C. -- ήμιχόεα vulg. -- ήμίχοα (9. --θῆναι C. -- χρήσθω 6.

214 DES MALADIES DES FEMMES. λευκοὺς δύο χοίνοιχας, ἐπιχέας ὕδατος τρία ἡπέχοα, «ἀφελεῖν δὲ τὸ ἥμισυ, εἶτα ἐς τὴν αἰθρίην θεῖναι, καὶ τῷ ὕστεραίῃ “πίνειν ἐκ τούτου κατ’ ὀλίγον, καὶ τοῖσι προσθέτοισι χρέεσθαι. “Hy βούλη .- - τ + A 7 EN γυναῖχα χυῖσαι, χαθῆραι αὐτὴν “καὶ τὰς μήτρας, ἔπειτα δίδου æ "y ἄνηθον ἐσθίειν νήσται, καὶ οἶνον ἐπιπίνειν ἄχρητον. καὶ προστεθένα: νίτρον «ἐρυθρὸν ?χατ χύμινον καὶ δητίνην péré δεύσας, ἐν εἰ “- A x : ὀθονίω πρόσθες * καὶ ὅταν τὸ ὕδωρ δ’ ἀπορρύῃ,, τοὺς ἐμέλανας πεσσοὺς EN à LS À£T x 4 προστιθέσθω μαλθαχτήριον, καὶ τῷ ἄνδρ ξυνέστω. Hν δὲ τὸ στόμα μεμύχη,, προστιθέσθω καὶ ὁπὸν συχῆς, μέχρι ἂν ἀναστομωθῇ " καὶ ὕδατι αὐτίχα ἀπονίξεσθαι- ἔρηκος δὲ ἄφοδον τρίοειν ἐν οἶνῳ “γλυχεξ A , -- a . - , -φ’ 3 , à y καὶ πίνειν νήστιν, καὶ τηνικαῦτα ξυνευναζέσθω τῷ ἀνδρί, ὃ "H δχόταν τὰ χαταμήνια παύηται, χηναλώπεχος ἄφοδον ἐν δοδίνῳ Up τρές ἔξιν, καὶ τὸ αἰδοῖον χρίεσθαι, καὶ ξυνευνάξεσθαι. 90. ““Hν ἔλχεα ἡ δριμέα nat ἦν φλεγμαῖνη, χρῶ τῷδε χλυσμῷ * χηνὸς ἔλαιον καὶ ῥητίνην μίσγε, καὶ διεῖς ὕδατι χλιαρῷ “κλύσαι. "H "I μέλι, βούτυρον Ta, καὶ χλύσαι. "H ἐχετρώσιος ξύσαι “ὅσον ὄσχαφέδα σμικρὴν καὶ σμύρνης καὶ μέλιτος ὁμοίως, ταῦτα διεῖναι ἐν οἷ g μικρὴ αὐρνης καὶ μέλιτος ὁμοίως, ταῦτα διεῖναι ἐν οἶνῳ μέλανι εὐώδει, καὶ χλύζειν χλιαρῷ. "Hν "ἐλκωθῇ ἡ φλυχταινῶν ἀνάτ τ. τω ’ ΕΣ \ , , \ à 22 A πλεα ἡ ἐν τῇ καθάρσει ἄχρα τὰ χεῖλεα, σάρχα βοὸς, ἡ πικέριον, Ἀ χήνειον ἄλειφα, καὶ ἄνησον, ἡ “ χροχόν, ἡ σποδὸν -χυπρίην, τριῖσαι ταῦτα πάντα, καὶ περιλαῖψαι “τὴν. σάρκα, καὶ προστίθεσθαι. "Hν LA à: es ἔλκεα γένηται rat ὁδαξᾶται, βοὸς σάρκα, στέαρ ἐπαλείφειν, καὶ τὴν 1 Βούλει K.-- αὐτῇ 9.---ἄχρητον νυ]α. -- ἄνηθον 9. -- νήστι (9. --λέτρον θ. — χαῖ om. FGIK.- fer. FGI, Ad. -- προσθέσθω 0. — Ξάπορουῇ 9.-- πεσοὺς 6". -- συνευνάσθω vulg. (DH, ξυνευνάσθω). - ξυνέστω (.-- συνέστω 8. — 4 δὲ τὸ ot. om. [69.--- σῶμα 3. -- μεχύνη (sic) 8.-- δὲ καὶ ὁπὸν ἂ. -- μέχρι (μέχρις DHJK) ἐὰν (ἐὰν om. (9: ἂν DHUK) ἀνασ. γυῖα. --περινίξεσθαι 9: &ρονίξεσθαι (. -- ἰέρηχος DH. --ἔρηχος 1. --ἴριχος K. -- ἰέραχος θ’. -- τρίδειν ponitur post γλυχεῖ 4. -- ἐπ’ οἶνῳ θ. -- γλυχὸ H. -- αὐτίκα C6. -- συνευναζέσθω vulg. -,Ωΰαυνευνεζέτω (sic) E'I. - συνευναζέτω H9. -- ξουονευναζέτω D.- συντίνεσθαι (sic) 4.— ξυγγινέσθω Ό, — 5 Έπ marg. ἕτερον χυητήριον θ6’.-- ἦν pro ἡ B.-À om. Ό. - ὅταν 9. -- χηνὸς ἡ ἀλώπεχος νυῖς. -- χηναλώπεχος (9. -- συν. vulg. (D, ξ.}. --ξυγχοιμᾶσθαι C. -- συνχοιμᾶσθα: θ. --- πρὸς ἔλχεα χλυσμός" ἦν ἔλχεα ἡ δριμέα, χλυσμός" Av φλεγμήνη Pro Av. χχυσμῷ 8.-- πρὸς ἔλχεα χλυσμός ἦν φλεγμαῖνη pro καὶ ἦν

φλεγμ. χρῶ τ. x. (. --ρίτ. FGI, A'Ια. μίσγειν θ. —xai.om. Ό. -- χλεηρῶ vulg.
— χλιαρῶ 9. --- Ἴ μέλιτι (μέλι 69) 8. ψέξας (μ.. om. C6) τῆξαι vulg. — 5
σχιφίδα (.-- μικρὴν ταῖς.--σμι CFHIK.— σμύρνην vulg.—oubpnav 4. --
σμύρνης θ.-- δικέναι (.--λιεῖναι (510) θ.-- χλεηρῶ

LIVRE PREMIER. 24 blancs, deux chénices, verser eau un conge-et demi, en décanter la moitié, exposer au serein de la nuit, -et le lendemain boire de cette préparation peu à la fois, et user des pessaires. 'Si vous voulez qu'une femme-conçoive (de-la Nat. de la F., S 94), la purger, elle δὲ la matrice, puis donner de l'aneth à manger à jeun, boire du vin pur par-dessus, εἰ appliquer nitre rouge, cumin, résine, humecter avec du miel, et-mettre dans un linge; et; quand l'eau s'écoule, la femme appliquera les pessaires noirs comme émollient, et ira auprès de son mari. Si l'orifice utérin est fermé, elle appliquera .du suc de figuier jusqu'à ce qu'il s'ouvre; -elle-selavera aussitôt avec de leau. Écraser «de la fiente d'épervier dans du vin doux, et boire à jeun; et alors la femme ira auprès de son mari. Autre : au moment où .les règles cessent, écraser dans l'huile de rose la fiente de chenalopex, oindre les parties génitales, .et aller auprès du mari. 90. (Différentes recettes pour les ulcérations utérines. Il est parlé, dans le courant de ce paragraphe, des aphthes des parties génitales.) Si 165 wulcérations sont âcres et qu'il y .ait phlegmasie, employer cette injection : graisse d'oie, résine, mêler, délayer avec de l'eau tiède, -injecter. Autre : miel, beurre, faire fondre, injecter. Autre : échétrosis, en racler la valeur d'une petite chême (—0''' ,009), myrrhe et miel autant, délayer dans du vin noir odorant, et injecter tiède. 5 y a (de la Nat. de la F.,:S 408) ulcération. ou que le bord des lèvres se remplisse de phlyctènes pendant la 'purgation menstruelle, viande de bœuf, ou beurre, ou graisse d'oie, anis ou safran, ou spode de .Chypre, broyer tout εἶα, en frotter la viande; et appliquer. S'il y a ulcérations et mordication, viande de bœuf, la frotter avec de la graisse, mettre vulg. -- χληρῶς DEGIK. -- χλιαρῶ 9. --- θέλκεωθῇ C. -- φλυχταίνων CFI6, Ald., Frob., Cordæus.—gluxréven H.- ἀνάπλεων (.- ἀνάπλεα pro ἄχρα C.-y#νιον (9. --ἀλειφαρ ῚΩ.-- ἄνησον K.—ävison CDHJ. —"# χόχχον (χρόχον C) Ἀ σποδὸν (χρέχον Lind.) κυπρίην τυῖσ.-- ταῦτα τρίψαι: (τρίδιν θ) πάντα ((9.-χαὶ om. (. -- περιλείψαι ῚΗ. --- ":ἀναμνῆται ΕῚ. -- ἀναμνῆται Ὅ.--ἀναχμάζεται DO. --ἀδαῖται 6H9. Ald.— ἀναμαῖται 9K. -- ὀδάζεται [μίπα. --ἐπαλέ. φεινθ, --Ἀχλύζειν.θ.

246 DES MALADIES DES FEMMES. σάρκα προστιθέναι, καὶ ἐγγλύζειν. Ἦν ῥυπαρὰ ἢ, καὶ πυριῆν ! συχῆς ἀπὸ ρίζης, καὶ μετέπειτα ἄπιον ἐν γλυχεῖ πινέτω, Ἦν ἐν τοῖσιν αἰδοίοισιν * ἔλχεα γένηται, βόειον στέαρ ἐπαλείφειν, καὶ μυρσίνην ἐν οἴνῳ χαθεψῶν διαχλύζέτω τῷ οἴνῳ, ἢ ἐλαίης φύλλα καὶ βάτου καὶ δοιῆς " ταῦτα δὲ ποιεῖ καὶ περσέης φύλλα καὶ οἶνος πράμνιος, τὰ φύλλα τρῖψαι λεῖα, καὶ πρὸς τὰ αἰδοῖα προστιθέναι. Ἦ ὁ ἀννήθου χαρπὸν καὶ σελίνου τρίψας ἐπίχριε. Ἦν ἀφθήσῃ τὰ αἰδοῖα, ὧδε oder * σάρχα βοὸς ὅ ὥσει δύο παλαιστῶν μῆκος, πάχος δὲ ὥσει στειλῆδος, προστιθέσθω μέχρις ἐσπέρης, τὴν δὲ νύχτα αἶρειν" τῇ δ' ὅστεραίη Fake προστίθεσθαι μέχρι μεσημόρης, καὶ ἐπιπινέτω οἶνον γλυχὺν, μέλιτι τὸν οἶνον ζυμμίσγουσα. 5 Κλύσμα ἦν ἡλκωμέναι ἔωσιν αἱ μῶτραι καὶ Τν στραγγουρίη ἐπιλάδη" πράσα, ἀκτῆς καρπὸν, σέσελι, ἄννησον, λιδανωτὸν, σμύρναν, ὃ καὶ οἶνον ἴσον τῷ χυλῷ τούτων, μίξας ταῦτα καὶ ἀναζέσας, ψύχειν, καὶ μετρίως κλύζειν. Ἦ 9 μέλι, βούτυρον, μυελὸν καὶ χηρὸν ἐνιέναι. 1 Ἀσσα ἐν αἰδοίῳ ἔλχεα ἐνὶ καὶ φύεται,, φύλλα ἐλαίης καὶ βάτου καὶ χισσοῦ καὶ ροιῆς γλυχεῖς τρίβειν λεῖα, διεῖς δὲ οἴνῳ παλαιῷ, εἰρίῳ προστίθεσθαι τῇ νυχτὲ πρὸς τὰ αἰδοῖα, καὶ καταπλάσσειν " ἐν τούτοιςιν ὅταν δὲ ἡμέρη γένηται, εἰρύσαι, ἀφεψεῖν δὲ μύρτα ἐν οἴνῳ καὶ διαχλύζεσθαι. 13 Ἦ χηνὸς ἔλαιον καὶ ῥητίνην τῆξαι, καὶ χλύσαι. Ἦ βούτυρον καὶ κέδρινον ἔλαιον, "ὃ μέλι παραμίσγειν σμιχρὸν, καὶ χλύζειν. Exec * 1 Gal. GL : συχῆς, ἐν πρώτῳ τῶν γυναιχείων, καὶ πυριᾶν συχῆς ἀπὸ ρίζης, ἐν ἴσῳ τῷ σιχύας. τουτέστι συχαμίνου * ὅπερ ἐτέρωθι ὥπερ ἐξηγούμενός φησι, μορέου ρίζης. -- μετ. καὶ (καὶ om. DGHJKS) πίους (ἀπιούς sic 8; ἀπιούσα DGHJK) ἐν vulg. -- Je lis ἀπίον ; mais cette correction est fort incertaine. Les traducteurs mettent: deinde etiam pinguedinis aliquie ex vino dulci bibat. — 3 τὰ (τὰ om. 6) ἔλχ. vulg.—éyyénrrar CHI6.- βόζον στ. ἐπαλίφειν θ.-- Post ἐπ. addit Ἀ χήνειον ἄλειφαρ D.- χαθεψεῖν διαχλύσαι: (, -ἀφεψῶν διαχλύσαι θ. -- ἐλαίας vulg.—Elains (9. -- ροιῆς: καὶ ὁ (ὁ om. C) οἶνος ἦτω (ἦτω om. C; ἦτοι D) πράμνιος" ταῦτα δὲ οὕτως (οὔ. om. C; οὔτω DJ) ποιεῖν, περσέης (περσαίης C; περτέως J) φύλλα τοῦ δένδρου δηλάδου, (τ. ἀ. ἀ. om. C) λεῖα τρῖψαι (ro. λεῖα C) vulg.- ροιῆς " ταῦτα δὲ ποιεῖ καὶ περσέης φύλλα καὶ οἶνος πράμνιος. τὰ φύλλα τρῖψαι λία θ.-- Je prends la leçon de 6, y lisant ταῦτά. -- τρῖψαι.... σελίνου om. K. -- προστιθέναι (9. -- τιθέναι vulg. --- 5 ἀνήθου 6PH6.-- ἀνίθου 3. --- «ἦν δὲ θ.-- ἀτθ. Ὁ. -- πῶς (ὧδε pro πῶς (Hθ) δεῖ (δεῖ om. C6) ἰᾶσθαι (ἰξσθαι: C) vulg. — 5 ὥς (bis) C8. -- παλαστῶν 9. -- τὸ (τὸ om. CS) μῆχος vulg. -- στειλᾶτὸς vulg.- στειλειὸς Ὡ.-- τειχεος (sic)

9. -- στείλαῖος C, Frob., O(οτγάξρυβ. - στελεὸς {η6.-- στείλεὸς 3. -- τέλος
(sic) OE -- προστ. om. 2. -- μέχρι (9. -- δὲ om. (9. -- οὐ γὰρ pro αἴρειν (θ.-

LIVRE PREMIER. 247 la viande en pessaire, et faire une injection. Si les ulcérations sont sordides, faire une fumigation avec la racine de mûrier, puis boire une infusion de poire dans du vin doux. Si des ulcérations se forment dans les parties génitales, oindre avec de la graisse de bœuf, puis, faisant cuire du myrte dans du vin, se laver avec ce vin, ou feuilles d'olivier, de ronce et de grenadier; le même effet est produit par les feuilles du perse dans du vin de Pramne; on pile les feuilles, et on les met dans les parties génitales. Autre : graine d'aneth et d'ache, piler, oindre. Si les parties génitales ont des aphthes, traiter ainsi : chair de bœuf, de la longueur de deux palmes (huit doigts), de la grosseur d'un manche, l'appliquer jusqu'au soir et l'ôter la nuit; le lendemain réappliquer jusqu'à midi, et par-dessus boire du vin doux coupé de miel. Injection, quand la matrice est ulcérée et que la strangurie survient : poireaux, graine de sureau, séséli, anis, encens, myrrhe, vin en quantité égale à l'eau de ces ingrédients, mélanger, faire bouillir, laisser refroidir, et faire une injection modérée. Autre : miel, beurre, moelle, cire, injecter. Toutes les fois qu'il y a et qu'il se forme des ulcérations dans les parties génitales, feuilles d'olivier, de ronce, de lierre et de grenadier doux, bien broyer, mouiller avec du vin vieux, et appliquer dans de la laine la nuit aux parties génitales, et aussi faire un cataplasme de ces feuilles ; au jour, ôter, puis laver avec du vin où des baies de myrte ont bouilli. Autre : graisse d'oie, résine, faire fondre, injecter. Autre : beurre, huile de cédros, ajouter un peu de miel et *inπινέτω* C0. -- *γλυχὸν, μέλε ξυμνίσγουσα* 6. -- *γλυχὸν, ἔλαιον μίσγουσα* 0. — “ *χλυσμὸς* (HKO. -- *ἐλχωμένα*: H10'. -- *ὥσι* θ'. — 7 *ἦν* om. (9. -- *ἄνισον* CDHJ. — *ἄνησον* K. --- *Ὁ καὶ* om. (9. -- *ἴσω* Ὁ. -- *τούτω* K.-- *τούτων* om. (9. -- *ἀναζέσας ταῦτα* 9. --- *μέλιτι* Ὁ. -- *μυέλεον* (sic) (. -- *καὶ* om. (9 -- *μηρὸν* pro *χηρὸν* ὁ. -- *ἐνιέναι* (ἀνιέναι 8) *καὶ* *χρηῆσθαι* (χαε yo. om. (9) vulg. — " ὅσα DJ. - *δὲ ἐν* K. -- *ἦ* pro *καὶ* 2. -- *ξυσταὶ* pro *φύεται* (. -- *λία* θ.-- *τὴν νύχτα* CO. — *Ἡ ἐν* om. (, -- *τούτοις* θ. -- *γενήσεται* K. -- pro *γέν.* (9. — © *ἦν* pro *ἦ ἦ*. - *ἦ* pro *καὶ* K. -- *ρίτ.* FGI, Ald. — 33 *μέλε* θ:-- *μέλιτι* τυῖς. -- *μικρὸν* vulg.-ou. 6. - *χλῦσαι* θ. — "ἄλλο addit 9'. -- ἄλλο pro ἔλχεα.... ἀποξηραίνει D. -v *μέλιτι* (στόματι pro u. θ: μήτρησι L, Foes in ποῖ., Lind.) ἀπ. vulg. -Post ἄνθος addunt ἦ ΘΕΗΚ. -- *τρύψαι* Ald.

243 DES MALADIES DES FEMMES. - ' : ἐν στόματι

ἀποξηραίνει - ἀργύρου ἄνθος ἐν οἴνῳ τριῖσαι καὶ χλύσαι. SIT 10. 7 \ 7 9 2 2
 \ 1 « H 1 βούτυρον μετὰ μέλετος -χλύσαι. "H " ἐχέτρωσιν καὶ σμύρναν καὶ
 μέλι οἴνῳ διέναι οἰνώδει μέλανι χλιερῶ, καὶ χλύζειν' τῇ borecatn 'A Y. à
 σχίνου δὲ φύλλα ἐψήσας ἐν ὕδατι, 'τουτέῳ 'μεταχλύζειν. 5" Ἄλλο, ἦν LA
 ΩΣ >#. ἐλκωθῇ "τὸ στόμα τῶν μητρέων' βούτυρον, λιδανωτὸς, σμύρνη,
 ῥη4 ὦ "Ο - " τίνη, μυελὸς ἐλάφειος, τουτέοισι χλύζειν. "H toux ἐψεῖν ἐν
 ὕδατι, - - ' Ὡ καὶ ἀποχέαι, ἐν τουτέῳ χλύζε. "ΟΘταν "δὲ ὕδωρ Ex τῶν ὁ
 ὕστερέων ῥξη - ἔ BE x καὶ ἔλκεα ἧ καὶ δάχνηται., χηνὸς στέαρ καὶ Ed
 διαχοίεσθαι, "H ὄϊτος ὁ στέαρ, ἧ συδὸς, καὶ φαχὸν ἐν οἴνῳ ἐψεῖν χεχρηδένῳ
 ἴσον ὕδατι, - - # τουτέῳ χλύζε - τὰ 1 δὲ ἐν τῷ αἰδοίῳ ἔλκεα οἴνῳ χαταιονᾶν
 * ἐπιπάσσειν δὲ δὲ μάνναν; βάτον, "πίτυος φλοιὸν, καὶ τῷ ὕδατι τούτων νε, ὕ
 ψάσθω. 9 EE J X οἷς J 6 , 91. 3Διεχόολιον, ἦν ἀποθάνη τὸ ἔμόρυον -
 χαλδᾶνης ὅσον ἐλαίην ἐνελίζασα ἐς ὀθόνιον, "ἐς κέδριον ἐμόάψασα,
 προστιθέσθω πρὸς τὸ 7 "-- Le 41 Ὡ . ΣΩN x nr \ ps: na στόμα τῆς μήτρης.
 #"Eregon- κάλαμον τὸν εὐώδεα καὶ σιχύης ἐντεριώνην τριῖσαι ἐν χηνεῖῳ
 στέατι" ἐπίδησον δὲ τὸν ὀμφαλὸν καὶ τὸ ἥτρον- καὶ 'σμικρὸν ἀπ' αὐτέου
 ἐνστάξασα, ἐς εἴριον προστιθέσθω πρὸς τὸ στόμα τῆς μήτρης" ἐχ τούτου
 χαρ" "ὀλίγον ἔρχεται. ἧ Ἄλλο" 2 \ #24 EX 'N ' ds 2 ' "ΟΔ; 5 ἐρευθεδανὸν
 χόψας καὶ χέδρου "πρίσματα, ὕδωρ τε ἐπιχέας, θὲς ἐς, : 1 τὴν αἰθρίην, εἴτα
 πρωῒ δὸς πρὸς τὰς ἀλγηδόνας. 4? Ἄλλο" "σιλφίου δχόσον δοαγυτὴν μίαν.
 -καὶ πράσου χυλὸν ὀχόσον ὀξύρδαφο {= pægyrrhn μίαν, :καὶ πράσου χυλὸν
 ν ὀξύδαφον, παραμ τθούτυρος G.— Ante μετὰ addit καὶ χέδρινον ἔλαιον 3.-
 -χαῦσας 'ΕΘΗΪZE. —? ἐχέτρωσι 9.-- διέναι 'Ο. -- δτεῖναι θ. --' οἴνῳ δὲ
 (οἰνώδει θ) α.. χλιαρῶ (χληρῶ CDH; χλιερῶ 6) vulg.—%-ογίνου (ογοίνου
 CJ) (σχίνου δὲ θ) φ. vulg. - τουτέων CG. --- " ἄλλο om. CDFGIK6.-Hv.....
 μητρέων om. Ald.-Ante τῶν addunt πάντων CHE; πασῶν F; πᾶν Καὶ
 -πάνπαν 9. -- Post μυητρέων addit πάντων ὅ. -- Ante βού. addunt ἀρήγει
 C6. -- σμύρνα CDFGIJ8.— ῥιτ. FGI, A'Ια. -- ἐλάφιος (9.-- τούτοις χλῦζε
 θ.--τουτέοισι.... ὕδατε καὶ om. TJ. —{oaxiy vulg. - φαχῆν KP. -- ψήν 6, A'Ια.
 -ὠἀποχύσας (ἀποχέαι (9) τὸ "ὕδωρ (τὸ ὅ. «οπι..6θ) ἐν (ἐν om. C8) τούτῳ
 (τουτέῳ C) χλύζειν (χλῦζε 8 ; χλύζε.) νυ]ρ. --τὸ ὥστέρυ pain ,-- ὦ om. θ.--
 καὶ ante ὠδὸν om. ΘΕΘΗME, -- διαχρέεσθαι:9. -St. om. (θ.-- σύιονθ.- ἧ pro
 καὶ K1--ἐν οἴνῳ ἐψεῖν (ἐ. ἐν οἴνῳ Kθ) καὶ (καὶ om. CK6) χεχρημένον
 (χεχρημένῳ 9) ἴσον τῷ (τῷ om. (Ο) "ὅδ. τουτέῳ (τούτῳ θ) χλύζειν. (χλύζε
 ΟΘΗΠ}: χλῦζε 6) vulg. — δ'. θ0.-- τῷ om. 9. -- ἔλκεα ἐν (ἐν. om. C8)

τούτω (τουτέω C3 οἴνω θ) χατ. (καταιωνᾶν FGIK ; χατοιναν :sic 9) vulg. —
θ'τε pro δὲ 4, -- τούτω Kθ. --- διεχ. το ΘΕΟΙΔΕ. -- διαφθόρια 9. -φθόριον H.
— διαφθόριον C, Ald. - ἐνάποθάνη 8.-- τὸ Eu6o. om. (9.-- ἐλέην:θ. -
ἐνειλίξας Ό. --ἐνελίξας νυ]. -- [2562 :ἐνελίξασα. — 19, ἐς 9,--ς ὅπ, vulg.—

HIVRE PREMIER. 219 jecter. Bon pour sécher les vlcérations de l'orifice atérin : fleur d'argent (oxyde de;plomb), broyer dans du vin , et mjecter. Autre : beurre avec miel, injecter. Autre: échétrosis, myrrbe, miel, mouiller.avec du vin fort, noir et tiède, et injecter le lendemain , puis faire une contre-injection avec des feuilles de lentisque bouillies dans de Veau. Autre, si l'orifice de la matrice est ulcéré : beurre, encens, myrrhe, résime, moelle de cerf, injecter. Autre: faire bouillir-des lentilles dans de l'eau, transvaser, δὲ injecter cette eau. Quand .de l'eau s'écoule de la matrice, qu'il y ã des ulcérations, et.qu'elles-sont mordicantes, oindre avec de la-graisse.d'oietet un œuf. Auire τ graisse de mouton ou de porc, et lentilles, faire cuire dans du vin coupé de moitié d'eau, et injecter ce vin; les ulcérations des parties génitales seront fomentées avec du vin; on les saupoudrera avec manne, ronce, écorce de pin, eton les lavera avec de l'eau où auront bouilli ces ingrédients. 91. (Moyens propres à-expulser l'embryon mort.) Moyen expulsif, si l'enfant est mort : galbanum gros.comme une - olive, rouler dans un linge, tremper dans de l'huile de -cédros, et-appliquer à l'orifice utérin. Autre :-calamus .odorant, intérieur d'une courge, piler dans de la graisse d'oie; attacher à l'ombilic et au bas ventre; en faire égoutter un peu , qu'on recevra dans de la laine et qu'on appliquera à l'orifice utérin; par ce moyen le fœtus sort peu à peu. Autre : piler-de la garance , ajouter de la sciure de cédros et de l'eau, exposer au serein de la nuit, puis, le lendemain matin, donner pour les douleurs. Autre : silphion une 'drachme, suc de poireau ur oxybaphe, ajouter un demi petit cyathe d'huile de cédros, et χέδριον C.— χέδρινον vulg.— χεδρίνην θ.--ἐμ δάσσασα (sic) 3.-- ἐμ δάψας 0. — Et. όπ. Ό, -- ἄλλο Ό. -- τὸν 9. --τὸν θη). τυ]. -- ἐντερτόνην H. - - τρίψας 9. χηνὸς C8. -- κιχρὸν ἀπ' αὐτοῦ ἐνστάξας 9. -- προσθέσθω 9.-- καὶ (καὶ om. C8) ἐχ (ἐχτὸς (5 τούτου (τοῦ pro τ. 'ΕΕΘΠ9'0) (addit τὸ Ό κατ' ὄλ. ἔλκεται (Ερχεται 60) vulg. — 5 ἄλλο om. 'Ε6).-- πρίσμα ΕΚ. --τε om. C6.- <#8e:#ule. -θὲς C8. — ἄλλο om. 'Ε6. -- σιλφίη (sic) ὅσον δραχυκὴ pin K. - δραγμὴν Ε'Ι.-Βέην 'Ε!--χαῖιοπι: 'Ε.-- πράσσου. -- ὅσον 9.-- ὀξόδαφον 'Ε19.-- παραμίζαν vulg. -παραμίζας-. ΌΘΒΕΘΒΚΘ, Α1α., Lind.— μικροῦ vulg.- ou. ΌΒ. -- ἔχπιεῖν CΟ.

ἥμισυ χυάθου σμικροῦ, δὸς πιεῖν. Ἄλλο" ταύρου χολήν ὅσον ὁδολόν, ἢ ἡμιωόλιον, τρίδων ἐν οἴνῳ δός" ἢ σταιτὶ περιπλάσσων πάλιν χαταπιεῖν δίδου. ? Ἄλλο" χαρχίνους ποταμίους πέντε καὶ λαπάθου καὶ πηγάνου ῥίζαν, καὶ αἰθάλην ἀπὸ τοῦ ἐπνοῦ τρίψασα ὁμοῦ πάντα καὶ ἐνώσασα ἐν μελικρήτῳ, ὁπαίθριον θεῖσα, πινέτω νῆστις τρίς, δ' Ἄλλο σικύης ἐντεριώνην τρίψας λείην ἐν χεδρίνῃ πίσση ἐς εἶριον ἐνελίξας, προσδήσας πρὸς τὸ πτερὸν λίνῳ; ὁ προσθέσθω ἔσω τοῦ δὲ πτεροῦ τὸ σκληρὸν προεχέτω σμικρὸν ἔξω ἐκ τοῦ εἰρίου- ὅταν δὲ αἷμα φανῇ, ἀφελέσθω. " Ἄλλο * ἐλλεδόρου μέλανος λαδὼν ῥαδδίον ὅσον ἕξ δαχτύλων περιείλιξον ἐν εἰρίῳ, τὸ δὲ ἄχρον ἕα ψιλὸν εἶναι, εἴτα προσθέσθω δέσω ὅτι μάλιστα" ὅταν δὲ αἱμαχθῇ τὸ ἄχρον, ἀφελέσθω. Ἄλλο" ἐλλέδορον μέλανα καὶ κανθαρίδας καὶ κόνυζαν τρίψας ἐν ὕδατι ὃ καὶ ποιήσας βάλανον μαλθαχόν, ὅσον ἑξαδάχτυλον, ξήρανον, χἀπειδὰν σκληρὸν γένηται, εἰρίῳ περιελίξασα προσθέσθω, "τὸ δὲ ἄχρον χεδρία χρισάτω, καὶ ἔστω ψιλόν, ὅταν δὲ αἷμα φανῇ, ἀφελέσθω. 19 Ἐχθόλιον * ἦν ἑμόρυον τεθνεὸς ἔνδον Ἀ> ἢ ἀπόπληκτον, βατράχιον καὶ ἐλατηρίου σμικρὸν μῖξαι ἐν ὄξει εὐχρήτῳ, καὶ δοῦναι πιεῖν. Ἡ χράμοης ἀπαλὸς χαυλὸς χατὰ τὸ ἄκρον νετώπῳ χριόμενος ἐμδαλέσθω. 92. Ξ'Νόθα τῇ τελευτῇ τοῦ πρώτου περὶ γυναιχείων βιόλιου προσ' Ἄλλο om. FG.— χολῆς θ.-- ἡμιοδόλιον CFGHIK, Ald., Frob., Cordæus, Lind. -ατωδέλιον (sic) 9. -- ἢ [ἐν] στ' [1π4. -- περιπλάσαι (περιπλάσας DHIK, Lind. ; περιπλάσσων θ) ὦν (ὦν om. θ: ὡς pro ὦν Lind. ; ὠὸν pro ὦν, C in marg., D) πάλιν (πάλι 6 ; πάλην Lind.) (ξμπαλεν pro ὦν πάλιν. Cordæus in not.) vulg.—xaronévern Ὁ. -- δίδου CDHIK6. —:3))0 om. FG.- Post lux. addit ῥίζαν 9. -- καὶ πηγ. om. (--- αἰθαλον vulg.- αἰθάλην OK. --ππου 6.ἱπνοῦ DHJK.-ἱρνου νυῖς. -- τρίψας θ.-- τρίψασαν CDFHIJK, Α'Ιά. -- καὶ ἐν. om. ἄ. -- ἐνόσας Ὁ.-- ἐνώσασαν FIJK, Ald.- mère (--- νῆστις ἐκ (ἐχ om. C8) τρίτου (τούτου pro τρ. Cordæus; τρίς pro τρ. C8) vulg. — 5 ἄλλο om. EA. -- ἐντεριόνην H. -- λέην θ. - πίσσην FG.- πίσσης D.- ἐνελίξασα 89. -- ἐνελιξας Ὁ. -- ἐνελείξας H. -- προσδήσασα FHIK, Ald. - προσδησάτω θ8.-- προσδείσασα C. --- ὁ πρ. δὲ (δὲ om. 6) ἴσον (ἔσω pro ἴσον 63; εἴσω Foes in not., Lind.), τοῦ vulg.-+ὐ σκληρὸν om. θ. -- προσεχέτω vulg.- προεχέτω 9. -- μικρὸν vulg.-ου. (--- φανῇται vulg.-ουνη (6. -- φανεῖται K. — 5 ἄλλο om. Ε'Ο. -- ἑξαδάκτυλον 9. -- περιείλιξον 9.-- περιειλίξας K.—ἐν om. C6. --- 5 εἴσω vulg.% ἔσω 9. -- μάλιστα ὅτι K. — 7 ἄλλο om. Ε'Ο. -- ἄλλο.... ἀφελέσθω om. 90'. - χονύζην 6. --χονιαν (sic) 8. --

- 3 καὶ om. (9. -- βαλάνιον CFGHHK.— ξήρ. om. (9. -- ἐπειδὰν C. — 9 τῷ
ἘΟ6, -- δὲ om. (69. -- ἄλλω 6. -- κεδρέα θ.-χέδρη vulg.- χεδρένη Lind.—
χρησάτω CG. -- φανῆται vulg.- φανῆ (9. - ἄφε

LIVRE PREMIER. 221 donner à boire. Autre : bile de taureau une obole ou une demiobole, piler dans du vin et donner ; ou envelopper dans de la pâte et donner à avaler. Autre : écrevisses de rivière cinq, racine de patience et de rue, suie d'un four, piler le tout ensemble dans de l'hydromel et incorporer, puis exposer au serein, et faire boire à jeun trois fois. Autre : intérieur d'une courge, bien broyer dans de la poix de cédros , rouler dans de la laine, attacher à une plume avec un fil, et mettre à l'intérieur ; la partie dure de la plume fera un peu saillie hors de la laine ; quand le sang paraît, on l'ôte. Autre : prendre un rameau d'ellébore noir long de six doigts , le rouler dans la laine, en laisser l'extrémité nue, puis l'introduire aussi avant que possible; quand elle est tachée de sang, la retirer. Autre : ellébore noir, cantharides, conyza, piler dans l'eau, faire un gland mou long de six doigts, sécher; puis, quand il est durci, l'entourer de laine et l'appliquer ; extrémité sera ointe de résine de cédros, et laissée nue; on le retirera quand le sang paraîtra. Moyen expulsif; si Pembryon mort est à Vintérieur, ou s'il est frappé d'apoplexie, batrachion (rerunculus asiaticus), un peu d'ellébore, mêler dans du vinaigre bien coupé, et donner à boire. Autre : tige tendre de chou, frottée de nétopon par le bout et introduite. | 92. Quoique cet appendice soit dit apocryphe dans des manuscrits, cependant je ne le regarde aucunement comme tel. Seulement, ce qu'on peut dire, c'est qu'il ne tient en rien aux livres des Maladies des Femmes. Il me paraît être un fragment de quelqu'un de ces livres intitulés Dapuaxtrrs que les Hippocratiques avaient rédigés et dont il est fait mention dans le livre des Affections, λέτω 9. — 19 ἐχθ. om. FG-&X do pro ἐχό. 3. -- τεθνεώς 2. -- τεθνιός θ. -- ἔνδον om. (9. -- ὦ om. 8. -- ἦ om. C.—Post ἀπ. addit ἦ θ.--ἐλατήριον vulg. ἐλατυρίου (9. -- ατχρόν vulg.-ον (- εὐχρήτω 9. - ἀχρήτω vulg.-mica: pro ὀ. π. θ. - ποιῆσαι pro ὀ. x. C— Ante ἦ addit νόθα (- καυλός ἀπ. C8. -- χατὰ τὸ Om. (-- χρ. ver. (9.-- χριώμενος (sic) I.-- ἐμδαλλέσθω DFI. ἐμ. om. C9.-Hic addit ἦν εὐτοχον θεραπεύης, χόψας βόλιτον αὖτον χαὶ διασήσας ὅσον τέσσερας 9. — © νόθα.... προσχείμενα OM. (9.--A νόθα ad finem libri 6m. DFGHIJXK. -- Ald. et Froben placent cet appendice après le livre Περὶ ἀφόρων,

‘822 DES MALADIES DES FEMMES. χείμενα;, Βηχὸς.

"παιδίου θαψέην ἐπ' ἀλφίτοισι Ψψωμίζειν. "Επερον" οο " ὀπτήσαντα,, τὴν λέκιθον ἐξελόντα, τρίψαν" καὶ σήσαμον λευχὸν megryuγμένον χαὶ ἄλες, ἐν μέλιτε ἐλλείχειν. ἦν χοιλίην 5 χῦσαν παιδίου," εἴριον ἄπλυτον ἐς μέλε βάψας ἐνθεῖναν" ἦν δὲ γεραίτερον ἦ, κρομμύων; τὰ ἔσωθεν. τρίψας ἐντιθέναι- "ἦν δὲ μὴ, κλύσασε γάλαχτι αἰγὸς, συμμίζας μέλι" ἐὰν δὲ γάλα μὴ Ἀ, σητάνιον ἄλευρον ἐχπλύνας, μέλι χαὶ ἔλαιον κίζας, χλιερῶ: χλύσαι.. 5 Ἄσθματος: παιδίου" χιθανωτὸν: ἐν οἴνω: γλυχεῖν. ἀλουσίη;,. καθαρτήριον * βαλανίδας ποιέειν. χοτύλην μέλιτος, ἀνίσου: ὀξύδαφον, ἀσφάλτου: δύο δραχμὰς, χολὴν βοῶς, σμύρνης τρεῖς δραχυνὰς, πόσιν ἐλατηρίου “ ἐψεῖν ἐν χαλχῶ, 5 μίσγειν. ἔλατον. χηνὸς, καὶ ὅταν μέλλῃ; χρῆσθαι,. ἀλείφειν τὰς: βαλάνους τῶ: χηνεῖω: μαλακῶ * ἐερίω. δὲ χρῆσθαι: τῶ dk, ἐλαίω dE σχενένω, τούτῳ. μίσγειν sci rs 98. "Ἐμετον λύει -ῖ ὠκύμου χυλὸς. ἐν οἴνω λευχῶ.. “Βκερον: ἀλήτου σητανίου ὃ χεχυλισμένου τὸ ὕδωρ, ἢ ροιάς, γλυκείας καὶ ὀξείας Ὅς χώσας, εἶτα μέλι μίξας. 92.. Το σηπτιχὸν ὦδε. ποιέεται" ἐλλέδορος μέλας, θ σανδαράχη, λεπὶς χαλκοῦ; ἴσον ἐκάστου: τρίδιν χωρὶς: ὅταν δὲ λεῖον ἦ, παραμῖζαν μιᾶς μερίδος; διπλάσιον: τέρανον, ἀναδεύσας χεδρίνω; χριέτωι 95. 19. Θπτὸν φάρμακον ὦδε: ποιέετας " ἄνθος χεχαυμένον χαθαρώς; ἄχρις. οὔ φοινικοῦν: γένηται, τρίψας λεῖον, τουτέω: χρῶ. 96. Τὸ μέλαν φάρμαχον “ λεπὶς, ἄνθος » χωρὶς τριόδιν: ἐκάτερον" ὅταν δὲ 1 Χεῖον τρίψῃς οὔτῳ, αἴσγειν; ποιέειν δύο Ἀ τρίαειῖδη, τοῦ: φαρElardttor θ. -- ἀλφίτοις νυ]σ. -- ἀλφίτοισι 0. --- “ὀπτήσας εἶτα τὴν 0. -- ἐνλεέχειν- vulg.—ένkiiges 8. --ἐλείχειν (sic) CG. — 52. τοῦ (τοῦ om. 69, Al. Frob.)x. vulg.- εἰς 9. -- ἐντιθένα: 9, -- ἐὰν vulg. -- ἦν 8. -- χρομμύου θ. - - ἔξωθεν vulg. --ἔσωθεν 0, [1πᾶ: — “ἦν δὲ μὴ, χλύσαι: γάλαχτι αἰγὸς, συμμίζας μέλι θ: --ἦν.... rék om. vulg.—pél [τε] καὶ ἔχ. Eind. -- χχοηρῶ vulg. -- χλιερῶ θ. --’ ἄσθμα τοῖς παιδίοις 0.— παιδίοις. (. --ἀννήσου’ θ. -- ὀξύδαφον θ.--τρίς Or: ποσὶν 9. — Sun. δ’ ἔλαιον ἢ χηνὸς 9. -- μέλλῃς θ.-- βαλάνους τῶ χηνεῖω à τῶ die, εἰρίω δὲ χρῆσθαι μαλαχῶ, Eat Lind. --τῶ χηνίω μαλθαχῶ (8: -- ἔξω: νετώπω: pro τῶ δίω θ. -- δὲ om: θὲ: -- σχινίω (ῶ --χιννάδαρ (sic) C. -- χινναδάρει θ. — 7 ὀχύμου θ.--- ὃ χεχυλισμένου (sie) θ.--οιῆς γλυχεῖς χαὶ ὀξεῖς 6: — μέλιτι vulg.- μέλε. θ.--- 3 σανδαράχη Lind.— λέον θὲ --τιτάνου: rai δεύσας 6: — xo® pro:yo. θ.--- 170 ὀπτὸν θ. -- ὀπὸν (.- σηπτὸν Foes in. not., Lindiᾶχοις (ἄχρι θ) οὔν (οὔ (9, Εἶπα.) φ. vulg.—Χow τούτῳ" 8. —1t λίον" θ.--τριῆς vulg.—roibns 8. -- μίσγε vulg.- μίσγειν θ. —Post ἄνθος addit δὲ: E---τρι’ τήμορον. θ.--

τεταρτήμορον: 9. -- πεντημόριον vulg.—reurrnuέριον θ.-- ἐπὶ πᾶν ἀρμόττει
θ.

LIVRE PREMIER. 223 5. 28, t. VI. — (Différentes recettes pour le toux des enfants, pour leur lâcher 16. ventre.) Partie apocryphe, mise en appendice à la fin du premier livre sur les: maladies des femmes. Pour la toux des enfants : faire manger de la thapsie dans de la farine d'orge. Autre : faire cuire un œuf, ôter le jaune, puis ajouter sésame blanc-grillé et sel, et donner en électuaire dans du miel. Pour lâcher le ventre, chez un enfant : mettre ex suppositoire de la laine non lavée, trempée dans du miel; si Penfant est plus grand, piler l'intérieur des poireaux, et mettre en: suppositoire; sinon, donner un lavement avec du lait de-chèvre mélé à du miel; s'il n'y a pas. de lait, laver de la farine de blé de printemps, ajouter miel et huile, et injecter tiède en lavement. Pour la gêne de la respiration, chez un enfant : encens dans du vin doux, interdiction des bains, purgatif; faire des suppositoires, miel' une cotyle, anis un oxybaphe, asphalte deux drachmes, bile de bœuf, trois drachmes de myrrhe, une potion d'élatérion; faire cuire dans un vaisseau de cuivre, mêler de la graisse d'oie, et, quand on va s'en servir, oïndre les suppositoires avec de læ graisse d'oie molle; on se: sert de laine de mouton ,; d'huile de lentisque, et on y mêle du sang-dragon. 93. (Moyens d'arrêter le vomissement.) Pour arrêter le vomissement : jus d'ocymum (ocymum basilicum) dans du vin blanc. Autre : eau. dans laquelle: aura. bouilli de la. farine de blé du printemps, ou jus exprimé de grenades douces et acides , puis y mêler du miel. 94.. (Formule du médicament septique.) Le médicament septique se compose ainsi : ellébore noir, sandaraque , écaille de cuivre, de chaque partie égale,, piler à part; quand c'est bien broyé, mêler plâtre-le double d'une partie, mouiller avec de l'huile de cédro, et oïindre. 93. (Formule du. médicament grillé.) Le médicament grillé se prépare ainsi : fleur de cuivre bien brûlée jusqu'à ce quelle devienne de couleur rouge, bien piler et s'en servir. 96. (Formule du médicament noir.) Le médicament noir :

ισχυρότατον τὸ ἄνθος τριτημόριον τῆς λεπίδος, τὸ δὲ δεύτερον,
 τεταρτημόριον, τὸ δὲ τρίτον, πεμπτημόριον " τοῦτο τὸ φάρμαχον ἐπιπᾶν
 ἀρμόζει. 97. Ὑδαλιπτόν πρὸς «τὴν συνάγχην * χάχρυς, ἀσταφίς ἀγρία.
 ἀψίνθιον, ἐλατήριον, μέλι. 98. Ἐν "τοῖσι ποδαγρικοῖσιν ὀδυνήμασι τὰ
 ἀφιστάμενα ἀλὶ χαταπλάσσειν ὕδατι φύροντα λεῖον, καὶ μὴ λύειν τριῶν
 ἡμερέων" ὅταν δὲ λύσης, αὖθις νίτρον ὠμόν, τοῦ Ἐπὴν τρίψαντα χαὶ μέλι
 ὀλίγον, τουτέω ὥσπερ ἀλὶ χρέεσθαι τὸν ἴσον χρόνον' ἐς ἡχὺθραν ἄλας ἐμ:
 2.7 5 , "βάλλειν λείους. εἴτα στυπτηρίην Ἀ ὀλίγην ἐπιπᾶσαι, εἴτα τιθέναι τὰ
 χαλχεῖα, χαὶ αὖθις ἐπιπᾶσσειν τοὺς ἄλας χαὶ τὴν στυπτηρίην, εἴτα
 χαταλείψας ὑποχάειν νύχτα καὶ ἡμέρην. 99. Τὴν ἔδρην ὃ ἐμδάλλει"
 ἀσταφίδι hein, τετριμμένη, ξηρῇ, ἐπαλείφειν τὴν ἔδρην. 400. Τὰ ὁ
 πεπωρωμένα διαχεῖ' σανδαράχην ἐν σταιτί. 101, Θρίδακος τῆς Ἰερυθρῆς
 ὁπὸς ὀδύνην λύει πᾶσαν ἐν ὕδατι. σταθμὸς αἰωθόλιον ἀττιχόν. 102.
 Ὀφθαλμιχά " ὃ χαλχὲς χεχαυμένος, ἰὸς, σμύρνα χολὴ αἰγὸς λύεται ταῦτα
 πάντα διμοῦ τρίψας λεῖα, οἶνω διέναι λευχῶ - 9 εἴτα ξηρᾶναι πρὸς τὸν
 ἥλιον ἐν χαλχεῖ * ἔπειτα ἐς χάλαμον ἐμδαλῶν, ξηρῶ χρῆσθαι. 108.
 "ἦ" Ἐμπλαστρον' μίσυ κατακαύσας, τριῖδε ἐν ἔγδῃ ξυμΔιαλειπὸν πρὸς τὸ
 συνάγχους (. -- τοὺς συνάγχους θ. -- χαχρυσα (sic) σταφίς θ. -- χάχρυα,
 σταφίς vulg.— Lisez, dans 6, χάχρυς, ἀσταφίς. ---Ξ τοῖς ποδαλγικοῖς vulg.
 —voto: ποδαγοιχοῖσιν θ. -- ἀλὶ θ. --ἀλὲ om. τυῖς. -- χαταπᾶσσειν 6.—Ante
 55. addunt νίτρον Cornar., Foes in not., Lind.-cup&vntæ λίον θ. --λούειν
 vulg.— λύειν 0. -- λούσης vulg.— λύσης θ. -- λίτρον θ.-- τουτέω (τούτω θ)
 ὥσπερ αἰεὶ (ὥσπερανεὶ C; ὥσπερ ἀλὲ 6) χρέεσθαι (χρησθαι θ: χρίεσθαι C)
 χαὶ (χαὶ om. 6) τὸν vulg.—rèn ἴσον.... ἔδρην om. Lind.-Ce que Linden ᾧ
 omis est omis aussi par les traducteurs. En effet cela était complètement
 inintelligible avant les restitutions de 6. — 5 χύτρην 9. -- ἄλας 6. — ἄλας
 om. vulg.— ἐμδαλῶν λίους 0. ---Ἄ ὀλίγην ἐπιπᾶσαι εἴτα τιθέναι τὰ χαλχία
 χαὶ αὖθις ἐπιπᾶσσειν τοὺς ἄλας χαὶ τὴν στυπτηρίην θ. -- ὀλίγην....
 στυπτηρίην om. vulg.— χαταλίψας θ.--ὑποχεῖν νυ]ρ.-- ὑποχαεῖν (sic) C8. —
 5 ἐμαλεῖν vulg.- ἐρβαῖν θ. -- λίη θ. -- τετριμμένην 0. -- ἐναλείφοντε vulg. -
 ἐπαλείφειν θ. — ὁ πεπωρωμένα διάχριε, ἀνδράχην ἐν vulg.— πεπωρωμένα
 διαχεῖ σαν-δaráχην ἐν 9. ---ἰ ἐρ. ὁπόσον (ὁπὸς θ) ὀλχὴν (ὀδύνην CO) λύει
 (λύε E1η 8.) πᾶσαν (ἄπασαν 6) τεῖς.-- ἡμιοδόλιον γυ]ρ.-- ἀμιοδέλιον θ. ---
 θχαλχοῦ (χαλχὸς C, Ald., Frob.) ἰὸς (ὄτος C, Ald., Frob.), χολὴ αἰγὸς,
 ousva, ταῦτα λύεται πάντα

LIVRE PREMIER. 225 écaille de cuivre, fleur de cuivre, piler séparément; quand la trituration est complète ainsi, composer deux ou trois espèces du médicament, l'une la plus forte où la fleur est le tiers de l'écaille, l'autre où elle est le quart, la troisième où elle est le cinquième; ce médicament a un emploi très-étendu. 97. (Formule d'un liniment pour l'angine.) Liniment pour Pangine : cachrys (cachrys cretica), staphisaigre, absinthe, élatérion, miel. 98. (Recette contre les douleurs goutteuses.) Dans les douleurs goutteuses, appliquer sur les parties gonflées du sel dont on fait une pâte avec de l'eau, et ne pas détacher. de trois jours; puis, quand vous avez ôté, piler du nitre rouge cru et un peu de miel, et s'en servir comme du sel, le même temps; le sel pilé se jette dans un vase, puis on le saupoudre d'un peu d'alun, alors on met les chaudrons sur le feu, et de rechef on saupoudre avec le sel et l'alun, enfin on le laisse se cuire une nuit et un jour (vov. Diosc. V, 126). 99. (Recette en cas de chute du rectum.) Pour faire rentrer le fondement qui tombe : raisins secs, bien pilés, séchés, en frotter le fondement. 100. (Pour résoudre les concrétions.) Pour résoudre les concrétions : sandaraque dans de la graisse. 104. (Recette anodine.) Le suc de la laitue rouge, dans de l'eau, dissipe toute douleur, à la dose d'une demi-obole attique. 402. (Recette pour les yeux.) Préparations ophthalmiques : cuivre calciné, vert-de-gris, myrrhe, délayés dans de la bile de chèvre; bien triturer tout cela ensemble et mouiller avec du vin blanc; puis sécher au soleil dans un vase de cuivre; ensuite mettre dans un roseau, et s'en servir sec. 103. (Emplâtres.) Emplâtre : misy calciné, triturer dans un vulg.— χαλκὸς χεχαυμένος, ἰὸς, σμύρνα, χολῇ αἰγὸς λύεται ταῦτα πάντα 9. λία θ. -- διεῖναι θ. — 9 εἶτα ξηρᾶναι πρὸς τὸν ἥλιον ἐν χαλκίῳ 9. -- εἶτα..., χαλχείῳ OM. vulg. — ἔγπαστον 9. -- χατασχεύασας Vulg.— raraxaücas 9. τρίδιν 0.— συνμίσγειν δ' θ.-- χοισῆτιν AĪd.- χρυσῆτιν C.— εἶναι pro ἔστω 6. = ἔστι C.- τρία μέρη 9. -- τρία ἢ μίσυ ὡς ἔν ἡμισυ κατάχαιε (--- τοῦ δὲ w. 9: - τὸ δὲ α'. χαταχαίειν ἐς μάζαν, φ. ὅπως θ.-- ἢ pro ἢ 6. TOM. VIEIL, 15

226 DES MALADIES DES FEMMES. *pésyern* δὲ αὐτῷ σποδὸν
 χουσίτιν πεπλυμένην "ἔστω δὲ τῆς σποδοῦ τρία, τοῦ μίσυος ἓν τὸ μίσυ
 χατάχαιε ἐς μᾶζαν, φυλασσόμενος ὅπως μὴ ἐχρυῇ ὀπτώμενον γὰρ
 ἐξυγραίνεται" ὅταν δὲ χάλῳς ὀπτὸν *À*, *gorvίκεον* γίνεται. *Ύeurkactoon-*
Ψιμύθιον τὸν αὐτὸν τρόπον μισγόμενον. τῷ μίσυι ὀπτημένῳ; ὥσπερ ἐν τῇ
 χρυσίτιδι σποδῷ τὸ *wiou* γίνεται. "Ἐτερον ? *Ewrhaëtoon* ἰόχυρότερον
 τούτου * σποδὸς "χυπρὲ ἔχ τοῦ ἀσόόλου πεπλυμένη , καὶ *Ψιμύθιον*, καὶ
 μίσυ ὀπτὸν * εἶναι δὲ δύο μοίρια τῆς σποδοῦ καὶ τοῦ *Ψιμυθίου*, ἓν τοῦ
 μίσυος. 104. Ὑγρὸν ἀνεμώνης, τὰ φύλλα χόψαντα, ἐχπιέσαι, *al* ἐς τὸν ἥλιον
 θεῖναι ἐν χαλῳ̃ ἐρυθρῳ̃ χαταχαλύψαντα, " ὅπως μηδὲν ἐμπεσεῖται: ὅταν δὲ
 παχὺ ἦ, διαπλάσσειν φθόεις, εἶτα ξηραίνειν" ὅταν δὲ ξηρανθῇ; καταχαίειν
 ὡς δυνατόν μάλιστα" "εἶτα ἐπειδὰν ψυχθῇ, τρίοειν λεῖα, χαὲ μίσγειν σποδὸν
 πεπλυμένην τὴν *x* τοῦ ἀσθόλου ἴ σὴν πρὸς ἴσον, εἶτα παραστάζων νέτωπον
 σβίχρον τρίδειν, εἶτα μέλιτι διέναι - 5 εἶτα ξηρήνας, ἐς χαλκὴν χιστίδα
 [ἐμδαχῶν,] τουτέῳ χρῶ: *Enody* ὁ μαλαχὸν σποδὸς χυπρὴ, χαλκίτις
 ἄπλυτος, λεῖα τετριμμένη, καὶ ἄνθος χαλκοῦ, ταῦτα ἴσα μίσγειν καὶ τρίδειν
 λεῖα. "Ἐτερον οξηρόν" σποδὸς χυπρὴ, χαλκίτις λεῖα τετριμμένη *at* σποδὸς
 χρυσίτις ἄπλυτος, ἐν *À* ἀφέψεται τὸ χρυσίον, ἴσα ἀλλήλοις λεῖα τρίδειν.
 "Ἐτερον ξηρόν" σποδὸς πεπλυμένη ὃ χρυσίτις καὶ ἀφρὸς χαλκοῦ ἴσα λεῖα.
 "Ἐτερον - ὀμφαχὸς χυλὸς, θχαὶ σποδὸς χυπρὴ " τὴν ὀμφακα ἀχμάζουσιν
 χρή ἐχπιέσαι τὸν χυλὸν δι' ὀθονίου ἐς χαλχὸν ἐρυθρὸν; καὶ *tar* ὄξεος τρίτον
 μέρος λευχοῦ ὡς δξυτάτου, καὶ οὕτω χαθεψεῖν ἐν τῷ ἡλίῳ; καὶ
 ἀναταράσσειν πεντάχης τῆς ἡμέρης * ὅταν δὲ παχὺς γένηται "Ἐνπαστον θ.--
Ψιμέθιον (bis) *Frob.*, πᾶ. --τῷ μίσυ ὀπτωμένῳ ὅπερ ἐν θ.-- χρυσήτιδι *C*,
Ald. — ? ἔνπαστον ἰσχ. τούτων 8. - χυπρία *vulg.*, . -χυπρὴ 8.-- πεπλύνουμένου
ny Jo. - πεπληβένου (.- πεπλυμένη θ, *Foes in not.*; *Lind.*— δύο μοίρας τῆς
 σπόδου. τοῦ. *ψιμυθίου* (*Ψιμιθίου*, *Frob.*), ἐν τούτῳ μίσυος ὡγρόν.
Aveuwvns vulg.—060 μοίρας τῆς σπ., τοῦ *Ψιμιθίου* ἓν, τοῦ μίσυος ἓν.
 Ὑγρὸν ἀνεμώνης *Foes in not.*, *Γ1η8.*-- δύο μόρια τ. *on.* καὶ τ. *Ψ.* ἐν (*sic*) τοῦ
 μίσυος. -"Ὑγρὸν ἀνεμώνης 0: — 3 ὅπ. θ. --ἐμπεσῶται *vulg.* -- ἐς πέσεται 9.
 -- φθόεις *Lind.*— φθοεῖς *vulg.* — " εἶτ' θ. --λία 9. -- σποδῷ πεπλυμένη τῇ
 ἐκ τοῦ ἀσθόλου ἴσον; εἶτα νυῖς. -- σποδὸν πεπλυμένην τὴν *Ex* τοῦ *à.* ἴσην
 πρὸς ἴσον, εἶτα 9.-- σεκρὸν *vulg.* *op.* θ. -- διεῖνα « 0.—5 εἶτε ξερανες-
 (516) χαχχὴν θ.-- χηστίδα (, *AIG. Frob.*— - *J'ajoute* ἐμδαλῶν. -- τούτῳ
 χρῆσθα: 6. — *Syahθαχόν.* θ.-- υπρία *vulg.*—*xumoin* θ. --λία (bis) .θ.--
 ἀφρὸς ρτο ἄνθος 9. --- 7 *xvnpρία vulg.*—*xvnpin.*8 διατετριμμένη γ'Ο]σ. --

λία -τετριμμένη, 9. -- χουσήτις Ε. - ἄπλυτος ἐναφεψεῖται τὸ χρυσίον ταύταις
ἀλλήλαις (ταύτας ἀλλήλα: Foes

LIVRE PREMIER. 227 pilon; y mêler de la spode chrysitis lavée (oxyde de plomb) ; il y aura 'trois parties de spode, et une de misy; brûlez le misy en pain , -prenant garde qu'il ne s'écoule ; en effet, grillé, il se liquéfie; quand il est bien grillé, il devient rouge. Emplâtre : céruse mêlée de la même façon avec le misy grillé comme pour la préparation avec la spode chrysitis. Autre emplâtre plus fort que le précédent : spode de Chypre lavée, celle qui provient de la suie, céruse, misy grillé; il y aura deux parties de la spode et de la céruse et-une.de misy. , 404. (Différentes formules. de préparations qu'on emploie sèches.) Piler les feuilles de Panémone ; en exprimer l'humidité, et mettre au soleil dans un vase-en cuivre rouge que l'on couvrira afin qu'il n'y tombe rien ; quand la préparation est épaisse, en faire des pastilles , et sécher ; quand c'est sec, calciner autant que possible, laisser refroidir, bien triturer, et mêler en partie égale, avec la spode lavée, celle qui provient de la suie; puis verser un peu de nétopon, triturer, mouiller avec du miel , sécher, et mettre dans une-boîte de cuivre pour s'en servir. Préparation sèche adoucissante : spode de Chypre, chalcitis non lavée bien triturée, fleur de cuivre, de chaque partie égale, mêler, triturer. Autre, sèche : spode de Chypre, chalcitis triturée, spode chrysitis non lavée, dans laquelle on fait cuire l'or, de chaque partie égale, triturer. Autre, sèche : spode lavée, chrysitis, écume de cuivre, de chaque partie égale, triturer. Autre : jus de raisins verts et spode de Chypre; il faut exprimer le jus du raisin vert déjà gros à travers un linge dans un vase de cuivre rouge, mêler un tiers de vipaigre blanc aussi fort que possible, faire cuire ainsi au soleil en agitant cinq fois par jour ; quand le suc s'épaissit, y jeter in not.) διατρίδεν vulg. -- ἄπλυτος - ἐναφεψεῖν χρυσῖτιν, καὶ ταύτας ἀλγῆλας διατρίοειν Lind.—&x). evn (sic) ἀφέψεται τὸ χρύσιον (sic) ἴσα ἀλλήλοις λία τριόδεν 9. --- ὁ χρυσῆτις (---λία 9. -- 9 καὶ om. 98.-- χυπρία vulg. -- χυπ coïn 9. -χαλχεῖον vulg. -- χαλχαῖον (- -- χαλχὸν 9.-- οὕτως:νυῖο. -- οὕτω θ.-- λέην ἐμθάλλειν 9.-- ἀναμτξα:- ὅταν δὲ (δὲ om. C, Ald.) Ext: ἡ ἐ. ἡ ὅ γ. ἐν τ' ἡ. χι ἐς vulg. -- ἀναμίξαι, ἐμδάλλειν δὲ τὴν σποδὸν ὅταν Ex. EG. ὁ χυλὸς ἐν τῷ AL χεῖμ.. Ἀ ἐς θ.-- ἐλάττω νυ]σ. -- ἐλάσσω 9. -- Post μαλθ. addit ἡ 6. - - πλείω 9.

2928 DES MALADIES DES FEMMES. 6 γυλός, σποζόν τῆς
 χυποίης τῆς χγαλκίτιδος λεῖην ἔραλεῖν χαὶ ἀνα-uítar, ἐμόάλλειν δὲ τὴν
 σποθόν, ὅταν ἐχταῖος ἢ ἐδδομαῖος ὃ χυλός ἐν τῷ ἡλίῳ χεῖμενος ἢ, ἐς
 χοτύλην ἀττικὴν τοῦ χυλοῦ τῆς σποδοῦ ὄραχυὰς ὀκτώ" ἐὰν δὲ βούλη
 δρ"μύτερον εἶναι, ἐλάσσω τὴν σποδόν * ξᾶν δὲ μαλθακώτερον, πλέω *
 μετὰ δὲ ταῦτα ξηραίνειν, ἄχρις οὗ δυνατὸν διαπλάσαι ἠφθόεις" εἴτα
 ἐγξηραίνειν, κρεμάσας ἄνω ὑπὲρ χαπνοῦ, χαὶ οὕτω ξηραίνειν Ββέκρις οὗ
 ὀδτραχῶδες γένηται, ὥστε σὴ ξυστρέφεσθαι; εἴθ' οὕτως 400 ° χεῖσθω δὲ
 Οχο: ἱκμάδα μὴ ἔξει. Ἔτερον ξηρόν σποδός, χαλκίτις ὅξει "πεφυρμένη
 λευχῶ, εἴτα φθόεις ποιήσας ξηρῆναι" ὅταν δὲ ξηρανθῇ, λεῖον τρίδιν.
 108. Ὑπαλείφειν ὀφθαλμόν " μέλι ὡς κάλλιστον καὶ οἶνον παλαιὸν γλυχὸν
 ἐψεῖν διμοῦ. ὃ Τέρὸς ἄργεμον - αἰγείρου δάκρυον, γάλα γυναιχεῖον μίξας
 γο. Ἐὰν ὀφθαλμός δαχρύη καὶ ὀδύνη ἔχη " ῥοιῆς γλυχεῖης τὸν χυλὸν
 ἐχπιέσας, ἐν' χαλκείῳ ἐψεῖν ἐν —. μαλθαχῶ, μέχ' οὗ παχὺ γίνηται καὶ
 μέλαν ὥσπερ πίσσα ὃ ἐὰν δὲ θέρος Α, ἐς τὸν ἥλιον τιθέναι - εἴτα ὀγρῶ
 ὀπαλείφειν. Ἐὰν δὲ δαχρύη καὶ ὁ γλαρυρὸς ἢ 6 ὀφθαλμός, ὅταν Α σταφυλὴ
 Α λευχὴ πέπειρος ἰσχυρῶς χαὶ ἰσχνὴ ἐπὶ τῇ ἀμπέλῳ ἢ, ἐπιδρέψας ἐξηθῆσαι,
 εἴτα ξηραίνειν ἐν τῷ ἡλίῳ " ὅταν δὲ ξηρόν ἀ, ἀποξέσαι, αἷσαι δὲ ἴου
 ἡμιωδόλιον ἀττικῶ σταθμῶ εἴτα τούτῳ ὑόπαλείφειν. Ἐπαράπαστον"
 μόλιδος χεκαυμένος χαὶ σποδός ἴσα, σμύρνης δέχατον μέρος, ὁποῦ μήχωνος
 σμικρὸν, οἶνος παλαιός " ξηρὰ τρίψας χρῶ, ὃ Σκίλλα, χαὶ σποδοῦ τρίτον
 μέρος, χαὶ 1 #. LA KT A J LA f Ψιμυθίου, τρίτον μέρος χάρτου χεκαυμένου,
 μέρος δέχατον σμύρνης. 1 Φθοεῖς vulg. -- φθόεες End: - εἴτ' θ. -- χρεμάσαι
 δ' ἠπὲρ 0. — οὕτως vulg. — οὕτω 6. — -ἀέχρι sine οὗ 9. -- τιξυντρέφεσθαι
 vulg. — ξυστρέφεσθαι Foes in not., Lind. -συνστρέφεσθαι θ. -- ὠδὲ om. θ. --
 ὅπου 0. — 5 πεφυρμένη θ. -φθοεῖς. τυ]δ. -- φθόεις πᾶ. -- ποιήσας, ξήραιναι
 δέ (ξηρῆνας pro ξ. δέ θ) ὅταν δὲ ξηρανθῇ, λεῖον τρίδιν (ξηρήνης; λίον
 τρίδων 8), ὑπαλείφειν ὀφθαλμόν (ὀφθαλμῶν θ) μὲν (μέλι pro μὲν 6) ὡς
 vulg. — Je mets un point avant ὑπαλείφειν. — \$ ἐς ὃ: Ξάργημον γΥΟ]α. --
 ἄργημον C. τ ἄργεμον 6. — Erot., p. 66 : ἄργεμον, πάθος τι περὶ τοὺς
 ὀφθαλμοὺς λευχωματῶδες, ὃ δὴ ἐχ τῆς παρεπομένης λευχότητος
 ὠνομάσθη. -- αἰιγέρου C, Ald., Frob. — os vulg.-yalxée C. τι χαλκεῖω μπᾶ.
 -- χαλχίω θ. -- ἐν πυρὶ μαλθαχῶ μέχ' οὗ παχὺ γένηται 6. — ÉVeses γένηται
 om. vulg. — Ante μέλαν addit ἱποιεῖν] Lind.-zicay Ald., Frob. — πίσσαν
 vulg. -- πίσσα θ. — 5 [καὶ] ἐὰν 11 πᾶ. -- δέ θ. -- δὲ om. vulg. — ὀπλαμνζος
 (sic) θ. - γλυχύμυρος (sic) C, A1a. -- στ. ἢ (ἢ 6) λευχὴ vulg.-7ξ πειρα 8. —

Post ισχυρ. addit ἡ 9. -- Ἰσχνῆ 6. -- ἀπέλω (sic) (. -- ἡ om. 8. -- ge 3
ἐξωθῆσαι (ἐξωθῆνα: ᾧ: ἐξηθῆσαι Foes in not., Linda.) vulg. - ἐπιξρέψας
ΩΝ

LIVRE PREMIER. 229 la spode de la chalcitis de Chypre triturée et mêler ; la spode - _me doit être jetée que quand le suc est resté au soleil six ou sept jours, huit drachmes de spode pour chaque cotyle attique de suc ; si vous voulez que-ce soit plus âcre, mettez moins de spode ; plus doux, mettez-en davantage; on sèche jusqu'à ce qu'il soit possible d'en faire des pastilles; puis faire dessécher, en suspendant au-dessus de la fumée, jusqu'à ce que cela deyienne comme un têt, de manière que, pilé, il ne-s'y forme pas de grumeaux ; c'est dans cet état qu'on s'en servira; on tiendra ce médicament là où il n'y aura pas d'humidité. Autre, sèche : spode, chalcitis, pétrir avec du vinaigre blanc, faire des pastilles, sécher, triturer après la dessiccation. 405. (Différentes ; préparations ophthalmiques.) Pour ;employer en onction sur l'œil : miel aussi beau que possible, vin vieux doux; faire cuire ensemble. Pour l'argémon : larme de peuplier, lait de femme, mêler et s'en servir. Quand Fœil pleure et est douloureux : exprimer le jus d'une grenade douce, faire cuire en un vase de cuivre sur ur feu doux, jusqu'à ce qu'il devienne épais et noir comme de la poix; si on est en été, l'exposer au soleil ; puis oïindre avec cette préparation humide. Si l'œil est larmoyant et chassieux : quand le raisin blanc est très-mûr et s'amincit sur la vigne, le cueillir, _en exprimer le jus, le sécher au soleil, le racler après la dessiccation, y mêler du vert-de-gris à la dose d'une demi-obole attique, et oindre. Médicament en poudre : plomb cälciné, spode, parties égales, myrrhe une dixième partie, un peu de suc de pavot, vin vieux, sécher, piler et s'en servir. Scille, un tiers de spode et de céruse, un tiers de papyrus brûlé, un dixième de myrrhe. ἐξηθῆσαι 9. -- ἐπιδρέπειν n'est pas dans les lexiques. - ἀποξῦσαι 8. - [καὶ] μίξας 11ηα. -- δὲ 9,--δὲ om. τυῖσ. -- ἡμιοθόλιον ταυῖφ. -- ἡμιοδέλιον (8. — παράπαστον. μόλιδδος χεχαυμένον σποδοῦ ἴσον σμύρνης 9.- παραπαστὸν Yulg. --κπόλιδος χαι σποδὸς ἴσα, ou. vulg.—uxpèn C.— τξηρήνας LS ξηρὰ 6. — \$ caille χεχαυμέ νη, σποδοῦ τρ. μα... βυδλίον (sic) κεκαυμένον, ψιμύθιον τρίτον Hs σμύρνης δέχατον 9. -- Ψικθίου ETOP. -- χεχαυμένου μέοος δέχατον, cuopyns [ἴσον] Lind.

230 DES MALADIES DES FEMMES: 406. EX βούλει: 2x τοῦ σώματος τρίχας ἀπελάσαι" δακρύῳ ἀμπέλου' ἀλείφειν ἐλαίῳ " "ἦν δὲ καὶ τὸν ὀφθαλμὸν βούλει, ἀποδρέψας ἀλεί- get. Ἀλκχυόνιον χατακαύσας, ἔπειτα τρίψας λεῖον, οἶνω διεῖς, ἐπαλείφειν " καὶ ἄπεισι σὺν λεπτῷ δέρματι, καὶ ἔσται ἐρυθρὸν καὶ εὐχροον: RES "101. ? Acténrepinc- φαχοὺς, ποροὺς σιτανίους ὅσον δύο χοίνικας βρέξας, ἐπειδὴν μαλθαχοὶ ὥσι διατρωγόμενοι, ἰσχυρῶς "ποιῆσαι λείους ἐν ὀλμῳ ἢ ἐν θυῖ" ἔπειτα ἐπιχέαι ὕδατος χοτύλας ἕξ, καὶ ἀνακινῆσαι ἰσχυρῶς - 8 τι δ' ἂν ἀπέλθῃ, ἐγγέας ἐς χύτρην, EVE, μέλι ὀλίγον παραχέας " ἐπειδὴν δὲ ἐφθὸν ἰσχυρῶς γένηται, φρύξας διδόναι ἐσθίειν τούτου "ἦν δὲ dur, οἶνον πινέτω ὡς παλαιότατον " τουτέῳ χρήσθω, ἄχρις ἂν ὑγιῆς γένηται. τ 108. 5 Ἦν δὲ χόρουζαν ἔ ἔχη, συῦρναν τρίψας λεῖα; ka μέλι μίEu, ὀθόνιον ἀναποιήσας, τὰς ῥίνας τρίδιν109: Κλυσμὸς φλέγμα ὁ ἄγων θαψίης πόσιν, Ἀ ἀσταφίδος' ὅσον ᾽ τεσσαράχοντα χόχχους, ἢ χνιδίου πόσιν, Ἀ χνήστρου * μίσγειν δὲ μέλιος ἡμιχοτύλιον, ἐλαίου ἴσον, διέναι θαλάσση, πίτυρα ἐναφεψήσας "ἢ πιτσάνην, ῥέχοις οὗ us γένηται, Ἀ στέατος, ἢ τεύτχου 178 Fuobne, ἢ γάλαχτι En, ἢ ἀχτῆς χυλῶ, ἢ λινοζώστιος χυλῶ" π' "ραμίσγειν δὲ ὁ νίτρον ὅσον δέχα δραχμάς, ἢ Ad τρυδλίον. πλὴν ἐς ᾽ θάλασσαν. Ἦν δὲ ὁ θέλης χολὴν ἄγειν + ὅπου πόσιν, ἔλα τηρίου. δλχὴν καὶ ἡμισυ, χολοχυνθίδος τοῖψαι δραχμὴν σταθμόν" διέναι τοῖς αὐτοῖς οἷς καὶ πρότερον. ὁ Ἦν ὁ δὲ ὁ σφοδρὸ ὕτεβον θέλης d ἄγειν, σικύης ἔντεοι Δ ᾽ ῬΕκάν. vulg.-ἦν θ.-- ἀλχυόνιον. χατακαύσας, ἔπειτα. τρίψας Moy, οἶνω διεῖς. ἐπαλείφειν 0.— ἀλχ.... ἐπαλείφειν Om. vulg. -- ξὺν Lind.— ἐρυθρὸς καὶ εὐχροῖος νυ]ο. -- ἐρυθρὸν καὶ εὐχροδν 6. RL 6, Ald. = χιεντερίας 'G— cent. 6θ.-- διατρωγόμενη; vulg:- διατρωγόμενοι Ad, Frob.- διατρωγόμενοι 0. -ἀσιν ὡς διατρωγόμενοι Foes in not., Lind.—Xious 8.-- ὀλμῶ (sic) Frob. — θυεῖα vulg.—6νέx {1π8. -- θυῖ θ.-- ἀνακινῆσαι θ. -- χύτραν vulg. -- χύτρην θ. -- ἐπειδὴν (addit δὲ 6) ἐφ. ταῖδ. -- ἐὰν vulg.-%ν θ. --διψα 0.— τούτῳ χρῆσθαι ἄχρι ὅτου ὑγιῆς 9. — 5 ξὰν vulg.— ἦν 9. Ξχίν 9θ.: ποιήσας vulg.—&vanofonc θ---θύνας (sic), in marg. ῥίνας ᾽Ο, — «ἄγει CO. © Je prends ἀσταφίς pour la staphisaigre.-x "ηδίου α.- — χανῆστρον 09. -- διεῖναι 60). ἢ πιτύρια θ.- μέχρι 0.— σπίτος (sic) pro στέατος 9.--- τεύτλων 9. — 5 μούνῳ ἢ γάλαχτι ἐφθῶ ἢ ἀχτῆς χυλῶ ἢ λινοζώστιος χυλῶ θ.- υοὺνῶ.... χυλῶ OM. vulg. — ὁ λίτρον θ.- τρ. πλεῖον (πλὴν pro +. 0) ἐς vulg: ᾽ΕΞ 1 ἐὰν vulg. -Av θ.--δ' ἐθέλης 6, -- βούλει 9. -ἡμίσιαν (sic) χολοχυνθίδας θ.-- διεῖνος δὲ

LIVRE PREMIER: 231 106. (Dépilatoires.) Si vous voulez faire tomber les poils du corps , oïndre avec la larme-de la vigne. et de l'huile; et même pour l'œil,. arrachez le poil et oignez. Halcionium, brûler, iriturer ; mouiller avec du vin, et oindre ; le poil s'en va avec une pellicule, et la place resté rouge et de bonne couleur. 107. (Pour l'aliénation.) Pour la henterie : lentilles, blé de printemps, deux chénices, mouiller; puis, lorsqu'ils. sont mous sous la dent , les broyer très-bien dans un mortier, verser six cotyles d'eau, et remuer fortement;-puis mettre dans un vase. ce qui se sépare pour aller au fond ; ajouter un peu de: miel, et faire cuire ; quand cela est bien cuit, faire frire et en donner à manger; si le malade a soif, il boira du vin très-vieux; et il se servira. de ce remède —. ce qu'il guérisse, 408. (Pour le coryza.) S'il y a coryza, es triturer de la myrrbe, mêler du miel, enduire un linge; frotter les narines. 409. (Z) Lavements purgatifs pour la pituite, pour la bile. Lavement pour amener une évacuation stercorale. Lavement pour la dysenterie. Lavements pour le ténesme.) Lavement amenant la pituite:: thapsie une potion, ou quarante grains de staphisaigre, ou une potion de grains-de Cnide ou de cnestron ; mêler une demi-cotyle de miel, autant d'huile, délayer soit avec de l'eau de mer où a bouilli du son ou du gruau d'orge jusqu'à épaississement,, soit avec de l'eau de pâte, soit avec de Feau - seule de bette, soit avec du lait cuit 'soit avec de Peau de sureau, soit avec de Peau de mercuriale ; mêler nitre dix drachmes, ou un tryblion (espèce: de. petit vase) de sel , excepté dans le cas où lon se sert d'eau de mer. Si vous voulez évacuer la bile, 'silphion une potion. élatérion une drachme et demie, courge une drachme, piler, : mouiller de la: même façon que dans la préparation précédente. Si vous voulez une action plus forte, concombre sauvage, le dedans, quatre drachmes, τοῖς θ. --“χαὶ τὸ πρ. 90, --- 8. ἐὰν vulg.—v 8.—0È om. 6.—c?. om. (9, Ald: ἐθέχης ἄγων: Ὁ. -- ἐντ. τέταρτον. δραχμῆς (τέσσερα: δραχμὰς 9) ἀπο vulg.— τούτω θ.-- ἐξελθόντος θ.

1232 DES MALADIES DES FEMMES. 4 'Ο »» οιώνην;

τέσσαρας δραχμὰς ἀποδρέξας ἐν ὕδατος ἡμιχοτυλίῳ, τουτέῳ μεταχλύσαι:
 πτισάνης χυλῶ. ἢ Ἐπεκλύσαι: χαὶ ἐὰν ἐξελθὼν δάκνη, α ρον" Ἀ ἐν
 γάλαχτε 006 ὀνείῳ, ἢ ἐν τεύτλου χυλῶ τρισὶ κοτύλαις ἄπο-δοέχειν τὴν
 ἐντεριώνην, παραμίσγειν δὲ ἄλας καὶ μέχι χαὶ ἔλαιον, μεταχλύζειν. δὲ
 πτισάνης χυλῶ. "Ἐτερον κολοχυνθίδος δραχυτὴν τρέβας χαὶ προδρέξας ἐν
 γάλαχτι ὀνείῳ; μίσγειν τὰ αὐτά. ὁ Ἐτεσον - ἐντεριώνης δραχυρὴν,
 ἐλατηρίου πόσιν, σολόμης ὅσον τοῖσι τρισὶ δαχτύλοις, μέλι, ἔλαιον, διέναι.
 θαλάσση. ὁ Ἦν δὲ χόπριον θέλης ἀγαγεῖν, μηδὲν πίνειν φάρμαχόν, τοῖσι δὲ
 ἄλλοισι χρῶ». Δυσεντερίης χλυσμιός " ἐν οἴνῳ σίδια ροιῆς γλυχείης."
 ἐψησαι ὡς πλεῖστα, ἐψεῖν δὲ μέχρις οὗ τὸ ἥμισυ λειφθῇ, wioγειν δὲ μέλι,
 ἔλαιον, τεταρτημόριον " - - ve κοτύλης ἐχατέρου. Τεινεσμοῦ - λιθανωτοῦ
 τέσσαρας δραχμὰς, μύρου € δοδίνου ἡμιχοτύλιον, πτισάνης χυλὸς,
 θαῖαλασσα ἔφθῃ. Ἐλλεδόρου LA = LA LA δύο. ὀπόσιας τρίψας, ὕδατος
 διεῖς ἡμικοτυλίῳ, ἐλαίου ἴσον κλύζειν. τ Χυλὸν ἐγγέας ἐς σχαφίδα, μῆλα
 χυδώνια -Τκατατάμνειν, καὶ ἐὰν ἐχβρέχεσθαι" ἐπειδὰν δὲ τὸ ὕδωρ; τὴν
 ὁσμὴν ἔχη, διδόναι πίνειν. { {πτ:σάνης ὁ λέκιθον ἐμόαλὼν ἐς χοέα ὕδατος,
 ἔψε μέχρι λιπαρὸς γένηται, Ψψύζας δὲ, τὰ μῆλα χατατάμνειν, χηρίον δὲ
 χαταδρέξαι ἐν ὕδατι. καὶ ἅμα τρίδειν, ἔστ' ἂν ὀπόγλυχυ ἢ. κατ διηθήσας,
 ἐμόάλλειν σεΞ λίνου φύλλα. "Ἐτερον " ἀσταοίδα λευχὴν ἐς. ὕδωρ 3
 ἐμδαλὼν, χαλα? p i ' 0 5 υῖνθην ἢ χορίον ἀνατρίδειν ἐς ὕδωρ δπόγλυχυ. :
 Ἐν θ. -- ἐν om. vulg.—# om. θ. -- ἐναποόρεχειν νυ]. -- ἀποδρέχειν 9. -- δὲ
 CS. -- δὲ om. vulg. -- ἄλα CO. --- 2 ἔτερον θ.-- ἔτ, om. vulg. -- χαὶ om. θ. --
 ταῦτα prorà αὐτὰ 0:—5 ἔτερον θ.:— ἔτ. om. vulg.—yoXòuns θ.-- ἄλμης pro
 σολόμης Cornar., Lind.-Ce mot inintelligible paraît altéré; je l'ai laissé en
 blanc. La conjecture de Cornarius ne semble pas bonne, à cause de
 θαλάσση qui suit. -- τοῖς νυ]. -- τοῖσι θ. -- διεῖναι 6. — ὁ ἐὰν vulg.-%ν θ.--
 ἄγειν 0.-uis σγξιν pro πίνεῖν θ. -- odou. om. 0. --- 5 ἐψήσας vulg.-Ebnont
 θ.5 μέχρι 5126 οὗ α. - ὡς pro u. οὗ 9. --λιφθῇ 0. --μίσγειν. δὲ ἔλατον
 (μέλαιον sic C) vulg. — μίσγειν δὲ μέλε ἔλαιον θ.-- χοτύλης, ἐχατέρου τὴν
 ἐτέρην. Λιθανωτοῦ τέταρτον δραχυμῆς, μύρου vulg.— κοτύλης, λιθανωτοῦ
 τέταρτον δραχυμῆς. Ἐτεσον" μύρου ἘΜπᾶά. --χοτύλης ἐχατέρου.
 Τηνεσμοῦ λιόανωτοῦ τέσσερας δραχμὰς μύρου 0. — ὁ φύσιες θ.-- 86 pense
 qu'une nouvelle formule commence à ἔλλεδόρου.-- ἡνεχοτύλιον vuls.—
 ἡσιχοτυλίῳ 9.-- κλύζειν χυλῶ ἐγγέας ἐς σχαφίδα. μῆλα vulg.—Ceci ne m'a
 pas paru intelligible ; par conjecture donc. je mets un point après κλύζειν et

je lis χυλὸν, Ôôtant le point après σχαφίδα. — T'rararéuver θ.--βρέχεσθαεθ.
— ð χέχυθον vulg.— Σέχινθον C, AI. 'ΕΞ Rs —yésa ð. --ἐψεῖν 9. -«Φύξας
(φήσας pro ®. Caïvus, Foes, ES Eïnd.) δὲ τὰ u. ἦν χατατάμνηη (zuratéuve
6) χηρίον χαταθρέξαι δὲ ἐν

LIVRE PREMIER. 233 mouiller avec une demi-cotyle d'eau, et faire prendre en lavement ; si ce lavement excite de la cuisson en sortant, en administrer un second avec l'eau de gruau d'orge. Autre : lait d'ânesse cuit, ou bien eau de bette, trois cotyles, mouiller le dedans d'un concombre sauvage, mêler sel, miel et huile, puis administrer un second lavement avec l'eau de gruau d'orge. Autre : courge une drachme, piler après avoir mouillé avec du lait d'ânesse, et mêler les mêmes substances. Autre : intérieur de concombre sauvage une drachme, élatérion une potion, une pincée (roy. note 3), miel, huile, mouiller avec de l'eau de mer. Si vous voulez produire une évacuation stercorale, ne boire aucun évacuant, mais se servir du reste. Lavement pour la dysenterie : faire cuire dans du vin autant d'écorces sèches de grenades douces qu'on pourra, jusqu'à réduction de moitié, ajouter miel, huile, de chaque un quart de cotyle. Pour le ténésme : encens quatre drachmes, huile de rose demi-cotyle, eau de gruau d'orge, eau de mer bouillie. Ellébore deux potions, piler, mouiller avec une demi-cotyle d'eau, autant d'huile, injecter. Mettre de l'eau de gruau dans un vase, couper des coings, les y laisser macérer, et, quand l'eau a l'odeur du fruit, la donner à boire. Jeter de la bouillie de gruau d'orge dans un conge d'eau, faire cuire jusqu'à ce que l'eau devienne grasse, laisser refroidir, couper les coings, mouiller avec de l'eau un rayon de miel, broyer tout ensemble, jusqu'à ce que la préparation devienne un peu douce, passer, et jeter des feuilles d'ache. Autre : jeter dans de l'eau raisin blanc sec, calaminthe (melissa altissima, d'après Fraas) ou coriandre, piler jusqu'à ce que l'eau devienne un peu douce. vulg.—Je prends l'infinitif de 6, dès lors je supprime ἦν et déplace dé. — ἀνατρίδεν pro ἄμα τρίδεν θ.-- ὅταν (ἔστ' ἂν 6) dr. vulg. — " ἐμάλλων 6. . FIN DU PREMIER LIVRE DES MALADIES DES FEMMES.

FYNAIKEIQON TO AEYTEPON. | A0. τ' Ῥόος λευχὸς ἐν τῇσι
 γεραιτέρησι τῶν γυναικῶν μᾶλλον γίνεται ἢ ἐν Thor νεωτέρησι" δόος 2
 πυρρὸς ἐν ἀμφοτέρησι" δόος ἐρυθρὸς ἐν rot νεωτέρησιν. ὁ Καὶ Ῥόος
 ἐρυθρὸς μὲν γίνεται ἐκ πυρετοῦ, μᾶλλον δὲ x τρωσμοῦ “ γίνεται δὲ καὶ ἐξ
 ἀπολήψιος ἐπιμηνίων, ὅταν ἀποχλεισθέντα ἐξαπίνης ET 3e “γίνεται δὲ καὶ
 ἐχ ἢ τόχων. Αἷμα δέει πάμπολυ, καὶ θρόμοοι ἐχπίπτουσι, καὶ ὁδύνη γίνεται
 τῶν χληΐδων καὶ τῶν τενόντων, καὶ ἘΠ τοῦ σώματος ἀπόψυξις τε τῶν
 σκελέων " ἐνίοτε δὲ ὅχαι ἥδισε τοὺς ὁδόντας, ἦν πλέον ἢ ἢ τὸ αἷμα Sr
 ἀπιδόν, ταὶ & ἄναυθοι γίνονται. καὶ ἰδρὼς χαταχεῖται πουλὺς" πρὸς δὲ
 τούτοις καρδιωγμοί, τε γίνονται, καὶ περιψύξεις, καὶ πυρετοὶ crée καὶ
 ἀλυσμώδεες, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμέρης πολλάχις Ἰρεγέουδι, καὶ αὖθις ἰδρουσι.,
 καὶ ἄλλ τε μὲν ἀπὸ τῶν ἄνω ei σπασμοὶ γίνονται σφίδιν, ἄλλοτε ὁ δὲ ἀπὸ
 τῶν χάτω, καὶ ἐς τοὺς βουδῶνας. ὁδύναι ὁξεῖται ἐμπίπτουσι καὶ EE)
 φοιτέουσαι. Se ὠδῖνες - ἐνίοτε δὲ καὶ στραγγουρίη " καὶ τὸ στόμα ξηρὸν,
 καὶ δίψα 9 πιέζει, καὶ ἡ γλῶσσα τρηχεῖη, καὶ οἱ δάχτυλ οἱ ξυνέλχονται τῶν
 ποδῶν οὗ μεγάλοι, 1 καὶ τὰς γαστροχνημίας, αἰεὶ τῷ μηρῷ ξυντιταίνεται;
 καὶ τῆς ὀσφύος περιωβυνία!,: καὶ τῶν ἑλκιδῶν ἀχρασίη. Ὅχόταν : Avant
 δόος Linden a mis un long morceau commençant par ai Ὑοτέρα: et finissant
 par τὰ χαταρμήνια χαλεύμενα. Ce morceau appartient au livre des Lieux
 dans J'hommetvoyt. VI, p.344, [5.47 -ἐρόος [δὲ] Lind. -- : πυρὸς CFGHIK.
 —* καὶ om. (9, -- καὶ Ῥόος μὲν 80. DFHUK: -- μὲν om. 60.-- πυρετῶν C8.
 —5 θ. - τρωσμῶν (6. -- ἀπολήψεως νυῖς. -- ὑπολείψεως 3. -ἀπολήψιος
 CDHIK6, Lind. -- ἐπιμηνταίων (. -- ὁπότεν ἀποχλησθέντα 89. -- δχόταν Ἰ.
 — ἐ τόχων καὶ ἐχ πυρετῶν (καὶ x x. om. 6). Atué τε (τε om. 6) Yug. — ρεῖ
 9. -- ἐγγίνεται θ.-- τοῦ om. 6. — Post σώματος /addit καὶ ἀρτηρζῆς θ: -Ξ- 5.
 καὶ ἢ ρίς (asnce sic pro ἢ δὲς 0) ἐχχεξ (ἐχχεῖ om. C6) ἐς (ἐς om 6) τοὺς
 vuls.-Je lis ἥρεισε. -- ἦν [δὲ] πλέον Lind. - πλέονι θ. -- - πλεομένη pro πα. Ὑ
 C— 5 τὸ θ. -- τὸ om. Rs — καὶ ἄναυδοι γίνονται θ.-- καὶ ἄν. γίν. om. vulg.
 —xat ἰδρὼς τε (-Ξιδρός re sine καὶ 0= χατέζηται θ.Ξ' πρὸ C.— τουτέων (ἦ.
 = - περιψύξεις E. -- HET vulg. - χλυσμώδεες C (D, al. manu χνησμώδεες)
 FGHIKL, A1α. -- ἀλυσμώδεες 0. — 7 ῥιγεῦσι θ.-- ἰδρέουσι (sic)

DES MALADIES DES FEMMES. =: LIVRE DEUXIÈME. 410.

(Écoulement rouge ou métrorrhagie.) L'écoulement blanc survient plutôt chez les femmes d'un certain âge que chez les jeunes; l'écoulement roux, Chez les unes et les autres ; l'écoulement rouge, chez les jeunes:

L'écoulement rouge vient à la suite de la fièvre etsurtout de l'av ortement 5 il vient aussi à la suite dela suppression des règles, quand, retenues, elles font une éruptionsoudaine ; il vient enfin à la suite d'accouchements. Du sang 5 'écoule en abondance, des caillots 5 échappent; douleur aux clavicules et aux tendons, engourdissement 5 du corps, refroidissement des membres inférieurs; parfois aussi grincement de dents, si le sang coule trop abondamment, perte de la parole, sueur profuse. À cela 5 ajoutent cardialgie , refroidissements intenses, fièvres à à vomissement de bile pure et avec ' jactitation ; dans le même Jour ily a plusieurs fois frisson et puis sueur; il vient des spasmes tantôt des parties supérieures, tantôt des parties ni inférieures ; aux aïnes se font sentir des douleurs aiguës et fortes , allant comme des tranchées d'accouchement; parfois encore il y â strangurie ; la bouche est sèche, la soif pressante, la langue rude, les.grosiorteils:se contractent, et-les mollets se convulsent:constamment en même temps que les cuisses; douléurs intenses dés lombes., et impuissance des $\chi\alpha\iota\ \alpha\tilde{\upsilon}\theta\iota\varsigma$ $\delta\iota\gamma\omicron\upsilon\sigma\iota$ 1::Ξ $\chi\alpha\iota\ \alpha\tilde{\upsilon}$. 159. om. 8. -ιδούως pro ἔδρ. C.—uÈν om. 6.— co. γέν. CO σφῆσιν DFHIJK. — 5 δὲ om. 6.—Ante δὲ addit ze K.—00. αἱ {af om. DFGHLJKL) ὀξ: vulg.— 65. σοῖσιν ἐνπίπτουσιν ὀξεξαί τε $\chi\alpha\iota\ \iota\sigma\chi$. HS θ:-Ξ ὥσπερ ὦδ: φοιτ, J. Eye Ὅθ.-- ἦ om. 6.—reryetx vulg.— τρηχεῖη 68.-- τρηχεῖα E'I. -- τραχεῖα K- ΞΞ τὸ $\chi\alpha\iota\ \epsilon\varsigma\ \{\epsilon\iota\varsigma\ J; \epsilon\varsigma\ om. 6) τὰς\ \gamma\tilde{\alpha}\sigma\tau\omicron\ .\ \alpha\iota\epsilon\iota\ (\alpha\epsilon\iota\ 7) \tau\tilde{\omega}\ (\tau\tilde{\omega}\ om. 6) \upsilon\eta\rho\tilde{\omega}\ (\tau\tilde{\omega}\ \mu\eta\rho\tilde{\omega}\ 4) \xi\omicron\nu\tau\iota\tau\alpha\acute{\iota}\nu\eta\ (\xi\omicron\nu\tau\iota\tau\alpha\acute{\iota}\nu\epsilon\iota\ CK, Frob., Lind. ; \xi\omicron\nu\tau\epsilon\tau\alpha\acute{\iota}\nu\epsilon\iota\ J: \xi\omicron\nu\tau\epsilon\tau\alpha\acute{\iota}\nu\epsilon\iota\ FG; pr D: \xi\omicron\nu\tau\epsilon\iota\tau\epsilon\acute{\nu}\epsilon\iota\ H; Evnriréve: 1, A'Ιὰ. - \xi\omicron\nu\tau\iota\tau\alpha\acute{\iota}\nu\epsilon\tau\alpha: 6) vulg. — περιδυνή C.— Ξεριοδόνεται 0. — χειρῶν 0.— ὅταν θ:-- γένηται K.-7 Ὅ.--γίνεται A1 ā: τότε $\chi\alpha\iota\ Om. \tilde{\omicron}\ .\Xi\ \sigma\zeta\phi\alpha\gamma\acute{\iota}\alpha\varsigma$ DHKQ, Lind.$

236 DES MALADIES DES- FEMMES. δὲ τοιαῦτα γίνηται, τότε
χαὶ τέτανοι φιλέουσι γίνεσθαι ἀπὸ τῶν χληΐδων χατὰ τὰς σφαγὰς. ἐς τὰς
γνάθους { χαὶ τὴν γλῶσσαν, ἐχ δὲ τῶν τοιουτέων ὀλίγῳ ὕστερον ὀπισθεν
ἀπὸ τῶν τενόψτων χατὰ τὴν δάχιν, καὶ ὧδε ἀπόλλυνται κατὰ βίην.
Προλέγειν οὖν δεῖ ἀρχομέγων τῶν ῥόων, διαιτὴν δὲ τόνδε τὸν τρόπον" πρωῒ
μὲν διδόναι "ὁ πρὸς τοὺς ῥόους φάρμαχον πίνειν, ὧν ἂν ἐγὼ γράψω, οὗ ἂν
δοχὴ δεῖσθαι: μάλιστα, διδόναι δὲ χαὶ τρεῖς χαὶ τετράχιν" χαὶ ἦν πουλὺ ἀπίη
τὸ αἷμα, διαιτὴν οὖν, ὃ ἦν μὲν ἀπύρετοι ἔωσι, σιτίοισιν " ἦν δὲ
πυρεταίνωσι, ῥοφήμασιν. Ἔστι δὲ τῶν μὲν ῥοφημάτων τάδε ἐπιτηϊότατα
"ἔλυμος, φαχῆ; ἄλητον ἐφθὸν σητάνιον, ὄνδρος χάθεφθος ἐδοφητός, Ceux
χάθεφθος * τῶν δὲ πομάτων, πάλῃ ἀλφίτου ἐφ' ὕδατι, Ant τὰ χνήσματα τὰ
ἀπὸ τῶν ἄρτων χεχομμένα, Kat ἄλφιτα προχώντα "λεπτὰ ὃ βεδρεγμένα ἐν
ὕδατι, ἐλλείχειν ἀναλτα' τῶν δὲ σιτίων, ἄρτος ἔξοπτος ἐν σποδιῇ " ὄψον δὲ
λαγωῦ χρέας, πελιάδος, φάσσης, χαὶ ἐφθὰ χατ ὀπτὰ, ἐρίφου κρέας ὀπτὸν,
ee περιπεποιημένον, ἐς ὅξος ἐμδάπτων, ἦπαρ € ἐν σποδιῇ ὀπτὸν αἰγὸς ἢ
βοῦς, dv ὀπτῶν λέκιθοι;, τυρὸς ἀναλτος * λαχάνων ἱ δὲ undé τινος
γεύεσθαι, μήτε ἐφθῶν μήτε 2 OV, χαὶ λουτρῶν Me ee χαὶ ἐπιδέειν τὸ χέ re
εἰρίῳ ere » θξενῶ στρέψαντα χαὶ παχετὸν ποιήσαντα ὑπὲρ τῶν ἀγκώνων χαὶ
δτῶν Ψ ἰγνύων ὅπῃ τῶν γουνάτων, καὶ ὃ σιχύας ἀείρειν ἐπάρας μαζοὺς ὅπ'
αὐτέους, ἄλλοτε uὲν ἐς τὰ δεξιὰ, ἄλλοτε δὲ ἐς τὰ λαιὰ - ἦν δὲ Ἄν LA "- >
δύσπνοια γένηται πρὸς τὴν πρόσόλησιν τῆς σιχύης, ἀφαιρέειν τὴν τε χαὶ
(69. -- τοιούτων θ. -- ῥάχιν ἐς ὀσφῦν (ὀσφῦν D, Frob., Eind.) (ἐς ὄσφ. om.
6), χαὶ ὧδε vulg:— Post βίην addit γε δίκην 8.-- διαιτεῖν C.— διδιτᾶν 9. --δὲ
θ.--δὲ om. vulg.-r@ûe τῷ τρόπῳ 69. --- 2? πρὸ τοῦ. ῥόδου θ.---τῶν pro ὧν
AIA. -- γράψω 9. - γράφω vulg.— δις pro τρεῖς 9. -- χὴν θ.-- διαιτεῖν (.
-διαιτᾶν θ. --ὄξ pro οὖν 8. —5 εἶ Ὡ. -- ἄπυροι ἐῶσεθ. -- τροφήμασιν pro
δοφ.θ. -μὲν om. 9H. -- φαχὴ νυ]σ. -- ταχῆ K. -- σιτάνιον K.— 4 500... χάθ.
om. C. πωμάτων 0.-- πάλιν pro πάλῃ (.- χλύσματα (κλάσματα Foes in ποι.;
Lind. ; χνήσματα 0) (addit τὰ 6) ἀπὸ τυ]ο. -- ἐχεχομμένα (sic) J.— Sans
doute pour ἐχχεχομμένα. — Post xex. addit λία 9. -- προχρήνια C (D, restit,
al. manu) FGHUK, .Ald. — 5 χεχομμένα pro 8. 3.-- β. ἐν ὕδατι om. [...
ὕδατι ἂ χαὶ (ἂ καὶ om. C6) EX (ἐλλίχειν θ: ἐλείγχειν sie C) vulg.-àvédare
(sic) (, -ἀναλτάτων δὲ σιτίων θ. -- σποδιῇ θ. Ald., Frob.- σποδῶ (, -- ἔψον
pro ὄψον 6, -- πελειάδος 1K. --ἐρίφου τε (τε om. (θ) χρ. vulg. — 5 μηδενὶ
πέπεοι {πεπέρει δ; πέπ. οἷη. θ) πεποτημένον vulg.- Je lis περιπεποτημένον.-
- ἦπάρ τε {τε om. CE vulg.—oroûin C6, Ald., Frob.—d05 (ὠὸν C; ὠὼν 8)

τὸ (τὸ om. C6) λεπτόν (όπτων 03 λευχόν LQ, Lind.) ἢ (ἢ om. 6) 6 (6 om.
C6) λέξιθος

LIVRE DEUXIÈME. 2957 bras. À ce point, des convulsions se font sentir ordinairement ces clavicules jusqu'aux mâchoires et à la langue, le long des jugulaires, et puis peu après en arrière dans les tendons du rachis ; et de la sorte les femmes succombent à la violence du mal. Il faut annoncer le pronostic au début des écoulements et prescrire ainsi le régime : le matin, donner, pour les écoulements, un des évacuants que j'écrirai, celui qui paraîtra le mieux convenir, et le donner trois et quatre fois; si le sang coule abondamment, nourrir; en cas d'apyrexie, avec des aliments solides; en cas de fièvre, avec des potages. Parmi les potages ceux-ci sont les plus convenables : le panic, la lentille, la farine de blé de printemps cuite, le gruau bien cuit, l'épeautre bien cuit. Quant aux boissons, fine farine d'orge dans de Veau, raclure de pain, gruau d'orge récent, fin, dans de l'eau, à prendre sans sel. Aliments de céréales, pain très-cuit sous la cendre; plats, viande de lièvre, de pigeon, de ramier, bouillie et rôtie, viande de chevreau rôtie, saucée dans du vinaigre sans autre préparation, foie de chèvre ou de bœuf grillé sous la cendre, jaunes d'œuf grillés, fromage sans sel ; point d'herbages, ni bouillis, ni crus; point de bains. Attacher les bras avec de la laine en suint enroulée et nouée au-dessus des coudes; en faire autant pour les jambes, au-dessus des genoux ; mettre, 2 soulevant les mamelles, sous les mamelles mêmes, des ventouses tantôt à droite, tantôt à gauche; retirer la ventouse, si Papplication en cause de la dyspnée; ne pas ôter de sang ; employer les pessaires que je décrirai, ceux qui sont hémostatiques. ét conviennent à ces cas-là. Si la femme guérit de tels (λέχυνθος FG3 λέχινθος HIK ; λέχιθοι 6) vulg.— Post τυρὸς addit ὀπτὸς 0. — 7 μὴ pro δὲ μηδέ τ. (θ-- μήτ' ὠμῶν 0.—Loutro@vy δὲ sine xai C (6, τε). -- ἐπέ'χεσθαι 6. -- ἐπιδεῖν γυῖς, -- ἐπιδέειν (.. τὰς χεῖρας 9. -- χεῖρε vulg.—yépe DF HIK. -- παγετὸν L.-Schneider, dans son Dict., en mettant cette variante, conjecture qu'au lieu de παγετὸν on doit lire πάγιον. -- ποιῆσαντι (. -- ἀγγώνων C.—\$ τῶν om. CDFHIJ8. -- Ante ὑπὲρ addit xai 0. — ὁ σιχύαις vulg.— σ:χύας 6. -- αἶρειν 9. -- ἀειρέειν Ό. -- ἀνειρέειν (sic) Ό'. -- ἀνείργειν Lind. -- αὐτοὺς θ.-- μὲν om, θ. -- εἰς (bis) (... δὲ om. θ. -- ἀοιστερὰ 9. -- γίνηται θ. -- βλῆσιν Ea.-- προσδολὴν 9.-- ἀφαιρέειν CD6, Lind. -- ἀφαιρεῖν vulg.

238. . DES MALADIES DES FEMMES. σικύην." αἷμα δὲ μὴ ἄπαγειν : προσθέτοισι δὲ χρῆσθαι, οἷσιν ἂν ἐγὼ γράψω τῶν στασίμων τοῦ αἵματος προσθετὰ ποιέοντα Thot, τοιαύτων. " Ἦν μὲν περιγένηται, ἐχ τῶν ῥόων, ἀπιόντος πολλοῦ αἵματος, τό τε χρῶμα ἀφυῶδες, καὶ τὸ πρόσωπον. μετάρσιον, ὅχαι ἐν τοῖσιν ὀποφθαλμίοισιν οἰδήματα, καὶ τὰ, σκέλεα ἐπηρμένα,, καὶ Ἀ ὑστέρα ὑγρὴ, καὶ αἰεὶ ἀνεστόμωται παρὰ λόγον, καὶ τὰ. ἀπιόντα - - "ΕΣ τα τω , Ἀ c ὀδαρέα, οἷον ἀπὸ. χρεῶν ὧμων χυμός. " Τοι ταύτησι γον, ὅταν υ ' δ' Α \ ΠΣ ΑΑ Α Α ἰσχύη. καὶ ἐμέτους ποιέειν νήστιας, καὶ μετὰ τοὺς ἐμέτους ἄριστον 2 a διδόναι. 5 Ταύτης: ξυμφέρει ὀλιγοποσίη, οἶνος μέλας ἀχρητέστερος ; ἄλουσίη,, ψυχρολουσίη, περιπατορ, μονοσιτίη, πᾶσα ξηρασίη. Ἦν δὲ πρὸς ταῦτα μὴ καθιστέωνται μηδὲ ξυμπέπτωσιν αἱ ὀστέραι, μηδὲ τῶν ῥευμάτων ἀπαλλάσσωντα!» ἀποσκεπτόμενον χρὴ ἐς τὴν δύναμιν τοῦ ὁ σώματος, ἦν Ἀ δυνατὴ, ἐλλεδορίζειν - 7 ἦν δὲ μὴ ἐναχούση,. τὴν κεφαλὴν καθαίρειν" χαθήροντα δὲ τὰ λοιπὰ διαίτη θεραπεύειν τὸν αὐτὸν τρόπον, ὅνπερ τὰς ἀτέχνους. 111, 3 Σχεπτέον δὲ καὶ τὰς φύσιας τῶν γαρες καὶ τὰς χροῶς καὶ 9 τὰς ἡλικίας καὶ τὰς ὥρας καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ πνεύματα. 9 Αἱ μὲν. γὰρ ψυχραὶ δγραι καὶ ῥοώδες, αἱ δὲ 1 θερμαὶ ξηρότεραί τε καὶ στάσιμοι εἰσιν" "5 αἱ μὲν γὰρ δπέρλευχοι δγρότεραί τε καὶ δοωδέσται, af. δὲ μέλαιναί ξηρότεραί τε καὶ στρυφνότεραι" αἱ δὲ οἰνωποὶ μεσηγύ τι, ἀμφοῖν ἔχουσιν. Καὶ ἀμφὶ τῶν ἡλικιῶν ὡσαύτως "3 ξυμδαίνει- af μὲν Α γὰρ νέαι δγρότεραι καὶ πολύαιμοι ὡς ἐπὶ τὸ πούλυ" af δὲ πρεσδύτε-ει Ἐπ, Ὁ. -- τῇ τοιαύτῃ 9. — Σχαι ἦν μὲν θ.--τοῦ πολλοῦ ©. — 3 καὶ τὰ ὑποφθάλμια οἰδήματα 9. -- ὑποφθάλμοισιν vulg.— dr ὀφθαλμοῖσιν K.- Je lis ὑποφθαλμίοισιν.-- ἢ om. (, -- ἐστόμωται vulg.— ἐστόμωται L, πᾶ. -- ἄνε-. στόμωτα: 9. -ὠὸς pro καὶ (E. -- τὰ πιόντα 9. -- (εἶα. doit se lire τὰπιόντα. -ἐπιόντα (. --- "τῇ τοιαύτῃ 0.—χαὺ om.L.—rotéerv καὶ (καὶ om. C6) νγστείας Whorerxs θ) vulg. ---" ταύτῃ θ.- -σ. ταῖς. --ξ. C6, Lind. = ἦ (ἦ C; ἦ om. 6) 6. (ὀλιγοπωσίη θ) vulg.- μέλας CF GHIKG. --βέλας om. vulg.- ἀχρητότερος 8.— GX. ἦ (ἦ om. C6) Ὶ. vulg. - καθεστέωντα: vulg.— καθιστέωνται CDLS, Lind. - καθιστῶνται 8. - συνπίπτωσιν 6. — ὁ σώ.. καὶ (καὶ om. C6) ἦν (addit μὲν K) 3 ὁ vulg. — εἰ 7). --ἐναχούη θ.-- χαθήραντι DEGHIK.-rabñoavrr (sic) 1. -τρόπον καὶ (xai oOm.C) περὶ (ὅνπερ pro καὶ π. 6) τὰς vulg. —5 σχέπτεσθας δὲ χρὴ τὰς 6.— Post δὲ addunt χρὴ CDFGIK, Αἶα. -- χροιάς θ, — 9 τὰς om. 9. -- καὶ τὰς ὦ. om. K.— "Ὁ αἱ... εἶσιν om. 6.- Cette omission de 8. est réparée plus bas; voy- p. 240, ἦ. 1. — ψυχραὶ, αἱ δὲ (αἱ δὲ om. 6) er vulg. — ῥοώθεις C. — 1

θερμαὶ μὲν (μὲν om. C) E. δὲ (re pro δὲ Ὅ) χαὶ vulg. — 5 αἶ μὲν... πνεύματα
D. 249,1. 4, om. (DH, restit. al. manu) FGUK, -- ὑγρότερον

LIVRE DEUXIÈME, 239 écoulements, ayant perdu-beaucoup de-sang, elle a le teint blafard, le visage tuméfié, le dessous des yeux gonflé, les jambes enflées ; l'utérus est humide, toujours-béant contre nature et laissant écouler un liquide semblable à de la lavure de viande crue.-Dans ce cas, il faut, si elle a de la force, provoquer des vomissements à jeun, et, après -les vomissements, donner à déjeuner. En cet état, peu boire, vin noir assez pur, s'abstenir de bain, se laver à l'eau froide, . 56. promener, ne faire qu'un seul repas, et user de tout ce--qui - dessèche, voilà ce qui convient. Si, malgré ces moyens, la femme ne se rétablit pas. si l'utérus ne s'affaisse pas, si les flux persistent, il faut, considérant l'état de la constitution, donner, si-elle est forte, l'ellébore; si aucun effet n'est produit, puiser la tête, et, après cette purgation, employer pour-traitement le même régime que dans le cas des femmes qui-ne peuvent pas avoir d'enfant (voy. § 73). | -411 . (Considérations générales . sur. les RE des femmes par rapport aux écoulements.) I] importe aussi d'examiner la constitution des femmes, leur coloration, leur âge, les saisons, les lieux et les vents. Les unes sont froides, humides et sujettes aux flux; les'autres, chaudes', plus sèches et plus serrées. Les femmes très-blanches sont plus humides et plus. sujettes aux flux ; les femmes noires sont plus sèches et compactes ; les Rires brunes tiennent le milieu. Il en est de même pour l'âge; les jeunes sont plus humides et ont beauθ:Ξ- μέλανα: (sic) ΠΗ. -- μελανὰ (sic) (--- στρίον. CH8. -- οὐνωπαὶ CH. - οἰνώτρον (sic) μέση (adest spatium vacuum duo litterarum) τι θ. — 'Ξ συμό, ὅ. vewrepar pro véxr dye. H-- νέας om. C,: Ald.- ὑγρότερος 6.-- πολυαῖμοι ὁμοίως (ὥς pro ὅμ. EL6, Lind.) (addit ὥς: H) ἐπιτοπολὺ (ἐπὶ τὸ πούλὺ CH} vulg/-Suowv συ]ρ. - ἀμφοῖν 6BH6Θ.-- ἴσας νῦν. εἰσοῦσαι ψαδειο τ ἐσενάσυσια Eind. -- Gal: GL : ἰσεννύουσαι, ἰσάζουσαι; μεσήλιχες οὔσαι- "Les interprètes ont rapporté læglose de Galien à ce passage-ci. Cependant Schneider dans son. Suppl.:dit ::« À la-vérité, Phavorinus a mis plus-exactement icevύουσα: d'icevüw.: Mais même!cette forme d'un verbe dérivé d'icevos, comme δίενος, τρίενος, me semble être contre l'analogie. En conséquence je préfère ἔσενος εἰσοῦσαι, parce que je ne connais d'ailleurs aucun verbe provenant d'Evoc. >

240 DES MALADIES DES FEMMES. 4 e - , ... Α ραν ξηρότεραι
 χαὶ ἘMyaruoτ” αἱ δὲ μέσαι μέσον τι ἀμφοῖν ἔχουσιν, “ \ - CA LA
 Ξσενύουσαι. Δεῖ 105 τὸν ὀρθῶς ταῦτα διαχειριούμενον διαγινώσχειν .- - x x
 4 L ' LA ἐχάστοτε τὰς φύσιας τῶν γυναικῶν καὶ τοὺς καιροὺς καὶ τὰς
 ἡλικίας 7 \ A f καὶ τὰς ὥρας καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ πνεύματα. - = ' kS , A
 449: 5 Ἦν δόος ἐν τῇσι μήτρησιν ἐγγένηται, αἷμα δέει πολλόν; \ , 2 2 \ 5 5 a
 καὶ boduβοτ πεπηγότες ἐκπίπτουσι, καὶ ὀδύνη ἴσχει ἐς τὰς ἰζύας καὶ \ = SRE
 , ἦ , A 7 > x ποὺς χενεῶνας καὶ τὴν νειαίρην γαστέρα, καὶ σχληρὴ ἐστι καὶ -
 Ὡ» 4 #\ 2 à: 8 θιγγανομένη ἀλγέει, καὶ ῥῖγος καὶ πυρετὸς ὀξὸς λαμόάνει; καὶ
 ; ἘK ᾱ 3 s , > ? ἀσθενεῖη "ἐπιγίνεται, καὶ πάντα πλὴν ὥμων καὶ
 ὠμοπλατέων ἀλγέει, ΕΞ . ἘΔ 12... 4. 3 ἱ 7 καὶ θερμὴ ἔχει, καὶ ἐρευθιζ, καὶ
 τὰ φλέδια σχληρὰ ἀντιτυπεόμενα. 2 2 14 A à! LA H δὲ νοῦσος γίνεται
 μάλιστα δέχ τρωσμῶν " γίνεται δὲ καὶ δχόταν ᾱ ἐπιμή) 4 λλοῦ χρόνου
 ἐξαπίνης χαταρδαγν! τὰ ἐπιμήνια μὴ γινόμενα πολλοῦ χρόνου Α ς ῥραγῆπος
 σὴ 19 \ 7 » 5,2 Ταύτη, ἐχόταy ὧδε ἔχη, ὄλυνθον ξηρὴν χόψας καὶ διασῆσας
 ἐς ὀθόΑ 7 δ 4 2 νῖον ἐνδησαι καὶ “προσθέσθαι καὶ ἐπὶ τὴν νειαίρην γαστέρα
 ψύγματα RE \ 1%. > \ x \ ee ἘΣ ἐπιτιθέναι, φυλασσόμενος un φρίξη.
 Ἐπειδὰν δὲ “τὸ ῥεῦμα 7 στῇ = E τ € PSI J x 2 ἀγριελαΐης φύλλα ἐψῆσας ἐν
 ὄξει ὡς ὀξυτάτῳ, διανεψάσθω τὰ αἱ- La \ A J LES δοῖα' πινέτω δὲ γίγαρτα
 ὄχαι δοῦν τὴν Ἐrubon ἐψῆσας ἐν ὕδατ 1 Δὴ θ.-- διαχειριζόμενον CH8.—
 Post πνεύματα addunt αἱ μὲν γὰρ ψυχραὶ, αἱ δὲ (αἱ δὲ om. 6) ὑγραὶ καὶ
 ῥοώδεες, αἱ δὲ θερμαὶ μὲν (μὲν om. 6) ξηρότεραι τὲ αἱ στάσιμοι εἴσιν (H, al.
 manu) 6. —? ἦν.... ἐκπίπτουσι Om., restit. al. manu Ὅ.-- γένηται ἐν +-phre.
 ((0, ἐγγένηται).-- γένηται KE. ut oi pet 9. -- καὶ à (ἦ om. CDHIJL6, Lind.)
 ὀδ. vulg. -- ἔχει 0. -- εἰς (, -- τὴν om. C6.-veréonv FGHJK, Ald., ETOB. --
 νειαιρὴν Lind. -- γιεραν (sic) 8. — S & ryγανουμένη, (510) CDHIK. — ὁ
 ἐπιγίνεται 0. — ἐγγίνεται vulg.-xxi πάντα om. θ.-- ὠμοπλάτων 9. -- θερμὴν
 FGHJKE. -- ἔχει om. (θ.:-- ἐρευθριᾶ; al. manm ἐρευθιᾶ Ὅ. -- ἐρευθία (. --
 φλεδία HI. -- ἀντιτυπεύμενα 9. --- ὁ ἐχ τῶν vo. DL, Lind.-towouou θ.-- γιν.
 ἀπὸ (ἀπὸ om. C8) πολλοῦ vulg.- ῥαγῆ θ. --- ὁ ὅπ. 6.— ἔχε: H. -- ὄλονθον
 (09. -- ξηρὸν L, Lind.- ὄλυνθος est ordinairement au masculin. Schneider,
 dans son Dict., remarque que Hippocrate, en ce passage-ci, ᾱ ξηρὴν, mais
 qu'un ms. donne ξηρόν. L n'est point, à proprement parler, un ms. ; c'est un
 mélange de lecons provenant les unes de mss., les autres de conjectures: Ici
 on peut affirmer que c'est une correction „tous nos mss. ayant ξηρήν. --
 χόψαι θ.-- διαττήσας (. --ἐνδησον C.— νειέρην FGH IK, Ald., τοδὶ -vrepèn

θ.-- νειατρὴν. Lind. —: % 6, -- ἀγριοελαίης 2: - ἀγριελαίου 6.— ὕδατι pro
ὄξεν L, Vatic. (οαά. ap. Foes.- ὡς CDHIJLE, Vatic. Codd. ap. Foes, Lind. -
ὡς om. vulg.-αἰνέτε.... αἰδοῖα. om: 3, --- 5 καὶ δοιὰν (ρόα Foes in not.,
Lind.; ρόον C, H supra lin. al. manu, 6) τὴν ἐρυθρὴν ἐψήσας (ἐψησάσα 6)
ἐν ὕδατι (ὄξες pro 68. Foes in not., Lind.) ὡς ὀξυτάτῳ ἀλειψάσθω τὰ αἰδοῖα
(ὡς dE. ἀλ. τὰ id. om: 6) ὅσον vulg. -- θεμποῖάον, dans son Suppl., ἃ une
note sur ce passage même, δὰ. mot ῥοῦς + « Le

LIVRE DEUXIÈME. 244 coup de sang; les âgées plus sèches et ont peu de sang; les intermédiaires tiennent le milieu, par l'action moyenne de leur âge. Celui qui veut bien conduire le traitement chez les femmes doit reconnaître en chaque cas leur constitution, les opportunités, les âges, les saisons, les lieux et les vents. 412. (Autre métrorrhagie.) Si un flux s'engendre. dans la matrice, du sang coule en abondance, des caillots consistants s'échappent ; il y a douleur aux lombes, aux flancs et au bas—ventre; la malade a le corps rigide; elle souffre si on la touche; frisson , fièvre aiguë, la faiblesse survient ; douleur par tout le corps excepté aux épaules et aux omoplates ; chaleur, rougeur; les veines sont dures et rénitentes. Cette maladie survient surtout à la suite de l'avortement; elle survient aussi quand les règles, supprimées pendant longtemps, font éruption tout à coup. Les choses étant ainsi, piler une figue verte sèche, tamiser, attacher dans un linge et appliquer en pessaire ; sur le bas-ventre faire des applications froides, prenant Lexique de Photius cite le δοῦν parmi les épices, comme tiré des poèmes de Solon. La forme δόα est ordinairement employée par les Grecs postérieurs pour l'accusatif du substantif φόο, courant; c'est ainsi qu'on lit dans Herodian. Epimer., p. 801, 60; ποταμοῦ, θαλάσσης; à la façon de νόος, γούς, νοῖ. De plus, le genre féminin τὴν ῥόα, leçon qui, proposée par Foes, a été adoptée par Linden, rend cette correction tout à fait invraisemblable. D'un autre côté, δοῖαν ἐρυθρὰν est certainement faux; car toutes les grenades sont rouges. En conséquence, il ne me reste plus d'autre conjecture que d'admettre que Galien a lu ici ῥόα τὰ ἐρυθρά. En effet, dans son GL, on lit: δόα, τὰ 2x τῆς κυχαίου, τὰ μόρα, ἅτινα ἄωρα ξηρανθέντα καὶ κοπέντα τοῖς ὄψοις ἐπιτάττεται, χαθάπερ καὶ ὁ χυρίως ὀνομαζόμενος ῥοῦς, ὥς καὶ 6 Διοσχοουρίδης ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὕλης λέγει. Dioscoride, à la vérité, I, 181, n'a pas ῥόα, mais seulement τὰ δὲ ἄωρα μόρα κοπέντα ἀντὶ ὕοος τοῖς ὄψοις μίγνυται. Ce qui paraît encore parler pour la leçon δόα τὰ ἐρυθρά, c'est que Hippocrate fait aussitôt cuire ces 64 et les emploie en onction, tandis qu'il fait d'abord sécher, pour les broyer , les μόρα ἀπὸ βέτου, attendu que le fruit du ῥοῦς est dur et a besoin d'être préalablement broyé avant de pouvoir servir à oindre. » Depuis cette note de Schneiider, il est survenu deux faits nouveaux pour le texte hippocratique, c'est d'une part la leçon δόον qui peut si facilement se changer en ῥοῦν, et d'autre part, l'omission, dans 6, des mots ἀλειψάσθω τὰ αἰδοῖα, omission qui fait tomber un des

arguments de Schneider. Je pense donc qu'il faut accepter cette omission et lire δοῦν. TOM. VIII. 46

242 DES MALADIES DES FEMMES. ὅσον ἡμι:κοτύλιον- ἢ μόρα τὰ ἀπὸ 1 τοῦ βάρου τὰ ἐρυθρὰ ξηρήνας, καὶ τρίψας λεῖα μετὰ ἀλήτου σητανίου αἰσγῶν ἴσον ἴσῳ, νήσται διδόναι πίνειν- ἦν “δὲ θέλης ἰσχυρότερον, τιτάνου ξυμίζας δύο μοίρας, ἀλήτου ἐπιδαλῶν, πῖσαι" καὶ μὴ λουέσθω' σιτίοισι δὲ χρήσθω ξηφοῖσι, καὶ οἶνω μέλανι ὃ οἰνώδει. Ἦν δὲ οἰδέη πεπαυμένου ἥδη τοῦ δόου, φάρμαχον πῖσαι χάτω" μετὰ δὲ τὸ φάρμαχον τὰς θστέρας χλύσαι τῷ ἀπὸ τῶν ὀλύνθων, καὶ μεταχλύζειν στρυφνοῖσιν- ἦν ταῦτα παθοῦσα ὄγρανθῇ, θυμῆσθω ἕως ἂν ἀποξηραίνῃ. - 443. “Ρόος ἐρυθρός " * δέει τοιόνδε οἶον αἷμα νεοσφαγέος, χαε θρομοία διαλάμποντα, ἄλλοτε δὲ καὶ δόον ἐρυθρὸν ἐχόράσσει, κατ δὴ γαστήρ Ἀ νειαίρη ἐπαίρετα:, καὶ λεπτύνεται, καὶ νηπελεῖ, καὶ σχληρύνεται, καὶ ἀλγέει Vanouéνη ὡς ἔλχεος, καὶ πῦρ ἔχει καὶ βρυγμός- ὀδύνη τε ὃ ἐς αὐτὰ τὰ αἰδοῖα καὶ τὸ ἐπίσειον καὶ ἐς τὸν χενεῶνα καὶ τὰς ἰζύας καὶ τένοντα καὶ χοιλίην 'καὶ στήθος, T καὶ τὰς ὠμοπλάτας καὶ τᾶλλα πάντα ἀλγέει, καὶ ἀδυναμὴ κατ ὀλιγοψυχίῃ ἔχει, καὶ 6 χρῶς τρέπεται. ὃ Καταρχὰς τῆς νοῦσου τάδε ἐπιλαμόά-ver ἦν δὲ μηχανή, ταῦτα πάντα ἐπὶ μᾶλλον ἀνθέει:, καὶ δῆλος Ἀ γούσος, καὶ τὰ χοῖλα ἐπανίσταται, καὶ of πόδες οἰδέουσιν. Ἦ δὲ νοῦσος β λάζεται x τόχου μάλιστα, ἦν τι ἐν αὐτῇ διαχναισθὲν μὴ ἴη, ἄλλ' ἐνσαπῇ τε καὶ τρυχωθῇ τὸ ἔμόδρυνον. Ταύτη κατ' ἀρχὰς ἦν τ Τοῦ om. Ὁ. - ξηράνας (ξηρήνασα CG; ξηρήνας DHIKLS, Lind.) καὶ (καὶ om. 6) τρ. (τρίψασα C) Ἀ (λία 6) να]δ. -- σιτανίου HK. -- κίσγειν Linda. — 3δὲ om. θ. - σητανίου pro τιτάνου Cornar., Foes in not., Lind.—cugy. 8. “= ἐπιλαδὼν L, Eipā. -- λούσθω 6. — ἐνώδεις 4.-- εὐώδει Vatic. Codd. ap. Foes.—olüéo: FHL -- πεπλυμένου C. --ἦν δὲ pro ἥδη θ.-- πιεῖν (9. -- ἄνω pro χάτω (. -- ὀλόνθων (9. -- παθοῦσα om. 6. -- ποιοῦσα Lind.- ὑγιαίνει θ.-- ἀποξηρηω: (sic) 6. — ὃ ρέη 6. -- ρεῖ θ. --νεοσφαγὲς vulg.— νεοσφαγέος θ.--θρομ.Got διαλείποντες 3. -: διαλείποντα vulg: -- διαλιπόντα 9. -- διαλάμποντα CDLQ", Lind. -- δέον pro ρόον [... [τὸ] δέον Lind. -- ἐχδράσει C.- Gal. 6]. : ἐχδρήσGet, ἐχδάλλει. ἐχδράσσει. --- 5 ἦ (9. - ἦ om. vulg.-vetéon FGHIK, Ald.; ἘTOBP. -- νειαιρῇ Lind.-vrepà θ. -- καὶ om. θ.--λεπτὴ τε γίνεται: θ. -- λεπτή γέθεται CFHIJKL, Lind.-vnveuet vulg.- ἀνεμοῖ aut ἀνεμοῦται aut ἠνεμοῦτας conjicit Foes in not.—Gal. 6]. : νηπελεῖ, ἀδυνατεῖ. -- Cette glose a été indiquée comme la vraie leçon par divers critiques. — σχληρύνει vulg.— cxàn< pōvetor θ.-- Ψανομένης D — ὃ ἐς (εἰς 8) ταῦτα (αὐτὰ 6, Lind:) τὰ vulg.ἐπισειόμενον CDFGHIKL, A'Ια. --ἐπίσιον 9.-- τένοντας Foes in not., Lird. — ' καὶ Ex τῶν ὥμων καὶ πλαστας (sic) πάντα ἀλγέει: θ.-- τοὺς

pro τὰς ἁ ἄλλα (τᾷλλα DIJL, Lind.; ἄλλα om. C) vulg. -- ἀλγέειν C.—
λιποψυχή [.09πιλειποψυχή DFHUK. -- ἀποψύχη (sic) E. -- ὠχρὸς pro ὅ
chr. ὅ1.-- στρέφεται

LIVRE DEUXIÈME. 243 garde de causer du frisson. Quand le flux est arrêté, faire cuire des feuilles d'olivier sauvage dans du vinaigre aussi fort que possible et laver les parties génitales; la malade boira, à la dose d'une demi-cotyle, une eau dans laquelle auront bouilli des pepins de raisin et du sumac rouge ; ou müres rouges de la ronce, faire sécher, piler, mêler avec partie égale de farine de blé de printemps et donner à boire à jeun ; si vous voulez rendre la préparation plus énergique, ajoutez deux parties de plâtre, saupoudrez avec de la farine, et faites boire. Elle ne se baignera pas ; elle usera d'aliments siccatifs et de vin noir fort. Si la malade enfle, l'écoulement étant déjà arrêté, administrer un évacuant par le bas; après cette purgation, prescrire une injection utérine avec la préparation aux figues vertes , et faire une contre-injection astringente. Dans cet état, la femme devient-elle humide, elle fera des fumigations jusqu'à ce qu'elle devienne sèche. 443. (Autre métrorrhagie.) Flux rouge : il est comme le sang d'un animal récemment égorgé ; tantôt de petits caillots luisants et tantôt un flux rouge sont rejetés ; le bas-ventre se tu méfie, s'amincit, est frappé de faiblesse, se durcit, et est douloureux au toucher comme s'il y - avait une plaie; fièvre; grincement de dents; douleur aux parties génitales, au pubis, aux flancs, aux lombes, au tendon, au ventre, à la poitrine, aux omoplates et partout; adynamie, défaillance, décoloration. Au début de la maladie tels sont les accidents; quand elle se prolonge, tout s'aggrave ; la maladie est apparente, le dessous des yeux se tuméfie, les pieds enflent, Cette maladie prend surtout après l'accouchement, quand l'embryon détruit ne sort pas, mais se pourrit et se consume. Si une telle malade vulg.-roëérerar C8. — Syxor. [μὲν] Lind.-vécou vulg.-voücou CDHE, Lind. - ταῦτα pro τάδε (9.-- ἐπιλαμδάνη Ald.— μηχύνηται 9. -τάδε Q, Lind.-raÿra x. om. (D, al. manu τάδε πάντα) EΘH KI, -- ἀσθενέει (ἀνθέε. 6) vulg. --- 9 λάζυται 8. --Οαὐτῇ vulg. --αὐτέη CDFHIK. -- διχχνησθὲν vulg.— διαχναισθὲν τὲ μὴ in 98.-- Ὁ. - ἐνσάπηται (ἐνσαπῇ τε Cl ; ἐνσηπῇ τε Sic θ) χαὶ τρηχυνθῇ (τρυχυνθῇ, al. manu τρυχωθῇ D ; τρυχωθῇ CDKLS, Lind.) vulg.-rὲν σπόγγον C, Αἰά,-- τῶν σπόγγων 9.

244 DES MALADIES DES FEMMES. > V4 ἐπιτυχάνης,
σπόγγον ᾽ χατατέγγοντα προστιθέναι ὁχόταν Ἀ ὀδύνη, καὶ ὀθόνιον λεῖον
μαλθαχὸν ? χνηστὸν ὕδατι τέγγοντα ψυχρῶ ἐπὶ τὴν : “ - : RS 4 γαστέρα
ἐπιδάλλειν, καὶ ὕδατι ψυχρῶ καταχεῖν, καὶ τὴν χλίνην ἀπὸ τῶν ποδῶν
ὀψηλοτέραν εἶναι, καὶ στορέσαι ὧδε - καὶ τῶν γυναιχείων πειρώμενος, ὃ τι
ἂν μᾶλλον προσίηται πιπίσχειν" τοῦ σελίνου τὸν 3 \ ' , \ 7 4 NET Eye € 4 4
4 χαρπὸν χόψαι καὶ φῶσαι σήσαντα, ἢ καὶ ἐρύσιμον ὡσαύτως καὶ ᾽ : 2 EX 2
7 7 A 7S_ 5 x € , ΓΕ μήχωνος χαρπὸν ξὺν ἀλφίτοισι σήσας, καὶ χνίδης
"χαρπὸν ὡσαύτως A - " τῷ RS 2x ᾽ EN A JS τ 4 V4 2 { Ξῆ καὶ τῆς Ψώρας
τῆς ἀπὸ ἐλαίης. καὶ χικίδα, καὶ πήγανον, καὶ ὀρίγα νον, καὶ γλήχωνα ἐν
ἀλφίτοισι σῆσαι καὶ φυρῆσαι, καὶ ὃ κρίμανα ἀπ' ἀλφίτων ἄδρα φῶξαι, καὶ
᾽ πύανα καταλέσας, καὶ τυρὸν αἰγίον περιξύσας τὸ αἷσχος, ὃ τῶν μὲν
ἄλλων ἴσον ἐχάστου uicye, ὀριγάνου δὲ καὶ πηγάνου καὶ Ψώρας καὶ χικίδος
ἡμισυ, ταῦτα πίνειν νῆστιν EΞ \ ' ' ai A \ 2 à , πρὸς τὴν χινήσιος"
xρονένar δὲ χρῆ καὶ ἐς χρῆσιν ἦν δριμέα Sin, κατ' αὐτῶνα διδόναι, ἐν μὲν
τοῦ φαρμάκου μέρος ἔστω, ἐν δὲ οὗ τυροῦ, ἐν δὲ τῶν ἀλφίτων." ἐς ἐσπέρην
δὲ τοῦ μέλιτος Enuut τοῦ τυροῦ, τῶν ἀλφίτων." ἐς ἐσπέρην δὲ τοῦ μέλιτος
ξυμμίσγοντα f'Ως + κ -ψ κ' - 2 πιπίσχειν. Καὶ ἄχρι ® μὲν ἐν ἀρχῇ ἔχεται τῇ
νούσῳ, κατ' τὸ au A + x L4 = C9 συχνὸν ἦν, καὶ διαλείπη ὀλίγον χρόνον, καὶ
ὀδύναί οἱ ἔξαι ἴσχωσι, “» τ x 1 T .ταῦτα χρῆ ποιεῖν. "Hv #88 τὸ αἶμα
ἔλασσον δυὴ καὶ δι' ἐλάσσονος y 7 Ἀ 1 7 € J A 7 A > 1 2 χρόνου, πιπίσχειν
ἃ δὴ χάτω ὑποχωρεῖ Ἀ ἄνω, καὶ πυριῶν τὰ αἰῖδοῖα βληχροῖσι πυριήμασιν,
ὡς ἂν δοχέη ἐχάστοτε χαιρὸς εἶναι, καὶ ζειᾶς ἐρίζαντα ξὺν τοῖσι χελύφεσι,
καὶ 7? ὀλύνθους ἐρινεοὺς αὐήναντα τ Κατέγγοντα (sic) Ε'. -- χατατέγγοντα
(sic) 1. - ὅπ. à ὁδ, ἢ θ.- pro ἦ (D, al. manu ἦ) FGHK, Ald. - λῖον 9. — ?
χαθεψῶν (χαταξύων Cornar., Foes in not.; χαταψῶν L, Lind.) vulg.- Je lis
xvnorèn, qui me paraît s' éloigner moins des mss.; mais le véritable texte
reste fort douteux.-réγγοντι FG, Αἰαά. -- τέγγοντι J. -- τὴν θ.-- τὴν om.
vulg. -- ἐπιδάλλειν vulg.- ἐπιθάλλειν (9. -- τῶν 9. -- τῶν om. vulg. --
ὀψηλοτέραν K. -- πειρώμενος 3. -- μᾶλλον om. ᾽Ε'. -- μάλιστα θ.-- ἄλλο pro
μᾶλλον (D, restit. al. manu) ΘΗΙΚ.-- ἄλλο μᾶλλον Vatic. Codd. ap Foes. —
5 χάρ. φῶσαι καὶ σῆσα! καὶ χόψαι. καὶ ἐρ. vulg.— rap. χόψαι οἱ φῶσαι
σήσαντα, καὶ ἐρ. θ. — ὃ καὶ om. 2, -- καὶ μῆχ..». ὡσαύτως Om. (DH, restit.
al. manu) FGIJK.-cby vulg.—ἐν C, [1πᾶ. -- τῇῃσαι pro σήσας C. —
"ἐρύσιμον pro x. C.-Post ὡσαύτως addit καὶ μήχωνος χαρπὸν ξὺν
ἀλφίτοισιν ὡσαύτως 6. -- Ψ. ἀγριελαίης (τῆς ἀπὸ ἐλαξης pro ἀγρ. 6) γυ]ρ. --

χηκίδα θ. -- χαὶ ὄρ. om. θ. -- χαὶ γλ. om. K. -- γλίχ. H7. -- ἀλφίτοις vulg. --
ἀλφίτοισι CD6.- στήσαι pro σῆσαι FG, AE πον C. -φυρήξαι DFHK.-
φορήξαι 6. -- φορύξα: C. - φορήσα: Ald. — δ χρημνὰ C. τ ἐπ' (ἀπ' 6) ἄλφ.
vulg.- ἀδρὰ 961. - φῶσα: CJ. — : πύρινα (πύρρινα K; πύανα C) χατ. vulg.-
Ce qui μη δησασα à recevoir la leçon de C, c'est qu'à mon avis un mot
aussi peu commun n'aurait pas été mis en place de πύ

LIVRE DEUXIÈME. 245 au début vous échoît, mouillez une éponge et appliquez-la quand il y a douleur ; trempez dans de l'eau froide un linge fin, souple et raclé et mettez-le sur le ventre; faites des affusions froides ; disposez le lit de manière qu'il soit plus haut du côté des pieds; essayez et donnez à boire, parmi les préparations pour les femmes, celles qui sont le mieux recues : graine d'ache, griller, piler, tamiser; érysimon (*sisymbrium polyceratium*), de même ; graine de pavot avec du gruau d'orge, tamiser, et graine d'ortie de même; galle d'olivier, noix de galle, rue, origan , pouliot, avec farine d'orge, tamiser, pétrir ; et gros gruau d'orge grillé, pyane (mélange de légumes à gousse et de grain) moulu , fromage de chèvre dont on a raclé l'ordure ; . de chaque partie égale, sauf l'origan, la rue, la galle d'olivier , et la noix de galle, dont on πθ' met que demi-part; donner cela à boire le matin à jeun avant aucun mouvement ; il faut agiter avant de s'en servir ; si l'écoulement est âcre, on donne un cycéon ainsi composé : une partie de la préparation ci-dessus, une partie de fromage, une de farine d'orge; pour le soir on ajoute du miel. Tant que la maladie est au début, que le sang coule en abondance et ne s'interrompt que pour peu de temps, et qu'il y a des douleurs aiguës, voilà ce qu'il faut faire. Si le sang coule moins abondamment et pendant moins de temps, faire boire ce qui évacue par le bas ou par le haut; et faire sur les parties génitales de douces fomentations choisies chaque fois suivant la circonstance; piler de l'épeautre avec la balle, faire sécher des figes sauvages vertes, les piler, les ρινα par un copiste.—meptéécavtra vulg.—meprédous 0. — ò χαὶ (καὶ om. 6) roy vulg. -- ἴσων 6. -- ὀρίγανον δὲ χαὶ πήγανον νυῖς. -- ὀριγάνου δὲ χαὶ πηγάνου 9. -- χαὶ rer. χινήσιος OM. LL. -- χηχίδος C6. -- πρωξ νῆστιν 0. — ρν (EK. -- χρήσιν (sic) θ. — ἰορ Υῦῖς. -- ἴη JK, Lind.-7 6. -- μέρος (sic) pro μέρος 9. -- ν δὲ τ. ἄλ. om. --- ἐσπέραν 6. -- συμμ. θ. --- ' μὲν ἂν (ἂν om. C) ἀρχῆς (ἐν ἀρχῇ pro ἂν ἀ. 6) τυῖς. -- εἴη θ.- διαλείπων (διαλεῖπον JL, Lind. ; ἀδιάλειπτον ἄ: διαλίπη 6) vulg.— " δὲ om. K.— προῖοι pro EX. ρνῇ (.- Ante : χρόνου addit ρνῇ 3.-- δεῖ pro δὴ DH. -- ὑποχωρέειν D. -- ἐρείζαντα CD.ἐρρίζαντα 6. -- σὺν 49.-- χελύφοισι Ὅ, - χαλύφειν (. — © ὀλίνθους FGHI, A'Ιἄ. -- ὀλόνθους 9.-- ἡρίνους FGJL, Lind.— ἡ ρίνους θ. -- ἐρίνου Ὅ. -- χρίνους HIK. -- ἐριναίους C.— ἐρίνους vulg.

246 À DES MALADIES DES FEMMES. “- # RER A Ξ χόψαι, na σῆσαι, χαῖ ἐλαίης φύλλα ὁμοίως, ἴσον ἐκάστου, 1 χαῖ à x LES ” = καταπλάσσειν, καὶ γάλα πιπίσχειν βόειον, ἢ ἐφθὸν, Ἀ ὠμὸν, ? πρὸς Ξ = 3 τὸ τὸ ὀρθῶς ἔχον ὀρῶν, ὁ καὶ ὡς ἂν καιρὸς δοχέη εἶναι. * Ἡ δὲ νοῦσος δοχέει βχηγρὴ εἶναι καὶ θανατώδης * ὁ ὀλίγαι δὲ διαφεύγουσιν. 414. δ’ Ὀκόταν γυναιχὶ αἷμα ῥέη 2x τῶν ἄρθρων ὅπὸ τόχου διεφθορυῖη ἢ ὑπὸ νούσου + οἴονται δ’ ἔνιοι τοῦτο τῶν ἱητρῶν δόον εἶναι, τὸ δ’ ἐστὶν ἕτεροῖον 7 τοῦτο μὲν ἐχ τῶν ἄρθρων χᾶχ τῆς : en --Ο - cl - -Ο κ Sante ὀσφύος χαῖ ἰσχύου χολλῶδες δμοῦ τῷ αἵματι" χεῖνο δὲ ὁ ἀπὸ ὅστε“ = \ ee ῥέων χαῖ χοίλων φλεδῶν, χαθαρόν αἷμα. Taurin χρη ὑποθυμῖην, - 3 \ X ζειὰς χατερίζαντα ὅσον ἡμίεχτον, "ὄξει φυρήσα! ὀλίγω, ὅχως μὴ κατὰ πᾶν δγρήνης τὰς μήτρας, χαῖ τοῦ θείου ὀχόσον ἡμιωδόλιον μίξας > / Ἡ πρὸς τὰς ζειὰς τετριμμένας ἡχαῖ τῷ ὄξει φυρήσας, τὴν νύχτα τίθει πρωῒ δὲ πῦρ πολλὸν καταχαύσας, ἐπιτιθέναι" 2 καὶ φλόμου βύσματα ; 4 “ , ER σὲ .- ’ 415. Z, er ἀπὸ ἐλαιηρῶν χεραμίων, καὶ ἀπὸ τοῦ χνάφου “τῶν XVAPEWV ζῦμN “-Ο’ τ τ κ Ἀ κ μισγε χαθαρσίων, χαῖ τοῦ καρποῦ τοῦ.ὄφιος “ ἀφαιρέειν δὲ τὸ πολλὸν τοῦ πυρὸς, rot χαίειν, χαπνίσαις γὰρ ἂν μάλιστα. Δίφρον “δὲ χρη Li 1. - (4 ὀπήεντα εἶναι καὶ ἀμφίζεσθαι τὴν γυναῖχα περιστελαιμένην εἵμασιν, ὡς μὴ παραπνέη" ἐπὶ δὲ τὸ Top ἐπιπάσσειν τὸ ζῦν τῷ ὄξει, καὶ τοῦ χαρποῦ τοῦ ὄφιος. Καὶ σμύρνα δὲ 15 μισγομένη ἐνεργὸν, καὶ παύει τὰ δ Καὶ (9. -- ra om. τυῖσ. -- πιπ. χαῖ ἐφθὸν (χάθεφθον pro x. ἔ. 6) βόειον (βόϊον 9) ἢ ὠμὸν (θ:-- βόειον om. (D, restit. al. manu post ὠμὸν) FG (H, restit. al. manu) JKL.-7 ὠμὸν ἢ ἐφθὸν J. — 2 χαῖ (χαῖ om. 36) πρὸς vulg.— Post πρὸς addit γὰρ 4.-- ὀρῶν DFHI (J, ὀρᾶν χρη) Kθ, Ald., Lind.— δρῶν om, vulg. — 5 χαῖ θ. -- χαῖ om. vulg. — ὁ χαῖ (χαῖ om. 6) à (ἦδε pro à Lind.) (addit δὲ 6) νόσος (νοῦσος CIK8) Soxén (Soxée: DO, Lind.) βλ. εἶναι χαῖ (addit οὐ Lind.) δαν. vulg. — 5 παῦραι C (H, al. manu in marg.) 6. δὲ τῆς τοιαύτης νούσου (τῆς τ. v. om. C6) διαφ. vulg. — 5 ὅταν θ.--ἐν γυναιχὶ DQ'.- ῥαίη θ. --ὅπὸ (x 6; ἀπὸ Lind.) τ. ᾗ. ὑπὸ τ- διεφθορυῖα (διαφθορυῖα sic CHIK; διεφθορυῖα J; διεφθορυῖη Lind.; διεφθὸν ῥύη: sic θ) ἢ ἀπὸ (ὑπὸ F6) τοῦ (τοῦ om. (Kθ) πόνου (νούσου θ) vulg. -- οἴωνται I -- τῶν ἱη. om. (9. -- [ἱητρέων (sic) Ὀ. -- δόων D. — ’ τὸν μὲν γὰρ Ex θ9.-- ἄρθρων ἐστὶν ἕτεροῖον (ἐσ. ἔτ. om. 6) xāx. vulg.- ὁμοίως pro ὁμοῦ 5. — ὁ ὑπὸ (-[τῶν] ὅστ. Lind. -- ὑστέρων Ὀ. -- ταύτη (KE. -- ποθυμῖαν 9. -- χατερίζαντα LO, Lind.- χατερρεῖζαντα (. -- καταρρήξαντα 3. -- χατερεῖζαντα Ὀ.-- χατερρίξαντα FGHIK, Ald. -- χατερρῆξαντα vulg.- ἡβισχτον (sic) 8. — 9

ὅξει δὲ 9. -- ὀλίγον FGUK.- 6x. om. θ.-- ὅπως 9.-- χαθάπαν H. -- χατάπαν (sic) Ki. -- πάνυ pro πᾶν Ὅ.-- ὑγρήνη 3. -- ὅσδν 9. -- ἡυτοδόλιον FGHK, Ald. -- ἡμνιοδέλιον (19. — “ai om. θ. - σύνθεσ (6. -- Ante ἐπίτ. addit χαὶ ἐπὶ πῦρ 0. — 1! χαὶ φλόμου 9. -- τχαὶ φλ. om. vulg.—Еамрѣуу (.-- γνάφου C6. — [5 τοῦ pro τῶν 2. -γναφέων (69. -- σύμμ. 9. -- χαθάρσεων vulg. -- θαρσὸν (sic) (.-- θαρσέων 0. -

LIVRE DEUXIÈME. 247 tamiser, traiter les feuilles d'olivier semblablement, prendre de chaque partie égale, et appliquer en cataplasme; prescrire le lait de vache cuit ou cru, considérant le bon état des choses et l'opportunité. Cette maladie est lente et grave; peu en réchappent. > 114. (Distinction entre l'écoulement vrai du sang qui vient de la matrice, et l'écoulement faux qui vient des lombes et de l'ischion. Traitement de ce dernier écoulement.) Quelquefois une femme rend du sang provenant des articulations, ayant souffert. à la suite de l'accouchement ou par leffet d'une maladie. Quelques médecins prennent cela pour un écoulement; 115 se trompent; ceci est une humeur visqueuse venant des articulations, des lombes et de lischion avec le sang; l'écoulement vrai vient de l'utérus et des veines caves et est du sang pur. Dans ce cas, faire la fumigation suivante : épeautre broyé, un demi-setier, pétrir avec peu de vinaigre, afin de ne pas humecter complètement la matrice, mêler à l'épeautre pilé une demi-obole de soufre, pétrir avec le vinaigre, et exposer la nuit au serein; le lendemain matin , allumer un grand feu et : mettre ce mélange sur le feu; y mêler des tampons de molène (verbascum) qui ont servi à boucher les vases à huile, des ordures prises δὰ peigne des foulons, et de la graine d'ophis (plante indéterminée); diminuer l'ardeur du feu et brûler; c'est ainsi que vous obtiendrez le plus de fumée. Vous aurez un siège avec un pertuis et vous y assoierez la femme, la couvrant avec des vêtements afin que la vapeur ne se perde pas ; puis vous jetez sur le feu la préparation au vinaigre et la graine d'ophis. La myrrhe aussi est efficace, et, en parfum, arrête le sang qui mouille les parties génitales. Quand la fumιχαθάρσιον (sic) 3. -- χαθαρσίων Lind. -- ἀφαιρέων δὲ τοῦ πολλοῦ θ, — 3 χαὶ OM. 0. - χαὶ μὴ χαίειν Cornar., [1πη8. -- χαπνιῶν (χαπνιᾶν Lind.; χαπνίων O δὲ μάλιστα ταυῖς.-- χαπνίσαις γὰρ ἂν μάλιστα 9. --- " δὲ om. K. - ὅπ. om. DFGHUK. -- ὀπηέντα Frob.- ἀφιίξεσθα: (sic) 1. -- ἀμφιέζεσθαι (8. -- περιστιλαμένην 9. -- εἵμασιν K. - ἵμασιν (9.-- ὡς ἂν μὴ θ.-- σὺν Bθ9. — "5 curyouéyn EA. -- παύειν νυ]α. -- παύει 9. -- Ante τὰ addit [χαὶ] πα. -- θυμεητέον C. -- ἐρύσιμον E. -- πεφωγμένον DS.

αἰμάσσεσθαι, Ἦν δὲ ἄλις ἔχη, ἐρuctuον χαρπὸν πεφωσμένον τρῖψαι καὶ ἐν οἴνῳ διδόναι. 415. Ῥόος 1 πυρρὸς ῥέει, οἶον ἐξ ὠοῦ εἰδεχθῆος πουλύ τε καὶ δύσοδμον, καὶ φλεγμαίνουσιν αἱ θστέραι, καὶ ὀδύνη ἐχ τῆς ὀσφύος καὶ τῶν βουδώνων, καὶ τὰ ? ἐπερχόμενα πολλὰ, καὶ ἦν μὴ ἀπαλλάσσεται, ταχὺ ὁ ῥέοντα- ἀλλ' ἦν καὶ χρόνος ἐγγένηται, τὰ ὁ ἀπιόντα σήπει ὡς οἶον τε μάλιστα + ῥεῖ γὰρ οἶον ἀπὸ χρεῶν ὀπτῶν χυμός" ἅμα δὲ 5 τουτέοισι πυρετοὶ ἰσχυροὶ καὶ δίγεια- ἐκ δὲ τῶν ὁ τοιούτων δόων af μὲν πολλὰ ἀπόλλυνται, ὀλίγαι δὲ διαφεύγουσιν. ἸΚὴν μὲν ἐν ἀρχῇ παραλάθης, θεραπεύειν ὧδε χρή - ἦν μὲν ἀπύρετοι ἔωσι καὶ ἰσχύωσιν, 8 ἐλλεδορίζειν - ὅταν δὲ γένηται ; διαλιπόντα ἡμέρας τρεῖς ἢ τέσσαρας κάτω πῖσαι φάρμαχον. ὁ Μετὰ δὲ τὴν χάLg Le Oxporv διαιτὴν ὧδε, ὅχως τὰ ρεύματα ὀδαρέα ἔσται καὶ λιπαρά L , "- = / 1 πρωῒ μὲν νήσται διδόναι: τῶν φαρμάχων τι πίνειν ἐπ' οἶνον ἐπιπάσσῶν, ὧν ἂν ἐγὼ γράψω πρὸς δόον" μετὰ δὲ τὸ φάρμαχον ἐν τῇ ἄλλῃ, διαίτη θεραπεύειν, τὰς δὲ θστέρας θεραπεύειν ὧδε ἦν μὲν 4 Ἦ ἱ 2 φλεγμαίνωσι καὶ Euutentrewo, πυρὴν χρή μαλθαχῇσι Thot πυρίῃσι, 48 „7 πος τα LS, ὦ ' " , = ἦ «τ, αἱ μέχρις οὗ τὸ στόμα τῶν μητρέων μαλθαχὸν γένηται * μετὰ δὲ τὰς πυρίας, χλύζειν τῶν χλυσμάτων ““ὄχοίοισιν ἂν δοχέη δεῖσθα!, ἦν τε χαθαρτικωτέροισιν ἦν τε μαλθαχωτέροισι" μετὰ δὲ τοὺς χλυσμοὺς + 133 μαλθαχτήρια προστιθέναι" 157v δὲ μὴ εὖλυτον τὸ στόμα γίνηται, πυ-- τ ' ' τορος Sue , 44,4. ἀ πιν καὶ μαλθάσσειν προσθέτοισιν ὧν ἂν ἐγὼ γράψω, “ μέχρις ἂν 5 x ἀναστομωθῇ. Ἦν δὲ μὴ πρὸς ταῦτα παύηται τὰ ρεύματα, χαθαῖρειν πυρὸς 6. -- ῥεῖ 9. -- οἶον ἔξω οὐδεχθῆος πολὺ τε ἂ. --ιδεχθῆος FGHL.- οὐδεχθῆος Αἰῶ. -- ἱλεχθῆος θ.-- Schneider, dans son Dict., pense que la leçon est altérée et qu'on devrait lire ὀδεχθῆς ou ὀζεχθῆς. Mais il n'y a rien à changer, l'auteur hippocratique donnant ici et un peu plus loin le sens de puant à εἰδεχθῆς. -- χάκοδμον 9. -- ὀδύναι θ.-- βουθόνων (sic) 8. — 2x. C8. - πουλά F, Ald., Frob.-xουXx2à DGHLJ. —5 ραίων 9. -- ἀλλ' εἰ (ἀλλὰ sine εἰ ΠΕ ΕΙJKLS6) vulg.—Je lis ἦν.-- καὶ om. θ.-- ἐνγίνηται θ. ---ἰ λείποντα νυῖς.-- λείποντα (sic) 1.-- ἀπιόντα 9. -- οἶονται pro οἶον τε 9. -- ῥιγέει (δεῖ 6) γὰρ καὶ (καὶ om. 6) οἶον & . x. ὀπτῶν (ὠμῶν J) χυμός ἐπιρρέει (ἐπ. om. C6) ἅμα vulg. — 5 τούτοις 0.— féyees (sic) K. ---- ὁ τοιῶνδε θ. -- τοιουτέων D. -- ἀπόλλυνται I. — Ty οὖν ἐν 0.— ἐνέως: 8. — 8 ἐκλεδορίζης θ. -- διαλείποντα (ὦ. -- πεῖσα:ς θ. -σπεῖσαι 6. --φαρμάχω 6. — 9 εἴτα μετὰ sine δὲ 8. -- διαιτᾶν (διαίτην 8 : διαιτῆς C) ὀφείλεις (do. om. C6: ὀφεί)γε: DH) ὧδε vulg.

—- ὅπως θ .-- ἐστὲ L , Lind. — © δίδοναι δὲ πρῶι μὲν (σὲν om. θ) νήστεις C
(0, vAGTL). —- 70. ἢ i .

LIVRE DEUXIÈME. 249 ' gation est suffisante, piler de la graine grillée d'érysimon et donner dans du vin. 445. (Écoulement roux.)

L'écoulement roux est abondant et fétide comme d'un œuf gâté ; la matrice est enflammée, il y a douleur aux lombes et aux aines; le flux est abondant, et, s'il n'y a pas amélioration, il coule rapidement. Dans le cas où le mal se prolonge, l'écoulement produit une très-grande corruption ; car il est comme du jus de viande cuite. Avec ces accidents surviennent des fièvres fortes et des frissons. De tels écoulements font périr la plupart des femmes, et peu réchappent. Si vous avez la malade dès le début, il faut traiter ainsi : en cas d'apyrexie et de force, donner l'ellébore; cela fait, laisser reposer trois jours ou quatre, et administrer un évacuant par le bas. Après la purgation, conduire, afin que le flux soit aqueux et onctueux, le régime ainsi : le matin, à jeun, donner à boire, en poudre dans du vin, quelqu'un des médicaments que j'écrirai pour le flux; après le médicament, prescrire un régime général, et, en particulier, traiter ainsi la matrice : si elle est enflammée et fermée, administrer des fumigations émollientes, jusqu'à ce que l'orifice en devienne mou; après les fumigations, faire les injections qui paraîtront convenables, soit plus actives soit moins actives ; après les injections, appliquer en pessaire les émollients. Si l'orifice utérin ne cède pas facilement, faire des fumigations , et l'amollir par des pessaires que j'écrirai, jusqu'à ce qu'il s'ouvre. Si le flux ne cesse pas par ces moyens, purger la tête, et prescrire ce régime : boire, s'il y a dysurie, du lait d'ânesse ; herbes cuites, *cul(τι pro ἥ 6) πίνειν* vulg.—& *pro ὅν ἄν θ.-- ἐν om. C9*, Ald.—*Grairn θεραπεύειν δὲ τὰς ὅστ. ὥδε" ἥν θ.-- καὶ τὰς bot. sine δὲ (- ὥδε χρὴ L, Lind. -- φλεγμῆνωσι καὶ ξυνηχύνωσι, πυριᾶν χρὴ μαλθαχῇ εἰ τῇσι πυρ. θ.-- ξυμμεμύχασι BEΘHIK. -- τῇσι δὲ πυρ. FGH ([, τῆς:δε) JK, Ald. — " μέχρι τὸ στόμα εὐλυτον καὶ ὁ στόμαχος μαλθαχὸς γένηται θ.-- τῶν un. Om. θ. — "3 ὀχοίησιν ἥ. -- ὁποίοις 9.-- ἄν pro ἄν θ. --- ἥν δὲ τὸ στ, μὴ εὖλ, γίνηται θ. -- ἄλυπον 2. -- γένητα; D. — 4 μέχρις ἄν στομωθῇ, *mutat. al. manu in* μέχρις ἀναστομωθῇ H.-- μέχρι *sine ἄν θ.-- στομκωθῇ EΘ. -- πρὸς ταῦτα μὴ OPEHMEΘ. -- οὕτως vulg.— οὕτω (99. -- διοιτεῖν C. '**

250 DES MALADIES DES FEMMES. = + $\dot{A}$ x τὴν κεφαλὴν, καὶ οὕτω “δταντὴν * ἦν μὲν 1 δυσουρέη,, ὄνου γάλα πίνευ λαχάνοισιν ἐφθοῖσι καὶ fuérotor καὶ ἀγρίοισι, πλὴν σχορόδων καὶ πράσων καὶ χράμóδης καὶ δεφάνου τῆς μακροῆς" θαλασσίων ? βάτω - LA v 7 ' LA 2 “ LA -- + ” τῷ λείῳ; σχορπίῳ, γόγγρω, νάρχη; ἐγγέλυξ, ψήσση, χωδιῷ, ἐψεῖν 3. δὲ χρὴ ἐν χρομμύοισι καὶ χοριάννοισιν, ἐν ἄλμῃ yhukein καὶ λιπαρὴ δῖεφθα - χρεῶν δὲ μάλιστα μὲν συδς, δεύτερον δὲ ἀρνός, ἢ ὄτιος, ἐφθοῖσι μᾶλλον ἢ ὀπτοῖσι, " καὶ ζωμοῖσιν" οἶνω λευχῷ μελιχρῷ - = ce = . \ ὄδαρεῖ' λουτροῖσιν ἄνευ τῆς xemaXñs, mī λίην θερμοῖσι μηδὲ πολ- x εἶ τ -> λοῖσιν. Ἄν δὲ πρὸς ταύτην τὴν δίαιταν τῆς μὲν ἐλχώσιος καὶ 5 τῆς φλεγμασέης ἀπαλλάσσωνται,: ὄγραι δὲ ὥσιν αἱ μήτραι, ἀντὲ μὲν Le 29 + λουτρῶν ἀλουσίησιν; ἀντὶ δὲ ὁ χιρῶν οἶνων μέλασιν, ἀντὶ δὲ ὄδαρερῶ σιν; ὀρδ μέλασιν, στέρων ἀχρητεστέροισιν, ἀντὲ δὲ ἀλφίτων ἄρτοις, ἀντὶ ἱ δὲ ἰχθύων κρέασιν ὀπτοῖς: καὶ σιτέοισι πᾶσε ὁ τοῖσι: Enounrixolotv, οἷσιπερ ἐπὶ Thor διαρρόησι χρεόμεθα " χλυσμῶν ἀπηλλάχθαι πάντων, πλὴν οἶνου καὶ ὕδατος " θυμῆσθαι ὁ δὲ τοῖσι στυπτικοῖσιν- ἄριστον δὲ ἐν E'I x Q 7 DS D DES. € : 4 \ 2 . γαστρὶ ἔχειν. Ἦν δὲ τις νεῆνις $\dot{A}$, ἐμέτους νήστιας, πυχνὰ δὲ ἐπεμέειν, Kat μετέπειτα ἀριστίζεσθαι σμικρόν. Αὕτη τῶν ῥόων τῶνδε τυγχάνει: δίαιτα. : : 116. Ῥόος λευχός" 1 δέει λευχὸν ὥς ὄνου οὖρον, καὶ ἐν τῷ £ Ἱ 2 ἀ προσώπῳ οἰδήματα, καὶ τὰ ὑποφθάλμια οἰδέει ἄμφω, δερωποειδέα ἀ: 3 ' 2 Le \ “» 2 Ep x A τς τε καὶ οὐ πάνυ εὐειδέα τὰ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τὸ λαμπρὸν ἄπεστι, Hxot γλαμυροὶ οὗ ὀφθαλμοὶ καὶ ἀμόλυνσσαντες, καὶ τὸ χρῶμα ἀφυῶδὲς 15 καὶ φλυχταινοειδὲς, καὶ ἡ γαστὴρ ἐπανοιδέουσα $\dot{A}$ νειαίρη, καὶ ἐν τῇσι γνάθοισι κατὰ 13 σμικρὸν ἐρυθροειδέα τε καὶ ουχρὺ καὶ ὄδαF4 ἀ: X Sa -- > © “ ρέα καὶ πονηρά, καὶ ἐν τοῖσισχέλεσιν οἰδήματα, καὶ ἦν πιέξης τῷ 1' Arvroc ἡ (δυσουρέη 6), ὄνου vulg.— ῥεφάνου (8. -- ao. vulg. — ? δὲ (δὲ om. (0) βάτω ναυ]δ. -- χωδιῷ pro τῷ λείῳ 9. --ἐνχελύει θ.-- ἐγγέλυ (sic) H.-- ἐγγέλυν 1. --ὦ .ωδίω FGIKS. — 5 δὲ om. Ὁ. -- κοριάνοισιν CDHIJK. - χοριάννοις θ. -- γλυχεξὶ ἢ χαὲ λιπαρῇ 9.-- ῥυπαρῇ D, 11η4. -- διέφθω Lind.— διεφθᾶν (sic) C.—0E μᾶλλον '...-- δεύτερα K. --ἀρνοῦ vulg.—&onès DFGIJK 805. — “καὶ νοῖοτ (τοῖσι om. θ) ζ. vulg.—ueX. (μελίχροξ C) ἡ (ἡ om. C8) ὁδ. vulg.— λουτροῖσιν om. θ. -- πλὴν pro ἄνευ (69. -- μηλίην pro μὴ $\dot{A}$ B}.--πολλ. μηδὲ θερμ. DH. — 5 τοῖς . -- ἀῖπαλλάσσοντα: (,-- ὀστέρα: θ. --- ὁ χηρῶν 6. -- ἀχρητεστέρησι 6. --- 75° 96. -- ὀπτ. om. 8. — 5 τοῖς θ. -- χρώμεθα θ. ' δὲ om. θ. -- δ' ἐν θ. -- τις om. 1. -- νεᾶνις τυῖς. -- νεάνις BH. -- νεήνις (sic) C.

— νηστείας vulg.—viotiac (9. -- δ' ἀπεμέειν (9. -- μετὰ τοὺς ἐμέτους pro
uet

LIVRE DEUXIÈME. 251 tivrés et sauvages, excepté Pail, le poireau, le chou et la rave longue; poissons de mer, la raie sans épine, le scorpion (*cottus scorpio*), le congre, la torpille, languille, le turbot, le gobius, les faire cuire avec poireau et coriandre dans de la saumure douce et grasse, ils doivent être très-cuits; viandes, en premier lieu le porc, en second agneau ou le mouton, bouilli plutôt que rôti, et des bouillons; un vin blanc, couleur de miel, aqueux; bains, sans la tête, ni très-chauds ni très-fréquents. Si, à Faide d'un tel régime, l'utérus guérit de l'ulcération et de la phlegmasie, mais devient humide, supprimer les bains; vins noirs, au lieu de vins paillets, purs au lieu de coupés d'eau, pains au lieu de polenta; au lieu de poissons, viandes rôties, et tous aliments siccatifs, comme nous employons dans les diarrhées; renoncer à toutes les injections, sauf le vin, et Veau; faire des fumigations avec les astringents. Il est trèsbon pour la femme de devenir enceinte. S'il s'agit d'une jeune femme, prescrire les vomissements à jeun, les répéter souvent, et donner ensuite un petit déjeuner. Tel est le régime des écoulements. ' 416. (Zeucorrhée.)

Leucorrhée : Fécoulement est blanc comme de l'urine d'âne; gonflements dans le visage; le dessous des deux yeux est tuméfié; les yeux sont pleins d'eau et n'ont pas bon aspect, le brillant en est effacé, ils sont chassieux, et la vue est trouble. La peau est blafarde et se couvre de phlyctènes. Le bas-ventre se gonfle. Il survient aux mâchoires peu à peu une éruption rougeâtre, petite, aqueuse et de mauvaise nature. Les jambes enflent; si vous pressez avec le doigt, il sy forme une empreinte comme dans la pâte. La bouche s'emplit ΕΣ ἔπειτα 9.-- σμικρὸν (9. -- μικρὸν τι]ρ. -- αὐτῇ (. -- τῶν θ.-- τῶν om. vulg. τυγχ. τῶνδε Ὡ. - τυγχ. om. (8. — 1 δεῖ 9. -- λευχὸς 1. - - λευκὸν om. 9. - θδροποειδέα CDH. - 8È pro τε Ὁ. -- εὐεῖδεα (9. - ὀρεύμενα pro τὰ τῶν ὄσφθ. C (6, δρώμενα). — 1 χαὶ οἱ ὀφθ. γλαυυροὶ (γλαυυροὶ 0) ἀσδλυώσοντες α (6, ἀμόδλυώσσ.). — γλαφυροὶ L. -- ἢ χαὶ om. 3. -- φλεχταινοειδὲς Ε'. -- Θληχτ, G, Ald. - φλυχτενοειδὲς H. - veréon FGHIK, Ald., Frob. - vewxoà Lind. - . νιερά 6. - <οἶct DFGHIJ, Ald. — 5 αὐχρὸν vuls. - ou. 6. — " αἰχρά C. - πιεζέης CDHUXK,

4. 252 DES: MALADIES DES FEMMES. δαχτύλω, ἐμπλάσσεται ! ὥσπερ ἐν σταιτῇ, καὶ τὸ στόμα σιέλου ἐμ-πίπλῃται- καρδιωγμοῦ τε, δχόταν γήσεις ἔωσιν, καὶ ἐκέουσιν οἶον ὕδωρ ὀξύ * καὶ ἦν " πρὸς ἄναντες πορευθῇ, θᾶσσον ἄσθμα ἔχει, καὶ πνίξ, καὶ σχελέων ὁ ἀπόψυξις, καὶ γουνάτων- ἀχρασίη, καὶ ἐν τῷ στόματι ἄφθαι, καὶ δστέρη παρὰ λόγον ἀνεστόμωταε, καὶ ἐμπέπτωκεν ἐν τῷ στόματι βαρέη ὥσπερ μόλιδδος" καὶ διὰ τῶν ὁ μηρῶν διατείνουσιν ὀδύναι, καὶ ἀποψύχεται πάντα τὰ χάτω, ὁ τὰ ἀπὸ νειαίρης γαστρὸς ἀρχόμενα ἄχρι ποδῶν, ὁ καὶ τὰ θέναρα τῶν ποδῶν ναρχῶσι, Ἰχαὶ ἐπιδαίνειν οὐ δύναται. Τὰς τοιαύτας χαλεπὸν ἀπαλλάσσειν τῶν νοσημάτων" αἱ τε γὰρ ἡλικίαι προδεδήχασιν, οἱ τε χάματοι ξυγχαταγηράσχουσιν, ἦν μὴ τι εὐτύχημα τῶν αὐτομάτων λύση γενόμενον. Ταύτησι χρὴ ὁ ἀπαρύσαι, ὅταν πλεονάζῃ, φαρμάχοισιν ἄσσα χολὴν ξανθὴν μὴ χαθαίρει, ἀλλὰ τὰ οὐρητιχὰ θ ταύτησι συμφέρει πινόμενα, καὶ χεφαλῆς χαθάρσιες,-καὶ ἀλουσίχι, καὶ τὸ λευχὸν ἐπίθυμον 1 ποιεῖ, καὶ περίπατοι, καὶ πᾶσα ξηρασίη ἐν τῇ διαίτῃ. Ταῦτα δρῶσα: ὀγιές μὲν παντελῶς οὐ γίνονται, εὐπετέστερον δὲ διάγουσιν. 111. Ῥόου "λευχοῦ θεραπείη" χαθαίρεται λευχὸν ὑπόχλωρον, καὶ ὅταν οὐρέη, δάχνει καὶ ἀμύσσει, καὶ ἔλχοι τὴν ὑστέριν, καὶ πυρετὸς ἔχει ὀξύς, καὶ θερμὴ πολλή, δίψα, ἐχενρνιν, καὶ ἔχφρονες γίνονται, A 7 " Ξε ΕΣ καὶ ὅταν σπουοασῃς ἄσθμα ἰν ἔχει," καὶ τὰ γυῖα λύονται. Ταύτην # 7 A τς ἃ uhwne πιπίσχειν λευχὴν, καὶ χνίδης καρπὸν, ἄμεινον καὶ δοίης L4 fs - A f' _ γλυχεῖς ρίζαν καὶ φύλλα καὶ Ἀ ῤόον χατ χικίδα " ταῦτα ἐν οἴνῳ "ΩΥ' LA = στρυφνῶ πιπίσχειν, καὶ δοίης χυλὸν, καὶ ξυμμίσγειν τυρὸν αἰγίον " : Ὡς 9. -- τὸ om. θ.-- πτυάλου ἐμπίμπλῃται. καρδιωγμός τε ὅταν νήστις (sic) ἢ καὶ ἐμέουσιν οἶον ὕδωρ ὀξύ" θ.-- νήστιδες DG.- νήστις CL -- νίστιδες Ἐ. - ἔωσιν, ἢ καὶ ἐμέωσιν (ἐμέουσιν CDFHIK) ὕδ. οἶον (οἶον om. C) (οἶον 08. ΗΠ ὀξύ vulg. --- 5 πρόσαντες vulg.—procavanses (sic) 9.-- πνίγξ θ. — " ἀπόπνιξις 1. - πολλὸν pro παρὰ λ. θ.-- βαρεῖη vulg.— βαρεῖα C.— βαρέη θ. — "μηρέων C. — " τὰ om. C (D, restit. al. manu). -- νειέρης FGHIK, Ald., Frob.-veugñs (--- νιατρῆς θ. -- νειαιρῆς Lind.- Βέχρι θ. --- δ χατὰ pro καὶ τὰ O. - τῶν ποδῶν θ. -- τῶν x. om. vulg. --- ? καὶ CDGHIJKE, Ald., 11πά.-Lai Om. γυ]ρ. -- τὴν τοιαύτην 8.— vous. DGHUK, Ald., 11πά. -- προσόεδ. (, — συγχατ. θ.-- εὐτυχημάτων αὐτομ. θ. -- λύσιν FGHI.- λύσει Α'Ιᾶ.-- λυσιγενόμενον (sic) C. --- δ ἐπαρούσαι © --- ταῦτα 9.-- χαθάρσεις (--- ἀλουσίη (θ. τ" πίνειν (ποιέες 6) vulg.— πάση 9.-- δρῶσα ὑγιῆς.... γίνεται.... διάγει θ. — " ἐρυθροῦ pro 2. 9. - θεραπεία Ὁ. -- θεραπείη α --οὐρέει 5. - οὐ ῤέει L

LIVRE DEUXIÈME. 253 de salive. La femme a de la cardialgie quand elle est à jeun, et vomit une espèce d'eau acide; si elle monte une côte, elle est plus vite essoufflée. Elle suffoque, ses jambes se refroidissent; ses genoux sont sans force. Des aphthes naissent dans la bouche. L'utérus est béant contre nature, et pèse sur l'orifice comme un plomb. Des douleurs s'étendent à travers les cuisses. Toutes les parties inférieures se refroidissent depuis le basventre jusqu'aux pieds; la plante des pieds est engourdie, et la malade ne peut marcher. Dans ces cas la guérison est difficile; car ce n'est plus l'âge de la jeunesse, et les souffrances s'invétèrent, à moins de quelque bonne fortune qui spontanément dissipe l'affection. Il faut administrer, quand il y a pléthore, des évacuants qui n'agissent pas sur la bile jaune. Les diurétiques en boisson conviennent, ainsi que les purgations de la tête, l'abstinence de bains, l'épithymon blanc (*cuscuta epithymon*), les promenades et tout ce qui, dans le régime, dessèche. Par ces moyens, les femmes, à la vérité, ne guérissent pas complètement, mais leur existence devient plus supportable. 117. (Autre leucorrhée.) Traitement de la leucorrhée : l'écoulement est blanc, jaunâtre; quand la femme urine, elle éprouve des mordications et des élancements; l'utérus s'ulcère; fièvre aiguë, beaucoup de chaleur; soif, insomnie; délire; si elle se livre à quelque occupation, elle est essoufflée, et les membres sont dans le relâchement. En ce cas, faire boire le pavot blanc et la graine d'ortie, ou, mieux, la racine et les feuilles de grenadier blanc, le sumac et la noix de galle; donner cela à boire dans du vin astringent: donner du jus de grenade, et mêler du fromage de chèvre. Pour fumigation, épeautre, figes vertes d'hiver, feuilles d'olivier, galle d'olivier, (Lind., *ρήη*).-- *ἀμύσε: χαὶ EXxéor* ὅστ. C.- *ἔλκοι* 0. — © *χατὰ pro χαὶ τὰ C. Ξ- τὰ om. 6. γῶα 1. --ταύτην δέον* (à. om. C6) w. vulg.-Ante *λευ.* addunt *χαὶ FHUK.* — 5 Voilà encore δόον mis pour *Soiv.*—*χαὶ om. L.-xnxidæ C8, Lind.—Guôðvar* (à:5. om. C8) *πιπίσχειν* (rex. om. C) vulg.-*ÿroxärve* (sic) *E'* --δὲ om. (. -- *ὀλόνθους C8.- ὀλίνθους FHK.* - *Υwpas* (*ψώραν* 6) *τῆς αὐτῆς* (τ. α. Om. C6), *χαὶ vulg.*

254 DES MALADIES DES FEMMES. ὑποχάπνιζε δὲ ζειᾶς καὶ
 ὀλύνθους χειμερινούς καὶ ἑλαΐης πέταλα καὶ ψώρας, καὶ σιχύης λέμματα
 τρίτον μέρος", τὰ δ' ἄλλα Ἡ ἴσον - καὶ τῶν ἐψανῶν ῥοφέειν, καὶ τὰ δι'
 ἀμυγδάλων καὶ σησάμου ῥοφήματα, καὶ αἰωρέεσθαι καὶ ὀχέεσθαι καὶ μὴ
 ἡρεμεῖν. 118. " Pos ἄλλος χαθαίρεται ὀόχοϊον προδάτου οὔρον πολὺ, χροῖη
 λευκή, καὶ οἰδέει πᾶσα, καὶ ἐν τῇσι χνήμησι ὁ πόμφοι ἀνίστανται, καὶ ἦν
 ἐπαφήση τῷ δαχτύλῳ, Thot χνήμησι καὶ τοῖσι ποσὶν ἐμπλάσσεται
 βοθροειδέα, καὶ ἦν τι φάγη, "ἐμπίπλῃται, καὶ φλεγμαίνει, καὶ ἐπειδὴν
 δεοιοποίησιν καὶ ἔργον τ! δράση, ἄσθμᾶ μεν λαμόάνει καὶ πόνος, καὶ Ἀ
 χροῖη. Xeuxh, ἐνίστε ὑπόχλωρος. Ταύτη» ἦν ἰσχύη ὁ καὶ ἡ νέη, καὶ τᾶλλα
 φαίνεται, χαταρχὰς δίδου ἄνω φάρμαχον καὶ κάτω" καὶ τὴν κεφαλὴν
 κάθαيره, ἦν μὲν φλεγματοῦδος ἂ, δι' ὧν φλέγμα καθαίρεται, ἦν δὲ χολώδης,
 δι' ὧν χολή" καὶ ἦν ὥρη δ ἡ τοῦ ἔτεος καὶ ἦν μὴ φύσει Ἀ σπληνώδης, καὶ ἦν
 τι τῶν 1 εἰρημένων ἢ, ὀρρόν διδόναι, ἀφεψεῖν δὲ καὶ πίνειν ὡς πλεῖστον
 χρόνον" καὶ ἐς ἐσπέρην οἶνον γλυκὺν ὑδαρέα, ἦν δέη, σίτου δὲ μὴ ἄπτεσθαι
 * ἦν δδὲ ἀσθενὴς ἦ, δοφήματι ὡς ἐλαχίστῳ, καὶ ἀλουτέετῳ" ἐπειδὴν δέ σοι
 χαιρὸς δοχέη εἶνα:, τῆς πόσιος παυέσθω, καὶ μετὰ τὴν χάθαρσιν σιτίοισι
 χρεέσθω, ἀπεχομένη λιπαρῶν ὁ καὶ δριμέων καὶ γλυχέων, καὶ ἀλμυρῶν, καὶ
 λαχάνων "ὁ δριμέων, χρῆσθαι: δὲ ἰχθύσι πετραίοισι καὶ κρέασι μηλείοισιν,
 ἢ ὀρνιθίοισιν, ἢ λαγωοῖσιν, ἄρτῳ " σποδίτῃ ἢ ἐρικτοῖσι, καὶ λαχάνοισιν
 ἐφθοῖσι χρξέσθω, καὶ ἀγρίοισε "ἢ τρωχτοῖσι καὶ ἡμέροισιν ἄτερ δριμέων"
 καὶ περιπατεῖτω πρῶτῃ καὶ τ ox να]ς. --ἴσον Ὁ. -- ῥυφεῖν BEHTΘ. -- δυφῆν
 K. - δοφέειν C.- ῥιφεῖν GI. - ῥοφεῖν νας. - τὸ CHFGBKLE, Lind.- ῥύφημα
 0.— ῥόφημα CHL('6, Lind. - καὶ ἐνωρέεσθαῖς τε 6. -- ἐωρέεσθαι G, Ald.—
 τε καὶ θ. — 2 ἄλλος δόος Ὡ.χαθαίρετα: (9. -- χαταρρέετα: vulg.— οἶον 9. -
 - ὀόχοϊον ὡς πρ. (— πούλῳ DHLK. —*#οκχοῖ C(F, al. manu) O'I. -- πόλφοι
 ἩΚΘ, Α'Ια. -- πόμφοι.... χνήμησι OI, restit. 4. manu Ὁ. -- βοθριοειδέα
 (sic) θ. -- θοομθοειδέα 3. --- 4 ἐνπίμπλῃται 9. — φλεγμαίνει 6, Α'Ιά.-- ἐνίστε
 λευκή 4. --λέην pro ἐνίστε. θ.-- Ante ὅπ. addit ἦ 7. —5 αἰ ἦν (ἦ pro ἦν (θ)
 νέη vulg.—odpuaxa (9. -- χαθαίρειν (9. -- ἦν (addit μὲν θ) φλ. ἐστι (ἦ CJ6)
 vulg.— 59 pro ἂ" (bis) C6.- ἦν pro δι' ὧν 4. — "ἦν pro ἦ α -- καὶ (addit ἦν
 θ) μὴ φ. ἐστὶ (ἦ (10) vulg. —7 εἶρ.. ἦ (ἦ 3, Lind.) ὀρρ. (ὅρον C6) vulg. -- ἐς
 om. MK. -- ἴλυχὺν οἶνον θ.-- ἦν δὲ ἦ C.— σιτίου 9. -- ἀπτεσθῶ C. — ὁ μὴ
 pro δὲ θ.-- ἀσθενήση 6. -- δυφ. 9. -- ἀλουτεῖτω σαῖς. -- ἀλουτίτω 9. --
 ἀλουτεέτω Ὁ.-- χρῆσθω 9. --- 9 x. Go. om. (8. — *# δρ. om. C.-2 θ.--μὴ
 λίοισιν θ. -- μηλίοισιν (, -- ὀρνιθείοισιν ὩΗΙ. — 1 σιτώδες

LIVRE DEUXIÈME. 255 écorce de concombre sauvage un tiers, du reste partie égale. Prendre des potages de légumes bouillis, des potages aux amandes et au sésame; se ni aller en voiture, ne pas rester en repos. 418. (Autre leucorrhée. Règle pour la cure par le lait.) Autre, écoulement : le flux est abondant et comme de l'urine de mouton. La femme est décolorée; elle est toute gonflée ; aux jambes s'élèvent des boutons. Si vous appuyez avec le doigt sur les jambes ou les pieds, l'impression en reste comme une fossette. Si elle mange quelque chose, elle ressent de la plénitude et de l'inflammation. Quand elle marche et fait quelque ouvrage, elle est essoufflée et souffre. La peau est blanche, quelquefois jaunâtre. En ce cas , si elle est forte, jeune et que les autres signes concourent, donner, au début, un évacuant par le haut et par le bas; purger la tête, si-la malade est pituiteuse, avec les médicaments qui évacuent la pituite; si elle est bilieuse, avec les médicaments qui évacuent la bile. Si la saison de l'année le permet, que la femme n'ait pas naturellement la ratemalade et-que quelqu'un des signes susdits existe, donner le petit lait, qui aura bouilli et dont elle boira le plus longtemps possible; le soir, du vin doux aqueux, s'il-en. est besoin; ne pas toucher aux aliments, sauf, encas de faiblesse, un peu de potage, mais aussi peu que possible; point de bain. Quand le temps paraît venu, la femme cessera le petit lait, et, après cette purgation , elle prendra des aliments, s'abstenant des choses grasses, âcres , douces. salées, des herbages âcres ; mangeant poissons de roche, viandes de mouton, volaille, lièvre, pain cuit sous la cendre, ou orge pilée ; herbages bouillis ; herbages qui se mangent crus, sauvages et cultivés, sauf ceux qui sont âcres. Elle se promènera le matin et après le revulg.— σιτώδη H.- σποδίτη 9.-- ἐρείχτοισι Ψ. -- ἐρίχτοισι HI. -- χρήσθω Θ. — 12 Gal. GL : τρωχτοῖσιν, ὁμοῖς ἐσθιομένοις. - - ἄνευ. ὅ. -- περιπατέτω Lind. — "καὶ om. K. -- τοῦ om. Ό. -- ποιέος KG. - - ποιέειν I. -- ποιέοντα (D, emend. al. manu) HK. -- καὶ σχηροτέρη pro ξηρ. E6}.--τρυγέ 6. — τέτταρας vulg.— τέσσερας 9. -- ἡσυχίαν. vulg:- - ἡσυχίην HI, Lind.

256 DES MALADIES DES, FEMMES. ἀπὸ τοῦ εἴτου. Ἐπὴν δέ σοι δοχὴ ταῦτα ποιέοντι ξηροτέρη εἶναι, χλύζειν τὰς ὑστέρας τῇ τρυγί" τρεῖς δὲ ἢ τέσσαρας ἡμέρας, διαλιπὼν, μετέπειτα ἐρ χλύσαι, καὶ tes ἦν μὲν ἢ ξηρὴ, ἡσυχίην ἄγειν, καὶ τὴν φύσει ἰ χολώδης Ἀ Deyrènsς ὑπὸ δὲ τῆς διαίτης καὶ τῆς φαρμαχοποσίης λεπτυνθεῖσα, ἦν μὴ δύνηται: ἀναλαδεῖν, γάλα πινέτω rie ue ἡμέρας βόειον, θερμὸν ἀπὸ βοός. Τὴν δὲ ἦγε rheyrnober: ἄμεινον σιτίοισιν ὡς ἄτας χρέεσθαι, ἕως ἂν rene ; ἔστω δὲ μέτρον ὅσον ἐξ χοτύλαι ἀτ ' σιχαί, ὃ ἄρχεσθαι δὲ ἀπὸ δύο, καὶ προσθέτω χοτύλην ἐκάστης ἡμέρης, ἄχρις ἂν ἐξ γένωνται, καὶ τοῦ ar" ὀλίγον ἐ ἐπὶ τὸ ἔλασσον, καὶ a τὴν Rd ποτα σιτίοισι καὶ διαίτη. Καὶ μετὰ " τὴν τοῦ γάλαχτος πόσιν πινέτω πρωῒ νῆστις ἀδιάντον, ξηρήνας, ἐν καὶ διασήσας διὰ χρησέρης; τοῦτο διδόναι 5 ἐν οἴνῳ μέλανι εὐώδες: xexonuéne. Ἦν δὲ ὁ Sronperéys ἢ νοῦσος, πυριῆσαι αὐτὴν ὅλην, καὶ αὐθις A RE Ré κάτω, καὶ μετὰ τοῦτο χλύσαι: τὰς ὀστέρας, ἦν μὲν gs 6 φλεγματώδης, τῷ χόχχω τῷ χνιδίῳ, ἢ τῇ δίξῃ τῆς θαψίης, ἦν δὲ χολώδης Ἀ, τῆς σχαμμωνίης τῷ ὀπῷ; Ἀ χολοκυνθίδι τῇ ἀγρίῃ. κόψας, ἐπιχέας δύο χοτύλας ὕδατος, ἀφεψεῖν ἐς τὸ ἥμισυ, τουτέῳ ξυμμίσγειν μέλι καὶ ἔλαιον Τναρχίσσινον ἢ ἄνθιγον" ἔστω δὲ τοῦ μὲν μέλιτος τεταρτημόριον χοτύλης τοῦ δὲ ἐλαίου μέτρον ἡμιόλιον τοῦ μέλιτος - μεταχλύζειν δὲ τῷ μέλιτι καὶ τῷ οἴνῳ καὶ τῷ ἐλαίῳ μούνῳ, καὶ δ θυμῆσθαι, καὶ ἐπισχεῖν ἡμέρας τρεῖς ἢ τέσσαρας " ἀδιάντον δὲ πινέτω. Καὶ ἦν 9 μὴ ἐν γαστρὶ λάδῃται, ' τ' Ἐὰν C.- φαρμαχοπωσίης θ. -- ἀναλαμέξάνειν ταῖς. -- ἀναλαδεῖν θ.-- βότον θ. — ?ye om. C (D, restit. al. manu) 9. -- φλεγματώδη 9. -- χρῆσθαι θ. - γαλαχτοποτῇ (8. — Ξχαὶ ἄρχ. δὲ C.- ἔρχεσθαι Ald.— δ' θ. --ὃῖ καὶ χρ. C.προστιθέτω 9. -- χοτύλη C.- ἔχ. fu. om. C.— ἡμέρας τ]. -- ἡμέρης ΘΕΗΙΚΘ. - ἄχρι @. --καὶ ἐχ τοῦ 9. -- τοῦλασσον 9. -- γαλαχτοπωσίην θ. --- "τοῦ γ. τὴν πόσι: (sic) 9.-- ἀδ. ξηρήνας (ξηρήνασα (θ : ξηρὸν θ' : ξηρὴν ἦν DFGHUK) χοψάτω (x. om. θ) xai διασήσας (διασήσαι ἄ; διασήσασα θ) δι' (ἐξ pro δι' ἢ) ἀκχρῆς αἰρής (ἀχρησαίρης ὦ (διαχρησερης sic θ: διὰ χρησέρης conjicit Foes ; διὰ χνησέρης Lind.) vulg.- Erot., p: 232: χνησέρης, χνησέρα λέγεται ῥάχος χονδρὸν καὶ ἀραιὸν; δι' οὗ διηθοῦσέ τινα ὡς δι' ἡθμοῦ μέμνηται χαε Ἀριστοφάνης ἐν ἀττιχαῖς λέξεσι. -- Gal. 6I. : χρησέρα, ἢ τοῦ ἀλεύρου πτίσις ὀνομαζομένη μάρσιππος δὲ τίς ἐστὶν αὐτὴ λινοῦς.-- διὰ χρησαίρης Mercur. ip marg.— " ἐπ' οἷ. μ. οἰνώδες 8. -- χεχρημένῳ εὐώδει DH.- χεχραμένῳ vulg. — χεχρησένῳ CIS. -- δ' 9. --ὀποστρεφέη (sic) ὅ. - ὁ ποστροφῇ C.- πυριάσαι 0,

LIVRE DEUXIÈME. 257 pas. Quand, par ces moyens, elle paraît devenue plus sèche, faire des injections utérines avec la lie; puis, après une intermission de trois ou quatre jours, faire une injection astringente; nouvelle intermission, et, si la femme est sèche, se tenir tranquille. Est-elle de constitution bilieuse ou pituiteuse, et, amaigrie par le régime et la purgation, est-elle hors d'état de reprendre de l'embonpoint, elle boira, pendant quarante jours, * du lait-chaud sortant du pis de la vache. Pour la constitution pituiteuse, il vaut mieux prendre aussi peu d'aliments que possible, durant l'usage du lait. La quantité de lait est de six cotyles attiques (cor. — 0,27); on commence par deux, et on ajoute une cotyle chaque jour jusqu'à six, puis de là peu à peu jusqu'à la dose du début. Après cette cure par le lait, on la restaure par les aliments et le régime. Le lait étant bu, elle boira le matin à jeun de l'adiante, séchée, broyée et tamisée; cela se prend dans du vin noir, de bonne odeur, coupé d'eau. Si la maladie revient, on administrera une fumigation générale, et de nouveau on purgera par le bas, puis on fera des injections utérines, si la constitution est pituiteuse, avec le grain de Cnide ou la racine de thapsie; si elle est bilieuse, avec le suc de scammonée ou la coloquinte; piler, verser deux cotyles - d'eau, faire bouillir jusqu'à réduction de moitié, ajouter miel et huile de narcisse ou de lis; miel, un quart de cotyle, huile la moitié du miel; puis faire une contre-injection avec le miel, le vin et l'huile seuls, donner une fumigation, interrompre trois ou quatre jours; et boire de l'adiante. Si la femme ne αὔθις om. 6. — δῆ CFGIJQ'6, Al., Lind.- ἡ om. vulg.-xvnète FGF, Ald.— ἀγρίη, ἐμδαλὼν γὰρ ἀπ' αὐτέης καὶ δύο χοτύλας ἐπιχέας ὕδατος ἄστεDiv, καὶ τὸ (τῷ Lind.) ἥμισυ τουτέω (τουτέου Lind.) συμμίσγειν (ξ. D, Lind.) μέλι ταῖῃς, -χόψας ἐπιχέας δύο (δύο ἐπ. θ) χοτύλας ὕδατος ἀφυῶεῖν {sic} (ἀφεψεῖν θ) τὸ ἥμισυ τουτέω (τούτω 6) ζυμμίσγει (ζυνμέσγειν θ) μέλ: (9. -de lis ἐς τὸ ἥμισυ. — Σ ναρχίσινον (. - ἔστω δὲ om. K' -- τετάρτημιον (sic) 9. - ὥμιόλ. ot (καὶ om. CDHS8, Ald.) τοῦ (τοῦ om. C) νυ ἴσ. -- τῷ οἷ. καὶ τῷ père CO. -- 5 θυσιῆσαι 6. τ τέτταρας vulg. — τέσσερας θ. --τέσσατας C. — EE L. — Sun 6, one μῆ, OM. VUĠg— Εν τῇ Υ. Ω. -βόλληται GK. ἄληται DES. -- λάθη 0.-- ποστρέξη H: — ὑποστρέξει ἡ νοῦσος καὶ ἀπόλλυνΑΠΕ - ὑποστρέφει, ὑποστεέξουσα ἡ ἡοῦσος za ἀπόλλοτας C. TOR. VII. 17

258 DES MALADIES DES FEMMES. -“” , 4 :ε , ὑποστρέφει, καὶ ὑποστρεφομένης τῆς νούσου ἀπόλλυται. 1 Οχόσας La γεραεξέρας: ὦ τᾶς: ἡ νοῦσος αὕτη, χατάσήποντα: αἱ θοστέρας, ἐχφεύγουσι δὲ πάνυ ὀλίγαι. 449. “Ρόος ἄλλος καθαίρεται Ἡ περ ἐξ ὠοῦ ὠμοῦ, " χλωρὸν δπόλευχον, καὶ ἔλχοξ τὸ αἰδοῖον, καὶ οἰδίσχεται τούς τε πεσε καὶ τὰς χνήμας, καὶ τὰ χοῖλα τῶν ὀφθαλμῶν ἐπανοιδέει, καὶ ὁ οἷ ὀφθαλκοὶ ὑγροὶ γλαμυροὶ, καὶ ἦν βαδίζη, ἄσθμά μιν en καὶ ἀσθεγείη γίνεται, ὁ Ἡ δὲ νοῦσος φύσει φλεγματοῶδης" καὶ ἦν μὴ καθαρθῇ, πυρετήνη δὲ χολῆς χινηθείσης, φλαῦρον" γεραιτέρας δὲ Ἀ νοῦσος αὕτη λαμδάνει Aldo ἡ νεωτέρας. 5 Ὁ Ὁχόταν δὲ ὦδε ἔχη, ἦν μὲν ἀνοι-. δῆση σφόδρα, διδόνα: κάτω φάρμαχον πιεῖν ὅ τι φλέγμα καὶ χολὴν δίνῃσεται" ἦν δὲ μὴ ἰσχυρῶς οἰδέη καὶ τὸ φλέγμα αὐτὴν πιέζη, ἄνω δοῦναι φάρμαχον" καὶ ἦν Tuèn ἡ δυνατὴ, ἐλλεδόρω καθαιρέσθω ἦν δὲ μὴ, 6 τι χολὴν καὶ φλέγμα ἄγει" μετὰ δὲ ὁ τὰ φάρμαχα ὀρρόν ἐωθὸν διδόνα πίνειν ὡς πλείστας ἡμέρας 3 ξὺν ἀλὶ ὀλίγω " ἐπιτρῶL4 -» γέτω δὲ ἡδύοσμον, ἐσπέρην δὲ σίτου μὴ ἀπτέσθω, ῥοφεέτω δὲ ὀλίγον, καὶ ἐπιπινέτω οἶνον γλυχὺν, ἦν χρήζη" ἦν δὲ σὴ 9 παρῇ, ὀρρόν * γάλα τε ὄνειον ἀφεψῆσαι, καὶ διδόνα τέσσαρας Ὁ. ἐσπέρην δὲ ταῦτα ποιεῖν, ἦν μὴ πῦρ ἔχη νύχτωρ. Ἡν δὲ δ φύσει σπληνώδης. “ πνευματώδης, λείφαιμος , μήτε ὀρδὸν μήτε γάλα διδόνα, ἦν φυσὴ ἦν δὲ μὴ, κατωτεριχοῖσι καθαίρειν. Καὶ ἐπειδάν σοι: δοχὴ καιρὸς εἶναι, χλύσαι τὰς μήτρας, πρῶτον μὲν “5 τῷ ἀπὸ τῆς τρυγὸς δις ἢ τρίς, \ δὰ = ee ὦ, σὰ “ , S SX 3 , ’ς μετὰ Ὁξ τοῦτο τῷ οπῷ τῆς GCXAUUUWVINS, οἶνον οξ ἐεπιχῆσαι γλυχὺν 1 Ὁχόσας E(P, al. manu ὀχόταν) ΟΗΜΙΚ, Vatic. Codd. ap. Foes.—6cus θ. -- ὀχόταν vulg.—6xétav dē Lind.—yap ἐτέρας pro yep. (D, emend. al. manu) FGHIHKLQ/, Vatic. Codd. ap. Foes.— καὶ χατασ. vulg.- Je retranche ce χαῖ. — Ante ἐχφω. addit καὶ Ὁ. -- ἐχφεύγουσαι (. --δ’ θ. -- πάνυ om. C0. — 3 χλωροῦ Ὁ. --λευχὸν ὑπόχλωρον Ὁ.-- καὶ τοὺς πόδας καὶ (.-- τε om, 8. — 3 οἱ om. θ.--λαμυροὶ GHUK. --- “ἦν δὲ φύγη (φεύγη C), ἡ νοῦσος φλεγματοῶδης ὦ, καὶ (καὶ om. C) ἦν vulg.—à δὲ νοῦσος φύσει φλεγματοῶδης, καὶ ἦν θ.-- πυρετήνει (πυρετήνη δ: πυρετήναςα C) λαύρω (λ. om. ὦ y. (addit δὲ C) χιν. νυ]ρ. --πυρετήνη δὲ χολῆς χινηθείσης 9. -- φλαῦρον (9θ.-- φλ. om γα ἱσ.-- μᾶλλον om. (D, restit. al. manu) FGHIKS. — 5 ὅταν θ.-- ὁὲ om. CD HIS, Ald.-&vorden 0.-Ante φλέγμα addit φάρμαχον D. — δ ἱῆται vulg.— ἐήσεται (9. -- Lisez ἰνήσεται. — 7 μὲν % om. ᾱ. -- δυνατὸν 2. -- ἐλεδόρω K.ἐλλέδορον 9. -- χαθατρ. om. (θ. --φλ- x. y. 3. -- τὰ CFRUKS, Lind.-+à om. vulg.—6roy θ. — 9 σὺν 8. --

ὀλέγη Εἴ. -- ἐπιτρογέτω Αἴα. -- ἡδίοσμον 2. ἐς Ἑον. δὲ σ. μὴ ἀπεχέσθω,
ρύφειτω 9.-- κρίζη 9. — © παρρηῆ H.-parñocos

| LIVRE DEUXIÈME. 'ς 9259 devient pas grosse, il ã récidive, et la récidive l'emporte. Quand cette affection attaque des femmes d'un certain âge, Putérus se corrompt, et très-peu en réchappent. 419. (Autre leucorrhée.) Autre écoulement : le flux est comme d'un œuf cru, jaune, blanchâtre, les parties génitales s'ulcèrent, les pieds et les jambes enflent, le dessous des yeux se tuméfie, les yeux sont humides, chassieux ; si la femme marche, elle s'essoufle , et se sent faible. Cette maladie est de nature pituiteuse ; et, s'il n'y a pas de purgation et que la fièvre survienne, la bile étant mise en mouvement, cela est mauvais. Elle attaque plutôt les femmes d'un certain âge que les jeunes. Les choses étant ainsi, si la malade est très-enflée, donner à boire un purgatif évacuant la pituite et la bile; si le gonflement n'est pas considérable et que la pituite soit ce qui l'accable, donner un évacuant par le haut. Les forces le permettant, évacuer avec l'ellébore; sinon, avec ce qui emmène la bile et la pituite; après les évacuants, administrer le petit lait cuit, avec un peu de sel, autant de jours qu'il se pourra; elle mangera de la menthe, le soir elle ne touchera pas aux aliments solides, prendra un peu de potage, et, par-dessus, boira du vin doux s'il est nécessaire ; à défaut de vin , du petit lait ; elle fera cuire du lait d'ânesse et en prendra pendant quatre jours. . Voilà ce qu'il faut faire le soir, à moins qu'il n'y ait de la fièvre la nuit. Si la femme ã par constitution la rate malade, si elle est sujette aux flatuosités, si le sang lui manque, elle ne boira ni petit lait, ni lait, en cas qu'il cause des flatuosités ; et alors on purgera avec des évacuants. Quand le moment vous paraîtra venu, vous ferez des injections wiérines d'abord avec la préparation à la lie deux ou trois fois, puis avec le suc de pro x. ó. 'O, -- óρος θ.--τε om. (9. -- óνιον 9, -- ἐς ἔσπ. δὲ τ. ποιεῖν 0. — 1% (ἦ om. 6) πν. vulg. -- Ante 2. addit ἦ K, 11πᾶ. - - α'ιφαιμος (sic) 6.-- λίφαιμος CFTIK.- γάλα πινέτω. ἂν δὲ un τυῖς. -- γάλα διδόναι ἦν ςus (0, φύσει 7), ἦν δὲ μὴ (9.--χατ. φαμάχοισι καθ. 9. -- πρῶτα DIJK. -- πρώτῳ Ald. — ' τὸ DEFGHUK.-<οὔTro om. 0. -- τοῦ ὁποῦ (τῷ ὀπτῷ 6) vulg.- Lisez ὀπτῷ. -- δ' (θ. π-ναρχισίνου 6, -- αἱ δὲ μὴ, ἀνθίνου 9. -- εἰ ὁ. γ. &. om. σεῖς. -- ὑστερὲς C.οῖνου ©.

. 269 DES MALADIES DES FEMMES. LE a PA 7 RE ὅσον
χοτύλην ἀττικὴν χαὶ ἐλαίου τέταρτον μέρος ΧΟΤUΑΝ. , μάλιστα > SA μὲν
ναρχισσίνου, et δὲ μὴ, ἀνθίνου" μεταχλύσαι δὲ τῇ ὑστεραῖῃ οἶνω χοτύλῃ,
καὶ μέλιτι τετάρτῳ χοτύλῃς, καὶ δητίνῃ τρίτην μοῖρην μέλιτος, ἔλαιον δὲ
ἴσον μέλιτι, 'Αν δὲ "τὰ ἀπὸ τοῦ ne ἀποχωρεῦντα Fa φλεγματώδεα, κλύσαι
αὐθις ἐπισχόντα ἡμέρας τρεῖς ἢ τέσσαρας, ἐ ψαντα τοῦ χόχχου δύο πόσιας"
μεταχλύζειν δὲ τοῖσιν αὐτέοισιν * ἦν δὲ μὴ παρῇ χόχχος, τῇ ῥέπῃ τῆς
θαψίης ὃ πόσιν μίαν, καὶ ΣΕ in τοῖσιν αὐτέοισιν " ἐπὴν δὲ χαθαρθῇ τὰ ὑπο,
χωρεῦντα πρὸς πούτους πούς χλυσουός, καὶ ἂν ὁ γίνηται τι αἵματῶδες, οἶον
ἂφ' ἔλχεος, μεταχλύζειν τοῖς: στρυφνοῖσιν. Καὶ ἂν μετὰ ταῦτα αὐτὴ
ἐρωτηθεῖσα φῇ τὸ στόμα τῶν ὑστερέων σχληρὸν εἶναι χαὶ ὀδύνην ἔχειν,
χλύζειν τὸν αὐτὸν τρόπον 5 τῷ ξὺν τῷ πικερίῳ, ἔστ' ἂν ἀποξηρανθῶσιν αἱ
βοτέραις χαὶ δοχὴ ὑγιὲς εἶναι τὰς δὲ μεταξὺ ἡμέρας τῶν χλυσμῶν π' νέτω
ἀχτῆς καρπὸν χαὶ λαγωῦ πυτίνην χαὶ μήχωνος τὸ χέλυφος zut χνίδης
χαρπὸν, fois ὅτε γλυχεῖς τὸν φλοιὸν, τρίδων ἴσον ἐχάστου" ἄλοιτον δὲ
Τξυμμίσγειν καὶ ἀδιάντον, ἐν οἶνω μέλανι εὐώθει νῆστις" σιτίοισι δὲ
χρεέσθω μαλθαχοῖσι ὃ μὴ ἀλμυροῖσι, μηδὲ δριμέσι * χρέα δὲ ἀμείνω τοῦ;
ἡγουν ὀρνίθια, ἢ λαγῶα., καὶ λουέσθω θερυῶ u πολλῶ. "Ἦν δὲ μὴ "λοφήση
ὁ ῥόος, ἀλλ' ὑπολείπεται, καὶ δγράφονται af δστέραι, θυμεῆσαι τῷ ξὺν τῷ
aude, καὶ ἔπειτα παρὰ τὸν ἄνδρα ἴτω "" χὴν ἐν γαστρὶ ἴσχη, ὑγιὲς γίνεται.
Αἱ δὲ γεραίτεραε οὗ = C4 δύνανται ἀναφέοσε > ἀλλ' ἀπόλλυνται 6rd
ἀσθενεῖς. 120. 1 Ῥόος ἄλλος- ῥέει ὀπόχλωρον οἶον ἐξ ὠοῦ, xat γλίσχρον,
'ΕΠ αἱ om. ῥΩ.- τεταρτοχοτύλῃ 7.-- τετ. μέρει θ.-- χοτ. om. (θ.-- ῥητίνης (rc.
FGI, Ald.) vulg.= ῥητίνη θ--- χαὶ to. μοῖρην ῥητίνης J.—uoīpan vulg.—
uoīpncF.-uoīpan 59, AId.-uotpnv [Κι, -- ἐλαίου 9. ---Ξ τὰ om. (F, restit. al
manu) 4.-- ὑπὸ 9.- τοῦ om. ῥΩ. -- ὑποχωρεῦντα C.- ὑποχωρέοντα 0.— χλ.
χαὶ (καὶ om. CB) αὐθις (αὐτις C) vulg. -- τρεῖς ἢ τέσσαρας 9. --τέτταρας
(τέσσαρας ()), ἔπει ἐχλέψαι τ' χ. ὃ. π.. χλύζειν δὲ vulg.-Supprimez ἔπειτα,
lisez ἐχλέψαντα, et μεταχλύζειν. --τοῖς αὐτοῖς 0.—5 ποσὶ 8.-uīnv 3. -- αν
om. θ.-- τούτοισιν pro ca α.- Re θ.-- τουτέους γῖρ. -- τούτους 30. — y. CDI.
-- οὗ υτῆς Pro αὐτὴ ἐρ. φῇ 9. - ἀφῇ αὐτὴ pro αὐ. ἐρ. of C.-Ante φῇ addunt
εἰ DFCHR.— ὕστεραίων Frob.— Post σχλ. addunt οἱ ΕΠΕΤ, , Ald., Lind. --
εἶναι om. C8. - εἶνα: pro ἔχειν C (6, ἐνεῖναι). - χλῦσα: θ.- ce CEHEK, — 5
τὸ pro τῷ J.-οὐν 8. -- ἀποξηρανθῶσιν to. -- ἀποξηρανθῶσιν 8.--
χλυσμάτων 8. --αὐτῆς pro ἀχτῆς 3. -- πυτίνην 1θ. -- πητύην K. -- πιτύην
vulg. --- ὅτε om. C8. --τρίδων F, Frob. — 7 σ. 9. -- χρήσθω 9. --- "μή9' θ.-

ἢ pro ἥγουν θ.-- ἥγουν om. C.- Er PHMEK. - λούσθω Cd. — ? 29e. ἄ.--
υπολίτητας FNK.

LIVRE DEUXIÈME. 261 scammonée, on y verse une cotyle attique de vin doux et un quart de cotyle d'huile, surtout d'huile de narcisse, sinon, d'huile de lis. Le lendemain, contre-injection avec une cotyle de vin, un quart de cotyle de miel, un tiers de résine, et autant d'huile que de miel. Si les matières entraînées par linjection sont pituiteuses, faire, après un intervalle de trois ou quatre jours, une injection avec deux potions de grains de Cnide pour injection, puis la même contre-injection que plus haut; s'il n'y a pas de grain de Cnide, y substituer la racme de thapsie, à la dose d'une potion, puis faire une contre-injection de même composition que plus hant. Quand ces injections ont débarrassé de l'humeur qui s'écoule, s'il vient quelque chose de sanguinolent, comme d'une plaie, faire une contreinjection avec les astringents. Si, après tout cela, la malade interrogée répond que l'orifice de la matrice est dur et douloureux, faire de la même façon l'injection au beurre, jusqu'à ce que l'utérus se dessèche et paraisse être sain. Dans les jours intermédiaires des injections, la femme boira graine de sureau, présure de lièvre, écorce de pavot, graine d'ortie, écorce de grenadier doux, de chaque partie égale, le tout pilé; mêler de la farine d'orge et de l'adiante, et prendre à jeun dans du vin noir de bonne odeur. Elle usera d'aliments doux, : non salés, non âcres; la viande vaut mieux que le poisson, volaille, lièvre. Se laver à l'eau chaude non en grande quantité. Si l'écoulement, ne se relâchant pas, persiste et que la matrice devienne humide, faire la fumigation avec le parfum à Pécorce sèche de grenade, puis la femme ira auprès de son mari; et, si elle devient grosse, elle guérit. Les femmes d'un âge avancé ne peuvent supporter l'écoulement; elles succombent par faiblesse. 120. (Écoulement et métrite, suite de quelque accident dans ὑπολείθεται 9. -- ὑγράζονται FGHIK, Ald., ETOB. -- θυμιασαι (sic) 9. -- σὺν 0. — χᾶπειτα DQ', Lind. — 1 καὶ ἦν θ.-- ἦν δὲ ἐν τῇ y. C. — ἔξει EH]. -- ἔξη GK. -ἀπόλυντα: ὅ.-- ὕπ' 9. -- ἀσθενίης (. — 1 ροῦς vulg. -- δὸς (sic) C. — ρόος θ.-- λευχὸς pro ἄλλος CDFGHIKS, Ald. -- ὑπόχλωρος.... γλίσχρος 9.-- νειέρη FGHIK, Ald., Frob. — νειατρὴ Lind. — vieoz θ.-- Ψψάσση B9.- ἐπίσιον OΘΕΘHNK, Al.

262 DES MALADIES DES FEMMES. καὶ ἡ γαστήρ ἀνίσταται Ἀ νειάερη, καὶ σχηοὴ γίνεται, καὶ ἡν ψαύσης, ἀλγέει. καὶ βρύχει, καὶ πῦρ ἔχει, καὶ ὀδύνη ἐς τὸ ἐπίσειον, καὶ 1 ἐς τὰ αἰδοῖα, καὶ ἐς τὴν νειαίονη γαστέρα, καὶ ἐς τὰς ἰζύας, καὶ λιποθυμῖη, ἀλυσμοί τε καὶ περιψύξεις 5 καὶ ἰδρὼς πουλὺς. σφυγαοὶ πρὸς χεῖρα ψαίροντες, βληχροὶ, ἐχλείποντες, καὶ αὐτίκα ὀλλυνται. ὁ. Ἐν δὲ περιῇ, καὶ ἡ χροὴ οἱ τρέπεται, καὶ γίνεται οἷον περ κηρίον, καὶ ὁ χρὼς τῷ δαχτύλῳ πιεζόμενος μαλθάσεται, καὶ ἐμπλάσσεται οἷον περ ἐν σταιτὶ, καὶ οἰδέουσιν οἱ πόδες καὶ τὰ σχέ-λεα. Ἡ δὲ νοῦσος γίνεται: μάλιστα, ἡν ἐν " αὐτῇσιν τι διαχναισθῇ Ἀ ἐνσαπὴ ἐν τῷ τόχῳ αἱ δ' ἀφηλιχέστεραι μᾶλλον πάσχουσιν, οὗ πᾶν δὲ ἡ τοιαύτη νοῦσός ἐστιν εὐήθης. PAT 424. Ἄλλος ῥόος- καθαίρεται οἷον ἀπὸ κρεῶν ὀπτῶν χυρὸς, . καὶ ἐλχοῦται τὸ αἰδοῖον καὶ ὅπη ἂν ἄλλη τοῦ χρωτὸς ἐπιστάξῃ, καὶ »- = x à: 7 La 7 Æ "5 δῖγος καὶ πῦρ ὅξυ ὃ πυκινὸν, μέγα, καὶ: φρίχη τ ὀδύνη = on [4 æ N7 \ \ ' δὲ δ αἱ ἐν πᾶσι τοῖσι δόοισιν" αὕτη πᾶσα ἀνοιδίσχεται καὶ τὸ χάτω τοῦ ὀμφαλοῦ, καὶ τὰ σκέλεα, καὶ Ἀ χροὴ ἰχτεριώδης γίνεται. ὁ Ὁ δὲ τοιοῦτος δόος γίνεται ἀπὸ τοῦδε., ἐπειδὴν τὸ αἷμα ἐξεραθὲν ὀδόποχολον γένηται καὶ μὴ καθαοθῇ. "Οχόταν ὧδε ἔχη; φάρμακον δεῖ πίνειν, ἡν μὲν ἰσχυρὴ ἀ; ἐξ ἐλλεδόρου, ἡν δὲ ἀσθενῆς, ρίζαν τε χαε ἐλατήριον, καὶ ὀστέρω χρόνῳ γάλα αἰγὸς, Ἀ κάτω ἢ φαρμαχεύειν ὃ τι χολὴν καὶ φλέγμα καθαίρει * χλύσας δὲ τὰς θστέρας τῷ Ebn τῷ γραμοίῳ : πίνειν δὲ ἐλελίσφαχον, ὀπεριχόν, " λίνου σπέρμα, ἴσον € Lf EI .- J Ἀ N Lu λ A Ἐχdotou ἐν οἴνῳ μέλανι αὐστηρῶ, voter δὲ διδόναι πίνειν. Ἡν δὲ τ ARE S -" ' De Ἀ ' ἡλχωμένον ἢ τὸ αἰδοῖον, μεταχλύσαι τῷ πιχεοίῳ, ἔπειτα φάρμαχον ?Ec om. θ.--νειέρην FGHIK, Ald., ETOP. -- νιεράν θ.-- νειαιρὴν Lind.ex. CDHJK.- ἀλυσμὸς CDHUK.—In marg. σύμπτωμα στομάχου τρομῶδες H. -- τε om. (.--τε καὶ om. θ. --- ? καὶ om. θ. -- πολὺς 6. -couyuès H. -- Ψέροντες G (H, emend. al. manu) UN. -- ἐχλίποντες (sic) G6, ἀ!A., Frob. -- ὀλυνται CHI. - ἀπόλλυνται 0. — 3 εἰ 2. --ὁὲ om. K. - περιῇ θ.-- οἱ om. ὁ. -- γένη' παι vulg.-yivere θ.-- περ om. J -π- πιεζόμενος (θ.-- μαλθάσεται: (--χαε Eur. om. (, --οἰδεῦσιν 8. — arr ΟΕΟΠΚΘ. -- διαχνησθῇ 1... τῷ om. Cf. -δὲ E.-- δ' à sine τοιαύτῃ 9. --ἔστιν om. C6. — 5 πυκνὸν 9. - καὶ λάξ. op. ὁμοῦ ὁ. — 6ai θ. -- αἱ om. vulg.— ῥόοισιν οἶαι (οἶαι om. CO; ὅμοιαι Foes in not, Lind.) * αὕτη (αὐτὴ C) vulg. — : τὰ 9.-- ἰχτερώδης 0. — 5 γίνεται δὲ ὁ 6606 (ὀρθὸς καὶ pro ὁ ῥ. 6) ἀπὸ τοῦδε (9. --ἐξαραθὲν vulg.- ἔχταραχθὲν, ἐλη4. -- ἐξῆοθεν 1, -- ἐξαραχθὲν Foes in not. -- ἐξεραθὲν DFGIK6. —

ὑπόχωλον Κ. -- γάνητας DIJK. -- πίνειν δεῖ φάρ. D. δεῖ om. 0. --
ἐλλεθορίζειν pro ἐξ

LIVRE DEUXIÈME. 263 Paccouchement.) Autre écoulement : le flux est de couleur blafarde comme l'humeur d'un œuf, et visqueux ; le bas-ventre se gonfle et devient dur; il est sensible à la pression. La femme a des grincements de dents; fièvre, douleur au pubis, aux parties génitales, au bas-ventre et aux lombes; défail. lance; jactitation; refroidissement, sueur profuse; pulsations qui frappent faiblement la main, débiles, intermittentes, et bientôt mort. Si la malade résiste, la coloration s'altère et devient couleur de rayon de miel; la peau s'affaisse sous la pression du doigt et en garde l'empreinte comme de la pâte; les pieds et les jambes enflent. Cette maladie survient surtout quand quelque chose se déchire ou se pourrit dans l'accouchement. Les femmes d'un certain âge y sont plus exposées. Cette maladie est loin d'être bénigne. 121. (Écoulement et métrite, suite de la rétention des règles ou des lochies.) Autre écoulement : le flux est comme le jus de viandes rôties ; il ulcère les parties génitales et tous les points de la peau avec lesquels il vient en contact; frisson, fièvre aiguë, pressante, forte; le frisson se mêle à la chaleur; douleurs, les mêmes que dans tous les écoulements. La malade enfle tout entière, ainsi que le dessous de l'ombilic et les jambes. La coloration devient ictérique. Ce qui produit cet écoulement, c'est l'absence de purgation, le sang évacué étant devenu sub-bilieux. Les choses étant ainsi, il faut administrer un évacuant, si la femme est forte, avec l'ellébore, si elle est faible, avec la racine (sorte de plante légèrement purgative; voy. Gal. G1.) et Pélaterion , puis faire prendre du lait de chèvre; ou bien prescrire un purgatif cholagogue et phlegmagogue; injecter dans la matrice l'injection à l'eau de chou; boire sauge, hypéricon, graine de lin, de chaque partie égale, dans du vin noir astringent; cela se prend à jeun. Si les parties génitales sont ulcérées. 6. -- ἐχλέδορον sine ἐξ C. — 9 φ. om. 9. -- χολήν τε καὶ θ. -- ὑστερέας ἄ. + σὺν 6. — ® σελίνου Cornar., Lind.—ἰκόν θ.-- ἴσον om. vulg. -- διδ. νήσται πίνειν sine δὲ 6. -- διδόναι νήστι sine δὲ et sine πίνειν 9. -- εἰλχωμένον 6. — ἐλχωμένον GHK, Ald.- ἐλχώμενον 1.-- πεῖσαι 0.

4 264 DES MALADIES DES FEMMES. = L , 4 πῖσαι, χαὶ ἐπιχρίειν τὰ ἔλκεα " πικέριον, Ἐπρέννη, σμύρνην, ἀργύρου - L " ἄνθος διανιζέσθω δὲ ὕδατι ἀπὸ μυρσίνης χαὶ ἐλελίσφάρχου χλιερῶ * σιτίοισι δὲ χρήσθω " μεθ' Ὡαυροῖοις μήτε δριμέσιν, ὡς μὴ δαχνῶδες τὸ οὔρον γένηται, χαὶ τῶν θαλασσίων εἵργεσθαι, 5 χαὶ χρεῶν βοείων, 4 24 a 7 τον - a ἄλλ , La € χαὶ οἶων, χαὶ χοιρείων * * τοῖσι δὲ ἄλλοισι χρέασι χρέεσθαι ἐφθοῖσι, χαὶ σιτείσθω ἄρτον, χαὶ οἶνον εὐώδεα παλαιὸν πινέτω μέλανα. Ἦν δὲ ee 5 ' 4 ve x LA " ὅλ. 8 A 4 ταῦτα 5 ποιέη χαὶ μὴ δγιῆς γίνηται, πυριῆσαι ὅλην ὃ καὶ φάρμαχον δοῦναι: τῇ ὑστεραίῃ ἄνω, ἔπειτα διαλιπὼν αὐθις κάτω ἴ χαὶ ἦν μὲν Ἦ ' i ci 1 - " 5 LA A ὀρρός, μετὰ τὰ φάρμαχα ἀφεψήσας δοῦναι πιεῖν ἐχάστης ἡμέρης, [ἐσπέρην δὲ ροφήμασιν * οἶνω δὲ γλυκεῖ λευχῶ " ἦν δὲ μὴ ἡ ὀρρός, γάλα ὄνου ἐφθὼν πινέτω ἐπὶ τέσσαρας ἡμέρας, ὃ ἐσπέρην δὲ τοῖσιν αὐτέοισι χοήσθω- μετέπειτα 1 δὲ πινέτω ἐπὶ τεσσαράκοντα ἡμέρας γάλα βοὸς θερμὸν, καὶ τῆς ἡμέρης μηδὲν ἐσθιέτω ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἄριστον γὰρ τοῦτο, 1 χαὶ γὰρ καθαίρετα: καὶ τρέφεται κατ' ἀμόλυνε-.. ται ὑπὸ τοῦ τοιοῦδε γάλαχτος " 2 ἐσπέρην δὲ δειπνεῖτω χρέας ὄρνιθος ὀπτὸν ὀλίγον, χαὶ ἄρτον σμικρὸν ἐγχρυφίην " ἐπιπίνειν δὲ οἶνον μέ-.. λανα παλαιὸν οἰνώδεα, ἔστ' ἂν τὸ γάλα πίνη, ' ἦν πολλὰ ἴη κατ' τα-.. ράσσηται τὸ δριμύ. Καὶ ἦν ταῦτα ποιήσασα ἐν γαστρὶ ἴσχη, ὑγιῆς , γίνετα'. "Οσαι δὲ γεραίτεραί εἴσεν, " ἐνίστε ὑποστρέφει ἡ νοῦσος, καὶ ἀπόλλυνται" Thot δὲ νέησιν οὗ θανατώδης χρονίη δέ. 122, 'Ρόου ἰχωροειδέος θεραπείη " ῥέει ὕφαιμον, οἶον περ ἀπὸ χρεῶν ὀπτῶν 1 χυμὸς, κατ' δάχνει ὡς ἄλμη, καὶ ἐσθίει καὶ ἐξελχοῖ τὰ αἰδοῖα, καὶ Ἀ ὑστέρα ἀνέλχοῦται, Sxat τὰ περίξ καὶ τοὺς μηροὺς χαὶ τὰ ἄλλα ἐπειδὰν ἐπιστάξῃ ἐπὶ τὰ ἱμάτια, βάπτεται, "7 χαὶ 7 RARES ι SES , δύσπλυτα ἐμμένει" χαὶ Ἀ γαστήρ ἐπαείρεται χαὶ σκληρὴ γίνεται, ἘΠεχέριον 7. -- ἐπικέρτον (, -- διτ. 1.-- σμύρναν 6.— ou. om. 1.-- διανιζέσθαι (sic) ὃ. -- χλιερῶς vulg.—yherS θ. --χλιαρῶς DIK.- χλιαρῶ ΘΟΗΙ. —? μήτ' C. — πῆτε 0. -- δάχνη sine γένηται (9. --- * Ante χαὶ addit ὡς 9. -- βοῖων χαὶ θείων χαὶ χοιρίων θ. — " τοῖς γυ]ο. -- τοῖσι CDIK6.-5 θ.-- χρῆσθαι θ.-- ἄρτον σιτίσθω 9. -- οἰνώδεα pro εὐ- θ. — ὃ ποιέει 9. -- γένηται L. — δ χαὶ om. C. διαλιπεῖν αὐτὶς χαὶ χάτω 0. --- ' χαὶ ἦν μὲν μείνη ὃ ῥόος vulg.—χοὺ ἦν μὲν ἡ ορος (sic) θ -- τὸ φάρμαχον (9.-- ἀφεψ. ὀρρὸν νέμειν ἐχάστης ἡμέρης πίνειν vulg. -ἀφεψ. δοῦναι πιεῖν ἐχάστης Auéons 0. -- ἀφεψ. δοῦναι πιεῖν ὀρὸν ἐχάστης ἡμέρης (, --- SE ox. 9. — θὲς ἔσπ. 9. -- τοῖς θ.-- χρῆσθαι K. — ἡ δὲ om. FGJ, A'Id. -- τεσσαράκονθ' C. --- 1 οὐ pro καὶ (--- γὰρ om. J.— καὶ τρ. Om. 6. -- ἀμδύνετα: (sic) (.Ξ ὑπὸ τ. τ. y. om.

(ὦ -- τοιούτου 2. — ἐξ ἐσπ. (9. -- δειπνίτω θ.-- δειπνήτω ὅ. -- δειπνεέτω πᾶ.
- πικρὸν vulg.— ου. θ.-- ἐγ

LIVRE DEUXIÈME. 265 rées, faire une contre-injection avec le beurre, puis administrer un évacuant, et oïndre les ulcérations avec beurre, résine, myrrhe, fleur d'argent. La femme se lavera avec l'eau tiède de myrte et de sauge. Ses aliments ne seront ni salés ni âcres, afin que Purine ne devienne pas irritante. On lui interdira les poissons de mer, les viandes de bœuf, de mouton et de porc. Elle usera des autres viandes bouillies ; elle mangera du pain, et boira du vin vieux noir de bonne odeur. Si elle fait cela sans guérir, on administrera une fumigation générale, et on donnera le lendemain un évacuant par le haut, puis, après une intermission, un évacuant par le bas. S'il y a du petit lait, après les évacuants, en faire cuire et en donner à boire chaque jour ; pour le soir, des potages, du vin doux blanc ; s'il n'y a pas de petit lait, elle boira du lait d'ânesse cuit pendant quatre jours, et pour le soir ce sera comme plus haut. Puis elle boira pendant quarante jours du lait de vache chaud, et pendant le jour elle ne prendra pour ainsi dire rien autre ; c'est ce qu'il y a de mieux ; car, à la fois, ce lait purge, nourrit et amortit. Le soir, elle mangera un peu de volaille rôtie, un peu de pain cuit sous la cendre ; pardessus elle boira du vin noir vieux et fort, tant qu'elle sera à l'usage du lait, si l'écoulement est abondant et si l'humeur âcre est mise en mouvement. Si, ayant employé ces moyens, elle devient grosse, elle guérit. Chez celles qui sont d'un certain âge, la maladie est sujette à récidiver, et elle les emporte ; chez les jeunes elle n'est pas mortelle, mais est de longue durée. 422. (Ceci est la répétition du 8. 120 ; mais ici le traitement, qui manque dans le S 120, est exposé.) Traitement de l'écoulement ichoreux : le flux est sanguinolent, comme du jus de viandes rôties, il est irritant comme de la saumure, il corrode et ulcère les parties génitales, la matrice s'ulcère, ainsi que ἀρυφίαν J.— 5 ἦν [δὲ] Lind.—<in 9.-- ποιήσας 0.—Eyn 0. — dx. ἐνίστε ἐς. -χρονίη δὲ τοῦ ἰχωροειδέος ῥόου ἢ θεραπείῃ, τὸ δὲ τοιοῦτον ῥέει ὕφαιμον vulg.—zprovin δέ, δόου (δοους sic θ) ἰχωροειδέος θεραπείῃ ῥέει (δεῖ θ) ὕφαιον (69. --- 15 y. om. θ.-- ἐξελχέει C. — 16 χατὰ (χαὺ pro χατὰ 9) τὰ (τὰ om. ᾧ περίξ νυ]ρ. -- ἐπιστάζῃ 9. -- βλάπτεται 9. — 7 ραί. ΨψΨαύση om. 6. -- ἐπαίρεται θ. -- ἐπαίρεται vulg.- Vabonc 0. -- θέρμην D (H,al. manu) K. -- ἴσχει D.

266 DES MALADIES DES FEMMES. ἡ χαὶ ἀλγέει: ἦν ψαύση, καὶ θέρμη ἔχει, at ἐς τὰ αἰδοῖα χαὶ " ἐς τὴν ἔδρην 8 ὁδεύνη χαὶ ἐς τὴν νειαῖρην γαστέρα χαὶ χενεῶνας καὶ ἰσχία καὶ ἰζύας. ἀδυναμέη ψυχοῇ, καὶ ἡ χροῖη τρέπεται ὡς ? ἰχτερῶδης. Ἄν δὲ δ χρόνος μηκύνῃ χαὶ ἡ νοῦσος, ταῦτα πάντα πολὺ μᾶλλον ἐπιλαμδάνει; καὶ τὰ ὁ χῦλα ἐπανίσταται, χαὶ οὗ πόδες οἰδέουσι χαὶ τὰ σκέλεα ἀπὸ τῶν ἰζύων. Ἡ δὲ νοῦσος λάζεται, ἐπὶν διαχναισθῇ τι τοῦ ἐμόρύου ἐν τόχῳ ἢ τρωσῶ. Χρὴ δὲ πυρτὴν καὶ θυμιῶν καὶ πιπίσχειν' - ταῦτα ὅ πάντα ἀεὶ ἴσχει τὸν ρόον- χαὶ ὄνειον. γάλα χαὶ τὰ ἄλλα a χαὶ εὐέειν, 6 ἦν δέη "ἦν δὲ ἄπυρος μὴ ἢ χαὶ Bin χρῶς ἔχη, ἄσεινον ξηρὴ πυρίη. 423. "Οxέραν ἴ ἐς τὴν κεφαλὴν τραπῶσιν αἱ ὁ ὑστέραι καὶ τῇδε λήγη ὁ πνιγμός, κεφαλὴν βαρύνει, ἄλλησε δὲ ἄλλη πῇ τέχμαρ ἴσχεται. Σημήϊον δὲ ὁ τόδε - rdc φλέδας τὰς ἐν τῇ ῥινὶ καὶ τὰ ὑπὸ τοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν ἀλγέειν φασί, "ὁ χαὶ κῶμα ἴσχει, χαὶ ἀφρίζει ὅταν δαΐση. Ταύτην χρὴ λούειν πολλῶ θερμῶ "ἦν δὲ μὴ ἐναχούη, ψυχρῶ, χαὶ κατὰ κεφαλῆς, δάφνην τε "καὶ μυρσίνην ἐνεψῶν ἐν τῷ ὕδατι χαὶ ψύχων χαὶ δοδίνῳ μύρῳ τὴν κεφαλὴν χριέσθῳ" χαὶ ὀποθυμεήσθῳ τὰ εὐώδεα, τὰ δὲ καχῶδεα ὁπὸ τὰς ἰδῖνας " χαὶ τὴν χράμδην ἐσθιέτω, 'καὶ τὸν 'χυλὸν ῥοφεέτω. 124. Ἡν δὲ πρὸς πες, 5 χαρδέην προσιστάμενα! πνίγωσιν αἱ δστέ1 Καὶ 90.-- χαὶ om. vulg.—ets τυ ἴσ, --ἐς (θ, Lind. --- 3 εἰς 5. --ὅς τὴν om. EZ C.— Ante ἐς addunt ὁδεύνη Vatic. Codd. ap. Foes. — 5 ὁδεύνη θ. -- δ. om. vulg.—νεέονν FGHIK, Ald., Frob.-vermpñy [ήπᾱ. -- νιεράν 6,— [Eor δὲ xai] à. 'Lind. — ἀδυνασίη 9. -- φυχρὴ C8 - Ψ. om. vulg:— Post yo. aūdunt οὗ O. -- ἰχτερῶδης (. -- πουλὺ CD, Lind. — 'χοῖλα τυ]o. -- χύλα 9.-- λάζυτας θ. -- διαχναισθῇ τι (διαχνεσθέντι θ) τοῦ ἐμόρ. ἢ ἐχτρώση (ἐκτρώσει K) ἐν τόχῳ (ἐν τόχῳ ἢ ἐχτρωσῶ C, 0 τρωσῶ) vulg. — 5 [γὰρ] πάντα Lind. πάντα χαὶ (χαὶ om. L, Lind. ; ἀεὶ pro χαὶθ) ἴσχει (ἔχει θ) τεῖο. -- ὄντον 0.— χαὶ τὰ ἄλλα om. (D, al. manu χαὶ τᾶλλα) EOBHMK. -- τᾶλλα 9. -- ἦν δέη pro προσάγειν C5. — ὁ ἦν δέη GHK, Lind.-%, δέη om. γα]σ.-- ἄπειρος (K. μὴ θ.--κιή om. vulg.— βληχρὸς vulg. - βληχρῶς ὈΕΘΗΠΚΟΟ, Lind.- ἔχει α.--ξ. πυρ.. om. L. — ὡς ἐς θ.--ἐὰν ἀναδῇ ἐς κεφαλὴν Ἀ υῦτρα pro ὀχόταν.... ὕστέραι ἦ. -- λήγει vulg.—2#yn OPKΘ.-- πῇ, Ald., Lind. — 5 τοῦτο EA. — 9 τὰς 9.--τοῖς θ.-- ἀγέειν (sic), al. manu ἀλ Ὀ. --φησὶ θ. — 1° χαὶ om. C.-Gal. GI. : ἀφράζει; ἀφραίνει. ἀσυνετεῖ. -- On est tenté d'adopter cette glose, attendu qu'à la suite du coma le délire n'est pas rare: Mais tous nos mSS. sont unanimes pour ἀφρίζει: et il se peut que l'auteur ait signalé l'écume dans cette espèce d'hystérie. -- ταύτησι χρὴ λέγειν θεομῶ roXS C.

— καὶ (nai om. 0) θερμῷ vulg. -- δάφνη H. — 1 χαὶ om. K. -- μυρίνην C.—
ἐν

A LIVRE DEUXIÈME, 267 les parties environnantes , les cuisses et le reste. Quand l] tombe sur les vêtements, il y fait des taches que le lavage n'enlève que difficilement. Le ventre se gonfle et se durcit, il est sensible à la pression ; il est chaud ; douleur aux parties génitales, au siège, au bas-ventre, aux flancs, aux hanches et aux lombes; faiblesse avec refroidissement; coloration ictérique. Si le mal se prolonge, tous les accidents s'aggravent beaucoup, le dessous des yeux se gonfle; les pieds et les membres inférieurs à partir des lombes sont enflés. Cette maladie attaque surtout quand quelque partie de l'enfant a été déchirée dans l'accouchement ou dans l'avortement. Il faut administrer des fomentations, des fumigations et des purgations; tous ces moyens ont pour effet constant d'arrêter l'écoulement. On prescrit le lait d'ânesse et le reste ; et, s'il est nécessaire, on fait vomir. Le cas n'étant pas apyrétique, sans qu'il y ait acuité, un bain de vapeur sèche vaut mieux. 123. (Hystérie, rattachée à la théorie des déplacements de l'utérus, et attribuée à la matrice se portant à la tête. Comp. le § 7.) Quand la matrice se porte à la tête et que là se fixe la suffocation, la-tête est pesante; et il se peut aussi que des indices se manifestent les uns d'un côté, les autres d'un autre. Voici le signe : la malade dit que les veines dans les narines et le dessous des yeux sont douloureux ; somnolence ; écume à la bouche, quand il y a du mieux. En ce cas, il faut laver avec beaucoup d'eau chaude; si cela ne réussit pas, affusions froides sur la tête avec de l'eau où du laurier et du myrte ont bouilli et qu'on a laissé refroidir; onctions sur la tête avec huile de rose; fumigations aromatiques par en bas, fétides sous les narines; manger du chou, boire de l'eau de chou. 124. (Autre hystérie, attribuée à ce que la matrice se fixe om. C. -- χρεέσθω τυῖς.-- χριέσθω CDGIKLS, Lind.— Srofumécete θ.-- χυμὸν AE. --.χαταρυφείτω 9. — 3 καρδίαν τυῖς. -- καρδίην OBHΘ. -- αἶ.... πνίγωσιν, . P. 268,1. 13, om. (D, restit. al. manu) FGHHKL.- ἀνάσυρτος Codd. Regg. ap. Foes.— ἀνάσιτος DQ'.—Erot. p. 98 : ἀνάσσυτος, ἀνόρμητος.-- ἧ 0.— ἀήρ vulg.- ac (9. -- ἀχησθῆ 3. -- ἀλησθήει 0.

2638 DES MALADIES DES FEMMES. por, καὶ ἀνάσσυτος in 6
 ἡὸ βιώμενος, ἀλησθύει καὶ ἴειλέει, καὶ ἔστιν ἥσιν αὐτίκα ἐλυσθεῖσα χάτω
 χωρέει καὶ φῦσα ἔξεισιν, ἥ καὶ ἐμέει ἀφρώδεα, ἥ δὲ παῦλα ἥδε γίνεται. σι δὲ
 οὐχ ἀφίστανται, 2 πράσου τὸν χαρπὸν καὶ μήκωνα τρίψας, διεῖς ὕδατος
 χυάθω δίδου πίνειν" καὶ ὃδ ὄξους λευχοῦ ἀρήγει πόσις χυάθος" ἡ ἀρχεῦθου
 χαρπὸν καὶ ἐλελίσφαχον, ὄξος "σὺν τοῖσδεσιν ἡ οἶνον" ἀλεαίνεσθαι δὲ χρῆ,
 5} ἄλειφα χηνὸς, κηρωτὴν ἐρρήτινωμένην, καὶ πίσσαν ἐν αὐτέῳ τῆξαι, καὶ
 προσθετὰ ποιέειν, 195, Ὅταν δὲ ὡς πρὸς τὰ δποχόνδρια προσπέσωσι, ὃ
 πνίγουσιν * ἐπὶ ἐνθάδε τὸ τέρθρον Α τοῦ πάθεος, καὶ ἐπιλαμδάνει ἔμετος
 πυρώδης δριυὺς, καὶ δάων γίνεται ὀλίγον χρόνον, καὶ ἐς τὴν χεφαλὴν καὶ ἐς
 τὸν τράχηλον ὀδύνη διαμπερῆς. Χλιάσματα προστιθέναι, ἦν ἄνω Ἰ
 πνίγωσιν * ὅπὸ δὲ τὰς ῥίνας θυμὴν τὰ χάχοδμα ἐχ προσαγωγῆς» Ὡ.
 welloravrar αἱ ὑστέραι ἐς τὰ χάτω καὶ ὄχλος γιΠΥ RE 9.5 => Ὡν γὰρ
 "ἀθρόα Α, 1 + « ax 4 \ - SU 7 4 7 \ 4 vetut : εὔοδμα δὲ xdTuw" καὶ πιεῖν
 διδόναι τὸ χαστόριον καὶ τὴν χό-. "-- ' τ LA γυζαν- ἐπὶ δὲ χάτω
 ἐλχυσθῶσιν, 3" ὀποθυμὴν τὰ εἰδεχθέα, ὑπὸ δὲ 2 7 ET 7, £ τὰς ῥίνας τὰ
 εὐώδεα. Ἦν δὲ αἱ ὀξύνα: παύσωνται, φάρμαχον πῖσαι 7ῦ ' F4 à 3 ', » χάτω,
 καὶ μεταπιπίσχειν γάλα ὄνου ἡ ὀρόρον, ἦν μὴ σπληνώδης 7 ον ρον à à 7, λιν
 NES τοῖχος à 2. 70 = Sur απο γενξσίος Ἡ λείφατμος ἡ αχροος; T TX
 οὐχταὰ ἡχῶοξα ELA οἶα SUYτ ΞΕμέει (εἰλέει 6), καὶ ἔστιν σιν αὐτίκα
 ἐλχυσθεῖσα (ἐλυσθεῖσα 0) x. y. x. φ. ἔξεισιν * Α (ἡ (9) μὲν (uēn om. ā: xai
 pro μὲν 6) ἐμέει ἀφρώδεα, ἡ (ἡ CH6) δὲ παῦλα {addit ἡ δὲ 6) γίνεται
 (yiverar παύλα sic D) vulg. --- ? πράσσου OP. -- ὕδ. κυάθοις τρισὶ (χυάθω
 6) δίδου πίνειν (x. om. 6) vulg. — 5 ὄξος C. -- ὄξος λευχὸν 0. --- 4 σὺν (ξὺν
 Lind.) τοῖς εἴδεσιν (τοισδεσιν sic θ) vulg. — "ἡ om. α.--λιφα θ9.-- κηρωτῇ
 θ. - δερητινωμένην CH6.- ῥδερητινομένην Α'Ιά.-- τῆξαι ἐν αὐτέῳ Ὁ. --
 αὐτῷ 9. — ὃ πνίγωσιν θ. -- τὸ στερεὸν (τέρθρον θ, Lind.) ἡ vulg. - Erot. p.
 366 : τὸ τέρθρον τοῦ πάθους, ἀντὶ τοῦ τὸ τέλος"τέρθρον γὰρ ἔλεγον οἱ
 παλαιοὶ τὸ ἔσχατον καὶ ἐπὶ τέλει ὡς καὶ Εὐριπίδης ἐν Εὐρυσθεῖ ποιεῖ τὸν Ἡ
 ραχλέα λέγοντα οὕτως" πέμψεις δ' εἰ: ἄδου ζῶντα καὶ οὐ τεθνηχότα, καὶ
 μοι τὸ τέρθρον δῆλον εἰσπορεύομαι. Καὶ Ἀπολλόδωρος ὁ τοὺς ὕμνους
 γράψας φησὶ" Τίς τοίγδε ὥρη ἦλθεν ἐπὶ τέρθρον θυράων, ἀντὶ τοῦ ἐπὶ τέλει
 τῶν θυρῶν. Καὶ οἱ περὶ ναῦν ἔμπειροι τερθρία χάλους ὀνομάζουσι τοὺς ἐπὶ
 τέλει τοῦ ἱστοῦ. -- Gal. 6I. : τέρθρον, χυρίως μὲν οὕτως ὀνομάζεται τὸ
 ἄχρον τῆς χεραίας, καὶ τέρθριο: οἱ χάλαι ἐντεῦθεν, ἐπὶ τὰ ἄχρα τοῦ ἱστίου
 παρήχοντες. Ὁ δ' Ἱπποκράτης ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν γυναιχείων" Ἐπὴν

ἐνθάδε, φησὶ, τὸ τέρθρον ἢ τοῦ πάθεος, ἐν ἴσῳ τῷ τὸ ἄχρον χαὲ ἀνώτατον
χαὶ ἐπιμελείας μάλιστα δεόμενον. -- ῥᾶον vulg.—βαῖοι D, Ald., Frob.—
ὁδάων 6, {1πᾶ. -- [χρὴ δὲ] χλιάσματα Lind. — 1 πνιγῶσιν 8.-- δὴ DH TK. -
-δὲ om. ὁ. -- θυμῖαν 9. — \$ ἀθρόως (ἀθρόαι DFGHIK ; ἀθρῶα: C; ἀθρόα

LIVRE DEUXIÈME. 269 au cœur.) Si la matrice, se fixant au cœur, cause de la suffoca- tion et que Pair se portant en haut aille par violence, la femme ã de l'anxiété et des tournoïements ; parfois, aussitôt, le vent , tourbillonnant, va vers le bas et sort, ou il y ã même des vomissements bilieux, et ainsi se termine la crise. Mais quand la matrice ne se détache pas du cœur, piler de la graine de poireau et du pavot, mouiller avec un cyathe deau et donner à boire. Un cyathe de vinaigre blanc en boisson est utile aussi. Ou bien graine d'arkeuthos (*juniperus phœnicea*), sauge, vinaigre ou vin. Il faut échauffer. Ou bien graisse d'oie, cérat à la poix, poix, faire fondre, et faire des pessaires. 493. (Autre hystérie, attribuée à ce que la matrice se porte aux hypocendres.) Quand la matrice se porte aux hypocondres, elle suffoque. Quand c'est là qu'est le terme de l'affection, la femme est prise de vomissements brûlants et âcres , et eile se sent mieux pour un peu de temps ; une douleur générale occupe la tête et le cou. Faire des applications chaudes, si la suffocation est en haut; brûler sous les narines des substances fétides, peu à peu (car, si on en brûle en masse, la matrice se déplace vers le bas , et du trouble survient), ct, par le bas, des substances parfumées. Donner à boire le castoréum ” et la conyza. Quand la matrice a été tirée en bas, faire les fumigations fétides en bas, aromatiques sous les narines. Les douleurs ayant cessé, administrer un médicament qui évacue par bas; puis faire prendre du lait d'ânesse et du petit lait, si la femme n'a pas, de naissance, la rate malade, n'est pas - exsangue ou décolorée , n'a pas, de naissance, des bourdonnements d'oreille, ou n'a pas depuis la jeunesse les maladies babituelles. Au contraire, on n'administrera point d'évacuant 0} faddit ñ 6) ἰστώνται (μὴ ἐθίσταντα: 0) αἱ vulg.— af εἰς pro ἐς K. --τὸν. xx στορα 0. — { ὑποθυῆν (sic) Ἡ. -- ἰδεχθέα HILO. — αἱ om. ὁ. -- ὀδῦναι D.— ὄντον à opoy (sic) 9. — 03% K.—vevéccw: DH. — γενήσιος α. -λέφαιμος ἙΘΣΙΖΕΘ. Ald., ETOP. -- ἡ ἰχώδεα (sic) pro ἡχώδεα 9. -- ἔχει DHL -- ἔχη, om. 9. -- [3] διὰ Lind.—coyyeveinv (ξ. C, Lind.) vulg.

910 NDES MALADIES DES FEMMES. ἐπ - 4 - sr eveinv, Ἀ ιν
θάδες ἀπὸ νεότητος οἱ νοῦσοι" τὴν δὲ ἄνω χοιλίην TEE; : 1 à 7 Δ © \ x μὴ
κινέειν, ὅσαι ἀν ὀλῳόσσουσιν ἢ Doi ἀμφὶ τὴν φάρυγγα ὄχλοι καὶ 7 3 7 Ξ '
4 τᾶλλα " διδόναι δὲ πτισάνης χυλόν" ἦν σφόδρα 5 δὲ ednuns ἦ. καὶ ἐμέετω
χλυσμός ὃ δὲ ἄριστος 6 διὰ ναρχίσσου“ προσθετὸν, τὸ διὰ χανθαρίδων. €
196. Ἦν προστῶσιν αἱ ὅστε ἔραι πρὸς τὰ ὑποχόνδρια, πνίγεται ὡς πὸ ne ne
καὶ ὀρθόπνοος γίνεται, καὶ καρδιωγμοὶ σθεναροὶ“3 ' LUTTE αἱ δὲ ὅ καὶ
ἐμέουσιν ἐνίτε σίελον ὀξὺ, καὶ τὸ στόμα ὕδατος ς» πλησται, καὶ τὰσχέλεα
ἀποψύχονται. Αἱ τοιαῦται, δὴν rh ταν > .- CEE .- € S 7 ce 7 'Ο, 'Ο F
ἀφιστῶνται ἀπὸ τῶν ὑποχονδρίων af ὑστέρα, ἀναυδοὶ γίνονται. καὶ ea ΠΣ \
à τὰ duot τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν γλῶσσαν νέρχη ἔχει. Τ' Τὰς τοιαύτας ἦν - ὅδ
'ΙΕ \ \ _ 20/7 = , 4 A 'Α ἀναύδους χαταλάδης καὶ τοὺς ὀδόντας
συνηρεισμένας, πρὸς μὲν τὰς 4 -" = τω re boépus προσθεῖναι εἴριον πρὸς
αὐλὸν, ὡς θεῖν μάλιστα, τοῦ πτεροῦ ““ 4 A UN ST ee ', à 7 Δ τ ὕ 3
περιελίξας, βάψας ἢ λευκῶ αἰγυπτίῳ ἢ πυρσίῳ ἢ βαχχαρίῳ ἢ 1 x - - ὩN on
La οἱ ἀμαραχίνῳ" ἐς δὲ τὰς ῥίνας, τοῦ φαρμάχου τοῦ μέλανος, τοῦ τῆς # A
γ' Da 595 7 'Ο Len VS CP r® 2-2 κεφαλῆς, λαθόντα τὴ μήλῃ ἐμπλᾶσαι" ἦν
δὲ μὴ ἢ τοῦτο, τῷ ὁπῶ “H \ - »"» 7 - 8 διαλεῖσαι τὰς ῥίνας, ἢ πτερόν ὅξει
βάψαι καὶ χαθεῖναι, διαλεῖσαι δὲ CERTES “ \ s y - Ξ Ἐν στόμα καὶ ἢ
ἀναυδίῃ, δοῦναι πιεῖν τοῦ χαστορίου ἐν οἴνῳ τὰς δὲ («- À CS ς “' 4 τὰς
ῥίνας, ἢ τοῦ παρμιχοῦ προσθεῖναι- ὅταν δὲ 9 χλειςθῇ; τὸ δῖνας 1 διαλεῖσαι
βάψας τὸν δάχτυλον ἔλαιον φώχης" τὸ δὲ εἴριον ἐξν “ LA T 7 el Ni 7 - 7
προσχεῖσθαι, εχοι οὐ χαταστεώσιν" οτὰν CE παυσῇται, ἀφελέσθαι μον χρή.
Ἦν δὲ “ ἀφαιρεθέντος αὐθις ἀναχωρήσωσι, τὸ εἴριον αὐθις τ: Ἦ 9.-- ἢ om.
vulg. -ἐθάδες vulg.— ἡθάδες 9.-- χινέειν" (addit ὅσσαι sic 8)
ἀνδλῳόσσουσιν: (ἀνθλῳόσσουσι CF; ἀριοχλνώττουσι δ) γὰρ (γὰρ om. C,
Drestit. al. manu, IJK6) ἢ (addit Foy θ) ἀντὶ τὴν (τὴν om. (θ) φάρυγγα
(φάρυγα 6) ὄχλοι καὶ τᾶλλα (τὰ ἄλλα ἄς τᾶλλα θ) νυ]δ.-- πτισσ. DH. --- 3
δὲ om. C6.— χαοὶ (καὶ om ἙσΘΕΘΙ ΚΘ) εὐεμῆς (εὐεμος DFHIK ; εὐατιος
G; ἄσιβος J ; εὐηpas 8) ἢ (εὐηρμήση C) νυ]σ. -- ἐμέτω (sic) ἘTOP. --
ἐμίτω θ. -- ἐνέετω (sic) ἄ---3 δ' 8. -- δὲ om. C.— ναρχισσίνου C. — ἢ ὅταν
of ὃ. προστῶσι 9. -- ἢ, al. mazu Av Ἐ.--ἦν δὲ ὑποστρῶσιν (sic) .--
προσπίπτουσιν 11πα. -- ὀρθόπνοους vulg. -ὀρθόπνοος Ἀ. --- 5 καὶ om. K. --
ἐνίτε καὶ σίαλον 8. -- ὀξὺν vulg.—Θεὺ C6. -ἐμπίπλᾳται ἄ (B., al. manu). --
ἐμπίπλᾳται 6. — 6 χὰν γαῖσ. --ν C6, Lind. - τάχα 0.— αἱ ὑστέρα: 9.-- αἱ ὃ.
om. vulg.—ἐνανhor CE. -- γίνονται 6. -- γλῶτταν ἄ. -- νάρχα 8. — ' τὰς

τοιαῦτας ἦν ἀναύδου· χαταλάδης καὶ τοὺς ὀδόντας συνηρειαένας θ. --
τὰς.... συνηρειαμένας om. vulg.- πρὸς τὸν (τὸν om. 6) αὐλὸν. ὡς ἔνι (ωθιν
sic pro ἔνι 6) uaX. vulg.- βάψαι vulg.— Je lis βάψας.-λευχῶ ἦ (ἦ om. Ό,
DF restit. al. manu, HISKLS, Lind.) ay. vuig. — ευρσένη DFGEK. -
βαξχαρεῖξι ἀμαραχίνω C.—Parxéper ἦ ἀμχραχείνω 6. - Baxyapin

LIVRE DEUXIÈME. 271 par le haut à celles qui ont la vue trouble, des embarras à la gorge et le reste. On donnera la décoction d'orge filtrée. Si la malade vomit très-facilement, on la fera vomir. L'injection la meilleure est l'injection avec le narcisse; pessaire, celui des cantharides.

496, (Autre description de l'hystérie attribuée à ce que la matrice se fixe aux hypocondres.) Si la matrice se fixe aux hypocondres, la suffocation est la même que par Pellébore ; orthopnée; cardialgie intense. Parfois il y a vomissement de salive acide; la bouche s'emplit d'eau et les* jambes se refroidissent. Ces malades, si la matrice n'abandonne pas promptement les hypocondres, perdent la parole; la tête et la langue sont engourdies. En ces cas ; si vous trouvez la malade sans parole et les dents serrées, introduire en pessaire, à l'aide d'une canule, afin d'enfoncer aussi avant que possible, de la laine enroulée autour d'une plume et trempée dans du parfum blanc égyptien, ou du parfum de myrte, ou de bacchar (graphalium sanguineum), ou de marjolaine. Pour les parines, 'on y appliquera, à l'aide d'une spatule, le médicament noir (vov. ô 96), qui est pour la tête; si on n'a pas ce médicament, on enduira les narines avec le suc de silphion; ou tremper une plume dans le vinaigre, l'introduire et enduire les narines ; ou appliquer le sternutatoire. Si la bouche est fermée et la parole supprimée, donner à boire du castoreum dans du vin, et enduire les narines avec l'huile de phoque à l'aide du doigt. On laisse la laine appliquée en pessaire, jusqu'à ce que l'utérus revienne à sa place; cela fait , on ôte la lame. Si, la ἄμα ῥδαχίνω 13.-- βαλχαρίη (F, al. manu βαλχαρίω) BK. -- ἡ om. DFGHK. λαθόντος DH. --- 5 διαλείπει 1. -- διαλίπει θ.-- Ante ὅξε: addunt ἡ (9. --χαθῆραι (καθεῖναι C6; καθιέναι Foes in not.) vulg. -- διαλείπει HE. -- διάλυναι θ. — "χλυσθῆ (κάυθῆ 8; χλυσθῆ J, Foes in not.) τὸ στ. καὶ à (ἡ 'O, Ald.) ἐναυλήη (ἀναυδίη, H al. manu, 6; αὐλήη sine spiritu K; ἀναυλήη E) vuig.— τοῦ χάστορος CLS, Lind. — 1 διάλιναι 9.-- διαλείπει: GHI, Ald., Frob.βάψας τὸν δάκτυλον 9.--β. τὸν ὀ. om. vulg.— δ' θ.-- προχεῖσθαι C.— μέχρις CDFHUK.- οὖν pro 'vs 6.--παύσονται 8. — 1! ἀφαιρεθέντες 9. - καὶ ὑπὸ pro ὑπὸ δὲ 2. --βυυμιᾶν θ.--έλανος JK.

272 DES MALADIES DES FEMMES. τρια σα τὸν αὐτὸν
τρόπον, ὑπὸ δὲ τὰς ῥίνας θυμιῇν, χέρας > 1 αἰγὸς ἢ ἐλάφου χνήσας,
ἐπιπάσσων ἐπὶ σποδίην ἙΕΡΕΙΝ, ὅχως υἅλιστα θυμῆσεται, καὶ εἰουσάτω
τὴν ὁδμὴν ἄνω διὰ τῶν 6": ὡς ἂν δύνηται νᾶλιστα - ? ἄριστον δὲ θυμεῇν
φώχης ἔλαιον, ἐ ἐπ' ὄστραχον ἐπιτιθέντα ἄνθραχας περιχαλύψαι, καὶ τὴν
χεφαλὴν ὑπερίσχειν, ὡς πόρνας δὲ ἢ dun ἐσίη, καὶ ἐπιστάζειν τοῦ λίπεος,
καὶ ἄνω ἔλλα χέτω τὴν un" τὸ δὲ στόμα ξυμμευχέναι χρή. Ἦν ἄνω
προσπίπτωσι, ταῦτα χρή ποιεῖν. 4197. Ἦν οἱ μῆτρα: es τὸ ἦπαρ *Trardoiv,
ἄφωνος Ἀ γυνὴ ἐξαπίνης γίνεται, καὶ τοὺς ὀδόντας ξυνερήρεισται, καὶ Ἀ
χροιὴ πε4 #7 27 pa ai τ 4 λιὸνὴ γίνεται" ἐξαπίνης δὲ ταῦτα πάσγει, δγιῆς
ἐοῦσα. Τίνεται δὲ μάλιστα ras δὰ παλαιῇσι κατ χήρησιν δχόσαι λῖν νέαι
ἐοῦσαι AS γίνεται δὲ μάλιστα ὁ τῆσιν. ἀφόροισι πάμπαν καὶ στείρησιν, ὅτι
ἐχ τῶν τόχων εἰσίν - οὐ γὰρ γίνεται Ἀ λοχείη se ts, Τχαὶ ox ἀνοιδίσχεται ἢ
δοτέρη, οὐδὲ μαλθάσσεται, οὐδὲ ἐ ἐμέει. Ὅταν ὤδε 5: s - ἢ ce * 9 5s ἔχη, τῇ
χειρὶ ἀπώσασθαι ἀπὸ τοῦ ἦπατος παρηγοριῶς τὸ οἶδος » ' > es U Ve 7 κι
se , ὅς τὸ χάτω, καὶ ἀποδῆσαι ταινίη τὰ ὑποχόνδρια, καὶ τὸ στόμα δια-τ, Ga
A νοίγειν, οἶνον δὲ ὡς εὐωδέστατον χεχρημένον ἐγγέειν, ὅτε χοῆ, καὶ m2 x
ASE Ἄ 108 \ € Ἀ un ! 465. 1 πεοσέχειν πρὸς τὰς ῥίνας τὰ χάχοδμα, καὶ
ὑποθυμιῇν, πρὸς DE τὰς LE \ ANS PA a θυφ 2 AIN TS 5.0. - 6 re ὑστέρας
τὰ εὐώδεα καὶ ὅσα θυώματα: καὶ ἐπὴν ifon, καθαῖρε, φάρυαχον δὲ πῖσαι
χάτω χρή ; ἦν μὲν sis Ἀ, ὅ τι χολὴν χαθαίρει, A s ἂν δὲ φλεγματοῦδης; 8 τι
φλέγμα" χᾶπειτα πιπίσχειν γάλα ὄνου ' Auros (sic) θ.-- χνίσας ΟΘΕΘΗΙΚ. -
- ανίσσας J.- σποδίην DHIKE6, Aia., Frob.— ὅπως θ. -- θυμτήσεται ταῖς. --
θυμτάσεται θ. - εἰρισάτω K. -- εἰουασέτω 8. - ὁσμὴν DFGHIK. -- φωνὴν
pro un 5. -- ἄνω ponitur post ῥινῶν ὅ.-- χαθῶς 5. —? ἄριστον δὲ 6.— ἄρ. δὲ
om. vulg. -- θυμιᾶν θ.-- Ante ἄνθραχας addit τοὺς δὲ θ. - περικαλύψαι [δὲ]
τὴν Lind. — ὁ ἢ 0. - ἢ om. 6. --οὐμὴ C6.τὸς: τυ]σ. - ὁσμὴν pro ὁδμὴν ὅ.--
συμμευχέναι χρή θ. - χρή om. vulg. — .χλιθέωσιν C.- χλιθῶσιν 9. -- ἡ
γυνὴ om. θ. -- ξυνερήρισται vUĭg. -- ουνερηρέδαται θ.-- ξυνερήρεισται D,
Foes in not., Lind.— --ξυνερήρησται H.—ονυνecronorar (. — 5 παρθένησι
DFGEN. — ὀχόσαι (ὅσαι 0) καὶ τοχήεσσαι (τοχήεσαι F) (λῖν νέαι ἐοῦσαι
pro καὶ τ. 6) χηρεύουσι (yno. om. 6; χηρεύνο: GHIK, Ald. ; χηρεύσωσιν
Ald.) vulg. — δ καὶ τῆσιν θ. -- στείρ., αἶ (at om. ᾱ: ὅτι pro at 6) ἐχ τιῖρ.--
λοχίη CD. — ' οὐδ' pro καὶ οὐχ, θ.-- οὐδὲ ἐμξουσιν vulg.— οὐδ', ἐπέει θ. -
- J'entends ἐμέειν dans le sens de régurgiter, comme dans le Livre

Deuxième des Malad., § 4. — 5 ἔχει C. —? εἶδος CD. -τ οἶδον (sic) Kι -
τενέη FGI.-Groiyerr (. -- διαγαγεῖν 9. - δ' 9. - ἐγγεῖν 9.

LIVRE DEUXIÈME. 275 laine ôtée, la matrice remonte de nouveau, on remet la lame en place de la même façon. Sous les narines on fait une fumigation avec des raclures de corne noire de chèvre ou de corne de cerf, qu'on jette sur de la cendre chaude, afin qu'il y ait le plus de fumée de produite, La femme aspirera l'odeur par les narines le plus qu'elle pourra. Mais ce qu'il y a de mieux en fumigation, c'est l'huile de phoque : on met des charbons sur un test, on couvre la femme, sauf la tête, qui reste libre, afin que l'odeur entre le plus possible; on verse peu à peu de l'huile; et la femme aspire l'odeur; elle a soin de tenir la bouche fermée. Voilà ce qu'il faut faire quand la matrice se fixe dans le haut. 497. (Autre hystérie, attribuée à ce que la matrice se fixe au foie.) Quand la matrice se porte vers le foie, la femme perd sur-le-champ la voix, les dents se serrent, : coloration devient livide. Elle éprouve soudainement, en Pleine santé, ces accidents. Ils surviennent surtout chez de vieilles filles ou chez des veuves qui, étant encore jeunes, gardent le veuvage ; ils surviennent particulièrement chez les femmes sans enfants. . et stériles, parce qu'elles sont en dehors des accouchements ; chez elles, en effet, il n'y a point de purgation lochiale , Putérus ne se gonfle pas, ne s'assouplit pas, ne régurgite pas. Les choses étant ainsi, détacher du foie doucement avec la main la tumeur vers le bas, et serrer avec un bandage de corps les hypocondres; ouvrir la bouche et y infuser du vin coupé, aussi odorant que possible, quand cela est nécessaire; mettre sous les narines les substances fétides, et, à la matrice, appliquer en fumigations les bonnes odeurs et toute espèce de parfums. Quand le mal a cédé, purgez, en administrant un purgatif, cholagogue si la malade est bilieuse, phlegmagogue si elle est pituiteuse. Puis donner du lait d'ânesse cuit, et faire des ὅταν L, 11 πὰ.-- ὑποθυμῖαν 6. — " δὲ om. L.- ἄσσα ('O. -- θυμητὰ τοῖς, θυμιατὰ ΘΕΘΗΚ. -- θυώματα 9. -- χόθαιτρε 5.-- χάδ. om. ταῖς. -- δὲ 9. -- δὲ om. γεῖβ. -- χόπιτα θ.-- πυριάσαι 8. TOM. VIII. 18

274 DES MALADIES DES FEMMES. - 4 4 A σὰ ἐφθὸν, καὶ τὰς
ὀστέρας πυριῆσα! εὐώδεσι,, καὶ προστίθεσθαι Ἀ τὸ ξὺν Ὡς : “ Ἀ \ < , ’ τῇ
βουπρήσκει- τῇ δὲ θστεραίῃ νέτωπον, διαλιπὼν δὲ ἡμέρας δύο χλύσαι τὰς
ὀστέρας εὐώδεσιν " ’ ἔπειτα διαλιπὼν μὴν ἡμέρην, Qu ίουιν ἀρώμασιν.
Ταῦτα ποιεῖν τὴν γέονν: ἄριστον δὲ ἐν. grow τοῖσιν ἀρώμασιν. ἔειν τὴν
χῆρην" ἄριστον δὲ ἐν. LA ι γαστρί ἔχειν. Τὴν δὲ παρθένον ὃ πείθειν
ξυνοιχέειν ἀνδρί“ πρὸς δὲ - x ? 7 τω τὰς ῥῖνας ἀείρειν [undèn], μηδὲ τὸ
φάρμαχον πίνειν, νῆστιν δὲ τὸν ; 7 ’ 5Ξ’ Ἡ χάστορα καὶ χόνυζαν ἐν οἴνω
ὥς Ἀ εὐώδεστάτῳ πίνειν ἐς εἴχουσιν ἥνέ3 3 => 7 > y ρας, χαὶ τὴν κεφαλὴν
μὴ ἀλείφεσθαι εὐώδει, nd ὀσφραίνεσθας 2 ὍΠ εὐωδέων. L à Le \ 0 , 4198.
Ἦν 5 δὲ αἷ μῆτραι φλεγυήνωσι παρὰ τὸ πλευρὸν, ἦν ψαύ\ , ιν ὧῶ 7 δ \ Ve »
cas, σκληρὸν φαίνεται, καὶ ὅταν προσπέσωσι © [πρὸς] τὰ ὑπόχονα J = 13
4 λέ DFA \ < SN7 € ὅρια, πνίγουσι, χαὶ Τεύέετ φλέγμα ὀξὺ, καὶ τοὺς
ὀδόντας αἷμω’ .- δ € δέειν ποιεῖ, ὃ χαὶ ἐπειδὰν ἐυέον, ῥᾶον ἔχειν δοκέει,
“Ὅταν δὲ χάτω δρμήσωσιν, ἀφίστανται ἀπὸ τῆς γαστροῦς ἄλλοτε ἄλλη.
μάλιστα θὸδ > x - » ἌΡ δ EI 7 5 \ , 7 τ ἐς τοὺς χενεῶνας, ἔστ! δ’ ὅτε
ἐμπίπτουσι χαὶ ἐς τὴν χύστιν, χαὶ Ἄ y S ατραγουρή ἐπιλαμόάνει, χαὶ ἐς
τὴν ἔδρην, καὶ δοκέει ἀποπατέειν" ν , re Ἀ “ χαὶ τὰ ἐπιμήνια, πρότερον ἢ
ὑστερον 3 τοῦ μεμαθηκότος γίνεται, ἢ αν > LA τ 4 IP, 41 = LA 2 \ J ’ ὕ οὐκ
ἐπιφαίνεται. Ταύτη αὐτίχα “ τῆς νούσου, ἦν τὰ ἄνώ πνίγωσι, λ ’ GE 4 ὅποθ .
\ , ὕ ἦN Ὡς Le χλιάσματα προστιθέναι. καὶ ὑποθυμιῶν τὰ χάχοδμα πρὸς τὰς
ῥῖνας, ’ , ὕ ξ πρὸς δὲ τὰς ὀστέρας τὰ εὐώθδεα, καὶ πίνειν κόνυζαν τὴν
θηλεῖν καὶ ι33 A SL χάστορα ἐν οἴνω νῆστιν * ἐπὴν δὲ τῇ φύσει 1
χαθιστεῶσι, θυμιῆσας ἡρευνέως - πινέτω δὲ διουρητικά, Ἐαῦτα ποιεῖν, “5
ἔως ἂν αἰ ὀδύνα: τ τῷ DFGEIS, Ald. - σὺν βουπρηστι (sic) 9. -- δ θ. --
διαλείπων δ’ ἡμέρας θ.. - διαλιπὼν de πάλιν ἡμέρας vulg. — ? Post ἔπ.
addit γλήχωνα 6. -- δὲ μὴν E (6, πῖαν). - θυμιᾶσαι ἘΘΗΙΚΘ. -- τοῖς D. ---
5π. om. (8. -- συνοιζέειν 9.-τὰς ῥῖνας (ὀστέρας 0, Lind.) ἀείρειν μηδὲ
(μηδὲν Lind.) τὸ (τὸ om. Lind.) φάρμαγον (addit δὲ Lind.) πίνειν (x. om.
C8) νήσκει (νῆστιν DJ6) τὸν χά’ στορᾶ (τὸν χ- ponitur post μηδὲ 4) καὶ (χαὶ
om. 8) χόνυζαν δὲ (δὲ om. Lind.) ἐν οἴνω {addit δὲ Lind.} ὥς vulg. -Pour
cette phrase altérée, la restauration est indiquée sinon quant aux mots, du
moins quant au sens, par la phrase paralèle, 1. 20. — ἐεὐωδέστατον
DFGIJ, Ald.-mive:v om. C6.ὡς pro ἐς Ὅ. - ἀλίφεσθαι εὐώδει μηδενί, und
ὀσφρένεσθαι εὐωδέων 8. - μηδ’ (μηδενὶ C.) ὀσφ. τινι (rive om. 6) τῶν εὔ.
vulg. ---θ δ’ θ. -παρὰ τ. πλ. om. ἦ. — 6 J'ai ajouté πρὸς sans mss. — 7 ἐμει

(sic) θ.-- ἐμέειν L, Lind.— αἰρωδειν (sic) θ.-- αἰμωδιᾶν Foes in not., Lind.
— 8 χαὶ C6.- χαὶ om. vulg. -- ῥοῖον 8. --- 9 δ' 6. -ἔστιν ὅτε νυῖς. -- ἔστι δ'
ὅτε (9. -- χύστι 8. --ἀποποτεῖν vulez -- ἀπόπατέειν 9. — ® τοῦ om. FG (H,
restit. al. manu) 15K.-- γίνονται θ.-χαὶ pro ἢ K.— ἐπιφαίνονται 6. -Dans
vuig. le point est après αὐτίχα; je

LIVRE DEUXIÈME. 275 fomentations aromatiques à la matrice, et se servir du pessaire au bupreste ; le lendemain, le nétopon, puis, après une interruption de deux jours, faire une injection utérine avec les substances odorantes ; ensuite, après une interruption d'un jour, faire une fumigation aromatique. Voilà ce qu'il faut que fasse la veuve; le mieux est de devenir enceinte. Quant aux jeunes filles, on leur conseillera de se marier; de ne rien appliquer aux narimes , pas même de prendre un évacuant, mais de boire à jeun le castoreum et la conyza dans du vin aussi odorant que possible pendant vingt jours; ne s'oindre la tête avec aucun parfum, et n'en flairer même aucun. 128. (CS paratt être une confusion entre les déplacements imaginaires et les déplacements réels de la matrice.) Si la matrice s'enflamme le long des côtes, le toucher fait sentir une dureté; et, se portant vers les hypocondres, elle cause de la suffocation; la femme vomit de la pituite acide qui agace les denis; et, après ce vomissement, elle paraît soulagée. Quand Putérus fait irruption en bas , il se détache de son siège abdominal pour aller tantôt d'un côté et tantôt d'un autre, surtout vers les flancs ; parfois il se fixe même sur la vessie et cause la strangurie, ou sur le siège, et la femme croit aller à la selle. Les règles arrivent plus tôt ou plus tard que d'habitude, où ne paraissent pas du tout. En ce cas, tout d'abord, si la suffocation est en haut, faire des applications chaudes; adresser aux narines une fumigation fétide, à l'utérus une fumigation parfumée; boire la conyza femelle et le castoréum dans du vin à jeun ; quand utérus est revenu à la place naturelle, faire des fumigations douces ; boire des diurétiques. Voilà ce qu'il faut faire tant que les douleurs persistent; quand elles ont cessé, Pai reporté après ἐπισαίνεται. --- 1" ταύτης (τ. om. 6) τῆς vulg.—rûve C.— πνιγῶσι 0. -- ποθυμῶνται προστιθέναι τὰ χάχοδια 8. -- τὰ [μὲν] χάχ. Lind. -θηλίαν θ.-- νῆστις θ:-- ὀνήστεϊ CG --- 5. ἐπισθέωσι, θυμιάσα-89. --ῆρεα. 10.-ῆρεμαίως O'I. -- ῆρεμέει Ald. — 5 ἔστ' ἂν (9. -- ἔχωσι pro παύσονται 9. -πορτήσας νυ]ξ. -- πυρῆσας (sic) 'O.-- πυριᾶσαι θ. -- ὄντον ἢ ὀρόν 9. -- ὄν. ἢ δὲ om. (. -- ἐφεψῶν vulg. -- ἀφεψῶν OP KΘ.

ἐπὴν δὲ παύσονται, πυριῆσαι ὅλην, ἔπειτα πῖσαι φάρμακον ΕΥ Α Α : κον
 χάτω, ἣν μὲν χολώδης ἦ; 8 τε γοχὴν καθαίρει, ἣν δὲ φλεγμονήν LAS a εἰ L EPA
 \ 2 » 3’ Α 22e ΕΣ τώθης, ὅ τι φλέγμα ἄγει” καὶ πιπίσχειν γάλα ὄνειον Α
 ὀρρόν αἷγειον ea 5 ’ \ δ ΨΣ ΣΝ, ἀφεψῶν” ἣν δὲ σπληνώδης ἦ, ΗΑ πιπίσχειν
 τὸ γάλα μηξὲ τὸν ὀρ- Lo ? C9 4 δόν” καὶ ἐν τοῖσι καθαρμοῖσι σιτίοισε
 χρέεσθαι μαλθαχοῖσι κατ’ ὅπο” “ κ’ ’ -.- δ κ “Ο \ « ? γωρητιχοῖσιν * ἐλθύες
 δὲ dueίνουσι χρεῶν” καὶ πυριῆσαι τὰς δότερας,, -” LA x ’ ὅ 3 χχὶ καθαίρειν
 προσθετοῖσι, καὶ χλύσα: αὐτάς ” καὶ ὑποθυμιασμένη a La v 7 L4 παρὰ τὸν
 ἄνδρα ἴτω” λύσις δὲ τῆς νούσου, ἐπὴν λάδη ἐν γαστρὶ. “ = LL : 499. Ἦν ὁ
 αἰ μῆτραι πρὸς τὰς πλευρὰς προσπέσωσι, βῆς ἴσχει, καὶ ὀδύνη ὑπὸ τὸ
 πλευρὸν, καὶ προσίσταται σκληρὴ ὡς σφαῖρη, καὶ Le ἀπτουμένη πονέει: ” ὡς
 ἀπὸ ἔλκεος, καὶ καταφθίνει, καὶ δοχέει οἶον λευμονίη εἶναι, καὶ εἰρύεται, καὶ
 χυφὴ γίνεται” καὶ τὰ ἐπιμήπεριπλευμονίη elvat , ρύεται, κυφὴ γίνε ἐπιμή - »
 2 1 SA St >> , Α vtæ οὐ φαίνεται, ἐνέησε δὲ 5 καὶ ἀπόλλυται προφανέντα,
 τότε δὲ γεζ ’ Α νόμενα ἀσθενέα καὶ ὀλίγα καὶ χαχίθεα, ἣν ἴδης ” καὶ ἡ γονὴ
 ὁ οὗ γί2 “ , σ TS. # , 7 4 = γεται τουτέου τοῦ χρόνου. Ὅταν ὧδε ἔχη,
 φάρμακον 7 χρὴ πῖσαι 4 > ré A , .- 4 - ’ à χάτω ἐλατήριον, καὶ λούειν πολλῶ
 θεράφ, καὶ τῶν χλιασμάτων ἃ ἂν ὅ κ - προσδέχεται προπίσχειν, καὶ
 προστιθέναι, βο” ὧν καθαίρεται τὸ αἷμα, καὶ θ λίνου σπέρμα φῶσαι, χόψαι
 χυτ σῆσαι, καὶ μήχων 6 λευχὸς ὠφελέουσι καὶ ἐλελίσφαχος σὺν ἀλφίτοισι
 λεπτοῖσι, καὶ τυρὸν τ > ξύ \ ἄλ “- 2 ’ 9, re ἃ αἷγειον ἐπιζύσας τὴν ἄλμην,
 ταῦτα μίσγε, μίαν ὁ μοῖραν τυροῦ καὶ τῶν ἀνάλτων ἀλφίτων μοῖραν, Ὅ κατ
 νήσται πίνειν δίδου ἐν οἴνῳ - ὅταν F4 Ξ - «- ἮΝ ἃ δὲ ἔσπερος ἦ, χυχεῶνα
 παχὺν μέλι ἐπιχέων δίδου 5: πιεῖν” καὶ τῶν ποτηυάτων ἃ δεῖται πιπίσχειν,
 καὶ πυρέην πυχνά, καὶ τῷ θερμῷ MA om. G, A’Iά. -- μηδὲ +. ὁ. om.-7à
 vulg.—rèn ΠΗΚΘ, Lind. -- ὅρον (sic) 9. -- χρῆσθα: θ.-- καὶ roy. om. (DH,
 restit. al. manu) FGWKL. -- δ’ 9. πυριᾶν 9. — 2ÿ (xai 6) vulg.—raûtas
 DFGRUKL.-ÿroëvmoauém Ald., Frob.— ὑποθυμιασμένη 696. -- τωι (sic)
 pro ἴτω 8. - νόσου vulg.-voéso CDHJ®, Lind. — 5 [δὲ] ai Lind.-+rà; om. θ.-
 - προσπ. om, DFGHUK.— ἐπὶ (πὸ C6) τὸ vulg.-oxkncin ὡς σφαῖρη α. --
 σκληρὴ ὡς σφαῖρα vulg. — 4 ὡς ἔλκος 9. -- ἀπὸ om. (-- καταφθίνει (, --οί
 C (D, al. manu οἶον) H (I, of) JK6, A’Iά. -- περιπν. K’ -- εἰονᾶται (sic) (, -
 εἰρύεται 0. — 5 καὶ om. θ.-ἀπόλλυνται νυ]ς. -- ἀπόλλυται θ, --
 προσφανέντα FGJK.- ἀσθ. (addunt τε C 6) καὶ ὀλέγα (adūit καὶ 6) χαχίονα
 (καχειθεανιδιοις sic pro χαχ. 6), xa à vulg.—Je pense que la jeçon de 8, qui

est la bonne, doit se lire χαχήθεα ἦν Ἰδγς. — δ οὐχ ἐγγίνεται L, Lind.-
soÿërou 36. — 7x. χρῆ CDIJ.-xo). χαὶ θερμῷ K.—ür: pro â 0. — "
λινούσπερμα φῶξαι χαὶ χόψαι 9.-- χαὶ 8 de: DHIK.— καὶ ὀλελέσφακος (sic)
3, Al. -- ξὺν Lind. - λεπτύσι (sic) 9.-- ἐπιξέ.,

LIVRE DEUXIÈME. 277 faire une fumigation de tout le corps, puis administrer un purgatif cholagogue si elle est bilieuse, phlegmagogue si elle est pituiteuse; prescrire cuits le lait d'ânesse ou le petit lait de chèvre ; si elle a la rate malade, ne donner ni le lait ni le petit lait; pendant les modifications user d'aliments émollients et relâchants; le poisson est meilleur que la viande; faire des fumigations utérines, modifier avec les pessaires, administrer des injections. La femme, après avoir reçu une fumigation, ira auprès de son mari. La solution de cette maladie est une grossesse. 129. (Dans ce cas il y a sans doute une lésion persistante de l'utérus .peut-être un déplacement, ce qui cause le dépérissement, avec des accès d'hystérie indiquée par la boule au côté. De la Nat. de la F., § 38.) Si la matrice se porte aux côtes, il y a toux, douleur au côté, et l'on y sent une dureté semblable à une boule. Le palper est douloureux comme d'une plaie. La femme dépérit, elle semble atteinte de péripneumonie, elle se rétracte et devient bossue; les règles ne paraissent pas, chez quelques-unes elles ne paraissent que pour se supprimer, et alors elles sont faibles, en petite quantité et de mauvais aspect. Durant tout ce temps il n'y a pas de génération. Les choses étant ainsi, administrer l'élaterion pour évacuer par le bas, laver avec beaucoup d'eau chaude; appliquer les fomentations qui conviennent; mettre les pessaires qui déterminent l'évacuation du sang. Prendre de la graine de lin, la griller, piler et tamiser ; le pavot blanc aussi est utile, ainsi que la sauge avec de la fine farine d'orge, et le fromage de chèvre dont on a raclé la saumure ; mêler cela, une part de fromage, et une part de farine d'orge sans sel, et donner à boire dans du vin à jeun; le soir venu, préparer, en y versant du miel, un cycéon épais qu'on donne à boire. Administrer les breuvages dont il est besoin ; σας E. - περιζύσας I. -- ἄλξην (sic) 6. — 9 μοίραν (bis) 6. — " καὶ om. C6. - δίδου πιεῖν C (6, πένειν). -- δ' CO. -- ἐσπέριος (ἔσπερος 6) ἢ (eīn θ) (ἐσπερώση C) vulg. — 'x. om. (9. - Ξδμάτων K.- δὴ ἰᾶται pro δεῖτα: 0. -- δεῖ DH. πυριᾶν 0.— Post θερῶ addunt δὲ (θ. -- χατατωνεῖν C.-aionäv 6.

978 DES MALADIES DES FEMMES. = χαταιονᾶν, καὶ τῇ "χειρὶ
 ἡσύχως καὶ μαλθαχῶς καὶ ὁμαλῶς ἀπωθέειν ἀπὸ τοῦ πλευροῦ τὰς μήτρας,
 καὶ ἀναδεῖν "τὸ πλευρὸν ταινξὴ πλα-" τεῖη, καὶ γαλαχτοποτέειν βόειον γάλα
 ὡς πλεῖστον ἐπὶ ἡμέρας τεσ-σαράχοντα' σιτίοισι δὲ χοῖσθαι ὡς
 μαλθαχωτάτοισιν. Ἡ δὲ νοῦσος. σπερχνή τε καὶ θανατώδης, καὶ ὀλίγαι
 ἐχφεύγουσιν ὧδε μελεδαινόσντ. 130. Ἐν ὃ δὲ ἐν τῇ ὀσφύϊ αἱ θστέραι ἐνῶσιν
 ἢ ἐν τῷ χενεῶν:, καὶ ἡ πνεῦμα μετάρσιον, καὶ πνῖγος ἔχη, ἔᾱσθμᾶ τν
 λάζυται πύχινον, καὶ οὐχ ξθέλει χινέεσθαι" τρίψας θεῖον Ἀ ἄσφαλτον ἢ
 χῶώνειον ἢ σμύρναν, μέλι ξωθὸν παραχέας, ὃ ποιέειν βάλανον μαχρὴν
 πάχετον, καὶ ἐντιθέναι ἐς τὴν Ἐδονν. ' 431. Ἦν αἱ μῆτραι εἰλέωσι ὃ σφέας
 2: τὸ μεσηγὺ τῶν ἰζύων, δδύνη ἔχει τὴν νειαῖρην γαστέρα, καὶ τὰ σκέλεα
 εἰρύαται, καὶ τὰς χοχῶνας ἀλγέει, καὶ ὁχόταν ἀποπατήση, ὀδύναί ἴσχουσιν
 Ἰόξέαι, καὶ 8 ἀπόπατος προέρχεται ὑπὸ βίης σμιχρὸς, καὶ τὸ οὔρον στάζει,
 καὶ δλιγοψυχὴ λαμδάνει. "Οχόταν ὧδε ἔχη, χρή προσδῆσαι τῇ χύστει
 αὐλίσχον, καὶ ἐγγλύζειν ἔλαιον θερμὸν ἐς τὰς ὑστέρας, καὶ πυριὴν ἢ λουῖσαι
 πολλῶ καὶ θερμῶ ὕδατι, nat ἐς ἔλαιον καὶ ὕδωρ χαθθίζειν ". ὑποθυμιῖν ὃ δὲ
 Οτο τὰ αἰδοῖα χαχώδεα, ὑπὸ δὲ τὰς δῖνας εὐώδεα ἐπὴν δὲ Ἀ ὀδύνη παύσεται,
 φάρμαχον διδόναι ἄνω, τὴν δὲ χάτω χοῖλῖν οὐ χρή τάρασσειν. Ἐπὴν δὲ αἱ
 δοτέραι χαταστέωσι, cap raxoy πῖσαι χάτω 1 καὶ γάλα ὄνου, ἢν μὴ
 σπληνῶδης ἢ ἔπειτα πυ"τ x en A € LA 41 - YA æ. 7 θ \ ρήσαι καὶ
 χαταιῖτον ἡν τὰς DOTEPAΓ > τῷ ξὺν τῇ οαφνῇ ; προστι εἰς " Κηρωτῇ (χειρὶ
 (: χυρωτῇ 6) vulg.- ἡσύχη καὶ μαλθαχῇ θ.-- ἡσύχα ᾱ. ἀποθέειν 6. --τὰς μ..
 om. C. --- 5 τῷ πλευρῷ vulg.-τὸ πλευρὸν CL6, Lind. -- γαλαχτοποτέειν
 βόϊον 9. -- χρήσθω 9.-- φεύγουσιν ζέχφεύγουσιν 0; φεύγωσιν Ὁ vulg. — 3
 δ' 9.-- δὲ ὡς ἐν α--ν om. BEΘEEK. -- ἐῶσιν Ὁ. -- εἴη Foes in mot, [1πᾱ.--
 πνίγος BEΘΙ' -- πνιγμὸς 9. -- ἔχει Ὁ. --- rai (καὶ om. (9) ἄσθμᾶ μιν λάζηται
 (λάζυτα: (9) (λαμδάνη pro καὶ ἄσθμᾶ μιν λαζ. ἢ) vulg.— ἐθέλη Ἐ,-- χώνιον
 9. -- περίχέας 0. — 5x. δὲ (δὲ om. J) β. vulg.— Post μαχρὴν addit δὲ 6. --
 πάχετον 9. -- παχεξην ταῖδ. -- ἐντιθέναι post ἔδρην (9. — © σφας 9.--
 μεσσηγὺ τῶν ἰζίων 4. -- ἔχει (ἔσχει H; ἔχη ἦ) καὶ τὴν vulg.— Je supprime
 ce καὶ même sans mss.— γιατρὰν θ. -- 7νειατρὴν Lind.-νεέονν FHIK, Ald.,
 ETOP. -- ἰρύαται C.-xoy@vas DHI, Ald., Frob.-xwyy@vac (sie) EK. — 1
 ὀξεῖαι vulg.— ὀξέαι 8. -- ὃ om. FG. -- ἀπὸ θ.-- εἰχρὸς Ἡ. -- τρύζει (στρύζει
 9: στάζει Cornar. ex loco de Nat. mul.) τε (τε om. Cf) αἱ γα]σ. -- λιποψυχὴ
 E.-- λιποψυχὴ 9. -- ὅταν (9.-- δὲ ὧδε D.- αὐλίσχον προσδῆσαι πρὸς ἀτύστιν

sine χρή C8.- προσδ. χρή 7.-- ἐμφυσάν (sic) πρὸς pro ἐγγλύζειν EX. θ.--
πο=

LIVRE DEUXIÈME. 279 faire de fréquentes fumigations et des affusions chaudes; à Paide de la main, éloigner du côté la matrice avec douceur, avec ménagement et d'un mouvement égal ; serrer le côté avec. un bandage de corps; prescrire le lait de vache en aussi grande quantité que possible pendant quarante jours; user d'aliments très-émollients. La maladie est fort dangereuse, et peu échappent, même ainsi traitées. 430. (Quelque attaque d'hystérie.) Quand la matrice est dans les lombes ou dans le flanc, que la respiration est élevée, et qu'il y a suffocation, la femme est en proie à la dyspnée, et elle ne veut pas se remuer. Triturer soufre, ou asphalte, ou ciguë, ou myrrhe, ajouter du miel cuit, faire un gland allongé et gros, et le mettre dans le siège. 431. (Quelque déplacement de la matrice, peut-être une retroflexion. De la Nat. de la F., 5. 14.) Si la matrice s'enroule dans le milieu des lombes, il y a douleur au bas-ventre, les jambes se contractent, les hanches sont douloureuses; quand la femme va à la selle, des douleurs aiguës se font sentir, les excréments ne sortent qu'avec effort et petits. L'urine coule goutte à goutte, et des défaillances surviennent. Les choses étant ainsi , attacher une canule à une vessie, et injecter de l'huile chaude dans la matrice; donner des bains de vapeur ou laver avec beaucoup d'eau chaude, et prescrire des bains de siège composés d'huile et d'eau; faire des fumigations fétides sous les parties génitales, aromatiques sous les narines. Quand la douleur a cessé, évacuer par le haut , mais ne pas troubler le ventre inférieur. Quand la matrice est remise en sa place, administrer un médicament qui évacue par le bas, et le lait d'ânesse, si la rate n'est pas malade; puis donner des bains de vapeur, οἷαν θ. --- Ξεῖς (ἐς om, C6) ὅδ, vulg.- καθιζέσθω 0.—χοὺ ὑποθνιῆν 6. — θ δὲ om. 09, --πῖσαι pro διδόναι Vatie. (οαῶ. ap. Foes in not. - χαταστῶσι θ. — 10 χαὶ 9. -- χαὶ om. vulg.— xaræonäv vulg.-xarmovav C. — " τὸ (τῷ CL, Lind.) γεῖσ. -- σὺν 9. -- προστιθέναι H.-- χαὶ προστιθέναι θ, --ὃ μὴ ὃ. om. DFGHKL.-GfEnter ταῖς. -- δέξεται Ὁ. -- δήξεται 9.-- χᾶπιτα 0.- χρώμασι pro ἄρ. CFGHUK, -- ἔχη 9. -- πολλαὶ om. (9. -- πηροὶ θ.-- πολλάχις om. C.— ὡς τὸ πολὺ pro πολλάχις 9.

προσθετὸν χαθατήριον ὃ μὴ δήξεται: χάπειτα θυμκιωμένη τοῖσιν » LA Æ
ES \ = J 14 \ A 2 'O», Æ iv à ἐφ A ; Lyc ἀρώμασι, παοὰ τὸν ἄνδρα ἴτω, καὶ
ἦν ἐν γαστρὶ ἰον, δγιῆς γίνεC4 A - Ἄς “ἦ \ A A Le « , ’ ται ἄτοχοι δὲ πολλὰ
xat πηραὶ τὰ σφέλεα πολλάκις γίνονται. , ai 7 EEE ὅ, τὸν - ’ 182. 1 Οχόσησι
δὲ τὸ στόμα χλίνεται ἐτέρωσε καὶ προσπίπτετε! - - » » \ At “-- ’” λύ AS € 4
A τῷ ἰσχύῳ, γίνεται γὰρ καὶ τοιαῦτα διαχωλύνοντα τὴν botéonv καὶzὶν T’ON
Ve 92 EU NEA N Res , 2 pesôar καὶ τὴν γονὴν δέχεσθαι rat un παιδοποιεῖν
* ταύτην πυρίδν Ἀ - ’ 1 \ ’ K [4 A χρῆ τοῖσιν εὐώδεσι, καὶ μετὰ τὴν πυρίην,
ἦν παρασημήνη, τῷ δα5} > + SA 1 ΕΣ “» ’ϋ - - δί δι δε τες χτύλω
ἀποστῆσα: ἀπὸ τοῦ ἰσχύου κάπειτα ἐξζιθύνειν τοῖσι δαιδίοισί τε Le £ -“ ”ϋ η
SL = καὶ τῷ μολίοδω- οὐ γὰρ βιῖσεται! θοῶς, ὥς εἴρηται. “Όταν di χατὰ ’ 5
ge ται ’ , = “ φύσιν ἢ καὶ ἀνεστουμωμένοι Ἀ γίνονται, προσθέτοισε
μαλθαχοῖσι χαLa ss Le £ θαίρειν, καὶ ὁ τᾶλλα προσηχόντως ποιεῖν. € ’ > «
LA « 189. δ’ Οχόσηδιν αἱ ὑστέραι προσπίπτουσι πρὸς τὸ ἰσχίον, ἦν ὦ LA
LA # 14 ταχέως ἀφιστέωνται καὶ πάλιν ἐς χώρην καθιστέωνται, προσαναιδὲ
CE LA > 4 ai 4 LS si ’ A > YOV TAL πρὸς τῷ 16716, αναγχη οετο στουα
ἀπεστράφθαι καὶ ἀνῶLA y PART [2 . A _ τέρω. Τοῖχεσθαι, ὅταν δὲ
ἀποστραφῇ, ζυμύσαι, 8 ἐκ δὲ τοῦ - JE. fn SEE 2 LA κι ’ , + 97 LÉ
ἀπεστράφθαι τε xut ζυμύσαι, σκληρὸν γενέσθαι, xat ° Euwuuv, \ ’ ee = >
καὶ πεπηρωμένον τὸ στόμα τῶν borepéwv εἶναι" 1) καὶ ἀποχλεισθέντα > , -
5 , ’ ἐπαναπέμπει τὰ ἐπιαήνια ἐς τοὺς μαζοὺς, καὶ βεδοίθασιν οὗ τετθοί LR ,
D # καὶ ἡ γαστήρ Ἀ “νειαία ἐπῆρται, καὶ δοχέουσιν αἱ ἄπεεοι ἐν γαστρὲ 1
“Ο’Οχόσοισι J.—Goner θ.-- ἐτέροσε ἦΗ. -- καθαίρεσθαι ai om. θ. --- ? x 03
παιδοπο:έει ((θ, παιδοποιεῖ). -- πυριᾶν 8. — 5 πυρτὴν FHI. -- πυρεῖν 68,
AK. -- παρασπασαμένη (iv παρασημήνη θ: παραφασαμένην Foes in noL,
11η4.) τῷ ταῖς. --χάπειτα ἐξειθύνειν 0. -- δεδίοισι ΘΕ K. -- δὲ δίοισι 6. -
βιάσεται (. -- βήσεται ἔ.-- βιήσετο L ex manuscripto. --- “γίνονται vulg.—
ινῶνται CDFGUK.: --- 5 τὰ ἄλλα (. -- τὰ λοιπὰ θ. -- προσ. om. C6. — δῆστ
δὲ 9. -’ αἱ DKLS, E1ηα. -- αἱ om. vu]σ.-- προσπίπτωσι θ. -- Post y addit γὰρ
(.τάχα CDHIK.—ræyio (sic) G.-Ante ἐς addit τάχα 9. -- χαθιστῶνται 6.—
προσαναίνωνται πρὸς τὸ ἰσχίον καὶ ἀνάγχη τὸ θ. -- τὸ ἰσχίον L. —
Τῖχεσθαι vuls. (H, al. manu, erat prius ἔχεσθαι sic). οἷχεσθαι CFHIJKL6,
Lind.— . Ξποστραφθὲν pro ἀποστραφῇ IL — Six... ζυμύσαι om. (DH,
restit. al. manu) FGIK.-fix.... γενέσθαι om. 6. — 9 μύειν (θ. --πεπωρωμένον
6.πεπληρωμένον, al. manu πεπη-... θ.-- τὸ ©. τῶν ὕστ. om. 8. - θστεραίων

C. — " ἀποχλεισθέντων δὲ ἐπαναπέμπειν τὰ ἐπιμήνια (τάπιμήνια 1) ἐς τοὺς uarods καὶ βεδηότας (βεδηῶτας 4) τοῦ στήθεος (τοὺς τιτθοὺς pro +. στ.. ὃ ποιέει (ποιέειν DH) καὶ à vulg.-καὶ ἀποχλεισθέντα ἐπαναπέμπει τὰ ἐπιμήνια ἐς τοὺς μαζοὺς, καὶ βεδρίθασιν οἱ τιτθοὶ καὶ ἡ 6. — "' ντατρά 8. -- νειέρα FGT, Ald., Frob.—verrion Ό. -- νειαίρα τυῖς. -- νειατρὴ Lind.- νείερα HK. νείατρα J.- ἐπῆροται om. (. - δοχεῦσιν C. :

LIVRE DEUXIÈME, 281 faire des affusions sur la matrice avec de l'eau de laurier, mettre un pessaire mondificatif qui ne soit pas irritant , puis, après une fumigation aromatique, elle ira auprès de son mari, et, si elle devient grosse, elle guérit. Mais beaucoup de femmes restent stériles et souvent perdent l'usage de leurs jambes. 432. (Obliquité latérale de l'orifice utérin. Le redresser avec le doigt, avec les bâtonnets, avec la sonde.) L'orifice utérin - s'incline d'un côté et se porte vers la hanche; c'est encore un empêchement à la mondification de la matrice, à la réception du sperme et à la génération. Dans ce cas il faut faire une fumigation aromatique ; et, après la fumigation, si l'indication existe, éloigner de la hanche la matrice avec le doigt; puis la redresser avec les baguettes de pin et les sondes de plomb; car, comme il a été dit, elle ne cède pas à une force qui s'exerce rapidement. Quand elle a repris sa situation naturelle et est ouverte, mondifier avec des pessaires émollients, et tout le reste comme il convient. : 133. (Obliquité latérale devenant chronique. Accidents qui en résultent. Les règles supprimées font gonfler les mamelles. Cela donne naissance à de petites tumeurs qui dégénèrent en cancers mammaires, Exposition des signes qui précèdent et annoncent la dégénération cancéreuse. Une des bases du traitement est une fumigation ayant pour but de produire de l'air dans la matrice et de la rendre mobile. Ensuite on emploie les bâtonnets, qui sont ici décrits et dont l'usage est expliqué. Une sonde en plomb alterne avec les bâtonnets. L'auteur se complait à détailler tout le traitement. Comme l'absence des règles est une partie de la maladie, il faut les rappeler; et, pour cela, il institue un régime jour par jour, d'une époque à l'autre ; régime que l'on continue deux mois et trois mois dès les règles ne viennent pas tout d'abord, et qui, ajoute-t-il en terminant, convient à toutes les maladies de ce genre.) Quand la matrice se porte » 2 - . ' à l'ischion, si elle ne s'en éloigne pas promptement pour revenir à sa place, elle s'y dessèche; nécessairement l'orifice est dévié, porté plus haut, et, en raison de la déviation, fermé.

χή ! £ νῶ ἔχειν: πάσχουσι γὰρ τοιαῦτα οἷά περ ἀφ' ἡνίκά τις μέγιστον χρόνον La -
 Le ἐπτά "ἢ δὲ τὴν ἡμέραν ἢ τε γὰρ χοιλίῃ ἐπιδιδόει χατὰ λόγον τοῦ χρόνου, A » 1 τ
 χαὶ τὰ στήθεα ἐπαῖρεται, καὶ γάλα δοκέει ἐγγίνεσθαι + ὁχόταν δὲ οὐ-ψ \ 4
 τὸς ὁ γρόνος brepρέον, οἱ τε τιτθοὶ © ξυνισχναῖνοντα: χαὶ ἐλάσσονες J A A /
 | / γίνονται, χαὶ ἡ χοιλίῃ τὸ πάσχει, καὶ τὸ γάλα ἄσποδεδόρηγεν - | e , , 3
 ἄδηλον, καὶ Ἄ Loīn ἐπ' ἔχεινον τὸν χρόνον, ὁ δὲ χρὴ τίκτειν, ἐπειχ "4 δὲ ἂν
 ἔλθῃ, ἀπόλωλε χαὶ ξυμπίπτει. Τοιούτων. δὲ γινομένων; ἀφ' ἡνίκά τις ἐπὶ τὸν χρόνον
 τε 4 δ Ex = \ x 'ῥ -.-. pur ισχυρῶς ἐς ὀλίγον χρόνον ὁ ξυνέρχονται, χαὶ τὸ
 στόμα αὐτέων ἐξευρεῖν οὐχ οἷόν τε, οὕτω πάντα “ξυνειρύονταί τε χαὶ
 ξυναυαίνονται, A τὰ "-- - LA Eἰ Ζζ + A A 7 x χαὶ ἐν τοῖσι τιτθοῖσι φυμάτια
 ἐγγίνεται cxAnpè, τὰ μὲν μέζω, τὰ > _ 2 \ Lx 3 ,» . » δὲ ἐλάσσω - 1 χαὶ οὐχ
 ἐχπυοῦνται, σκληρότερα δὲ αἰεῖ “ εἴτα ἐξ αὐ- . - = A , # ἂ τέων φύονται
 χαρχῖνοι χρυπτοί. Μελλόντων δὲ χαρχίνων ἔσεσθαι, 2 8 _ 4 1 » 'ῥ \ ζ ES 4 a
 ἂ πρότερον ὁ τὰ στόματα ἐχπικραίνονται, χαὶ ὅ τι ἂν φάγῃ πάντα δοτ LÉ
 ee \ χεῦσι πικρὰ εἶναι, χαὶ ἦν τις πλείονα δῶ, ἀναῖνεται λαδεῖν, χαὶ ' 3 Ἀ 4
 | A a σχέτλια δρῶσι: παράφοροι ὁ δὲ τὴ γνώμη, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ σκληροὶ, -
 “- - } } χαὶ βλέπουσιν οὐχ ὁξέα, καὶ Ex τῶν τιτθῶν ἐς τὰς σφαγὰς ὁδύνα: JL
 διαῖσσουσι 1 χαὶ ὑπὸ τὰς ὠμοπλάτας, χαὶ δίψα ἴσχει, καὶ αἱ θηλαὶ 'EΞ ea “- '
 A χαρφαλέαι, αὐταὶ πᾶν τὸ σῶμα λελεπτυσμέναι εἰσὶ, κατ 1 αἱ δῖνες
 Enpat τε χαὶ ἐμπεπλασμέναι. εἰσὶν, οὐχ ἀειρόμεναι" πνεῦμα Re \ “- ι - x
 μινυθῶδες, “5 χαὶ οὐχ mχ οὐδὲν, χαὶ ἐν τοῖσιν οὔασιν πόνος μὲν 2 2 J .- JL
 ΠΣ οὐχ ἐγγίνεται, πῶρος 1 δὲ ἐνίοτε. Ochéran οὖν ἐς τόσον προῖωσι: τοῦ La
 1 'ῥ χρόνου, οὗ δύνανται ὑγιέες γίνεσθαι, 5 ἄλλ' ἀπόλλυντα: ἐχ τουτέων :
 'Eὰρ τὰ (τὰ om. (θ) τοι, vulg. —? χαὶ pro ἡ 6θ.-- ἀρ θ.-- γὰρ om. vulg.—
 érwdot (sic) 'Ο. -- ὅταν θ.--τε om. 8. — ὅς. vulg.—£. C, Lind.- ἐλάσσους
 γίνονται vulg.— ' γίνονται: ἐλάσσους ((6, ἐλάσσονες).-- τὸ ὦντὸ vulg.
 (DFGHUK, αὐτό).-- τὸν 69.-- ἀποδέδραχεν θ.-- ἐς pro ἐπ' 0. — ἐν ᾧ (ὄν
 pro ἐν ᾧ θ) ἐδόχεε (χρὴ θ) (ἐνεδόχεε pro ἐν ᾧ ἐδ. C) τίχτειν νυ]σ. --
 ἀποδέδραχέ (ἀπόλωλε 6) τε (τε om. θ) καὶ τυ ἴσ. -- τοιοῦτον δὲ γινόμενον
 vulg.— τοιούτων δὲ γινομένων C6, Lind.- πχρόνον ὀλίγον 9. --- ὅς. vuls.—
 £. DFH UK. -- αὐτέων om. (.- οὐκ Frob.— οὐ χοιονται (sic) 9.-- οὕτως
 ΟΟΒΟΚΘ. — 5 σ. 9.-- ξυνιρ. (. -- συναυ.. θ.-- ἐν τε τοῖσι sine χαὶ (.-
 φφύματα 8.-- γίνονται Vulg. -- ἐγγίνεται (.- πιμείζω (9. -- τὰ δ' οὐ pro τὰ δὲ
 ἐλ. θ.-- ἐλάττω C. — 7 ταῦτα δὲ (δ' C) οὐ γίνονται Eurua, ἄλλ' αἰεὶ
 σκληρότεραι (σκληρότερα KL, Lind.)-γίνοντος εἴτα (εἴτ' C) ἐξ vulg. -- χαὶ

οὐχ ἐχπυοῦνται, σκληρότερα δὲ εἰ (sic) καὶ ἐξ 0.— αὐτῶν (9. --χαρχίνο: DE, Ald., Frob. —5 κατὰ στόμα pro τὰ ot- L, 1104. --ἦν pro ἄν αἰ -- δοχοῦσι vulg.- δοχεῦσι (9. -- εἶναι πιχρὰ θ. — πλείω vulg.—mheiona θ.--δοι (sic) ἀνάγονται θ.-- σχεταῖα vulg.— σχέτλια HG, — δὲ καὶ τῇ 9.-- οἱ θ.-- of om. vulg.— σχηροῖ (sie) H.- καὶ οὐ βλ. ὀξέα

LIVRE DEUXIÈME. 283 Ainsi dévié et fermé, il devient dur, contracté et estropié. Obstruant la voie des règles, ἡ] les renvoie aux mamelles, sur lesquelles elles viennent peser. Le bas-ventre se soulève, et les femmes inexpérimentées croient être grosses ; en effet elles éprouvent tout ce qu'éprouvent les femmes enceintes jusqu'à sept mois ou huit : le ventre se développe en proportion du - temps, le sein se gonfle, et du lait semble se produire. Mais, quand cette époque est dépassée, les mamelles s'affaissent et - diminuent de volume, le ventre s'affaisse également, le lait a disparu sans trace, l'abdomen, quand l'époque où l'accouchement devait se faire est arrivée, tombe et se perd. Cela fait, la matrice se contracte fortement en peu de temps; il est impossible d'en trouver l'orifice, tant tout s'est resserré et desséché. Dans les mamelles se forment des tumeurs dures, les unes plus grosses, les autres plus petites; elles ne suppurent pas, mais deviennent incessamment plus dures ; puis il s'y forme des cancers cachés. Au moment où vont naître les cancers, la bouche d'abord devient amère, tout ce que les femmes mangent a un goût d'amertume ; si on leur en donne davantage, elles refusent de le prendre, et font des choses dégoûtantes. Leur intelligence se déränge, les yeux sont secs; la vue est émoussée. Des douleurs passent des mamelles aux jugulaires et sous les omoplates. Il y a soif. Le mamelon est desséché, et le corps entier est amaigri. Les narines sont sèches et obstruées, elles ne se tiennent pas droites ; la respiration est petite; l'odorat est éteint. Dans les oreilles il n'y a pas de souffrance, mais il s'y forme quelquefois une concrétion. Quand le mal est arrivé à cette époque, il ne peut plus guérir, et il cause la mort de la malade. Mais quand il est soumis à un traitement avant d'avoir fait tant de θ.-- εοῖς vulg.—ἐκ C6, Lind.—Srafouor C. — 19 καὶ om. 98.-- τοὺς pro τὰς 6, -δίψη Ὁ. -- ἔχε: DH. αἷ om. DH. — 1! καὶ πᾶσα λεπύνεται 9. -- λελεπτισμένα: νυῖδ. -- λελεπτυσμένα CDHJK. --- 2 αἷ om. Ὡ.-- ἀθηρόμεναι (sic) θ. — 3. καὶ οὐχ Om. 9.-- οὐχ om. 6.-- ὀδμᾶται 52.-- ὀδμῶται CH. -- δ' οὐδέν 9. — M3 9. -- ὁπότεν 9. --δὲ pro οὖν 3. -- ἐνταῦθα pro ἐς τόσον G.- τοσοῦτον 6', ἘΠά. - - προδῶσι C.- γενέσθαι C. --- 5 ἀλλὰ πολλύν" τε Ex θ.--νοσ. Ωθ.

ἦν δὲ πρότερον ! À ἐς τόσον ἀφίχεσθαι θεραπευθῇ, Ce 1 A καὶ λυθῇ τὰ ἐπιμήνια, δγιῆς γίνεται. Θεραπεύειν δὲ τὰς τοιάσδε. La , À "" A " ' ὥδε 240%" πρῶτον μὲν ἀπάντων, ἦν ἔτι ἰσχυρὴν ἐοῦσαν λαμβάνης, \ mn κ "- , ' L4 ἀποσχεψάμενος ἐς τὸ ἄλλο σῶμα φαρμαχεύειν, ὅχοις ἂν τινος COXER Ξ '4 C9 4 ' D: .- [LA # 3 δεῖσθαι χαθάρσιος- ὁχόταν δὲ χαταστήσης τὸ σῶμα, οὕτως ἰένα: Ÿ ἐς 1 _e 2 # 4 at Qt NS _ x = -" τὴν τῶν δστερέων θεραπείν, Ἦν δὲ μηδὲν δοχὴ τὸ πᾶν σῶμα xivr5 - - "5 » τέον εἶναι, wndè af προφάσιες ἐντεῦθεν ὥρμισθαι, ἀλλ' af ὑστέραι , « , " -- U ROUE LEE ὁ ἐφ' ἐωυτέων τὰ νοσήνα ἔχωσι, τῆς θεραπείης ἐνάρχεσθαι ὥδε " es -" = εἰ "7 ΞΡ πυριὴν πρῶτον τὰς ὀστέρας ὥδε χύτρινον λαθόντα ὅσον δύο ἐχτέας = \ τῷ φ PE χωρέοντα, χάνειον ἐπιθεῖναι ὃ χαὶ ξυναρτῆσαι, ὅχως παρσαπνεύσεται μηδέν" ἔπειτα ὃ δ' ἐχχόψαι τοῦ χανείου τὸν πυθίνα, χαὶ ποιῆσαι ὀπήν ἐς δὲ Trhn ὀπήν ἐνθεῖνα: χάλαμον, υχος ὅσον πηχυαχῖον " PER Ssû sx Ξ' A: A #4 - ' s + μά JR 5παἐνηρμόσθαι δὲ χρή τὸν χάλαμον τῷ χανείῳ χαλῶς, ὅχως μὴ "7 Pa n - Σ 1 Ne ραπνεύσεται μηδαμῶς δχόταν δὲ ταῦτα σχευάσης, ἐπίθες τὸ χάνειον ἐπὶ τὸν χύτρινον, περιπλάτας πηλῶ "ὅταν δὲ ταῦτα ποιγοῆς, βόθρον ὄρυξον, ὅσον δύο δῶν Ba ἦχος δὲ ὅσον χωρέειν τὸν γύτρινον " ὄρυξον, ὅσον δύο ποδῶν βάθος, μῆχος δὲ ὅσον χωρέειν τὸν γύτρ LE 9, LE 7 7 2 EΞ + 30 a 7 .2 «ὅς ἔπειτα 3 χρή ἐγγαίειν ξύλοις, ἕως τὸν βόθρον διάπυρον ποιήσης " ὅταν s - = I \ nt "-δὲ διάπυρος γένηται, ἐξελεῖν 1 χρή τὰ ξύλα χαὶ τῶν ἀνθράχων οἱ δὴ LS # nr A a ς: Ἄν ι \ La 2 ἀδρότατοι ἔσονται χαὶ διάπυροι, τὴν δὲ σποδιὴν χαὶ τὴν μαρίλην ἐν 1: Ἦ 90.-- τοσοῦτον 6', ε1πη6.-- ἀφίχεσθαι (sic) 1. -- θεραπεύηται, λύεται τὸ ἐπ. χαὶ ὑγιῆς θ.-- τοιάυτας CL, Lind. — Ξἀποσχεψάμενος ἦχηρ (sic) χαὶ ἐς τὸ pro χρή.-- ἐς τὸ θ.-- πρῶτον χαὶ (μὲν pro χαὶ CDGIK, Ald., Eind.; ἅπ. νυῖς.-- ἐῶσαν Ἐ6I}. -- εἰς νυῖο. -- ἐς CDK, E1η4.-- φαρμαχεύειν.... σῶμα om. (. -- ὀποίης θ. -- δοκέει τυῖς.- δοχὴ DFGHLIK.- φαρμαχεῖτης χαὶ ὥδε pro χαθάρσιος.... οὕτως 0.—Post οὕτω: addit ὥδε C. --- 3 ἐπὶ (9. -- ὑστέρων ὉΕ. --στερῶν 2. - προτάσεις 6.-- δρυῦσθαι ταῖς. -- ὠρμῆσθαι 4. -- ὠρμησθαι (sic) 9.-- ὀρμεῖσθαι (. --- ὁ ἐφ' (ἀφ' C8) ἐωυτῶν (ἐαυτέων C) vulg.— νόσημα (B19K. -- ἴσχωσιν, ἐντεῦθεν ἐς τὴν θεραπείην ἐνάρχεσθαι ποιούμενον, ποιέειν δὲ ὥδε πυοιὴν (. - πυριὴν.... ὥδε om. 7. -- λαόοντα θ.-- λαό. om. γανῖδ. -- ἐχταίας δύο Ὁ. --οῦο χτέας (sic) 1..--- χοέας θ. -- ἐχτέα (sic) (ἦ, al. manu ἐχταίας) EH}. -- ἐχτέας Κ'. -- χωρεῦντα C.-xaveton ναῖς. -- χάνιον (9. --χανέον BEΘHMK, Ald., Frob.—In marg. ὅρα τὸ μηχανημα

τοῦ σοφοῦ DH. — "ἀπαρτίζων pro χαὶ ξ. θ. --ξυναρτίσαι .-- ὅπως μὴ
παραπνεύση sine αχδὲν θ.-- παραπνεύσεται vulg.— Je lis παραπνεύσεται,
même sans mss.; voy. trois lignes plus bas. — ὁ GE χόψα: vulg.—3”
ἐχχόψαι θ.- τοῦ χ- om., restit. al, manu post πυθμένα cum χανίου D.—
zxavios CFGHIJK9, Ald.. Frob.— ποῆσαις Ε΄ -- ποιξιν C6: — 7 ταύτην
pro τὴν ὀπὴν θ. -- μῆχος om. C.— ὁδὸν μῆχος 8. - πηχαῖον ἘΦ. -- πηχυαῖον
Ο΄ΟΗ ΚΘ. -- πηχιαῖον. νυῖς. -- ἐαρμόσθαι (sic) 6. -- ἐναρμόσθαι (sic)
CDIK, Ald., Frob.-Τὲν χ. om. θ.-- χανίω

LIVRE DEUXIÈME. 283 progrès, et que les règles se rétablissent, la femme guérit. Voici comment il faut agir en ces cas : avant tout, si la malade vous échoït encore forte, considérer l'ensemble du corps et administrer l'évacuant propre au genre d'évacuation qu'on voudra provoquer. Quand le corps est ainsi remis en état, on procède au traitement de la matrice. Si le corps ne paraît devoir être évacué d'aucune façon, si le mal ne semble avoir aucune cause de ce côté, et que la maladie soit purement utérine, il faut entamer ainsi le traitement. On donnera d'abord une fumigation à la matrice : prendre un vase de la contenance de deux setiers, y mettre un couvercle arrangé de manière qu'aucune vapeur ne puisse trouver une issue, puis percer le fond du couvercle et y pratiquer un pertuis ; dans le pertuis mettre un roseau long d'une coudée ; le roseau sera bien installé dans le couvercle de manière à ce que la vapeur ne se perde pas ; quand ces préparatifs sont faits, mettez le couvercle sur le vase et lutez. Puis creusez un trou de deux pieds de profondeur et assez large pour recevoir le vase ; alors on y brûle du bois jusqu'à ce que le trou soit très-chaud ; cela fait, on ôte le bois et ceux des charbons qui sont les plus gros et les plus enflammés, mais on y laisse la cendre et le poussier. Quand le vase s'échauffe et que la vapeur en sort, si elle est trop chaude, on attend ; sinon, on fait asseoir la femme sur le bout du roseau, qui est introduit dans l'orifice utérin, et l'on fait la fumigation ; si l'appareil se refroidit, on jette des charbons ardents, prenant garde que la fumigation ne soit pas trop active ; si, par l'addition des charbons, elle devient plus active qu'il ne faut, on diminue le feu. On aura soin de donner cette fumigation par un beau temps, sans vent, afin que la femme CDFGHIJO, Al, Frob.- χανονίω Κι. -- ὅπως 6. — " παρανεύσεται vulg.— παραπνεύσεταιβ. — μηδ' ἅμα 6.— Il faudrait lire μηδαμᾶ. -- θήηδαμοῦ CDHHE, Lind.—ἐνέται 9.--σχευάσας ἐπιθείς 9. -- χάνιον CB. -- κανίον DFGHLXK, Ald., Frob. --περιπλάσαι 9. -- χαί ὀρύξαι βόθρον pro ὅταν...- ὄρυξον θ. -- dv ξον 2. -- χωρέον L. --- θαλαίειν γον θ.-- ὡς 98. -Λάθρον Ό. --- " χρή om. θ. τοὺς ἄνθρακας 8. -- οἱ vulg.—ot H'I.-- δὲ ΈΘ6).-- ἀδρότατο: E'I. - ἀδροὶ 9.σποδίην ,.:Kθ. Frob.

286 DES MALADIES DES FEMMES. τῷ βόθρῳ xarakeneiv” Ἀ ἐχδραν δὲ 6 χύτρινος Léon καὶ ἡ étuis ἐπανά, ἣν μὲν 2 λίην θερμὴ ἀ πνοιῇ, ἐπισχεῖν, εἴ δὲ un, καθίζεσθαι ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ χαλάμου, καὶ ἐνθέσθαι ἐς τὸν στόμαχον, ἔπειτα πυριῆσαι" ἣν δὲ ψύχεται, ἄνθραχας διαπύρους παραδάλλιν, φυλασσόμενος, ὃ ἵνα μὴ ὀξέην ποιήσης τὴν πυρίην- ἣν δὲ ἴ παραδαλλομένων. τῶν ἀνθράκων ὀξείη γένηται ἡ πυρίη, μᾶλλον τοῦ δέοντος, ἀφαιρέειν τῶν ἀνθράκων- τὴν δὲ ὃ πυρέην χρὴ κατασχευάζειν ἐν εὐδίῃ τε χαὲ νηνεμίῃ, ὥς μὴ ψύχειν, ἀμφικεχαλύφθαι δὲ χρὴ ἀμφιέσμασιν, ἐς δὲ τὸν ὁ χύτρινον χρὴ - βάλλειν σκόροδα τῶν αὖτων; 1 χαὶ ὕδωρ ἐπιχέαι, ὥστε δύο δακτύλους ὑπερίσχειν, καὶ χαταδρέξαι ὥς ἄριστα, ἐπιχέαι δὲ χαὶ φώχης ἔλαιον - καὶ οὕτω; θερμαίνειν, πυριῆν δὲ χρὴ πουλὺν χρόνον. Μετὰ δὲ τὴν ὃ πυρίην, ἣν Ἀ δυνατὴ, λουσάσθω τὸ μὲν ὅλον σῶμα πρὸς ἡδονὴν, τὴν δὲ ὁσφὺν χαὶ τὰ χάτω τοῦ ὀμφαλοῦ πλέονι " δειπνεῖν δὲ δοῦναι μᾶζαν Ἀ ἄρτον χαὶ σκόροδα ἐφθὰ, τῇ δὲ δστεραίῃ, ἣν μὲν διαλελυμένη ἡ πρὸς τὴν πυρίην, διαλιπεῖν τὴν ἡμέρην ταύτην" γ δὲ μὴ, πυριῆν ὀπίσω - πυριωμένη δὲ, ἣν δύνηται σχέψασθαι, χελεύειν ψαῦσαι τοῦ στόματος. 5 Ἡ πυρίη αὕτη, φύσης ἐμπίπλησι τὰς Ὑορέπας χαὶ ἐς ὀρθὸν μᾶλλον ἄγει καὶ ἀναστομοῖ, 1 Ὡς οὖν τοιαύτης ξούσης τῆς πυρίης χαὶ ταῦτα ποιέειν δυναμένης, οὕτω πυριῆν δεῖ, 75 “Ὅταν δὲ πυριήσης, ἐπεμδάλλειν χρὴ τῶν σχορόδων, χαὶ τῆς φώχης τοῦ ἐλαίου ἐπιχέειν - δρὴν δὲ ταῦτα, ἄχρις ἂν δοχέω-σιν af δστεραὶ πεφυσῆσθαι; χαὶ τὸ στόμα ἄνω ελχύσθαι ἰσχυρῶς “ πρὸς γὰρ τὴν πυρίην ταύτην 5 τοιάδε ἔσται" διαιτὴν δὲ μετὰ τὰς πυ1 Ὅπόταν 9. -- om. 8. -- ἐπανά (39. — 3 εἴη θ.-- πνοὴ vulg.- πνοτὴ CO. - πυριῆσθαι θ. - φυλασσόμενον 6. --- ὁ ὥς μὴ ὀξέη ἀ πυρίη θ.--ὅχως ἄ. -ὀξείην vulg.— ruyrñy FG. — ἡ φαίνεται pro παραθαλλομένων..... δέοντος 8. — " πυριῆν ἙΘΙ. -- Post χρὴ addit τὴν δὲ θ. -- εὐδίησιν, ὅχου ἄνεμος μὴ προσ πνεύση μηδὲ προσψύξη vulg.—e0dn τε χαινὴν ἐμίη (sic) ὥς μὴ ψύχειν θ. -Lisez χαὶ νηνεμέη.-- ἀμφικαλύπτεσθαι 0, — 6 χύτρινον ἐμδάλλειν σχορόδια τῶν λύων (sic) 9.--δεῖ ὅ.-- ἄνων, sic, al. manu αὖτων D.- Post αὖτων addit χαὶ πλείονα μὲν καταθρύπτειν τῶν χαταχεχαυμένων (χεχαυμένων O; χαταχεχομμένων Cornar, Foes in not., Lind.) vulg.—xol..... Σαταχεχαυμένων om. 6. — ἡ χαὶ ὕδωρ ἐπιχέαι ὥστε αὐτὰ χαταδρέξεται (καταδοέξαι (ἡ vai ὑπερέχειν τὸ ὕδωρ τουτέων οἶον (ὅσοι }) τρεῖς δακτύλους, χαὶ ἐπιχεῖν φώχης vulg.— χαὶ ὕδωρ ἐπιχέαι ὥστε δύο δακτύλους ὑπερίσχειν χαὶ χαταθρέξαιον (sic) ἄριστα, ἐπιχέαι δὲ χαὶ φώχης

0.—Je lis, dans 0, καταθρέξαι ὡς ἄριστα. - οὕτως vulg.—oÿrew 20.-- χρή
om. 590. -- πολλὸν 6. — Sxurĩny 6. -- ἦν ἢ ὁ. PA

LIVRE DEUXIÈME. 287 n'ait pas froid; on Penveloppe de vêtements. Dans le vase on jette de Pail sec, on verse de l'eau de manière à recouvrir l'ail de deux doigts de liquide; on le laisse bien macérer ; on ajoute aussi de l'huile de phoque; et alors on chauffe. La fumigation doit être prolongée beaucoup. Après la fumigation, si elle est en état, elle se lavera le corps entier à son gré, mais les lombes et les parties sous-ombilicales avec beaucoup d'eau. On donnera pour le dîner de la polenta ou du pain et de l'ail bouilli. Le lendemain, si la fumigation l'a épuisée, on interrompt pour ce jour-là ; sinon, on recommence. Pendant la fumigation , si elle peut y toucher, on lui prescrit de reconnaître l'état de lorifice utérin. Cette fumigation remplit d'air l'utérus , le redresse et l'ouvre; c'est parce qu'elle est telle et capable de produire ces effets qu'on la pratique. Quand vous Padministrez , il faut jeter de l'ail et verser de l'huile de phoque; on fait cela, jusqu'à ce que la matrice paraisse remplie air et l'orifice tiré fortement en haut; résultats qu'aura en effet cette fumigation. Le régime , après ces fumigations, est . le même qu'après d'autres fumigations. Quand la matrice se déplace et devient mobile, on fait une fumigation avec la racine de fenouil, préparant de la même façon un autre vase. On lave les racines de fenouil, on les broye, et on les jette dans le om. θ. -- δυνατὸν JK.-uὐν οὐν (οὐν om. 6) ὅλον vulg.—rkέον (addunt εἰ G, εἰ 6) vulg.— Je lis cela xkéovs.— δοῦναι om. θ.--ἦ 9. -- ἦ om. vulg.— δ' (9. διαλημένη (sic) C. — 9 εἰ C8.—ὁμice om. 8. — Post ἦν addit μὲν 9. -- σχέψασθα: om. 6. — 10 Fu ἦ πυρίη αὐτέη φύσης (φύσεως ὁ: φύσεσιν L, Lind.) ἐμπιπλᾷ τὰς ὑστέρας, ἐμπιπλάμεναι δὲ φύσεως (φύδσεως J3 φύσεσιν Lind.) τὸ στόμα (σῶμα CDHIJK) ἐχ τοῦ λίην ἀπεστράφθαι καὶ προσπεπτωχέναι πρὸς τῷ ἰσχύῳ. ὥς ὁοθὸν μᾶλλον χαθεστᾷσι (χαθεστῶσι Lind.) καὶ ἀναστομοῦνται volg.-à πυρίη αὐτή φύσεως ἐνπίμπλησι τὰς θστέρας καὶ ἐς ὀρθὸν μᾶλλον ἄγειν καὶ ἀναστομοῖ 0. -Je lis ἄγει. — " ὥς.... δεῖ om. θ. -ταύτης D. — Ὅπόταν 8.- ἐυδάλλειν ταυῖς. -- ἐπεμδάλλειν 9.-- σχορδίῳ θ.-- σκοροδέων (sic) Ὅ. -- ἐπιχεῖν 9.-- δρᾶν 0. -- ἄχος (9. -- ἄν om. Ὅ. --δοκῶσεν το ῖς. -- δοχεῦσιν 6.-- δοχέωσι 9:-- πεφυσσῆσθαι 3. - εὐλκῦσθα: FIK, AI4.. Frob., Lind.— ἐλχύσθαι D. — 15 roux (510) 8. -- διαίτην 69.-- τοὺς pro τὰς (' -- ὥστε pro ὥς ὅτε 6.-- τὸ om. ὅ. --πυρεῦτο ταῖς. -- πυρεήτω (--- ἐπυρτῶτο θ. - - ὅταν δ' 0.— ἀνογκυγηθῶσιν ταῖς,-- ἀναχονηθέωσιν 6.-- ἀναχεινηθέωσιν θ.- αατάθου CEG HIJKS, Ald.

288 DES MALADIES DES FEMMES. - ι 3 ρίας, ὡς ὅτε τὸ πρότερον ἐπυριῆτο. “Οχόταν δὲ ἀνακινήθωσιν αἱ ὑστέραι καὶ εὐλυτος γένωνται, πυριῆν μαράθρου ρίζησιν, Ἀ ἕτερον, ’ x SL: 2 \ δὲ, -“ 9 , χύτρινον χατασχευάσας τὸν αὐτὸν τρύπον, τὰς δὲ δίζας τῶν ? μαρά“- “- Y θρων ἀμφιπλύναντα φλᾶσαι, καὶ ἐς τὸν χύτρινον ἐμόαλειν, καὶ ἐπι# τ“ A AN LE “Ο Æ NT AN - SLA Δ» χέας ὕδωρ τὸν αὐτὸν τρόπον πυριῆν. Metro δὲ ταῦτα λούειν, καὶ ἐς. ἐσπέρην δειπνεῖν μᾶζαν" ἦν δὲ ἄοτον βούληται καὶ ὁ βολόidia καὶ σηLa D. 2 -- 2 LA e 1 Lg Les LA * ΨΕΣ » θί πίδια τῶν συιχρῶν, ἐν οἴνῳ ἐψεῖν καὶ ἐλαίῳ, καὶ παρέχειν ἐσθίειν. J “’ “” Le , L [s 4 Ἐν δὲ τῇ πυρίῃ πειρῆσθαι τοῦ στόματος ψαύειν “’ * αὕτη Ἀ πυρίῃ ’ t, τῷ , y - ἈΣ ’ , 3 9 < ἢ 1 ἄγε: τὰς ὑστέρας ἄγχιστα" ταῦτα δὲ χρή ποιεῖν ἐφ’ ἡμέρας πέντε Ἀ ’ > A LA 62 ’ ὅς σαν, AS θ A ἔξ, σχεπτόμενον ἐς τὴν ἄνθρωπον" ὃ χὴν μὲν διαλύηται καὶ ἀσθενῆς - ’ Ἀ A 4 γίνηται, διάλαμδάνειν ἐς ὅσον δεῖ χρόνον * ἦν δὲ τὴ διαλύηται, πυτὴν ἀνὰ πᾶσαν ἡμέρην. Μετὰ δὲ τὰς πυρίας ὁ πειρῆσθαι προστιθένα: ριῆν ἀνὰ πᾶ ἡμέρην. Μετὰ δὲ τὰς πυρίας ὁ πειρῆσθαι πρ ἔ τῶν προσθέτων τῆς σιάλου δαιδὸς τῆς πιοτάτης, κρίσμα δὲ λίπα “- : » -- ’ Ἀ ἂν ἔστω, ποιεῖν δὲ μῆχος μὲν δαχτύλων ἔξ, πλῆθος δὲ πέντε ἢ ἔξ, εἶδος δὲ ἔξουρα " εἶναι δὲ θάτερον θατέρου σμιχρῷ παχύτερον * τὸ δὲ , : ’ ’ Se “1 παχύτερον εἶναι ὀχόσον δάχτυλος ὁ λιχανὸς, καὶ τὸ εἶδος δικοιον τῷ y « . τ δαχτύλῳ ἐξ ἄχρου λεπτότατον. ὁ ἀγόμενον δὲ παχύτερον" ποιέφιν ὁ δὲ ὡς λειότατόν τε καὶ στρογγυλώτατον, φυλασσόμενον ὅχως σχ'νδαλ4 δ 3 " = » αἰ - \ λ # + “Ο “ Lai βὸς μηδεὶς ἔσται“ προστιθέναι δὲ πρῶτον τὸ λεπτότατον ταν δὲ > - -- 9 ’ ’ a. προσθῆται, ἀναπαυέσθω ὅχως μὴ ἐχπέση φυλασσουσα " 1 προόστι, S = -“» θέσθω δὲ πρῶτον τὸ ἄχρον, εἴτα αἰεὶ μᾶλλον, ὁμοῦ τε ἐπιστρέφειν καὶ ἀπωθέειν κυχλόσε τὸ δαίδεον " καὶ δχόταν σμιχρὸν προσδέξεται, 2 - 42224 ’ , € OR RS DRE ἐπισχεῖν “ἐπὶ τῷ συῖχρῳ τουτέφ, φυλάσσουσα ὡς UT ἐχπέση " εἴτα 1 Ἑτερόν τε (τε om. (θ) χατασχευάσα: (χατασχευάσας θ) vulg. — ? μαράθρων CFGHIKS, Ald., ETOB. -- φλάσθαι τοῖς. -- θλᾶσθα: OOEH KI, -- φλᾶσαι 9. Lind.— ἐμδάλλειν E. -- καὶ ἐπιχέαι ὕ. καὶ τὸν θ, -- ταῦτα om. 8. — 3 βόλδια 9.-- βολδιτέα Cornar.— βολίδια, αἰ. manu βο) θίθα D.-Gal. GL : βολδιτία, τὰ ὑπὸ τῶν πολλῶν βομδύ)ια προσαγορευόσενα' γένος: δέ ἐστι τοῦτο μιχρῶν πολυπόδων. -- σιπίδια FHIK.—cnrièz Ὅ.--μιχρῶν C.—Post οἴνῳ addunt πάντα C, δὲ πάντα 9. - καὶ ἐν (ἐν om. C6) ἐλ. τυῖς. --καὶ παρ. ἐσθ. om. 69. --πειρᾶσθαι θ. — 7 murin ἄγειν (αὕτη Ἀ πυρίῃ ἄγεις C) (πυριήσσειν sic pro πυρίῃ ἄγειν K) τὰς

ὅστ. ἄγχιστα" ταῦτας χρὴ πυριῆν ἐφ' ἡμέρας (μέραις K) vulg.-aÿtn ἡ πυρέη
ἄγει τὰς bot. ἄγχ. ταῦτα δὲ χρὴ ποιεῖν ἐφ' ἡμέρας θ. — "ἦν (0.-- διάλυτός
τε παῖ 9. -- γίνετας ναῖς. -- γίνηται CDFGHIJKO.-G1αλαμόδάνων ὁχόσον
(ὁπόσον θ) ἄν σοι δοχέη χρόνον (0. --ἅπασαν sine ἀνὰ θ. τ ἡμέραν F.—56
πειρᾶσθα: θ. - τῆς πιάλου (σιάλου CDHIS) δα:δὸς (παιδὸς 6) (addit τῆς θ)
πιωτάτης (ποιοτάτας L) vulg.-Gal. GL : σιάλου δαιδὸς χαὶ σιάλον αἰγὸς, τοῦ
λιπαροῦ. --χρῖσθα G, A1, -- χρίκα 9.--λίπα FHI, Frob.—

LIVRE DEUXIÈME, 289 vase; on verse de l'eau, et on administre semblablement la fumigation. Après cela, la femme prend un bain, et, le soir, à son dîner, elle mange de la polenta; si elle veut du pain, de petits poulpes et de petites sèches, elle peut les faire bouillir dans du vin et de l'huile et les manger. Pendant la fumigation, elle essayera. de toucher l'orifice utérin; cette fumigation à pour effet d'amener la matrice très-près. On l'administre pendant cinq ou six jours, en considérant l'état de la femme; si elle s'épuise et devient faible, on interrompt tout le temps qu'il faut; si elle ne s'épuise pas, on fait une fumigation chaque jour. Après les fumigations, on essaye de mettre les pessaires faits avec des bâtonnets du pin le plus gras; on les enduit avec de l'huile; 115 sont longs de six doigts, au nombre de. cinq ou six, de forme conique, et un peu plus gros les uns que les autres ; le plus gros est comme le doigt indicateur, de même forme que ce doigt, plus mince par le bout, grossissant en allant vers l'autre extrémité. Ces bâtonnets seront aussi lisses et aussi ronds que possible, sans aucune écharde. On place d'abord le plus mince. Quand il est en place, la femme se tient tranquille, prenant garde qu'il ne tombe. On n'enfonce d'abord que le bout, puis on l'engage de plus en plus, le faisant tourner et le poussant en même temps. Quand le petit bout est recu, on s'arrête à ce petit bout, et la femme prend garde que le bâtonnet ne tombe. Puis on enfonce davantage de la même façon, jusqu'à ce qu'il soit entré de quatre doigts

Jeïra 6.—Ante νῆχος addit ὅδε 9. - Gal. 6]. : ἔξουρα. εἰς στενὸν covr“τιν » ' γμένα, ἃ δὴ ραὶ ὑποπα ὀνομάζουσιν. -- πικρῶ ἃ. -- παχύτερον CB. — βρογύτερον vulg. 7 βοαχύτερον 1. -- εἶναι om. 5. -- ὄξεχανος (sic) 0. -- ὁ ἐχόμενον Vatic. Codd. ap. Foes in not. — 9 δὲ om. 0. - λιότατον θ.-- στρογγυλότατου D.στροπυλώτατον (sic) €. - φυλ. (φυλασσόμενος C) ὃξ (δὲ om. C6) ὅκως (ὅπως 6) vulg.— σκινδαλαπὸς θ.-- σχιδαλμὸς DF.- σχιδαγασμὸς 6. - σχινδαλασμὸς Ad. -- σχιδαλαμὸς H'IK. -- χινδάλαμος (sic) C:- ἐνέστα: 0θ.- ἔστω L. — # καὶ pro ὅταν δὲ χρ. 9. -- πρόσθεται Ό. - ὡς 9. - φλάσσουσα (sic) C. — "' προστιθέσθω D.— προστιθέτω vulg.— εἵτα χαὶ (χαὶ om. 6) αἰεὶ τυῖς. -- κύχλωσε ἘΘῆ ΠΕ. -- χυχλοσαι (sic) 9. -- δαιδίον (- ὅταν 0. -- μικρὸν θ. — 3 ἐν vulg.- ἐπὶ θ:- τούτω 9.-- φυλάσσουσιν 8. -- ἐχπέσεται τυ. - ἐχπεσεῖται C.-Exréon [9, Eind. -- εἵτ' DFGHIIK, -- ἐς (ἐς om. 6) τὸν vulg. TOM. VIIL 49

290 DES MALADIES DES FEMMES. "αὐθις ἀπωθέειν τὸν αὐτὸν τρόπον, ἄχρις οὗ τεσσάρων δαχτύλων ! ἔσω Ca 7 "Ο'Ο' #7 εἰ αἰ Co ἔ'éd x τοῦ στόματος τῶν ὑστερέων γένηται * ὅταν δὲ τοῦτο προσδέξηται, τὸ τ LA --ἄ x μετὰ τοῦτο προστιθέναι, δημοῦ τὸ προσχείμενον ἀφαιρέουσα, ? ὅχως , πρὶν ξυμπεσεῖν τὸ στόμα, προσχέισεται θάτερον δαίδιον ἔτι ὀρθοῦ: 27 = τι» 5 ' (2 3 δ - LA x \ à 2e LD) εοντος XL ἀνεώγθένου ΟὐΤU) οΞξ τοῦτο ἐἴσταῖ, "Hv TO δεν ἐσα τος τοῦ. # 1 A \ 4 ré * ' τ τὸ δὲ προστίθεται. Χρὴ δὲ' χαὶ μόλυδδον ἵχελον ἐξελάσαντα * ποιῇ\ #0 -'Αν , "- ' Ξι PSS ὡς οὐ σαι τὸ εἶδος τῷ δαιδίῳ τῷ παχυτάτῳ, χοῖλον δὲ ὅχως ξυνέξει: * τοῦ δὲ s / "" 5 τ: RS: τ , ὁ μόλυδδου εἶνα: τὸ εὖρος ἐληλασιμένον οἶον ἐπὶ τὰ ἔλχεα 5 ἐξελαύ--4 SX x 4 La -" 4 \ 4 γεται" ὅχως δὲ τὸ στόμα τοῦ μοτοῦ λεῖον ἔσται χαὶ μὴ τρώσει» LA ee € Α - S S/ € ἦν» A ee x ς ποιέειν ταῦτα ὡς καὶ τῶν δαιδίων - ὁχόταν δὲ ποιηθῇ ὁ μοτὸς 6 μο, ' x --- Sen es 4 λύδδινος, στέχτος αὐτὸν ἐμπλήσαι ὅϊος τετριμμένου- ΤέχοΤυν δὲ 'ῶ 5 "αν 3 -" παρεσχευασμένος Α, τὸ μὲν δαίδιον δφελεῖν, τὸ δὲ μόλυδδιν ἐνθεῖ-\ = RP ee 7 x = var. ὁ "Hv δὲ τὸ μόλυδδιν χαῦμα παρέχη προστεθὲν, τὸ ὁ μὲν wo 10. CS x λύδδιν ἀφαιρέειν, τὴν δὲ δαῖδα ὀπίσω προστιθέναι, 1 χαὶ τὸ μόλυδδιν ἀποόα: ἐς ὕδωρ Ψυχρόν" ἔπειτα ὀπίσω προσθεῖναι, τὴν δὲ δαῖδα ἀφελεῖν - προσχεῖσθαι δὲ γρὴ αἰεί τι" 15 τὴν ἡμέρην ἄμεινον τὴν δαῖδα ἔχειν. νύχτωρ δὲ τὸ μόλυδδιν. "Hv 3 δ' ἀναστῆναι θέλη, φυλασσοικένη τοῦτο δράτῳ, ὅχως ὁ μοτὸς ἀτρεμέη" "δ ἦν δὲ un, ab τίκα χατόπιν προστιθέναι. Ἄν δὲ τῶν δαιδίων, ἃ δὴ προσέχειτο, μηδὲν προσδέχηται,, λεπτότερον ποιέειν, 1 μέχρις εὐπιθὲς ἡ. "Hv δὲ x 7 15 DS 7 2 Σ 16 S1\ e £ , 9 Le La τὸ στόμα un δύνηται ἀνοίγεσθαι, 5 μηδὲ αἰ ὑστέραι ἀγχοῦ προσίω"Τὸ εἴσω (ἔσω 6) vulg.-- Je supprime τό.-- θστέρων D.-- Ante γένηται addit τοῦτο 9. -- ἐγγένηται Ὁ. -- ὅταν δὲ τοῦτο om. θ. - πρότερον δέξηται: pro προσεὶ. K. -- ὁμοῦ.... προστίθεται om. Ἐ.-- προχείμενον DFGHI, Ald., Frob. -- πρὶν pro προσχ. θ. — 26%. om. θ.-- προχέισεται vulg. -- προχέισεται Lind. - ὡς προσχέισεται θ. --προσχέισητας BEHHMK. -- θάτερον δαίδιον 6.—6. ὁ. om. τὰ]ρ. -- ὀρθοῦ ἔτι 9. -- ἠνεωγμένου 2. -- ἀνεογμένου C.— οὔτω 29.-- οὔτω: vulg. — "δὲ om. (D, restit. ai. manu) ἘΘΒΗΚ. -- τούτου FGHIK. -- ἔλκητας. 0.— ἐξερύεται ὁ. - - προστιθῆται ὁ. -- προστιθθέατα: θ. -- μόλιδδιν 8.-- μόλιθδον CD B4K. -- εἰχέλως 6. — 4 εἶδος ποιῆσαι sine τὸ θ.--τοιλοτάτῳ pro παχυτάτῳ θ, --ὅπως θ.-- ξυνέξει νυ]. -- ξυνέξει CFHIJK.- συνέξει Ὁ. -- δὴ ἀρμονίη χα-λῶς ἔξει pro ξυνέξει 0. --- μόλιόδου CDJI.-worv6diou θ. -ἐληλαμένου θ.-

ἐλλασμένον ΕΘΗΙ. --- Ὁ ἐξ. om. θ.-- ὅπως θ. --δὲ θ.-- δὲ om. vulg:=ρον
 (516) Pro μοτοῦ θ.--λίον θ. -- τρώση vulg.—rowos 8. -- ποιέει (ποιέξιν
 HIG) δὲ (δὲ. om. θ) ταῦτα ὡς καὶ τὰ (τὰ om. (9) τῶν νυ]σ.-- παιδίων (. --
 ὁπότεν θ.ὅταν D.— ὅμοιος pro 6 μοτὸς θ.-- πολίδδινος Ο'Ο9Κ. -- αὐτὸν
 om. 3.-- τριπτοῦ θ. -ὶ ὅταν 9,--παρασχευασμένος (sic) H.--
 παρασχευασμένον σοι ἢ θ.- πα-ρασχευασθῇ ὁ, -- δαιδίον ΟΠ. -- μολίδδινον
 B.-- μολίδδεον CIK. ---5 ἦν χαῦμα θὲ παρέχη, προσθετὲν θ.-- μολέδδινον
 CDIK.- μολίζδινον ἔ.. - χλύμα Vulg.=

LIVRE DEUXIÈME. 294 à l'intérieur de l'orifice utérin. Quand ce premier bâtonnet est ainsi reçu, on l'ôte pour substituer celui qui suit en grosseur, de manière que celui-ci soit en place avant l'affaissement de l'orifice et quand cet orifice est encore droit et ouvert. Or, on réussira, si on enlève l'un et met l'autre. Il faut aussi avoir une tige en plomb semblable, pour la forme, au bâtonnet le plus gros, mais creusée à l'intérieur pour pouvoir contenir quelque chose. La capacité en sera celle de la sonde pour les plaies. Afin que l'orifice de cette tente soit lisse et ne blesse pas, on la dispose comme le bout des bâtonnets. Quand la tente en plomb est prête, on l'emplit de graisse de mouton broyée. Cela fait, on ôte le bâtonnet, et on met en place le plomb. Si, mis en place, il cause de la chaleur, on le retire et on remet le bâtonnet; on trempe le plomb dans de l'eau froide, et on le replace, après avoir ôté le bâtonnet.] faut qu'il y ait toujours quelque chose en place : pendant le jour le bâtonnet vaut mieux, le plomb pendant la nuit. Si la femme veut se lever, qu'elle se lève, mais en ayant attention à ce que la tente reste en place; et, en cas de déplacement, elle la remettra aussitôt. Si aucun des bâtonnets employés pour ces cas ne sont reçus, on les fera plus minces, jusqu'à ce que l'opération puisse s'accomplir. Dans le cas où ni l'orifice utérin ne peut être ouvert, ni χλύσμα ἱ.---χαῦμα Foes in not., πᾶ. -- περιέχη vulg.-ra:éyn Lind. — 9 μὲν om. θ.--- μολιόδιον OP -- δαιδαν (sic) 6. — 1 καὶ.--- προσθεῖναι om. J.—Post χαὶ addit αὐτίς θ.--- μολιόδιον (O.--- ὑποδάψαι O.--- ἔπειτ' 8.--- ποοστιθέναι γυ]σ. -- προσθεῖναι 6θ.--- χρὴ post αἰεὶ O. -- αἰεὶ CDEGRK9, Lind. αἰεὶ τυ]. - - ἐπὶ Ῥτὸ τι 6. — "i [χαὶ] τὴν [μὲν] E1πᾶ.--- ἀμείνω vulg.—@ucrvon θ.--- δαίδα. (sic) B.---δὲ om. 9θ.--- μολιόδιον CDIK. — 9.88. θ.--- ογασσομένη (sic). C.— ὅπως 8.--- ἀτρεμέες Ald.— 5 εἰ 9. -- δαιδίῳ ὧν (τῶν ὅς: ᾧ 6) (addit δὴ 6) πρόσκειται (προσέχειτο: θ) vulg.-mpocéynte: pro προσδέχεται O)... — 4 μέχρις. οὗ προσδέχεται (προσδέξεται CDFGHINKL, Lind.) ἐκ. τουτέων εἰς (£.pro εἰς DHL; ἐς CK, Eind.) (ἐξεχεῖνα sic 3) καθεστάναι (καθιστᾶνα: D; καθεστᾶνος. ὃ raὶ εὐπιθήσα:ς (εὐπειθήσαι ὅς. ἀπηθήσα: K : εὐπειθήσει ἃς εὐπιθήσας Vatic. Codd: ap. Foes in not.) vulg.-uéyet εὐπιθῆς ἢ pro μέχρις..-. εὐπιθήσα: 9. — 5, μηδὲ vulg (uñde sic ας μηδὲ om. δ).--- κὴ CDFIK6. - # μηδὲ (μηδ' CDJ6)-{addunt αἰ CDJ6} dos. ταῖρ--- αὐτίς ἐπαναχωρεῖν 0. -- ἐπαναχωρεῖν νυ]ρ.--- ζητρίην (τρείην DIHJK; πυριῶν 6) νυ]δ.--- δευτέραν vulg.- δευτέρην 6, [1η8, -- μαλαχθῶσι νυῖδ--- μαλαχθῶσιν C.

292 . : DES MATATHYEO DES FEMMES. = - LA DEA \ τ NE Lu

J ου λυ SC 7 σιν, αῖθις ἐπαναχωρέειν ἐπὶ τὴν ἀρχαίην πυρίην " ἀπὸ δὲ τῆς
πρώτης Ε' » ἐπὶ τὴν δευτέρην, μέχρις ὅτου μαλαχθέωσι καὶ πελαστάτω
προσίωσι" 13 ΓΝ 2 ' θέ nosûs A 17 ΞΡ U κάπειδαν ἀναστομωθέωσι,
προστιθέναι προσθετὰ ποιήσαντα δύο, - 4 [24 εἶναι δὲ τὸ μέγεθος ὅσον
ἐλαίη, "τούτων δὲ τὸ ἕτερον προσχεῖσθαι. -- J = , A uέγου ὅτου ἐχταχῆ,
χᾶπειτα θάτερον προστιθέναι" ὁκόταν δὲ LEE 5 ον FE A D - Ἐνι
προστίθεσθαι μέλλης. ὁ βάψαι τὸ προσθετὸν τὸ ἐχ τῆς δητίνης, RS. \ CE .“-
7 νος Ἐ ze 2 SX 29 Ἄ ἀφίστησι γὰρ ἀπὸ τοῦ στόματος τῶν ὑστερέων, ἐς
ἐλαῖον δόδινον ἢ B 4 d 2 2 - “τουνον. Ποῖν δὲ τὸ * αολύδθινον προσχέεσθαι
χρῆ, ὅπως ἐν ὀρθῷ τῷ 1 ἔτεα, τς , στόματι ἐρηρείσεται ἐς τὸ ἔσω τοῦ
σώματος ἔπειτα βαλθαχτήρια > A τω “ῶ \ = προστιθέναι, λούεσθαι δὲ
θερμῷ καὶ πρὸ τῶν προσθετῶν χαὶ ὕστερον, - S “ σ A , 7 Ὅ“ χαὶ δεῖπνον
διδόναι τῶν 5 θαλασσίων. Ὅταν δὲ ἡμέραι γένωνται ΟΥο C2 LA , Ἀ 1 A ,
“- ΕΣ ἢ τρεῖς ἀπὸ προσθέσιος, σχεψάμενος, ἦν μὲν τὸ στόμα χαλῶς ἔχη Led
> ,ῶ 7 ca . τῶν ὑστερέων καὶ χαθαρόν ἢ, παύεσθαι! τουτέου τοῦ προσθετοῦ,
μετὰ 29 A δὲ τοῦτο μαλθαχτήρια- ὅταν 5 δὲ ἀποφλεγμήνη, αἰεὶ προσχεῖσθω
τὸ δαίδιον ἢ τὸ μολύξδιον - ἦν δὲ μήπω χαθαρόν ἢ τὸ στόμα τῶν ὕστερ
““-δ- LA x J ρέων, αῖθις προστιθέναι τὸν αὐτὸν τρόπον τὰ φάομαχα, καὶ
τᾶλλα ES “Ο -“- 4 7 , € J A Se , > 4 € 7 ποιέειν, ὡς εἴρηται, καὶ τὸ ὁ στόμα
ἀναφυσῆν δεῖ χαὶ τὰς ΟΟΤΕρΑΕ - A \ -" -" , ὧδε, προσθετὸν ποιήσαντα ἢ"
τὸ ξὺν τῷ σύχω προσθεῖναι" ποιέειν δὲ ">», A! es + 40 x A - θ ">“ -Ὅ es LA
= δύο καὶ ταῦτα 0 πρὸ δὲ τοῦ προσθεῖναι πυριῆσαι τῇ πυρίῃ τῇ ἐχ LS 2 1 \\
““ ‘ τοῦ μαράθρου τῇ πρόσθεν εἰρημένη" μετὰ δὲ τὴν πυρέην τῇ ὑστεραίῃ x
» + 4 προστιθέναι τὸ “ φάρμακον λούσαντα " λούειν δὲ χατ ἐς ἐσπέρην * τε
Καὶ ἐπ. (. -- ἀναστομωθῶσει τυ]σ. -- ἀναστομωθέωσι (--προσθεῖναι θ.--
7 δύο 9. -- δύο om. vulg. -- ὡς (adest spatium vacuum quinque vel sex
litteraTO) χοτινάδα pro εἶναι.... ἐλαῖξη 0. — 2ruptdout δὲ πρὶν θάτερον
τούτω προσχεῖσθαι: μέχρι ὅτου ἐχταχῆ ὅταν δ' ἐχταχῆ, za θάτερον
προστίθεσθαι pro τούτων.... μέλλης θ. -- τούτω 2.-- ὅτου om. ὁ. - ἐχταμή
H.-- χαὶ ἔπειτα 6.-- ὅταν 6. -- "έλης C. — ἄψαι νυ]ρ.-- ἄψαι ΠΚ.-- βάψαι
Foes in not., Lind.—férrerv δὲ θ.-- ρίτ. Ἐ6. - ἀφίσταται θ. --ἢ ἔρινον om. θ.-
- ἡρινὸν C. — 4 μολίδδιον D. μολύόδδιον θ. Lind. -- μολιόδινον O5K.--
προσχεῖσθαι vulg. - προσχέεσθαι: (. -- προσχέεσθαι.... μαλθαχτήρια om. 4.--
ὅπως τῷ σώματι ἐρηρξίσεται ἐς τὸ ἔσω τοῦ στόματος θ.-- σώματι (D,
emend. al. manu) FG, A'Id. -- ἐνειρίσητα: νυ]σ. --ὀνειρύσηται DH, Foes

in not., [1πηά. -- ἐνειρίσεται 6. -- εἰς ταῖς. -- ἄϊ- CDHIK, 11ηά. -- εἴσω
vulg.- ἔσω Kθ. -- λοῦσθαι θ. — 5 θαλασσίων τι τῶν εἰρημένων - διδόναι δέ,
(τε τῶν εἰ. διδ. δὲ om. θ) ὅταν (addit δξ 6) ἡμέραι νυ]σ. -- τρις θ. -- καὶ [ἦν]
χαθαρόν Lind.-χοὶ παύεσθας legit Foes in not. — 5 δ' θ.--ὠάποφλεγμαίνη
ΟἶΦΚ. -- ἀναφλεγμήνη legit Foes in not. -- αἰεὶ προσχέισθω τὸ δαιδίων ἢ τὸ
μολύδδιον * ἦν δὲ μήπω χαθαρόν Α 8. — αἰεὶ.... ἢ om. σα]. -- αὖτις θ. --τὸν
&. το. om. 9. -- τὰ ἄλλα C. — 7 ποιέειν κατὰ τὸν ὑφηγημένον -τρόπον "
ὅταν δὲ (δὲ om. DFGIK, Aĭd.) καλῶς ἔχη τὸ

LIVRE DEUXIÈME. 293 la matrice amenée à proximité, il faut en revenir à la fumigation du début, commençant par la première et finissant par la seconde, jusqu'à ce que l'utérus s'assouplisse et s'abaisse très-près. Quand il est ouvert, on a deux pessaires, gros comme une olive ; on en met un, qu'on laisse jusqu'à ce qu'il fonde; puis on met l'autre. Ce pessaire à la résine, quand il va être placé, sera plongé dans de l'huile de rose ou d'iris, ce qui l'empêche de se coller à l'orifice utérin. Auparavant faut mettre le plomb, afin que le pessaire soit dans un orifice droit et s'enfonce à l'intérieur du corps de l'utérus. Puis on applique les émollients. La femme se lave à l'eau chaude et avant les pessaires et après. Son diner est de poissons de mer. Quand deux jours ou trois ont passé après cette application, on considère si l'orifice est en bon état et mondifié, et l'on cesse l'usage de ce pessaire, auquel on fait succéder les émollients ; et, quand l'inflammation est tombée, on entretient toujours en place le bâtonnet ou le plomb. Mais si l'orifice utérin n'est pas encore mondifié, on applique de nouveau en pessaire les médicaments, et on fait le reste comme il a été dit; on produit l'insufflation de l'orifice utérin et de l'utérus en appliquant le pessaire à la figue; on en a aussi deux de cette espèce ; avant de les mettre, on administre la fumigation avec le fenouil indiquée plus haut. Après la fumigation, le lendemain, on applique le médicament, on a auparavant donné un bain, on en donne un aussi le soir. On trempe ce pessaire, comme l'autre, σῶμα (στόμα Vatic. Codd. ap. Foes), ἀναφυσῆν (ἀναφυσεῖν F ; ἀναφυσσῆν 4: ἀναφυσσοῦν L) (tard. ἀναφυσσοῦν OM. 6) ὡς vulg. — Sox. δὲ (δὲ om. Cf) ναῖσ.-- ἀναφυσᾶν 9.-- ἀναφυσσῆν ὅ. --ὡ ἀναφυσσοῦν 1... -- δὲ pro δεῖ DL.-ycù 9. — 9 τὸ θ. --τὸ om. τυῖσ.-- σὺν θ.-- χαὶ om. 3. -- τοὶ τῇ πυρί τῇ ἐχ τοῦ βαράθου (sic) πυριῆσαι (adest hic spatium vacuum quindecim vel sedecim litterarum) pro rod... εἰρημένη θ.-- πυριῶσαι raί τῇ vulg. — J'efface ce χαὶ, qui, par le fait, manque dans θ.-- μαράθου CGHIK, Ald., Frob. — " φάρSET * ὅταν δὲ μέλλη προστιθέναι (To. OM. J) πρὸ πάντων τῶν προσθετῶν λούσαντα, οὕτω (οὕτως CDFGHIK) προστιθέναι - τῇ δ' ὑστεραίῃ ἡμέρῃ Vulg. φάρμακον λούσαντα: λούειν δὲ χαὶ ἐς ἐσπέρην " βάπτειν δὲ χαὶ τοῦτο ἐς ἔλαιον, ὅταν προστίθεται " μετὰ δὲ τὴν χάθαρσιν τῇ ὕστερον ἡμέρῃ, θ.-ἀώΟροήγε: 'E6I, Ald., Frob. -- ἄχρι (9. -- ἥν pro ἂν C.

294 DES MÂLADIES DES FEMMES. Lo A 1 FA βάπτειν δὲ καὶ τοῦτο ἐς ἔλαιον, ὅταν προστίθεται μετὰ δὲ τὴν χά θ τῇ ὕστερον ἡμέρῃ μαλθακτήρια ἀρήγει ἄχρις ἂν φλεγυήνωσε' αοσιῖν τῇ ὕστερον ἡμέρῃ μαλθακτήρια ἄρηγει ἄχρις ἂν DAEYUT ù + A 1. μετὰ δὲ τὴν PER ποιέειν τὴν δαΐδα κατὰ τὸν ἔστιπροσθεν λόγον, Horéevn δὲ καὶ περὶ " τοῦ προσθέτου τούτου τοιοῦτα, old περ χαὶ πεοὶ τοῦ προτέρου" 5 χὴν μὲν ἄπαξ προστεθὲν ἀρχεόντως δοχέη > ee \ € J -“ . ἃ δὲ 2 AE 20 ἀναφυσηῖσαι τὰς ὑστέρας, πεπαῦσθαι" ἦν δὲ ὅτι ypnCn, αὔθις προστιPA ΕΣ ε4“χ , e \ 7 M Ἀ "Οι ni ὅτ ἔναι τὸν αὐτὸν τρόπον ὄνπερ τὸ πρότερον. Mer δὲ ταῦτά, ὅταν 5 δι δ Ἀ Led E δοχέη σοι χαίρὸς εἶναι, τὴν πυρίην χатаσχευάζειν τὴν ἐχ τῶν θυμενf ΞΙΞΕΪ ' Ἀν πεν το, ES , CRUE 7 μάτων" ὁ σχευάζεται δὲ τόνδε τὸν τρόπον * χύπειρον χόψαντα χатаση--“ 3 A 7 σαι ὅσον σχαφίδα, χαὶ χάλαμον μυρεψιχὸν ἕτερον τοσοῦτον, καὶ σχοίSe ---'ί'ν A 4 \ 4 5 La vou τῆς μυρεψικῆς ἴσον, χαρδαμώμου τε ἴσον, καὶ χυμίνου αἰθιοπικοῦ, : La - LA χαὶ ἀννήσου, χαὶ πηγάνου ξηροῦ, καὶ ὑπεριχοῦ, χαὶ μαράθου σπέρ. “ί 6 -ς ' (25... XZ 3 \ , EZ μα" ὅταν ὁ δὲ ταῦτα παρασχευάσῃς, ἐγγέας ἐς τὸν χύτρινον οἴνου αὐστηροῦ χотύλας ἕξ ὡς εὐωδεστάτου λευχοῦ, ἐπιπάσαι τῶν χεχομ, C4 -: μένων ὅσον τεταρτημόριον, 7 χαὶ ἀναταράξαι" εἶτα ἐπιχέαι ὅσον VA Fe PA , 2.7 € ἃ > 4 ἃ τριώδολον δλκὴν μύρον αἰγύπτιον ὡς βέλτιστον, Ἀ αὐσράκινον, Ἀ F4 EN 5€ Si ES ἦ 2 ; ἃ οἱ “ίρίνον ἄχρον " ὅταν δὲ ἐπιχέης, ἀναταράξαι" ὁ πυρίην δὲ μαλθαχῇ τῶν “ών , = , A \ , > α ? πυρίη πλεῖστον χρόνον * λούειν δὲ πρὸ τῆς πυρίης, καὶ πυριῆν ἡμέ75 pas δύο ἢ τρεῖς “ ὅταν δὲ παύσῃται πυριωμένη, ἐπιθεμά τι χρὴ ἐπε' La χέεσθαι ἐπὶ τῇ πυρί, ὅχως μὴ ἀποπνέη - μετὰ δὲ τοῖσι δαιδίοισι καὶ 9 Le LPS Zoe Σ 1 ' € LA A = τοῖσι: αολύδδοισι χρέο" ὅταν δὲ ruorionc ἡμέρας δύο Ἀ τρεῖς, ἐτέρας διαλιπεῖν δύο ἢ τρεῖς" τὰς “δὲ μεταξὺ ἡμέρας λούειν δις τῆς frs Καὶ μετὰ τὴν ol ὅ.--μ. δὲ τ. φλ. om. θ.-- ποιέειν τὰ ἄλλα (τὴν δαίδα sic 6) χата vulg. — "τοῦ πρόσθεν τούτου του (sic) θ.-- περ om. DFGIK®. τ an (καὶ ἦν O μὲν μείνη (ἦ : μὴνη Ald., Frob.; μένη DFHIKL) ἄπαξ προστεθὲν, ἀρχέοντος (ἀρχεόντως J) δοκέη (δοχέει Ὁ; δοχεῖ 3) εἶναι, φυσηῖσαι τὰς ὑστέρας καὶ πεπαῦσθαι νυ]α. -- καὶ ἦν uen ἄπαξ προστεθὲν ἀρχοῦντος δοχέη ἀναφυσηῖσαι τὰς ὑστέρας πεπαῦσθαι 9. — τις τυ]σ.-- το ὁ.-χρίζηθ. - χρήξη H, -- αὔτις (0.-- " --προστοθυ. 4.-- ὄνπερ χαὶ (χαὶ om. C; τὸ pro χαὶ θ) πρ- γα]ς. --ταῦτα Ὁ om. θ. --ὅταν χαλῶς (χαλῶς ὁπ. 6) ὁ. σοι χαὶ (χαὶ om. 9) χαίρὸς vulg. -- χатасχευάσαι θ.-- θυμημάτων (- πθυμιωμάτων θ.- θυμιαμάτων vulg. — 5 σχευάσαι δὲ de pro cr... τρόπον θ.-- τὸν pro τόνδε

F.— Post τρόπον addit χατασχευάζην (sic) τὴν ἐχ τῶν θυμτημάτων πυρῖην
τόνδε τὸν τρόπον .-- χύπατρον θ. -- ὕπερον (sic) Ἑ..-- χύπερον γνυ]ο.--
χατασῆσαι 09.-- χαταστῆσαι γυ]α..-- σταφίδα; al. manu σχαφίδα Ὅ.--
σχίνου DH, -- σχῖνον K .—(Adaïit καὶ D) χαρδάμου (χαρδαμώμον θ) τε (re
om. D) vulg.— ἀγνήθου θ. -- ἀνίσου CDHJ.—&νicon K.-- μαράθρου D. —
552 παρασχευάση

LIVRE DEUXIÈME. 295 dans de l'huile, au moment de le mettre. Après la mondification, le lendemain, les émoilients conviennent tant qu'il y a inflammation. Quand l'inflammation est passée, on applique les bâtonnets selon ce qui a été dit plus haut. Au reste on fait pour ce pessaire exactement comme pour le précédent. Si une seule application paraît suffire pour produire l'insufflation de Putérus, on s'en tient là ; mais, s'il est encore quelque besoin, on applique de nouveau le pessaire de la même façon. Ensuite, quand l'opportunité paraît venue, on prépare la fumigation des aromates. Elle se prépare ainsi : triturer et tamiser cypérus une conque (Mitre, 023), calamus odorant autant, jonc odorant autant, cardamome autant, graines de cumin d'Éthiopie, danis, de rue sèche, d'hypéricon et de fenouil; quand on a préparé tout cela, on verse dans le vase six cotyles de vin astringent blanc très-odorant, on jette un quart de cotyle des substances broyées et on agite. Puis on ajoute un tiers d'obole de parfum égyptien aussi bon que possible, ou de l'excellente huile de marjolaine ou d'iris; quand on verse, on agite. On fait une douce fumigation et on la prolonge autant qu'on peut; on donne un bain auparavant, et on la répète pendant deux ou trois jours. Quand la fumigation est finie, on met un bouchon sur la fumigation, afin qu'elle ne s'évapore pas. Puis on use des bâtonnets et des plombs. Quand on a fumigé deux ou trois jours, on fait une interruption de deux autres jours ; dans ces jours intermédiaires on donne deux bains par jour. La femme ταῦτα ἐς τὸν γ. οἴχου (sic) αὖστ. x. EE ὥς εὔ. ἐγγεῖαι λευχοῦ καὶ ἐπ. 0.— χατασχευάσης J. --εἰς τυῖσ. -- ἐς CDFHIK, [1πᾶ.-ἐπιπάσσαι FIJ. --τεταρτήμόρον 0. --- ' καὶ om. Kι. -- τριόδολον (.-χράτιστον pro ὡς βέλ. 9. -- ἡρίδανον pro ἱρινον Eι -- εἶρινον θ. -- ὅταν δὲ ἐ., ἄν. om. θ. --- ὁ ρυπινυ (καὶ πυρτῶν Lind.; πυριᾶν δὲ θ) μαλθακὴν (μαλθαχῇ 6, Lind.) τῇ (τῇ om. θ) πυρίῃ γὰ ρ. -- πλέονα χρόνον ἡμέρας δύο, λούειν dE πρὸ τῆς πυρίης " ἐπὴν δὲ παύσῃται 0. --πυριῇν δὲ (sine καὶ) ἡμέρας (. -- ὅταν... τὰς δὲ μεταξὺ om. L.ἐπιθέματι (6. -- ἐπιθήματι 9. --πιχεῖσθαι το]σ. - - πιχέεσθαι 6. -- ὅπως 8. — θτῶ μολίδξω χρῆσθαι 9. -- τῇσι 'Ο. -- κολιόδοισι B3K.-- μολέδδεσει (. -- ὅταν... ἡμέρης om. 9. -- ἡμέρας pro ἑτέρας J. — "ὁ δὲ om. E. -- λούεσθαι α.-- ἡμέρας pro ἡμέρης 3.-- πράσσα C.-αὐὰ x. ἐ-K.- Post ὡμὰ addit καὶ σισυμόρον (sic) 0.— ῥαφανέδας CDFGIKO, Ald., Lind. --'άρδαμον 0.

Ἔσθιεν δὲ πράσα ἔφθα καὶ Οὐ καὶ δαφανίδας καὶ χάρδαμλα \ - A S καὶ
σχόροδα Ἀ ὀπτὰ καὶ ἐφθα, καὶ τὸ- πόσα ἀχρητέστερον, καὶ τοῖσι = σ αὶ LA
θαλασσίοις τοῖσι προειρημένοις χρέεσθαι. 5 Ὅταν δὲ αἱ ἡμέραι φ x U
διαλιπόμεναι παρέλθωσι. cer χρή ἐπιπάσαντα ὀλίγιστα ἐκάστου ὡς TR. ἂ - ' ἂ
τῶν χεχοιένων ἐς τὴν τὸν το ΣΙ πυρῆν, καὶ οἶνον ὃ ἐπιχέαι - ἦν - « ' N, NU
δοχὴν δεῖσθαι, καὶ ἔλαιον, * za τούτῳ πυριῆσθαι. “Ὅχόταν δέ σοι δο--“ - “ A
ci χέη χαλῶς ἔχειν ὃ τῶν 1 πυριῶν, καὶ τὸ στόμα μαλθαχὸν εἶναι χα - (\ -Ξ-
'Ξ' - et) — ἀνεστομωμένον ὡς χρή, καὶ αὗται af borépar ἐγγὺς, μετὰ τὴν
πὺ ' \ € 7 < , » \ & A [A ee: EE Ἔριν τὴν ὑστέρεν ἡμέρεν προστιθέναι τὸ
φάρμαχον τὸ ζὺν τῇ GUULVA æ ir 0 , a ci \ ' “ προσθετὰ ὃ δὲ εἶναι δύο”
μετὰ δὲ τὴν χάθαρσιν τῇ θστεραΐῃ μέρη (. > 7] σε rs τὰ σαλθαχτήρια
προστιθέναι , μέχρις ὅτου ατ φλεγνησιν αὶ USTE- Ἀ _SY δι PI! LES 8 a
Pa ΤΣ ἌΣ σαι” ‘ WETA CE TOUTO τοῖσι δαιξίοις καὶ ολυθοίοις χοῆσ
σαν τὴν ΟΞ te SEA -- 7 5 3 “ ε 1. Cuvautv τεχνικαῖον του σώματος,
αὗθις σαναπὶ 2tnv Ὡς YE γρῶir 2 / πται’ ὃ ἦν μὲν δοχὴ [2] ἔτι ὑπάρχουσα
ruoia ἱκανὴ ενα, ἐς Ἐσὺ τον LAON τῶν θυμ:αυάτων ὥσπερ τὸ πρότερον,
καὶ οἶνον ἐπιχέων ΟΣ «ἂν 9 δοχὴ = Ἔ RE er τες ΘΟ za: ἔλαιον * ἦν 9
δοχὴ δὲ ἄχρηστος εἶναι αὕτη ἢ πυρὴ., ἑτέρεν ἐξ - ‘ ‘ 5 \ DR ee ὧ ἀρχῆς
κατασχευάζειν. 1 “Ὅταν δι προπυριάσης αὗθις τὸν αὐτὸν τούό“ ? “ \ πον,
ὄνπερ πρότερον τ προεπυρίασας, προστιθέναι: TG φάρμαχον τὸ σὺν “ LA Αἰ
S7/ A A \ \ Z. x DRX TU) στέατι ποιεῖν CE δύο τὰ προσθετὰ, HG
προστιθέναι τὸν αὐτὸν TE 7 e «= Ve! % Ἄν DS da - οὕξ τας τῷ ὕστερον “ἂ.
ΕΞ TL07% τον, ὄντε τερ πρότερον μετα Ο£ τὰς 1 20 Ἐοῖοις τῇ στεο
AHELA ὡ 0 ἌΝ γκατὰ τὸν ἔχσιπροσθεν λόγον τὰ μαλθα ἐτοῖν τος
προστιθέναι “ τούτῳ Σὲ τετ τῷ φαρμάκῳ χρῆσθαι δι’ ἡμέρας τετάρτης
προπυριῶντα - hier δὲ ’ Ἔς 2. ὀπ. (9. --“πῶμα (sic) ἄχρητον θ.-- σιτίοις pro
τοῖσι προειρημένοις 8.-- χρῆσθαι 9. -- Ξ καὶ αὗτις pro ὅταν.... παρέλθωσι
θ. -- αἱ om. (. -- διαλε:πόρεναι Οἶ. -- δεέλθωσ: ὅ.-- πυριᾶν 9. --
ἐπιπάσαντα ΟΕ K. -- ὀλέγοστα 6. -εἰς vulg.—ἐς CDH, Lind. — 5
ἐπιχέειν K.-- καὶ ἔλαιον ἦν δοχὴ δεῖσθαι 9. — καὶ om. 0.--τούτο ὃ. --
πυριᾶν θ. -- ὅταν 9. --- " τῆς πυρῶης, καὶ τό τε Re 6. — ἐγγὺς αἱ ὕστ. (. --
Εγγὺς om. θ.--τῇ ὕστερον ἡμέρῃ CDHIK. ἡμέρῃ, J.- σὺν 9. -- δ δ’ 0.—
Sorspén C.—υέον om. DFGHIKLE. — πρὸς τὸ ιαλ0. 4. -- καὶ (καὶ om. 6)
μέχρις (μέχρι θ) γυ]σ.-- ἀποφλεγμαινῶσιν 6. — καὶ pro μετὰ δὲ τοῦτο θ.--
καὶ μολ. om. θ. -- μολιόδιοις CDIK. — χρῆσθαι: θαι L, [1η8.}] μετὰ δὲ

ταῦτα διαλιπεῖν ἡμέρας ὡς (ὅσας €) ἂν δοχέης τς τὰς φλεγμασίας
 ἀποσχεπτόμενον (ἀποσχηπτόμενον CDFGJ) τῶν θστε"ῆ 7 (μετᾶς...
 θστερέων om. 6), χαὶ τὴν (τὴν δὲ θ) δύναμιν vulg.- Cette parase de vulg.
 n'est pas correcte; pour la corriger, il faudrait quelque conjecture. Je préfère
 la supprimer avec 0, cette suppression ne faisant aucun dommage au 5515. -
 - τεχματοόμενος K.- αὐτίς ἀναπυριᾶν 6. — ὃ ἦν.«-ἕξατον om. 9. -- δοχέει 7.
 - δ' αἰ ajouté [2] entre crochets.-&v αὐτήν (.CL sn ᾠΉΙΣ os Lu] 4 on

LIVRE DEUXIÈME. 297 mangera des poireaux bouillis et crus , des radis, du cardame (erucaria aleppica), de l'ail grillé et bouilli; elle boira du vin pur, et prendra à son repas les poissons de mer indiqués plus haut. Quand les jours d'interruption sont passés, on fait la fumigation en jetant très-peu de chacune des poudres dans la fumigation qui a déjà servi, et on y ajoute du vin, et, si besoin en est, de l'huile ; et l'on fait ainsi la fumigation. Quand les fumigations semblent avoir bien opéré, que lorifice utérin paraît souple et ouvert comme il faut , et utérus lui-même s'être approché, on met, le jour suivant, après la fumigation, le pessaire à la myrrhe ; on en a deux ; après la mondification, le lendemain, on applique les émollients jusqu'à ce que Pinflammation soit dissipée; puis on use des bâtonnets et des plombs. Prenant en considération la force du sujet, on fumige de nouveau comme il a été dit. Si la fumigation qui se trouve toute préparée paraît encore bonne, on y jette des parfums comme précédemment, du vin et de l'huile; si elle ne paraît plus bonne, on en prépare une à nouveau. Quand on a fumigé de rechef de la même facon qu'on avait fait précédemment, on applique le pessaire avec la graisse ; on a deux de ces pessaires, et on les met de la même manière que plus haut. Après les applications, le lendemain, on applique les émollients d'après la règle susdite, On se sert de ce médicament tous les quatre jours, après avoir administré une fumigation; il doit toujours être récemment préparé pour chaque application; on s'en sert jusqu'à ce qu'il vienne une humeur sanguιξχθαλὼν CFGHIK.-6cy. om. C. — 9 δὲ δοχὴ à rupin εἶναι φλαῦρος 9. δοχὴ δὲ (δὲ om..C) αὐτὴ (αὐτὴ om. ò ; αὐτὴ C) ἄχρηστος εἶναι (addit αὐτὴ 9) ἢ πυρίτῃ vulg.- ἀρχήθεν (Sie) pro ἐξ ἀρχῆς θ.- παρασχευάζειν ἄ. -- ποιέειν θ. — ὅταν δὲ προπυρ:ᾶσης αὐτὶς τὸν αὐτὸν τρόπον ὄνπερ πρότερον προΞ:πυρίασας, προστιθέναι τὸ φάρυακον τὸ σὺν τῷ στέατι" ποιεῖν δὲ δύο τὰ πρόσθετα, χαὶ προστιθέναι τὸν αὐτὸν τρόπον, ὃν περ πρότερον' μετὰ δὲ τὰς προσθέσιας τῇ ὕστερον ἀπέρη κατὰ τὸν ἔμπροσθεν λόγον τὰ μαλθαχτήρια προστιθέναι" τούτῳ δὲ τῷ φαρμάχῳ χρῆσθαι δι' ἡμέρας τετάρτης προπυριῶντα θ. -- ὅταν.... προπυριῶντα om. vulg. — 1: Ôst (aiei pro δεῖ θ) δὲ vulg.φασ' νεονμὸν K. -- μέχρι ἂν So. (ἢ χαθαίρητα: 9.-- ὕφασμα (Eis al. manu) G.

298 DES MALADIES DES FEMMES. « # à: ' 0» 4 εφ τ Ψ LA ,
 æ γεοχμὸν ποιέειν τὸ φάρμακον ἐφ' ἘχdOTN προσθέσει, μέχοις ὅτου « Ὁ
 æ ὕφαιμα καθαίρηται" ὁ ὅταν δὲ τοιαῦτα καθαρθῇ, πεπαύσθω. ? Διαιτᾶν δὲ
 τῷδε τῷ τρόπῳ ἀνερρωτᾶν ἐν ὀχοίησιν ἡμέρησιν αὐτὴ ἐγίνετο τὴν £ TUOE
 D 2 ? ἐρῶτᾶ d "H ñ! OT 1 Y τὰ δ χαταμήνια: ἀπὸ τουτέων ἀρξάμενος
 διαιτὴν τῇδε ἀ διαίτη" πρῶτον μὲν λουέσθω πολλῷ θερμῷ, πλὴν τῆς
 χετραλῶς" ταν δὲ παύσεται, δοῦναι τυρὸν δρισὸν καὶ πήγανον οἶνω διέντα
 σέλανι, ἴσον ἴσῳ χεχρυνένον* ὃ ἔπειτα αὐτὸν ἄλφιτα ἐπιπάσαντα δοῦναι
 πιεῖν - ὩΝ -: -- De , % ἐχ τοῦ λουτροῦ εὐθέως “ δεῖτα ἄριστον δοῦναι ἐν
 χαιρῷ, ἐσθίειν δὲ LA à < mr «ᾱ \ ar na J μάζην Ἀ ἄρτον καὶ πράσα ἐφθὰ 7 ἡ
 ὦμά. καὶ τῶν δικαιοτρόπων dot ἐ ' - 7 1 M = CR μίεων πάντων τῶν
 προγεγραμμένων, καὶ ἔτνος ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε. \ A es. τὸν δὲ ἀφρὸν μὴ
 ἀφαιρέειν, καὶ σίλφιον πουλὺ ὃ ἐγγλῶντα, καὶ σχό= = 3 - 7 ροδα
 ἐγγαθεψῶντα πολλὰ, ὅψοισε δὲ γοῇσθαι τῶν ἰχθύων τοῖσι σελά- ε = 4 7 2
 χεσι πᾶσιν ἐφθοῖσιν ὀξυγλύχεσι, ὃ βολοῖδίοις, 1 σηπιδίοις ἐν οἶνω τὲ 7 κ
 Le καὶ ἑλαίῳ, φύλλον ὀποτετριμμένον πίνειν Ἀ ὡς πλεῖστα, καὶ ἐσθίειν 1”
 ὡς πλεῖστα καὶ ἐπ' ἀρίστῳ 335 καὶ ἐπὶ δείπνῳ" λούεσθαι δὲ μετ' αὐτὸ 45. 2 ὃ
 δείπνον, “3 ὅταν μέλλῃ ἀναπαύεσθαι. Ταύτη τῇ διαίτῃ μέχερλεμερῶν ' ἀ
 πέντε Ἀ ἕξ χοεέσθω > μετὰ δὲ ταύτας τὰς ἡμέρας πρῶτ'! μὲν διδόναι , -»”H
 Ni. νηστεῖ ἀχτῆς XX9T-0V 9GoV πυρήηνας ἙΞ Ξ ἐν οἶνω ἀχρήτῳ καὶ
 σηπίης X τ ὧὰ ὅσον δέκα ἡ δυοχαίδεχα" ταῦτα τρίψαντα διοῦ λεῖα πρῶτ'
 διδόναι ' , \ NES CR 4 2 Ὁ 4 \ - > VNOTEL TLVELV, χα: μετὰ τὴν ποσὶν
 Ἐπισχουσᾶν λούεσθαι, XCEAL πιεῖν TO 3 πήγανον καὶ τὸν ## τυρὸν, καὶ
 οὕτως ἀριστᾶν τι τῶν Se μον - X δειπνεῖν δὲ ὀψιαίτερον, λούεσθαι δὲ χρῆ
 δις τῆς ἡμέρης" αὕτη Ἀ 7 5 Ἀ σ δίαιτα ἴτω μέχρις ἡμερέων τρισχαίδεκα ἡ
 τεσσαρεσχαίδεχα, “Ὅταν Lee ' - - δὲ αὗται αἱ ἡμέραι παρέλθωσι, κατάποτα
 ποιέειν ἐκ τοῦ ὀποῦ τοῦ 1Oray θ. --ἦν vulg.— ? Ante ὁ. addit ὅταν δὲ
 παύσεται θ.-- tata (sic) τούτω τῷ 9. --διαιτεῖν (.-- ἀνερρωτᾶν (. -- δὲ (δὲ om.
 320) ἐν τυ]σ. - ποίησιν θ. - αὐτῇ νυ]ς. -- αὕτη θ.-- αὐτὴ CDFGHIKL. --
 ἐγίνετο θ. - γέγονε BH. ἐγένετο vulg. — ὃ ἐπιμήνια θ.-- διαιτᾶν (θ.--
 λοῦσθαι θ.-- λούεσθαι (. --ἐῶταν δ' οὔν x. ἱ. -- οἶνον 6. -- χεχρημένῳ D. —
 5 ἐπὶ ταῦτὸν C (6, τοῦτον). -Éd OPHME. -- πιεῖν δοῦνα: (. — 6 εἴτ' θ.--
 μᾶλλον pro ἐσθίειν δὲ θ.-- πάζαν CI. — 7 καὶ pro ἡ (9. -- ὁμοτρόπων FGJ.-
 ὁμοοτρόπων (sic) H'I.-ER τ, Rp. OM. 0. - καὶ ἄλλοτε θ.-- καὶ GX. om. γυ!
 ο. -- πολὺ Kθ.-- πουλὺν 6. — ὁ ἐνγλῶντα 9. -- δινῶντα τυῖς. --
 ἐγγαθέψοντα (.-- χρήσθω " - τῶν ἰχθ. om. (9. -- τοῖς 9. -- [ἐν] ὀξυγλ. [1η4.

-- ὀξυγλαύχεσι (sic) CI. — ὀξυγλαύχοισι K.— ὀξυγλύνχεσι θ'. --θ
μολυδδίοισι E6.-- μολιδδίοισι J.- βολθικιοδίοισι (sic) Ad. -σηπιδίοισί [τε
χαί] pro βολό. Lind.- Post βολδ. addit πολυποδίοισι vulg.- J'ai supprimé ce
mot , qui n'est qu'une glose, passée dans le texte, de βολόδιδέοισι. — 1
σηπιδίοισιν θ.-- σηπ. om. vulg.—ο6Xkov [δὲ] Lind.

LIVRE DEUXIÈME. 999 nolente; quand une telle humeur apparaît, on cesse. Le régime est ainsi réglé : on demande à la femme à quels jours ses règles sont venues; partant de ce point là, voici le régime qu'il faut suivre. D'abord la femme se lavera avec beaucoup d'eau chaude, sauf la tête; ainsi lavée, elle prendra du fromage âcre et de la rue mouillée avec du vin noir mélangé de partie égale d'eau ; on saupoudre cette préparation avec de la farine d'orge, et elle la boit immédiatement après le bain. Puis on lui donne son déjeuner en temps convenable. Elle mangera de la polenta ou du pain, des poireaux bouillis ou crus, et toutes choses semblables , âcres et signalées plus haut, des purées de temps en temps dont on n'ôte pas l'écumée, beaucoup de silphion concassé , de l'ail en abondance bouilli; pour plats elle aura des poissons cartilagineux, tous bouillis dans une stumure douce, de petits poulpes et de petites sèches dans un mélange de vin et d'huile; elle boira autant qu'elle pourra de feuille de silphion pulvérisée; elle mangera autant qu'elle 'pourra tant au déjeuner qu'au diner. Elle prendra un bain après le dîner, au moment de s'aller coucher. Elle suivra ce régime pendant cinq ou six jours ; après ce temps, elle prendra à jeun, le matin, de la graine de sureau, six grains dans du vin pur, et dix ou douze œufs de sèche; on broye le tout ensemble, et on le fait boire le matin à jeun. Après ce breuvage, elle laisse yrorer. C6.- ἀποτετ. vulg. — 1 ὥς πλεῖστα 0.— ὥς πλ. Om. vulg. — © χαξ om. (. -- λοῦσθαι 0. — τ ἔπειτα pro ὅταν.“-- ἡμέρας θ.-- αὕτη ἢ δίαίτα (.--μέχρις δ. -- χρέεσθω om. C.—vnott (sie) θ.-- νήσκει δι' ἀχτῆς (.-- Cela se! 'ΕΞ νήστιδι ἀχτῆς. - πυρρῆνας D.- πυρίνας vulg.-ruoñvas Bθ, Lird.— θ.-- σιπῆς FHIK.- σιπύης G, Ald.- δυόδεκα CFHIJK.-Gvodexa Pe λία θ, ππρωὶ διδόναι νήστε: πίνειν, μετὰ δὲ τοῦτο τὸ φάρμακον διδόναι τὴν πόσιν. ἐπισχοῦσαν δὲ λούεσθα:, πιεῖν δὲ τὸ vulg.- πρῶι διδόναι, χαὶ μετὰ τὴν πόσιν ἐπισχοῦσαν λοῦσθαι; χαὶ πιεῖν τὸ θ. — 1 τυρὸν, οὕτως (addit ὁ δὲ Lind.) ἀξιστᾶν τὸν προγεγραμμένον τρόπον, δειπνεῖν vulg.—Τυρὲν χαὶ οὕτως ἀριστᾶν τι τῶν προγεγραμμένων; δειπνεῖν ((6, y PRET NS --' Ἀλοῦσθαι δὲ χρὴ δις τῆς ἡμέσης " αὕτη Ἀ δίαίτα θ. πλβξεσθαῖ δὲ αἰεὶ τῆς ἡμέρης dis αὐτὴν" ἢ δὲ (ὁ δὲ om. O) δίαίτα vulg. -- 5 ἦτω DFHIKL, Lind.— ire μέχρις Om. C8. - ἡμερῶν νυῖς.-- ἡμερέων C6. τ τρεισχαίδεχα D.-# τεσσ. om. CK. -- δ' αἰ ἡμ. αὔται 3.-- διέλθωσι, καὶ κατάποτα θ.-- τοῦ ὁποῦ om. K. - τοῦτο τὸ πρῶτον 9. - ἄ)γλα (Ta) a 9) τὰ vulg.- δ' ἡμέραι 8.

900 DES MALADIES DES FEMMES. . , € , \ ss n7 ἐς ' δὲ BN σ
τλφ τοῦ 2 0GOYy XUAHLOV > XX OLOOYVAL τοῦτο πρῶτον μετα ξ
τοῦτο C4 τᾶλλα τὰ προγεγραμμένα ποιέειν. “Όταν δὲ ἡμέραι γένωνται
πέντε - X \ LA χαὶ εἵχοσιν Ἀ ἐν ταύτῃ τῇ διαίτῃ, τὰ μὲν ἄλλα ποιέειν χατὰ
"ταῦτὰ, A - LA a ro Ca ' = πρὸ δὲ τοῦ ἀρίστου, ὅταν μέλλῃ ἀριστᾶν,
προτρῖψαι σχορόδου ἄγλε-4 \ εἶ , ὅθας ὅσον τέσσαρας, χαὶ τυρὸν δρεμὺν
ὅσον ἀστράγαλον, χαὶ ἄλφιτα - 7 4 “ δ ποιῆσαι μαγίδα, καὶ ταύτην πρῶτον
χαταπαραμῖξαι ὀλίγα, καὶ -“ 4 ai mm © 7 J 2 > Le \ FA - Ξ φαγεῖν, πρὸ δὲ
τοῦ δείπνου ἄχρητον ἐπιρρόφεειν, χαὶ οὕτω σιτεῖσθαι 4 « 4 S - σ mie Fe e 7
Ἀ τὰ δ' ἄλλα τὴν αὐτὴν διαίτην διαιτῇν. “Όταν ὁ δὲ ἐννέα ἡμέρα: ἡ Z LA 8
= EΣ x , s7 κ \ “- δέχα γένωνται διάλοιποι ἐς τὸν χρόνον, διδόναι χαὶ μετὰ
τῶν ὠῶν 5 4 ee 9. “τ ' 5 Ξε: > à: Le 7 Re! τ 2/29 7 δχαὶ τῆς ἀχτῆς κύμινον
αἰθιοπιχόν, καὶ τοῦ χάστορος ὅσον ὀδολον. 4 - A 2 , “Όταν δὲ ἡμέρα: ὁ
λοιπαὶ δύο ἔωσι, τουτέων μὲν ἀπαλλαγῆναι πάν “ ' 1 , 7) Si A πεν κί , τῶν
τῶν πουάτων χαὶ τῶν χαταποτίων, 7 τὸ δὲ ξὺν τῇ δαιοὶ φάουανα ἸΟΘ'OP Ἀ
4 st , == RE S χον διδόναι λουσαμένη voter' μετὰ δὲ τὴν πόσιν τοῦ
φαρμάχου δεδόναι λινόζωστιν καὶ χράνόδην δαοῦ ἐψῶντα ἐν ὕδατι, \$
ἡδύναντα ἐν 2% VE κ ς A \ LA A 5 ' , “τ... .- 4 . 9 CES ὀξυγλύχει χαὶ Ghot
χαὶ σιλφίω χαὶ ἐλαίω ἐπὶ τῷ ἀρίστῳ “ " ταῦτα δέ \ 5 Ἀ , \ 5 κα \ ER 2 \ \ , tou
χαὶ αὐτὰ τρώγειν χαὶ αὐτὸν τὸν χυλὸν δοφέειν, καὶ τὸ πόμα ῥ : La ' “, - Co
ἀχρητέστερον πίνειν" ὅψοισι δὲ χοῦῆσθαι πουλυποδίω ἐφθῶ, ἡ σηπεNĬ CU
\ - - , δίοισι. Fabre μὲν ἐπὶ τῷ ἀρίστῳ, 1 ἐπὶ δὲ τῷ δείπνῳ χρέας αἰγὸς, ἃ > . à
» ι Ξ “τ à ἡ ὄϊος, ἡ ἀρνὸς δῖεφθα, χαὶ πράσα, χαὶ τῶν ἄλλων δριμέων 8 τι ἂν
ΩN * “-- e LA \ A βούληται" λουσάσθω δὲ ἀπὸ τοῦ δείπνου. Αὕτη ἡ δίαιτα
τὰς δύο ÂuE \ # x es pas “τὰς ὀστάτας. Ἦν δὲ πρὸς τὴν δίαιταν ταύτην ur
κατασπασθῇ -' Γι , “- A \ es τὰ ἐπιμήνια, τὸν ἐπιόντα ἵνα “τὴν αὐτὴν
δίαιταν ἐξ ἀργῆς : Ταῦτα sine ἐν (6. --ἐν om. θ. --- ? ταῦτα vulg.- ταῦτα C,
11η8. -- ἀρίστου τρίψας σχορόδου ἄγλιθας ὅσον τέσσερας 9. - σχόροδα H.--
σχορόδων (sic) K. - ἄλγιθας Q'.- οἶον τέσσαρας Vulg. — ὁ ποιῆσαι θ.--
ποιέειν vulg.- ταύτην δὲ pro καὶ τ. (9.-- πρὸ... ἐπιρῆ- Om. θ.-- δείπνου om.
"...-- ἀχρήτου ἐπιροφεῖν C. -π-- δίαιταν θ. -- διαιτῇν om. (0. --- 4 δ' θ.-- ἡ
δέχα 9.-- ἡ ὁ. om. νὰ]σ.-- γένωνται χαὶ (χαὶ om. C6) διαλίπο: (διαλείπτοι K;
διαλίπωσι Foes in not., Lind. ; διαλοῖποι sic θ) ἐς νυ]σ.--διάλοιπος. quoique
ne se trouvant pas dans les lexiques, peut être adopté sur la foi de 9. --
διζόναι τοῦτο πρῶτον (τ. pro om. 6) χαὶ vulg. --- " χαὶ om. DFG (H., restit.
al. manu) JK. — 6 δύο λοιπαὶ K.— δύο “λοιπαὶ δύο ἔωσι (, - πωμάτων 9. -

καταπότων 0. — 7 τῷ pro τὸ BH. -- τῷ δαίδίω vulg.—15% δαιδὲ (9. --
ωνήσται λουσ. C.- νήσται λουσ. θ.-- λου-σαμένην 6. - τοῦ φ. τὴν πόσιν C (θ,
πόση).-- λινόζωστιν Ὅ. -- λινόζῳστιν νυῖθ. -- ἔποντα C. — 5 ἢ ξύναντα
θH10.--v om. 9. -- ὅξει καὶ γλυχεῖ C6.— ὀξυγλύχω (sic) DFGHIK. — 9-. ὁ.
τρώγειν καὶ τῶν χυλῶν (τὸν χυλὸν al. manu H) ῥοφέειν vulg.- τ. ὁ. καὶ αὐτὰ
τρώγειν καὶ αὐτὸν τὸν χυλὸν ῥοφέειν C (6, sine καὶ α. τ' y. ρ.). - πῶμα θ.--
εὐχρητέστερον 1. -- πουλυποδίω 0. -

LIVRE DEUXIÈME. 301 passer quelque temps, puis prend un bain, puis prend la rue et le fromage, et enfin, déjeune avec quelqu'une des choses susdites. Elle dinera tard. Il faut qu'elle se baigne deux fois par jour. Ce régime va jusqu'au treizième jour ou au quatorzième. Quand ce terme est passé, on fait des bols avec le suc de silphion, de la grosseur d'une fève, et on donne cela d'abord ; puis on fait tout ce qui a été écrit précédemment. Quand vingt-cinq jours se sont passés dans ce régime, elle continue de même, sauf qu'avant le déjeuner et au moment de déjeuner, elle broie quatre gousses d'ail, gros comme un osselet de fromage âcre, y mêle un peu de farine d'orge, et en fait une pâte qu'elle avale d'abord. Avant le diner elle boit du vin pur, et, ainsi préparée, se met à table: Du reste le régime est le même. Pendant les neuf ou dix jours qu'il y a encore jusqu'au temps des règles, elle prend, avec les œufs de sèche et le sureau, du cumin d'Éthiopie et une obole de castoréum. Quand 1] n'y a plus que deux jours, elle cesse tous ces breuvages, tous ces bols; mais elle prend à jeun, après un bain, la préparation à la branche de pin. Après l'administration de ce médicament, on donne au déjeuner la mercuriale et le chou cuits ensemble dans l'eau et assaisonnés d'oxyglyky (mélange de miel et de vinaigre), de sel, de silphion et d'huile; elle mange ces herbes et boit Peau où elles ont cuit. Son vin est pur. Pour plats, elle a de petits poulpes bouillis ou de petites sèches. Voilà pour le déjeuner. Au diner, viande de chèvre, ou de mouton, ou d'agneau, très-cuite ; poireaux et tous les herbages âcres qu'elle voudra. Elle se baignera avant le diner. Tel est le régime des deux derniers jours. Si la manière de vivre ainsi observée n'amène pas les règles, on la reprend le mois suivant d'un bout à l'autre, sauf les deux derniers jours. L'avant-dernier de ces deux jours, on fait des pessaires qu'en ro). vulg.— σπιιδ. FFIK. — τὸ ἐπὶ δείπνῳ δὲ (9. - τὸ δείπνον DQ'.-7 αἰγὸς ἢ 9. - ἀρνὸς νύϊος. - ἀρνὸς DFGHIJKS.- &otiv E1πᾱ. - ἄρνα 0'.-- δ' 2700. M ἐς τὰς EΘEMKI, Lind.- ὑστέρας vulg.- ὑστάτας 0, 11πᾱ. - χαταμήνια K. -- ® Antce τὴν addunt αὐὸ Καὶ :

302 DES MALADIES DES FEMMES. = Se “ . 7 7 , ἥν “ ἥ ’ “ 1
 διαιτῆν ἄχρι τῶν ὀστάτων δύο ἡμερέων ταύτας δὲ τὰς δύο" τῇ πρό- * “ - \ La
 F2 τεοον ΑΥΕΟΝ τῆς ὑστάτης προσθετὰ ποιήσας, προσθεῖναι χατὰ τὸν Êu
 — “ οἱ : προσθεν λόγον, * φαρμάχου τοῦ ἐν τῷ ὕδατι ποιευμένου"
 προστιθέσθω \ x - LA δὲ προλούσας. Σχέψασθαι δὲ χρή καὶ τῶν δστερέων
 ὅχως ἔχουσι, " SE \ ' SEE d. Je ES , καὶ αἰεὶ παρὰ πάντα τὸν χρόνον ὅχως
 χαλῶς ἔξουσι, καὶ τὸ στόμα - ' - ' τ ZLN À BA La À “ - LA ὀρθόν τε καὶ
 ἀνεστομωμένον εἶη. Kat ἦν " δοχέωσι πρὸ τῆς προσθέ-- Ἄν δὲ 2 apr, TS Pa
 à σιος προπυριατέαι εἶναι" ἦν δὲ χαταρράγῃ τὰ ἐπιμήνια, ἦν μὲν το τς ζύν E
 - à \ 27 ' Ξ συχνὰ, ἐλάσσοσι τοῖσι λουτροῖσι χεχοῆσθαι * ἦν “ δὲ ἐλάσσω,
 πλέοσιν F4 Es > à 7 -“ LE 55 ἦν Ἰδὲ προσημήναντα μὴ in, αὐθις τῇ δισέτη
 τῇ αὐτέῃ re τ LA PRE À πεύειν, ἄχρις ὅτου ἂν φανῇ τὰ ἐπιμήνια" ὅταν ὁ δὲ
 ἄπαξ ἔλθῃ,, τῇσι , g τοιαύτησιν ἄριστον ἐν γαστρὶ λαμόάνειν. Αὕτη πασέων
 τῶν str 4 ς » : ΤΟΥ νούσων À θεραπετη. -“ - à 7 - 3 4134. Ἐν αἱ μῆτραι
 Ψάύσωσι τοῦ ἰσχύου καὶ προσχέωόνται, στερεχ Lu SR Ar | ne \ 297 , x \ 2 >
 δὸν γίνεται ἐπὲ τὸν κενεῶνα, καὶ ὀδύνη νειαιῖρης γαστρὸς, καὶ ἐς αὐτὸν τὸν
 χενεῶνα καὶ ἐς τὰς ἰζύας καὶ ἐς τὰσχέλεα ἢ ὀδύνη ἐμπίπτει, καὶ τιταίνεται,
 καὶ ἐχπυῖσσκονται. καὶ ἐμιμοτοι γίνονται, Ὅ à 7 o aide δεόμεναι ὄλλυντα:.
 ἦν μὴ τάμης ἢ καύσης. “Ὅταν οὕτως ἔχη, “ g La - DO φάρμαχον πῖσαι
 χάτω, καὶ λούειν πολλῷ θερμῷ, καὶ πυριῆν τὰς . - ΟΣ. ὕ ἄθοτέρας, καὶ
 ἐγγέαι οὔρον παλαιὸν ἀναζέον ἐς τὸ χοῖλον τῆς πυέ3 4 C4 Co 4 hon, καὶ
 ἀμφικαθίζεσθαι περιχαλύψας À εἵματι τὴν γυναῖχα, ὥς μὴ raparvén “δ
 ἐπειδὰν δὲ ἀποψύχῃται τὸ οὔρον, ἐμδάλλειν αὐτὸνδρους “ \ Ὅ \ - + à œ \ '
 διαπύρους ἐς τὸ οὔρον, καὶ πυριῆν μέχρις οὔ ἂν φῇ ἀμαυρὰ βλέπειν :
 Διαιτᾶν Οὐ. jucosv €. — 2% τῇ 0.— uέoc K. — 5 Ante o. addit τοῦ θ. --
 προστίθει θ. --δὲ καὶ τῶν Vo. χρή ὅπως ἂν ἔχωσιν 0.- ἔχωσι DEK. — 4 καὶ
 om. (9. -- πεοὶ τα ἰο. -- παρὰ CEGHIL, E1η8. -- ὅπως 9θ.-- ἐστομκωμένον
 ταῖς. -- ξαστωμωμένον 6. --ἀἀνεστοιωμένον θ.-- εἶη om. C6. — 5 δοχέη
 cor Foes in not., E1π8. -- προπυρτηθῆναι (προπυριατέαι εἶναι 0;
 προπυρεῆσθαι L, Lind.) vulg. -- δὲ καὶ (καὶ om. CFJ6) χατ. vulg. -- ἐλάττοσι
 vulg. --ἐλάττω Ὅ. Ξ- ἐλάσσοσι 8.--τοῖς: CDGHIJKE, 11πα. -- τοῖσι om.
 vulg: χρήδθα: 00. — Post χεχρήσθας addit καὶ τῇ ἄλλῃ δεαίτη τε καὶ
 θεραπείῃ vulg.— καὶ τῇ ἁὰ. τ. x. θ. om. θ. — 6 δ', θ.-- πλείοσιν vulg. --
 πλέοσιν 9, ---- δὲ om. GHUXK. π πῇ 6, Lind.—uñ om. vulg.—aÿrs τῇ ὀ. (θ.
 --τῇ om. vulg.-avrñ CJ6.224600: καὶ (yo. x. om. C6) δέραπεεύειν
 (ἐχθεραπεύειν C6) vuls.- ἄχρι sine ὅτου 9. — ὁ δ' ἄπαξ εἶη 0.- Oeparein

νούσων sine à 9.-- ἢ om. ©. — 9 δ' αἶ θ. -προσχαίοντα: 6, A'I, --
ππροσχέονται νυῖσ.-- προσχέοντας DHIJK, Lind.. ππροσχαίονται6. --
στερεὸν (. - στερὸν FGI, A'Ιά.-- ὑπὸ C(H, al. manu) 6. — ντατρης, (sic) 9θ.-
- πνειαιρῆς Lind— νειέρης FGBIK, Ald., Frob.-αῦρον om. CK. — 2: om.
6. -- ξσπίπτε: 0. --πιπέπτε: (--ἐυπύῖσχονται. Ό. - ἔμετοι

LIVRE DEUXIÈME. 303 applique suivant la règle donnée précédemment; ces pessaires sont faits avec le médicament préparé à l'eau; et on les met après avoir fait prendre un bain. 1] faut aussi considérer comment se comporte la matrice, de manière qu'elle soit, pendant tout le temps, en bon état, et que l'orifice soit droit et ouvert. Si avant le pessaire on croit devoir administrer une fumigation utérine, on le fera. Les règles font éruption, et elles sont abondantes : on diminue les bains. Elles sont peu abondantes : on augmente les bains. Elles annoncent leur venue , et ne viennent pas cependant : on traite par le même régime jusqu'à ce qu'elles paraissent. Une fois qu'elles sont arrivées, ce qu'il y a de mieux pour ces femmes, c'est de devenir enceintes. Voilà le traitement de toutes les maladies de même genre. "184, (Formation d'un abcès au flanc, à la suite d'une obliquité latérale de l'utérus.) Si la matrice est en contact avec le Pischion et s'y appuie, il se forme une dureté au flanc ; douleurs dans le bas-ventre ; la douleur gagne le flanc même, les lombes, les jambes ; il y a des distensions ; il se forme du pus, la plaie qui en résulte a besoin de tentes, et les femmes succombent à la diarrhée, à moins qu'on n'incise ou ne brûle. Les choses étant ainsi , administrer un médicament qui évacue par le bas ; laver avec beaucoup d'eau chaude ; faire des fumigations utérines de la sorte : on verse de la vieille urine bouillante dans un vase creux ; la femme s'assoit sur ce vase enveloppée de vêtements, pour que la vapeur ne se perde pas. Quand l'urine se refroidit, on y jette des pierres chauffées au rouge , et on continue la fumigation jusqu'à ce que la femme pro ἔμμοτοις ὦ. -- γίνοντα: αἰ (aide αἰοεόμεναι pro καὶ ᾧ: αἱ δὲ δατόμεναι θ) ὄλλυνται (ὄλλυνται FGHI), ἣν μή τι {τι om. 6) τ. ἢ x. (x. ἢ +. 09) vulg. Lisez αὖδε ῥεόμεναῖ dans ᾧ et θ. — 1 ὕστερας, (addit καὶ θ) ἐγγέαι τε καὶ (τε καὶ om. C6) οὖρον π. Lai [καὶ om. 6) ἀναζέειν (ἀναζέον 6) καὶ (καὶ om. 6) ἐς τὰ κοῖλα (τὸ χοῖλον 6) τῆς πυέλου (πυέλης D) (addit ραὶ 6) ἀντιχαθίζεσθαι (ἀμφιχαθίζεσθαι 6; ἀϊοφικχαθέζεσθα: C, Codd. mss. ap. Foes; ἀμφιχαθέζεσθα: H'; ἀντιχαθέζεσθα: FGII: ἀντιχαθέζεσθαι D) τυ]σ.-- Ὀστέρας, καὶ οὖρον π. ἐγγέαι: τε ἐς τὰ κοῖλα τῆς πυέλου καὶ ἀναζέειν. καὶ ἀντιχαθίζεσθαι Lind. — 5“ τοάότι (sic) 8.-ἱματίοις CO. — α' καὶ ἔπ. Sine δὲ (9. --ς τὸ οὖρον om. 9. -- ἄν (9. -- ὄν om. ταῖς, -- λειποθ. CDHIK, Lind.

304 DES MALADIES DES FEXMES. χαί λιποθυμέειν "1 λούσαι
δὲ ἀπὸ τῆς πυρίης θερμῷ ὕδατι χᾶπειτα ἀψαυένην τῷ ΤΕΣΣ. ἔλχειν τὸ
στόμα τῶν Re πρὸς τὸ ὑγιὲς ἰσχίον, χοῖ τὰς νύχτας προστίθεσθαι
μαλθαχτήρια- ἐπὴν "δὲ φῆ χαρ' ἰθὺ εἶναι, προπυρτήσας τοῖσιν εὐώδεσιν,
αὐθις προστιθέναι τὰ μαλθαχτήρια, ἀλλὰ καὶ τοὺς σολύδδους ἢ ἡμέρας
τρεῖς, ἓνα χαθ' ἐχάστην ἡμέρην - μετὰ δὲ ὁ ταύτας τὴν ἐχέτρωσιν ἢ τὴν
σκίλλην τρεῖς Qué ρας. Metro δὲ * τοῦτο RACE ἐν τοῖσιν értuniotet
μάνθανε, ἦν αὐτ. es \ 3 τε χολώδεα ἦ, ἦν τε DhEYUET ὤδεα, ἦν τε αἷμα
διεφθορὸς ἦ, καὶ ὁ ἦν " - ' δέη αὐτὴν οἷμα χαθῆοα!, προστιθέναι, ὅτου ἄν
cor δοχὴ μάλιστα - 'ON \ 1 δεῖσθα!, καὶ μεταχλύζειν τοιουτέοισι' προστ
τιθέναι ὅξ τὰ προσθετὰ, Le " ἔστ' ἄν αἶνα χαθαρόν ὁ ἀνάγηται, καὶ ταῦτα
ἐνεργεῖν τρεῖς pus. Ἐλάφου δὲ στέαρ προστιθέσθω τηχτὸν ἐμξάπτων
μαλθαχὸν ἐέρεον, Ξ A Στ 35 8 re ἔπειτα γλήαχωνα τὴν ἡμέρην θυμτωμένη
τοῖσιν ἀρώμασιν, καὶ οὕτω La Le παρὰ τὸν ἄνδρα ἴτω. Ἦν 7 δὲ ἐχ τόχου ἢ
νοῦσος ὁ γένηται!. χεχαθαρ5 x BE A μένης πάντα x τῆς πυρίης τοῦ οὐρου,
αὐτίχα ἰέναι ἐς τὰ εὐώδεαχ, 4 \ \ χᾶπειτα λουσαμένην ἄλειφα λευχὸν
αἰγύπτιον ee πη ρα γε 9 πρὸς τὸ εἶ το SX ὀγιὲς ἰσχίον, καὶ χκαταχεῖσθω ἐπὶ
τοῦτο. Ἦν δὲ «ἢ πρὸς ταῦτα τὸ » VA "- ταστέωσιν αἱ θστέραι, πινέτω
νῆστις τῆς γλυχυσίδης χόχχους τοὺς Le Le 2 Ὠ 379 4 SES + 7 LA r
-μέλονας πέντε, ἐν οἴνῳ εὐώδει, καὶ ἐπὶ τῷ σίτῳ τρωγέτω σχόροσα Ξ x . ἃ '
ὤμα καὶ ὀπτὰ καὶ ἔφθᾶ - ὅψοισι δὲ χρήσθω ὡς ἐλαχίστοισιν ἦν 1 δὲ Le € À
€ 7 EU SEA € REX Da , μὴ γένηται ὑγιῆς, ὡσαύτως χαθαίρειν αὐτὴν ὡς ἐπὶ
τῆς πρόσθεν. > va br Da ' à A 2 _ ? = = * » # Ἐπὶ δὲ ταύτης τῆς νοῦσου, τς ἢ
αὐτίκα σχῆ ἐν γαστρὶ, ἄτοχος γίλ νεται, "Ἐν "δὲ ὤδε ἐχούση τὰ ἐπιμήνια
BA γίνηται, καὶ πῦρ ἐπι# λάδη, φαρμάχοισι πρῶτον χαθαίρειν ἄνω μάλιστα,
ἦν δὲ ἀσθενὴς ἦ, 1 Λούσθα: 9.-- ἀπὸ τῆς πυρίης θ. -- ἀπὸ +. x. om. τνυῖς, --
χᾶπιτα θ. --ἀψαυένην νυῖς. -- ἀψαυμένην ΟΘΕΘΒΙΗΚ...-- τῶν δαχτύλων 9. -
ἔλλειν πρὸς τὸ στ. CFG (H, al. manu) J, Α'Ιά. —? οὖν pro δὲ 1.--
χατιθυῆναι (sic) Ὁ. -- εὐθὺ 4. προπυριάσας τοῖς 9.--πρ. καὶ τοῖσιν DQ'.—
αὐτίς 9. -- τινὰ (τι C3 τὰ θ) pad. vulg.- ἀλλὰ om. (.- καὶ pro ἀλλὰ 6.—
μολιόδους CDJKS. -- τρεῖς (τρις θ) fu. 6. --ἴν θ.-- ἐχάστης Αυέοns sine χαθ'
(9. -- ἡμέρην D, Lind. -- fuépan vulg. — 3r. om. (θ.-- om. θ.-- σχίλλαν θ. --
τρις 8. --- ὁ τ. om. 6.—u4v8. om. Ο ὦ om. (. -- αἷμά τι ὁ. C. — 5 ἦν om. (θ.
-- κεταδεῖσθα: pro υάλ. δεῖσθα 9. — τοιούτοις: θ.-- τουτέοισι D. — 5
ἄγετα: (.- ἄγεται. θ.. Lind.—éveryerc, al manu γεῖν Ε' - τρις θ. - ππρόοστ.
στέαρ τηχτὸν ἐνθάπτων εἰς υαλαχὸν θ. προστίθεσθαι ἦ. -- γλέχωνα Ἐ9. --

θδθυμιουμένη FGIK, AI, ETOO. -- θυμιωμένην Ό. --θδθΕυμιουμένην ᾱ.--
χαὶ om. CB. ---ἱ δ' 9. — 5 γίνεται: Ό. -- εἰς 5. -- χᾱπιτα θ. -- ὄλειφαρ D. ---
9 δὲ πρὸς (9. -- χαταχεῖσθα: K. -- τούτω J. — " δὲ om. L. — δὲ (μὴ 6) πρὸς
ταῖσδ. -- πετασταῖωσιν (. -πεταττῶσιν θ. - τοὺς om. 9. «

LIVRE DEUXIÈME. 305 dise que sa vue s'obscurcit et qu'elle tombe en faiblesse. Après 18 fumigation elle prend un bain chaud; puis, touchant avec le doigt, elle tire l'orifice utérin vers Pischion sain. La nuit on applique des émollients. Quand elle annonce que l'orifice est droit, on administre une fumigation aromatique, on revient aux émollients, mais on y joint les plombs qu'on emploie pendant trois jours et dont on met un chaque jour; ensuite la bryore où la scille pendant trois jours. Puis, examinant les règles, reconnaissez si elles sont bilieuses ou pituiteuses, et si le sang est altéré; dans le cas où le sang a besoin d'être mondifié, appliquez les pessaires qui paraîtront les plus convenables, et faites ensuite une injection de même nature; il faut mettre les pessaires, jusqu'à ce que du sang pur soit amené, et faire cela pendant trois jours. On applique de la graisse de cerf fondue où l'on a trempé une laine souple, puis du pouliot pendant le jour; la femme prend une fumigation aromatique, et va ainsi auprès de son mari. Si le mal est venu à la suite de l'accouchement, on passe, après l'avoir mondifiée complètement à l'aide de la fumigation à l'urine, aussitôt aux aromatiques, puis, après avoir donné un bain, on appliquera du parfum blanc égyptien sur la hanche saine, et la femme se ccuchera sur ce côté. Si la matrice, par ces moyens, ne quitte pas sa place vicieuse, la malade boira, à jeun, cinq grains noirs de mercuriale dans du vin odorant; et avec la polenta ou le pain elle mangera de l'ail cru, grillé et bouilli; elle usera aussi peu que possible de mets (viandes ou poissons). Si elle ne guérit pas, on la mondifiera comme dans le cas précédent. En cette maladie, si la femme ne devient pas aussitôt enceinte, elle perd la faculté d'avoir des enfants. Si, chez une femme en cet état, les règles ne paraissent pas et que la fièvre sur

σιτίω 9. - ὥμὰ x. ἔξ, χαὶ ὀπτὰ 9. -- λέγω pro Ekayicroicry ((0, λέγω). — M δὲ 8, Lind.— δὲ om. ναῖρ.-- γίνηται CDFHIJ9.—ÿyrs om. 8. --ΠοΞξὶ oc. addunt δὲ K, xai L.—adz. σχοῖεν (σχῆ Cb) ἐν y., ἄτοχοι γίνονται (äroxo: γίνεται 6) vulg. — 3 δ' 0.— ἔχωσι (ἔχουσιν C:: ἐχούση 8) (addunt χαὶ δ, Lind.) τὰ vulg. — μηδὲ (χαὶ pro 1. 0) πῦρ ἐπ. (ἐπιδάλη AI.) vulg. -- ἀσθεγήση 0. TOM. VHI. 20

306 DES MALADIES DES FEMMES. χάτω: χαι ' μετὰ τὴν
 φαρμαχοποσίην, ἣν σοι δοχὴ φλεγματώδης εἶναι, ἐμεέτω νῆστις τε χαι ξὺν
 τῷ σιτίῳ, καὶ ὡς τὰ πολλὰ ὑγιὲς ἔσται. 138. "Ἦν " δὲ αἱ μῆτραι πρὸς τὸ
 ἰσχίον λυθῶσι, τὰ ἐπιμήνια παχέα ζόντα οὐ γίνεται" ὁδύνη ὃ δὲ ἐς τὴν
 veraionv γαστέρα ἄφιχνέεται" ἀφικνεῖται δὲ χαι ἐς τὸν κενεῶνα, καὶ
 δάχνηται. "Ὅταν ὧδε ἔχη, λούειν πολλῷ θερμῷ, καὶ διδόναιε σχόροδα
 τρώγειν ὡς πλεῖστα, χαι γάλα πίνειν ἰχνεομένως, ἔπειτα οἶνον ἄκρητον, καὶ
 πυριῆσαι ὅλην, καὶ φάρμαχον δοῦναι ἄνω" ἦν ὃ δὲ ἀσθενεστέρα ἦ, κάτω.
 "Ἦν δὲ n0% , πυριῆν τὰς ὀστέρας μαράθρω, ξυμύσγεται δὲ καὶ ἀψίνθιον'"
 ἐπὴν δὲ νεοπυρίητος Ἀ, ἀφέλκειν τὸ στόμα τῷ δαχτύλῳ ἡρέμα τῶν
 ὕστερέων πρὸς τὸ ὑγιὲς ἰσχίον, \$ παρηγορικῶς μαλθάσσοντα τὸ στόμα τε α
 τὰ ἀμφιπονέομενα , καὶ προσθεῖναι τι μαλθαχτήριον, μετὰ δὲ μολύδδους,
 καὶ αὐτίκα σκέλλαν, ἔπειτα ναρχίσσινον μέαν ἡμέρην διαλιπών. Τ' Ἐπὴν δὲ
 σοι δοχὴ καθαρή τις εἶναι, τὸ νέτωπον προσθέσθω ἐν εἰρίῳ " τῇ ὃ δὲ
 ὕστεραίη ἔλαιον δόδινον * τῶν ἐπιμηνίων δὲ ἰόντων, ἄμεινον wA
 προστίθεσθαι * ἦν δὲ μὴ °in, κανθαρίδας τέσ-σᾶρας; ἀπτέρους καὶ ἄποδας
 "ὃ καὶ ἄτερ χεφαλῆς, χαι γλυχυσίδης.. F4 7 'Ο: LA 214 à! 7 La LA χόχχους
 πέντε τοὺς μέλανας χαι σηπίης ὠὰ, καὶ σελίνου σπέρμα ὀλίγον ἐν οἶνῳ
 διδόναι πίνειν" χαι ἦν ὁδύνη " ἐνὴ καὶ στραγγουρίη ἔχη» ἐν ὕδατι θεομῷ
 ἐγχαθήσθω, χαι πινέτω μελίκρητον ὁδαρές " ἦν δὲ αὐτὴ καθαίρηται, αὐθις τὸ
 φάρμαχον πινέτω * ἦν "5 δὲ ἴη, ἀσιτήσασα, [κυχεῶνα] πινέτω, καὶ ξυνέτω
 τῷ ἀνδρί. 13 Ἦν δὲ μὴ γίνηται, "διδόναι Μετὴν (sic) pro u. τὴν θ. --
 φαρμαχοποσίην θ.-- αἱματώδης pro ei. ΘΕΟ. -- ἐμείτω 9. - χαι νῆστις καὶ
 CO. — 3 δὲ om. Cf. -- εὐανθῶσι vulg.— ἐχθέωσι Lind. ex Erot., p. 166. --
 εὐανθέωσι C.- αὐανθῶσι 92. -- λυθῶσι 8. — οὗ γίνονται τὰ ἐπ. ray. ἐόντα (.
 - ὄντα οὐ πίνγονται (sic) 0. — 5 δ' C.— ναιρὰν 6.—veréonv FGIK, Ald.,
 ETOP. -- νειαιρὴν [1π4. -- πολ. καὶ (χαι om. C) θερ. vulg. — ἰ ὡς πλ. χρ. θ.
 -- Post ὡς addit τότε (. -- πλύνειν pro πίνειν 'Ο. - ἰχνευμένως θ.-- ἰχνεόμενος
 Kì, -- ἰχνεόμενος DFHJ.- Post ἔπ. addit πίνευ ὁ. -ἄχρ. οἶνον I πυριάσαι 6.
 — 5 δ' θ.- μαράθω CGHIK, Ald.-uerάθα (sic), al. manu μαράθω 'Ε'--
 ξύνμισγε θ. - ' ν'Heoπύρεχτος DFGIJK. — 'rap. om. (DH, restit. al. manu)
 EOIZKI, -- σῶμα (στόμα Foes in not., Lind.) vulg.-+à CHH6, Ald., Lind.-
 +à om. vulg.- ἀμφιπονέομενα 9.-- τι Om. θ. --μυλολίδδους CDJK6.—eire
 (εἶτα Foes in not., Lind.; ἔπειτα 6) v. (νάρχεσσον C) vulg.- uiny 'Ο. --
 ἡμέραν IK. — τέπῃν σοι δέ σοι δοχὴ 0.— καθαρά D. --- ὃ δ' (9. - [χαι] τῇ

δοστ. Lind.-16v om. 09, — τοc: vulg.— En CB, — γουὶ 6.- χαὶ om. vulg: =
σιπὶης FGIK, -- διδόναι πίνειν θ.-- διδ. π.

LIVRE DEUXIÈME. 307 vienne, on Pévacue d'abord par le haut et, si elle est faible, par le bas. Après l'évacuation, si la malade vous paraît pituiteuse, faites la vomir à jeun et avec les aliments, et la plupart du temps elle guérira. | 135. (Autre obliquité latérale.) Si la matrice se relâche du côté de Pischion, les règles, étant épaisses; τι: viennent pas; de la douleur se fait sentir au bas-ventre, elle gagne le flanc et est mordicante. Les choses étant ainsi, lâver avec beaucoup d'eau chaude, donner à manger autant d'ail que possible, faire prendre du lait en quantité convenable, puis du vin pur; administrer une fumigation générale, puis une évacuation par le haut, et, si la femme est faible, par le bas. La douleur étant guérie, on administre une fumigation avec le fenouil, où Pon mêle aussi de Pabsinthe. Aussitôt après la fumigation, on tire doucement avec le doigt l'orifice utérin vers la hanche saine, assouplissant avec ménagement l'orifice et les parties voisines qui souffrent. On met quelque émollient. Puis on en vient aux plombs, ensuite à la seille; après à l'huile de narcisse, laissant un jour d'intervalle, Quand vous jugez la malade mondifiée, appliquez le nétopon dans de la laine; le lendemain, de l'huile de rose. Pendant que les règles vont, il vaut mieux ne rien appliquer. Si elles ne vont pas, prendre quatre cantharides, en ôter les ailes, les pattes et la tête, cinq grains noirs de pivoine, des œufs de sèche, un peu de graine d'ache, et donner à boire dans du vin; si le médicament produit de la douleur et de la strangurie, la femme prendra un bain de siège chaud, et boira de l'hydromel coupé d'eau. Dans le cas où la purgation menstruelle ne viendrait pas; 1] faudrait reprendre le médicament. Si elle vient, la femme, gardant l'abstinence, boira du cycéon, et ira auprès de son mari. Si om. vulg. — 1% 'O, - στραγγουρίην C.—Eyzabiodts DO. --αὔτις CO, — 5 δὲ μὴ K' - εἴη vulg.-In 6, Foes in not.; Lind.— J'ajoute entre crochets χυχεῶνας VOY. Un passage parallèle, p. 334, l. 16. -ξυνέστω C8. — y δὲ μὴ y. Om. θ. — M Post δ. addit δὲ καὶ θ. -- ὀρῶν 6, - ἀσφαλῶς 2. - ἄσφαλες (sic) 6.

'308 DES MALADIES DES FEMMES. ὁ τι χατασπάδει . δρέων
 πρὸς τὴν δύναμιν τῆς γυναιχὸς. καὶ τότε ἀσφαλὲς φοιτᾶν πρὸς τὸν ἄνδρα *
 ἦν γὰρ ἰσχη ἐν γαστρὶ, ὑγιὲς γίνεται: Ἐν δὲ τῇ χαθάρσει, ἦν in πολλή,
 λινόζωστιν ἐσθιέτω, καὶ Ξ5πουλύποδας ἐφθούς ἀπαλοὺς, καὶ σιτίοισι
 μαλθαχοῖσι χρεέσθω. 4.88, ὁ Ἦν ἐς τὸ ἰσχίον αἱ δστέραι ἢ "ἐς τὸν χενεῶνα
 χαταστηοῖξωσι λεχοῖ, προστιθέναι ὃ ἐς θάτερον ἰσχίον αἰγύπτιον ἔλαιον
 λευχὸν ἢ ῥόδιον, ἐπὶ δὲ τὸ ὑγιὲς ἰσχίον ἄμεινον χαταχεῖσθαι" πίνειν δὲ
 γλυχυσίδης χόχχους "τέσσαρας τοὺς μέλανας, καὶ ἀχτῆς χαρπὸν ἐν
 τοῖσδεσιν ὅσον χηραμύδα, 5 καὶ χάστορος ὥς χύαμον, καὶ σιτίοισι γοῶτο
 μαλθαχοῖσε' λινόζωστις δ' ἂν ἀρμόζοι πρὸ τοῦ σιτίου ἐφθῇ ὡς χράμθη"
 ῥοφεέτω δὲ καὶ τοῦ ὕδατος - ' καὶ τὰ δριμέα τραγέτω, πλὴν ῥαφανίδος, καὶ
 κρομμύου, καὶ καρδάμου " ἄριστον δὲ θριδα-χίνης : : LR 437. 5'Οχдох δὲ
 ἀπὸ τῶν borspdwn ξυμόαίνει γίνεσθαι νοσήματα, τάξε λέγω ὁκόταν αἱ
 ὑστέραι ἐχ χώρης κίνηθῶσι, προσπίπτουσιν ἄλλοτε ἄλλη ὃ ὅχου δ' ἂν
 προσπέσωσιν, ὀδυνήματα χαταστηρίζουσιν ἰσχυρά" καὶ ἂν ἄψηται τῆς
 χύστιος, ὀδύνην παρέχουσι, καὶ τὸ οὔρον οὗ δέχονται, οὐδὲ 1° τὸν γόνον
 ἐπὶ σφέας ἔλχουσι, καὶ ἄμφω ἀλγέει" χῆν μὴ ταχέες λύσεις γίνωνται,
 διαφυῖσχονται αἱ θστέραι χρόνῳ ὕστερον χατὰ τὰ αὐτὰ χωρία, ἢ ἂν
 προσανανθῶσι * «ἵνεται 3 δὲ χατὰ χενεῶνάς τε καὶ βουδῶνας καὶ ὑπὲρ τοῦ
 χτενός, + 9Ες FGN.-Eyn θ.-- σχῆ 6. - πούλλη DFGHUK, Ald., ETOP. --
 πολλαὶ θ. - λινόζωστιν Ὅ. -- λινόζωστιν vulg. — ? πόδας ὀϊός (οἰός G : dtus
 DHIK) (πουλύποδας pro π. ὁ. (θ) τυῖσ.-- καὶ παλαιοὺς pro ἅπ. L, Lind. --
 χρήσθω θ. — 585 C. -- εἰς τῆς. --ς CDHIKO, 11πᾶ. -- αἱ λέχη pro λεχοῖ E'I.-
 - αἱ λέχο: DGHK:-αἱ λέχεα: 3. -- λέχοι C, Ald. — "5 ἐπὶ 8. -- ἔλ. ay. θ.--
 τέσσ. om. 9. πέντε pro τέσσ. (, - καὶ ἀχ. χαρ. om. Kι. -- ἐν τοῖσι (rot H)
 δαισὶν (τοις δεσσις sic θ) ὅσον vulg.— χηραμύδος 3. -- χηραμίδα DHK. —
 ὁ καὶ om. (, -τοῦ δὲ χάστορος 9. - χρῶ 9.-- χρῶτω (sic) ὍΗ. -- χρώτω IK,
 Ald., Frob.χρήσθω J.—γοέο (— μαλαχοῖσι ὁ. -- λινόζωστις Ὅ. --
 λινόζωστις τυ]δ. -- δ' om. (θ.-- ἐναρμόζος 9. -- ῥυφίτω θ. --- 7 καὶ om. (—
 τὰ δὲ pro καὶ τὰ 9. ῥεφανίδος CEGIK.- ῥαφανίδος BH70, TΠ1πᾶ.-- καὶ
 χαρδ. om. K. — δδπ. δ' θ.- δὲ om. C. -- συμό. θ.--νοσ. (vous. K, Lind.),
 (addit τάδε θ) λέγω δὲ (SE om. 6) ὁκόταν (ὅταν 8) αἱ vulg. -- χινηθῶσι
 γνυῖς, -- χινηθῶσι 8. -- χινηθῶσιν (, --- 5 ὅπη 9. -- ὀδυνήματα χαταστ.
 ὀδυνηρὰ (ἰσχυρὰ θ) γυῖα. -- ἄψΨ. τις τῆς vulg.- J'ai supprimé τις, né de la
 répétition, par iotacisme, de τῆς. — ὁ τὴν γονὴν ἐπὶ σφᾶς θ. - ἄφνω pro

ἄμφω K. -- καὶ ἦν θ.-- ταχεῖα: vuls.ταχέες 9. -γίνοντας vulg. - γίνονται
DFGHIJKS, Lind. -- χρόνω θ.-- χρ. 081.

LIVRE DEUXIÈME. τς 809 les règles ne viennent pas, on donnera ce qui les provoque, en se réglant sur la force de la femme; et alors elle peut en sûreté aller avec son mari, car, si elle conçoit, elle guérit. Pendant les menstrués, si elles sont abondantes, elle mangera de la ne des poulpes tendres cuits, et usera d'aliments émollients. 136. (Obliquité latérale chez une accouchée.) Si la matrice se fixe à lischion ou au flanc chez une accouchée, on appliquera sur l'autre hanche du parfum égyptien blanc ou de l'huile de rose. Il vaut mieux que la malade soit couchée sur la hanche saine. Elle prendra en breuvage quatre grains noirs de pivoine, une chéramys (— 0ltr,009) de graine de sureau avec ces grains, du castoréum gros comme une fève; et elle usera d'aliments émollients. La pivoine cuite comme du chou convient avant le manger; elle boira aussi l'eau où la mercuriale a bouilli. Elle mangera les herbages âcres , sauf le raifort , le poireau et le cardame {erucaria aleppica). Ce qu'il y a de mieux, c'est la laitue. 437. (Considérations générales sur les déplacements utérins. Il y a toujours une confusion entre les déplacements imaginaires et les déplacements réels. Matrice tournée vers la vessie. Matrice tournée vers le siège.) Pour toutes les maladies qui ont leur origine dans l'utérus, voici ce que je dis : quand la matrice se déplace; elle se porte tantôt d'un côté, tantôt d'un autre; partout où elle se porte, il se fixe des douleurs intenses. En contact avec la vessie, elle cause de la douleur, ne laisse point passer l'urine, et m'attire pas le sperme à soi, et les deux parties sont douloureuses. Si une prompt solution n'intervient pas, elle suppure avec le temps dans les mêmes endroits contre lesquels elle s'est desséchée. Cela se produit aussi aux flancs, aux aïnes et au-dessus du pubis. Au début, quand la douleur existe, il faut traiter ainsi : faire des fomenviς. - ταῦτα pro τὰ αὐτὰ 9.-- π-χωρία, ἥν πρὸς αὐτὰ. θέωσι vulg.-ywpia, ἥ (sic) ἄν προδανανθῶσι 6. — "ιδὲ ταῦτα χατὰ θ.-- ἥ um. C.-7 pro ἔχη C.καὶ (χαὶ OM. 6) χλιάσ. vulg.

310 DES MALADIES. DES.-FEMMES, Στ: > Εν Χρῇ δὲ ἐν ἀρχῆσιν; ὅταν ἀ ὀδύνη ἔχη, ὧδε. θεραπεύειν " χλίσματα - £ - 5 2 Οἷ το = ποοστιθέναι, καὶ ἐν ὕδατι θερμῷ εἶναι. ἀγαθὸν γὰρ Ηxat τοῦτο ι = - # α \ , > ἢ σπόγγοισιν ἐν ὕδατι θερμῷ ἐχπιεζόμενοισι πυριὴν καὶ πίνειν τῶν “- À X A x .-- LA LA θστερικῶν φαρμάκων" ἦν δὲ -μῆ, πρὸς. ταῦτα λύηται, φαρμαχεύειν J. À € , =" “ 2 χάτω; ἦν δέη, καὶ ἄνω; δχοτέρου ἂν ἀρμόση μᾶλλον δεῖσθαι, Τοῦτο “ “- À rs Ÿ - ‘ δὲ διαγνώση τῷδε τῷ τρόπῳ ἦν μὲν ἐς τοὺς βουδῶνας καὶ χτένα A ‘ > EE” ΞΕ , Ψ τους AS SNS χα! χύστιν ÉVYOILYUNS αὗται χρῆζουσιν ἄνω φαρμαχείης" Ἦν 0€ ἐς . - - LA τω τοὺς χενεῶνάς τε καὶ τὰ ὀποχόνδρια ; αὗται, δέονται χατωτεριχοῦ - A XA La ἦν ς , φαρμάχου " μετὰ δὲ ταύτας τὰς χαθάρσιας εὐθὺς χαθαίρειν τὰς ὀστέως LA ES ρᾶς. Τὰ δὲ “νουσήματα πάντα τὰ τοιουτότροπα ἡ γεραιτέρησι μᾶλλον > PRET; γίνεται: À νεωτέρησι; πρὸς τὰς ἀπολείψιας τῶν. ἐπιμηνίων " γίνεται , ‘ Que y à δὲ ὅ καὶ νέονιν ἐούσησιν, δχόταν. χηρεύσωσι πουλὸν χρόνον. Ἦν 6 > 7 \ 29/ ὁ δὲ ἐς τὴν ἔδρην τράπωνται, τὰ ὑποχωρήματα χωλύονται, καὶ ὀδύ= à: ‘ ναι ἴσχουσι τὴν τε ὀσφὺν καὶ τὴν νεΐαιρην γαστέρα καὶ τὸν ἀρχόν. - - “Ο CS 09 x T'Oran ὧδε ἔχη, λούειν χρή: μιν τῷ θερμῷ, κοῖ πυριὴν τὴν ὀσφὺν, καὶ ὑποθυμῆῃν τὸ κατόπιν καχώδεσι; καὶ ποοστιθέναϊ ἄσσα χαθαίρει A 2,...) Ve er \ ἐς: 2e à : Na “τε καὶ ἐλαύνει τὰς ὑστέρας, καὶ πιπίσχειν 6 11 ἂν προσδέχεται τῶν - x . υμφερόντων μάλιστα. Ἦν δὲ θχάτω. ἐγγέωντας ἐς τοὺς βουδῶνάς τε ΕΣ ΕΥ “ τ - J' καὶ οὐρητῆρα, ὀδύναι γίνονται ἰσχυραὶ, καὶ νάρχη ἐν τοῖσι σκέλεσι, καὶ 6 οὐρητῆρ ἀποφράσσεται, καὶ τὸ οὔρον οὐ μεθίησι. 9 Θεραπεύειν δὲ χρή ὧδε" πρὸς μὲν τὰς ῥίνας ποοστιθέναι τὰ εὐώδεα at μύρα, x a X « ‘ A Ÿ ἮN Lo πρὸς δὲ τὰς βοTépas τὰ δύσοδιμα θυμιῶντα. a a 188. ‘Araca δὲ πρόφασις fخانη τὰς θστέρας. παροτρῦναι, ἦν ! 3 ? 10 LA Æ A2. A SD. 2 ὅ “ “-. M ς οἱ ‘ \ εγῶσι “τι φλαυρον καὶ γὰρ ἄπὸ δίγεος τῶν ποδῶν AXE ὀσφυος, καὶ Ka ἐν τούτῳ (τοῦτο, sine ἐν, 6) vulg. -- ἐπιεζευμένοις (sic) πυριᾶν 6. — ξ χάτω καὶ ἄνω, ἦν δέη" ὀχοτέρου ἂν γένηται (φαίνεταια conj. Coray., Mus. Oxon. consp., p. 10) δεῖσθαι" τοῦτο vulg.-xérw* καὶ ἄνω ἦν δέη" τοῦτο Linq. χάτω ἦν δέητα: καὶ ἄνω ὀπότερον. ἀναρμόζη μᾶλλον δεῖσθα: * τοῦτο θ.--χάτω ἦν δέη καὶ ἄνω, ὀχοτέρου ἀρμόση μᾶλλον δεῖσθαι Cr... δὲ om. 6. - ἐγχρίψη CDFHIK.-Euyrévnh A'I. -- ἐγχρήφη 6', -i χρήσουσιν vulg. -- χρῆζουσιν CDFBIJKS. -- ἄνευ pro ἄνω CDFH. --Ξ 5δ' 0.—Ante δέονται addit δὲ 0.-- χατωτεριχῶν φαρμάχων (9. - μετὰ δὲ ταύτας τὰς χαθάρσιας εὐθὺς χαθαίρειν τὰς θστέρας θ. -- μετὰ... θστέρας om. vulg.

— ἔνγος. 009. πᾶλιστα (μᾶλλον C6) vulg.- ἀπολήψιας CD. --ἐπιλείψιας 3.
5 vai om. D. — ὅταν θ.-- πολὺν C. —65 C8. - χωλύουσι 1.0'. Eind. --
χωλύσουσι DFGUK. - π-οῖσχοντα: vulg.-ογouc: C6.-veréonv FGHIK, Ald.,
Frob. -vraton 6.γειαιρὴν Lind. —7 ray δὲ ὧδε 9. -- πυριᾶν 0. -- ἐπιθυμταν
(sic) τὰ κάτοπιν θ. πταχώδεσι om. K., -- χαθαίρεται pro χαθ. τε θ.- τῶν
ξύμφ. mood: 3. —

LIVRE DEUXIÈME. 311 tations chaudes; être dans l'eau chaude, car cela est bon aussi. Ou bien fomentier avec des éponges trempées dans l'eau chaude et exprimées. Boire des médicaments utérins. Si ces moyens n'amènent pas la solution, évacuer par le bas, et, s'il faut, par le haut, suivant que le besoin sera. Voici comment on reconnaît quelle voie peut être prise : si la matrice s'est fixée aux aïnes, au pubis et à la vessie, évacuez par le haut ; Si aux flancs et aux hypocondres, évacuez par le bas. Aussitôt après ces évacuations, mondifiez la matrice. Toutes les maladies de ce genresurvient plutôt chez les femmes d'un certain âge que chez les jeunes, vers l'époque de la cessation des menstrues. Elles naissent aussi chez les jeunes dont le veuvage se prolonge beaucoup. Si la matrice se tourne vers le siège, les _ selles sont interceptées, des douleurs se font sentir aux lombes, au bas-ventre et à l'anus. Les choses étant ainsi, laver à l'eau chaude, fomentier les lombes; faire par le bas des fumigations fétides; appliquer en pessaire ce qui purge et pousse la matrice; donner en breuvage, parmi les choses convenables, celles qui seront le mieux acceptées. Si la matrice se fixe en bas aux aïnes et à l'urèthre , il survient des douleurs intenses, les jambes s'engourdissent, l'urèthre est obstrué, et l'urine n'est pas rendue. Traiter ainsi : aux narines appliquer les bonnes odeurs et les baumes, à la matrice les mauvaises odeurs , par fumigation. 438. (Toute cause est suffisante pour déplacer l'utérus déjà lésé. Réflexion générale sur la nécessité de prendre en considération l'ensemble du corps. Danger du refroidissement des jambes.) Toute cause est suffisante pour déplacer l'utérus, pour peu qu'il ait quelque lésion; toute cause, par exemple, avoir βχαταεγγέωνται ταῖς. -- χαταέγγέωνται Ἐ. - χάτω ἐγγέωνται Ὅ. - χάτω ἐν-καίωται θ, - χατεγγέωντας (. -- εἰς Η. -- οὐρητῆρα 9. -- οὐρητῆρας τυυῖξ.-νάρχα 9.--τοῖς Κ. - ὅ om. C (D, restit. al. manu). -- μεθίεισι FHIL. — 'zac τοιαύτας θεραπεύειν ὥδε pro θερ...- ὥδε θ. - χρῆ om. ἄ. - αὔρα Β.--θυμῆν DHL. - θυμῶν τυῖς. - θυμῶντα C0. — τι om. (. - ὀσφῦος F6.- ὀρχεῖσθαι vulg. - ὀρχέεσθαι 9. --πίσαι C6, - χεάσαι νυῖς.-- χεάσαι OBK. -- πρόσαντες pro πρὸς ἄν. DFGHUX.

πτίσαι καὶ χεάσαι καὶ δραμεῖν πρὸς ἄναντες χωρίον καὶ ! πρὸς κάταντες, καὶ
 ἀπ' ἄλλων, Ἐαὐτ' οὖν χοή σχέπτεσϑα: ἐς οὐλον τὸ σῶμα καθορέοντα, ὅταν
 τὰ παρεόντα συθῇ ? νουσήματα" τὰ γὰρ τοιάδε ἀνάγχη ἐστὶ τῷ πλέονι ἢ τῷ
 ἐλάσσονι νοσέειν" ὁ χαθ' ὁ δ' ἂν ἐχλάμψη ἀάλιστα, ταύτη τὰ ἐξαπιναῖα
 δῆλα τῶν νουσημάτων" se οὖν τὰ ἐξχπιναῖα ταῦτα συθῇ, ἀνωτέρω χρὴ
 λαμβάνεσθαι ἐκ τοῦ παντὸς ἀνθρώπου. "Οχόσαι δὲ ἀποψύξεις σχε-λέων ἢ
 νάρκώσεις Ψύξει γίνονται ἐν τοῖσιν ἐν τύχοις ταῦτα πάντα μεταρσιοῖ τὰς
 ὀστέας. Ἐν τοῖσι 8 τοιουτέοισι χαταχεῖν χρὴ θερυνὸν ἢ ὕδωρ χατὰ τῆς
 ὑστέρης καὶ τῶν πέριξ χωρίων, καὶ ἐχθερμαίνειν αὐτὰς καὶ τὰ σκέλεα, καὶ
 ὅταν προσπεπτωχυῖα! ἔωσιν. ἢ ἄς PE ἡ λ' - .- + : 439. 7 Ἦν περιστραφῶσιν
 αἱ μήτραι ἐχ τόχου χατὰ τὰ δεξιὰ, τά es , vas τε λοχεῖα οὐ γίνονrat, καὶ
 ὀδύνη ἔχει τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ τὰς 37 24 - A ἡ LR LA à! ΕΞ ἰξύας καὶ
 τοὺς κενεῶνας, καὶ τὸ δεξιὸν σκέλος βαρύνεται, καὶ νάρχη : = à , ue ETS οὐ
 ἔχει, ὁ καὶ rerocuaiver, καὶ οὐχ ἂν δύναίτο τοῦ στόματος θιγεῖν τῶν ς 5 =. ©
 τες uirpéwn, ἀλλ' ὅψει λείας τε καὶ ὀμαλὰς ἰσχυρῶς. "Ὅταν ? δὲ ὦδε " ἡ -
 «εν. Ὁ , ν > 4 κῆ - δὲ ἔχη, φάρμαχον πῖσαι ὁφ' οὗ χαθαίρεται καὶ ἄνω καὶ
 χάτω, χάτω δὲ μᾶλλον, καὶ πυρὶν ὅλον τὸ σῶμα καὶ τὰς "δοτέρας ὡς
 μάλιστα , 325 29 ἡ - a - , 4 2 / προσηνέως, καὶ λούειν τῷ θερμῷ δις τῆς
 ἡμέρης, καὶ τῶν ποτημάτων 41 ,, à SE . ἡ ς ὦ οἷος ὅν τῶν ὅ τι ἔ μάλιστα ἂν
 προσδέξῃται πειρώμενος, καὶ τῷ ἀνδρὲ Ευνευδέτω θαμινὰ, καὶ τὴν
 χράμθην ἐσθιέειν, καὶ τὴν χράμόνην ἐσθιέτω. SE x 140. Ἦν af ὑστέραι
 κατὰ 27ὸ ἀριστερὰ χλιθέωσιν ἢ τὸ ἰσχίον, 1 Προσχάταντες 6. -- ἄλλων
 ἰχανῶν (ix. om. 6) vulg.-οὐ (οὖν 6, Lind.) χρὴ vulg.—cxént. om. J:—6)0v
 vulg.—052ον (. -- καθορῶντα θ. -- ὅταν (addant τὰ D, H al. manu, K' ap.
 Mack in Præfat., 0) παρ. (παρεῶντα IK) vulg.—λυθῇ τυῖρ. -- ἔλθη K' 10. --
 ἢ Cornar.- Je lis συθῇ au lieu de λυθῇ. — 2voc. (9.-- τὰ γὰρ τοιάδε "πάντα
 (τὰ γὰρ τ. x. om. K) (x. om. 6) ἄν. (ἀνάγ20% θ) νυῖς, -- πλίονι θ. -- ἢ n'est
 ni dans vulg. ni dans les mss; c'est une addition indispensable faite par les
 traducteurs et adoptée par Lind. et EGhu.—vocsy vulg.—vocée:y 6. -
 νοῦσον ποιέειν Lind. — ὁ καὶ ἐπειδὰν γος. -- χαπειδὰν (.-- χαθοδὰν (sic) 8. -
 - ἐξαπίνεα C.—voc. (9. — ἐῶταν 9. -τὰ ἐξαπιναῖα θ. - τὰ ἐξ. om. γα]ρ. --
 λυθῇ συ]σ. - ἔλθη K'.-Je lis συθῇ comme plus haut. ἀνώτερον 6. — "ὅσαι θ.
 -- δὲ CO. - σχελ. om. C. — Ψύχει θ. -ῖν. nai (χαὲ om. 6) ἐν νυ]ρ:--
 μετάρσιοι vulg. - μετάρσιος L.-uerapσιοῖ Foes in not., Lind.—ὁ τουτέοισι
 Ὁ. -- τοιούτοις θ.-- χατασχεῖν vulg.—χαταχεῖν CD6, Foes in ποῖ. --

χαταχέειν Εἰπηά. -- τὰς dotépas (τῆς ὑστέρης θ) (addunt καὶ (9) τῶν νύϊρ: --
θερμαίνειν θ.-- σκέλεα, (addunt χαὶ CO) ὅταν πρ. (προπεπτωχυῖαι HK;
προσπεπτωχοῖαι 6) vulge — 1 ἐὰν 9,--ἐχ τοῦ τ.

LIVRE DEUXIÈME. 313 froid aux pieds et aux lombes , danser, piler, casser du bois, courir en montant ou en descendant, et autres semblables. Il faut en effet porter son attention sur l'ensemble du corps, quand les maladies font l'éruption actuelle; car nécessairement, en ces cas, 1} 'Y a maladie plus ou moins grande; mais c'est là où l'explosion est la plus forte, que les affections subites se manifestent; aussi, quand les maladies font une : éruption soudaine, doit-on remonter plus haut:et au corps tout entier. Tous les refroidissements des jambes , tous les engourdissements produits par le froid, dans les affections utérines, tendent à soulever la matrice; en ces cas, il faut faire des affusions chaudes sur la matrice et les lieux environnants, échauffer la matrice et les jambes, ainsi que quand elle s'est déplacée. 139. (Obliquité latérale droite de la matrice à la suite de l'accouchement.) Si , à la suite de l'accouchement, la matrice se tourne à droite, les lochies ne viennent pas, il y a douleur au bas-ventre, aux lombes, aux flancs, la jambe droite devient pesante, engourdie et tremblante ; on ne peut pas toucher l'orifice utérin, mais on trouve l'utérus très-lisse et très-uni. Les choses étant ainsi, administrer un médicament qui évacue par le haut et par le bas, mais par le bas davantage ; donner une fumigation au corps entier et à l'utérus , aussi douce que possible ; laver à l'eau chaude deux fois par jour; prescrire , en tâtonnant, les breuvages qui seront le mieux reçus. La femme dormira souvent avec son mari, et mangera du chou. - 440. (Obliquité latérale gauche de la matrice.) Si la matrice 'ΕΣ Lind. -- χατὰ (addunt τὰ CL6, Lind.) à. vulg.- λόγια 'Ο. - ἴσχει θ. - ἔχη HI. -- νειέρην FGIK, A'Ιά., ETOP. -- νιατρὰν 9. -- “νειαίρην Lind.-νέρυα θ. — 5 χαὶ οὐ τετραμμένη vulg.-χαὶ εἰ μὴ τετραμμένη, οὐχ ἂν Lind.- χαὶ τεπραμαίνει (sic) (8. -- θίγειν CDFGHIKS, Ald., Frob., [1πᾶ.--θήγειν ὅ. -ἀ)λοψιλιας (sic) τε χαὶ θ.-- λεῖά. τε καὶ ὀμαλὰ C. -- τε om. D. --- θ δὲ om. CDG HUK6.-0. χρὴ ricat 9. --πυριᾶν θ. — μήτρας θ. -- ὥς θ. - om. vulg.— προσηνῶς vulg. -- προσηνέως θ..- τῷ om. θ.-- ποτημάτων [διδόναι] Lind. — 'Η μάλιστ' (. -- προσδέχεται CDFGHIJK, A'Ιά.-- προσδέχεται θ.-- πειρεόμενος Lind.— συνευδέτω 6, — τ' ἀριστερὰ θ. -- χλιθῶσιν γὰρ. - χλιθέωσιν (. --ἦ om. ἦ. - ἔχει 9. 2

344 DES MALADIES DES FEMMES. = La à: 4 Da ὁδόνῃ ἴσχει
ὀξεῖν τε καὶ σπερχνὴ τὰς | τε ἰζύας καὶ τοὺς χενεῶνας 4 A Le VS 7 Ὅ 4 LE ,
ξ \ = καὶ τὸ σκέλος, καὶ ἐπισχάζει, Ὅταν οὕτως ἔχη, φάρμαχον χρὴ Ft σαι
ἐλατήριον, τῇ 5 δὲ ὑστεραίῃ ὑποθυμῆσθαι τῶν κριθέων χοίνιχας CS A 7 δύο,
καὶ ἐλαίης φύλλα χαταχνῆσαι ζιαικρά, καὶ χικίδα χαταχόψαι na / τ “ Ἄς καὶ
χατασῆσαι, καὶ δοσχυάμου τρίτον χοῖτ'κος " ταῦτα μίξας, καὶ ; , Le / , ἐλαίῳ
δ περιποιήσας ὅσον ἡμιχοτύλιον ἐν χύτρῃ χαινῇ, ὑποθυμία τέσ7 ue ι- \ 7 x ι
7 \ + 7 σαρὰς ἡμέρας τῆς δὲ νυχτὸς γάλα βοδὸς καὶ μέλι καὶ ὕδωρ πινέτω, - -
ὑ καὶ τῷ θερμῷ λουέσθω. : “ \ “) SERRE 144, Ἦν " παραλοξαίνονται af
μητραι καὶ δοχμοὶ ἔωσι καὶ τὸ EN , στόμα σφέων, τὰπιμήνια ταύτη τὰ μὲν
χούπτονται, τὰ δὲ προφανέντα à 3: x 4 οἷχονται, καὶ οὔχ ὅμοια γίνονται, 5
ἀλλὰ χακήθεα: καὶ ἐλάσσονα À + “Ο 4 ἄν. 1.9, CR “2 δου 7 À 8.35. πρὸ
τοῦ, καὶ À γονὴ οὐκ ἐγγίνεται τουτέου τοῦ χρόνου, καὶ * ὁδύνῃ ἴσχει τὴν
νειαίρην γαστέρα καὶ τὰς ἰζύας καὶ τὸ ἰσχίον, καὶ ἐφέλχεται αὐτό. “Ὅταν
οὕτως ἔχη, φάρμαχον χρὴ 7 πίνειν ἐλατήριον, καὶ λούειν θερμῷ, καὶ
πυρῇ. Ὅχόταν δὲ νεοπυρίητος ἢ νεόλουτος 57, x 4 EE 3 ´ τ9 ´ x ε ἢ τὸν
δάχτυλον παραφάσασα, ἀπορθούτω,, καὶ ὁ παρευθυνέτω τὸ στόμα “- “ὦ λε
4 VAR A nd 4 4 τῶν μητρέων, καὶ ὁποθυμῆσθω τὰ εὐώδεα, καὶ τῶν
ποτημάτων OL δου 8 τι ἂν μάλιστα προσδέχεται πειρεόμενος * σιτίοισι δὲ
χρήσθω μαλθαχοῖσι, καὶ σχόροδα ἐσθιέτω καὶ ὠμὰ καὶ ἔφθ᾿" καὶ τῷ ἀνδρὶ
10 ξυγευδέτω * καὶ ἐπὶ τὸ ὑγιὲς ἰσχίον χαταχεῖσθω" ἐπὶ θάτερον καὶ
πυρήσθω. Ἦ δὲ γοῦσος δυσπαλάλαχος. 142, Ἦν δὲ ἄγχιστα ἔωσιν, ἐμέειν
θαμινά' τὰς δὲ δστέρας πυLed ed 1 # A 2 LA e , « © 9». ριῆσαι τοῖσι
δυσόδομοις, μέχρι ἂν ἐς χώρην ἰδρυθέωσιν " διαίτησι δὲ χρήσθω μὴ
λαπαχτικῇσιν. 1Te om. θ.--ἐπισχάζει J. --- 5 © (80. -- ὑποθυμῆσθαι 0.-- τῶν δὲ
(τε pro δὲ θ; δὲ om. D) χρ. γυ]α.-- χαταχνέσαι CRFGHI, Α'ΙΑ. --
χατατέμνεσθαι 3.-- χαταχλγίσας 9. - χήχίδα (θ. -- καταχόψας καὶ στήσας θ.--
σῆσαι (. --τριτέα 6. χοίν. to. K. —5 περιποιήσον θ. - χήτρῃ 6, A14. -- χυτρίῃ
6.— χαινῇ χύτρῃ 2. -- τέσσερας 9. - δὲ om. θ.-- πινέτω om, θ.-- λούσθω θ.
— 4 παραλοξαίνονται FG, Ald., ETOP. - παραλοξένονται 9. -- δοχμαὶ 9. --
στόμα ἐφ' ὧν (σφέων 8: αὐτέων Foes in not., Lind.; ἐφ' ὧ CDK) ταυῖς. - τὰ
ἐπίμ. OPKΘ.-- αὐτῇ (ταύτῃ 8) νυ]α. - χρύπτωνται ΕΘΗΠΚ. -- οἷχονται
ΒΕΗΜΚ.-- ἴσχωνται L. - γίνωνται ἘΘΗΜῚΕ. -- γίνωνται Ὅ. -- γίν. om. C.
— 5 ἀλλ' αἰεὶ χαχεῖθεα θ. - pro ἢ ἄ, - προτοῦ 6I2. -- ἐγγίνεται vulg. --
ἐγγίνεται (θ, Lind. --- δ ἢ (ἢ om. (θ, Lind.; ἢν pro ἢ ὍΟΘΗΜῚΚΟΙ ὁδ, vulg.
--ἴσχη ΒΕΗΠΚ. -- νειέενν FGIK, A14., ETOB. -- νειαιρὴν [1π8. --υῖαιρὰν

θ.-- ἐφέλχεται 2, -- ἐφέλχει 9. — ᾽πίσαι θ. -ἐλατήριον θ, -- ἔλατ. om. vulg.-
λοῦσαι C. - πυριᾶν θ. - ὅταν 9. - -νεοπύρητος Εὐ. -- νεοπύριτος C (D,
emend. 8]. manu) HIK.

LIVRE DEUXIÈME. 345 s'incline vers la gauche ou l'ischion , une douleur aiguë et intense se fait sentir aux lombes, aux flancs et à la jambe, et la femme boîte. Les choses étant ainsi, il faut administrer un évacuant , et , le lendemain, une fumigation : orge deux chénices, feuilles d'olivier triturerées, noix de gale pilée et tamisée, jusquiame tiers de chénice, mélanger, pétrir avec une demi-cotyle d'huile dans un vase neuf, et-faire une fumigation pendant quatre jours ; le soir la femme boira du laïf de vache, du miel et de l'eau et se lavera à l'eau chaude. 444. (Obliquité latérale de la matrice et de son orifice.) Si la matrice se dévie et qu'elle soit oblique ainsi que l'orifice, les règles ou se suppriment ou ne font que se montrer et disparaissent, elles sont, non pas semblables à ce'qu'elles étaient auparavant, mais de mauvaise nature et en moindre quantité ; la conception ne se fait pas durant ce temps; la douleur occupe le bas-ventre, les lombes et la hanche, qui est retirée. Les choses étant ainsi, il faut prendre un évacuant, laver à Peau chaude, et fumer. Aussitôt après la fumigation ou le bain, elle portera le doigt, redressera et mettra dans la direction lorifice utérin. Elle fera des fumigations aromatiques. On cherchera par des tâtonnements les breuvages qui seront les mieux recus. Elle usera d'aliments émollients ; elle mangera de Pail cru et bouilli, et dormira avec son mari. Elle se couchera sur la hanche, et fera, sur l'autre, des fomentations. La maladie est de guérison difficile. 442. (Abaissement de la matrice.) Si la matrice est trèsvoisine (de la vulve), il faut faire vomir souvent, et fumer la matrice avec les substances fétides, jusqu'à ce qu'elle se remetteen sa place. La femme n'usera pas d'un régime évacuant. ὧ καὶ (ἥ pro ἥ vai C6) νεόλ. vulg, — 57 6θ.-- ἥ om. vulg, - παραφράζασα vulg.-raparécacx θ, Foes in not., πᾶ. — 9 παριθνέτω 6. ὑποθυμιάσθω θ. -- ποτιμάτων 6. -- πειρεόμενος ponunt ante ὃ τι C (6, πειρώμενος). -- πειρεόμενος EOHIK. -- πειρώμενος Ὁ. -- σιδίοισι θ.-- μαλαχοῖσι δ. — σ, θ.-- τοῦ ὑγιέος ισχίου 8. — 1 θαμινάχης θ.-- δ' (9. -- πυριᾶν 9. -- ἐν τοῖσι ΘΕΘΗΠΚ. -- τοῖσι om. 69. -- μέχρις ΟΘΕΙΨΚ. -- ἂν om. C8. -- ἰδρυνθῶσιν vulg. -- δρυθέωσιν (θ,-- χρῶ 9.-- χρέο (. - λαπαχτιχοῖσιν J:

316 DES MALADIES DES FEMMES, 143. Ἦν of μῆτραι εἰς τς
ον ἐξωτέρω τῆς φύσιος, πυρετὸς ἔχει τὸ αἰδοῖον καὶ τὴν ἔδρην, καὶ τὸ
οὔρον στάζει θαμινὰ ? καὶ χατ' ὀλίγον, καὶ δάκνεται σφοδρῶς τὸ αἰδοῖον"
πάσχει δὲ, ἦν ἐχ ΤΟΧΟΥ ἐοῦσα τῷ ἀνδρὶ ? ξυνευνάζεται. Ὅταν οὖν ὧδε ἔ
ἔχη» μύρτα καὶ λωτοῦ ξύσματα ἐψησαι ἐν ὕδατι, καὶ θεῖναι τὸ ὕδωρ ἐς τὴν
αἰθρίην" κοτε αἰονὴν δὲ ὧδε ὡς Lu χρώτατον τὸ αἰδοῖον" καὶ αε εἰως
πρόοπλασσε- ἔπειτα πίνουσα ὕδωρ φαχῶν * ξὺν μέλιτι καὶ ὄξει ἐμεέτω,
ἔστ' ἂν αἱ ὑστέραι ἀνελχυσθῶσι- ὃ καὶ τὴν χλίσιν ἀνεχὰς χρή ποιέειν τὰ
ἀπὸ τῶν ποδῶν" καὶ τὸ αἰδοῖον ὑποθυμῇ τὰ χαχῶδεα; ὃ τὰς δέ γε ῥίνας
τὰ εὐώδεα " σιτίοισι δὲ χρεέσθω ὡς μαλθαχωτάτοις καὶ ψυχροῖσι, καὶ τὸν
οἶνον ὀδαρέα λευχὸν πινέτω, καὶ μὴ λουέσθω, κκηδὲ τῷ ἀνδρὶ ξυνερχέσθω,
ξ ἐ 144. Ἄν παντάπασιν ἐκ τοῦ αἰδοίου ἐχπέσωσιν af 7 μῆτραι, ἐχχρίμνεται
οἶον ὄσχη, καὶ ὀδύνη λάζεται τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ τὰς ἰζύας καὶ τοὺς
βουδῶνας " καὶ ὀχόταν ἐπιγένηται χρόνος, οὐχ ἐθέλουσιν ὃ ἐς χώραν ἰέναι.
Ἦ δὲ νοῦσος λαμόανει, ὀχόταν Εχ τόχου τάλαιπωρήση, ὥστε Ψαίρειν τὰς
ὑστέρας, ὃ ἢ τῷ ἀνδρὶ ξυνίη ἐν. τῇ λοχίῃ καθάρσει. Ὅταν ὧδε ἔχη,
Ψύγματα χρή προστιθέναι παρηγοοικὰ πρὸς τὸ αἰδοῖον" καὶ τὸ ἔξω ἐὼν
ἀποκαθήρας, σίδην ἐν οἴνῳ μέλανι ἐψήσας, τουτέῳ περιπλῦναι, καὶ ἔσω
ἀπωθέειν " ἔπειτα μέλε καὶ ῥητίνην ξυντῆξαι ἴσον ἑκατέρου, 1 καὶ ἐγγέειν
ἐς τὸ αἰδοῖον, καὶ χαταχεῖσθω ὑπὲρ, ἄνω τοὺς πόδας ἔχουσα ἐχτεταμένη.
Κάπειτα 1 Προσίωσιν νυ]σ.-- προζῶσιν (sic) θ. -- ἔξω Κι. -- καὶ Τν...
αἰδοῖον om. C. - νειαίρην (νειέρην FGIK, Ald.; νειατρὴν Lind.) γαστέρα
(ἔδρην pro v. y. θ) vulg. — 5 καὶ om. θ. -- δάχνη ἱ. -- δάχνει Lind. -- σφ. om.
6. — 3 μὴ συνεύγεται θ.-- συν. νυῖς. -- ξυν. H, Lind. -- οὖν om. C8. -- ἔχε:
(. -- πρίσματα CD6. - [ἦ marg. καὶ πρίσματα H1. -- χαταθεῖνα: τῷ (sic)
ὕδωρ ἐς τὴν δεορίην 9. -εἰς 3. - προσαιονῆν G.-procaonān νυ]. -- ὧδε om. θ.
- ψυχρ. ἦ (ἦ om. θ) τὸ vulg.-<0 λοιπὸν δέϊρτο τὸ αἰδοῖον, καὶ Lind.—
τορίδωνα J.— λεῖα (. --λία θ. - πρόσπλασε C. — σὺν vulg.-Edv C6, Lind.-
Eusire θ.-- ἀνελχυσθῶσι γα ἱα. -- ἀνελχυσθῶσιν ©. -- ἐνελχυσθῶσι L. — 5
καὶ...: ποδῶν om. (D, restit. al. manu) FGHUK. - χλίσιν C, Ald. -- χλίσιν
θ. -- - ὀπ. τὸ aid. (. -- ὀποθυμῶν τὰ αἰδοῖα θ. --- “πρὸς τὰς ῥίνας εὐώδεα θ. -
- καὶ πρὸς τ. ῥ. τὰ ῥ. -- χρήσθω θ. - λούσθω (9. -- καὶ τῷ ἀνδρὶ συνίτω C6.-
τῷ δὲ ἀνδρὶ ξυνερχέσθω γυ]ο.-- μηδὲ τῷ ἀνδρὶ ξ. Lind. ex libr. de Nat.
mul.-ouv. H. — 7 ὑστέραι 9. -- ἐχχρίβναι C. -- χχριμνᾶται θ.--
ἐχχρέμανται vulg.-2c (ἐς om. C) τὴν vulg.νειέρην FGIK, Ald., ETOB. --

νειαρὰν E]1η8. -- νιατρὴν θ.-- ὅταν 0. — ὃ ἐξ τὴν (τὴν om. 6) ἐαυτῶν (ξ,
om. (8: ἐωυτῶν Lind.) γ. vulg, -- ὅταν 2. - ἐκ τόχου

ve LIVRE DEUXIÈME. 517 433. {Saillie de la matrice hors de la vulve. De la Nat. de la F. S 4.) Si la matrice-fait saillie hors des parties naturelles, il ya fièvre à la vulve et au siège, l'urine est rendue fréquemment et goutte à goutte, et irrite fortement les parties génitales. Cet accident arrive, quand la femme, accouchée depuis peu de temps, a des rapports avec son mari. Les choses étant ainsi, faire bouillir dans de l'eau des baïes de myrte et des raclures de lotus, exposer cette eau au serein de la nuit, et s'en servir, aussi froide que possible, en affusion sur les parties génitales ; on triture aussi ces substances et on les met en cataplasme. Puis la femme, buvant de l'eau de lentille avec du miel et du vinaigre, vomira jusqu'à ce que la matrice soit retirée en haut; le lit doit avoir l'extrémité du côté des pieds relevée. On fera des fumigations fétides sous les parties génitales, aromatiques sous les narines. La femme usera d'aliments très-émollients et froids, boira du vin blanc coupé d'eau, ne se baignera pas, et n'ira pas avec son mari. 144. (Chute complète de la matrice hors de la vulve.) Si la matrice est sortie complètement hors des parties génitales, elle pend comme le scrotum , la douleur occupe le bas-ventre, les Jombes et les aïnes; et, quand du temps s'est écoulé, elle ne veut plus rentrer à sa place. Cette maladie survient, quand, à la suite de l'accouchement , la femme se livre à quelque occupation pénible, de manière que la matrice s'en ressente, où a des rapports avec son mari pendant la purgation lochiale. Les choses étant ainsi, il faut faire des applications réfrigérantes et adoucissantes aux parties génitales. Puis nettoyer la païtie qui est dehors, la laver avec du vin noir où a bouilli une grenade, et la repousser en dedans; après quoi, faire fondre du miel et de la résine à parties égales et infuser dans ὅταν (. -τόχου ἐοῦσα πονήσῃ ἢ (2. x. à om. 6) ταλ. vulg.— Ψέρειν FGII. — 9 ἦν CD.-cvin vulg.- Evvén CDH, Lind.-doyein CHIK6.-yon om. θ. -ἀποχαθάρας vulg.— ἀποχαθήρας (9.--σιδέην vulg. -σιδὲν 9θ.-- τούτω 6.— εἶσω 9. -- ἔπ. καὶ (καὶ om. θ) μέλι τυῖσ. -- συντήξαι θ. --ξυντήξαι. E'I. --ἐχάτερου Ὅ. — % χαὶ om. (.-- ἐγχεία: Ὅ. -- εἰς . - καταχεῖσθαι ὑπτίην... ἔχουσιν ἐχτεταμένην, χᾶπιτα σπ, προστιθεῖς (sic) 6.

318 DES MALADIES DES FEMMES. *créyyous* προσθεῖσα
 ἀναδῆσαι Ἐχ τῶν ἰζύων. Ἦ στ' ἂν 10° οὕτως ἔχη; σιτίων μὲν ἀπεχέσθω,
 ποτῶ δὲ ὡς ἐλαχίστῳ χρήσθω, μέχρις ἂν ἑπτὰ ἡμέραι παρέλθωσιν. Καὶ " ἦν
 μὲν οὕτως ἐθέλωσιν ἐναχοῦειν καὶ ἀπιέναι, ἄλις ἔστω“ ἦν δὲ μὴ; ἄκρα
 περιζέσας τὰ λέγνα τῆς ὀστέρης καὶ ἀρφιτελύνας, χρῖσαι τῇ πισσηρῇ
 ἔπειτα πρὸς χλίμαχα δῆσαι τοὺς πόδας, τὴν δὲ κεφαλὴν χάτω ἔχειν, καὶ τῇ
 χειρὶ " ἔσω ἀπωθέειν " ἔπειτα λύειν, καὶ ζυνδῆσα: αὐτῆς τὰ σκέλεα
 ἐναλλάξ, καὶ ἔην νύχτα καὶ ἡμέρην οὕτω, καὶ διδόναι ὀλίγον χυλὸν
 πτισάνης ψυ“ρόν, ἄλλο δὲ μηδέν. Τῇ "δὲ θότεραῖη χαταχλίνας ἐπὶ τὸ ἰσχίον,
 ct χύην προσδάλλειν ὡς μεγίστην, καὶ ἔην ἔλκειν πουλὺν χρόνον, καὶ ἐπὴν
 ἀφέλης, μὴ ἀποσχάσης, ἀλλὰ κατακλίνας "ἔα καὶ WA πρόσφερε μηδὲν ἀλλ'
 ἢ τὸν χυλὸν, ἕως ἂν ἑπτὰ ἡμέραι παρέλθωσιν' δ' ἂν δὲ δίψα ἔχη, ὕδωρ
 ἐλάχιστον πινέτω ἐπὴν δὲ αἱ ἑπτὰ ἡμέραι παρέλθωσι, σιτίοισιν ὡς
 μαλθακωτάτοις καὶ ἐλαχίστοις χρεέσθω" Ἰδχόταν δὲ ἀποπατῆσαι θέλη,
 ἀναχειμένη ἀποπατεῖτω, ἕως ἂν τεσσαρεσχαίδεκα ἡμέραι γένωνται * ἔπειτα
 χλυζέσθω χλιαρῇσι πυρίησιν " ἄμεινον δὲ θερμῶ, ὡς ἐξ ἡλίου, καὶ
 περιπατεῖτω ὡς ἐλάχιστα, καὶ μὴ λουέσθω" χοιλίην δὲ μὴ λύσης " διτίοισι
 δὲ ὀλιγίστοις χρεέσθω, μήτε δριμέσι μήτε ἀλμυροῖσι : καὶ ὁ θυμῆσθω τὸ
 αἰδοῖον τοῖσι χαχῶδεδε" χάπειδαν ἄρξεται περιπατεῖν, τὴν σφενδόνην
 φορεῖτω; 145. Ἦν " δὲ ἔξω τοῦ αἰδοίου τὸ στόμα τῶν μητρέων ἐχπέση; 1 Δ'
 οι, 49. -- σίτων α. - μέλι pro μὲν C.-0 (9.-- ὡς om. θ.-- χρήσθω om. 6.—
 uéypr (9. -- ἂν ὅπ). θ. -- ἦν pro ἂν (.- παριῶσι θ.-- παρέωσιν C. --Ξ 5 ἐὰν α.-
 ἄλις ἔστω om. θ.-- περιζέσαι. θ.--λάχνα FGHIKL, Vatic. Codd. ap. Foes,
 Ald. --λάγνα EO --ὠάμφιπλῦναι χρῖσαι δὲ τῇ 9. — 5 εἴσω 86. -- λούειν
 (λύειν C) vulg.- ἀναλλάξ vulg. -- ἐναλάξ FGHI. - ἐναλλάξ CDJK, A'Ια.,
 Lind. - ἐὰν θ.-- οὕτως vulg:— οὕτω 90.-- ὀλίγον om. 4.-- πτισσ. BH. --Ξ ὁ
 δ' CD. ἐὰν pro fin θ. - πολὺν 6. -- ἀποσίσης, al. manu ἀποσχάσης D. --
 ἀποσχίσας Codd. Regg. ap. Foes. — "ἐὰν, καὶ μὴ προσφέρεσθαι θ.--
 προσφερέτω undὲν ἄλητον χυλὸν (.- ἀλλὰ sine ἢ 0. ἔστ' ἂν CG. - ἂν om.
 θ.-- παριῶσι 0. — 'vis. παρέλθωσι om., restit. al. manu D.- αἱ om. ὉΚ;--
 παριῶσι 0. σιτίοισιν post μαλθ. Ὁ. -- ὡς om., restit. al. manu Ὁ. --
 ἐλαχίστησι χρῆσθαι 9: -- χρέεσθας ἄ. — τόταν δ' θ.-- πατεῖτω Ὁ. -- δράτω
 pro ἄποπ. θ.-- ἔστ' ἂν 69. --τέσσερες rot δέκα 9. - τέσσαρες καὶ δέχα K, --
 χληροῖσι vulg.- χληρηῆσε CDIK.- χλιαρῇσι θ.-- λούσθω (9. --ὀλίγοισε χρέο
 6.-- καὶ μὴ δρ. und' Gps 09. — θυμιάσθω 9. -- καὶ ἐπειδαν ἄρχεται θ.--

ἀφηρεῖτω pro φ: (D, restit. al, manu) FGIK, AĪ.— ἀφατρεῖτω ἦ. — 9 δ' 6,
Frob.= χειρένων FI. ἐόντος cδρέος (89. -- ἀτόχησι C. ; :

“χαυε DEUXIÈME, 319 la vulve; la femme restera couchée snr le dos ayant les pieds élevés et les jambes étendues. Puis elle appliquera des éponges qu'on maintiendra par des liens fixés aux lombes. Tant que les choses seront ainsi, elle s'abstiendra d'aliments et boira aussi peu que possible, jusqu'à ce que sept jours soient passés. Si, de cette façon, la matrice obéit et rentre, on s'en tiendra là; sinon , racler légèrement le bord de la matrice, la laver, loindre de cérat à la poix; puis attacher la femme par les pieds à une échelle, avec la tête en bas, et de la main repousser en dedans; après quoi, la délier, lui attacher les jambes croisées l'une sur l'autre, et la laisser ainsi un jour et une nuit. Donner un peu d'eau de gruau d'orge froide, et rien autre. Le lendemain, la faire coucher sur la hanche, et appliquer une ventouse très-grande qu'on laissera tirer longtemps, puis, Payant ôtée, ne pas scarifier, mais laisser la femme couchée, et ne rien donner que de l'eau de gruau d'orge, jusqu'à ce que sept jours soient passés. S'il y a soif, elle boira de Peau en très-petite quantité. Après les sept jours, elle usera des aliments les plus émollients et en aussi petite quantité que possible. Quand elle a besoin d'aller à la selle, elle se mettra sur son séant pour satisfaire ce besoin, jusqu'à ce que quatorze jours soient passés. Puis elle fera des injections tièdes ; la meilleure chaleur est celle de l'eau que le soleil à échauffée ; elle marchera aussi peu que possible, et ne prendra point de bain. On ne donnera aucun laxatif, Elle usera d'aliments en très-petite quantité qui ne seront ni âcres, ni salés. Elle fera des fumigations fétides aux parties génitales. Quand elle commencera à marcher, elle portera le bandage en fronde, 443. (Ceci paraît être un renversement utérin ; mais il difJère de ce qui est décrit sous ce nom dans les livres modernes. Ce n'est pas le fond de l'utérus qui, se renversant, vient S'En= gager dans le col; c'est l'orifice utérin qui S'engage dans le col, et vient sortir par lorifice du col; car l'auteur distingue ces deux orifices. De plus, il πò parle pas de l'accouchement, comme condition de renversement ; laquelle est , comme on sait,

320 DES MALADIES DES FEMMES. Tr -Οῦ - L4 on 9 οἷα τοῦ
αὐχένος τῶν μητρέων πλησίον τοῦ αἰδοίου χειμένου καὶ ed = ΩΣ = “-- ς a:
9205 ἐόντος" γίνεται δὲ τοῦτο μᾶλλον τῇσιν ἀτόχοις, μάλιστα ἢ δὲ A! τ ν
A 4 γίνεται ἐχ ταλαιπωρίας, ἐπὴν ταλαιπωρήσῃ Ἄ γυνή, καὶ αἱ μῶτρα: ἐν , Δ
en 7 2 L4 ù L 9.58, ON > τραανθέωσι καὶ ιδρώσωσιν, ἐχτρέπεται τὸ στόμα
αὐτέων διὰ τοῦ LA \ ω τ , ' “ αὐχένος, ἅτε ἐν δγροτέρῳ καὶ ὀλισθηροτέρῳ
καὶ θερμότερῳ χωρίῳ “- 7 τ ΩΣ, 7 γενόμενον "ἢ ἐν τῷ πρὶν χρόνῳ καὶ ἐπὴν
τοῦτο γένηται, θύουσιν ee - 7 > » ἔξω πρὸς τὸ ψῦχος, καὶ σφέων τὸ στόμα
ἔοχεται ὃ ἔξω ἐχτραπέν. = i na LA - SA f Καὶ ἂν μὲν ἐν τάχει θεραπευθῇ,
δγίης γίνεται" ἄφορος δὲ πάντως » « χαταλιμπάνεται " ἢν δὲ μὴ ἐν τάχει,
ἔξω ἀξὶ ἔσται οἱ σκληρὸν τὸ στόμα; καὶ ῥεύσεται αὐτόθεν ἰχώρ ἄλλοτε καὶ
ἄλλοτε γλίσχοος καὶ χάχοδιος, καὶ ἢν τὰπιμήνια χωρήσῃ, ἢν ἔτι ἐν τῇ ἡλικίᾳ
ὃ ἢ ἐν εὐνῇ εἶναι" χρόνου δὲ γενομένου, Ἄ τοιήδε νοῦσος ἀνίητος γίνεται.
A + e f > \ ' “ - LI 6 S! € καὶ ξυγγκαταγεράσχουσιν ἔξω τὰς μήτρας
ἔχουσα!. Ἄν 5 δὲ αἱ μῆτραι = “ 3 ἐξίσχωσι, περινίψας αὐτὰς ὕδατι χληρῶ,
καὶ ἀλείψας ἐλαίῳ καὶ y , 3 - \ 3. © \ 7e - 1 LES οἶνῳ, πάλιν ἐνθεῖναι: καὶ
ἀναδῆσαι... καὶ T ὑποθυμῇ τὰ χαχῶδεα, ὑπὸ δὲ τὰς ῥίνας τὰ εὐῶδεα. Ἦν
δὲ πλείονα χρόνον αἱ ὑστέραι ἐξίFEAR ES a? 3 ' , gs x x cyuer καὶ
πεισιψύχωνται ναρχωδέως,, ὃ χαταχέειν ὕδωρ θερμὸν πουλὺ, x 4 ' ὕ Ξ ὅχως
διαπυρηθέωσιν. Ἦν δὲ ἤδη φυσέωνται, καὶ ὄξεος μίσγοντα, 29 [4
ξυμπυριῇ ἢ δάφνης ἢ μυρσίνης ὃ ὕδωρ, καὶ ἡρέμα προωθέειν, καὶ X ἢ Ἀ
υῖρῳ χοίειν, ἢν ἐσαχούη “ ἢν δὲ υἱὸς λύ ὧ 00 10077 ἢ μύρῳ κρίειν, ἢ χούη "
ἢν δὲ μὴ, περικλύσαι τῷ ὕδατι, »"»"ἢ -καὶ “ ὄξεος ὀλίγον χλιήνας
χαταχέα:. εἴτα ἄλλι ψαύειν δχόταν δὲ > La ὃ ὦ + “ ξυνταχέωσε., περινίψας
ὥς λέλεχται, ἐνθεῖναι, καὶ τᾶλλα ποιέειν τ Φ ἐΨίν. δὲ ΕΘΗΚ. --
ταλαιπωρίση θ. -- θερμανθῶσι τυῖς. -- θερμανθέωσι C. ἄτ' E. -ν τῷ (τῷ om.
6) ὄγ. (ὕγρότεροι 6) καὶ ὄλ. (ὀλισθηρότερο: θ) χαῖθερ. (θερμωτέρῳ sic
FGT) (καὶ θερ. om. Kθ) χ. vulg. --- 5 ἢ C. -- θύουσιν (θύουσιν 6) vulg. —
θῆξω θ.-- ἔξω om. τυ]ρ. - ἐστραςφέν (sic) C.—καὶ CDFGIKS.— καὶ om.
vulg.- πάντως om. (D, restit. al. manu) ΕΘΗ. -- χατα). om. C5. - ἀεὶ om.
CB.- αἰεὶ 11πᾶ. -- οἷσι pro οἷ FIJ.- fc: DHK. — οἱ ἔσται 9. -- αὐτόθι GJK,
Ald.— αὐτόθεν om. 6. — 4 ἐὰν (. - τὰ ἐπ. (19. — 5 εἴη 6.- ἢ ἐν om. C.-
rorôe om. (9. -- τοιήδε, al. manu δε H.- αἱ μῆτραι ἐοῦσα: C0. — 6 δὲ om.
(9. -- χλεαρῶ θ. -- χληρῶ vulg. — 7 ὑποθυμῖαν θ. --- ὃ χαταχεῖν Ηθ. --
χατασχεῖν GC. -- κατέχειν ΕΊ K, -- ὅπως θ. -- διαπυρηθῶσιν γα]σ.--
διαπυρηθέωσιν 6. - διαπυρηθῶσιν 9. - δὴ pro ἤδη Ὁ.- φυσῶνται 9. - ὄξους

ταῖς.-- ὄξτος (sic) Ὅ. -- ὄξος θ.-- μίσγοντες (μίσγοντα θ) ξὺν (σὺν K6) ὕδατι
(58. om. 8: πνεῦμα (πυριᾶν θ) vuls.- Je lis ξυμπύριήν, supprimant ὕδατι
avec θ. — ὕδωρ Ὅ9.-- ὕδωρ om. vulg.-ῥpowfety vulg. -- προωθέειν θ.--
κηρωτήν 0.-7% Lind.-7 om. vulg.— L’addition de Lind. paraît bonne ; cet ᾧ
est sans doute représenté par le y dans κηρωτήν de 6.—10 ὄξος θ.-- ὀξύος
(sic) (.-- ὀξέως DFGIT.- ἄλει

LAVRAE DEUXIÈME, 321 ὧ beaucoup près la principale. 11 dit même que cet accident arrive de préférence chez les femmes qui n'ont pas eu d'enfants. Or, les cas de renversement utérin observés par les modernes hors l'accouchement sont très-rares ; ajoutons aussi qu'ils sont encore mal expliqués.) L'orifice de la matrice fait saillie hors des parties génitales, vu que le col utérin est voisin de ces parties et large. Cet accident arrive de préférence chez les femmes qui n'ont pas eu d'enfant. Il survient surtout à la suite de fatigue; la femme s'étant fatiguée, la matrice s'échauffe et sue; l'orifice utérin, se trouvant en un lieu plus humide, plus glissant et plus chaud que précédemment, se renverse à travers le col. Quand cela est arrivé, la matrice se porte vers le frais, et son orifice vient au dehors renversé. Si le traitement est appliqué promptement, la femme guérit; mais elle reste complètement stérile. Si elle n'est pas traitée promptement, l'orifice sera constamment dur et au dehors, et il s'en écoulera de temps à autre une humeur visqueuse, de mauvaise odeur, et aussi à l'époque des règles, si elle est encore d'âge d'être dans le lit. Avec le temps, cette maladie devient incurable, et la femme vieillit avec la matrice au dehors. Si l'utérus fait saillie, on le lave avec de l'eau tiède, on Point avec de l'huile et du vin, on le repousse en place, et on met le bandage. On fait les fumigations fétides sous les parties génitales, aromatiques sous les narines. Si la matrice reste saillante longtemps et se refroidit avec engourdissement, faire d'abondantes affusions d'eau chaude, afin que la chaleur humide la pénètre. Si elle est déjà insufflée, fomentier avec l'eau de laurier ou de myrte où l'on a mêlé du vinaigre, et repousser deuccement ; cède-t-elle, on la graisse avec du cérat ou du baume; ne cède-t-elle pas, on la lave à grande eau, on fait tiédir un peu de vinaigre qu'on emploie en affusion, et on touche avec du sel; puis, quand la matrice s'est resserrée, Ψάειν 9.-- ἀλευψαίειν vulg.— ἀλυναύειν (D, al. manu ἀλεοψναίειν) FGHIJLQ""'. — ἀλὲ ψάειν K.- ἀλιθαίειν 6. - ἀλεῖψαι Lind.- Je prends la leçon de la plupart de nos mss., qui me semble intelligible. - ὅταν δὲ συντ. 9. - τὰ ἄλλα C. TOM. VII. 24

ἔλαιον ὃ δὲ un προσωέρειν, 1 μῆδ' ἄλλο τι πῖον, μῆδὲ λίπα ἄς Ξ ἃ 1260.. ὃ
 Ἦν ὀποπτυχθῇ τι τῶν στομάτων τῆς δστέρης, ? τὰ ἐπιμήνια οὐ γίνονται, Ἀ
 ὀλίγα καὶ πονηρὰ καὶ ἀλγεινὰ, καὶ ὁχόταν τῷ ἀνδρὶ ξυνεύδη, ἀλγέει, καὶ ὃ τι
 ἂν 6 ἀνήρ μεθίη, ἔξεισι, καὶ οὐ θέλει Ψαύεσθαι, δοῦδ' ἔλκουσι τὴν γονὴν,
 καὶ ὀδύνη ἴσχει τὴν γειαίρην γαστέρα καὶ τὰς ἰξύας, καὶ τὸ στόμα τῶν
 ὑστερέων * οὐ δῆλον ψηλαψῆΞι: Ὅταν τοίνυν ὧδε ἔχη, πυριῆσαι οὖρω
 παλαιῷ * ἔπειτα ἐμεσάτω τῷ φαχίῳ ξυμμίξασα μέλε καὶ ὄξος ἔπειτα λουέ
 ἔσθω ὕδατι θερμῷ * ἔπειτα ἐγγέασα ἐς φιάλην ἀργυρέην ἢ χαλχέην ἔλαιον
 Ἀευ= \ χόν" αἰγύπτιον καὶ ἄλας, ὃ χαλυψαμένη δὲ καθέζεσθαι ἀμφὶ τὴν το
 Ca ο χε φιάλην " κῆν μὲν ἴη ὁδμὴ αὐτῇ διὰ τοῦ στόματος \$ τοῦ ἐλαίου,
 φάναι ' æ Ξ Ἀ τ αὐτὴν τέξεσθαι, καὶ τὴν ὑστέρην ἔτ! γι εἶναι. Ἐν δὲ μὴ in
 ὁδμῇ, θαρσύνειν " χάπειδαν μέλλῃ εὔδειν, προστιθέσθω τὸ αἰγύπτιον
 ἔλαιον 3 SI + ὧ ὈΝ Ὀ / , # æ) 4. 5ῶν τ ΣΝ ἐν εἰρίῳ" τῇ δὲ ὑστεραίῃ
 σχεψάσθω ἥν τι μᾶλλον χατ ἰθὺ ἢ τὸ στόμα τῶν ὑστερέων" καὶ ἥν οὐ εἶναι,
 πυριῆσαι εὐώδεσιν ἡμέρας τρεῖς, καὶ προστιθέναι προσθετὰ ὄχοῖα μὴ
 ἀναδύξεται" χαθαίρειν δὲ καὶ μεταχλύζειν εὐώδεσι καὶ μαλθαχοῖσιν, ἴσας
 ἡμέρας ὃ τῆσι πρόPret NI 4 . , ὕψ - 4 59 ' σθεν " ὁχόταν δὲ τὰ ἐπιμήνια
 γένηται, νήστεῦσαι, καὶ ἀλουτήσασα Li , παρὰ τὸν ἄνδρα ἴτω,
 θυμλησαμένη τοῖσιν PR Ἄτοχοι δὲ πολ> LA λαὶ καὶ ἐχ ταύτης τῆς νούσου
 γίνονται, ἥν μὴ μελεδανθῇ. LS ge , ὕ 111. "Ἦν "ἐλχωθέωσιν αἱ μήτραι καὶ
 πρόσω χωρήσωσιν ἐξωτάτω, "τ Μῆδὲ θ.--τι om. C6 - πίωνων 6. --λίπα
 ΕἩΪ.-- ἔχειν 0. --- Ξτάπιμήνια θ. - ὀλίγα τε καὶ (9. -- ὅταν 9. -- συνεύδη
 ἀλγέη ὅ6. -- ὃ τι δ' ἂν CFIK. - μεθίη (20. om. θ) ἐχ συνδυασμοῦ
 (συνδιᾶσμοῦ, al, manu δὲ H) (ἐκ σ. om. (θ) ἔξεισι vulg.—οὐχ ἐθέλει CO.
 —5 οὐδὲ 9. -- ἐλχύει γυῖα. -- ἐλχούση ΟΕΘΗΠΕΚ. - ξλγκύση Ὀ. -- ἔχουσι
 θ.-- νειέρην FGIK, Ald., Frob. --νιαιρὰν θ. -- ειαῖτρὴν Lind. — ὁ οὐ Foes in
 not. cum interppr., Lind.—οὐ om. vulg. - τοίνυν om. (8. - πυριάσας 0. -
 ἐμασάτω (sic) 9. -- συμ. vulg.—Evuu. CDFEXK , 11η8.- συμμίξας 0.
 -λούσθω 6. — 5 χαλυψαμένην CDFGHLJKSO, Ald. - δὲ om. ὈΕΘῆΙΣ. --
 καθέζεται vulg.- χαθέζεσθαι ΟΡΕΘΕΜΚ. Ald., Lind. — χαθίζεσθα: 8. -- καὶ
 ἦν (, -- ἴη θ.-- ἦ (D, al. manu tr) FGHUK. — αὐτῇ ὁδιῇ 3. -αὐτῇ om. C8. —
 ὃ τοῦ θ.-- τοῦ om. vulg. -- ἔλαιον (— τεύξεσθαι FGIK.- καὶ τῇ ὑστεραξῇ
 ὑγιῇ γενέσθαι vulg.— za τὴν ὑστέρην (addit ἔτι 6) ὑγιῇ εἶναι (9. --- 'uῦ K0,
 [1πᾶ.-- ἦ om. vulg.—% (D, al. manu ἴη) FGHIIK6. -- καὶ . ἐπειδὴν Ὀ (9,
 ἐπιδάν). -- εὔδειν HIK6, Ald., Frob.—3 CD6. -- χατ' ἰθὺ ἦν (ἦν CG; εἴη L,

Lind.) (κατ' ἰθὺν FGBUK ; χατ' ἰθύειν D; χατιθύη 6) τὸ vulg. ὑστέρων 9.
-πυριάσαι 6. - ὅποῖα vulg, -- ὄχοῖα (.--ἀγαδήξεται vulg: - ἀνα.

LIVRE DEUXIÈME, 323 on la lave comme il a été dit, on la remet en place, et on fait tout le reste ainsi qu'il a été exposé. On n'administre ὩΣ huile ni rien de gras, ni rien qui ait de la graisse. 146. (Repliement des orifices de la matrice.) Si quelque partie des orifices de la matrice se replie, les règles ne viennent pas, ou ne viennent qu'en petite quantité, de mauvaise nature et avec douleur, La femme, quand elle a des rapports avec son mari, souffre; tout ce que l'homme éjacule ressort, la matrice ne supporte pas le contact et n'attire pas le sperme. Le bas-ventre et les lombes sont sensibles. L'orifice utérin ne se reconnaît pas au toucher. Les choses étant ainsi, administrer la fumigation avec la vieille urine; puis la femme vomira avec l'eau de lentille mélangée de miel et de vinaigre; après quoi, elle se lavera avec l'eau chaude. Cela fait, versant dans une phiale (coupe évasée) d'argent ou de cuivre du parfum blanc égyptien et du sel, et s'enveloppant, la femme s'assera sur la phiale. Si l'odeur du parfum lui vient par la bouche, on déclarera-qu'elle peut concevoir et que la matrice est encore saine. Si l'odeur ne pénètre pas, on ne perdra pas courage; au moment de se coucher, elle s'appliquera le parfum égyptien dans de la laine. 1,86 lendemain, elle examinera si l'orifice utérin est plus droit; et, disant qu'il Pest, elle prendra une fumigation aromatique pendant trois jours, et mettra les pessaires qui ne sont pas irritants; elle modifiera par des contre-injections aromatiques et adoucissantes, pendant trois jours aussi. Quand les règles sont passées, elle s'abstient de manger, de bain, prend une fumigation aromatique et va auprès de son mari. Beaucoup de femmes deviennent stériles par cette maladie, s'il n'y a pas de traitement. : 147. (Ulcération et chute de matrice.) Quand la matrice est δήξετα: CDHJK. —ἀαυαδέτερος 8. —Sroïo: vulg.-rūot KL, Lind.—ὅταν δὲ τὰπιμήνια 9.-- θυμιασμένη θ.Ξ3.- πολλαὶ om. C6. --μπειλαιδανθῶσιν 6. -- μελανθῆ FGIJ, Ald.- μελανθῶσιν ὍΗΚΟ'. - μελανθέωσιν G. — θέλχωθῶσιν vulg.ἐλχεωθέωσιν (sic) G. -- προσχωρήσωσιν pro πρόσω γwr. 8:-- λῖπα H'I. - προστιθέναι θ.- τρεῖς πυράδας καταπιεῖν 8.-- κατατετριμμένην θ. -- διεῖς vulg.διεῖσα 9. -- χαὶ om. 8. +

324 DES MALAUIES DES FEMMES, ἐλαίῳ χρίων λίπα τὰς
 χεῖρας ἐντιθέναι, καὶ δίδου χαταπότιον σμύρνης ἀκρήτου, τρεῖς χαταπιεῖν
 σπυράδας; καὶ πινέτω δάφνην γλωρὴν τετριμμένην, οἶνῳ διεῖσα, καὶ ὑγιῆς
 οὕτω γίνεται. 148. : Ἦν ἔξουρα ἢ τὰ αἰδοῖα, προσθετὸν, ἀννήσου χαρπὸν
 καὶ "σελίνου τρίψας λεῖα, πρόσθετος πρὸς τὰ αἰδοῖα. 149. Ἦν "μὴ χατὰ
 χώραν μένωσιν, ἀλλ' ὅτε μὲν ἔνθα, ὅτε δὲ ἔνθα ἴωσιν, νε παρέχουσιν " αἱ δὲ
 ἀφανέες γίνονται, STORE δὲ ἐξίατ \ , ' 55840 2 «., 2 ἢ" καὶ ὁχόταν μὲν
 ὑπτίη Ἀ, κατὰ χώραν μένουσιν - ὁ δ' ὅτι EN σιν τ € > 59 ταν δὲ ἀναστῇ ἢ ἐξ
 ὕπνου ἔγρηται Ἀ ἐπιχύψη ἢ ἄλλο τι ποιήσῃ χίγημα, ἐξέρχονται, πολλάκις
 δὲ καὶ ἡσυχίην ἐχούσῃ. Ταύτην χρὴ ὡς μάλιστα ἡρεμέειν τε καὶ ἀτρεμέειν
 καὶ μὴ ὅ χινέσθαι, καὶ τὸν χλισμὸν χεῖσθαι πρὸς ποδῶν ὑψηλότερον καὶ
 τοῖσιν ἐμέτοισι χρέεσθαι, χρὴ γὰρ ἀντισπᾶσαι ἀνεχᾶς * καὶ τοῖσι δὲ
 στρυφνοῖσιν ἀπαιονᾶν; καὶ ὑποθυμιῇ τὰ καχῶδεα, ὅπῳ δὲ τὰς ῥίνας ὁ τὰ
 εὐώδεα " καὶ τῶν ῥοιῶν διὰ τοῦ ὀμφαλοῦ τρήσαντα ἰάεσθιν, ἐν οἶνῳ
 χλιήναντα, ἥτις ἂν ἀρμόζῃ μάλιστα, ἢ καὶ μὴ τι χολύη, προστίθει ὡς
 ἐσωτάτῳ εἴτ' ἀναδῆσαι ταινίη πλατεῖη, καὶ ἀναλαδεῖν, ὡς μὴ ὀλισθάνῃ,
 ἀλλὰ υἱένῃ, καὶ ποιέξῃ τὸ δέον" καὶ τῶν μηκόνων ὁ ξὺν τῷ τυρῷ καὶ τοῖσιν
 ἀλφίτοισι πιπίσχειν, χαθάπερ ἐν τῇ πρὸς τὸ πλευρὸν προσπτώσει
 γέγραπται" καὶ τῶν ποτημάτων πειρώμενος ὅ τι "ἂν μάλιστα προσδέχεται
 πιπίσχειν " σιτίοισι δὲ ὡς καλθαχωτάτοις χρήσθω, 1 καὶ mer" ' Ἦν δ' θ.
 -ἐξόρου EB KΘ, Α'Ιά. -- ἐξ ὅρου 1, -- ἐξορούη (sic) τὰ C. -- ἐξοᾶ vos. τὰ
 Vatic. Codd. ap. Foes.-xrocferèn τίθει: (τ. om. (9) vulg.- ἀνίσου DHJ. --
 ἀνήσου K. -- ἀννίσον (. -- ἀνήθου θ. -- σελήνου 1. --λία, προσθεῖς πρὸς τὸ
 αἰδοῖον θ. --- 5 μὲν pro μὴ Ὁ. -- ὅτε (bis) (. -- δ' θ.-- ξωσιν 3. -- ὡς (ὡς om.
 (9) ὁδύνας παρέχειν (παρέχουσιν C, Ald.; παρέχουσιν θ) τυῖς. -- ἀφανεῖς
 vulg.— ἀφανέες 0. — 5 ποτὲ BH]. -- τότε (. -- δ' 69. -- ἐξέουσιν vulg. --
 ἐξίασιν 40. -- ἐξιῶσιν (sic) C. -- ἕως ἔδρης θ. -- ὅταν 9. -- ὕπτιος 9. --
 ὑπτίην sine ἢ DEGI. - ἢ ὑπτίη 3. -- ἢ om. Ἡ. -- χώραν 1K. -- μένωσιν
 DGHI. --- 4 ὅταν δ' (9.-- χινη θῇ pro x. ziv. C (0, χεινηθ). -- ποτήσῃ BH. --
 ἡσυχέην CFHLIKS. -- ἡσυχίη BP. -- ἡσυχίαν vulg.-iyōdon om., restit., in
 marg. eadem manu H. --- 5x. νεῖσθα: 0.— χλειςμὸν FGHIK.-xhvoudv J.-
 ὑψότερον BH 1. -- χρῆσθα: 0. -δὲ pro y2p L.- ἀνάγκας L.- καὶ τοῖς
 στρυφνοῖς: δὲ εὐναν (sic) θ.-- στρεφνοῖσιν (, Ald.- δεονῇν (sic) pro ἄπαι. (.
 -- ποθυμιᾶν μαλαχῶξεα 9. --- ὁ τὰ om. 9. - πέσσειν pro μέσῃν BEI.-- μέσειν
 α.-- μέσον 1.. -- μέσου Eipā. -χλιαῖνοντα 6. — 7e pro xx [1π48. -- χολύει
 vulg. -- χολύη 5Kθ. -- Post χολ. addit λήν 0. --ἐσώτατα 6.-Ante ται. addit

δεῖ θ.-- ὀλισθάνοι vulg.-06):σθάνη CJ6.- μένοι vulg. -- πένη (9. -- πο-:έειν
vulg.—rotéor K.- ποιέε: ΕΟΗΣ, Frob.-xotén 29. — 5 σὺν 9. - πυρῶ vulg. -
πυρρῶ ΚΕ. - τυρῶ 9, Lind. - τοῖς

LIVRE DEUXIÈME. 325 ulcérée et fait une grande saillie au dehors, on se graisse les mains avec de l'huile-et on la remet en place; on fait prendre de la myrrbe pure en trois bols; la femme boit du laurier vert trituré et mouillé avec du vin, et elle guérit ainsi. 448. (Rétrécissement des parties génitales.) Si les parties génitales sont rétrécies, appliquer un pessaire fait de graine anis et d'ache triturée. 449. (Mobilité de la matrice, et déplacements qui en résultent.) Si la matrice ne demeure pas en place, mais va tantôt d'un côté et tantôt d'un autre, elle cause de la douleur, et parfois elle ne se montre pas, parfois elle sort comme sort le fondement. Tant que la femme est couchée sur le dos, utérus reste en place; mais, quand elle se lève, sort du sommeil, se baisse, ou fait quelque autre mouvement, il ressort, souvent même la malade étant en repos. En ce cas il faut autant que possible rester tranquille, immobile, ne faire aucun mouvement, avoir un lit plus élevé du côté des pieds, user des vomissements, vu qu'il importe d'opérer la révulsion vers le haut, employer les fomentations astringentes, et les fumigations fétides sous les parties -génitales, aromatiques sous les narines. On prend une grenade, de la forme qui conviendra le mieux, on la perce par l'ombilic de part en part, on Péchauffe dans du vin tiède, et, si rien ne s'y oppose, on l'enfonce aussi avant que possible; puis on serre avec une écharpe large qui la reprend en dessous afin qu'elle ne glisse pas mais que, restant en place, elle fasse son office. On fait boire du pavot avec du fromage et de la farine d'orge, comme il a été écrit dans le transport de la matrice sur les 0.— ὥς pro χαθ. (—πρὸς τὸ πλευρὸν θ. --πρ. τ. x). OM. vulg.-rpontwae (D, emend. al. manu) HK, -- πειρεόμενος Lind. — 9 ἄν om. θ. -- προσδέχεται θ. --προσδέχοντα: J.- μαλαξωτάτοις J. --- "ἢ καὶ μετὰ (addunt τοῦ L, Lind.) ἀνδρὸς μὴ συνευδέτω vulg. (DH, Lind., ξυν.). - καὶ μετ' ἀνδρὸς οὐ χρὴ χοιμᾶσθαι (9.-- ἄχρι (9. --τοῦ pro οὐ C, (Ald., τοῦ). -- Ποβὲ οὐ addunt τοῦ 1. —oinrén vulg.— οἱ tn Foes in not.- οἱ εἴη {1π8. - οἱ ἐτέη Codd. Regg. ap. Foes.—intén H.-ot ζητέη 'O. --ἐχτέη 3. - οἷη τε ἡ C, A'Ιὰ. -- βαίνειν θ. - Bai vetv OM. vulg.

326 DES MALADIES DES FEMMES. ὅ = : = x 7 er > , à ἀνδρὺς οὗ χρή κοιμᾶσθαι, ἄχρις οὗ κατὰ χώραν οἷη τε Ἀ βαίνειν. Ἦν - κι = “ αἱ uirgines 1 ἐχπέσωσ!, χισσὸν ὡς ξηρότατον τρίψας λείον, ἐνδήσας τε x LA με à τ ἐς ὀθόνιον, προσίσχειν, καὶ λιπαρὸν προσφέρειν μηδέν " πιεῖν δὲ dr A δόνα: πυροὺς προχόψας. καὶ μήκωνα ὀπτὴν, ὃ καὶ ἐλελίσφαχον, καὶ ' 4 ' λ «ὃ ὃ \ + 1 ὃ χύπερον, καὶ ἄννησονς ταῦτα τρίψας EtXs LEtG οἶνω, χα! τῶν χυρὴ-- ' 4 + .« ἮΝ 3 9 LA δίων τῶν ἀπὸ ὃ τῶν χριθέων, διδόναι δις τῆς ἡμέρης, ἐφ' ἑκατέρου ἡμιαχοτύλιον. : τ 450. Ἦν ἐς τὰ " σκέλεα καὶ τὸ πόδε τραπῶσι, γνώση ὧδε " οἱ μεγάλοι δάχτυλοι τοῖν ποδοῖν σπῶνται ὑπὸ τοὺς ὄνυχας, καὶ ὀδύνη ἔχει τὰ σκέλεα καὶ 5 τὸ μηρὸν, καὶ ἔγχεται καὶ θλίδει τὰ ἀμφὶ τὸν μηρὸν νεῦρα. “Οταν οὕτως ἔχη; λούειν χρή πολλῷ καὶ θερμῷ θαμινά, καὶ ὃ πυρίην, ἣν ἀνδάνηται, καὶ ὑποθυμῆν τὰ καχώδεα, καὶ τῷ μύρῳ τῷ ῥοδίνῳ ἀλειφέσθω λίπα. 451, Ἦν Ἰδὲ ἀναύδος γένηται ἐξαπίνης, τὰ σκέλεα ψυχρὰ εὖροις ἂν καὶ τὰ γούνατα καὶ τὰς χεῖρας" καὶ ἦν ψαύσης τῆς ὑστέρης, οὐκ ἐν χόσμῳ ἐστὶ, καὶ Ἀ χαρδίη πάλλεται, καὶ βρύχει, καὶ ἰδρὼς f πουλὺς, καὶ τᾶλλα ὅσα ὃ οἱ ὑπὸ ἱερῆς νούσου ἐπίληπτοι πάσχουσι, καὶ ἄσσα ἅπ' οὐατος δρῶσι. Ταύτησι χαταχεῖν ὕδωρ ψυχρὸν χρή πουλὺ κατὰ “ὃ τοῖν σχελοῖν τέως, τὰ δ' ἄλλα ποιεῖν, ἣν δέ, χαθὰ πρόσθεν εἴρηται. 152. 5 Ἦν χινηθεῖσαί ποὺ προσπέσωσι καὶ ὀδύνην παρέχωσιν, ἐλαίης Ψώραν καὶ δάφνης καὶ χυπαρίσσου πρίσμα ἐψήσας ἐν ὕδατι, ἐς εἶριον ἐς δαλῶν προστίθει. : 1 Ἐχθέωσι θ. Ξ λίον 0.—<eom. (09. -- εἰς vulg.—ἐς CD6, 11πᾶ.-- πίνειν 6. πυρροὺς K.—rooxwnias pro προχόψας Foes in not., E1πᾶ. -- λεπτήν vulg. -λευχήν Foes in not., [1η8. -- ὀπτὴν 6. --- ? καὶ om. θ.-- χύπαιρον 6.— ἄνισον Θ'Ε. -- ἄνησον K, -- ἄννισον C. --λία 8. --- " τῶν om. (. -- χριθῶν (— ἐκατέρου 6, A16. -- ἐκάτερον vulg.—Exdrepa ὅ. — 4 σκέλεα (addit καὶ al. manu H) τῷ ποδὶ vulg.— ox. καὶ τὸ πόδε (— σχ. καὶ τοὺς πόδας θ, Foes in not., Lind. -- τράπωνται vulg. --τραπῶσι θ.-- γνώσεις vulg. -- γυνώσε: E]η4. -- γνώση J6.γνωσέτω δὲ οἱ μεγ. (. -- τῷδε pro ὧδε θ.- - τοῖν ποδοῖν om. θ. — 5 τῷ μηρῷ ΠΕΘΗΚ. -- τοὺς μηροὺς 9.-- ἐχθλίδει: J. —ohebeA(sic) θ. — ὃ πυριῆν (πυριᾶν θ) (aaddit ἦν 6} ἂν (ἦν 8: ἂν om. ἦ) δύνηται (ἀνδάνητα: sic pro δύνηται 1) (ἡνδάνηται sic pro ἂν δύν. ᾱ; ἀνδάνηται pro ἂν δύν. 8) vulg.— ὑποθυμῆν θ. -τὸ μηρὸν vulg. -- τῷ μηρῷ DFGHIK.-:5 μύρῳ (9. -- ἀλειφέσθω 9. -- λίπα om. DFGHI, — τ δ' (Ο. -- δὲ om. θ. -- γίνηται θ.-- καὶ τὰ ox. θ.-- εὐρήσεις sine ἂν θ.- τὰς om. 6. --- ὃ Sorepains 3. -- ἰδρὼς pro à χ. 3. - ἦ om. (89. -- βρύχει 0. — " οἱ 69. -- οἱ om. vuῖs. -- νόσου vulg.—vobcov CH1J6, πᾶ, -- πάσχ. om.

LIVRE DEUXIÈME. 327 côtes {S 128). On cherche par des tâtonnements les breuvages qui sont le mieux recus. La femme use d'aliments très-émollients, et elle ne doit pas dormir avec son mari, jusqu'à ce que, Putérus restant en place, elle soit en état de marcher. Si la matrice sort, triturer du lierre très-sec, en faire un nouet dans du linge, et l'appliquer; ne rien faire prendre de gras; froment pilé, pavot grillé, sauge, cypérus, anis, son d'orge; tout cela bien trituré, délayé dans du vin, à prendre deux fois par jour, à chaque fois une demi-cotyle. ' 450. (Ceci παγαῖξ être quelque déplacement de la matrice plutôt qu'une hystérie.) Si la matrice se tourne vers les jambes et les pieds, on le reconnaîtra ainsi : 168. gros orteils se contractent sous les ongles ; les jambes et les cuisses sont douloureuses; il y a un sentiment gravatif qui contond les nerfs de la cuisse. Les choses étant ainsi, laver souvent avec beaucoup d'eau chaude, faire des fomentations si elles lui agréent, administrer sous les parties génitales des fumigations fétides, et oindre avec de l'huile de rose. 151. (Æystérie.) Si la femme perd subitement la voix, vous trouverez froids les jambes, les genoux et les mains. Au toucher la matrice ne se montre pas en bon ordre, il y a des palpitations de cœur, grincement de dents, sueur profuse, et les autres accidents des personnes atteintes de la maladie sacrée, ainsi que tous leurs actes messéants. En ces cas, il faut faire d'abondantes affusions d'eau froide sur les jambes durant tout ce temps, et employer, s'il en est besoin, les autres moyens comme il a été dit précédemment. 132. (Déplacement ou hystérie.) Si, déplacée, la matrice se transporte quelque part et cause de la douleur, prendre de la galle d'olivier et de la sciure de laurier et de cyprès, faire bouillir dans de l'eau, mettre dans de la laine, et appliquer. (8.-- ἄσσα om. 8. - πολὺ 9. — 10 τοῖν σχελοῖν (τῶν σχελέων 6) τε καὶ (καὶ om. C9) ὥς τᾶλλα (τὰ δ' ἄλλα 6) τυῖα. - σχελοῖν, καὶ τᾶλλα Lind.—Je lis réws.-Voy. p. 334.}. 4.--ἦν δέη θ.-- ἦν ὀ. om. vulg. -- ὥς pro καθὰ C6.— Av δὲ χεινηθεῖσα: 0. - ποῦ K, - προσπέσωσιν [αἱ μήτραι] Lind. - πρίσματα 8.

395. DES MALADIFS DES FEMMES, 3 7 v' L = 133. ?'Οxorav

δὲ γυνὴ 2x τόχου ἐοῦσα φορτίον αἶρηται μέζον τι τῆς φύσιος, ἢ πτίσση, ἢ xedon ξύλα, ἢ δράση, ἢ ἄλλα τινὰ τοιάδε δράση, af ὑστέραι ἐχπίπτουσι πρὸς ταῦτα μάλιστα " ἐνίστε δὲ Ξχαι πρὸς παρμόν' ὃ γὰρ βιάται, ἦν βίη παρνυμένη, ἐπιλάδηται τῆς ρίνος. Περιπλύνειν ὃ χρὴ τὰς ὀστέρας ὕδατι χλιερῶ, ἔπειτα τεύτλου χυλῶ ἀποζέσαντα δμοίως., εἴτα ἀκρήτω οἶνω μέλανι. Ἦν δὲ μὴ ἐσαχούη, μαλθαχήρια ποιέειν χρή" ταῦτα δὲ "" ποιέειν χρή πρότερον ἢ Ψψυχθῆνα:., καὶ ἐνθεῖναι εἴσω παρηγοριχῶς" εἴτα ἐχτείνειν τὰ ἱ» σχέλεα καὶ ἐπαλλάξαι, καὶ ὑπὸ ταῦτα ὑποτιθέναι τι μαλθαχόν, ποτοῦ δὲ εἵργειν χρή τὰς τοιαύτας ὡς μάλιστα, καὶ τὴν χο'λίην χρή φυλάσσειν, ὃ ὅχως μὴ ἐχταραχθῇ " πρὸς δὲ τὴν ρῖνα τῶν εὐωδέων δε- δόναί τι. Τὰς τοιαύτας χρή ἐξ ὑστέρου, ἦν un ἀτρεμίζωσιν, ἀλλὰ χινέωνται, ἐλλεδορίζειν" ἦν δὲ μὴ ἐξαρχέωσι, καὶ ἐμέτους ποιέειν, καὶ ἀλουτέειν, σιγὴν τε καὶ ἡρεμέειν, 1524. Ἦν 5 ἀγρησθῶσιν αἱ μήτραι, Ἀ γαστήρ αἶρεται καὶ φυσᾷται Ἰχαι συαραγεῖ, καὶ οὗ πόδες οἰδέουσι καὶ τὰ χοῖλα τοῦ προσώπου, ὃ καὶ Ἀ χροὴ ἀειδὴς γίνεται, καὶ τὰ ἐπιυήνια χρύπτεται, καὶ Ἀ γονὴ οὐκ ἐγγίνεται ἐν τουτέω τῷ χρόνῳ, καὶ ἀσθμαίνει, ἀφρίζει τε καὶ ἀλύει:, ὃ καὶ ὅταν ἔγρηται ἐξ ὕπνου, ὀρθοπνοίη un ἔχει, καὶ ὃ τι ἂν φάγη ἢ πῖν λυπέει αὐτήν, καὶ στένει, καὶ ἀθυμέει μᾶλλον Ἀ πρὶν Ὄταν 6.-uέtoy ΘΕΗΠΠΙΚΕΘ. -- μεῖζον vulg.-ονονος (. -- πτύσση vulg.πτήσση CHK, Foes in not., E1πη8.-- πτήση Ὁ. -- πτίσση 8.-- καὶ ἐάσση pro χεάσση FGHI. —Eicon K'. -- χεάσση (19. -- ἢ ἄλλα τὰ om. (--- ἄλλα τινὰ om. θ. - τοῖα pro τοιάδε ὉΕΙΚΘ. -- πρὸς τ. μάλ. om. (D, restit. al. manu) KOBIK. —AGdunt μάλιστα post δὲ DFGHUK. --- ? καὶ (9.-- καὶ om. vulg.—8 γὰρ βιῆται βίην βίη παρνυμένη ἐπιλάδηται τῆς C. -- οὐ γὰρ βιῆται, ἦν (addit μὴ Lind.) βίη πτ. μὴ (un om. Lind.) ἐπιλ, τῆς vulg. --- 3 δὲ χρή 3.- χλιερῶ θ.-χλιαρῶ vulg.-72meS OPH.-- χχηρηῶ K. -- τεύτλων 9.-- σεύτλου (. -roféery χρή" ταῦτα δὲ om. Lind. — "ποιεῖ 9. -- χρή om. CFHIJLS. -- ἐνθῆνα: 6.-εἴτ' ἔπτειν 9. -- ἐχτείνει E'Ο'Ο. --ἐπα)λάξα: 9. -- ὑπαλλάξαι xulg.—ÿ\$rd τὰ αὐτὰ (ταῦτα θ) vulg.- ὑποθεῖναι: θ.--μαλθαχόν, ὑπὸ τοῦδε (ποτοῦ δὲ pro ὃ. τοῦδε θ, Cornar., Foes in not., Lind.) εἵργεσθαι (εἵργειν C6) χρή (χρή ponit post totaῦτας 6) vulg. — 5 ὅπως 9. -- τι 0. -- τε om. vulg.—xervéwnra: 0.— € δὲ μὴ ἐξαρχέουσι-θ. -- καὶ ἔμετοι καὶ ἀλουτεῖτω (0.-- σιγᾶν 9.-- ἡρεμεῖν C. - ὕγρανθῶσιν H,-- ὕγοισθῶσιν K' -- προσθέωσιν (. -- πρησθῶσιν Foes in not., Lind.Erot., p. 98 : ἀγρισθῶσιν αἱ ιεῆτραι, τουτέστιν ἄγρας χρήζουσιν., ἀντὶ τοῦ, συλλήψεως ἀπὸ τῆς ἐμμήνου χαθάρσεως * οὕτω δὲ ἀχουστέον καὶ

τὸ ὀδαξησθῶσι" πεποίηται δὲ ἀπὸ τῶν ἐγορευομένων ζώων. - φύσα
ΒΕΘΚ.- φυσᾷταιθ.

LIVRE DEUXIÈME, 329 153. (Chute de matrice après l'accouchement.) Quand une femme venant d'accoucher soulève un fardeau trop lourd pour elle, ou pile quelque chose, ou casse du bois, ou court, ou fait quelque autre action de ce genre, la matrice est fort exposée à tomber ; quelquefois à l'occasion d'un éternuement ; remarquez en effet que l'éternuement exerce, provoqué par des errhins, une violence, quand la femme se pince les narines (comp. Aph. v, 49). Il faut laver la matrice avec de l'eau tiède, puis semblablement avec de l'eau où du pouliot 8 bouilli, puis avec du vin noir pur. Si cela ne suffit pas, faire des pessaires émollients ; on les a tout prêts avant que la matrice ne soit refroidie, et on les introduit avec douceur ; puis on étend les jambes que l'on croise et sous lesquelles on met quelque chose de mou. On recommande l'abstinence de boissons autant que possible ; et on prend garde à ce que le ventre ne se déränge pas. On fait sous les narines quelque fumigation aromatique. En ces cas, il faut subséquemment, si la matrice ne demeure pas fixe mais se meut, administrer l'ellébore ; ou bien, quand les forces ne sont pas suffisantes, prescrire les vomissements, l'abstinence de bains, le silence et l'immobilité.

134. (Ceci paraît être quelque métrite chronique.) Si la matrice est irritée par besoin de conception (de la Nat. de la F., S 41), le ventre se gonfle, se météorise et fait du bruit ; les pieds enflent ainsi que le dessous des yeux ; la coloration devient désagréable ; les règles se suppriment ; la génération ne s'opère pas durant tout ce temps ; il y a essoufflement, écume à la bouche et agitation ; la femme, quand elle s'éveille, a de l'orthopnée ; tout ce qu'elle mange ou boit lui fait du mal ; elle gémit et se décourage plus qu'avant de manger, elle -- φυσᾶ vulg. -- φύσσα 1. — χαὶ om. DFGHJK.-ουᾶρδυες 0.- Erot. p. 345: μάρασσει, Ψοφεῖ. -Erotien paraît avoir lu ici μάρασσει. — 5 καὶ.... γίνεται om. 9. -- ἀειδῆς (, Foes in not., [1η8. -- ἀηδῆς vulg. -- τὰπιρήνια χρύδονται θ. -- ἐγγίν. τούτον τοῦ χρόνου 9.-- καὶ ἀφρίζει 9. - ἀφρύζει FGHIK, Ald. — 9 χαὶ om. B.-- ἐξ 5. ἔγρ. (θ. -- ὀρθόπνοια (9. -- λυπέη 6. -- αὐτήν (9. -- ὑτέην vulg.- καὶ στένει (σθένει 6) τε χαὶ C0. = ἔλχονται 8.

330 DES MALADIES DKS FEMMES. - | τ Α [3 \ φαγεῖν, καὶ
 πνίγεται, καὶ τὰ νεῦρα ἔλχεται, καὶ α ὁ 7 - ES \ χύστιες ἀάλλγέουσι, καὶ οὐχ
 ἔετ' Ψαῦσαι τῇ γειοί' οὐδὲ τὸ οὖρον " Ce £ SL \ X SERRE Le LL an "H
 TES προῖενται, οὐδὲ τὴν γονὴν δέχονται. Ὅ: οὕτως ἔχη. φάρμσχον Γ' ΩΣ τ
 7 4 er χρή πῖσα: χάτω, ! θερμῷ λούειν καὶ χαθίννυσθαι, ? καὶ θαμινὰ οὖλον
 F2 τ - , τ τὸ σῶμα, ἔστι δ' ὅτε ἄχρις ὀμφαλοῦ πυριὴν διαλείποντα, καὶ
 προστιθέναι τὰ do ὧν χαθαρισθήσεται: καὶ un ὁδαξήσεται" ὀποθυμῆσθω δὲ
 τὰ εὐώδεα ὑπὸ τὰ αἰδοῖα, ὁπὸ δὲ τὰς οἶνας τὰ κάχοδνα - καὶ 3 ποτήματα
 δίδου, ἃ χαθαῖρουν δστέρας καὶ ἐλαύνουσιν ἐς χώρην' καὶ τὴν λινόζωστιν
 ἐσθιέτω, καὶ τὸ γάλα μεταπινέτω, ὡς ἐπὶ τοῦ πλευροῦ γέγραπται. "H δὲ
 νοῦσος οὐ χρονίη. 155. "Hν "σχιρῶθέωσιν αἱ μήτραι, τό τε στόμα
 τρηχύνεται, καὶ τὰ ἐπιρήνια χρύπτεται " ὁχόταν δὲ in, ὡς ψάμμος φαίνεται
 'τρηχεῖα * ἦν δὲ 5 καὶ χαθάπνηται τῷ δαχτύλῳ, τρηχὺ τὸ στόμα ὡς πῶρον
 εὔροις τῆς μήτρης, ὃ προφύεται αἰεῖ. Ὅταν δ' ὧδε ἔχη, τῆς, κυχλαμίνου χρή
 τρίψαντα, καὶ ἄλας, καὶ σῦχον ὁμοῦ μίσγειν, καὶ ἀναποιέειν μέλιτι
 βαλανίδας, καὶ πυριήσαντα χλύσαι τοῖς: χαθαίρουν' ἐσθιέτω δὲ τὴν
 λινόζωστιν καὶ χράμδην ἐφθῆν, καὶ τὸν χυλὸν ῥδοφεέτω καὶ πράσων, καὶ
 θερμῷ λουέσθω. 156. *Hy αἱ μήτραι 7 σχιρῶθέωσι, τά τε ἐπιμήνια
 ἐπηλυγάζονται, καὶ τὸ στόμα αὐτέων ξυμῦει, καὶ οὐ χυῖσχεται, ὃ Kat
 στερρόν ἔστι, καὶ ἦν Ψψάυσης, ὡς λίθος δοχέει χειῖθι εἶναι, καὶ τὸ στόμα
 τρηχὺ καὶ πολὺρρίζον καὶ οὐ λεῖον ἰδεῖν, καὶ τὸν δάχτυλον οὐκ ἐσίησιν, ὅς
 "τως τ - " 27 7 μιν χαθορῇ " καὶ πῦρ λαμόάνει περίψυχρον, καὶ βρυγμὸς, καὶ
 τὰς 1 Θερμῷ [re] 1:1ηᾶ.-- χαθίγνυσθα: το]σ.-- χαθίνυσθα: BEΘῆΙΚ.--
 χαθίννυσθαι 50, Ald., Frob.; 11η4. -- χαθιννῦσθαι 6. --- " καὶ θ. -- 'καὶ om.
 vulg.— ὅλον vulg.—0%koy (9. -- ὅτε καὶ (καὶ om.) ἄχρις (ἄχρι (8) vulg.
 — Ante rue. addunt καὶ (8. - πυριᾶν διαλείποντα καὶ προστιθέναι θ. -πυριῆν.
 διαλιπὼν δὲ (addit καὶ C) προστ. vulg:-rà om. (9. -- χαθάρηται (sic) H. --
 χαθαρεῖταζ τε (τε om. 6) zaì μὴ ὁδ. C (6, ἁδαξήσεταιη). -- ποθυμιάσθω 6. —
 3 ποτημάτων πᾶ. -- ἐλάσσει: (sic) E. -- ἐλαύνει: θ. -- λινόζωστιν νῦς. --
 λινόζωστιν Ὡ. -γεγράφαται θ. -- γέγραπται δὲ à v. CDFGIJK. — ὁ
 σχυρῶθῶσιν νυ]α.-- σχυρωθῶσιν 660, A'Ιᾶ. -- σχυρεωθῶσιν E'Ι. --
 ἡχιρρεωθῶσιν ΠΗ]. -- σχιρεωθῶσιν K. — σχυρεωθέωσιν Ὅ. --τοτὲ A'Ιᾶ, --
 τραχ. ὁ. -- τρηχὺ γίνεται θ.-- τρηχεῖα EΠ79. -- "καὶ om. 66. -- τρηχὺ τὸ
 στόμα εὔροις τῆς μήτρης, (addit καὶ Lind.) ὡς πῶρος (ῶ πόρος J)
 προσφύεται αἰεῖ (ἀεὶ DJ) τυ]σ:-- τρηχὺ τὸ δτόμα ὡς πῶρον εὔροις τῆς

μήτρης, ὃ προφυεταίνειῖ (sic) 8, — ὁ δὲ ὦδε E. - ἔχει K. --βαλανίδα
DFHIJKG.- πυριάσαντα 9. -- δὲ om. 1. -- λινόζῳστιν ταῖς. -- λινόζωστιν

LIVRE DEUXIÈME. 334 étouffe , les nerfs se rétractent; la matrice et la vessie sont douloureuses, on ne peut y toucher avec la main; l'urine n'est pas rendue, le sperme n'est pas reçu. Les choses étant ainsi, administrer un médicament qui évacue par le bas, laver à Veau chaude, faire prendre des Βαϊτις de siège; souvent fomentier le corps entier et parfois jusqu'au nombril, en laissant des intervalles, puis mettre les pessaires qui mondifient sans irriter; faire les fumigations aromatiques sous les parties génitales, fétides sous les narines; donner les breuvages qui purgent la matrice et la repoussent en place; manger la mercuriale, et boire ensuite le lait comme il a été dit à l'article du côté (8. 128). Cette maladie n'est pas de longue durée. 155. (Granulations utérines.) Si la matrice devient squirrheuse , l'orifice est raboteux et les règles se suppriment; et, quand elles vont, ce semble un sable raboteux; si vous touchez avec le doigt, vous trouverez raboteux comme une callosité, orifice utérin qui végète toujours. Les choses étant ainsi, broyer cyclamen , sel et ἄρας, mêler ensemble, pétrir et faire des pessaires ; après fumigation, pratiquer des injections avec ce qui mondifie. La femme mangera de la mercuriale et des choux cuits, boira cette eau et l'eau de poireaux , et se lavera à Peau chaude. : 156. (Irduration du col de la matrice.) Si la matrice devient squirrheuse, les règles disparaissent., l'orifice-se ferme, la femme ne conçoit pas ; Penüroit est dur; si vous y touchez, il semble que ce soit une pierre; lorifice est raboteux , à plusieurs racines, et privé de poli; il n'admet pas le doigt qui Fexamine. La fièvre survient avec un grand refroidissement, le grincement des dents, la douleur de matrice, de bas-ventre, Ό.-- καὶ τὴν νο. 6. ῥυφείτω θ. - πράσον vulg.-ρπέcev θ.-- θερμῶ om. (D, restit. al. manu post À.) ΕΟΗΜΚ. -- λούσθωθ9. ---' σχερρῶθῶσι vulg. -- ἐχτρῶθῶσεθ. -- σχιρωθῶσι FGIK, Ald., Frob.- σχιρρωθέωσιν (. -- ἐπιλυξήζονται Η.-ἐπηλυγάζονται θ. -- ἐπιλυγίζονται τυῖς, -- αὐτῶν νυ]. - αὐτέων 6, Lind. — 3 Lai ὡς ἕτερόν ἐστι γυ]ο.--χαὶ στερρόν ἐστι 9. --δοχέη θ.-- πολύριζον CFGHIO.— λίον 8. -- εἰδεῖν vulg.—ideiv HIJKE.-ἐcín τα]ρ.-- ἐσίησιν C6, Lind:-&cunv pro ὅς μιν Ε'Ο. -- καθορᾷ 8. - περίψυχρον θ.-- περίψυχον Ό. -- περιψύχον vulg.

332 DES MALADIFS DES FEMMES. μήτρας ὀδύνη ἔχει καὶ τὴν
 Iverxiony γαστέρα καὶ τοὺς χενεῶνας καὶ τὰς ἰζύας. Ἰάσγει δὲ ταῦτα, ἣν οἱ
 διατθαρέντα τὰ ἐπιμήνια σαπῇ" ἔστι δ' ὅτε " καὶ Ex τόχου © καὶ ψύχεος ἢ
 πονηρῆς διαίτης καὶ ἄλλως. Φάρμαχον οὖν χρή πιπίσχειν, καὶ λούειν πολλῶ
 τῷ θερμῷ, καὶ ὕδατι καὶ ἐλαίῳ πυριῇν. " Οκέταν δὲ νεόλουτος ἢ
 νεοπυρήτος A, τὴν μήλην καθεὶς ἀναστομοῦν, καὶ ἀνευρῶναι τὸ στόμα
 αὐτέων καὶ τῷ δαχτύλῳ ὁμοίως καὶ προστιθέναι μαλθαχτήρια ὡς εἴρηται,
 καὶ τῶν ποτημάτων ὡσαύτως πιτίσχειν καὶ θεραπεύειν. 157. Ἦν δὲ
 σχληρυνθέωσιν af μήτραι, τὸ στόμα σχληρὸν γίνεται τῶν ὑστερέων καὶ
 ξυμμέμυχε, καὶ τὰ ἐπιμήνια οὐ γίνεται, ἀλλ' ἐλάσσω καὶ χαχίῳ, δόχαὶ πῦρ
 καὶ ῥίγος λαυδάνει, καὶ ὀδύνη ἐμπίπτει -2 \ σ, ἐς τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ
 τὴν ὀσοῦν καὶ τοὺς χενεῶνας. "Ὅταν = LA "- - A ὥθε ἔχη, λούειν πολλῶ
 θερμῷ, καὶ χλιάσματα προστιθέναι, ἣν A Zὼνη ἔχη, καὶ πυριῇν τὰς ὑτέρας
 βληχοῶς πουλὸν χρόνον, 7 τῷ D 1 « ”, ὕ + , Le = θέ. - λθ 4 ἀπὸ τοῦ σικύου
 τοῦ ἀγρίου ὕδατι * ἔπειτα προστιθέσθω μαλθαχτήρια. " = = 4 Τρεῖς ἡμέρας
 ταῦτα ὁ ποιέειν καὶ ἦν Ψαυόση αὐτῇ. μαλθαχὸν τὸ "- 4 - " καὶ 4 στόμα τῶν
 ὑστερέων φαίνεται; μοτοῦν " ὡμολίνῳ χαθετῇρι, ὧ τοὺς -- na -- " 7
 ἐυπύους, μοτοῖσι τρισί" τῷ μὲν πρώτῳ λεπτῷ, τῷ δὲ δευτέρῳ ὀλίχον
 παχυτέρῳ" 6 δὲ 3. παχύτατος ἔστω τῷ μεγέθει ὅσον ὁ σιυχρὸς ο', " Ὁ X
 LA EN C2 her LA 3 ἐν Ὁς ὦν , = δάχτυλος, μῆχος δὲ πέντε δαχτύλων *
 χρίων χηνεῖῳ ἀλείφατι, προστιθέναι, προπυριήσας τοῖσιν εὐώδεσι, "3 καὶ
 βάλανον μαλθαχτιχὴν Ἰνείρην FGIK, Ald., ETOP. -- νιατοῶν θ, --
 νειατρήν Lind.-0of 6K. -- οἷα pro of 9. -- διατθαρέοντα (5316) (.-
 τὰπιμήνια CHIKO. — ? καὶ om. C8. — 5? pro καὶ 9. - Ψψύχιος K. -- καὶ pro
 ἢ 1. - πονηρᾶς νυ]σ. - πονηρῆς C6, Lind. καὶ ἄλλως om. 4. -- οὖν om. 9. --
 καὶ λούειν (post A. addit χρή θ) θερμῷ (post θερ. addit χρέο C) πολλῶ τε
 (τε om. C; post τε addit καὶ D) ὕδατι (θερμῷ πολλῷ δὲ ὕδ. Lind.; πολλῷ τῷ
 θερμῷ καὶ ὕδατι θ) καὶ ἐλαίῳ χρέω (χρέω om. C8; χρέο BEΘHMK, Ald.),
 καὶ (καὶ om. θ) πυριῇν (πυριᾶν 6) vulg. — 4 ὅταν 9. -- νεοπύρητος (E6}. --
 ἀναστομοῦ (sic) FGI.- ἀναμοῦ (sic) H. - ἀναστροῦον (sic) καὶ ἀνεύρυνε 9. --
 ἀνευρῶναι FGK. — 5 σχληρυνθῶσιν (sic) H.-'σχρωθῶσιν θ, --
 σχληρυνθέωσιν (.- σχληρυνθῶσιν vulg.-r&v ὅρ. γίνεται θ. - τὰπιμήνια οὐ
 γίνονται ἀλλὰ ἐλ. καὶ χαχίῳ θ. --- δ καὶ ὀδύνη ἐμπίπτει. καὶ πῦρ καὶ ῥίγος
 λαυδάνει ἀμφὶ τὴν νειαίρην (νειέρειν F; νειέρην GIK, Ald., ETOP. ;
 νειαιρὴν Lind.) vulg.-xei πῦρ καὶ δίγος λαυδάνει. "καὶ ὀδύνη ἐμπίπτει ἐς
 τὴν νιαίρην θ.-- ὅταν δὲ (δὲ om. CDFGHIJKS, Ald.) ὥδε vulg. πολλῶ καὶ

Txat om. CJ) θερμῶ vulg.—# θ.-- ἢ om. vulg.-ruprān θ.-- πολὺν C. — ’ τοῦ
pro τῷ ὄ.-- σικίου 7. - Ante ἀγρίου addit ἀπὸ τοῦ 0. — 8 ποιείτω θ.- ψάυση
(ψάυσης 1. : ψαυσάση Lind. ; ψΨαυούση 8) αὐτῆς (αὕτη C5 αὐτῇ 8, Lind.)
faddit καὶ δ) μαλθ, τὸ στ. (τὸ στ. μαλθαχὸν 9) τῶν Sor. φαίνεται (φαί

LIVRE DEUXIÈME. 333 de flancsæt de lombes. La femme éprouve ces accidents quand les règles, s'étant corrompues, se putréfient; parfois aussi, à la suite de l'accouchement, du froid, d'un mauvais régime et d'autres causes. Il faut administrer un évacuant, laver avec beaucoup d'eau chaude, et fomentier avec de l'eau et de l'huile. Quand elle sort du bain ou de la fomentation, on introduit la sonde, on ouvre l'orifice, on l'élargit; on emploie de même le doigt; on applique en pessaires les émollients; on fait prendre les mêmes breuvages et on traite de même. 157. (Autre induration du col de la matrice.) Si la matrice se durcit, l'orifice en devient dur, il se ferme, les règles ne paraissent pas, ou bien elles sont moindres et de plus mauvaise nature; la fièvre et le frisson surviennent: douleur au bas-ventre, aux lombes et aux flancs. Les choses étant ainsi, laver avec beaucoup d'eau chaude, faire des applications chaudes; s'il y a douleur; ét administrer à la matrice une fumigation faible et prolongée avec de l'eau de concombre sauvage; puis appliquer les pessaires émollients.-On fait cela pendant trois jours; ét, si la malade, se touchant, trouve souple l'orifice utérin, on y introduit une tente en lin écru, semblable à celle dont on se sert pour les empyèmes. On a trois de ces tentes; la première est mince; la seconde, un peu plus grosse; la plus grosse, de la grosseur du petit doigt et longue de cinq doigts. On les enduit de graisse d'oie, et on les applique après une fumigation aromatique. Or met un - ' vante ὄθ, Lind.) vulg. — ? ou. χαθετηρίῳ, τοὺς ἐνπύους μοτοὺς τοεῖς (υοτοῖσι τρισὶ 6) vulg.-Gal. 6]. : χαθετῆρι. τῷ στρεπτῷ μοταρίῳ, ἀπὸ τοῦ χοαθίεσθα:, ἐν δευτέρῳ γυναιχείῳ, μοτοῦν ὠμολίνῳ καθετῆρι. -- En décomposant χαθετηρίῳ de vulg. en χαθετῆρι ῶ, ona, à la fois, le texte suivant la citation de Galien, et une leçon plus correcte et plus facile à entendre. — " παχύτερος 9. -- τῷ μεγ. om. C0.—urxpd (,-- χηνίῳ C.-yiviw θ. - ἄλont: (sic) E. -- προστ. δὲ (δὲ om. 6) πρόπυρ. (προπυρ:ᾶν δὲ 6) τοῖσιν vulg. — "χαὶ GHIJKS, 11ηἀ. -- καὶ om. τυῖσ. -- μαλθ. ἢ (ἢ om. 6) νίτρον (λίτρον 8; νέτωπον Lind.) ὅσον (ὅσον om. Lind.) ἐπαλείφοντα (ἀστράγαλον pro ἐπ, Cornar. ; ἐπαλεῖφοντι 6) vulg.=zenreiv τυ]σ. -- χεντήν ΘΗΚ. -- χεντέτιν 86.-- χρή 5. - προκείσθω vuls. -- προσχέισθω 9 K9. -- ἀτίσταντα: Ὁ. -- δια) εἰπὼν (sic) 9.

332 DES ZILADIES DES FEMMES. cz Ô ς LS » x NME on £
149 διαλιπὼν ὅΞ τ θεῖς ἡιλξ Ξ αν ἰσταται δ οῖον λοπὸς χαῖ δέρι» ρας, τὴν
χυχλάμινον Ὑ χαῖ τὸ “ξὺν τῷ ναρχισ- ᾿Α La ’-7 == Give. Ἐν δὲ ταῦτα μὴ χα
αθήρη; χατανοῶν πολὺ προστιθέναι τέω l'A] a [9] Len Ξ ξὺν τῇ βουπρήσται
" προσχεῖσθω δὲ τὴν ἡμέρην “ χαῖ ἐπὴν δάχνη 2 _A Lo C4 ἰσχυοῶς, ἔλκειν
"τὴν βάλανον, καὶ διανίζεσθαι τὸ αἰδοῖον ὄδατι -" ER - NY LA L4 7 θερμῶ,
χαῖ ἐν ἐλαίῳ ἴζεσθαι- τῇ δὲ δστεραίῃ λουσαμένη, ἐλάφου H ᾱ , re στέαρ
τήξασα χαῖ εἷς εἷριον μαλθαχὸν ἀναφυρήσασα προστιθέσθω. Καὶ ὁ ἦν σοι
δοχὴ ἔτι χαθάρσιος δεῖσθαι, διαλιπὼν τρεῖς ἡμέρας : προστιθένα: τὸ ξὺν
τῷ ναρχισσίνῳ" τ 5 ὁ δὲ θστεραίῃ τὸ νέτωπον " 2 7 Ὅ \ C2 f € V4 LAS
ἔπειτα πάλιν διαλιπὼν τρεῖς Rs χλύσαι τὰς βορέρας εὐώδεσει ΠΡ Ὑ PR AS
TON ας ΘΕΞΙΡΦΣΕΣΣ ,) TS n θέ L ENV ἡμέχαῖ λιπαροῖσι" τῇ 5 δὲ
ύστεραίῃ τὴν γλήχωνα προστιθέναι μῖν ft “- © € ne - ” \ ’ pnv” τῇ ° δὲ ee
πυρὴν τοῖσιν ἀρώμασι" σιτίοισι 7 δὲ δοιμέσε χρήσθω χαῖ τοῖς!
θαλασσίοισιν, Ἀ κρέασιν. Ἐν δὲ τοῖσιν ἐπιμηνίοισε πινέτω τὸν χάστορα,
χαῖ ἀσιτέουσα ἀλουτεῖτω, θυμιωμένη, καὶ τὸν κυχεῶνα πίνουσα,, παρὰ τὸν
ἄνδρα ἡχέτω. 38. Ἐν δὲ Εν ἐσδέχεται τὸ στόμα τῶν θστερέων τὴν γονὴν,
τὲ στειοῶ»δε ς Ἀ χαῖ ξυμμεμύχη, προστιθέ ἔσθω μολύδδιον, ὡς εἴρηται,
τρεῖς ἡμέρ 0% το ταν θερμῶ, «καὶ Ps Ur χρεέσθω, χαῖ ne Γέο ὑπτίη, χαῖ 9
ἐφ’ ὕδωρ θεομὸν ἰζέσθω, χαῖ εἷριον ἐς ἰκύρον ἀποφάπτουσα προστιθέσθαι
τὴν YU) τιθέναι παρὰ ἰάκρον ἀποράπτουσα πρ ω, χαῖ τὴν νύχτα παρατιθέν
ρ ! Καὶ 9. - χαῖ om. vulg.—rè om. E1η6, -- τῷ pro τὸ DHJ.- σὺν θ, --
χαθαῖρη EA. --καθαρθῇ 9.-- χατὰ νόον (χατάνοον FGJ; χατανοὸν 6) πουλὺν
(πολὺ 6) προστ. τέως: (δεόντως pro τέως [1η8: ; ὡς Foes in ποῖ.) τὸν (τὸ 9,
Foes in not., Lind.: τῷ 3) ξὺν (σὺν 6) τῷ (τῇ. CEHIS) βουπρήσται
(βουπρηστίδι ὁ: βουπρίσται K) vulg. --- 5 τὸν EO. -- διανίζεται (, --v (ἐν
om. BEΘΙΚΙ) ἐλ. (ελα: sic 6) δίζησθαι: (δίζεσθα: CRFGISKO, Ald., Frob. ;
δ’ ἴζεσθαι H ; ἴζεσθαι Foes in not., Lind.) vulg.- Je pense qu’il faut lire
ἴζεσθαι et que la leçon de 6 montre comment l’abréviation s’est faite.— δ’
C0. - τήξας θ.-- χαῖ om. "69. -ὀᾶ Lind.— εἷς om. C (D, restit. al. maqu) θ. -
- εἷριον 9. -- ἀναφορίζασα A --ἐναφυρήσασα Ald. — ἄναφορύξασα 0. --- 5
ἦν τι σοι θ. --δοχέει Kì.-- ἔτι om. τς C.— διαλειπὼν (sic) θ. -- προσθεῖνα: 0.
— Ξ προστ.... ἡμέρας om. (D, restit. al. manu) K.-- τῷ pro τὸ DH.- σὺν Hô.
--- 4 δ’ (9. - πάλιν om. 9. -- διαλειπὼν (sic) θ. --- " δ’ (9. -- λίχωνα H7.--
μίαν 8. —.6 δ’ 6856. -θυμῖαν 9. — 7 Post δὲ addit τοῖσι 1.-- χρήσθω om. 9.
-- τοῖσι ὁ8}.’θ. - θαλαττίοισιν ὁ, - θαλασσίοις χαῖ χρέασιν 9. -- ἀσιτέουσα 9.

-- ἀσιτεύπασα vulg. Buy. [8:; Lind.-iro (. -- εἴτω 9. — 8 ἐσδέχεται 9. --
ἐνδέχεται: vulg.-overeēy aut στερόρον Foes in ποῖ, --σχληρῶδες Lind.-% (μι
sic pro # 0:2 €)

LIVRE DEUXIÈME. 339 pessaire émollient, enduit de nitre, mais extrêmement peu, afin que cela ne blesse pas; il ne faut pas, en effet, piquer ; on le laisse deux jours. Une espèce de lambeau et de peau épaisse se détache. Après un intervalle de trois jours, on applique le cyclamen et le pessaire avec l'huile de narcisse. Si ces moyens ne mondifient pas, on examine attentivement le cas, et -_on applique quelque temps le pessaire au bapreste; on le met le jour; quand il mord fortement, on l'ôte, on lave les parties génitales à l'eau chaude, et l'on prend un bain de siège dans l'huile, Le lendemain, on se baigne, on fait fondre de la graisse de cerf, on la pétrit dans de la laine molle, et on l'applique, Si vous jugez qu'il est encore besoin de mondification, on met un intervalle de trois jours, et on applique le pessaire à l'huile de narcisse; le lendemain, le nétopon; puis , après un nouvel intervalle de trois jours, injections aromatiques et grasses dans la matrice; le lendemain, pouliot en pessaire pendant un jour ; le surlendemain, fumigation aromatique. La femme use d'aliments âcres, et de poisson de mer ou de viandes. Pendant les règles, elle boit du castoréum; puis, ayant fait abstinence, n'ayant point pris de bain, ayant fait une fumigation et bu le cycéon, elle ira auprès de son mari. 188. (Autre induration.) Si l'orifice utérin n'admet pas le sperme, mais est dur et fermé , on applique le plomb, comme il a été dit, pendant trois jours, après un bain chaud; la femme use d'émollients, reste couchée sur le dos, prend des bains de siège chauds, et applique en pessaire de la laine trempée dans un parfum. La nuit, elle dispose le long des hanches des couvertures de laine ou des linges souples, afin *καὶ οὐνευρδς* (*ξυνμενύχει C5 ξυνμεμύχη 6*) *γυῖο*. -- *προστίθεσθαι θ.* -- *μολίδδινον B.* -- *κολίδδινον OYK.* -- *μαλθαχοῖσι χρήσθω καὶ ἀναχέισθω θ.* — *θές (9-- νιζέσθω ταῖς.-- ἰζέσθω 6, Foes in not., Eῖπα.* -- *βῦρον D, Lind.* - *νὸχrx προστιθέναι δεῖ μᾶλλον (δὲ pro à. μ. D) (xp. δεῖ μᾶλλον om. 6), παρατιθέναι δὲ (Set pro δὲ D; δὲ om. 6) παρὰ (πρὸς HLQ", Eind.) τσ.* -- *μάτια 6.* — *εἰρηνέα 8.-- ἐρινέα vulg.* - J'ai corrigé sans mSS- *ἐρινξα.* — *λίνεα (λινέα 0) μαλθαχὰ 69:-- λινέα FGHIJ, A1, -- περιρῥήδεις γυῖε.- περιρῥήδεις Lind.* - *περιρῥήδση τὸ α. à*

NV Φ νι τὰ ἰσχία εἶματα εἰρινέα Ἀ μαλθαχὰ λίνεα, ὥς μὴ περιῖρηδές ἢ τὸ σῶμα. ? Προσθέτοισι μαλθαχοῖσι" σμύρναν πιστάτην καὶ πίσσαν χαὶ ι 4 7 ETS! ἌΣ “ , 4 A 4 κηρὸν χαὶ στέαρ χηνός " ἔστω δὲ τῆς σμύρνης μὲν τὸ ἥμισυ, ἢ" τῶν τρεῖς διπλάσιον" ἐν εἰρίῳ ὃ δὲ προστίθεσθαι“ ἔστω δὲ δύο" > A! προσκείσθω. δὲ) λουσαμένη. τὴν ἡμέρην τὸ ἔν, τὸ δὲ ἕτερον ἐς τὴν νύχτα ἔστ' ἂν μαλθαχὸν ἢ, χαὶ ἐπειδὴν ὑφέληται, τῷ εὐώδει ὁδατι περινιζέσθω. "Ἡ ἐχλέψας χόχχους πεντεχαίδεχα., ἔστω δὲ χαὶ ἰν “ “ x 3 δικοῦ ποσὸν, ἢν δοχέῃ δεῖν, ἐν γάλαχτι ὃ δὲ γυναιχὸς χουροτρόφου τρίδιν, καὶ παραμίσγειν ἐλάφου μυελὸν καὶ τᾶλλα ὁχόσα εἴοηται., χαὶ μέλιτι ὀλίγῳ μίσγειν * τὸ ὃ δὲ εἴριον ραλθαχὸν χαθαρόν ἔστω, χαὶ προστίθεσθαι τὴν ἡμέρην" ἢν δὲ βούλῃ ἰσχυρότερον ποιέειν, σμύρ4 ' » δε 9 στ τῷ τον 24. PES γῆς σμικρόν τι παραμίσγειν " ἄριστον δὲ ὠοῦ τὸ Truÿbfoy χαὶ αἰγὸς στέαρ καὶ μέλι χαὶ ἔλαιον ρόδιον, τουτέοισιν ἀναφυρῆν, παραχλιαί-νεῖν δὲ παρὰ τὸ πῦρ χαὶ τὸ ἀποστάζον εἰρίῳ ms EΘ χαὶ προστιθέναι. 8 Ἡ στέαρ ἐρυθρὸν τὸ ἡδυντὸν χηνός, μύρον ρόδιον, ταῦτα Foroyet, χαὶ Fe εἴριον ἀναδεύσασα. Ἄμεινον δὲ χηνός ἔλαιον, θῆ ὄϊος στέαρ, χηρὸς λευχός, δητίνη» νέτωπον, ἔλατον ρόδιον, ταῦτα ὁμοῦ τῆξαι καὶ μῖξαι λουσαμένη δὲ προστιθέσθω χλιερὰ εἴσω πρὸς τὸ στόμα τῶν ὑστερέων. Ἡ ἐλάφου μυελὸν χαὶ στέαρ χηνός τήLu Eu ροδίνῳ ἢ “ ἰρίνῳ ἐλαίῳ ἀναφυρῆν " εἴριον δὲ μαλθαχὸν ἄγαν προστιθέναι. 159. Τυναιχὶ Φδχόταν αἷ ὑστέραι σχληραι γένωνται χαὶ ἐς τὰ αἷ” ’ L. 4 τω > " δοῖα ἐξίωσι, καὶ of βουδῶνες σχληροὶ 13 γίνωνται) καὶ χαῦμα ἐν τοῖσιν Ἡρ. [δὲ} μαλθ. [μίξας] op. πᾶ. --ἐ πιστάτην FGHI, Ald. -- ηῖοταάτην (510) - -- χαὲ πίσ. Om. θ.-- πίσαν (. -- κηρίον ΘΕΘΗ:.. — Στὸ δὲ ἄλλο ὃ. --δὲ θ.-om. C.—3 δὲ om. (0. --ἡμέραν Ἐ. -- τὸ δ' εἰς pro τὸ ἔν, sine τὸ δὲ ἔτ. C(0, ὃ ἐφ). --ύχτα ἐστάνα: (ἔστ' ἂν ἢ Foes in not., Lind. ; ἔστ' ἂν 6) μαλθαχὸν {addunt ἢ ἢ θ, ἢ C), καὶ ἐπ. τοῦτο (τ. om. C6) ὁφ. νυ]o.-- περινίπτεσθα: 0.— pie C: — * χαὶ pro à Π.-- ἐχχλέψας 0.- δὲ C6, Lind.—6Ἐ om. vulg. —Coxém εἶναι (δεῖν pro εἶναι 6; διεῖναι Lind.) ἐν vulg. — " δὲ θ. -- δὲ om. ταῖς. -- χουρ. χαὶ (xai om. C6) tp. (addunt χαὶ (9) παρ. ὃδὲ χαὶ (02 χαὶ OM. C8) ἐλ. vulg. — ὃ δὲ om. (6. -- “καὶ πρὸς τ. à. προστιθέσθω (προστίθεσθα- O) vulg.—χοὶ προστίθεσθαι: τὴν ἡμέρην 9. -- βούλει HI. --ἰσχυρὸν θ. -- Ante ou. addunt χαῖ C6.— Rp BH9. --τι om. C8. — 7 λευχὸν (πυρρὸν 6) vuīs τούτοιςιν 0. -ἂν, (ἀναφυρᾶν 8; ἀναφυρεῖν L), ἔλατον δὲ (ἐλ. δὲ om. 8) es - πῆ (addit δὲ 9) παρὰ νυ]p, --

ἀποστάζων 98. -- ρίε: K. — 5%... προστιθένα: om. C. pre (ἐρυθροῦν L, Lind.) χηνὸς τὸ ἡδὺ καὶ μύρον (μῦρον D} ταῖς.

LIVRE DEUXIÈME. 337 que le corps ne perde pas sa position. Pessaires émollients : myrrhe très-grasse, poix, cire, graisse d'oie; pour la myrrhe, une demi-part, pour les autres le double; ce pessaire s'applique dans de la laine ; on en a deux; l'un se met pendant le jour après un bain, l'autre pendant la nuit, jusqu'à ce qu'il s'amollisse; et, quand il est retiré, la femme se lave avec Veau aromatique. Ou bien, décortiquer quinze grains de Cnide, ajouter, si cela paraît nécessaire, une idée du médicament indien (poivre), piler dans du lait de femme nourrissant un garçon, y mêler de la moelle de cerf et tous les autres ingrédients qui ont été indiqués, et incorporer un peu de miel; la laine doit être souple et propre; on le laisse appliqué pendant le jour. Si vous voulez le rendre plus actif, on y mêle un peu de myrrhe; ce qu'il y a de mieux., c'est un jaune d'œuf, la graisse de chèvre, le miel, l'huile de rose, pétrir, faire tiédir auprès du feu, recevoir sur de la laine ce qui dégoutte; et appliquer. Ou bien, graisse d'oie rouge (ayant du sang), préparée aux aromates, et huile de rose ; mêler, en imprégner une laine et appliquer. Il vaut mieux faire fondre ensemble graisse d'oie, ou de mouton, cire blanche, résine, nétopon , huile de rose, mélanger, et, après un bain, appliquer tiède au dedans à l'orifice utérin. Ou bien, moelle de cerf, graisse d'oie, faire fondre dans de l'huile de rose ou d'iris, pétrir dans une laine très-molle, et appliquer. 159. (Canrcer.) Quand la matrice devient dure et fait saillie dans les parties génitales, quand les aïnes se durcissent et que de la chaleur est dans les parties génitales, tout a de la *tenêρυθρόν τὸ ἡδύν τον* (sic) *χηνὸς μύρον ὁ*. Gal, 61.: *ἐρυθροῦν στέαρ, ΤΟ Ἐνε αἷμον. -ταῦτα* om. DFGHIJ. -- *cuνvιoγeiv* 8. -- *ἐς* (*ἐς* om. C8) *εἴριον* vulg. - *ἄναδεύσας* (A. ---*θῆ* θ.--- *ῆ* om. vulg.— *ὁμοῦ οπι*. (9. -- *χαὶ μῖξαι* om. (9. - *χλιαρὰ ὁ*. -- *χλιαρῶ* 9. -- *-χληρὰ Ὅ* — 1 *εἰρίνω* FGJ6. *τ ρίνω* (6, sine *ῆ*) 1. -- *ἀναφυρᾶν ὁ*. - *προστίθει* θ. — *τί ὅταν* θ9.-- *ἐξιῶσι* C. — 3 *γίνοντας* vulg. -*γίνωντα*: CDF OIKΘ, Ald. -- *τοῖς* 8. - *ἐνῆ καὶ χαρχινοῦται* (*χαρχινᾶται* 4) *πάντα* vulg - *ἐνῆν* (*ἐνῆ* 9) *χαρχενοῦσθα*: *ὀφείλει* (*φίλέες* θ) *πάντα* (8. -- *ὅταν οὖν* (*οὖν* om. Ca vulg.— *σιχύης* θ.-- *σιχύας* CFGHIJK, Ald.-<*ὐ* om. (D, restit. al. manu) Ὅ, -*ἐπιχέων* νυ]δ. -- *ἐπιχέας* 9, -- *ἐνιέναι* 6.- *εἰς* FG, Ald., Frob. TOM. VII. 22

χαρκινοῦσθαι φιλέει πάντα. Ὅταν ὦδε ἔχη, σικύου χρή τὸ ἐνδον ἐρῖψαι καὶ
 χηρίον, ὕδατος χοτύλην ἐπιχέας, ἐνεῖναι ἐς τὴν ἔδρην, καὶ καθαίρεται. 180,
 Ἦν τὸ στόμα τῶν δοτερέων σχληρὸν γένηται δπὸ Enprasine, 3. καὶ ἐν
 σχήματι ἐτέρω ἢ ὁ αὐχὴν, τῷ δακτύλῳ γνώση παραψαύδας" 3 καὶ ἦν ἄνω
 ὡς ἐς τὸ ἰσχίον εἰληθέωσι ; μὴ προσφέρειν δρεμὺ μηδέν" ἦν γὰρ δέλχωθῃ
 ἐπὴν φλεγμῆν; κίνδυνος τὸ πάμπαν ἄτοχον γενέσθαι" προστίθεσθαι δὲ
 ἄσσα μὴ ὀδάξετῃ, ὅφ' ὧν καθαρεῖται: 1δ1. Ὅταν δὲ σχληραὲ " ζώσιν af
 ὑστέραι καὶ τῇδε ἀλγέωδι, προσθετὰ τιθέναι οἶον ss puehon ὃ ἡ χήνειον
 στέαρ ἢ ὑεῖδν, καὶ ἔρινον μύρον ζὺν μέλιτι, καὶ μαλθάσδεν ὡοῦ τὸ ὁ
 πυρρὸν καὶ Κηρὸν λευχόν" ἐπίπλασμα, κρίθινον ἢ πύρινον ἄληητον ζὺν
 ὀδάτε καὶ πη γάνω ἐψεῖν. 162. Ἦν αἱ Hg vi Ἰξυμύσωσι, τὰ στόματα
 ὀχληρὰ PET ὀφζων, καὶ τὴν γονὴν οὐχ ἔτι δέχονται, SAN αὐτόθι, ἐπὴν
 ζυνευνηθῇ τῷ ἀνδρὶ, καὶ ἦν κινήση τὰσχέλεα, χωρέει, καὶ ὁ ὀδύναι τὴν
 νειαξθὴν γαστέρα καὶ τὰς ἰζύας καὶ τοὺς βουδῶνας ἔχουσι, καὶ τὰ ἐπιμήVia
 παντάπᾳσιν οὐ 5" γίνεται ' ἦν δὲ γίνηται, ὀλίγα καὶ πονηρὰ καὶ ἄχροα.
 Ὅταν ὦδε ἔχη, λούειν πολλῷ θερμῷ ' μετὰ δὲ τὸ λοῦτρον διδόναι τοῦ
 κάστορος ζὺν τῇ ρίζῃ γλυχυδίδης, Ὁ ξυμμίσεσθαι χρή ἐν οἶνῳ τκαὶ ἐν
 σχήματι Ἀ γοῦσος ῥ (addit καὶ J) ὁ αὐχὴν, τῷ vulg. -καὶ ὁ αὐχὴν; Ἀ ἐν
 σχήματι Ἀ νοῦσος ἦ, τῷ Linda ἐ ἐν σχήματι Ἐτέρω ἢ ὁ αὐχὴν, τῷ θ. --
 νόση OPHMK.,Ξ γνῶδει vulg. = 5 καὶ ἦν εἰς {εἰς om ZK: ὡς pro εἰς (PHN
 τὸ i. εἰληθῶσι (εἰληθέωσι Ὅ: εἰλυσθῶσι. 1; εἰλυσθῶσι D; εἰλυσθῶσι FGHIK)
 vulg.-καὶ ἦν ἄνω ὡς ἐς τὸ ἰλλωθῶσι 8. -- δριμὺ om. Ἦ. - Sci) 268% σπλ.
 (adest spatium vacuum quinque'literarum) φλεγμῆν 8.-- ἦ (ἐπὴν pro ἦ
 OΘΕΘΗΜΝΕΚ) φλ. vulg.- ἄσσα μὴ δ' ἄζεται (sic) 9.-- ἀδάξεται ΘΚ,
 -ἀδάξετα: (1. --ὅφ' ὧν [δὲ] πᾶ. -- καθαίρεται 9. -- καθαιρεῖται vulg.-
 xaφαρεῖται Lind. — " ἐῶσιν 9.--ἀλγέουσι vulg.- — ἀλγέωσι CDHUKLS,
 Lind.— πιθένας οἶον om. Ὅθ. --ἐλάφειον D. — 5%y 2.-- χήνιον 6θ:: ἦ om.
 θ.- ὅτον C- τ-ῆρινον CFGI. - εἶρινον 0.-pύρον D, Lind.= σὺν 6. — ὁ πυρρὸν
 © = καὶ A pro καὶ 6) κηρου χευχοῦ (κηρὸν λευχὸν θ) ὡς (ὡς ὅπ,
 ΟΠΕΗΜΕΚΘ) ἐπέπλ. αἱ (καὶ om. (9) χρ. γυ]5.-- πύρρινον ΕΟΙΚ, -- σὺν 9.
 -ἔψειν Ὅ. -- Τξυμπῶστ τὰ]ρ.-- ξυμδίωδιν (sici C.- σὺνμύσωσι9. --
 γίνονται vulg.= γίνεται 6, -σφῶν vulg.—coέwy ὁ. - οὐχ ἐπιδέχονται D.-οὐχ
 ἐνδέχονται 8, -- αὐτόθεν vulg.- αὐτόθι 9. - Post ἐπὴν addit δὴ 7. --
 ζυνευνεθὴ νυῖῃρ.-- συνευνηθῇ 8. ζυνξυνᾶσθαι Ὅ'. -- ζυνευναςθῇ DJK.-

Εννευρ67 C (H al. manu, ét al. manu ξυνευγασθῆ) - ἀνδρὶ, (addunt χαὶ
ἐπὴν C, H αἰ, manu; χαὶ ἦν 8) χέουσα

LIVRE DEUXIÈME. 339 dance à dégénérer en cancer. Les choses étant ainsi, il faut - piler l'intérieur d'un concombre sauvage et un rayon de miel, verser une cotyle d'eau, et injecter dans le fondement; cela purge. 160. (Autre induration.) Si Vorifice utérin devient dur par sécheresse et que le col soit déformé, vous le connaîtrez avec le doigt en touchant; et, si la matrice se roule en baut vers Pischion, n'appliquer rien d'âcre; car, si elle s'ulcère après phlegmasie, il y a danger qu'elle devienne absolument stérile ; on appliquera ce qui, tout en mondifiant, n'est pas irritant. +461. (Zrduration.) Quand la matrice est dure et, pour cette raison, cause dela douleur, mettre des pessaires tels que la moelle de cerf, ou la graisse d'oie ou de porc, et de l'huile d'iris avec du miel, ou battre ensemble jaune d'œuf et cire blanche; cataplasme, farine d'orge ou de blé euite avec de Peau et dela rue. 462. (Orifice fermé et induration.) Si la matrice est fermée, orifice en devient dur et ne reçoit pas le sperme, qui ressort sur place, quand la femme ã couché avec son mari et remue les jambes. Douleurs au bas-ventre , aux lombes et aux aïnes; suppression complète des règles; ou, si elles viennent, elles sont en petite quantité, mauvaises et incolores. Les choses étant ainsi, laver avec beaucoup d'eau chaude; après le bain donner du castoréum avec la racine de pivoine, le tout mélangé dans du vin noir odorant; ses aliments seront ceux d'une femme en couche. Si les règles apparaissent, interrompre un {κινήση C6) τὰ vulg. == δόδύνη CFGIJ.-έθουvarar. 0.=viapèν 0. -vesèpnv FGIK, Ald., 'EFOB.-- νειατρήν Lind.-xai τοὺς β. καὶ τὰς ιξ. 7. -- τὰπιμήνια 9, -- 9 γίνονται 9.-- γίνηται om. (9.-- ὅλ, τε καὶ (9.-- μετὰ λοῦτρον δὲ (9, -κὸν χάστορὰ (9.-: ξὺν (σὺν θ) τῇ γλυχυσίδῃ τῆς ρίζης {τῇ ρίζῃ. γλυχυσίδης θ) vulg. — 19 συνμ. 9.--δὲ χρὴ J.-Ante εὔ. addit ἐν θ.- - διητήσθω (.- χρῆcûw 8. -- δεδιητήσθω 3.-- ὥς à (ñ om.-C6) (post à addunt ἐν DFGHLK) λεχὼ (δεχὼ 9: λέχω 1. Al, Frob. ; λέχη J; λεχῶ KE) vulg:=riav 9. - πυριᾶν 6. — “ποτὸν: ἦν (εἰ 6) δὲ (δὲ om. (9) ἐθάδες (ἡθάδες θ) ἔωσιν (ῶσιν6; εἶεν θ) ἄνω, - ἦν {addit δὲ θ) δοχῇ (doxén 00} vulg.-Ante γάλα addit ἦ 9. -- ἄλα οὔν (οὔν om, (θ: γοῦν TI) ὄνου vulg. -- ὀρρόν. (ορὸν 6) προσφέρειν (xp. om. C0) χαὲ πυρνῆσθαι (πυριῆσαι Ἡ ; πυριάσαι 9) vulg.= ὑστέρης 9. -ιτῆη Var, Lind.

σιτίοισι δὲ διαιτήσθω, ὥς λεχῶ" καὶ ἦν τ ἡ τὰ "ÉTAT, ἐπισχεῖν μῆν ἡμέρην, καὶ πυριὴν ὅλην, καὶ φάρμαχον διδόναι ποτὸν, εἰ ἡθάδες εἶεν, ἄνω, ἦν δὲ δοχὴ δεῖσθαι, κάτω, γάλα ὄνου À ὀρόρον " καὶ πυριῆσαι βληχρῶς, καὶ μαλθαχτήρια θστέρη "προσφέρειν, καὶ χυχλάμινον καὶ ναρχίσσινον. Σικύων δὲ τῶν σμιχρῶν λαδεῖν τὴν ἐντεριώνην, καὶ χαταχνήσας, ἐξελὼν τὸ ὀπέρμα, παραστάζων γάλα γυναιχὸς PR ς er etes σμύρνην ἄκρητον, καὶ μέλι ὥς χάλλιστον, καὶ ἔλατον ri Ὑύπτιον, καὶ ποιεῖν μὴ ÉΥρΟν, ἀλλὰ ξηρότερον" τοῦτ' ἐμπλάσαι ἘΞ εἴριον μαλθαχὸν χαθαρόν, ὃ καὶ ἐμδαψάτω ἐν λευχῷ ἐλαίῳ αἰγυπτίῳ, "ὃ καὶ λουσαμένη προστιθέσθω * ὑποδείσθω δὲ καὶ ἐν σχέπη AT, ὅταν χαθαίρηται. Ἐπὴν δέ σοι δοχὴ ἀρχούντως ἔχειν, παύσασθαι " ἦν δὲ μὴ, αὐθις προστιθέναι ἕτερον“ μετὰ δὲ τοῦτο ἀμφιελίζασα ὃ et. βίον μαλθαχόν; στρογγύλον δὲ ποιέειν, 7 καὶ ἐμδάπτειν ἐς νέτωπον, καὶ προστίθεσθαι μέην ἡμέρην, τῇ δ' ὑστεραίῃ ἔλαιον ῥόδιον ἐν st ρίῳ" εἶτα πάλιν ἐλάφου στέαρ τήξας, καὶ αὐτὸ ἐν εἰρίῳ. Αουέσθω δὲ ἐν θερμῷ ὕδατι αἰεὶ πρὸ τῶν προσθετῶν, καὶ πυριήσθω. εὐόομοισι βηληχρῶς πλεῖστον χρόνον" μετὰ δὲ, μῆν διαλιπὼν ἡμέρην, χλύσαι, δ ἦν μὲν φλεγματώδης ἦ, τῷ ξὺν τῷ χόχχω, ἦν δὲ χολώδης, θ τῷ ἀπὸ τῆς σχαμμωνξῆς" μεταχλύζειν δὲ καὶ ἐπὲ τουτέοισιν ἀμφοτέροισι " τῇ δ' δότεραίῃ τῷ ναρχισσίνῳ ξὺν οἴνῳ γλυχεῖ“ ἦν δὲ μὴ 107 γαρχίσσινον; ἀνθίνῳ, ἢ ἱρίνῳ ὥς καλλίστῳ ἔστω δὲ τοῦ ἐλαίου τρίτη μοῖρα τοῦ οἴνου “ ἔπειτα -διαλιποῦσα δύο ἡμέρας ; προσθέσθω τὸ ξὺν τῇ γλήχωνι ἡμέρην μῆν. Ἦν δὲ γένηται τὰ ἐπικήνια, πινέξω τ Ἡροσάγειν 09. - σικίων 3. -- σιχύης δὲ χαθεῖν τῶν Βιαχρῶν “τὴν. θ.-- τῶν om. (. -- μιχρῶν (. -- ἐντεριόνην H. -- χαταχνίσας (19. -- στόμα pro σπέρμα ᾱ. — σμύρναν 0. — " αἶγ. om. (D, restit. al. manu) FGHIJK. - ποιεῖ C6:= ξηρὸν γυῖς. - ξηρότερον 9. -- τοῦτο Ὁ. -- ἐς Lind. — 5 καὶ ἐμθαψάτω καὶ Ex λεύχοῦ ἐλαίου αἰγυπτίου DFGHUK.- καὶ ἐμδάψασα λευχὸν αἰγύπτιον (.- καὶ ἐαδάψας ἐς ἔλαιον λευχὸν αἰγύπτιον θ.-- Ante ἐν addit καὶ Ald. -- ἐχ λευχοῦ αἰῖ Ὑυπτίου Θ'. --- ὃ καὶ om. CB. -- προστίθεσθαι (9. - ὀποδήσθω 6. --Ξζότω 6Hθ. - ἴτω DJ.- Αηῖο ὅταν addit καὶ σχέπεσθαι: 8. --παύεσθαι: (θ.-- αὐτῆς 9. - - τιθέναι ταυ]σ. -- προστιθέναι CB. --- 5 ἐς (εἰς 1; ἐς om. θ) εἴριον vulg.— cotrogygylon DIS. — ' καὶ νέτωπον ἐμδάλλειν vulg.— καὶ ἐμδάπτειν ἐς νέτωπον 6.-δὲ BHMEK, -- πάλιν om. 6. - καὶ αὐτὸ om. (.- λούσθω 8. --ἐν om. 9.-- ἀεὶ Z. -πυρτῆσθαι. C.- πυριᾶσθαι 9. -- εὐόσμοισι. J.- εὐόδησι. K-

-- πολὺν χρόνον 09. - prior διαλειπὼν (sic) θ. -- ὁ εἰ FGHIK.- ἡ 8, --ũ om.
vulg. - τῷ ξὺν om.

LIVRE DEUXIÈME, 941 jour, administrer une fumigation de tout le corps, et faire boire un médicament qui évacue par le haut, si la femme a l'habitude d'être évacuée par le haut, ou, si besoin paraît en être, par le bas, lait d'ânesse-ou petit lait ; faire de douces fomentations ; appliquer à la matrice des émollients, du cyclamen et de l'huile de narcisse. Prendre le dedans de petites courges, ôter les graines, couper en morceaux, verser peu à peu du lait de femme nourrissant un garçon, triturer, mêler de la myrrhe pure, de l'excellent miel, du parfum-blanc d'Égypte, faire une masse qui soit non pas humide mais assez sèche; emplâtrer cela dans une laine molle et propre, tremper dans du parfum blanc égyptien, et, après un bain, appliquer. La femme porte un bandage et se tient à l'ombre tant que dure la mondification. Quand elle vous paraît suffisante, vous cessez; sinon, vous en appliquez un autre. Après cela, faire un rouleau de laine molle, le tremper dans du nétopon, et l'appliquer pendant un jour; le lendemain, appliquer de l'huile de rose dans de la laine; puis, de rechef, dans de la laine encore, la graisse de cerf fondue. La femme se lavera toujours à Veau chaude avant l'application des pessaires, et prendra des fumigations aromatiques, douces, très-prolongées ; puis, après une interruption d'un jour, faire l'injection avec le grain de Cnide, si la femme est pituiteuse; l'injection avec la-scammonee', si elle est bilieuse; pratiquer, dans l'un et l'autre cas, une contre-injection ; le lendemain, injecter: l'huile de narcisse et du vin doux; à défaut d'huile de narcisse, on prendra l'huile de lis ou celle d'iris, la meilleure possible; l'huile sera le tiers du vin. Puis, après une interruption de deux jours, elle appliquera le pessaire au pouliot eu un jour. Si les 2.-- σὺν 8. — 59 τὸ H.-cxauwvnc 6. - xai om. (9. -- τούτοιςιν 0. -- δ' (9. — δ' om. vulg.-vapx. ἐλαίω λευχῶ χαὶ οἶνω 6.— σὺν vulg.—Edv (χαὶ pro ξ. C) DH, Lind. — ὁ εἶη vulg.— ἥ (9. --τὸ νρχ. (9. -- ἀνηθίνω Vatic. Codd. ap. Foes. -- ἥ om. CDFGHLK. - εἰρίνω 9.-- ἥρίνω 1. -ἥρινῶ ΘΙ K. -- μοίρα (619, ETOB. -- διαλειποῦσα (sic) θ.-- προσθέτω 89. -- τῷ pro τὸ OPHΘ. -- σὺν θ.- τῷ pro τῷ ὅ.- μήχωνι θ'. - γλίχωνι 7. - ἡμέραν vulg.- fuépnv 39. - ἡμέρην...» τρεῖς Om. (. -- μέην om. θ.

332 DES MALADIES DES FEMMES, νῆστις τὸν χάστορα τρεῖς
 ἡμέρας ἢ ἐν οἴνῳ εὐώδει λευκῷ " ἐπὴν δὲ ἀπολήγη τὰ ἐμμήνια καὶ
 παραμόνιμα ἢ, λουέσθω, καὶ διανιψαμένη ὕδατι ψυχρῷ χυχεῶγα πινέτω
 ἄναλτον, σίτου δὲ μὴ ἄψάσθω ξυνευδέτω δὲ τῷ ἀνδρὶ δύο ἡμέρας ἢ τρεῖς.
 Ὁ πόσον δ' ἂν χρόνον xabatρηται, τὴν λινόζωστιν ἐψοῦσα ἐν ὕδατι, ὃ
 χἀπειδὰν ἐφθῇ γένηται, ἐχθλίψαι" es δὲ σχόροδα ἢ καὶ κύμινον καὶ ἄλας,
 καὶ ἔλαιον ἀναχυχᾶν ἐν τουτέοισι, καὶ ὀλίγον ἐπιχέαντα τοῦ χυλοῦ
 ἀναζέσαι" τοῦτο πρὸ τῶν σιτίων ἐσθίειν" σχόροδα δὲ εἰ καὶ ὀπτὰ λαμβάνειν
 ὡς πλεῖστα- ἦν "δὲ ἢ λινόζωστις μὴ man ἢ λίνην, ξυνεψεῖν χρὴ χράμδην, καὶ
 ἡδύνειν, καὶ ἂ as εἶναι, καὶ ἦν ἐν γαστρὶ λάδη, ὑγιῆς γίνεται, ἦν πάντα οὗ
 κατὰ χόσμον ἦ. 463. Ἦν δὲ τὸ Ξ: ee τῶν μητρέων ξυμμύση, γίνεται
 ἰσχυρὸν ὡς " ἐρινέον " χὴν ἐπαφήσης τῷ δαχτύλῳ, ὅψει σκληρόν τε καὶ
 ξυνλλόμενον, καὶ τὸν δάχτυλον οὐχ ἐσίησι, καὶ τὰ ἐπιμήνια χεχρύφαται, καὶ
 τὴν γονὴν οὗ δέχεται τουτέου τοῦ χρόνου, καὶ ὀδύνη ἔχει τὴν γειαίρην
 γαστέρα καὶ τὴν ὀσφὺν καὶ τοὺς χενεῶνας-“ ἔστι δ' ὅτε καὶ ἄνω
 προσίσταται καὶ πνίγει. Ὅταν οὕτως ἔχη, φάρμαχον χρὴ Ἴ πῖσαι χάτω, at
 λούειν πολλῷ θερμῷ, καὶ προστιθέναι ἄσσα μαλθάς-cer τὸ στόμα, καὶ
 δπάλειπτρον χαθιέναι καὶ ἀναστομοῦν, τὸν τε δάχτυλον ὡσαύτως, καὶ
 αἰονῆν. " “Ὅταν δὲ μαλθαχὸν ἦ, προστιθέναι ἄσσα χαθαίρει αἷμα, καὶ τῶν
 ποτημάτων διδόναι, καὶ πειρηθῆναι ὅ τι ἂν προσδέχῃται" τὴν χράμδην δὲ
 ἐσθιέτω, καὶ τὸν χυλὸν δοφεέτω. 164. Ἦν 5 αἷ μῆτραι ξυμμύωσι xat τὰ
 ἐπιμήνια A φαίνεται, ἐ Σὺν (ξὺν Lind.) vulg. - ἐν (θ. - τὰ Euv, om. (9. --
 ἔσμηνα DFGUK, -πα: ραμόνια., emend, al, manu D.-xapauonman (sic) sine
 ἢ θ.--λούσθω 9, διανιζομένη τυῖσ. -- διανυψαμένη 9.-- ἄναλτον πινέτω 6. —
 ? πάσασθας 0.πασάσθω (.- συν. θ.-- ξυνευνέτω FGIK, -- συνευνέτω 3. -
 ὀπόσον θ. -- λινόζωστιν θ.--λινόζωστιν vulg.—Sxai ἐπ. (θ. --ἐφθῇ (Kθ.--ἦ
 pro γέν. G (6, %).ἐχθλίψαι om. θ. -- ὑποτρίψαι sine δὲ 0. — “ καὶ om. J.-
 Ante ἀναχ. addunt καὶ 69.-- ἀναχιχᾶν K.-#ν τουτ. om. ἘΘΗΠ KI, --
 τούτοις θ, -- σίτων 6.- δὲ om. ὦ, --αθῆ δ' θ. --λινόζωστις 9.-- λινόζωστις
 νυ]5. -- in θ. -- λείην vulg.—cuv. ., πκράμῳ vulg.-χοέ16n CD (B, al.
 manu) 7K. -- γίνεται καὶ (ἦν pro καὶ CA) πάντα γυῖα.-- οἱ om. 7.-- χόσμο
 εἶη 6. — “ἐριγὸς θ.--ἐπαφήση vulg. ἐπαφήσης 8. -- ἐπαφάση Ὡ. -- ὄψη θ.--
 καὶ σγλ. καὶ (9. - ξυναλεόμενον vulg. ξυνειλημένον Foes in not, --
 ξυνειλεόμενον [πᾶ. --ξυνλλόμενον 8. --ἐσίη Ἴ- ταπιμήνια (HIKP. --
 δέχονται (θ. -- τούτον θ. --ἴσχε: θ. -7νειέρην FGIK, Ald., Frob.-viapay δ,

-ὠΰειαιρήν Lind. — ? πεῖσαι θ, -- χάτω om. K.-6cp. ro. HL-+5 θερμῷ
πολλῷ (6, --ὀπάλειπτρον 5K9, [πα - ὑπάλιπτρον vulg.

LIVRE DEUXIÈME. _ 343 règles viennent, elle boira, à jeun, le castoréum pendant trois jours dans du vin blanc de bonne odeur. Quand elles ont cessé après avoir duré leur temps, la femme prend un bain, puis, s'étant lavée à l'eau froide, boit un cycéon sans sel, ne goûte à aucun aliment, et dort avec son mari deux jours ou trois. Pendant tout le temps qu'elle se mondifie, elle fait cuire de la mercuriale dans de l'eau, et, quand elle est cuite, Pécrase; elle écrase aussi de l'ail, du cumin, du sel, agite de l'huile dans ce mélange, et, versant un peu de l'eau où a cuit la mercuriale, fait bouillir; elle mange cette préparation avant le repas. Elle prend le plus qu'elle peut d'ail bouilli et grillé. Si la mercuriale n'est pas très-tendre, il faut faire cuire du chou avec, assaisonner, rendre cela doux; et, si la femme devient grosse, elle guérit, à condition .quetout ira selon l'ordre. 163. (Autre cas d'orifice fermé et d'induration,) Si l'orifice utérin se ferme, il devient résistant comme une figue sauvage; si vous touchez avec le doigt, vous le trouvez dur et contracté; il n'admet pas le doigt; les règles sont supprimées; le-sperme n'est pas reeu durant tout ce temps. Douleur au bas-ventre, aux lombes et aux flanes ; parfois la douleur se porte en haut et sufr: foque. Les choses étant ainsi, administrer un médicament qui: évacue par le bas; laver avec beaucoup d'eau chaude ; appliquer-ce qui amollit l'orifice ; l'ouvrir avec une sonde qu'on introduit , et avec le doigt semblablement; et pratiquer des affusions. Quand il est ramolli, appliquer ce qui fait venir le sang; donner des breuvages, en essayant quels sont ceux qui sont le mieux reçus ; manger du chou et boire de l'eau où il a cuit. 164. (Matrice fermée.) Si la matrice est fermée et que les règles ne paraissent pas, coloquinte, eumin d'Éthiopie, nitre, ἀναστόμου 9. .--τόν τε (καὶ τὸν L) δάχτυλον (καὶ τῷ γε δαχτύλῳ Lind.) καὶ (χαὲ om. CLS, Vatic. Codd. ap. Foes, Lind.) ὡσαύτως (ds. θπι.. D restit al. manu, FGHUK) (addunt καὶ CLS, Vatic. Codd. ap. Foes} λειοῦν (λοῦν" Vatic. Codd. ap. Foes; αἰωνῆν sic 1: λιονῆν sic C ; αἰονᾶν 6) vulg. — δχέταν C.-neip. (πειραθῆναι 6) παρέχειν καὶ (καὶ om. Lind.) (παρ. καὶ om. C6) ὁ + ἄν ἄλλο (ἄλλο om. (9) χρ. τυῖς.--καὶ τὴν θ.-- δὲ om. (9. -- ῥυφείτω 9, —! * ξυμμύσωσι αἱ μήτραι καὶ τὰπιμήνια 8.-- φύλλον pro χύμινον θ..-λίτρον 9.

344 DES MALADIES DES FEMMES. χολοχυνθίδα ἀγρίην καὶ κύμινον αἰθιοπιχὸν καὶ νίτρον rat ἄλας θηξαῖχόν καὶ νεφρίδιον rat ἄλευρον καὶ σμύρναν καὶ ῥητίνην, ζέσας πάντα ὁμοῦ 3 καὶ μίξας λεῖα, καὶ ποιήσας βάλανον, προστίθει. 165. Ἦν ES αἷ μῆτραι, τὸ στόμα αὐτέων ὅδε. οἶον ὀρόδων ee κατ ἦν ἐπαφήση, ὅψει οὕτως ἔχον, καὶ τὰ ἐπιμήνια οὐ γίνεται, οὐδὲ Ἀ γονὴ ἐμμένει. Τέως * ἂν ὧδε ἔ ἔχη» τῆς χυχλαμίνου τὸν φλοιὸν περιλέψας, κατ σχόροδα, καὶ ἄλας, καὶ σῦχον, καὶ μέλι ὀλίγον, ταῦτα τριῖσαι καὶ ξυμιῖσαι, καὶ ποιῆσαι βάλανον, καὶ προσθεῖναι πρὸς τὸ στόμα τῶν μητρέων, καὶ τῶν ἄλλων προσθετῶν, ὅσα τε δριμέα ἐστὶ καὶ ὅφ' ὧν χαθαίρεται αἷμα, καὶ τῶν πομάτων ὃ ἄσσα ὑστέρας χαθαίρει. 166. Ἦν παρὰ φύσιν αἷ μῆτραι χάνωσι, 7 τὰ ἐπιμήνια χωρεῖ πλέονα καὶ γλίσχρα καὶ θαμινὰ, καὶ ἡ γονὴ οὐχ ἐμμένει, καὶ τὸ στόμα χεχηνός ἐστι, καὶ ὃ οὐχ οἶόν τε εἰρύεσθαι τὴν γονὴν, καὶ πῦρ καὶ ῥίγος λαμβάνει, [καὶ ὀδύνη] τὴν κάτω χοιλίην καὶ τὰς ἰζύας, Ἦ δὲ νοῦσος λάζεται Ex δόου αἱματώδεος, γίνεται δὲ καὶ ὀχόταν τὰ ἐπιμήνια ἐξαπίνης ἰστάμενα ῥαγῇ. Ἦ δίαιτα γοῦν πρόσθεν εἴρηται. Χρῆ δὲ προσθέτοισι θεραπεύειν, ἐν ἀρχῇ μὲν καθαρτηρίοισιν ἅμα καὶ μαλθαχοῖσιν, ἔπειτα ἡρέμα στύφουσι, καὶ σπόγγοισι τὰ χάτω 1 τοῦ ὀμφαλοῦ ψορὴν μυρσίνης ὕδατι, ἢ βάτον ἐναφεψεῖν, ἢ ἐλαιῶν φύλλα, Ἀ ῥόδων, ἢ οἰνάνθης, Ἀ ἀμπέλου. 161. Ἦν τὸ στόμα τῶν μητρέων " ἀναχάνη μᾶλλον ἢ ὡς πέφυχεν ἐν τοῖς ἐπιμ-ηνίοις, τὰ ἐπικήνια γίνονται πλείω καὶ χαχίω πάντα καὶ θγρότερα καὶ διὰ πλείονος. χρόνου, καὶ Ἀ γονὴ οὐχ ἄπτεται, οὐδὲ, μέ' Kai ἄλ. repetitur Ὁ. - ἄλευρα 9. --- " καὶ om. (9. -λία 9. -- ποιέων C.βάλ. ποιέων προστιθέσθωθ. --- 5 θρομδοθῶσιν 6. -- θρομδωθῶσιν vulg. - θρομὸωθέωσιν CL, [1η4. -- αὐτῶν τυῖρ. -- αὐτέων 6, 11πᾶ. - ἐπαφάση Ὁ. -- ὄψη 9. ταπιμήνια OEHIO. -- τίνετα 71,-- γίνοντα: τυῖς. -- οὔτ' θ, - ἐμμ. om. CFGH 110. Ald. --- ἐ ἄνω δὲ FGHIJK.-Eye: vulg.—lyn (6. - περιλύψας (Sic) C.σχόροδον θ. --συμφ.. vulg. -Evuu. 6'Ο. -- ποιέειν C, -- ποιεῖν 6. — " ὅσα (addunt δὲ C; τε θ) Gr. τέ (τε om. 6) ἐστι vulg,— Post ἐστὶ addunt χατεσθίε: (D, κατεσθίειν) 6H11; καὶ χατεσθίει C8. — Sarre 1. — ' ταπιμήνια θ. πλείονα τυῖς. -- πλέονα DIK.- Post θαμινὰ addit καὶ πύχιν (sic) θ. — " οὐχοῖοντα (sic) 9. - εἰρύασθαι: τυ]. - εἰρύσθας 7. -- εἰρύεσθα: L6, Lind.- J'ai ajouté entre crochets καὶ ὀδύνη; d'après tous les passages parallèles -- λάζεται vulg.— λάζεται ΘΕΘΗ. --λάζεται CJK6, Lind. — 9 γίνονται vulg. -- γίνετας JL6, Lind. -- ὅταν τὰπιμήνια θ.--τ om. θ.--ὀδὲ pro γοῦν C.- θεραπεύειν om, (9, --- % τοῦ om, θ.-- πυριᾶν θ. - ἡ Pre ἢ ἐλάων (ἐλάου DFGHIJL ; ἐλά

LIVRE DEUXIÈME. 345 sel de Thèbes, graisse des reins, farine d'orge, myrrhe, résine, faire bouillir le tout ensemble, bien mêler, faire un pessaire et appliquer. 165. (Caillots dans la matrice, signes.) Si la matrice renferme des caillots, l'orifice devient comme plein de grains d'ers; si vous y touchez, vous le trouvez dans cet état; les règles ne viennent pas, et le sperme n'est pas retenu. Tant que cela dure, cyclamen dont on a ôté Pécorce, ail, sel, figue, un peu de miel, triturer et mêler, faire un pessaire et appliquer à Porifice utérin, ainsi que les autres pessaires, qui, à la fois, sont âcres et propres à provoquer le sang, et les breuvages qui purgent la matrice. 466. (Cas où l'orifice est béant.) Si la matrice est béante contre nature, les règles sont plus abondantes, visqueuses; et viennent souvent, le sperme n'est pas retenu; l'orifice est béant et incapable d'attirer le sperme. Chaleur et frisson; douleur au bas-ventre et aux lombes. La maladie survient à la suite d'un écoulement sanguin; elle survient aussi à la suite de l'éruption subite de règles qui avaient été suspendues. Le régime a été exposé précédemment. Il faut traiter avec les pessaires, au début purgatifs à la fois et émollients, ensuite doucement astringents; fomentier les parties sous-ombilicales avec des éponges trempées dans l'eau où a -bouilli du myrte ou des ronces, ou des feuilles, soit d'olivier, soit de rosiers, soit d'œnanthe (phytolacca decandra, d'après Fraas), soit de vigne. 467. (Autre cas où l'orifice est béant.) Si l'orifice utérin est béant plus qu'il n'a coutume d'être dans les menstrues, les règles sont plus abondantes, plus mauvaises, plus aqueuses et του K; ἐλαΐης Lind.) φύλλοις ἐναφεψῶν ἢ vulg.— à βάτου (βάτον 8) ἐναφεψῶν ἐναφεψεῖν 0) ἢ ἐλαιῶν φύλλοις (φύλλα 6) ἢ (9. --ἢ οἰνάνθην ἀμπέλων 9. — 1: ἀγαχάνη (addunt μᾶλλον L, Foes in not., Lind.) ἢ ὡς πέφυχεν ἐν τοῖς ἐπιυννίοις, οὔτω (ἐν τ. ἐ. οὔτω om. C8) γένηται (γίνεται Foes in not., Lind.) τὰ ἐπιμήνια (τὰ ἐπιμ. γίνονται CG; τὰπιμήνια γίνονται 6) πλείω vulg.-παλον est fourni par le passage parallèle, Nat. de la E. 8 45.- χαχείωθ. - οὐδ' ἐνμένει 9. ,

"χὴν ἐπιμένη, τὸ στόμα εὐρήσεις διάπεπλιχὺς, καὶ ἀδυναμίη ἴσχει ὅπῳ τῶν ἐμμηνίων, καὶ χούφη ἐστὶ καὶ ἄτονος, καὶ πρόσω χωρέει, τὰ δὲ ᾽ χράτεα χαλᾶται, καὶ πῦρ βληχρὸν; καὶ ῥίγος, καὶ δεδύνη βῆχε: τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ τοὺς χενεῶνας καὶ τὰς bac. Τιάσχει " δὲ ταῦτα μάλιστα, ἦν τι ἐν αὐτῇ διαφθαρὲν σαπῇ καὶ παγῇ, πάσχουσι δὲ καὶ x τόκων ἔνιαι, αἱ δὲ καὶ ἄλλως: "Ὅταν γοῦν ὧδε ἔχη, φάρμαχον χρὴ πιπίσχειν, καὶ " χρισίμωτέρη ἔσται" χὴν ὀδύνη ἔχη; τῶν χλιασμάτων προστιθέναι, καὶ τῷ ψυχρῷ λούειν, καὶ διαλείποντα χλύζειν, καὶ τῶν ποτημάτων διδόναι δ' τι ἂν μάλιστα προσδέχεται, καὶ ὀποθυμίην ὀχόσα ξηραίνει, καὶ πουλύποδας ξσθιέτω καὶ τὴν λινόζωστιν, Ἦν δὲ μὴ 5 μεμύχωσιν af μῆτραι ὥς χρὴ; χαθίνυσθαι ἐν ὕδατι μυρσίνης ἐναφεψημένης, ἢ σχίνου; ἀ ἀμπέλου, Α ἐλαίης φύλλοισιν, 7 ἢ ῥόδων. Δίαιτα δὲ, Α λέλεχται ἐπὶ τοῦ ἐρυθροῦ ῥόου: ἄριστον δὲ οὗ βοήθημα δίψα, ἔμετοι θαμέες, ὃ καὶ λου: τρῶν εἴρξεις. ? Ὅχόταν ἀναστομωθέωσι μᾶλλον τοῦ δέοντος αἱ ὀστέρας καὶ μὴ μεμύχωσι, καθάρσιος δέοντα: καὶ χλυσμιῶν καὶ Gunμάτων. 168. Ἦν δὲ "λειανθέωσιν αἱ μῆτραι, τὰ ἐπιμήνια πλείω γίνεται καὶ χαχίω καὶ ὀγρότερα καὶ πυχνὰ, καὶ Α γονὴ οὕχ ἐμμένει, ἀλλὰ πάλιν οἴχεται!ι, ! καὶ τὸ στόμα ἐπαφώμενος τῷ δαχτύλῳ ὄψει λεῖον, Καὶ ἦν DI, Lind. -- ἐπιμείνη γυ]ς, - ἐπιμένηθ, -- Ante τὸ addunt καὶ (9,-Voy., pour ἐπιμένειν employé en ce sens, p. 350, l. 8. -- εὐρήσει vults.— εὐρήσει CK. -- εὐρήσεις θ. -- διαπεπληχὸς vulg. -- διαπεπληγὸς C, Lind. -- διαπεπλιχὸς θ. -ἐμμήνων CDGHIJK. — Ξαχράτεα 9. -- ov. le passage parallèle 5. 204. τ χαλᾶ τε nai CO --- Ξῖσχει θ. -- νειέρην FGHIK, Ald., Frob. -- "νειαίρην [1πη4. --νιατρὰν 6. --- ὁ δὲ om. K. -- ἦν τι om. Ὅ. -- σήπηται καὶ θ. -- ἔνται om. 09. - οὖν J.—youn om. C8. —5 χρησιμωτέρη G.- χρησιμωτέρη θ. -- χάτω pro καὶ τῷ 9θ.-- θερμῷ pro ψυχρῷ πᾶ. -- διαλιπόντα (--- ἦν pro ἂν (--- ὀποθυμῖαν 9. -- ὅσα θ.--πολύποδας KE. --τὴν om. 5, -λινόζωστιν D6.- λιγοζῶστιν vulg. — ὁ μεμύχωσιν 1. -- χαθίγνυσθαι τυ]α. -- χαθυγνῦσθαις (sic) C.— χαθίνυσθαι H. -- χαθέιννυσθαι DFGIJKO, Ald., ETOB.-- μυρσίνου AId. -- ἔναφ. om. L.-ογίνον H. — ἦ om. (--- δὲ om. C6.-% pro ἦ (, --λέγεται θ.-ἄριστα ὅ. -- οἱ βοήθ. om. C6. — " καὶ om. (9. -- εἴργεσθαι C (H, al. manu) 8. -- ὅταν 9θ.-- ὅχ. [δὲ] Τὸπά. -- ἀναστομωθέωσι (ἀ. - ἀνοστομωθῶσι (sic) θ.-ἀναστομωθῶσι τυ]ο. -- μῆτραι θ'. -- ἦ om. C.-ueu. (μεμυχῶσι FGHIKS, Ald., Frob.) καὶ (καὶ om. 6) χαθ. δέωνται (δέονται KLS, Foes in not., ind.) τσ. - θυμῖμ., (---θυμῖαμ, vulg.— θυωμάτων 0, — Ὅ. ἀνθῶσι vulg. - ἐαθῶσι (sic) DHJ, -- ἐανθῶσι

{K1. 'Ο'. -- άνθέωσιν C -- λεανθέωσιν 9. -- λειανθῶσι Foes in ποῖ, --
χειανθέωσιν Lind.-ai μῆτραι: 6, Lind.-οῖu, om. τυῖς.-- τὰπιμή

LIVRE DEUXIÈME. 347 plus prolongées; le sperme ne prend pas, n'est pas retenu et ressort. Si le mal persiste, vous trouverez l'orifice entr'ouvert. La matrice est dans l'adynamie par leffet des règles ; elle est légère et sans ressort, elle s'abaisse, et ses liens (Zgaments larges) se relâchent. Fièvre lente, frisson, douleur au bas-ventre, aux flanes et aux lombes. Elle éprouve ces accidents surtout quand quelque chose , se détruisant en elle, s'y corrompt et S'y coagule; quelques-unes aussi les éprouvent à la suite de l'accouchement ; et d'autres encore autrement. Les choses étant ainsi, il faut administrer un évacuant, qui rendra la solution plus facile. S'il y a douleur, faire des applications chaudes ; laver avec Peau froide ; après un intervalle, faire une injection; donner ceux des breuvages qui sont le mieux reçus ; administrer les fumigations qui dessèchent ; manger des poulpes et de la mercuriale, 51 la matrice n'est pas fermée comme elle doit, prendre un bain de siège dans de l'eau où ã bouilli soit du myrte, soit du lentisque, soit des feuilles de vigne, ou d'olivier, ou de rosier. Régime : celui qui a été exposé à Particle de écoulement rouge (8 110). Ce qu'il y a de plus utile, c'est la soïf, des vomissements fréquents , l'abstinence des bains. Quand ïα matrice est ouverte plus qu'il ne faut et ne demeure pas fermée, ellé a besoin de mondification, d'injection et de fumigation (de la Nat. de la F., S 45). 168. (État lisse de la matrice, règles trop abondantes, et accidents qui en proviennent.) Si la matrice devient lisse. les règles sont plus abondantes, plus mauvaises, plus aqueuses, et fréquentes; le sperme n'est pas retenu, et ressort; en touchant avec le doigt, on trouve l'orifice lisse ; la femme est dans Fadynamie par l'effet des règles, fièvre, frisson, douleur au για θ. = γίνονται θ. - γίνοντας πλείω G.—xaxcle 0. -- χαί x. Om. C. -- πυχινά θ. - ἀλλ' (ἀλλὰ C8) ἡγίχα ῙΩ (πίη Lind.s ἰοι J) (ἦν. ἦ om. C; πάλιν pro ἦν. ῙΩη θ) οἴχεται vulg. — ya τῷ ò. τὸ στ. ἔπαφ. ό.-, αἱ τῷ à. ὄψη τὸ στόμα λίαν χαί θ. -- ἐπαφόμενος D.—Ex. om. (.- ὀδυνασίη (sic) pro ἁδ. (, -ἀδύνασιν (sic) à pro ἁδ. θ.-- ἐσμήνων ΕΗΠΚ. -- ἐμήνων (sic) Ό, -- δῆγος 1. «-ἴσχει om. (9. - εἰς J.- γειέρην FGHIE, Ald., ETOPB. -- 7νειαυρήν Lind, = νιαῖρὰν 6. :

348 DES MALADIES DES FEMMES. καὶ ἀδυναμία αὐτὴν
λαμόανει ὑπὸ τῶν ἐμμηνίων, καὶ πυρετὸς καὶ ῥίγος ἴσχει, ὀδύνη τε ἐς τὴν
ναιαίρην γαστέρα, καὶ τὰς ἰζύας καὶ τοὺς χενεῶνας, μάλιστα ἥ δὲ ἦν τι ἐν
αὐτῇ διαφθαρεν σαπῆ, ? καὶ 2x τόχου καὶ ἄλλως. Ὅταν οὖν οὕτως ἔχη,
θεραπεύειν χρὴ, ὅχου ἂν Ἀ ὀδύνη ἔχη, ὡς ἐπὶ τῶν πρόσθεν γέγραπται. 169.
Ἦν αἱ μήτραι φλεγμῆνωσι, τὰ ἐπιμήνια " ἐπηλυγίζονται, καὶ 6 τράχηλος
ξυναρθμοῦται, καὶ πυρετὸς ὀξύς " καὶ γνώμης ἄπτόμενος. καὶ πονηρὰ καὶ
ὀλίγα οἱ ἐπιφαίνεται, καὶ ὁχόταν νῆστις Ἀ ἔμετος αὐτὴ ἐπέρχεται" ὁ
ὁχόταν δὲ τι φάγη, ταῦτα ἐμέει- καὶ ὀδύνη τὴν ναιαίρην γαστέρα ἴσχει καὶ
τὰς ἰζύας, καὶ ἀποψύχει, 5 καὶ περίψυξις ὅλου τοῦ σώματος " ἥ δὲ γαστήρ
τοτὲ μὲν σκληρὴ, τοτὲ δὲ μαλθακὴ, καὶ ἐμπίπραται, καὶ αἱρεται, 7 καὶ
δοχέει ἐν γαστρὶ ἔχειν" 8 ἔστι δ' ὅτε χενεὸν φαίνεται τὸ πλήρωμα τῆς
γαστροῦ, καὶ ἐμπίπλῃται ἡ χοιλίη ὕδατος, καὶ 6 ὀμφαλὸς ἐξίσχει. καὶ τὸ
στόμα ἰσχνὸν, καὶ ἐξαπίνης ἐφάνη τὰ ἐπιμήνια τρύζοντα, ὁ καὶ ὀλίγα καὶ
πονηρὰ, καὶ λεπτύνεται τὰς χληίδας καὶ τὴν δειρὴν, καὶ οἱ πόδες οἰδίσχονται
1 καὶ αἱ πέζαι μάλιστα. Ὅταν ὧδε ἔχη, " φάρμαχον πῖσαι χάτω, καὶ
πυριῆσαι τὰς ὑστέρας ὡς εὐώδεσι, τὰς ἡμέρας τοῖσε μολυδδίοισι, καὶ
λοῦσαι θερμῷ ὕδατι πρὸ τῆς προσθέσιος ὑπὸ δάχνοντι' καὶ μετὰ τὴν 15
πρόσθεσιν χλύζειν τὰς ὑστέρας " δύο πόσιος χνήστρου 15 ἐψησαι ἐν
χοτύλῃ ὕδατος, καὶ ἀποχέαντα τὸ ὕδωρ χλύσαι, κοτύλῃν ξυμμίξαντα
μέλιτος καὶ ἐλαίου γαρχισσίνου ἢ ἀνθινού μετὰ δὲ ταῦτα διαλιπεῖν * Δὲ om.
(. - ἐν ἐωυτῇ (ἐωυτῶ C; αὐτῇ 0) vulg. --- ? ἢ καὶ ἐχ τ' ἢ ἄλλως E -- οὖν om.
(. -- ὅπου 9. --- 3 ἐπιλυγίζονται 9. -- ἐπηλυτίζονται 8.-- ἐπηλυγίζονται D. --
θὲπηλυγίζοντα!: HI.--ξυναρθμοῦται FGHI. -- ξυναριθμοῦται (D, al. manu
ξυναραχνοῦται) K. -- ξυναρθμοῦται Vatic. Codd. ap. Foes,
Lind.ξυναρμοῦται L, Vatic. Codd. ap. Foes.— συναρθμοῦται θ. --
ξυναραχνοῦτα: vulg.— Gal. 6]. : συναρθμοῦται, συναρμόζεται.-- Erot. p.
350 : συναρθμοῦται, συναρμόζεται καὶ συνενοῦται" ἀρθμὸς γὰρ λέγεται: ἡ
ebnoix καὶ ἡ οἱ λία" ὡς καὶ Καλλίμαχος φησιν - ἀρθμὸν δ' ἀμφοτέροις καὶ
φιλίαν ἔταμον, --"καὶ Om. θ. -- ὀλίγον 1. -- οἱ om. 49. -- ὅταν θ. -- ἔμετός
τις (τις om. C8) αὖ. (αὕτη 9) vulg. — "ὅταν 9.--δὲ 9. -- δὲ. om. vulg.—
Euén 9. -- νειέρην FGIK, Ald., Frob.— ναιρὰν θ. --7ναιαίρην Lind.-
ἀποψυχέει γυρ.-- ἀποψύχει. DFG HUK6. — Post ἀπ. addunt ἡ λειποψυχέει
DFGHIJK (9, λιποψυχέει), — δὴ καὶ C.—5 (δι' om. C6) ὅλου τυ]σ. -- τότε
(bis) CFI8, Ald., Frob.- σκληροτέρη Ὁ. -- μίπλῃται ΩH. -- πιυπρᾶται 9. --
αἱρεται vulg. — αἱρεται 6. — 7 καὶ ἐν γ. ὁ. Ὁ. — 5 καὶ ἔστιν ὅτε 9.-

γενεῶν Ε'Ι.-- γενεῶν G, Ald., Frob. - ἐνπιρπλᾶται 9. - τρίζοντα FGII.-
στάζοντα L, Lind, — χαὶ om. θ.-- χαὶ Xe.

LIVRE DEUXIÈME. 319 bas-ventre , aux lombes et aux flancs.

Cela arrive surtout quand quelque chose, se détruisant en elle, s'y corrompt; cela arrive aussi à la suite de l'accouchement et autrement. Les choses étant ainsi, on emploiera, là où il y a douleur, les moyens qui ont été écrits pour les cas précédents (Nat. de la F., S 46). 169. (Mérite.) Si la matrice s'enflamme (de la Nat. de la F., S 11), les règles se suppriment, et le col se ferme. Il ya une fièvre aiguë et causant le délire. 11 survient un écoulement mauvais et peu abondant. Quand la femme est à jeun, elle est prise de vomissement ; si elle mange quelque chose, elle le revomit. Douleur au bas-ventre, aux lombes; défaillance ; refroidissement de tout le corps. Le ventre est tantôt dur, tantôt souple; il se gonfle et se soulève; et la femme paraît être enceinte; d'autres fois la plénitude du ventre semble vide. L'abdomen se remplit d'eau, le nombril devient saillant; l'orifice utérin est mince, et tout à coup les règles apparaissent avec tranchées, elles sont en petite quantité et de mauvaise nature. La femme maigrit des clavicules et du cou. Les pieds enflent, surtout les chevilles. Les choses étant ainsi, donner un médicament qui évacue par le bas; administrer des fumigations utérines avec les aromates; pendant le jour, mettre les plombs; laver, avant de les placer, avec une eau chaude qui n'ait rien d'irritant; et, après qu'ils sont retirés, faire une injection ainsi composée : cnestron (Daphne olecides), deux potions, faire cuire dans une cotyle d'eau, décanter, mêler une cotyle de miel et d'huile de narcisse ou de lis, et injec-πύνει τε τὰς CDFGHNKS. — 'Ο χαὶ om. Gal. in cit. in Gl. - D'après Galien, πέζαν dans ce passage était entendu ou du pied, ou des chevilles. —* Ante φ: aûdit χρὴ 1:- χαὶ (χαὶ om. Eind.) προσθέτοισι (xp. om. 6) πυριῆσθαις {πυριῆσαι CDHIK ; πυριῆται 1: πυριάσαι 0) vulg.- μολιδδίοισι CDIKS. --προθέσιος FGHL — 5 πρόσθεσι 8.-- τὰς ὑστέρας θ.-- τὰς Lot. om. vulg.-xνηστρουὶ δύο πόσιας 6. — 5 ἐψ, χοτύλην (ἐν χοτύλῃ, 6) vulg. = χαὶ.... χοτύλην ὕδατος repetitur F -- ἀρογέονρα 'Ο. - χλύσαι (addit ἐν 0) χοτύλην ὕδατος (ᾧδ. om. C,D restit, al. manu, IIK6), £: (σ. 6) (addunt μέλιτος (C6, Vatie. Codd. ap. Foes) καὶ vulg. — ἀνθίνου CDJ8, Frob.-roùr0 (. - ταῦτα: om. 8. -διαλείπειν 9.-- σὺν 6.—σιτίου θ. -- λινόζωστιν 8. - λινόζῳστιν. rulg.

350 DES MALADIES DES FEMMES. ἡμέρας τρεῖς; εἴτα κλύσαι τῷ ξὺν τῷ ὄξει, καὶ πρὸ τοῦ σίτου τὴν λινόζωστιν ἐψοῦσα ὁ ξὺν οἴνῳ ποσῶ ἐσθιέτω ὡς χρὴ ἵνα τοῦ χυλὸν φογεέρω..?" Ἦν δὲ ἐπιμένη, φάρμακα πιπίσχειν, ὅφ' ὧν ὕδωρ καθαίρεται τὰς θστέρας. Σετίοισι δὲ χρεέσθω res καὶ λαχάνοισιν ἐφθοῖσι ταχεροῖσι, θαλασσίοισι δὲ μᾶλλον ἢ χρέαρου ἢ ἀχροχολίοισιν ἐφθοῖσι SG καὶ τάλαιπωρέειν ὡς πλεῖστα καὶ πρὸ τοῦ ὁ σιτίου καὶ μετὰ τὰ σιτία, καὶ λουέσθω ὡς ἐλάχιστα ψυχοῦ, καὶ γλυχέων καὶ λιπαρῶν παντοίων εἰργέσθω" τὰς δὲ διὰ μεσηγὺ τῶν χαθαρσίων ἀδιάντον πινέτω, ἐν ὄξει χεχηρημένῳ νῆστις. Ἡ δὲ νοῦσος θανατώδης, ἐχφυγεῖν δὲ ὀλίγα. δύνανται, ἢν μὴ ἐν Jess ἔχωσιν. 110. 'Φλεγμασίης νητρέων" τὰ ἐπιμήνια ἐπηλυγίζονται, καὶ δχόταν ἄσιτος Α, ἐμέει; δ δχόταν δὲ βεδρώχη; ὁδύνη ἔχει τὴν νειαίρην γαστέρα καὶ τὰς ἰξύας, καὶ ὅλη Α χοιλίη δτε μὲν σκληροτέρη; ὅτε δὲ μαλθαχὴ .5 γένεται,, καθίσταται δὲ οὐ πάνυ“. χοιλίη μεγάλη γίνεται καὶ οὐ καθαίρεται». καὶ doxéer χυεῖν, καὶ πάσχει ὁδόχσα περ καὶ af ἐγκύμονες --“ καὶ ἦν θιγγάνης τῆς χοιλίης, χοῦφον τὸ οἶδημα γνοίης ὡς ἀσχοῦ, καὶ δχόταν Soxén τόχου ὄρη εἶναι, αἱ μῆτραι ξυμπίπτουσι, καὶ τὰ ἐπιμήνια ὀλίγα καὶ χαχίονα, Ταύτην. φάρμαχὸν Ἰ χρὴ πιπίσχειν χάτω, καὶ cou τῶν ire καθαρθεῖσα δὲ ὑγιὲς γίνεται. 171. "Ἦν πεβλεγμανοται. ἢ μήτηρ, Ψαύεται" 3 ἦν LE τι σφᾶχελίζη καὶ TEE" » πῦρ ἔχει ὁξὺ καὶ μέγα, καὶ Vorixn σκληρή" τ Σὺν vulg.— ξὺν G, E1πά. -- οἴνου JK.-+rày pro ὡς FE om, Lind.— δυφείτω 6. — 2'ei δ' 6. - ἐπιμένη (8. -- ἐπιμένοι γα, -- χρῆσθαι θ.- ἄρτισος (sic) Ὁ.- ἀχροχολίοισιν FGL --Ξ 5 δέτοῦ (σιτίου 6) x. μι τὸ (τὸν L, Lind.) “δῖτον (τὰ σιτία C0) να]. --''λοῦσθαῖ θ:-- πάντ, om. (ἃ -5ῦ-pro τὰς Die μεόσηγν (Οῦ. -- χαθάρσιων BH. -- καθάρσεων Ο'IK. -- χεχηρημένα E'E. -- χεχυρμένῳ ὅ.-- νῆστιν (Ὁ. --νόσος νυ]ρ. -- νοῦσος CDH8, [1πᾶ. -- ἐχφεύγειν δ' θ.-- μὲν pro πῇ Le- Dans vulg: le point.est après δύνανται, et une nouvelle phrase.commence-à ἦν. Linden, avec toute raison, a mis le point après ἔχωσεν; εἰ commencé une nouvelle- phrase ἃ φλεγμασίης, — ὁ ὅπο- φλ, Foesiin not.— {ὑπὸ δὲ] φλ. Lind. -- ἐπηλυτίζονται θ, -- ἐπιλυγίζονται vulg.= ἐπίλογίζοντατ. “ ἐπηλυγάζονται B. -- ἐπιλυγίζοντα: H. -- ὅταν DO. --ἐμεῖ vuls.-2uées0, Lind. —5 y θ.- βεδρώχει (9.--ῖσχει (99. -- νειέρην FGHIK, A14., ἘτοB:-- νειανphv Lind.—rôte (bis) 6.-- τοτὲ (bis) θ.- - σκληροτέρα D. σκληρὴ Or Sy. xaù (xaiom. C9, Lind.) χαθ, (χαθέζεται Lind.) vulg.-xai-οὐ'(ofpro οὐ Foes in not., Lind. ; οὐ om. :6) δοχέε: vulg.=46erv vulg. - ὅσα (19. mep OM ὉΕΘΗΝ. - xäv. γυῖς.-- ἦν C: οὐ ἦν θ.-- χλῆμα pro οἶδ. Z, -- γνοίης Ὅν, v

LIVRE DEUXIÈME. 351 ter; mettre un intervalle de trois jours, puis faire l'injection au vinaigre. Avant le repas, la femme fera cuire de la mercuriale avec un peu de vin, la mangera comme du chou, et en boira la décoction. Si le mal persiste, administrer les médicaments qui évacuent l'eau de la matrice. User de pain, d'herbages bouillis fondants, de poissons de mer plutôt que de viandes, ou d'extrémités d'animaux bouillies et fondantes; se donner autant de fatigue que possible et avant le repas et après ; se laver très-peu à Peau froide ; s'abstenir de toutes les choses douces et grasses; dans les jours entre les mondifications, boire, à-jeun, de Fadiante dans du vinaigre coupé. La maladie est dangereuse; peu de ces malades réchappent, à moins qu'elles ne deviennent grosses. 170. (Autre métrite.) Inflammation de la matrice : les règles 88 suppriment; la femme, quand elle est à jeun, vomit; et, quand elle a mangé, elle souffre au bas-ventre et aux lombes. Le ventre entier est tantôt plus dur, tantôt mou; mais il ne revient pas complètement. à son état naturel. L'abdomen devient gros et ne se purge pas ; a femme paraît enceinte, Et éprouve tout ce qu'éprouvent les femmes grosses. Si vous palpez le ventre, vous en sentez le gonflement léger comme d'une outre; et, quand le moment d'accoucher paraît venu, la matrice s'affaisse, et il vient des règles en petite quantité et de plus mauvaise nature. En ce cas, il faut administrer un médicament qui évacue par le bas; et appliquer, parmi les pessaires, ceux qui mondifient; en effet; mondifiée , elle guérit. 171. (Autre métrite.) Quand la matrice s'enflamme, elle a quelque contact. Si-alors Pinflammation s'accroît δὲ redouble, Stay 9. :- ταπρήνια 0.8) [γίνεται καὶ Lind. — οὐ om: (... πιπίζειν (sic) BHK, -- ἡ "προσθιθέναι τῶν καθαρτηρίων 8. == "φλεγμῆνωσιν αἱ μήτρας θ. Ξφχεγραίνη τε ἡ Ὁ. Ξ- ὁδὸν Vaber-pro ψαύεται. θ.- τὶς Ἀ. Ξ-τε καὶ πάλιν χοταίνει (sic) 8. = Ante πῦρ addunt καὶ CS. -- ἔχη H.— 9 φρίχη, σχληρὴ (σχληρὰ Foes in not.) (φρίχη σχληρὴ" Lind.) τὰ (τὰ om. 6} vulg.<-Je prends le changement de ponctuation et la correction de Lind.- «à. (addit χωρία 9) ἐχπάγχως [ἐπαγχῶς sic C) τε (τε om. 09) αἴσθεται (αἴθεται 6) vulg. - ὀρμᾷ γῶξ."- δὲ γὰρ 9.

ἐχπάγλως αἵθεται χαὶ δάχνεται καὶ ὀργᾷ; χαὶ " εἴ τις ἐπαφήσει τῷ δακτύλῳ, καὶ αὖθις κάκιον ἴσχει χαὶ ? ἀδάζεται, χαὶ τὴν κεφαλὴν ἀλγέει χαὶ τὸ βρέγμα, καὶ ἀχλὺς, χαὶ ἰδρὼς μετωπίδιος, δ χαὶ τὰ ἄχρεα Ψψύχονται καὶ τετρεμαΐνουσι, χαὶ χῶμα ἔχει ἄλλοτε "καὶ ἄλλοτε, χαὶ ἐσαχούειν οὐχ ἐθέλει" οὐδὲ Ἀ θστέρα ἐνεργεῖν" ἀσιτή πολλή, ὅ χαὶ στόμαχος οὗ πάμπαν εἰρύεται τὴν τροφήν οὐδὲ ἡ χοιλίη, καὶ βοᾷ, καὶ ἀναΐσσει, καὶ ὀδυνᾶται τό τε ἥτρον Ἰχαὶ τοὺς βουδῶνας \$xat τὰς ἰζύας καὶ παραφάσιας, καὶ ταχὺ θνήσχουσιν' ἦν δὲ α ὀδύναι καταιγίζωσε, σπόγγοισι θερμοῖσιν ἐξ ὅδα τος ὃ ἢ ἐλαίου ἐχπεπισμένοισι πυριῶῃσαι " χαὶ προσθέτοισι μαλθαχοῖσι, μυελὸν ἐλάφου χαὶ χηνὸς ἄλειφα χαὶ χηρὸν λευχὸν χαὶ ὠοῦ τὸ πυρρὸν Ἀ Θχηρωτὴν πισσηρὴν προστιθέναι ξὺν ῥητίνῃ" χαθαίρειν δὲ ὀνείῳ γάλαχτι ἢ αἰγείῳ, Ἀ ζωμῷ ὄρνιθος " οἶνον δὲ μὴ πίνειν, καὶ πτισάνῃς χυλὸν δοφεέτω. | 112. 3. Μιητρέων ὀδύνης ἔγχυτον' ἦν ὀδύνη μοῦνον Ἀ σπερχνή χαὶ βίαιος, ἀχλὺς ἐν τῇσι μήτηρσιν 13 ἐνι, καὶ οὐχ ἔξεισι τὸ πνεῦμα, ἀλλ' αὐτόθι μένει, χαχόν " δεῖ οὖν οὕτως θεραπεύειν" ἀνδραφάξις ἀγρίης χαρπὸν. χαὶ τεῦτλα τρίψας ὁμοῦ λεῖα, χλιήνας τε, ἔγχεον ἐς τὰς μήρας. Ὑστερέων 1 ὀδύνης παῦον " οἶνον ὡς ἡδιστον ἴσον ἴσῳ χεράσας τρία ἡμίχρα ἀττιχὰ, μαράθου δίζας χαὶ τοῦ χαρποῦ τριτημόριον, 4% χαὶ δοδίνου ἐλαίου ἡμικοτύλιον - ταῦτα ἐμδαλεῖν ἐς ἐχῖνον χαινὸν τ ἦν 4. --ἐπαφῆσαι (. --ἐπαφήσαιτο θ. -- ασῦτις CO, --- Ξ ἀλάζεται θ.--αὐδάζεται (D, al. manu ἀδάζεται) [,0H.-- ὀδάζεται ὅ, -- ἰδρὼς τε pro καὶ ἰδρὼς θ.-πετωπιδαῖος νυ]σ. -- περιμετωπίδιος 0.— Lobeck, Phryn. Ecl., p. 557 : Nullus dubito, quin legendum sit μετωπίδιος. — 8 χαὶ 5, -- χαὶ om. vulg.-7x om. (9. - φύχ. om. 8. -- τετραμένουςι 8.- τετρεμμαίνουσι ὁ. --τετραμαίνουσιν C, Ald. --- ἐ χαὶ ἄλλοτε 9. -- καὶ ἄλλ. om. vulg. --- 5 χαὶ [6] στ. 11πᾶ... εἰρύεται νυ]ρ. - εἰουᾶτας θ. -- ἡ marg. φυλάττει H. -- εἰρύεται Foes in not., Lind. Ξ καὶ (οὐδὲ pro χαὶ 4) ἢ x. vulg. — 6 οὐ δύναται pro 00. ἘΟ (8. δυνᾶτας sic) vulg.-0ῦ. πᾶσα χαὶ ἥτρον χαὶ B. C8. — ' xai om. DFGHIK. -- τοὺς τε pro χαὶ τοὺς J. --- ὅχαὶ om. ΘΕΘΗΚ. --τὰς om. θ.-- χαὶ [τὰς] παραφύσιας Lind. --παραφάσιας Ὅ.-- παραφύσιας vulg.-μαρὰ φύσιας 3.-- 64]. 6]. : παραφᾶσα!:. παράψασθαι μετὰ χαθέσεως, ὥσπερ τὸ ἐσαφάσασθα:, εἰσδαλόντα τὴν χεῖρα ἄψασθαι" ἐντεῦθεν δὲ καὶ τοὺς χρυπτοὺς τόπους τοὺς χατὰ τὸ γυναιχεῖον αἰδοῖον παραφάσιας ὀνομάζουσι. -- τάχα (.-- χαταγνῶσιν (χαταγυτῶσιν Foesin not., Lind.; χαταιτέζωσι sic.6), ὡς (ὡς: om: 8, Lind.\ ox. vulg.- Lisez χαταιγίζωσι, -- θερμοῖς θ. - Απίο ἐξ addit xai J. — χαὶ (ἢ C6) νυῖσ. --

ἔχπεπισμένονυ 6. - ἐξεπισμένοισι (sic) πυριᾶν 8. -- χαὶ προστ. om. 7, --
Ante μαλθ.

LIVRE DEUXIÈME. 333 il y a fièvre aiguë et grande, frisson qui durcit, chaleur excessive aux parties génitales, sentiment de morsure et turgescence. Si on touche avec le doigt, le mal empire, les parties sont irritées. Douleur à la tête et au sinciput, brouillard, sueur au front, refroidissement et tremblement des extrémités ☒ Coma par intervalles; la malade ne prête pas l'oreille. La matrice est sans activité. Inappétence; ni l'œsophage, ni le ventre n'attirent la nourriture. Les malades crient, s'élançant, souffrent au bas-ventre, aux aines, aux lombes et à l'intérieur des parties génitales. Elles succombent rapidement. Si les douleurs sont pressantes, fomentes avec des éponges chaudes trempées dans l'eau ou dans l'huile et exprimées; appliquer des pessaires émollients, moelle de cerf, graisse d'oie, cire blanche et jaune d'œuf, ou du cérat poissé, résine; purger avec du lait d'ânesse ou de chèvre, ou du bouillon de poulet; ne pas boire de vin; prendre en potage de la décoction d'orge passée au tamis. 172. (Différentes recettes contre les douleurs utérines.) Infusion utérine pour la douleur de matrice : s'il y a seulement une douleur pressante et intense, une fuliginosité est dans la matrice, le vent ne sort pas, il y reste; cela est mauvais. On traitera ainsi : prendre graines d'arroche sauvage et bette, broyer ensemble, faire tiédir, et infuser dans la matrice. Moyen propre à calmer les douleurs utérines : prendre un conge et demi attique de vin très-doux, le couper d'eau par moitié, racine et graine de fenouil un quart, huile de rose une demi-cotyle; jeter cela dans un vase neuf, puis verser le vin, addit καὶ (. --ἀλειφαρ Ὅ, -- πυρὸν € — 1 χρηρὴ τὴν π. [1η8.--χηρωτὴν τὴν π. 6'. -- σὺν 9. - οἶνω ἢ γάλ. αἰγείω. vulg.—οἶνε (ὀνείω 9) γάλ. à αἶγ. C0. - à om. Ὡ.-- πτισσ. BH. -- δοφεῖω 9. — 'y. ὁδ. ἔγχ-. om. 3.--ἦν ἢ οὐ. C.” Weigel, Dict. de Schn. Suppl., regarde ἀχλὺς comme une fausse leçon, et pense qu'on doit lire ὄχλος en place. — ἐνῆ 2. -- ἐξέη J.-υένν 3.--δεῖ 0. 0. θερ. Om. (9. - γοῦν 3. -- ἀνδραφάξυος Ὅ. -- σεύτλα (sic) (.--τε om. C6.ἐς CHIKS, Lind.-eic vulg. — 15 ὀδύνης C. -- ὀδύνας vulg. -- παῖον om. C. Avayôex D. — rai om. DFGHUK.-Eatoy O. -- ἐμάλλειν 6. -- εἰς J.- Eye γον 09. -- χενὸν C.-ρέν θ. - τὸν om. vulg.-rvuptä&oz: 9. TOM. VII. 23

354 DES MALADIES DES FEMMES. χαὶ τὸν οἶνον ἐπιχέαι, εἴτα πυριῆσαι. Ἑροστιθέναι ὁ δὲ χαὶ σχίλλην, ἔστ' ἂν τὸ στόμα μαλθακὸν ἢ καὶ φαρχιδῶδες. 4173. Καὶ ὅταν ἐν " τῇ καθάρσει φλύκταιναι ἀνὰ τὸ στόμα τῆς δστέρης θύωσιν 5 οὔτω θεραπεύειν " δάρχα βοὸς πιχερίῳ ἢ χηνεῖῳ στέατι χαὶ ἀννήσω us ss τὴν σάρχα ἐς τὸ αἰδοῖον ἐντιθέναι, 474. Ἦν ἐρυσίπελας ἔχη ὃ τὰς μήτρας, οἰδέει τοὺς πόδας καὶ τοὺς μαζοὺς καὶ τὸ σῶμα, καὶ πόνοσ αὐτὴν χατέχεε; καὶ ὀρθόπνοια αἰνεται, καὶ ἀλγέει τοὺς κενεῶνας χαὶ τὸ ὀπογάστριον χαὶ τὰ δτέρνα χαὶ τὴν κεφαλὴν τρόμος ὁ τέ ἔχει; χαὶ τὰς χεῖρας νάρχη καὶ τοὺς βουθῶνας, χαὶ τὰς ἰγνύας τρέμει ἐνίστε δὲ αἱ ἐν τῇσιν ἰγνύησι ὃ πελιδναὶ γίνονται, Hat κουφίζει ὀλίγον χρόνον; χαὶ "ἢ χροῖη. He λιστα δὲ καὶ of μαζοὶ ἀεέρονται κατὰ τὴν διμοεθνήν * ἀλλὰ 5 γὰρ οὔ πάνυ τι ἀλγέει, καὶ πῦρ καὶ ῥῖγος λαμβάνει; καὶ ἐρυθρὸν τὸ πρόσωπον γίνεται, καὶ δίψα ἰσχυρὴ; καὶ τὸ Τίκταρ ξηραίνεται. Ταῦτα ἦν ἐγχύμονι περιπέδη, θνήσκει, καὶ οὐχ ἂν δυνήσεται διαφυγεῖν. 474 bis. Ἄν ἐρυσίπελας ἐν τῇσι μήτρησι 9 γένηται, οἰδήματα γ νεται πλενωδέστατα ἀπὸ τῶν ποδῶν ἀρξάμενα ἐς τὰσχέλεα πάντα καὶ ἐς τὴν ὀσφύν, "Ὀδῶ δ' ἂν ὁ χρόνος πλείων γίνηται, χαὶ 6 θώρηξ ἐπαῖει, χαὶ οἰδίσχεται, καὶ περιψύχεται πᾶσα, χαὶ πῦρ ἔχει μέγα, χαὶ 1 AË χαὶ om. C0. -- σχίλχη K1:- σχίλλαν θ.-- φοραλιῶδεῖ (. = θωραχιῶδες ὅ.--: φοργανῶδες Foes in not., [1π8.-- φοραχιῶδες vulg. -- Gal. 6]. - φαρχιδῶδες, δυτιδῶδες. --Ετοῖ, p. 388 : φαρχιδῶδες, δυτιδῶδες" φαρχὶς γὰρ λέγεται À évts.— On ne peut guère douter qu'il ne faille lire φαρχιδῶδες ; Car la glose d'Erotien appartient aux livres des Maladies des Femmes. — ?17 6.17 om. vulg.—ἀνὰ τὸ στ. τ. dot. φλυχτῆναι ὅ. -- φλυχταίνει (sic) (D, al. manu, erat prius φυχταίνει) 16.— — pextaivas (sic) Ἑ'-- φλυχταίνει GK, Ald., Frob.φλυχτέναι ΘH. -- τὸ om. (.- φύσωσιν vulg.- φύωσι J.- φυσῶσι C.— θύωσι 0. οὔτω θερ. om. (θ.- βοὸς ἢ (ἢ om. Lind.) πῖκ, (πικέριον θ) (ἡπιχερίῳ pro ἢ π' 1; ἐπιχαιρίῳ L) (addunt ἢ Foes in not., Lind.) ynv. vulg, -- La correction de Foes, adoptée par Lind., paraît la bonne.—&vñow (ἀνήσω 6; ἀνίσω CDH ; ἀνήσω JK) τρίψαι (χρίσασα pro vo. θ: τρίψας Lind.) χείως (λεῖα CO λεῖοις sic, correctum ex λίοις 8) τὴν σάρχα Gtdunt χρίσας Foes in ποῖ. ; χαὶ χρίδας Lind.) χαὶ (χαὶ om. (θ, Lind.) ἐς ταῖς. - ΞΞ δὲν τῇσι μήτρησι (θ. Ξ τὸ σῶμα ὅλον 9. -πόνοσ puy λαμβάνει (.- πόνοσ λαμβάνει μεν θ.-- ὀρθόπνια Ce Ξ ὀρθοπνοΐξη θ. - -- ἀλγέει om. θ, --- τ' 6, - τε om. 8. -- ναρχᾶ θ.-- τρρέμειν (. γνῶσι E].-- ὀγνύησι © --- 5 χαὶ [χαὶ om. 6) reve (πολλὰ pro xeX. 6) γῖν. (γίγνονται D) vulg.— es A α. - πολλὸν pro ὀλίγον 0. -- ἢ om. FG.— αἰείροντας (sic) 0. --

όποεθνίαν FGHIJK. --- ὃ γὰρ καὶ οὐ CB. πυρετὸς 09.-γίνεται om. θ. -- δίψη
D. — 7 ἥπαρ vuls. -- ἥπαρ 0,—Erot, p. 190 et Gal. GM

LIVRE DEUXIÈME. . «835 et faire une fumigation. Appliquer aussi la scille jusqu'à ce que orifice soit souple et ridé. 118. (Phlyctènes à l'orifice utérin.) Quand , pendant la purgation menstruelle, des phlyctènes se développent à l'orifice utérin, on traitera ainsi : enduire de la chair de bœuf avec du beurre ou de la graisse d'oie et de l'anis triturés ensemble, δὲ introduire ce morceau de chair dans les parties génitales. 474. (Phlegmasie utérine; symptômes singuliers.) Si un érysipèle se forme à la matrice, les pieds enflent, ainsi que les mamelles et le corps, la femme souffre, elle a de l'orthopnée ; douleur aux flancs, à l'hypogastre, au sternum et à la tête; tremblement, engourdissement dans les bras et les aines; les jarrets tremblent ; parfois aussi, il survient des lividités dans les jarrets, ce qui soulage pour un peu-de temps. La surface du corps se gonfle , et surtout les mamelles par la sympathie. La malade ne souffre pas extrêmement. Ily a fièvre et frisson ; le visage rougit; soif intense; et les parties génitales se sèchent. Si ces accidents surviennent chez une femme enceinte, elle succombe sans qu'elle puisse réchapper. 474 bis. (Autre rédaction du 8. précédent. De la Nat. de laF., S 12.) Quand Pérysipèle se forme dans la matrice , il survient des gonflements très-piteux, commençant aux pieds et s'étendant aux jambes entières et aux lombes. À mesure que le mal se prolonge, la poitrine s'en ressent ; la femme enfle, se refroidit la glose ἵχταρ. Héringa {dans Erot. ib.) fait très-bien voir que cette glose appartient aux livres des Maladies des femmes, et même au deuxième livre; et, comme ἥπαρ ne donne aucun sens satisfaisant, il en conclut avec toute raison que Erotien et Galien ont lu ici non ἥπαρ mais ἕχταρ. Trois explications avdient été données de ce mot : 1° Suivant Erotien il signifiait près, et la phrase voulait dire, et la partie environnante se sèche; 2° suivant Galien, les parties naturelles de la femme; il faudrait alors traduire : et les parties naturelles se sèchent; 3° enfin Ischomaque εἰ Cydias de Mylasa lisaient txusp, et il faudrait traduire: et T'humidilé se Sèche. — ὁ περιπέσοι DANS. - χαὶ οὐχ ἂν ἐχφύγη Ὁ (6, ExpÜyor). -- δυνήσητας Ὁ.-- δυνήδοιτο 7. ---9 γίνηται: J6.-yén. om. Ald.-yén., οἶδ. 6m. 6. - πλενωδέστατα 8.-- πελιωδέστατα ταῖς. - τοῖν ποδοῖν Ὁ. - ἀρξ, χαὶ (καὶ om. (9) ἄς τυ]σ. - χοῖλα pro 62. K, -- πλείω (. - πλείω γίνηται θ.- γένηται vulg.= θώραξ DHJ.- ἔπδειξ: (sic) 6.

356 DES MALADIFS DES FEMMES. δῖγος ἐπιλαμθάνει, καὶ πνεῦμα τ πυχνόν, καὶ λιποθυμία, καὶ ἀσθενείη, καὶ ὀδύνη παντὸς τοῦ σώματος " δυσθυμέει τε καὶ αἰολᾶται τῇ γνώμῃ; καὶ τὸ πάθος ἀνέρχεται ἐκ τῆς χάτω χοιλίης ἐς τὰς ἰζύας 5 καὶ ἐς τὰ νῶτα καὶ τὰ ὑποχόνδρια καὶ τὰ στέρνα xx τὸν τράχηλον καὶ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν στόμαχον, καὶ δοκέει θανεῖσθαι " ὁκόταν δὲ λύηται ἢ dur, νάρκη, ἔχει τὰς ἰζύας καὶ τοὺς βουδῶνας καὶ τὰ σκέλεα, καὶ ὁ τὰ ἐν τῇσιν ἰγνύησι πέλια γίνεται, καὶ ὀλίγον χρόνον δοχέει dur εἶναι" ἔπειτα αὖθις πονέεται, καὶ 6 χρόνως φλυχταινέων χαταπίμπλαται, καὶ τὸ πρόσωπον ἐρυθήματα λάζεται προφανέα καὶ δηλεόμενα, καὶ ὁ φάρυγξ αὖτος, ὁ κατ' Ἀ γλῶσσα τρηχεῖη. Αὕτη Ἀ νοῦσος εἴ ἐγγύμονα σχοίη, χτείνει. "Ἦν δὲ μὴ. ἱητρεῆν χρὴ προσάγειν" ὄνου "ἄλλα πιπίσχειν καὶ καθαίρειν" ἦν «δὲ μὴ λύηται ὧδε, ψύχειν τὴν κοιλίην ὁ ἐν μαλθαχοῖσι Ψύγμασι, καὶ προσθέτοισι wh περισχελέσι, καὶ χαθῆραι: κούφοισιν ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον, καὶ ἐμέειν" ἀγαθὸν δὲ ἀκτὰς φύλλα λαμβάνειν ἐφθὰ ξὺν ὀριγάνῳ ἢ θύμῳ ἢ πηγάνῳ" ἦν δὲ το πῦο μεθέη, καὶ οἶνον κατ' σιτία διδόναι: γλυχέα. Παῦραι δὲ ὀγιαίνονται. 475. M <a δὲ γίνεται ἐν Thot μήτρησι" τὰ ἐπιμήντα 1e ἀσώδεχ rat ὀδατώδεα ὁ καὶ οὐ πάνυ αἰαατώδεα, οἰδέει 9 καὶ ἡ Ὀρέον καὶ φλέδες 1° καὶ ὅσα p'S καὶ οὐ χυῖσχεται, ἔπειτα πνίγεται * Hxo of μαζοὲ ῥέουσι, rat ἡ νειαῖρα γαστήρ σκληρὴ ἐστι καὶ οἰδέει καὶ πᾶς 6 ἀμοὶ περίξ χῶρος, καὶ ἀλγέει, εἴ τις ψαύσειε." " πυρετός τε καὶ βρυγμός ἴσχει, καὶ ὀδύνη σπερχνὴ ἐς τοὺς χενεῶνας καὶ ἐς 'Πυχινὸν D.-Aer. DHIK, Lind.-Aux. E. --δυσθυμεῖ Ὁ. -- ἐωλᾶται (sic) BEΘHIC (K, ἐωλ.).-- ἐολᾶται θ.-- γνώμην sine τῇ C. — ? xai ἐς τὰς ἄνω ὑπὸ τὰ droy. 0.—Ante ὕποχ. addit ὑπὸ τὰ C. --- Ξ χατὰ pro καὶ 2.--καὶ τὴν 209. 2. T. στ. 081. θ. --δοχέη 6. -- ὅταν 9. -- νάρχα ἴσχει θ. --- 4 τὰ θ. -- τὰ om. ταῖς. - πελιδνὰ θ. -- γίνονται (9. -- δοχέει om. θ. --αὖτις (9. -- φλυχταινέων 9. -φλυχταινῶν τυ ἴσ. - φλεχταίνων FGJ, A'Ιά. -- φλυχταίνων CDIK, Frob.- φλυχτένων Ὑ. -- ὠαναπίμπλαται. -- λάζυτα: BE'Ο. -- λάζηται H. —5 καὶ 2, Lind.-# om. (9. -- τριχεῖη 68. -- τραχεῖη 4K. -- εἰ et σχοίη om. (8.-- Ροξὲ à addunt χύη CO, χύει H al. τιδπυ.-- ἱητρικὴν νυ]α. -- [ητρίην FG, Ald. -- ξητρεῖην CDH ὩK. --- ὁ ἐν om. C8, AΙα. -- περισχελέσι E6I. -- χούφοις vulg. -- χούφοισιν θ.-ἐμεῖν C.— Eunéern α.-- φῦλλα K' -- σὺν 9. -- θυμῶ (,-- κεθίηται vulg.— χαθίηται 4.-- νεθύηται Ὁ.-- μεθειῖ 9. - τλυχέα, πλὴν οὖν, ἀλλὰ παῦρα: θεραπεύονται vulg.-yhuzéæ, ἀλλὰ παῦραι θεραπεύονται Lind.-yauzée, παῦραι δὲ ἱητρεύονται C (θ, dytaivoyrar). — 7

γ δὲ ὕδερὸς γίνντηρ Lind.-5è om. L.ξηγίνεται 8.-- ταπιμήντα θ.-- ἀτώδη,
DFGHJK.-ouréèce θ.-- «αἱ ὑδατώδεα ᾿

EIVRE DEUXIÈME. 337 dit tout entière ; elle a une grande fièvre; le frisson survient; respiration fréquente ; défaillances, faiblesse, douleur de tout le corps. Elle est découragée, son esprit se déränge. Le mal va du bas-ventre aux lombes, au dos, aux hypochondres, au sternum , au cou, à la tête, à lœsophage ; et elle paraît mourir. Quand la douleur cesse, de l'engourdissement tient les lombes, les aines et les jambes; des lividités apparaissent aux jarrets, et, pour un peu de temps, elle semble mieux ; puis les douleurs recommencent. La surface se remplit de phlyctènes; des rougeurs apparentes et delétères occupent le visage; la gorge est sèche; la langue raboteuse. Cette maladie, atteignant une femme grosse, la tue. Si la femme n'est pas enceinte, il faut ainsi traiter : faire boire le lait d'ânesse en quantité purgative; si ce moyen n'amène pas la solution, rafraîchir le ventre par des 'applications émollientes et froides; user de pessaires qui ne soient pas siccatifs ; mondifier peu à peu et légèrement, et faire vomir. Il est bon de prendre des feuilles de sureau bouillies avec de l'origan, ou du thym, ou de la rue. Si la fièvre s'en va, donner du vin et des aliments doux. Peu guérissent. 175. (Hydromètre.) Une hyÿdropisie se forme dans la matrice. Les règles coulent avec des nausées, elles sont aqueuses et n'ont pas beaucoup de sang. La matrice enfle, ainsi que les veines et les parties les plus voisines. La femme ne devient pas enceinte. Elle ã des suffocations. Les mamelles laissent couler. Le bas-ventre est dur. Toute la région abdominale se gonfle, elle est douloureuse au toucher. Fièvre, grincement de dents; douleur intense aux flancs, aux lombes. La femme a des pollutions , et elle s'en trouve plus mal. En ce cas, laver avec Peau chaude, échauffer ; administrer un évacuant ; administrer om. 6. — 'xai om. (, -οιδέη D. — 9 χαì om. C6.-οι pro η Ald. --φλείοει (sic) 8..— 1° χαì om. θ. -- χαì ὅσα om. (.- χαì οὐ χυ. om. K.—οὐ θ. -- οὐ om. vulg. — " χαì CDGHUKLS, Lind.-xo om. vulg.- ναιρά 8. --“νειαιρή Lind. -vetéon KI,. --7νειάιρα Ό. -- νείερα FGHI, Ald., Frob.—οιδεr O. -- μφιπέριξ K. - ἄν (εἷ C; ἥ θ) τις (τι D) αὐτήν (αὐτῆς DFGIJK; αὐτήν om. 09) 4. vulg. - 5 χαì ro. χ- Bo. (9. -- ἔξονιροῦ CB, - χάχειον θ,

358 DES MÂTADIFS DES FEMMES, .-“ - ‘«Σ- ! ð - ‘κτὰς ἰξύας, καὶ ἐξονειροῖ, καὶ χάχιον ἴσχει, Ταύτην λούειν δεῖ θερμῷ, ὃ τ - ερ αν { καὶ χλιαίνειν, φάρμακον δὲ πιπίσχειν, καὶ πυριὴν βληχοῦσι πυρίησι N , ‘ à: καὶ κυχλάμινον τριώδολον ἐν ὀθονίῳ προστιθέσθω ἀποδήσασα., καὶ 0 0 9 χυπαρίσσου χυλὸν βρέχειν ἐν ὕδατι, καὶ κανθαρίδας τρίδουσα " προῦ' Da x , τιθέναι ὀλίγον χρόνον, καὶ διὰ πλείονος ἐνεργεῖ. © Προσθετὸν, κύμινον A 24 , \ LA Le à ὅσον y'Aun, ἀσταφὶς λευκή. 1 Ἄλλο" χνίδης χαρπὸς, ἄρου ρίζα, τοῦ" NA \ LA νι.» τέων ὁ βούλε: ἐπιεικῶς προστιθέναι, "Επειδὰν δὲ χαθήρης, καὶ ἀφαιᾶ - - “ / 4 «ᾱ 14 Lt πῑεῖν καὶ ἐγκλύζειν τὰ αἰδοῖα, nat ξυγχοιμάσθω, καὶ ἦν διενέγχῃ τὸ = _ # ἔμόρυον, ἐκχαθαίεται 5 πᾶσα καὶ ὑγιὴς γίνεται. A : * A # 116. δ Ὑδέρου μητρέων " ὕφαιμόν τι δέει ἰχωροειδὲς, καὶ χαθαῖΞCo à: .} ρεται, καὶ δάκνει σφόδρα καὶ ἔλχοξ ὥσπερ ἄλμη τὰ αἰδοῖα καὶ τὰ eu x \ , ESS πέριξ, καὶ ὅχου ἂν ἐπιστάξῃ ἐλχοῖ, καὶ ἦ χροιὴ ἰκτερώδης " τὰ δὲ no - LA « ἄλλα χαθαίρεται πλῆθος, 7 ὥσπερ ἐν τοῖσιν ἄλλοις δόοις. Ἡ δὲ νοῦσος βληχροτέρη τε καὶ ἄλλως θανατώδης γίνεται, ἦν ἐξελχῶ -- , σιν αἰ μητραι. "Ταύτην θεραπεύειν ὡς τὴν ὑπὸ λευχοῦ δόου ἐχομένην, καὶ γάλα ὄνειον πιπίσχειν, καὶ ἰσχυαίνειν, καὶ ἰῶσθαι φαρμάχοις .-“ - £ τοῖσι προειρημένοις, ὁ Ὑδέου ἐχλειχτά " ἦν ὕδωρ ἐκ τῶν μητρέων δέη, θεῖον, χηνὸς ἄλειφα ; heiyerv. Ξ 111. Ἦν ἄνεμος ἐν τῇσι μήτηρσιν 27, " φῦσα ἔξεις! καὶ τρύζει, LT T4 καὶ οἶδέει πᾶσα, καὶ πῦρ ἔχει καὶ κάματος πρὸς τοῖσδεσσι * 1° καὶ αἶσ“ ἘΞ \ set σφόδρα ὑπὸ τῆς ὀδύνης, Hat τὸν ἄνδρα οὐ προσίεται, 1 καὶ σφόTO om. 69.--- δὴ (δεῖ DIKL, Lind. ; δὲ 09) θερμῷ τυῖσ. -- πυρετὴν βληχροῖσι (βληχροῖσι CFGI, Ald., Frob.) καὶ vulg. -- πυριᾶν βληχροῖσι πυρίησι, καὶ θ. -- τριώδολον CI. - - ἀποδήσασδα.... προστιθέναι om. 7. ---Ξ ἐντιθέσθω θ. -προστιβέσθω CDHIKL(”, Lind. — 5 ἄλλο εἰς ὕδρον pro προσθετὸν..... yhun Ὁ. -- προσθετὸν ἄλλο ἐς ὕδρον“ χύμινον, ἀσταφὶς λευχὴ, χνίδης χαρπὸς Lind. -Ἰη Cod. L est vacuum quoddam spatium, et sequitur σὸν χύμην ἄσταφὶς λευκὴ χνίδης χαρπὸς xt. Foes in not.—δcon χήρην (χύμην 6) χύμινον (χύμι. ὀπη. FGHIK) νυ]σ. -- χύμινον ὅσον χήμη σταφιολευχῇ 8. — 1 ἄλλο ὁμοίως EHP1. -- ἄλλο om. 6. -- τούτων 9. -- ὁ om. 8.-- Εγοῖ. P.160: ἐπειχῶς, ἰκανῶς.-- ἐπειδὰν (addit δὲ 6) ἐχχαθάρης (χαθήρης 8), χλυζέσθω (χλ. om. 6; χλύζειν 6) καὶ vulg.-Euyx. (ξυγχοιμάσθαι D; συνχοιμάσθαι 6) ua (ἄμα om. 6), καὶ vulg. — 5 πᾶσα.... χαθαίρεται om. C. — 5 ἄλλο ὁμοίως (ἄλ. om. FHIKLE) (ὁμοίως om. D) ὕδέρου (ἄλλος ὁμοῖος ὕδερος Foes in not., Lind.) vulg.-+r: om. 8. -- ἔλχο: (bis) J6.- ἐχχέοι {bis} C.-&c Ὁ. -- ὅπου 8:

-ἐπιστάξη . --ἰχτεροσειδῆς 9. -- ἰχτεροειδῆς CDFHUK, Lind. --ἰχτερωειδῆς
L. -δ' 6. — * ὥς (0. -- So: 9. -- βχηχροτέρα DHIK, - ἦν.... proc om., restit.
al. manu D.- ἐξελγεωθῶσιν C.- ἐξελγωθέωσιν Lind.— ἐξέλθωσιν
vulg.ἐξελγωθῶσιν 9. Dans vulg. le point est avant ἦν, et ἦ n'y a qu'une
virgule

EIVRE DEUXIÈME. 359 des fumigations douces ; appliquer en pessaire trois oboles de cyclamen lié dans un linge; faire de l'eau de cyprès, piler des cantharides, et appliquer en pessaire pendant peu de temps; Paction en est plus durable. Pessaire : cumin une chême {ΞΞ-0,} 5 009), raisin sec blanc. Autre : graine d'ortie, racine d'arum , appliquer celle de ces deux substances qu'on voudra, en quantité suffisante. Après la mondification, la femme ôtera les pessaires, fera des injections dans les parties génitales, et dormira avec son mari. Si elle porte à terme l'enfant, elle se mondifie complètement et guérit. 476. (Autre hydromètre.) Poux l'hydropisie de la matrice : il s'écoule une humeur un peu sanguinolente et ichoreuse ; ce flux irrite fortement et ulcère, comme la saumure ferait, les parties génitales, les parties environnantes, et tous les points sur lesquels il goutte. La coloration devient ictérique. Du reste, la quantité du flux est comme dans les autres écoulements. La maladie est plus lente, et, du reste, fort dangereuse si la matrice s'ulcère. En ce cas, traiter comme dans celui de Pécoulement blanc (8 416), faire boire du lait d'ânesse, atténuer, et employer les médicaments indiqués précédemment. Eclegme pour l'hydropisie : si de l'eau s'écoule de la matrice, prendre en éclegme du soufre et de la graisse d'oie. 471. (Vent développé dans la matrice.) Si du vent est dans la matrice, le gaz sori avec bruit; la femme enfle tout entière; la fièvre et la lassitude s'y ajoutent ; la douleur la fait tressaillir ; elle après μητραι, C'est le contraire qu'il faut : une virgule ayant ἦν, εἴ, après μητραι, un point. --λευχοῦ post you. K. -- ἰᾷσθαι 0. --τοῖς εἰρημένοισιν 8. —\$ 56. ἐ. om. ἱ. -- ἐχλιχτὰ vulg. -- ἐχλειχκτὰ [1πᾶ.-- ἐλιχτὰ CFGI, Ald. -- φάλητὸν Ὅ. -- ἐλιχτὰ HK. -- ἐλιχτιχὰ 3.--ἐλχτιχὰ Vatic. Codd. ap. Eo65. -- ἔλλειχτὸν θ. -- ἄλειφαρ D, -- ἄλιφα λειχθῆ 0. — θ φυσᾶν 9. -- φύσσα 2.-- ἔξει: (, -- τρίζει 6.- πᾶσα ναὶ οἰδέξ: 2. --πουλὸν pro πᾶσα Vatic. Codd. ap. Foes.— χαῦux (χάματος C5) vulg.—ροῖcès vulg.—roucèecov (sic) 6.—1° χαὶ 2, -- χαὶ om, vulg. — ἀῖσσει om. θ. -- σφόδρα om, C0.— ‘za om. (θ,-- ἄχθ. σφ. Ὅ. -- ἄχθετεται (sic) σφοδρὸτάτην εὐνήν 0.- ἀδυνατεῖ (ἀδυνατέει 0) ὀρθ. (9. -- ἀδυνατεῖ vulg.— χέεται (ἔγχειται θ) ἐν vulg.- à om. (,-- βοᾷται χαὶ (ᾶ - πάντα..πνίγεται Om. K. -- ἐπέσιον 9. -- ἐπ’ ἰσχίον 6. -- ἐπίσχιον DHI, Yatic, Codd. ap. Foes.-ἐνιογυον Ὅ. -- ἐπισχίον Ald, -- ἐπίσιον ὅ. :

360 DES MALADIES DES FEMMES. οχ ἄχθεται τὴν εὐνὴν, καὶ ὀρθοῦσθαι ἀδυνατέει, καὶ ὥς βαρέα μιν. ἔγκειται ἐν τῇσι μήτρησι, καὶ κεφαλὴν ἀλγέει, καὶ ἀλύει, καὶ dnav— δός ἐστιν ἦν δὲ ἡ ὀδύνη προστῇ, βοᾷ τε καὶ ἀλγέει πάντα καὶ ἰζύας καὶ ἐπίσειον καὶ τὴν ἔδρην, καὶ τὸ οὖρον Γῖσχεται καὶ Ἀ χοιλίῃ, 3 καὶ πνίγεται, καὶ θανεῖν ἐράται, ὃ καὶ ὑποχόνδριον τιταίνεται, καὶ στόμαχος δάχνεται, καὶ στόμα πιχρὸν; καὶ ἐμέει ὀξέα καὶ ἄχρητα, καὶ ἐρεύγεται θαμινὰ, καὶ δαΐζει- ἦν δὲ μὴ, ἀνοιδίσχεται, καὶ ὦν ἐπαφήση, ἀντιτυπέει καὶ ἀλγέει. Κλύζειν "οὖν χρὴ τὴν μήτρην μελικρήτῳ καὶ ὀξυμέλιτι καὶ ἐλαίῳ " χύμινον τριπτὸν, Ἀ ἄνησον, καὶ λίνου πέταλα τρίδειν, καὶ ὄρνιθος πάτον ξὺν ὠοῖς, καὶ ἐν ὕδατι ἐνιέ-ναι" προσθέτοισι δὲ οἷς ἂν ἐγὼ γράψω, καὶ 5 ποτήμασι χρεέσθω" χαθίνυσθαι δὲ ἐν ἐλαίῳ θερμῷ, καὶ ἀρώματα ἐμδάλλειν, σχοίνου ἄνθος, 57 ἐν ὕδατι δάφνης ἀ θαλάσσης ἄριστον δὲ καθαίρειν χλυσμοῖσι μαλθαχοῖσι τὴν χοιλίην * ἀ βάλανον προστιθέναι, ὥς νηπίῳ χοιλίῃ λύεται, εἴριον ἄπλυτον ξὺν μέλιτι" Τὴν δὲ γεραιτέρη ἀ, χρομόφουον ἐμθάπτειν ἐς ἔλαιον, ἢ ἐς μέλι, καὶ προστιθέναι" ἢ ταύρου χολὴν, ἢ νίτρον ξὺν μέλιτι, ἢ ροιῆς ὀξεῖης χοίника ξὺν μέλιτι καὶ ἀλήτῳ χριθίνῳ. 478. 8 Ei δὲ μύλη ἐμφύεται ὑπὸ πάχεος γονῆς ἐνεχομένης, θύμόραν λειήνας ἐν ὄξει καὶ ὕδατι, τοῦτο δίδου πίνειν ἐνύγρον, ἢ ? θοσχυάμου τὸν χαρπὸν λεῖον, καὶ χλύζειν ἄλμη καὶ nd καὶ ὄξει * ἦν 10 δέη, ξὺν ὕδατι - χράτιστον δὲ μελίκρητον ἐνιέναι ξὺν ὕδατι φαχῶν, ἢ ὀρόδων, ἢ τοῦ ἄνθεος. Ἦν δὲ καθαρθῇ οἷα τὰ " πυριφλεγέθεα, μυρσί1 ἴσχεται (9. -- εἴργεται vulg. --- ? καὶ ΘΟΘΗΠ9. -- καὶ om. νυ]σ.-- αἰραται (sic) θ.--- ὃ καὶ om. C. -- δάχν. μέγα (9. -- καὶ τὸ (τὸ om. (θ) στ. vulg. -- ἐμ. χολὴν ὀξεῖα (sic) καὶ Ὁ. - ἐμ. χολὴν ὀξέα Vatic. Codd. ap. Foes.— ἐμ.. χολώδεα ὀξέα ἄχρητα 9. -- ὀρεύεται (sic) pro ἐρ. (---ἦν δὲ μὴν ἂν. om. ἱ.. -- ἀνοιδίσχη.ται BEH]9K. -- yo (καὶ om. C6) ἀντιτ. (ἀντιτυπεῖ ᾧ: ἀντιτυπέη DFGHI) vulg.—Skyén DFGHIS. — f οὖν om. BEΘHI9. -- ἦτραν vulg.— uwñrenv CDF HUK6. -- ἐλέω K. -- χύμινόν τε (τε om. C6) vulg.—rourrèn Ὁ. -- ἄνησσον 6. - ἄνισον BH“. -ἄνησον K. -- ἀπόπατον vulg.-néroy Ἐ, -- πάτον ((D, al. manu ἀπόπατον) GHIJKO.— πάτων Αἴα. -- σὺν θ.--ἐν om. J6. — 5 ποιήμασι θ. --χρῶ 9. -- χρέο CDFGHUK.- χαθίνυσθαι 40, Ald., Lind. -- χαθινῶσθαι C. — καθίνυσθαι BEΘHK. -- χαθίγνυσθαι vulg.- cyίνου DHJK. — ὁ ἦν pro ἀ CGHJK, Ald. -- χλυσμοῖς θ. -- ἡπίως pro νηπίῳ DQ/, Lind. -- λύεται D, Lind. — ἀπαυτὸν (sic) pro ἀπλ, 6.—odv 8. — 7%oy... μέλιτι om. C (DE, restit. al. manu) FGIJK.-ei DQ/, 11πᾶ. -- γεραιτέρη H6.- γεραίτερον vulg.—efin DO', Lind.— χρῶνον Ald., Frob.

-- ἐμδάπτειν 8. — ÈL6. om. vulg. -- ἢ νίτρον om. 8. — συμμέλιτι θ,--
πυρῆνα pro χοίν Cornar., Foes in not., Lind.- χαὶ om. restit.

LIVRE DEUXIÈME. 361 ne recoit pas son mari, le coït lui cause beaucoup de douleur ; elle ne peutse tenir droite ; ellesentcomme un poids dans la matrice; douleur de tête, jactitation, perte de la parole. Quand la douleur est actuelle, la malade crie, souffre partout, dans les lombes, au pubis, au siège; le cours de l'urine et des matières stercorales est arrêté; elle suffoque et désire mourir. L'hypochondre se distend ; sentiment de morsure à l'æsophage ; amertume de la bouche; elle vomit des matières acides et non mélangées, elle a de fréquentes éructations, et se sent mieux; s'il n'y â pas de ces évacuations, elle gonfle, et, si l'on touche, le gonflement est rénitent et douloureux. Il faut faire des injections dans la matrice avec l'hydromel, l'oxymel et l'huile. Broyer du cumin ou de l'anis et des feuilles de lin avec de la fente de volaille et des œufs, mettre dans de Peau et injecter. La femme usera des pessaires que j'écrirai et des breuvages. Elle prendra un bain de siège dans de l'huile chaude où l'on jette des aromates, par exemple la fleur du jonc odorant, ou dans une décoction de laurier ou dans de Peau de mer. Le mieux est de purger le ventre avec des lavements adoucissants ; ou bien mettre un suppositoire comme on fait pour lâcher le ventre aux enfants (S 92), c'est-à-dire de la laine non lavée et du miel ; si la femme est d'un certain âge, un poireau trempé dans l'huile ou dans le miel; ou de la bile de taureau, ou du nitre avec du miel ; ou une chénice (=1,"" 08) de grenade acide avec du miel et de la farine d'orge. 178. (Remède contre les moles. Voy. § 71.) Si une mole se forme en raison de l'épaisseur du sperme retenu , piler la sarriette dans du vinaigre et de l'eau, et donner à boire étendu d'eau , ou le fruit de la jusquiame pilé, et faire des injections avec la saumure, le suc de silphion et le vinaigre , et, s'il est nécessaire, avec l'eau; ce qu'il y a de plus actif, c'est d'injecal. manu D. — 5 ἡ CDGHK, Ald.—ñv δὲ μ. ἐνφύηται 8. - παχέος CI. --λήνας C.— inv 9. -- δίδου om. C8.- ἔνυδρον D. — " ὡς χυάμου Ό. --λίον 6. — 10 δὲ à C.—Edv ὕδατι om. 11πᾶ. -- δὲ 6.—0È om. vulg.—£66wy (sic) D.-&v604 0. — ! πυριφλεγέθη 6. -- συρσύνην K.- σαύρναν {τε} χαὶ Lind. --ισὺν (σὺν om, ᾧ: ξὺν Lind.; ἐν 8) vulg.

362 DES MALADIES DES FEMMES, γῆν ἐψεῖν καὶ

διανίζεσθαι, σμύρναν καὶ νέτωπον ἐν εἰρίῳ πρόστιθεσθαι⁴⁷⁹. : Ἦν ἄνεμος ἐνῇ ἐν Thot μήτρῃσι καὶ δάχνῃ, τῇδε καὶ τῇδε διεξιὼν πῦρ ποιέει, καὶ οἰδέει καύματι, καὶ ὀδυνῇ, καὶ τὸν ἄνδρα ἀπαναίνεται, καὶ ἄχθεται σφόδρα τῇ ουνουσίῃ, καὶ τείνεται, καὶ οἰδέει τὸ ἥτρον, καὶ οὗ δύναται ὀρθοῦσθαι, 5% ἰθύνεσθαι. “Ὅταν οὕτως εὖρης, γινώθι ὅτι ἄνεμος καὶ γονὴ ἐνὶ ἐν Thor μήτρῃσι, καὶ Ἀ Ἐγονὴ ἐμπέφυχε” διὰ τοῦτ’ οὖν χάνει. Λαδὼν μέλι, κηρον ὃ καὶ λίνου πέταλα, τρίψας λειῖα ὃ καὶ ὄρνιθος στέαρ, οἶνω εὐώδει, χλιήνας, ἔγχεον ἐς τὰς μήτρας χλυστήρι” πινέτω δὲ λίνου πέταλα “ ἢ τὸν χαρπὸν τριῖσαι Tchat ἐς εἴριον ἐνελίζαι, ὃ πρὸς τὸ στόμα τῆς μήτρης ” εἴ δὲ μὴ, ἐνεργότερῳ χρῆσθαι” “λίριον καὶ χροχόν ” καὶ λίνου πέταλα, ὄρνιθος στέαρ τρίψας λειῖα, διεῖς γάλαχτι γυναιχείῳ, ἀποσπογγίσας ἄχνη ἀπὸ ὀθονίων λεπτῶν, ἐνδῆσαι ” προστιθέσθω M δὲ πρὸς τὸ στόμα τῆς ὑστέρης. 180. “3 Kῆν ὑποφύηται πιμελὴ σαρχοειδεστέρα, τηχεδόνα ἐντιθέναι, καὶ λεπτύνειν μέσῳς “ af γὰρ λίην λεπτυνόμεναι ἀραιαῖ εἴσι καὶ ἐχτιτρώσχουσιν. ἘΞ 181. 15 Eὶ δὲ οὐ δέχεται Ἀ θστέρα, ἀλλὰ ἀφήσι καὶ θερμὸν οὐχ ἔχει ἐν ξωυτῇ, ὄργανον χρῆ μηχανοποιέεσθαι, ἐφ’ ὃ ἐξομένη εἴσεισιν ἄτμος ἐς τὰς μήτρας, dut δὲ τοῦτο εἴματα χυχλόσε τιθέναι ” ὅποθευμιῇν δὲ χασίην, χιννάμωμον, σμύρναν, ἴσον ἐκάστου, ἐν οἶνω τε : Ἦν om, θ.--ἦν δὲ K.— ἦν ἢ pro ἐνῇ θ.-- δάχνει FGHI.—χο τῇδε διεξιὼν vulg.—χοὶ τῇδε καὶ τῇδε διεξιὼν θ.-- Je supprime un des χαῖ. --- 2 ὀδυνᾶ vult.— ὀδύνῃ (9. -- ὀδυνᾶται 3.-- ἀπανένεται θ.-- συνούση (O. -- τίνεται θ. — 3 καὶ ἰθύνειν (. -- καὶ θύει 6.— Les mots ἢ ἰθύνεσθαι ont lair d’une glose ἀ’ ὀρθοῦσθαι. --ὅταν o. εὔ. om. (θ.-- γνωστὸν (9. -- ἐστίν (ἐνῇ CG; ἐνὶ θ) ἐν vulg. — γυνὴ Foes in not., Lind.—ἐυνέουχε θ. --δπ. om. γυ]σ. -- τοῦτο νῦν νυῖο. --τοῦτ’ οὖν 8. — 5 καὶ om. (9. --λία 6. — © χαῖθ. -- καὶ om, vulg.οἶνω,... στέαρ OM. K’. -- εἷς J. --- 7 καὶ om. 1). -- ἔριον 1. --ἐνελίζον DQ”. -- ἐνελίζας Lind. — 5 καὶ πρὸς 6’. --Ροκὲ μήτρης addunt τιθέσθω DO; προστιθέσθω E1πᾶ. -- ἐνεργεῖ vulg.—ἐν ἔργῳ DFGHIJ, A’Iά. -- ἐνεργῶ (E. -- ἐνεργότερῳ θ. -χρίεσθας Codd. Regg. ap. Foes, Lind. --- 9 λίριον θ. --ἴρινον vulg. — 9 καὶ om. (9. -- λία θ.-- διεῖς τε (τε om. C6) vulg. — ” δῆ CFGHIJ.-ufronc 0. — Ξ καὶ ἦν θ. --ὀποφύηται OP EMK. -- ἐπιφαίνεται θ. - ἀποφύηται vulg.-&préas (sic) CG. — 15 καὶ pro εἰ δὲ (9. -- ἀλλ’ Ὁ. -- ἐξομένης (sic) EZ. -- ἐξομένης DEIK, — ἰζομένη 9. -- εἰσέλθῃ νυ]. -- εἰσίν θ. -- εἰσέλθει (sic) H.-- εἴσεισιν 6. - ἄτμος (sic) 1. -- εἷς γυ]σ. - ἐς D, 11πᾶ.-- τούτῳ τυῖσ. - τοῦτο (9. --εἰμετα (sic) 9. --.

LIVRE DFUXIÈME. 363 ter de l'hydromel avec de l'eau de lentilles ou d'ers, ou de fleur de violette, Si les matières que la purgation emmène sont comme adustes, faire houillir du myrte et laver avec cette décoction ; appliquer de la myrrhe et du nétopon dans de la laine. £ 119. (Vent développé dans la matrice, et semence qui y est retenue, Comp. le S 477.) Si du vent est dans la matrice et cause de la mordication; il produit de la chaleur en se portant çà et là ; la malade enfle par l'effet de la chaleur, elle souffre, elle repousse son mari, le coït lui est très-pénible; elle a de la distension, le bas-ventre est gonflé, et elle ne peut ni se redresser, ni être droite. Quand vous trouvez cet état, sachez que du vent et de la semence sont dans l'utérus et que la semence s'est fixée; c'est pour cela que la femme souffre. Prendre miel, cire et feuilles de lin, bien broyer avec de la graisse de volaille dans du vin de bonne odeur, faire tiédir et infuser dans la matrice. La femme boira des feuilles de lin; ou bien, broyant de la graine de lin, et, la roulant dans de la laine, elle 'appliquera à orifice utérin ; sinon, elle emploiera un pessaire plus actif : lis, safran, feuilles de lin, graisse de volaille, broyer, mouiller avec du lait de femme, éponger avec de la charpie de linge fin, attacher, et appliquer à l'orifice utérin. 180. (Développement d'une graisse charnue.) S'il se développe une graisse charnue, mettre un pessaire qui fasse fondre, et atténuer avec mesure; en effet, les femmes atténuées outre mesure ont les chairs lâches et avortent. 481, (Cas où la matrice n'est pas assez chaude et ne retient pas le sperme.) Si la matrice ne reçoit pas le sperme, le laisse ressortir et n'a pas de chaleur en soi (Aph. v, 62), il faut fabriquer un instrument sur lequel elle s'asseyra recevant la vapeur dans la matrice, et recouverte de vêtements qui l'enveloppent
 ἐντιχὰι χύχλος ἐντιθέναι (. -- ὑποθυμῖαν θ.-xaccin OOHK. -- σμύρνην CDIK.— τε Om. 9. -φυρεῖν K. -φυρᾶν 9. -στιραίῳ (ουρίῳ 6) τούτων (τ. om. (9) καὶ vulg.

364 DES MALADIES DES FEMMES. , LE φυρήν σιραίῳ καὶ ἐπιδάλλειν, ὀλίγον ἤτε λούεσθαι, ὀλίγα σιτέεσθαι, 4 ὁ σίας τς , ς à AL .
 Apyer δὲ χαὶ ?roocberdv τοιόνδε * σμύρναν ἀπαλὴν ξὺν “μέλιτι 3 LE à 7ῶ
 Δα, XÆL ταῦτα ποίξιν πλεισταχίς προς ἔστω δὲ προυτήχης ὡς βάλανος
 τὴν δύναμιν δρέων. Καὶ of ἐν σίτῳ πελεχῖνοι τριπτοὶ ξὺν σμύρνην
 ὠφελέουσιν. “Ἐψεῖν δὲ μέλι, "χαὶ ξὺν τῇσι δαισὶν ἀναχυχᾶν, ὅ καὶ ὅσον
 αἰγύπτιον κύαμον προστιθέναι. Καὶ ταύρου ὁ χολὴν, χαὶ δοὺς ἐρυθρῆς ἴσον
 χονύζη ποιῇ, ὅμοιον δὲ ἐστὶ σελίνῳ οὐλῶ, φύεται δὲ ἄγχιστα θαλάσσης ἐν
 χωρίοις ψαμμώδεσιν, dur δύσοιστος, ξὺν μέεσσι χαὶ οἶνῳ πρόσθεσ. "H 7
 βόλδιον, ἐν πυροῖσι δὲ θεωρεῖται, αἰγυπτίοις δὲ μάλιστα, δριμύ, ὅμοιον
 χυμίνῳ αἰθιοπικῶ " τοῦτο, σχόροδον, νῆτρον ἐν τῷ αὐτῷ προστίθει,
 προλούεσθω δέ. 182. Ὅταν γυνὴ τὴν κεφαλὴν ὁ ἀλγέῃ τὸ βρέγμα τε χαὶ τὸν
 τράχηλον χαὶ ἰλιγγιδεῖ πρὸ τῶν ὀμμάτων χαὶ φοδῇται χαὶ στυγνὴ ἦ, καὶ οὖρα
 μέλανα χαὶ δι' ὁστέρας ὅμοια, χαὶ don "ἔχη καὶ δυσθυμίῃ, μέλαινα χολὴ ἐν
 shot μήτηρσιν ἐνι. Θεραπευέσθω δὲ ἐντεριώνην παλαιὴν ἐνιαυσίην, ταύρου
 χολὴν, ἄνθος “αλχοῦ τρίδιν ξὺν βαγχάρει, χαὶ προσθετὰ ποιέειν, χαὶ
 φάρμαχον πιπίσχειν, καὶ λούειν. 183. 1 Οχόταν δὲ δάχνηται τὰς μήτρας
 γυνὴ χαὶ ἀλγέῃ χαὶ ἀδάξεται, χαὶ χολὴν οὐρέῃ ξανθὴν, καὶ ἡ ἀήτρη χάνη,
 χαὶ of ὀφθαλμοὶ ἰχτερώδεις, ἴσθι ὅτι χολὴ ἐν τῇῃσεν σήτρησιν ἐνι.
 Ἄριστον ‘1 γοῦν Ἰ Καὶ pro τε 6.— λοῦσθαι 9. -- χαὶ λούεσθαι ὀλίγα pro τε
 ὀλ. Ἀ. ὀλ. σ. C.σίτα ὀλίγα pro OX out. 6. -- Ξ πρόσθεν τὸν τοιόνδε (..--
 τοιόνδε om. (9. -σὺν 9. — 5 χαὶ om. DFGHIJ. -- ὡς πλειστάχης θ. -- ὀρῶν 9.
 -- πελεχῖνοι FGHI.πελέχιννοι Ὅ. -- ὠφελοῦσιν 6. --- 4 χαὶ 69. -- χαὶ om. vulg.
 -- σὺν νυῖσ. -- ξὺν C, 'μηᾶ. -- τοῖσι FGUK. -- τοῖς (Ὅ. -- τοισδεσιν (sic) 8. -
 ἀναχυχῶν Ὅ]. — 5 χαὶ om. C. — 5 χολῇ 9. -- δοᾶς vulg.—botac 2. -- δοὺς
 θ. --ἐρ. ὡς ἡ χόνυζα ποιῇ 8. π-χόνυζαν ποίε: (. -- ποιεῖ H. -- δ 0. --χωρίοις
 ψαμμώδεσιν 9.-- ὁσμή (ὁδμή 6) δὲ τούτου (δὲ τ. om. C6) δυσ. τοῦτο (τ.
 om. C6) σὺν (ξὺν C, Lind.) vulg: — 168]. 6]. : βόλδιον, οἶόν ἐστι τὸ αὐτὸ.
 Ἰπποκράτης ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν γυγαιχείων διδάσχει" χαχῶς οὖν τινες τὸν
 νάρχισσον ᾤήθησαν δηλοῦσθαι διὰ τὸν βολδόν. -- πυροῖς vulg.-rupotot θ. --
 Ante θεωρ. addit μάλιστα 1. --δρυμὺ θ. - τούτῳ ὁ. -- Ante σχ. addit χαὶ θ. --
 σχόρον (D, al. manu σχόροδον) HE -λέτρον θ. -- ὑγρῶ pro αὐτῷ 9.--
 προλούεσθαι sine δὲ K,--προλούσθω 6. — " ἀλγέει vulg.-&lyén
 DFGHIJKS6.-χαὶ τὸ βρέγμα χαὶ θ.-- τε om. (..-- τὸν om. (, -- εἰλιγγᾶ (sic) E.
 -- ἡλιγγῖα θ. - φοδεῖται vulg. -- λυπῇται ὁ.-- φοδῇται DFHIL. -- στυγνὴ
 sine? ᾶ. - ἐστὶ pro ἡ Lind.- μέλαινα vulg. -- μέλανα CHJK. — " ἔχει ᾶ,

11πάᾱ. -- δυσθυμέη 9. -- ἔν. om. (' . -- θεραπ. δὲ om. C6.— ἐνrec:6νήν H. --
παλαιάν ἙΗΠ,. - παλ. om. (9. .-- ἐνιαυσίαν 2.-- σὺν 6. --ξυμόαχχαοιχὰ pro
&. 8. χαὶ ΕΟ. -- συνξυμδαχχαριχὰ ΗΙJK.- βάχχαρι νυ]σ. - βαχχά

LIVRE DEUXIÈME. 365 rement. La fumigation sera faite avec le cassia, le cinnamome, la myrrhe, de chaque partie égale, pétrir dans du vin cuit, et jeter dans le vase, peu se baigner, peu manger. On se sert encore de-ce pessaire-ci : myrrhe molle, avec du miel; il sera allongé comme un gland. Il faut en renouveler souvent l'emploi, se dirigeant d'après les forces de la malade. Le pélécinus {coronilla securidaca) qui croît dans le blé, est utile broyé avec la myrrhe. Faire cuire du miel, le remuer avec des bâtonnets de sapin, et en appliquer en pessaire gros comme une fève égyptienne (zymphæa nelumbo). Bile de taureau, partie égale de sumac rouge et de conyza (la conyza est semblable à lache crépue, elle vient très-près de la mer, en des lieux sablonneux, Podeur en est difficile à supporter), appliquer en pessaire avec du miel et du vin. Ou le bolbion (muscaria comosum), on le voit dans les blés, surtout en Égypte, il est âcre, semblable 'au cumin d'Éthiopie; ce bolbion, ail, nitre, mêler et appliquer en pessaire, après un bain. 482. (Bile noire dans la matrice. Signes, traitement.) Quand une femme a de la douleur à la tête, au bregma et au cou, des vertiges devant les yeux, des terreurs, de la tristesse, des urines noires, l'écoulement utérin semblable, du dégoût, du découragement, sachez que de la bile noire est dans la matrice. On traitera ainsi : intérieur d'un concombre sauvage" vieux d'une année, bile de taureau, fleur de cuivre, piler avec le baccari (gnaphalium sanguineum), et faire un pessaire. Administrer un évacuant et. un bain. 182. (Bile jaune dans la matrice. Signes, traitement.) Quand une femme éprouve, dans la matrice, morsure, douleur et irritation, rend de la bile jaune par l'urine, que la matrice est béante, et les yeux ictériques, sachez que de la bile est dans per 0. — ὅταν θ.-- γυνή om. (. -- αὐδάζεται, al. manu ὁδ, 'Ο. -- ὁδξάζεται J. - χάνη.- οῖα (οῖα om. 6) καὶ νυῖς. - ἴσθι ὅτι om. (9. --ν τ' μήτ. χολή ἐν: C9. -- Post ἐνι addit θεραπευέσθω δὲ ἐντερ:ώνην D. — " γοῦν om. (9. -- οὖν B.' - σῶμά τε pro τό τε π. σ. (. - τὸ σῶμά τε 9.- Ante προσθ.. addunt ἐν GIJK.- ἐαπροσθέτοις: D.

366 DES MALADIES DES FEMMES. ἄν er 5 τὸ τε πᾶν σῶμα
 καὶ αὐτὰς προσθέτοισιν, ἃ χολὴν ἄγει. 484. ἐψύχεται à see καὶ βάρος δοχέει
 ἐγγεῖσθαι, καὶ τὸ χρῶμα οὗ λαμπρὸν, καὶ πέπηγεν Ἀ ὑστέρα. RE οὕτως ἔχη,
 χαΞ θαίρειν 8 τι φλέγμα ἄγει, καὶ λεπτύνειν χρῆ καὶ πυχνὰ ἐμέειν. 183.
 Ὅταν γυναικὶ ὄξη χαχὸν x τοῦ στόματος, καὶ ὁ τὰ οὖλα μέλανα ἦ καὶ
 πονηρὰ, κεφαλὴν λαγωῦ καὶ μῦας τρεῖς χатаκοῦσαι χωρὶς, καὶ τῶν δύο
 μυῶν ἐξελεῖν χοιλίην, ἦπαρ δὲ καὶ νεφροὺς un καὶ ἐν Ouin λιθίνῃ τρίδιν
 μάρμαρον ἢ λίθον λευχὴν, καὶ δια9 choat * εἴτα μίσγειν ἴσον ἐχάστου, καὶ
 τοὺς ὀδόντας τρίδιν " χρῆ δὲ καὶ τὰ ἐν τῷ δτόματι χωρία ὁ τρίόειν' κᾶπειτα
 εἰρίῳ πινωδεστάτῳ τρίδιν, καὶ διαχλύζεσθαι ὕδατι" βάπτουσα δὲ τὸ
 πινῶδες εἴριον ἐν μέλιτι, ἀνατριδέτω τοὺς ὀδόντας καὶ τὰ οὖλα καὶ τὰ ἔνδον
 καὶ τὰ ἔξω: Ἐρίόειν ὅτε ἄνησον, καὶ ἀνήθου καρπὸν, καὶ σμύρνης δλχὴν
 ὀδολοὺς δύο, διέναι οἶνῳ λευχῷ ἀκρήτῳ ἡμικοτυλίῳ, ἐν τουτέῳ
 διαχλυζέσθω, καὶ ἐν τῷ στόματι πουλὺν -χατεχέτω χρόνον, θαμινὰ δὲ δ
 τοῦτο δρᾶν, καὶ ἀναγαγαρίζεσθαι νῆστιν καὶ μετὰ τὴν τροφήν ἄριστον δὲ
 1 ὀλιγοσιτίη,, κράτιστα δὲ χρῆ προσφέρεσθαι. Τοῦτο τὸ φάρμαχον ὀδόντας
 ὁ καθαίρει καὶ εὐώδεας ποιεῖ" χαλέεται δὲ 2v= 4 LA ζ δικὸν φάρμαχον. « ,
 ἐ Ὅ. 186. 9 Ὅχόταν γυναικὶ μαζὸς τρεχίση; στοιδῆς χαρπὸν, ἢ βάτου ἐψῆν
 ἐν ὕδατι καὶ ἐλαίῳ, 3 καὶ τοὺς μαζοὺς χатаπλάσσειν,, καὶ τεύφ' Ἄλλη
 νοῦσος 676'. -- ὁχόταν (δχ. om., restit: al. manu D) δὲ (6x. δὲ on:
 σΕΘΗ99, Ald.) ψύχεται (ψύχεται Lind.) (addunt ἢ CFGIJLE) dot. vulg.—
 δοχξη vulg.— δοχέει CDFGHUK, A'Ια. -- ὅταν οὐ. €. om. (θ.-- πυχνὰ Ὅ.-
 ἐμέιτω sine π. C6. — 5 τὰ om. (9. -- οὔρα πελίδνὰ ἢ θ.-- λαγοῦ 8.-- μῦας Ὅ,
 = τὴν (τ om. C6) χοιλ. vulg.—θου χρῆ pro μὴ C6. — 5 ουτη (sic) θ.--θύη
 FG, ΑΙά. -- εἴτα μίσγειν om. ὅ,-- καίσγειν δὲ sine εἴτα (9.-- Post ὀδόντας
 addit καὶ τὰ οὖλα καὶ τὰ ἔνδον θ. --- ὁ τρίδιν E'HZKO'. -- τρίόειν om. ναῖσ.
 -- χᾶπιτα 6. -χᾶπ. El. π: OM. 6.-- διαχλυζέσθω (9. -- ἐν om. θ. = 5 δὲ pro τὲ
 DH.- δὲ καὶ ἄννησον καὶ ἀννήσδου 9.-- ἄνιδον ΠΗ]. - ἄνησον K'. --
 ἀνισσον 6. -- ἀνίθου H).-- σμύρνην τυῖισ.-- σμύρνης 29.-- δλχῆς
 vulg.-61xiv θ.-- ὀδολῶν DFG HK. -- διέναι om. ὁ.- διειέναι θ. --ἀχράτω
 vulg. -- ἀχρήτω 6860, Lind.-£y . 09.-- τούτῳ 9.-- διάλλύζεσθᾶι 9. -- πολὺν
 FIJK.- ἐχέτω 6. --- ὁ αὐτὰ 8.-"αγαγαλίζεσθαι vulg.—àvayanyanttesv DQ',
 Lind. τ ἀναγαγαρίζεσθα: (sic) : - ἀναγαγαρίζεσθαι θ.--νῆστις 6, --- τ
 ὀλιγοσιτέειν 9. -- ὀλιγοσιτίην DGIHK. ὁ χρόξιςτον B.:-- δὲ 8.-- δὲ om. vulg. -
 - χρῆ om. D: --- δλευξέωει θ.- deuxofver Geddes θ,-- εὐώδεα FG,- χαλεῖται
 vulg, - χολέεται 6.- δὲ om. Ὅ (E,

LIVRE DEUXIÈME: 367 la matrice. Le mieux est alors de purger le corps entier, et, avec des pessaires cholagogues, l'utérus. 184. (Pituite dans la matrice. Signes, traitement.) La matrice se refroidit, une sensation gravative y est éprouvée, la coloration n'est pas nette, et l'utérus a perdu sa mobilité. Les choses étant ainsi, donner les phlegmagogues, atténuer et faire souvent vomir. 185. (Recette pour la mauvaise odeur de la bouche.) Quand une femme sent mauvais de la bouche, que les gencives sont noires et malades, brûler à part une tête de lièvre et trois rats (on ôtera les intestins des deux rats, mais non le foie et les reins), piler, dans un mortier de pierre, du marbre ou de la pierre blanche, et tamiser, puis mêler partie égale de ces ingrédients, et en frotter les dents; il faut aussi en frotter l'intérieur de la bouche; ensuite froiter avec une laine chargée de suint, et se laver la bouche avec de l'eau ; on trempe dans du miel la laine en suint, et on en frotte les dents et les gencives en dedans et en dehors. Piler anis, graine d'aneth, deux oboles de myrrhe, mouiller avec une demi-cotyle de vin blanc pur, se laver les dents avec cette préparation, la garder long= temps dans la bouche; faire cela souvent, et se gargariser à jeun et après le repas; ce qu'il y a de mieux, c'est de peu manger, mais de prendre les choses les plus substantielles, Cette préparation nettoie les dents et leur communique une bonne odeur; on la nomme la préparation indienne. 186. (Zzflammation de la mamelle, dite vulgairement. poil.) Quand la mamelle est affectée du poil, prenez graine de stæbé (poterium spinosum), où fruit de ronces, faites cuire dans eau restit. al. manu) HJK. = 9 ὅταν 0, <yuvaxde Di-6 (ὁ om. Ὁ) μαζὸς τρηχὺς γένηται (εἰσγένηται- DFGUXK ; ἐγγένηται. EB) (common pro tr. y. C; spnL'on 9; τριχιάδεται Lind.), στυδῆς (στοιδῆς CDHK6)vulg. -- In marg. περὶ τουχχιούντος μαζοῦ 9, -- Εγοῖ., p. 365 : τριχιάσεται ; τριχίαςις λέγεται ἢ περὶ πούς μαστοὺς ἀπόστασις.-- ἐψεῖν OOEHIMKΘ. -- ἔχειν L.-odv (ξὺν Lind. ; ἐν (9) ὅδ. vulg.- Post 55. addit σὺν ἀλφίτοισι λεπτοῖσι 8.-- σὺν pro χαὲ C6, — Mai om. (9. - χαταπλάσσαι 8. -- σεύτλου CDFGHUK;: Ald., Frob.—ἐὲν fit rer θ. - ἐπιτιθένα: BEΘHKEΘ', Lind. - ἐπιτίθεσθαι Vatic, Codd. ap: Foes.

368 DES MALADIES DES FEMMES. τλου φύλλα ἐπιρρίπτειν
 Enerta ῥάψαι Ex ῥάχους ὡς χυρδασίην, LEE 8 >: εἴ s # à: [2 E'I "ῶ x
 τεχμηράμενος ὅσον τὸν ualon ἐχχωρήσει, καὶ οὕτως ἐντιθέναι τὸν
 3Ξιτιθόν- ἦν δὲ διαπύη, ἄσεινον τάμνειν, καὶ εἰρίῳ δερυπωμένῳ μοΞτῶσαι;
 καὶ ἐπιδάλλειν τωυτό ὃ μετέπειτα λύσαντα φαχῶ ἐφθῶ ξὺν ἀλφίτῳ ia καὶ
 χαταπλάσσειν. - "4 ὡς ἡ 2 ee , 181. Ἐπὴν "γυναιχὶ ἐν τῷ αἰδοίῳ ἢ ἐν ὃ τῷ
 ἀρχῶ ἀσχαρίδες γέ'Α LA νωνται, λόγου χαρπὸς μίσγεται ἢ φύλλα, ὃ καὶ
 βοὸς χολὴ παραμέ} " - , σγεται ὅσον ὁδολός + xedoine δὲ ἐλαίῳ φυρῆν, καὶ
 εἰρίῳ πινόνεντι εὖειC2 Te -ροτάτῳ ἀναλαδεῖν" ἐντιθέσθω δὲ διὰ τρίτης
 νύχτα καὶ ἡμέρην, τῇ - .-- <: 2 4 T δὲ δστεραίῃ ἀφελομένη λουέσθω θερμῶ,
 καὶ σχόροδα ἐφθὰ καὶ ὠμὰ A ὃ ἐσθιέτω, καὶ af ἀσχαρίδες ἐξίας: καὶ
 θνήσχουσιν' ἄλμη δὲ χλύζειν , χρη- 188. ee θάγλαῖζει: ἦπαρ ταύρου, τρίδεν
 ξὺν ἐλαίῳ, ἀλείφειν 1002 ἐν ἀκρήτῳ οἴνῳ * χολὴ δὲ χλωροῦ φθείρει" 1
 ἀλλὰ καὶ δ χυλὸς τῆς πτισάνης ὁμοίως λαμπρύνει, καὶ Ον τὸ λευχόν, καὶ
 ἄλητον θερμῶν καὶ ὁρόδων, καὶ σῦχον καταπλάσσειν, 1" καὶ χράμῳ ρίζα
 4 , .- à! δ' * \ 43 2 ? lé A ? καὶ σπέρμα" ταῦτα καὶ φαχοὺς αἶρει, καὶ 1
 ἀλχυόνιον,, καὶ χονιορτὸς à À LR A , s € Da ὃ \ "ἢ € SE EX ἦν λυπέῃ τὸ
 πρόσωπον, χηρωτῇ ὕγρῃ διὰ δοδίνου ὑποχρίειν, καὶ ὕδωρ " ψυχρὸν
 προσχέειν. Καὶ ρυτίδας ἐχτείνει, ἐν θυῇ. λιθίνῃ μολίδδαιναν τρίοειν, καὶ
 μηνιαῖον ὕδωρ ones πλάσαι: χυχλίσχους" χάπειδὰν ξηρανθῶσιν, ἐλαίῳ
 διεῖς, χρῖε τὸ τὰς ὃ δυτίδας φέρον πρόσωπον 1 ῥίψα: CFLIK.-rofbor D (H,
 al manu ῥάψα!ι). -ς ῥάχος νυῖο. --ἐχ ῥάχους θ. - τεχματρώμενος JK8, Lind.-
 τεχμηρόμενος ταῖς. - τεχρηράμενος C. — ἐκχωρήση vulg.- ἐχχωρήσας: ὃ.
 -ἐχχωρήσε: CDFGHIK, Frob. — ? μαζὸν J.- pro ἦν E'IOF. -- ἄμεινον 9. --
 ἄμ. om. ταῖς.-- τωυτῶ (6. --τοῦτο- 6. — 3 καὶ uér: (9. -- λύσαντα 9. -- λύσ.
 or, vulg.— Ante φ. addit δὲ al. manu H.— χαταπλάσα: sine χαὲ C. —
 γυναιχὸς τυ]σ. - γυναιχὶ 6. --- 5 τῶ om. (8. ἐγγίνωνται (. -- ἐνγένωνται θ. --
 λύτου (sic) θ. — 6% pro καὶ (. --δ' (. -ουον 9. -- πιννόνεντι Ὁ. -- εὐτρωτάτῳ
 γυῖο. -- εὐηροτάτῳ ὅ.-- εὐιροτάτῳ K. -- εὐε-ροτάτῳ 9, 1πᾶ.-- ἡμέρην Οἶθ. --
 ἡμέραν vulg. — 73 D6.- ἀφελουμένη C.λούσθω 9. --- ὃ τρωγέτω θ. -- αἰ
 om. CG. --- θάγλαῖζειν θ.-- σαύρον θ. — 10 δὲ ἐν χηρώτῃ οἴνῳ (--- σὺν
 (ξὺν Lind.; ; ἐν θ) γυῖδ. - χλωρὴ Foes in not. Lind. - φείρει (sic) K. — ἡ
 λαμπρύνει καὶ πτισάνης χυλὸς Pro ἀλλὰ. ... λαμπρύνει (θ.--πτισσ. DH. -
 ὠδὸν ἡ. - σύχων ταυῖς.--σῦχον θ. -- χαταπλάσσειν 6. τ-χαταπλαττόμενα vulg.
 — raí om. θ.. -- " ἀλχιόνιον HB. - λυπῇ vuls: - λυπέῃ 9.-- τὸ πρὸ om, θ. --

ρόδινω sine διὰ C (θ, δοδενῇ sie). - προχρίην θ. — " προσχείσθω ψυχρὸν
Ὅ. - προσχρίσθαι. ψυχρὸν θ.-- fuein δ.-- μολύδθαιναν

LIVRE DEUXIÈME. 369 et huile, et appliquez en cataplasme sur les mamelles, mettez aussi des feuilles de bette; puis faites avec du linge et des points d'aiguille une sorte de coiffe assez grande pour contenir la mamelle, que vous y logerez. S'il se forme de la suppuration, il vaut mieux inciser, introduire des tentes de laine en suint, et mettre cette même laine par-dessus; puis, ôter cela, mêler de la lentille cuite avec de la farine d'orge, et appliquer en cataplasme. Ξ 181. (Ascarides à l'an us et aux parties génitales.) Quand, chez une femme, il naît des ascarides aux parties génitales ou à l'an us, prenez du fruit de vitex ou des feuilles, ajoutez une obole de bile de bœuf, pétrissez avec de l'huile de cédr os, épongez dans de la très-bonne laine grasse, introduisez tous les trois jours et laissez en place un jour et une nuit; le lendemain on l'ôte, on se baigne à l'eau chaude, on mange de l'ail bouilli et cru; et les ascarides sortent et meurent. Il faut faire des injections avec la saumure. 488. (Différentes recettes de cosmétiques.) Cosmétique : piler avec de l'huile le foie de tatreau, et en enduire le visage dans du vin pur; la bile de foie frais gâte le visage. On a aussi, pour donner de la beauté à la face, la décoction d'orge passée au tamis, le blanc d'œuf, la farine de lupin et d'ers, la figue en cataplasme, la racme et la graine de chou, l'halcyonium (halcyonium cotoneum, Linné); ces substances font aussi disparaître le lentigo. Si la poussière fait du mal au visage, l'enduire 'de cérat humide fait avec l'huile de rose, puis verser de l'eau froide. Moyen pour effacer les rides : piler de la molybdène dans un mortier de pierre, verser de Peau vieille d'un mois, et former des rondelles; quand elles sont sèches, les dissoudre dans l'huile et en frotter le visage -qui porte les rides. " | E'H]. -- χαὶ J, Lind.-xxi om. vulg. - Post ὕδωρ addit δὲ θ.-- παραχέαντα 9, - πλάσσα: GHI.- χαὶ χυχλίσχους C. -χαὶ ἐπ. ξηροὶ γένωντα: (9. --χρίς DL ' -χριέτω, al. manu χρίε τὸ H.-γρέο 6.--χρῶ 9. -- τὸ.... πρόσ. om. (9. -χαὶ pro φέρον H. ' TOM. VII. 24

379 DES MALADIES DES FEMMES. à 47 189. : Ἦν δὲ δέωσιν αἱ τρίχες, λήδανον μετὰ ῥοδίνου ἢ ἀνθινού μύρου τριῖδε, καὶ μετ' οἶνου ἐγγριέτω" ἢ τὴν " σμηκτρίδα γῆν ξὺν οἴνῳ, ἢ ῥοδίνῳ, ἢ ὀμφακίῳ, Ἀ ἀχαχίη, καὶ ἦν μαδήση, κύμινον Εὐ πλασσε, ἢ πελιάδων χόπρον, ἢ ῥάφανον ἐριπτὴν, Ἀ χρομμύῳ τριπτῶ, Ἀ τεύτλῳ, ἢ χνίδῃ. 190. Τὰς 5 δ' ἐφηλίδας λεγομένας αἴρει, ὀρόοιον, τεύτλου χυλὸς, δῶν τὸ λευχὸν, πτισάνῃ, ἢ σικίου ἀγρίου δίζῃ ξηρῇ, μετ' οἶνου τρυγὺς τριφθεῖσα, " καὶ ἐπαλειφομένη, 5 ἢ συχῆς φύλλα προστιθέμενα " σησάμῳ τριπτῶ σμήχεσθαι, ἢ ἀμυγδάλαις πιχαῖς " § χνίδης τε σπέρμα, σχορόδων χέλυφος ἐπιδεόμενον, λεπτίδιον. 191. 1 Λειχήνας ἐξάγει τάντας; ὄξος, μάννα, xiconpte, θεῖον μετ' ὄξους, κάρδαμον ἄγριον χαὲν χαὶ σποδωθὲν, ἐχίδνης λεδηρὶς, χαὶ λαπάθου ἀγρίου ῥίζα - τριδεῖν δὲ μετ' ὄξος οἰνώδεος " φλυχταινοῦται, χαὶ λιθαργύρου χρέο, : 192, δ' Ῥόου ἐρύθρου ποτὸν ἀγαθὸν ἐλάφου χέρας χαταχαύδας, ὠρμήλυσιν χριθέων ξυμμίξαι διπλασίην, ἐπὶ οἶνον πράμνιον ἐπιπάσcouca πινέτω, καὶ ἴσταται. ὁ "Ἐτερον ὁμοίως ποτόν" ἀδιάντου δίξαν 1Käv (χαὶ ἦν θ) ῥέωσι τρίχες (9. -- λαύδανον vulg. -- λάδανον CDFHUKL, Linä.- λήδανον θ.-- ἀνθίνου τα]ο. -- ἄνθινον μύρον Vatic. ap. Foes -yotére 9. — σμηκτρίδα EA. -- σμητρίδα (sic) EK. -- σρηκτριδάτην pro οὐ. γῆν 6: σὺν 9. - ὀμφακίῳ CLS, Ζπᾱ.- ὀμφακίνῳ vulg.-duin (sic) θ.: μαδύση, De βαδίση K. -- μαδόση (sic) (.- μαδήση 8. -- μαδίση νυ]ρ.-- ἐγπλάσσαι 9.--πελειάδων DHJ.-xproudw ΔΙ, Α'Ια. - τριπτῶ om. (9. - τριδέτω pro τριπτῶ Cornar., Foes in not., Lind.— δεύτλῳ CDH, -:- ὁ δὲ φιλίδας Ε'ΙΖΚ (9, φηλίδας)» τ δ' ἐφυλίδας Η, --δὲ (,- τὸ ὀρόδιον. 9.-- τεύτλου (σεύτλου () τε {τε om. (9) vulg.- ὠοῦ ὅ.-- πτισσ. DH.- σικίου FI, -- δίζα 19. -- δίζην ξηρὴν (. -- ξυροῦ K. - δετὰ 6. — 'χαὶ 9. - καὶ om. vulg. — 5χαὶ pro ἢ θ.--προστιθέναι L.— προστιθερρένας " noæ (sic) 9.-- οὐ γλυχεῖαις pro rixpats C8.— Post πῖ: addit ἢ γλυχεῖαις al, manu He — ὁ χαὶ χν, σπέρμα θ.--ἴτε 0m. (.- χαὶ ῥόδων pro σχορόδων θ.-- λεπιδοι (sic) θ, — 7X ἐ, x, om. ἱ. --λιχήνας (sic) 8.— λειχήνας 6. --λιχίνας 1. --λειχίνας K, - πάσας DFGHIK, -- μαμάννα (sic) Η. χισηρὶς FGIG.- χίσσηρις Η.-- χισσηρὶς να. --θῶν C.- οἶον pro βεῖον 9: λεδήριδος vulg.— λεδηρῖδος Ὁ. -- λεδηρὶς Β. -- ῥίζας K. -- ῥίζαν (, -- ὄξους vulg. — ὄξεος (. -- οἶν., ἦν δὲ (ἦν δὲ om. CDFGHIJK6, Ald.) οὐ (φλυχτενοῦται HE: φλεχταινοῦται FGJ) νυ]. -- λιθαργύρω 6}. -- χρῶ 9. ---- δ, à x. ᾱ. om. L.ὠμηλύσι FOIE. -- ὠμηλύση KE, - ὠμῇ λύσιν C.— ὠμηλύσιον ὁ, --ὠμηλύσει Ὑα]P. -- χριθῶν vulg, -- χριθέων 8. --ξυμμίσαι (sic) Ἡ. - συμ, 9. -- ἐπὶ οἶ. pro om. K. -- ἐπ' 9. -- καὶ ior. om. FGHLJKL. —

93, 6. x. om, L.-#orèn ἕτερον Sine μι. (. «- ὅμοιον D, -- ὅμ. ποτὸν om, 49, --
τρίψαι χαὶ ἔρ. φῶξαι 89. -

LIVRE DEUXIÈME. 371 189. (Recette pour les cheveux.) Si les cheveux tombent, triturer du ladanum (substance visqueuse fournie par le *cistus creticus*) avec de l'huile de rose ou de lis, et appliquez-le en onction avec du vin; ou la terre cimoliée avec du vin, ou avec de l'huile de rose, ou avec de l'omphacion (huile d'olives non mûres), ou avec le suc d'acacia. S'il y a calvitie, appliquez en cataplasme le cumin, ou la fiente de pigeon, ou le raifort pilé, ou le poireau pilé, ou la bette, ou lortie, 190. (Recettes pour les éphélides ou taches lenticulaires.) Les taches dites éphélides sont enlevées par la farine d'ers, la décoction de bettes, le blanc d'œuf, la décoction d'orge, la racine sèche du concombre sauvage pilée avec de la lie de vin, et appliquée en onction, les feuilles de figuier en cataplasme, le sésame pilé en friction, les amandes amères, la graine d'ortie, la pelure d'ail attachée à la partie, le cresson alénois. 191. (Recette contre le lichen.) Toute espèce de lichen est enlevée par le vinaigre, la manne, la pierre ponce, le soufre avec du vinaigre, le cardame sauvage (*erucaria aleppica*, d'après Fraas), brûlé et réduit en cendre, la dépouille de la vipère, la racine de la patience sauvage; triturer avec du vinaigre vineux; il se produit des phlyctènes; alors employez la litharge. 192. (Je remarque, au début de la série de formules qui vont se succéder jusqu'à la fin du livre, comme j'ai remarqué à la fin du livre précédent, § T4, que ces formules se rapportent aux descriptions de maladies qui figurent dans le 115 livre, et que c'est à cela que l'auteur se réfère quand il dit: On usera des remèdes que j'écrirai. — Formules de boissons pour les écoulements rouges.) Boisson bonne pour l'écoulement rouge: brûler de la corne de cerf, y mêler le double de farine crue d'orge, jeter ce mélange dans du vin de Prampe, faire boire, et le flux s'arrête. Autre breuvage agissant semblablement: piler de la racine d'adiante, griller des pois chiches, en faire une purée, et τρίψας καὶ ἐο: φώξας α -πλέχθον D, -- λέχενθον = = πίνειν valg. = ποιξείν 8. — ἐν μέλιτι post διδόναι €

372 DES MALADIES DES FEMMES. sy: > ἔων (3 ἘΣ τρῖψαι, καὶ ἐρεδίνθους φῶξα:, καὶ λέχεθον ποιέειν, ἐν μέλιτι ὡς πο; 7 < dJ τὸν διδόναι. Ἡ ἀλήτου ' σητανίου ὀξύδαφον, κόμμεως λευχοῦ ἥμισυ, ζ τον μέρος:, “χαὶ σχοίνου ὀλίγον, Ἀ πίτυος, ἢ χυπαρίσσου μᾶννης τρίτον ἱμέρο:, dr ὡς LE ; : Ξ i : >) ΞΞ Ξ διεῖς ὕδατι πίνειν δίδου δὲς τῆς ἡμέρης ἢ ἐλάφου χέρας χαταχαίειν, 5 A , τρίδειν 5 δὲ χαὶ ὠμήλυσιν σὺν χεδρίσι πέντε οἶνος * σὺν τοῖσδεσσιν ξ E = \ “ , # x à αὐστηρὸς μέλας μίγνυται. Ἡ ὁ ροῖην γλυχεῖν ὀπτῆσας, τὸν χυλὸν κ PR , ξὺν οἴνῳ μέλαν: πίνειν. PH zurapicsov χαρπον ὅσων “τρία ἢ τέσ { ’ \ ; 4. Ἐν σαρα, χαὶ μύρτα μέλανα καὶ διοῦ χαὶ αὐτὰ χαθ’ ἑωυτὰ, πρὸς ἰσχὺν -- 2 - 3 , L τοῦ σώματος ὀρέων τῆς γυναιχὸς, ξὺν οἴνῳ δὲ ἢ πόσις γενέσθω. Ἡ = - = Lu , χαστορίου ὁδολὸν 7 χαὶ σμύρνης ὁδολὸν ἐν οἴνῳ τρίδειν αὐστηρῶ μέλαν: χαὶ miricuer. ὁ Ῥόου χαὶ πάσης νούσου ποτὸν, ὅσαι ἀπὸ τῶν es 1 “τὸ Ξ Ἀ (ὁ 9 x Le , 4... 47 bozeréwn γίνονται" γλυχυσίδης θχαρπὸν, καὶ τοῦ ῥόου τὰς ρίζας, 10 χαὶ χύμινον αἰθιοπιχόν, καὶ μελάνθιον ἐν οἴνῳ λευχῶ διδόναι. Ἡ ὁ 2 ὁ 3 Ἐ γάρθηκα ξύσας, ὅσον ὀξύδαφον, καὶ πράσου χυλὸν, ἐν οἴνῳ λευχῶ χε’ ΣΟ Ψ 7 à û χρημένῳ, τοῦτο χατ ἐκ ῥίνων αἶα ῥέον παύει. Ἡ σίδην ἐψησαι ἐν #. 4 ’ . 4 Ὁ Ἀ -“ # JA La) οἴνῳ μέλανι, καὶ © περιλέψαι, καὶ τὰ ἔνδον τρῖψαι, ἐν οἴνῳ μέλανι ξὺν ki 4 - x 14 ’ ’ “ πάλῃ ἀλφίτου πιεῖν. Ἡ λίνου 15 σπέρμα, ἢ ἐρυσίμου φῶξαι, καὶ ἐλαίης LA ὉΟ 4 1. C9 φύλλα χλωρῆς, καὶ μέλαιναν ρίζαν, μήκωνα pay ταῦτα τρίψας “Ο -. LA f à 4 7 ἐν τῷ αὐτῷ, “ἢ ἐν οἴνῳ χέχρημένῳ δίδου πίνειν: Ἡ 15 τάμισον ὄνειον A LE # , + LA ΓΟ χαὶ σίδης γλυχεῖς ρίζην καὶ χικίδα ἐξ ἴσου πάντα, χαὶ ροῖης γλυκεῖς FA + 7 C9 χυλὸν ξὺν οἴνῳ πίνειν. Ἡ λαπάθου χαρπὸν, ξὺν τῷ “5 τῆς χικίδος ἔξω = 2 . τς 12 »’ 4 περιεξυσμένῳ " ταῦτα τρίδειν ἄμφω, χαὲ ἐν οἴνῳ πίνειν, καὶ μετέπειτα Ὑσητανείου ὁ. -- σιτανίου HK. -- ὀξύδαφον CFGIJKO.- χουιεύχε (sic) 9. -κόμμιος D.— χόνεως ὁ.-- χόμμεος HK. - κόμμεως vulg.- uénns FH.- μανῆς (sic) 61}. ---Ξ χαὶ om. 8.-- σχίνου CDHK6.—Ante ὀλίγον addunt δὲ (89.-- ὕδατε δίδου πιεῖν {πιεῖν om. (}), πίνειν δὲ τῆς vulg. — ὁδ. πίνειν δίδου δις τῆς θ,-- ἡμέρας 3. — 57e (δὲ C8) vulg.-Edy ὠμηλύσει χαὶ χεδρίσι Lind.- ourλύσει vulg.— ὠμηλύσι EΘἩἸ.-- ὠμηλύσιον 3.-- ὠμηλύση K. - ὠμῇ λύσιν C.συγγέδροισι ἘΘἩἸ.-- χέδροισι DJK.- χέδρησι C. --- 5 ξὺν 11πᾶ. -- τῇσι (τοῖς HK, Frob.) δαισέν νυ]5. -- τοῖς δεσὶν FG (1, δεσσέν). -- τοῖς δεσιν 2.-- τ ξς θεσσῖθ. -- πέλας om. 6.-- υῖσγεται C6. — 5 ῥοῖην 6. -- ὀπτῆσαι 9. --σὺν 0.— καὶ ἴσχεται pro πίνειν θ. — 5 καρπὸς θ. -- ἐχυτὰ vulg.- ἑωυτὰ θ.-- ὀρῶν θ.-σὺν οἰνώδη πόσις 9. - γεν.

om. (8. -- γινέσθω 2. — τ χαὶ σμύρνης ὀθολὸν 8. τ.σ. ὀ. om, vulg. --- 5
δόσυ.... γίνονται om. L.— χαὶ om. (,--- νόσου vulg.— νούσου C8, Lind.—
ôxécar C. — 3rôn x. C.- δόδου pro go Calvus — ai 8. - καὶ om. vulg.- Post
οί. addunt-xexonuéne DQ/. — 1 ἢ om. C.- ὀξόθα20% CEGUXK.- πράσσου
I. -- παύη 2, — © περιαλεῖψαι 9.-- τὰ om. .--- τρίψα: 1. - τρίθειν vulg.- σὺν
θ..- παιπάλη pro πάλη; D.- πίνειν θ. --- 5 σπέρμα 9.

LIVRE DEUXIÈME, _ 373 donner dans du miel comme un breuvage. Ou bien, prendre un oxybaphe de farine de blé de printemps, un demi de gomme blanche, un tiers de manne, un peu de jonc odorant, ou de pin, ou de cyprès, mouiller avec de l'eau, et donner à boire _deux fois par jour. Ou bien, brûler de la corne de cerf et piler avec de la farine crue d'orge et cinq baies de cédrus ; on y mêle du vin noir astringent. Ou bien griller une grenade douce et en boire le suc avec du vin noir. Ou bien trois ou quatre baies de cyprès, des baies de myrte noir, ensemble ou séparément ; on prend en considération les forces de la malade ; on donne à boire dans du vin. Ou bien, castoréum une 6bole, myrrhe une obole, piler dans du vin noir astringent, et . faire boire. Boisson pour les écoulements et toute maladie provenant de l'utérus : graine de pivoine, racines de sumac, cumin d'Éthiopie, nielle, donner dans du vin blanc. Ou bien, racine de fêrle un oxybaphe, eau de poireau, donner dans du vin blanc coupé, cela arrête aussi l'épistaxis. Ou bien, faire cuire une grenade dans du vin noir, en ôter l'écorce, et broyer l'intérieur, et donner à boire dans du vin noir avec de la fine farine d'orge. Ou bien, graine de lin ou d'érysimum grillée, feuilles vertes d'olivier, racine noire (racine de genista acanthoclada), pavot bien venu, piler le tout ensemble, et donner à boire dans du vin coupé d'eau. Ou bien, présure d'âne, racine de grenadier doux, noix de galle, de chaque partie égale, jus de grenade douce, boire dans du vin. Ou bien, graine de patience, racine du dehors de la noix de galle, piler ensemble, et boire dans du vin: on prend ensuite un cycéon. Si -σπ. OM. γυ]σ. -- ἐρύσιμον 9. -- ῥίζαν om., restit. al. manu D.-Gal. GL : θέλαιναν ῥίζαν, τὴν τοῦ ἀσπαλάθου τοῦ ἀρωματικοῦ καλουμένου. -ἰχαῖ ur. Lind.—&ὀρὲν (sic) ΟΕΙΚΘ. -- ἀδρὰν G.- ἀδρὸν (D, al. manu ἀδρὰν) HJ. — “έγ 69. -- ἐν om. vulg. — αἱ τὸ μισὸν τυ]ο.-- τάμισον CDFGJKLS, Ald. ταμιδὸν (sic) H.- δίζην CDHLIK.- ῥίζαν vulg.-xtxièos FHUXK. - xhxiôa C8, Lind.— ox [ῖσα 8) ταῦτα pro ἔξ 1. x. C. - ῥδόης (. -- σὺν D. — αἱ τῆς CDHIK8. - τῆς Om. vulg.-#rxîdos CB, Lind.- περιεξεσμένω 49. -- τρίοειν ἅμα αἱ υεῖπειτα χυχεῶνα Vulg.—roibery ἅμφω καὶ ἐν οἶνω πίνειν καὶ αετέπειτα χυχέων (sic) 0. »

374 DES MALADIES DES FEMMES. χυχεῶνα, "Ἦν αἶνα 527
 "λαῦοον ἐξ δοτερέων, ἄγνου φύλλα ξὺν οἶνῳ μέλανι" τὰ στρύφνᾳ δόον
 ἴστηδιν; οἶνῳ μέλανι μινύμενα. "'Ρόου χαὶ ὀδύνης" κάχρυος ῥίζαν ἐν οἶνῳ
 μέλανι πένειν " ἦν δὲ πλέον Ἀ, τερυῖνΒου χαρπὸς τριδόμενος, χρῆ δὲ οἶνῳ
 Χαὶ ὕδατι διέναι χαὶ πίνειν, " Ἦν δόος γένηται, χαρχίνους ποταμίους
 ἀποπνίξας ἐν οἶνῳ, πίνειν διδόναι τοῦ τοιούτου οἶνου μεθ' ὄδατος. Ἦν ὁ δ'
 ἔτι φέρηται 6 δόος, πρόμαλον φώξας χαὶ τρίψας ἐν οἶνῳ δίδου, ἢ πρᾶσων
 χυλόν. " Ἦν δὲ πουλὺς χατέρχηται 6 ῥόος, ἡμιόνου ὀνίδα χαταχαΐειν, χαὶ
 λειῆναι χαὶ ξὺν οἶνῳ διδόναι, Ἦν δὲ ὁ πουλυχρόνιος 6 δόος γένηται,
 σπόγγος χαταχαεῖς ἀρήγει, τρίδιν δὲ λείον τὸν σπόγγον καὶ ξὺν οἶνῳ
 διδόναι εὐώδει. : 198. 'Κατάπλασμα δόων * σχύροδα χαὶ ἀνδράχνην χαὶ
 σέλινον χαὶ λωτοῦ πρίσματα χαὶ χέδρου λεῖα ὁμοῦ μῖξαι, διεῖς δὲ ἐν
 μελικρήτῳ, χατάπλασμα ποιέειν. Ἦ βάτου φύλλα χαὶ ῥάμνου χαὶ ἐλαίης,
 ὁμοῦ 8 λεῖα μῖξαι χαὶ διέναι ἐν μελικρήτῳ, καὶ ξὺν ἀλφίτοισι
 χαταπλάσσειν. " Ἦ ἀχτῆς καὶ μυροίνης φύλλα χατάπλασσε, 5 Ἦ λωτοῦ
 πρίσκει χαὶ κυχαυίνου φύλλα καὶ ῥοῦν ξὺν ἀσταφίδι, " Πυρεήσιες ῥόων
 αἰρῶν ἄλευρα πεφωσμένα Ἀβε ἐν ὀξυχρήτῳ ἀχρητεστέρω καὶ ἐς ὀθόνιον
 ἐγγρίων πυρία. Ἦ " φαχοὺς φώξας, χαὶ περιπτίσας, ποιέειν ἄλευρα
 χονδρότερα, υἱ ἐν ὕδατι ἐψεῖν, χαὶ ὁμοίως χαταπλάσσειν ἢ ὀρόδους.
 ὡσαύτως. 'Αγαθὸν δὲ χαὶ ὁ ἐλελίσφαχος" Ἀ ἄχυρα ! λάδρον 6.—&γνου
 K.-2v pro ξὺν 8.—Ante μέλ. addunt διδόναι (θ. -Post μέλ. addit δίδου πιεῖν
 ἱ., -- στριφνᾳ 1.-- μίσγειν CB. --- 5 περὶ ῥόου χαὶ DFHIJK.-f. x. ὁδ. om. L. -
 χάγχρυος (D, al. manu) 2.-- χαὶ χρυδὸς (sic) 8.5 μέλ. Om. θ. - δίδου πιεῖν pro
 πίνειν 11π4. -- πλεῖον vulg.=xhéon 6. - πλείων ὅ. - τη 99.-- χρῆ δ' ἐν 9. --
 χαὶ ὕ, ὁ. x. π. om. ὅ. -- εἶναι pro διέναι 8. — 3 ἦν... οἶνῳ OM. ὅ. --
 ἐγγένηται 9. - δίδου πίνειν I. -- ξὺν ὕδατι δὲ τὸν οἶνον pro τοῦ..... ὕδατος
 C. -- [ἐχ] τοῦ Lind. --- Ἦ δέ τι vulg.- Je lis δ' ἔτι avec Foes. — TOUL) λον
 L.—Erot., p. 314 : πρόμαλον φάξας, πρόμαλόν ἐστιν εἶδος φυτοῦ, οὗ
 μέμνηται χαὶ Εὐπόλις ἐν αἰζί, -- καὶ om. θ.-- πράσου ὨἩ. - τῶν πρᾶσων C8.
 ἘΞ ἦν δόος ἐπιγένηται πολὺς (.- ἦν δόος ἐνγένηται πουλὺς 8. - χατέρχεται:
 FG, Ad. --ἦ μιονου αονεια (sic) 9,-- ὄνυχα Ἦ. -ὄνειδα 1K,-- χαταχαΐειν δὲ
 καὶ 09. -λεῖναι vulg.— λειῖναι (9. -- λετῆναι H. --λειτῶν OK. - λειᾶν FGI
 σὺν οἷ, δοῦναι 0. — ὁ πολ. vulg.- πουλ. CDH. -- ὁ 5. om. (.- ἦ pro γέν. C9.
 — Μον θ.:—Ξ τὸν ox. om. C.—χαὺ ξὺν οἷ, εὔ. δίδου C.— χαὶ σὺν οἷ. εὔ.
 δοῦναι 0.— σὺν νυ]ρ. -- ξὺν Lind. — ' χαταπλάσματα 6θ.-- χ. 56wn om. ἱ.,
 - ἀνδραχλῆ ὁ. -- σελίνου 1. - Post χέδρου addit πρίσματα 9, -- λία 9. --

διέσθαι (sic) ἐν μελ. Ο, - δ' 6. - χαὶ χαταπλάσματα C.- χαὶ χοατάπλασμα
ποιεῖ 0. — "λία μὲ

LIVRE DEUXIÈME. 375 du sang s'écoule en abondance de la matrice, feuilles de vitex avec du vin noir. Les choses astringentes avec le vin noir arrêtent les écoulements. Pour le flux et la douleur : racine de cachrys, boire dans du vin noir; si le flux est abondant, fruit de térébenthinier pilé, il faut le mouiller avec du vin et de l'eau, et boire. Si le flux survient, étouffer des écrevisses de rivière dans du vin, et donner à boire de ce vin avec de l'eau. Si le flux continue, faites griller du promalon (vitez où tamarin), pilez, et donnez dans du vin, ou donnez de l'eau de poireau. Si le flux descend avec beaucoup d'abondance, brûler du crotin de mullet, triturer et donner avec du vin. Si le flux se prolonge beaucoup, une éponge brûlée est utile; on la triture bien et on la donne avec du vin odorant.

493. (Formules de cataplasmes pour les écoulements rouges.) Cataplasme pour les écoulements : ail, pourpier, ache, sciure de lotus et de cédros, triturer ensemble et mêler, arroser d'hydromel, et faire un cataplasme. Ou bien, feuilles de ronce, de fhamnus et d'olivier, triturer ensemble et mêler, arroser d'hydromel, et mettre en cataplasme avec de la farine d'orge. Ou . bien, mettez en cataplasme des feuilles de sureau où de myrte. Ou bien, sciure de lotus, feuilles de mûrier, sumac et raisin sec. Fomentations pour les écoulements : farine grillée divraie, faire cuire dans de l'oxymel pur, en enduire un linge, et foment. Ou bien, lentilles grillées, pilées, en faire une fariné grossière, faire cuire dans l'eau, et appliquer semblablement en cataplasme; ou de Vers de la même façon. Il est bon encore de mettre en cataplasme la sauge ; ou la paille d'orge ξας διεῖς μελιχρήτω σὺν ἀ)φ. χαταπλάσσαι θ. -- διεῖσθαι pelixphthe σὺν C.— διένα. DFGHIK, Ald., Eτοῦ. - ξὺν HJ, 1184. -- σὺν vulg.-xatérhaccs G.— ess χατάπλασσε OM. 8. -- χατάπλασσε om. FGHK: --- 9 3... φύλλα om. 6. - χαὶ om. C9, Ald.— cuxramivors 6. -- φύλλοις αἰ - φύλλοισι 8.- ρόδον (ρόου C; ροῦν θ) σὺν (ξὺν CI, Lind.) vulg. — τ (πυρίησιν ἐς δόων (sic) θ.-- αἶρων vulg, -- λίρων (sie) θ..- αἶρων K'. - ἔψε om. (.-- ἐψέ 9. -- ὀξυχράτω 9. -- πυρξη 6. — “φαχὸν K.-- περιπτίσσας; Ὁ. -- περιπτύξας α.-- ποιεῖν 8. --- 5 χαὶ om. 69. - χαὶ du χατ- DFG (H, restit. al manu) JIK.- δ' ἐψεῖν θ.-- χατάπλασσε ©. — 4 ἐλελίσφαχον vulg. -- ἐλελίξφαχος Ὡ.-- χριθῶν vulg.- χριθέων 8,

376 DES MALADIES DES FEMMES. χριθέων ἐν ἀφεψήματι ἐλελίσφακου καὶ ὄπεριχοῦ ἐψεῖν καὶ χαταπλάσσειν. ὁ λωτοῦ πρίσματα καὶ χυπαρίσσου ἐναφεψῶν ἐν ἀσταφίδος -- ἃ ἀποδρέγματι, ἐς ὀθόντον ἐπιχρίων, πυρίην. Ἡ λαίης φύλλα, ἢ χισ- = - “λ σοῦ, ἀ μυρσίνης, ἐν “ἀφεψήματε τούτων χριθέων ἄχυρα ἐψεῖν. Ἡ ἀρωμάτων ὕδατι δσυναφεψεῖν πίτυρα πύρινα. Ἡ ἀσταφίδος ἀπο, -- - “ἃ < τι Α δρέγυστι πίτυρα " πυρῶν ἐψεῖν, ἢ λευχοῖου χαρπὸν, ἢ τὰς ρίζας - »" Α! Α # # 2 3e? : Eee ἀφεψεῖν, καὶ τῷ ὕδατι ξὺν πιτύροισι πυρίνοισιν ἐπιρρίπτειν, ἢ τῷ ἀφεψήματι πίτυρα πυρῶν τοῦτο ποιήσασα, θερμῷ ἐνελιξαμένη εἰρίω, πορήσθω " "ἢ τῷ τῆς ἐρπύλλου ἀφεψήματι πίτυρα τὸν αὐτὸν τρόπον " ruriñν δὲ καὶ σπόγγοισι θερμοῖσι καὶ εἰρίοισι μαλθαχοῖσιν, ἦν 7 + - 2 ' 3 # æ 2 ' = | περιωδυνέη, καὶ τοῖσιν ὀστραχίνοισιν ἀγγείοισιν, ὕδατος ἐγγέων" ἢ ἐν κύστεσιν ἐλαίω θερμῷ. 194, ΤΚΑνουοτ ρόων + μυρσίνης φύλλα καὶ δάφνης καὶ χισσοῦ, ἐν ὕδατι: ἀφεψεῖν * τουτέω χλύζε χλιαρῷ. ὃ Ἡ ἀχτῆς φύλλα καὶ σχοίνου ἀφεψεῖν ἐν ὕδατι, ἀποχέας, ἀχροχλιέρω χλύζειν. 5 Ἡ οἰνάνθην καὶ κύπερον καὶ ἀσταφίδα ἀφεψεῖν ἐν μελιχρήτῳ καὶ χλύζειν. Ἡ τήλεως ὕδατι, ἢ βάτου ἀφεψήωατι, ἢ ἐλαΐης χλωρῆς; Α χυπαρίσσου, ἢ ἐρπύλλου, ἢ ροιῆς, "ἢ λευχοῖου ρίζης, ἢ σχοίνου, ἀχροχλίερον, ἢ τὸ διὰ βουτύρου καὶ δητίνης καὶ χηνείου ἐλαίου, ἢ τὸ διὰ μυελοῦ καὶ στέατος δείου. 195.4 “Υποθυμεήσιες δόων“ χριθὰς πεφωσμένας ἐς ἄνθραχας ὑποθυμιῇν, ἢ ἐλάφου χέρας σὺν ἐλαίῃσιν ὀμφαχίτισιν, ἢ ρόον τὴν ἐρυθρὴν» καὶ ἄλφιτα “5 περωσμένα ξὺν ἐλαίῳ καὶ οἴνῳ διπλασίῳ" ἢ * [Ἡ] λ. 11ηἀ. -- ἐν om. ΒΕΘῩΠΜΚ. -- σταφίδος 9. -- ἐς.... ἀποδρέγματι om. α, - πυρία 9. -- Ξ ἀφ. καὶ μετὰ (x. μ.. om. 6) τούτων χριθῶν (χριθέων 6) vulg. — ' συνεψεῖν vulg.-cunavebsty ΒΗΘ'. Lind. - πύρινα FGHK.— Ἰ πυρῶν ΕΘΘΗΚ. -- ἢ λευχ.... ἀφεψεῖν om. θ. -- σὺν 9. -- πυρρίνοισιν ΕΘΗΚ. -- πυρίνοις 9. - ἐπιρίπτειν θ.-- πυρῶν FGHK. -- ἐνελιξαμένη 9. -- ἐρίω Ὁ. --πυριάσθω 9. - "ἢ om. (- τῷ τῆς om. θ.-- ἐρπύλου Ὁ. -- ἐρπύλον Ἡ. -- ψήματι (ἀφεψήvert CH al. manu) καὶ (καὶ om. 6) πίτ- vulg. — ὃ πυρία θ.-- καὶ om. D. -σπόγγοις 9. -- θερμοῖς Κθ.--καλθαχοῖς 0. -- περιοδυνέη CFGHIK, Ald., Frob. -- τοῖς ὀστραχίνοις αἰτίοις ὕδατος θ.-- ἀγγείοις Ὁ. --- 7 χλυσμὸς 9θ.-- σμύρνης pro puro. 6.-- τούτῳ θ. -- τουτέω.... ἀφεψεῖν om. (..-- χληρῷ vulg. -- χλιαρῷ ἢ.-χλ. om. 0. -- 55 θ.--- om. νυ]. -- σχίνου ΘΕΗῩΜΚΘ, Foes in not. Lind. -- ἀχροχληρῷ vulg. -- ἀκροχλιερῶν θ. ---θῆς., χλύζειν om. (DH, restit. al. manu) ἘΟΠΘΚ. -- χύπαῖρον 6.—2vebetv μελιχρήτῳ 8.-- τήλεος νυῖοα...-- τήλεως ΘΕΘΗΚΘ. -- τίλεως 2--- τύλεος (. -- ἀφέψημα νὰ]ρ' -- ἀφεψήματι

9.-- έρπόλου D. --ξοπύλου Ή:-- ρόης (. -- δοής FGHK. — 1% om.
CFGHJK, -- σχίνου

LIVRE DEUXIÈME, 377 bouillie dans une décoction de sauge et d'hypérimon. Ou bien, seiure de lotus et de cyprès, faire bouillir dans une décoction de raisin sec, en enduire un linge, et mettre en fomentation. Ou bien, feuilles d'olivier, ou de lierre, ou de myrte, les faire bouillir, et, dans cette décoction, faire bouillir de la paille d'orge. Ou bien, faire bouillir du son de blé dans une eau aromatique. Ou bien, faire bouillir, dans une décoction de raisin sec, du son de blé, ou faire bouillir la graine de giroflée, ou les racines, et dans cette eau jeter le son de blé; ou, jetant le son de blé dans la décoction, puis le roulant dans une laine chaude, l'appliquer en fomentation; ou eau de serpolet et son, de la même manière. On fomente aussi avec des éponges chaudes, des laines molles, s'il y a forte douleur, des vases en terre pleins d'eau, des vessies pleines d'huile chaude. 194.

(Formules d'injections pour les écoulements rouges.) In "injections pour les écoulements : feuilles de myrte, de laurier et de lierre, faire bouillir, et injecter cette eau tiède. Ou bien, feuilles de sureau et de jonc odorant, faire bouillir dans l'eau; décanter, et injecter, légèrement tiède. Ou bien, faire bouillir la fleur de vigne, le cypérus et le raisin sec dans de l'hydromel, et injecter. Ou bien, eau de fenugrec, ou décoction de ronce, ou d'olivier vert, ou de cyprès, ou de serpolet, ou de grenadier, ou de racine de giroflée, ou de jonc odorant, injecter légèrement tiède, ou l'injection avec beurre, résine et graisse d'oie, ou l'injection avec moelle et graisse de porc. 195. (Formules de fumigations pour les écoulements rouges.) Fumigations pour les écoulements : brûler sur des charbons de Porge grillée, ou de la corne de cerf avec des olives non mûres, ou le sumac rouge, et de la farine d'orge grillée avec CDFGHIK6, Ald., Lind.-&xpoyisoov DFGHIJK, Ald., Frob.-&xpoyhénpon vulg.— ἀχροχλιαρὸν 6.— ἀχροχλιήρου (---τὸ διὰ τοῦ θ.-χηνίου (9.--ὥδς C. — "ὑποθυμῖσεις EΘHK. -- ὑποθυμιάσεις 'O. -- ὑποθυμῖσιν ἐς ῥόων θ.-πεφωγμένας 9. --ἐς ἄν. ὑπ. om. K. - ἀνθραχειὰς ὑποθυμία 9. -- ἐλχίοισιν Ὡ. -ἐλαίαις 6. — 3 πεφρυγμένα 9. -- σὺν (9.-- ἢ pro καὶ 9. -- χριθῶν τοῖς. --αριθέων 8.

318 DES MALADIES DES FEMMES, ἄχνα κριθέων, καὶ
βόλδυτον ὁμοίως, ἢ λωτοῦ πρίσματα, Ἀ ῥόον, Ἀ χυπάρισσον Ἀ ξὺν οἶνω
μέλανι αὐστηρῶ ξηρὴν δποθυμῖν " Ἀ χαλδά-νν, "ἢ μάνναν, ἢ ῥητίνην οἶνω
δεῦσαι; ἢ αἰγὸς χέρας ὅδ καὶ κικίδα, καὶ ὁ ῥόος ἴσταται. ὁ "Ἔτερα θυμητὰ *
ὀρύξα: χρὴ βόθρον, καὶ φῶξαι ὅσον δύο χοίνικας ἀττιχὰς γιγάρτων, τῆς
σποδιῆς ἐπιδαλὼν ἐπὶ τὸν βόθρον, οἶνω τε ἐπιψεχάσαι εὐώδει, καὶ
ἀμφιχαθεζομένη καὶ δια-πλίζασα θυμῖσθω. "Ἡ τὸ λεγόμενον οἰσύπη αἰγὸς
ξηρὰ χόψαι καὶ φῶξαι 5 ξὺν κριθέων ἐρίγματι; ἐλαίῳ φυρήσασα, θυμῖν.
FH ἐς ἄνθραχας πόλιον, κριθέων ἄχνα ὀποδάλλων; ἢ πρίσματα
χυπαρίσδου, μύρω δεύων, θυμῖ. T' "Ἡ χώνειον, ἢ σμύρναν, ἢ λιδανωτὸν,
τὸ μύρον περιχέων, θυμῖ. "Ἡ ἄσφαλτον καὶ θκριθέων ἄχνα ὁμοίως. "Ἡ
χυπαρίσσου ῥίζαν 9 ἐν ἀλείφατι δοδίνῳ περιχέας θυμῖ. 5 "Ἡ χαλάμῳ,
δχοίνῳ, χυπέρῳ, σελίνου σπέρματι, ἀννήσου, δόδινον ἔλαιον περιχέας,
θυμῖ. "Ὁμοίως δὲ καὶ Ἀ ῥητίνην ὀποδάλλειν "ἢ καὶ χιννάμωμον καὶ
σμύρναν ξὺν βάτων φύλλοις, #7 ῥόδων φύλλοις ἡδυόδοις ξὺν ποσῶ
κρόκῳ καὶ στύραχι" ταῦτα πάντα ἐν τῷ αὐτῷ τρίδιν, καὶ" θυμῖν ὁδολῶ
ἀττικῶ σταθμῶ ἐπὶ σποδεὴν οἶναρέην, Ἀ ἐπὶ βολθδίτου πλαστοῦ ὡς
ἐμόάφιον " τὸ δὲ πῦρ χλημάτινον ἔστω * ἐπιτιθέναι DE τι ἤδη πρότερον ὡς
un ὁδμὴ ἢ " ἐπεὶ, εἰ ὁδμὴ ἔσται, ἄμεινον μὴ θυμῖν. τς 496. % "Ῥέου
ἐρυθροῦ πρόσθετά " σμύρνα καὶ βολείον ξὺν μέλιτι τίξον CDE. -- σὺν νυ], -
- ξυρῖν ΠΗ. -- ὀποθυμῖαν 6, — 5 ἢ om. Ό. - μάννα Ό. - μάννην C. — 2%
vulg. -- καὶ θ.--χηγίδα C6 -- καὶ ὁ om. C. — 4 θυμητὸν sine ἔτερα C.-E. 6.
om. T., - ἔτερα om. 8.-- θυμιατὰ Ό, -- σποδιῆς K, Ald., E'IOB. --ἐπιδάλλων
(, -- ὑπὸ pro ἐπὶ })--τε om. (Hθ. -- ἐπιψαχάσαι (sic) C.— éproux.
κατελίξασα (χατελίξασα C) ἑαυτὴν (ξ. om. C) θυμ. vulg.dur. καὶ
διαπλίζασα θυμῖσθω 8. — 5 ξὺν CFHIJK, Lind.-οὖν vulg.κριθῶν θ. --
ἐρύγματι (Ό. -- φυρήσας θυμῖα 9. — 6 ἢ ἄνθρ. (ἄνθρίχας sic 6) πλεῖον
(πολίων sic θ)χρ. ἢ (ἢ om. δ) ἄχ. vulg. -- ἢ ἐς ἄν. πάλιν κριθέων ἢ ἄχ. Foes
in not., Lind.— Je prends ἐς de E065. -- αὔρον 5. --θυμῖα 6. — 1 ἢ om. α --
χώνιον (6. -- κμηχώνιον Liid.-rù om. CDEFGHIKJ6.— μῦρον D6.-Post 9..
addit δὲ θ.-- Post περ. addit ὑποχέων 9.-- θυμῖαν (9. ---- ὁ κριθῶν vulg. =
κριθέων θ. --- 8. ἐν om. θ. -- ἀναλείφατι (sic) pro ἐν ἀλ. (-- θυμῖα (, --
θυμῖαν θ. — ἢ om. θ. --ἢ...- περιχέας om. GJ.-cyive DK.-yoive (sic) H].--
χυπαίρω σχοίνῳ θ.-- σελήνου Έ'-- ἄνισον (BH. -- ἄνησον Kι. -- ἀννήδω
Foes in not., E1π6. -- ἀννήσδον θ. -- ἄννησον vulg:-Ovuin FHK,
Lind:-6vyie 6θ.6. om. vulg. — "ἰ ῥητίνη ἄ — 27% pro rai (9. -- οὖν βάτου

0. = 5 ἢ ρ. CA om. C:-% (ἢ om. 6, Foes in not., Lind.) #5. (ἡδιόσμη J)
vale. σὺν ΚΘ. πάντα om. (9. -- θυμῖαν θ. -- σποδίην ΠΕ; Ald., ETOP. -
σποδιῇ (θ.- οἶνοαγέν θ. --οἰνάριον ᾧ. --ἢ ἐπιδολὴ τοῦ πλαστοῦ (D, al. manu
ἢ ἐπιδολβίζου

LIVRE DEUXIÈME. Ev “5 εὐπτος 656 de l’hæeile et le double de vin ; ou de la paillé d'orge, la bouse de vache semblablement, la sciure de lotus, ou le sümac, où le cyprès sec en fumigation avec du vin noir astringent, ou galbanum, où manne, ou résine mouillée avec du vin, ou corne de chèvre et noix de galle; moyens qui arrêtent le flux: Autres fumigations : creuser un trou, griller deux chénices attiques de pepins de raisin, jeter cette cendre dans le trou, y verser peu à peu du vin odorant; la femme s’asseoit dessus, et; écartant les jambes, recoit la fumigation. Ou bien, ce qu'on appelle le suint de chèvre, le broyer sec, le griller avec du gruau d'orge, pétrir avec de l'huile, et employer en fumigation. Ou bien, jeter sur des charbons le teucrium polium et de la paille d'orge, ou de la sciure de cyprès, mouiller avec du parfum, et employer en fumigation. Ou bien, ciguë ou myrrhe, ou encens, verser du parfum , et employer en fumigation. Ou bien , asphalte et paille d'orge, de la même facon. Ou bien, racine de cyprès, mouiller avec l’huile de rose, fumiger. Ou bien, roseau odorant, jonc odorant, cypérus, graine d’ache, anis, verser de l’huile de rose dessus , et employer en fumigation. Semblablement, jeter de la résine, du cinnamome, de la myrrhe avec des feuilles de ronce ou des feuilles de rose, ajouter un peu de safran et de styrax, piler le tout ensemble, et fumiger à la dose d’une obole attique, sur de la cendre de vigne, ou sur de la bouse figurée comme un oxybaphe; le feu est fait avec des sarments; en attendant, on mettra un couvercle par dessus, afin qu’il n’y ait pas d’odeur; car, s’il ã de l'odeur, il vaut mieux ne pas administrer la fumigation. 196. (Formules de pessaires pour les écoulements rouges.) Pessaires pour l'écoulement rouge : myrrhe et bolbion écrasé +00 πλαστοῦ) ΘΗ, (Ald., ex:60)%. - ἐπιδολίτον pro à ἐπὶ β. 6. -- βολή τοῦ pro BoX6. Ἐ.-- βολήτου 1,-- βολητοῦ πλαστοῦ 1K.-- βουλητοῦ πλαστοῦ 2. -ἐμδαφίου CDGIKS, AΊά. -- χλημάτιον 3. — ὅ τι θ. -- τί om. vulg.- our 00uT ἦν 6.-- εἶη 6.— ἐπὶ (9. -εοὶ à. ἔσται om. (8. -- ur om., restit. al. manu Ἡ. θυμῶν 9. --- ῥ. ἐ, x. om. ἘΠ). - προσθετιχὰ 1. -- βόλδιον 79. -- σὺν θ9.- Enr (ἐψήσας (8) ἐν 0. ἄπερ δὴ (ἄπερ δὴ om, C6) καὶ vulg.- Aix 9. --ἐλί, HKΘ, ἐνελίζας C.

980. DES MALADIFS DES FEMMES. ' Lt ea «1,2 2e ANSE A
a? e λει τριωθὲν προσθετὸν ἄριστον, "H ρόδα ἐψήσας ἐν ὕδατι, Hat τρίψας
λεῖα - # , LS LA es \ + ἐν μύρῳ ροδίνῳ, ἐν εἰρίῳ ἐλίξας, προστίθει. "H τοῦ
λωτοῦ τὸ ἄνθος et , 2 N' # 1 2 DS. : ἐψηῆσαι ἐν ὕδατι, χᾶπειτα τρίδειν ἐν
ροδίνῳ μύρῳ, χαὶ ἐν εἰρίῳ A " 4 x U A A + πρὸς τὸ στόμα τῆς ὑστέρης
προσάγειν. "H ? χύπερον καὶ ἴριν χαὶ ἄν, , a - φ-- OΣ: , 4 à YnGon ἴσον
ἐχάστου ἐν μύρῳ ροδίνῳ, λεῖον, ἐν εἰρίῳ, μάλιστα πρὸς τὸν , # " 2 LA « nd
14 στόμαχον εἴσω. "H μυρσίνης φύλλα μελαίνης ἐν οἴνῳ λευκῷ, πίτυος LA
" χαρπον φλοιὸν παραμίσγειν, ὅχαὶ ὁμοίως ποιεῖν. "H χυπαρίσσου χαὶ
λιδανωτὸν ἴσον ἐχατέρου τρίδειν ὁμοῦ ἐν μύρῳ ροδίνῳ, ἐν εἰρίῳ '
προστίθει. ὃ "Hν ξηρῆναι δέη ρόον, χαλαμίνθην ἐν οἴνῳ μέλανι ἐψεῖν, χαὶ ἐς
ὀθόνιον βάπτοντα, ἐπιτιθέναι. "H θοσχυάμου τῶν φύλλων χαὶ δ χώνειον
ἅμα ἐψεῖν. "Ωσαύτως πράσα χαὶ ' μαλάχην καὶ χηρὸν χαὶ χηνὸς ἄλειφα
μῖξαι, εἴτα χλιερὸν ττροστιθέναι πρὸς τὰ αἰδοῖα. "H οἴνὸν ἄχρητον SEbn
δητίνη χαὶ σιδίῳ ἐφθῶ τρίδειν, χαὶ προστιθέναι ὁμοίως, "H θχνῆχον ξὺν
οἴνῳ τρίδων προστίθει. "H λωτοῦ 1 τὸ πρίσμα δυοίως. "H "σχίνου φύλλα ἡ
ρόον, μέλιτι χαθέφθω, μίξας πρόσθες. 1 "Hν δὲ μὴ λήγη, σούσινον, Ἀ
βλίτον τὴν βοτάνην ὥς γλῶσσαν οὔσαν, ἐν εἰρίῳ ποιεῖν προσθετόν. 497.
"Ρόου "ὑδατος προσθετὸν χατ ἔγχυτον - ἦν γυναιχὶ ὕδωρ δέη ἔχ τῶν
αἰδοίων, λαδὼν δητίνην ξηρὴν χαὶ μυρίχης πέταλα καὶ λίνου χαρπὸν τρῖψαι
ἐν οἴνῳ, χαὶ μῖξαι 4 2v ὄρνιθος στέατι, χαὶ ἐγχεῖν ἐς τὰ αἰδοῖα χλυστήρι.
"Αλευρα 5 χηραμύδα ὡς χαθαρώτατα, ἡ ἀνύλιον ἐν εἰρέῳ προστίθεσθαι
πρὸς τὸν στόμαχον. 15 "Άλλο ἔγχυτον διμοίως " ' Ἐψησας θ.--χαὶ om. C8.
— ? χύπαιρον 9, -- ἴριν 'Ο. - ἄνησον Kι -- ἄνισον OPH:. -ἴσον om. ἄ. --
ἐχάστῳ 'Ο.-- χεῖον (addit εἰρίῳ al. manu H) βαλεῖν ἐς τὸ στόμα εἴσω vulg.
—)Χεῖον (λίον 6) (addit ἐν 6) εἰρίῳ μάλιστα πρὸς τὸν στόμαχον εἴσω (9 .---
θχαὶ om. C6.-Yοὺ pro ποιεῖν (9.--' χαρπὸς raί λιδανωτὸς (. -- μύρῳ χαὶ (χαὶ
om. () προστιθέναι (προστίθει C) vulg. -- μύρῳ ροδίνῳ ἐν εἰρίῳ προστίθει:
0. — 5 ἦν ξ. δ. ρόον om. KL.- ξηρᾶνα: (--- δέξαντα Foes in not., Lind.-
βάπτοντα 6.-Voy. une locution semblable, ἐς εἶοιον ἐμ βάπτεσθαι, p. 396, L.
15.—° χόνιον (. -- χώνιον 6.— ἅμα om. (9. — 7 μαλάχη θ.- εἴτα om. (9. --
χληρὸν 'Ο. -- χλιαρὸν προστίθεσθαι 8. — ὃ σὺν 9. -- ὁμοίως om. (9, --- 9
χνγῆχον θ. -- χνίχον vulg.— σὺν vulg.—Ebn C8. — 1 τὸ om. CD6.
ππρίσματα (θ.-- ὡσαύτως CB. --- 1 σχοίνου 1... -- χατέφθω ΠΕ. — 22. al.
manu ἦν E' --ἦν δὲ λυγίσωσιν ὀνίδλητον (D, al. manu ἦν μὴ λήγη σούσινον
ἡ βλίττον) L.- ληγῆσωσιν (λυγῆσωσιν H) ὀνύόδλητον FGH (K, ὀνίδλητον).

-λίγη 9.--σούσινον ἢ ὀνέδχητον Lind.—BXiron 9. -- βλῆτον vulg. -- τὴν β.
om. C8. -πλεῖσαν (sie) pro γλῶσσαν 6. -- οὔσαν om. (9. -- ποιεῖν om. CB.
— 3 ὕδατώδεος C, Codd. Vatie. ap. Foes.- δέες Ald. - πέταλλα K. — "έν
om. C6.

LIVRE DEUXIÈME. 331 avec du miel, pessaire excellent. Ou bien, roses bouillies dans l'eau, broyées dans de l'huile de rose, roulées dans de la laine, et mises en pessaire. Ou bien, fleur de lotus, faire bouillir dans de l'eau, puis broyer dans de l'huile de rose, et appliquer, dans de la laine, contre l'orifice utérin. Ou bien, cypérus, iris, anis, de chaque partie égale, broyés dans de l'huile de rose, mettre dans de la laine, et introduire à l'intérieur vers orifice utérin. Ou bien, feuilles de myrte noir, dans du vin blanc, mêler de Pécorce de pin, et faire de même. Ou bien, fruit du cyprès et encens, de chaque partie égale, piler ensemble, dans de l'huile de rose, et appliquer dans de la laine. S'il faut sécher un écoulement, faire bouillir la calaminthe (*melissa altissima*) dans du vin noir, y tremper un linge et l'appliquer. Ou bien, faire cuire ensemble des feuilles de jusquiame et de la ciguë. De la même façon, mêler poireau, mauve, Cire, graisse d'oie, puis appliquer tiède aux parties génitales. Ou bien, vin pur, résine, écorce de grenade bouillie, broyer et appliquer semblablement. Ou bien, carthame, piler avec du vin et appliquer. Ou bien, sciure de lotus semblablement. Ou bien, feuilles de lentisque ou de sumac, miel bien cuit, mêler, appliquer. Si le flux ne s'arrête pas, Huile de lis, la bette, herbe qui est comme une langue, mettre dans de la laine et appliquer en pessaire. 197. (Formules d'infusions pour les parties génitales. Voy. ce que l'auteur entend par infusion, § 81.) Pessaire et infusion pour un flux d'eau : Si, chez une femme, de Peau s'écoule des parties génitales, prendre de la résine sèche, des feuilles de myrice {*tamarir Africana*}, de la graine de lin, piler dans du vin, mêler dans de la graisse de volaille, et infuser dans les parties génitales, à l'aide d'une seringue. Farine pure une - ἔγχρον δὲ σινε χαὶ C (9, δ'. --- 5 χηραμίδα DFHIJK, Lind. -ἐὺσεοῦ DFG HIK. -ἀὺσδον 3. -- ἀμ. om. C.-vive pro sipiw C. — # &. γ. 6. om. L, Lind.— ῥόου ὑδατώξδεος ἔγχυτον pro ἄ-E. 6.C (8, ὕδατος). -- ἔγχ. ὄμ.. om. D. - ὅμοιον 5. -- ὅταν 0.--πέταλλα K. -- ἐνιέναι 9. - ἔγχέα: DQ'.- προσθεῖνα: pro x). ἐνεῖνα: Vatic. Codd. ap. Foes.

382 DES MALADIES DES FEMMES. : ὁχόταν ὕδωρ ἐκ τοῦ αἰδοίου ῥέη, μυρίχης πέταλα καὶ λιβανωτοῦ χαρπὸν ἐν χηνὸς στέατι τρίψας καὶ ῥητίνην, ἐς τὰ αἰδοῖα χλυστῇρι ἐνεῖναι. 198. “Ἦν ὑπὸ ῥόου ὀδατώδεος, τὸ ἦτρον ἀλγέη, λίνου καρπὸν τρίψαι ἐν μέλιτι, καὶ χαταπλάττειν τὸ ἦτρον καλῶς. 199. “Ἦν ῥόος αἱματώδης, ἢ λευχὸς, ἢ ὅποιος ἂν ἢ θεῖον καὶ μανδραγόρου τὸ ἄκρητον ἀναλαόοντα εἰρίῳ προσθεῖναι, καὶ ὑπτή εὐδέτω, χαὶ ἀκίνητος μενέτω. Ἡ σίδια ξηρὰ τρίδιν ἐν οἴνῳ 5 πραανίῳ καὶ διδόναι πίνειν. “Ῥέου λευχοῦ ποτὸν χισσοῦ λευχοῦ τὸ σπέρμα χαὶ πίτυος ” φλοιὸν ἐν οἴνῳ αὐστηρῶ παρέχειν. Ἡ ἐλόφου χέρας χαταχαῦσαι ὁ μοῖραν; ὠμηλύσιος δὲ δύο μοίρας χαὶ χεδρίδας πέντε, τρίδιν ἐν ὕδατι; καὶ πίνειν. ἐξ 200. Ὅταν πνίγηται δ ὁπὸ ὑστερέων * χάστορα καὶ χόνυζαν ἐν οἴνῳ χωρὶς χαὶ ἐν ταῦτῳ πινέτω. ΤΗ ἀσφάλτου ὅσον τριώδολον, ἢ φώχης στέαρ ὅσον δὴ τῷ δακτύλῳ λαδεῖν. δ Ῥίζης γλυχυσίδης ὅσον ἡμισυ πόσιος ἐν οἴνῳ εὐώδει διδόναι πίνειν. “Ὅταν 9 δὲ πνίγωσε χοὶ ὁμοῦ βήσση, σανδαράχης ὅσον ὀδολὸν καὶ θείου ἀπύρου ἴσον καὶ ἀμύεε πικρὰ RS ξυμμίσγειν τρία Ἀ τέσσαρα, χαὶ διδόναι ἐν οἴνῳ εὐώδει, Ἦν δὲ 33 γε προσίσχωσιν af ὑστέραι; χριθὰς τρίψας λεῖα ξὺν τοῖσιν ἀχύροισι χαὶ χέρας ἐλάφου, ἐλαίῳ δεύσας, ὑποθυμήσθω Ὅταν “δὲ ἄνω Ἀ, καὶ θλίδηται καρδίη καὶ στόμαχος καὶ ὀπομένωσι;, σμύρνην, Ἀ ῥητίνην, Ἀ νέτωπον, ἢ χάστορα; Ἀ ὀπὸν σιλφίου πῖσαι. 1 Θεραπεῖα τοῦ” ἦτρου D (θ’, ἡτροῦ). -- ἂν ὁπὸ om. (9, -- ὀδατόδεος F, ὠδατοειδέος 9.-- ἀχγέει (Kθ.-- ἄγνου νυ]σ. -- λίνου θ.-- χαὶ om. θ.-- χαταπλάσαι 6.-- χαλῶς om. (9. — 2%y om. (9. -- nv. ὅποιος ἂν ἢ om, L.— Post αἷμ. addit ὦ Lind.- ἂν ἢ Ὁ.-- ἂν ἢ om. vulg.—Ante θεῖον addit ποῖον (sic) C.-6ιον 9. - μανδραγόραν ἐν ἀχρήτῳ τρίδιν pro μ. τὸ ἄ. Foes in not., Lind.-r& ἀχρήτῳ (9. -- εἰρίον (8. -- μενέτω om. (θ. --- 5 πραμῖω. FGI. — φλοιὸς (9.-- ποτὸν pro παρέχειν C8. — ὁ μοῖραν HI6.- ὀμηλύσιος FGLJ. ouf λύσεως 6. -ἄπυ ὕδατι τρίδιν θ. --ἐν om. vulg. — 5 ἀπὸ 69.-- ὑστερέων 6.-- ὑστερῶν vulg.- χωρὶς ἐν οἴνῳ χαὶ ἐν τῷ αὐτῷ (69. --ἐν post χαὶ om. DFGHNK.-mivéco ἐκάτερον (ἐχ. om. C6) vulg. — ° à 6.-% om. vulg.— 6con om. ὉΕΘΚ. -- τριώδολον FGI, Ald., Frob.-# om. 8.— ὅσον δὲς (δὴ pro δὲς D) τῷ vulg. — 5 [ἦ] 6. 1π4ἄ. -- δίξην C.- ρίζαν 0. -Yauxvoidoc 6. -- γλυχυσίδης θ.--διδ. x. om. C6. — 9 δὲ om. CS. -- σανδαράχης (9. -- σανδαράχνης Ἐ6I. σανδράχνης 3, Αἰά, --θίου θ.-- χαθάραντα ὁ. -cuuu. vulg.-Envuy. DFGHUK, Δλ1α. -- ξυμμίσγειν E. -- τέτταρα DFGHIJK. — 1° y: om. C6. - προῖσχωσιν DF ΘΒ ΦΕ. -- χριθὴν νο λείαν ὁ.--τρίψασα 6. --

λίας 9. --- σὺν 39.-- τοῖς ΒΕΜΚ. ἀλεύροισ: νυ]ξ. - ἀχόροισι 0, Foes in not.,
πᾶ,-- ἐλάφου χέρας 68.-- ἐλ. δεύ

LIVRE DEUXIEME, 383 chéramys (— 0!%*°,009), ou amidon, appliquer dans de la laine à l'orifice utérin. Autre infusion semblablement : quand de Peau s'écoule des parties génitales, feuilles de myrice, fruit de Farbre à encens, piler dans de la graisse d'oie avec de la résine, et injecter dans les parties génitales à l'aide d'une seringue. 498. (Cataplasme pour la douleur en cas d'écoulement aqueux.) Si, en raison d'un flux aqueux, le bas-ventre est douloureux, piler dans du miel la graine de lin, et en faire un bon cataplasme sur le bas-ventre. | 199. (Recettes pour un flux rouge où blanc.) Pour un flux sanguinolent, ou blanc, ou quel qu'il soit : soufre et suc pur de mandragore, prendre dans de la laine et appliquer; la femme dormira sur le dos et restera immobile. Ou bien, écorces sèches de grenade, broyer dans du vin de Pramne, et donner à boire. Breuvage pour écoulement blanc : graine de lierreblanc, écorce de pin, donner à boire dans du vinastringent. Ou bien, corne de cerf brûlée une partie, farine d'orge crue deux parties, cinq baies de cédro, broyer dans l'eau et boire. 200. (Formules de breuvages en cas de suffocation hystérique.) En cas de suffocation par la matrice : castoréum et conyza , boire séparément et ensemble dans du vin. Ou bien, asphalte trois oboles, ou graisse de phoque une pincée, Racine de pivoine une demi-potion , donner à boire dans du vin odorant. Quand la matrice cause de la suffocation et qu'il y a toux en même temps, sandaraque une obole, soufre qui n'a pas subi le feu autant, amandes amères nettoyées trois ou quatre, mêler, et donner dans du vin odorant. Si la matrice se fixe en un point, orge avec sa paille, corne de cerf, piler, mouiller avec de l'huile, et donner la fumigation. Quand elle est en haut ; qu'elle presse le cœur et l'œsophage ; et qu'elle demeure fixée ; myrrhé ou résine, ou nétopon, où castoréum, ou suc de silphion, prendre-en boisson. σας om. (. --δέύσασα 9.-- ὑποθυμῖν ᾧ, ==! δὲ om. Cl. χαρδία 69. - χαρδία vulg.- σμύρναν 9. --7 ἱΕἈέτοπον G.

384 DES MALADIES DES FEMMES. 201. Ὅταν ὕστέρα πνίγη, πνεῦμα δὲ σεύηται ἄλεις ἄνω, καὶ βάρος ἔχη» καὶ γνώμη χαταπλήξ, ἀναυδίη, περίψυξις, ? πνεῦμα προσπταῖον, ὄμματα ἀμαλδύνηται, τὴν κεφαλὴν ξυρὴν ὅτι τάχιστα, καὶ ταινίη ἀποδιωθέειν, ὑπὲρ ὀμφαλὸν δὲ εἴλέειν διδόναι δὲ χαστό-προν καὶ χόνυζαν "καὶ πηγάνου ὕδωρ, χύμεινον αἰθιοπιχόν, ραφάνου σπέρμα, θεῖον, σμύρνην * πρὸς δὲ τὰς ῥίνας τὰ χάχοδμα, εὐδοικα δὲ ἐς τὰς ὕστερας " δὴν δὲ ἀνέχεται, κόχχου τὸ ἔνδον τὸ λευχὸν μέλιτι αἷζας, ἀλείφειν τὴν ῥίνα. Ἡ 5 σχῖνον τριπτήν, ἵνα δάχνηται. Ὅταν τδὲ ὀδύνη, ἔχη καὶ πνίγεται, μαλάχης ῥίζαν, ἥ ὀξύμελι ἥ φλοιὸν μαράθου καὶ κρηθμον ἐν ὕδατι δοῦναι πίνειν, ἄριστον ὃ δὲ ἐρυγγάνειν καὶ διανακαθίζειν " ἥ ἑλλεδόρω παταρμόν ποιέειν, καὶ προσίσχειν πρὸς τὰς ῥίνας. Ἦν "δὲ δπὸ τὰς φρένας δοχέωσιν ἴζεσθαι, ἐξαπίνης ἄφωγος γίνεται, ὀποχόνδρια σχληρὰ, καὶ πνίγεται; καὶ τοὺς ὀδόντας συν-ἐρείδει. καὶ οὐχ ὑπαχούει καλεομένη * δεῖ οὖν ὑποθυμῖν ὑπὸ τὰς δῖνας, εἴριον χαταχκαίων, ἄσφαλτον ἐς πῦρ ἐμόάλλων καὶ χαστόριον 15 xx θεῖον καὶ πίσσαν" βουρῶνας δὲ καὶ μηροὺς μύρω ἔνδοθεν εὐώδεστάτῳ χρίειν " Ἀ ἀστέρας τοὺς ἑθλασσίους τοὺς μέλανας καὶ χράμθην μίζας ἐν οἴνῳ εὐώδει πινέτω. 1 Ἡ σμύρνης τριώδολον, χορίανον ὀλίγον, ῥητίνην, γλυχυσίδης ῥίζαν, χύμινον αἰθιοπικόν, ταῦτα τρίψας ἐν οἴνῳ λευχῷ, "ὃ καὶ ὕδατι ἥ μελιχρήτῳ διέντα, πίνειν ἀχροχλίερον. "Βοηθεῖ δὲ καὶ τὸ πευχέδανον, ἀριστολοχία, χρομμύου δά- 1 Ὑστέρα νυν. -- ὕστέρα Κι. -- πνεῦμα δὲ σέδητα: (δ' ἐσέθηται DFGHUK ; δευσέδητα: sic L; δὲ σεύηται 0, Lind.) vulg. --- 5 πν.... περίψυξις om. C. πρόσπαιον C. -- προσπταῖον 9. -- [καὶ] ὄμμ. Lind. -- ἀμαλδύνηται vulg. - ἀμ αλδύνηται θ.-- τὴν om. (9. -- ξυρᾶν 9.-- ξηρῇν α.-- τάχος CDFGHIJKS, Ald. ταινίη Om. θ. -- ἀποδιωθεῖν νυῖρ. -- ἀποδιωθεῖ (. -- ἀποδιωθέειν. θ. -- υφ. (ου φαλοῦ 6) δὲ (δὲ om. Lind.) εἰ δεῖ (οἶδεῖ DHJ; εἶδει: C; εἴλέειν 0) vulg. — 5. δὲ καὶ (καὶ om. CDHIJ6, Ald., Lind.) vulg. - χόνιζαν CE. -- Ξ ὃ καὶ om. Cδ.- θεόν 9. -- σμύρνης 6. - σμύρναν CI.- δ 6.-- ὡς pro ἐς θ. --- 5 ἄν vulg: ἦν θ. - ν. (ἀνίσχεταιθ), καὶ (καὶ om. θ) χόχλου (χρόχου 8 ; χόχου ἥ; χόχκου Foes in not., Lind.) γα]ρ. -- μέλ. δεύσας καὶ (δ: καὶ om. CO) μίζας ναῖρ.-- ῥίναν (sic) θ. — ὃ σχῖνον K.-- λεπτήν νυ]ρ. -- τριπτήν 0. - Gal. GL : σχῖνον. οὐ υὸνον τὸ θαμνῶδες φυτὸν, ἀλλὰ καὶ εἶδος τι σχίλλης, εἰ μὴ ἄρα καὶ πάσης σχίλλης τὸν βολβόν. -- ἦν (ἄν ἄ: ἵνα 6) δάχν. vulg. — 7 δὲ om. CB. - ὀξύμελε α.-- μαράθρου Ὁ."- κρηθμόν Ὁ. -- κρηθμόν τυῖσ.-- πιεῖν 6. — δὲ om. (9. ἀνακαθίζειν 6. — θέλλεδορον (ἐλλεδόρω 9) καὶ (καὶ onr. 6) πτ' vulg. — #5 (9. -- τὰς om. (9. -- ἴζεσθα:

ἘΚ. -- ξηρὰ pro σχλ. C. - συνερίδει (9. -- οὐχ Aid, Frob., Foes, Lind.-3et
οὖν om. 69. - γοῦν J.-5roboninv C.-Hnovuta

LIVRE DEUXIÈME. 385 901. (Autres détails sur la suffocation hystérique, et sur tout ce que l'auteur entend par déplacements de la matrice, qui va se fixer sur le cœur, le foie, les hypocondres, etc. Traitement.) Quand la matrice cause de la suffocation, le souffle se précipite impétueusement en haut, pesanteur, intelligence dans la stupeur, perte de la parole, refroidissement, respiration entrecoupée, œil obscurci : dans ce cas, raser la tête au plus vite, et repousser la matrice à l'aide d'un bandage qu'on roule au-dessus de l'ombilic; donner le castoréum, la conyza, l'eau de rue, le cumin d'Éthiopie, la graine de raïfort; le soufre, la myrrhe ; faire des fumigations fétides sous les narines, aromatiques sous les parties génitales ; si cela persiste, prendre le dedans, le blanc du grain de Cnide, mêler avec du miel et enduire les narines; ou bien, scille broyée, afin que cela cause un sentiment de morsure. Quand il y a douleur et suffocation, racine de mauve, ou oxymel, ou écorce de fenouil, et crethmos (*crithmum maritimum*), donner à boire dans de l'eau ; il est très-bon de provoquer des éructations et de se tenir sur son séant. Ou bien, provoquer l'éternuement avec l'ellébore, appliqué aux narines. Si la matrice paraît se fixer sous les phrènes (diaphragme), la femme perd aussitôt la voix, les hypocondres sont durs, elle étouffe, les denis sont serrées, et elle n'entend pas quand on l'appelle. Il faut faire une fumigation sous les narines, brûlant de la laine, jetant dans le feu de l'asphalte, du castoreum, du soufre et de la poix; frotter les aïnes et les cuisses à l'intérieur avec un parfum de très-bonne odeur; ou bien, mêler des étoiles noires de mer et du chou, et donner à boire dans du vin 9. - καὶ ἄσφ. L, Lind.-ès om. (F, restit. al. manu) 9. --ἐς πῦρ repetitur C. — ὕ χαὶ om. C8. — 5 χαὶ om. (9. -- θέον θ. — © χαὶ om. CO. — "6 θαλαττίους vulg.- θαλασσίους (8. -- τοὺς om. (-- ἐν οἷ. εὐώ. CB. -- εὐ. οἷ. sine ἐν vulg. —" ἦ om. 6. --ὡς τριώδολον θ.-- τριώδολον F, Ald., ETOP. -- χόριον (6. -χορίαννον 98.-- χορύαννον FG, Ald., ETOB. -- ἦ χορ. 2. — 1 χαὶ om. 9. -- πιεῖν θ,- Post x. addunt θερμαίνοντα 69. -- ἀχροχλιαρὸν .θ. -- ἀχοοχλίηρον CJ. — βοηθεῖ ταῦτα.-- βοηθέες 8.-- χαὶ τὸ om. (. -- χαὶ om. 8. -- πετυχεδανὸν τοῖς. - πευχέδανον D. - ἀχροχλήηρον CI. ἀκροχλίαρον 8. -διδόναι C6. TOM. VII. 23

386 : DES MALADIFS DES FEMMES. κρυον, πάναχες; ἐν οἴνῳ ἢ ὕδατι, ἀκροχλίερρον διδόμενον. Ὑ στέρας 1 ἐς χώρην ἄγει, τοῦ χροτῶνος ῥίζα πινομένη, ἢ κύμινον αἰθιοπιχόν, ἢ σέλινον, Ἀ μαράθρου σπέρμα καὶ ἀννήσου, πέπερι Ἀ σμύρνα, καὶ ὁπὸς μήχωνος πινόμενος. Ὡν Ἀ ? καρδίη πνίγηται ὑπὸ θοτέρης; ἀναθλίδεται, καὶ πνεῦμα ἔχει καὶ ἄσθμα- δεῖ τὸν καρπὸν τῆς ἄγνου καὶ γλυχυσίδης ἐν οἴνῳ πίνειν, ἢ ἀδρότονον, καὶ πάναχες, ὄχαι ἀμμωνιάχυν, Ἀ πήγανον, ἀ ὑπνωτιχόν μηχώνιον. ὁ Πάλιν οὖν εἰ ὁμοίως ἔχει, μελάνθιον τρίδιν λεῖον, ὁ καὶ μέλιτι δεύειν, καὶ ποιέειν οἶον βάλανον, καὶ πρὸς τῷ πτερῷ προστιθέναι" ἢ φιλίστιον ὁμοίως προστίδερ" ἢ τηλέφιον, ἢ ἀνεμώνης φύλλα τρίψας, ἔνθεσ ἐς τρυχίον, καὶ σμύρνην σμιχρὴν ξυμμίσγειν, 1 Ὡν ἐς τὴν ὁσφὺν αἱ ὑστέραι χαταστηρίζωσι, μὴ ψαύη δὲ τῆς κεφαλῆς Ἀ πνίξ, ἐσθιέτω πολύποδας ἐφθούς, καὶ οἶνον πινέτω μέλανα εὐώδεα ἄχρητον ὡς πλεῖστον. Ὅταν ὁ δὲ ὡς πρὸς τὰ σπλάγχνα τραπεῖσαι πνίγῳσιν, οἶνον χέδρινον καὶ χύμινον αἰθιοπιχόν πινέτω, καὶ θερμῷ λουέσθω,; καὶ πυρήσθω τὰ εὐώδεα. 202. Ὡν ἀνεμωθῶσιν ἀφ' ὁστέρας, δ ἡδύσματα πάντα [ἄ] ἐς τὸ μύρον ἐμόάλλεται, καὶ δάφνη, καὶ μυρσίνη, καὶ ἐλελίσφαχος, κέδρου τε πρίσματα καὶ κυπαρίσσου " ταῦτα κόψαι καὶ χατασηῆσαι λεῖα, καὶ ἐπ' οἶνον εὐοδμον ἐπιπάσσειν, καὶ ἐπιχέαι δόδινον ἔλαιον. 203. Ὅταν "δὲ μεταχινηθεῖσαι θλίδωσιν αἱ ὁστέρας, κριθὰς ξὺν 1 Ἑσχάρην pro ἐς 4. K'-- μαράθρου CHIJ6.- ἀνέσου BH7.-- ἄνισσον C. ἄννησον Ἀ πέπ. 9. -- ἢ ὁπὸς (9. --- ΣΞ καρδίη (869. --καρδία vulg.- nviynre CDFGHWKE, Lind.—zviyeror νὰ]ρ. -- ἀναθλ, om. (D, al manu καὶ θλίδεται) FGHUK.-καὶ θλίδεται L, Lind. --ἡ ἀναφλίδεται C, Ald. — ἀναφλίδεται πνεῦμα Ἀ ὑγρὸν naί ἦν πλεύμονα ἔχη καὶ ἄσθμα τὸν καρπὸν 9. -- καὶ om. (. -- ἔχη DGHLK.-Gôet om. (. - ἄγνης FGUK. — 5 ἢ pro καὶ 8. — ὁ ἢ om. C: — Ἀν πνιγμὸς ἔχεται ὑπὸ ὑστερῶν pro πάλιν.... ἔχει C (0, ἀπὸ borepéwy).— λῖον 6. — ὁ καὶ om. θ. -- ποιῶν γα]σ.-- ποιεῖν ὅ.-- οἶον βάλ, ποιέειν θ. --πρὸς om. θ. -- τὸ pro τῷ 2.--τιλέφιον E'O. --τηλέφειον ὅ. -- τρύχινον vulg.-rouyion θ, Foes in not., [1πάᾱ.-- τρύχινον FGHIKL.- στρύχινον (sic) J.= σμύρναν 9. -- μιχρὴν vulg.- ou. JK.- συμμ. 3. — ἦν αἱ dot. ἐς τὴν ὁσφὺν 'πθῆξ θ.--πουλ. ΘΕΗΠ9Κ. -- πολ. vulg.- ἐφθούς ὀπτοὺς θ. -- εὐώδεα ponit post οἶνον E.--εὐώδη γυ]ρ. -- εὐώδεα 9. -- ὡς om. (8. — 55° θ.-- καὶ οἶνον (χύμινον Foëes in not., Lind.) αἶθ. νυ]σ, --λούσθω θ.-- καὶ om. θ.--πυριάσθω vulg. -rupiano 8. - πυρία (O. -- πυρήσθω D.- τε pro τὰ 7. — 9 Gal, Ei. : καὶ τὰ ἀρώματα, ἡδύσματα. -- J'ajoute [ἄ1; comp. p.

898, 1. 14, et 404, 1. 20.- μῦρον D. --ρυρίνη CDFGIK, Α'Ιά. -- μυρρίνη 4. Ξ
χαὶ χέδρον no, καὶ φύλλα κυπαρίο

LIVRE DEUXIÈME. 587 odorant, Ou bien, myrrhe trois oboles, un peu de coriandre, résine, racine de pivoine, cumin d'Éthiopie, piler dans du vin blanc, mouiller avec de l'eau ou de l'hydromel, et boire légèrement tiède. On a aussi un secours dans le peucedanum, Varistoloche, la larme de poireau, le panaces (*echinophora tenuifolia*), donnés légèrement tièdes dans le vin ou l'eau. Bon pour ramener la matrice à sa place, racine de ricin en boisson, cumin d'Éthiopie, ache, graine de fenouil et d'anis, poivre, myrrhe, suc de pavot en boisson. Si le cœur est sutfoqué par la matrice, il est pressé, la respiration est difficile et fréquente. Il faut boire dans du vin la graine de vitex et de pivoine, ou l'aurone, ou le panaces (*echinophora tenuifolia*), la gomme ammoniacque, la rue, le suc du pavot somnifère. De rechef, si la femme se trouve dans le même état, broyer de la nielle, la mouiller avec du miel, en faire comme un gland, et appliquer avec la plume. Ou le philistion (*galium aparine*), appliquer de même. Ou le mélinet, ou les feuilles d'anémone, piler, mettre dans un chiffon, et mêler un peu de myrrhe. Si la matrice se fixe aux lombes, sans que l'étouffement touche la tête, la femme mangera des poulpes bouillis, et boira du vin noir, odorant, pur, en aussi grande quantité que possible. Quand, tournée sur les viscères, la matrice cause de la suffocation, boire du vin de cédros et du cumin d'Éthiopie, se laver à l'eau chaude, et prendre des fumigations aromatiques. 202. (Matrice remplie de vent. Remède.) Si la matrice se remplit de vent, tous les aromates qu'on met dans le parfum, plus laurier, myrte, sauge, sciure de cédros et de cyprès; piler le tout, passer par un tamis fin, en saupoudrer du vin odorant, et verser de l'huile de rose. 203. (Autre série de formules pour les cas où la matrice ὀσούθ.-- τὰ pro τε 1. -- λία 9. - εὐώδεα θ. -- εὔοσμον J. — # δὲ om.-puetantνιθῶσιν (sic) καὶ θλίδωσιν (O. -- θλιθῶσιν 3. -- σὺν 519. -- τοῖς vulg.-rñot C.χηρυθίοισι 5. -- χυριδίοισι K, - πρόμαλλον 9. -πρόγε μάλλον (D, al. manu πρόμαλλον sic) ΕΘΗΜΕΤ., - πρόσδαλλε Foes in not., πᾶ. -- καὶ (καὶ om. vulg.) ἐλ. (9.-- ὑποθυμία 9. - ἐπιθυμητήν (O, emmend. αἰ. manu).

388 DES MALADIES. DES FEMMES. τοῖσι χυρηδίοισε καὶ
 πρόμαλον καὶ ἐλάφου χέρας οἶνω δεύσας, ὑποθυμιῶν. "Όταν
 προσιστάμεναι πνίγωσιν, ἐλλύχνιον ἀνάψαι καὶ ἀποσθέσαι ὑπὸ τὰς ῥῖνας,
 ὡς λιγνὺς καὶ αἰθαλὸς εἰσίη * καὶ ἡ πίσσαν καὶ χαστόριον καὶ πευχέδανον
 κατὰ σμύρναν διεῖς μύρω, εἰρίω ἀναδέσασα, προστιθέσθω " πίνειν δὲ
 ῥητίνην ἐλαίῳ διέντα. Ἦν πνίγωσι λίην, 2 διδόναι ποτὸν χελώνης
 παραθαλασσίας ὅσον τριῶδολον τρίψας ἐν οἶνῳ λευχῷ, κοτύλην χυάθοις
 πίνειν * " ἡ λύχνον, ἐπιχέας ὅσον ἔλαιον, ἄψαι τὸν λύχνον, καὶ ἐὰν
 ἀποσδεσθῇ, πρὸς τὰς ῥῖνας πρόσαγε" ὃ ἡ βόρθορον ὡς δυσωδέστατον
 ὁμοίως ἡ εἶριον δ' χαταχάσας" ἡ ἀσφάλτου ὀλίγον τρίψας ἐν οἶνῳ λευχῷ
 πινέτω" ἡ ἐρυσίμου χόγχην καὶ χαστορίου ἐν οἶνῳ λευχῷ δὸς πιεῖν, καὶ
 λοῦσον. Ἦν 5 δὲ βήσση, σανδαράχης ὀξολὸν, θείου δύο ὁδολοὺς ἀπύρου,
 ἀμύγδαλα πικρὰ ἀποχαθήρας, καὶ χαστορίου 8601dν μίσγειν ζὺν οἶνῳ
 εὐώδει, καὶ πίνειν δίδου. Ἦν δὲ θπνίγωσιν ἀφ' ὑστέραι, καὶ τῆς καρδίας
 Ψάυση τὸ πνίγμα, καὶ μεμύχη τὸ στόμα, ὅξος θερμὸν δίδου ῥοφεῖν *
 πασσαλίσχῳ ἡ χερχίδι διάνοιγε, Ἀ οἶνον ὁμοίως ἄνοδμον καὶ ζὺν ὀξυμέλιτι.
 Ἦν "λίην δὲ πνίγωσι, καὶ ἄφωνος Ἀ, κρόμμιον ἐν οἶνῳ χλιερῷ τοίψας,
 ἐνσοτάζειν ἐς τὰς ῥῖνας, καὶ ἀνεγείρειν. Ἦν δὲ "ἄχρις ἥπατος ἀνίωσι, καὶ
 πνίγηται, ἄφωνος γίνεται, καὶ οὐδὲν δρᾷ, καὶ τοὺς ὁδόν! Oran [δὲ] E1πᾶ. --
 ἐλλίχνιον FI, Ald., ETOP.-- ἐλαύχνιον (sic) ἄψαι θ. -és} λιγνὺς Cornar. et
 Foes in translationibus suis, 11πᾶ.-- ὡς om. ναῖσ.-λυχνίς καὶ atfodoc (sic) 8.
 -- αἰθαλόεις Ό. -- εἰσὶ D (H, al manu εἴσεισι). -- εἴσεισι (εἴσ. om. C) vulg.-
 Je pense que εἰσὶ est la vraie leçon (pour εἰσίη), et justifie ὡς. --- σμύρναν
 pro πίσσαν, et πίσσαν pro σμύρναν K.—xeuxaίθανον 6. πευχεδανὸν vulg. -
 ἱρίνω vulg.—εἰρίνω 3. — ἡρίνω C.—εἰρίω 6, Foes in not., Lind.-
 ἀναδεύσασα vulg.—Si on prend εἰρίω, qui paraît la vraie leçon, il faut lire
 ἀναδῆουσα.-mniverv.... διέντα om. L. — 3 διδ. om. C.ποτὸν ἡ (ἡ om. 6; τῆς
 pro à Lind.) y. vulg.-xotékne DH. -χοτύλη χυάθοις πίνειν θ. -- χοτύλην ἡ
 χυάθους τρεῖς νένευν vulg. — 47 χέδρον (χέδοινον Foes in not.) εἰς (ἐς
 CDFHJK) λύχνον ἐπιχέας ἄψα: τὸν λύχνον, καὶ ἐὰν ἀποσᾶ. vulg.—λύχνον
 (sine ἡ) ἐπιχέας ὅσον ἔλαιον, ἄψαι τὸν λύχνον, ἂν ἀποσθῇ 0. — "ἡ om.
 ΟΟΘΗΜΚ. — 5 χαταχάσας ὑπὸ τὰς δῖνας ὑποθυμιῇ τῆς γυναιχὸς (τῆς y-
 om. DFGHIJKL, Lind.) (ὑπὸ +. 5. ὁ. τ. y. om. θ) vulg. — 7 καὶ λόγχην pro
 χόγχην Ce. — 5 δὲ μὴ (καὶ pro μὴ Cornar., Foes in not.: ὑἡ om. C6) β. νυῖδ.
 -- σανδαράχης CDFGHIJK®, Ald.-6του 66. δύο 9.-- ἀποχαθάρας ὁ...-- σὺν
 vulg.—Edy C, 11ηᾶ.-- πιεῖν θ. — 9 πνιγῶσιν J6.- μῆτραι CO. -- καρδίας

vulg.—χαρὸις (BH9. --πνεῦμα pro πν. 1.-- μεμύη, al, manu μεΒύχη Ό. --
δοφῆν 6. - πασσάλω 9. -- ἄνοιγε ναῖς. -- διάνοιγε θ.-- ἀνοίγων [τὸ στόμα],
xai οἶνον Lind.-xai {uà pro xai ò : ἦ C6) οἶνον vulg.- ξὺν C, Lind.

LIVRE DEUXIÈME, 389 presse, se fixe, etc., suivant les théories de l'auteur, et qui sont souvent des cas mal déterminés ou d'hystérie, ou de véritable déplacement.) Quand, déplacée, la matrice cause de la pression, prendre orge avec le son, promalon, corne de cerf, mouiller avec du vin, et employer en fumigation. Quand la matrice, se fixant, cause de la suffocation, allumer une lampe, Péteindre sous les narines, afin que la fumée et la suie entrent dedans; prendre poix, castoréum, peucedanum, myrrhe, mouiller avec du parfum, attacher avec de la laine, et appliquer en pessaire; boire de la résine dissoute dans de l'huile. Si la matrice cause une forte suffocation, prendre trois oboles de tortue marine, les écraser dans du vin blanc, en boire une cotyle par cyathes. Ou prendre une lampe, y verser un peu d'huile, l'allumer, et, quand elle est éteinte, approcher des narines; ou semblablement, de la bourbe aussi fétide que possible; ou brûler de la laine; ou boire un peu d'asphalte broyé dans du vin blanc; ou boire une conque (= 0!#°,023) dérysion et de castoréum dans du vin blanc, et prendre un bain. S'il y a toux, sandaraque une obole, soufre qui n'a pas senti le feu deux oboles, amandes amères nettoyées, castoréum une obole, mêler avec du vin odorant, et donner à boire. Si la matrice cause de la suffocation, que l'étouffement porte sur le cœur, et que la bouche soit fermée, donnez à boire du vinaigre chaud, ouvrant la bouche avec un petit levier ou une navette; ou bien encore du vin sans odeur, avec de l'oxymel. Si la matrice cause une grande suffocation et que la voix soit perdue, piler un poireau dans du vin tiède, instiller dans les narines et éveiller. Si la matrice remonte jusqu'au foie et suffoque, la femme perd la voix, ne voit rien, a les - σὺν vulg.— ὀξειμελί (sic) 6. — 19 δὲ λίην CD6, Lind. -- λέαν 3. - πνιγῶσι θ-- πνίγεται OPEΘHΦKE. --χλιαρῶ 29.-- χληρῶ C, Lind.-sis 3. — " ἄχρι (9.πνίγεται vulg. -- πνέγεται θ, E1πᾶ.-- συνατρίζει θ. --πυχινὰ θ. - οὐχ ὑπαχούεσ γυνῆς. - οὐδὲν ἀχούε: 9. - τῇσι χεροῖ (τῇ σῇ χειρὶ L, Lind.) χρίειν (σίεεν €) vulg.- χληρὸν ὦ, Lind.- χλειαρὸν θ,-- χωλύοι τοῖς. - χωλύη 3, Lind.- ῥαῖξη vulg.- ῥαῖζει CDFHIJKS, Lind.

= 990 DES MALADIES DES FEMMES. « 291 τας συνερειίδει, καὶ σκληρὴ γίνεται, καὶ οὐδὲν φρονέει, καὶ ἀναπνεῖ πυχνὰ, καὶ οὐδὲν ἀχούει" ταύτην ὅπὸ τὰ ὑποχόνδρια λαδὼν τῇσι χερσὶ σείειν θαμινάχως, καὶ τοὺς ὀδόντας διαγαγὼν πασσάλῳ, οἶνον ἄχρητον χλιερὸν ἐγγέειν, ἣν μὴ τι χωλύη, καὶ αὐτίχα ῥαΐζει ὡς τα-πολλά. Ἦν ἐγγέωνται: ἐς τοὺς βουόωνας καὶ ἐρείδωσιν, αἰγὸς σφυράθους καὶ λαγωοῦ τρίχας, ἐλαίῳ. φώχης δεύσας, ὑποθυμέα “ Ἀ τοῦ. ἐχυτισοῦ τὸν χαρπὸν ἢ τὰ φύλλα αὐαίνειν, ἢ τὸν φλοιὸν καὶ δρυὸς φύλλα καὶ ῥητίνην μίξας, ἐλαίῳ δεύειν, καὶ ὀποθυλεῖν. ὃ Ἦ φώχης: τῆς πιτύης τὸ δέρμα χόψας λεῖον, καὶ σπόγγον καὶ βρύα λεῖα μίσγείν τῷ ἐλαίῳ τῆς φώχης, καὶ ὑποθυμιῇν. Αἰγὸς * σφυράθους, καὶ φώχης πλεύμονα, καὶ κέδρου πρίσματα ὀποθυμιῇν.. Ἦ βόλόιτον, ἢ χεράτων ξύσματα βοὸς καὶ ἄσφαλτον, ἢ ἀκάνθης αἰγυπτίης καρπὸν. δ καὶ κέδρου πρίσματα, καὶ μυρσίνης φύλλα ξηρὰ, μύρω μαλθαχῶ. ταῦτα δεύσας, ὑποθυμῖη - ἀρώματα δὲ συχνὰ ἐς τὸ μύρον ἐμδάλλειν. Ἦ γίγαρτα κόψας “λεῖα, καὶ χεδρίαν καὶ ῥητίνην πιτυῖνην διοῦ μίξας, γλυχεῖ 006 δεύσας, ὑποθυμιῇν. ΤΠυρήσεις ὡς ἀπίωσιν : βολόιτου κεχομμένου καὶ ὄξεος ἥμισυ, καὶ ὀροδίου θαλάσσης ἢ ὕδατος ὁμοίως πυρία τὰς ῥίνας " Snbrin δὲ βληχρῶς, καὶ φάχιον πιεῖν, > ’ϋ : > -φ Ὁ ἀπεμέειν δὲ, καὶ δοφέειν διδόναι ἄλητον καὶ ἔτι τὸν οἶνον τῇ ὁ Α , L4 ἤς. ον LA .9 > A ai » (δ ἰ ὑστεραίη χόχχος ἔστω χατάποτος" θχαὶ οὐρητιχὸν δὲ ἀσταφίδα χα CU [-4 ἐρεδίνθους, δύο τρίψας σταφίδος τῆς ἀρίστης, ἐπιχέας χόεα, ἔψε, ἔπειτα ἀποχέας πρὸς τὴν αἰθρίην θεῖναι, καὶ τῇ ὕστεραίῃ πίνειν, x καὶ τὸ λοιπὸν ἐλελίσφαχον, καὶ λίνου σπέρμα, 1 καὶ ἄλφιτον διδόναι ’ Ἐν Ἐ6. -- ἐὰν vulg.- ἐγγέωνται (D, al. manu), Aīd., Frob., Lind.-2yκαίωνται (0. -- ατριξωσιν (sic) 6. -- πυράθους EΘΙΞ.--λαγώας θ.-- φωχίω C. -- * χιτισσοῦ Ὁ. -- χιτισοῦ H.-- χυτίσον (.- χίσσου 9.- ἀναίρειν Π.-- καὶ ὕποθ. om, ὅ.-- ὕποθυμιᾶν 6. — 3 ἢ (ἢ om. γ]ρ.) φώ. Ἦ.-- πητύης K.-- λίων θ. — βρῦα Ὁ. -- λεῖα om. θ.-- ὑποθυμιᾶν 6. — 1 τοὺς (τοὺς om. θ) σπ. (πυράθους CFGR, A’I4.) σάϊο. -- πνεύμονα γυῖσ.-- πλεύμονος θ.--πνεύμονος CFGIK, AIA. -- πνεύμονας 3.-- πρίσματα (addit ὑποθυμητήν Lina.), ὑποθυμιῇν (ὑποθυτᾶν 6) δὲ (δὲ om. θ) καὶ (καὶ om. C ; ἢ pro καὶ θ) βόλό. (βόλιτον 0; βόλGntoy FGBIR) vulg. —5 x, x, x. om. J.- ὀποθυμιᾶν 6. - σῦχνα δὲ ((8, δ’. — μῦρον D. --- 6 λία 9. -- χεδρίδας θ.-- ὀποθυμιᾶν θ. —7 πυρήσιν ες (sic) 8.— ὡς ἀπ. om. FGHJKL.- Boiέρου (9. - χεχαυμένου vulg.-xexouuένου H6, Foes in not. - πυριᾶν 6. — Sruprav (9. - τάχιον pro φάχιον θ.-- ποιεῖν pro πιεῖν O’I. - πεμέειν (sic) 1. --

ἐπεμέειν K.- 5 om. ã. --ρύφεϊν θ.-- ἐπὶ pro ἔτε θ.--χατάποτος (9. -
χατάποτον vulg. — 9 καὶ dim K.- ἀσταφίδος 9.-- 6

LIVRE DEUXIÈME. 391 dents serrées , devient rigide, ne comprend rien, respire fréquemment, n'entend pas. En ce cas, la prendre sous les hypo- . condres avec les mains, et la secouer fréquemment, écarter les dents avec un petit levier, et verser du vin pur tiède, si rien ne s'y oppose; et généralement le mieux se manifeste aussitôt. Si la matrice pèse sur les aines et s'y fixe, prendre des crottes de chèvre et du poil de lièvre, mouiller avec de l'huile de phoque, et administrer en fumigation. Ou bien, sécher la graine de cytise, ou les feuilles, ou Pécorce et les feuilles du chêne, mêler de la résine, mouiller avec de l'huile, et employer en fumigation. Ou bien, peau de la présure du phoque, la broyer, y mêler éponge, algue, huile de phoque, et employer en fumigation. Crottes de chèvre, poumon de phoque, sciure de cédros, employer en fumigation. Ou bien, bouse de vache, où raclure de cornes de bœuf et asphalte, ou fruit de l'épine d'Égypte (acacia) et sciure de cédros, et feuilles sèches de myrte , pétrir tout cela avec du parfum mou, et employer en fumigation ; jeter beaucoup d'aromates dans le parfum, Ou bien, pepins de raisin, bien broyer, mêler de la résine de cédros et de : la résine de pin, mouiller avec du vin doux cuit, et employer en fumigation. Fumigations pour ramener la matrice : bouse de vache pulvérisée et vinaigre, de chaque une demie, farine d'ers, dans de l'eau de mer ou de l'eau simple, faire une fumigation semblable ; la fumigation sera douce. La femme boira de l'eau de lentilles, revomira, prendra en potage de la farine et, par dessus, du vin. Le lendemain, le grain de Cnide sera pris en bol ; et aussi la préparation diurétique ainsi composée : raisins secs et pois chiches (deux parties de raisins secs les meilleurs) , broyez, versez un conge d'eau (— 3%, 24), faites bouillir, décantez, exposez au serein, et faites boire le lendemain. Du reste, sauge, graine de lin, farine d'orge, donner deux fois le jour dans du vin coupé , à la dose de quatre covulg.—y62x 8, Lind. -- ἐθοῖην (. --λινούσπερμα 8. — 1 χαὶ om. 6, -Ante δις addit χαὶ 'Ο. - ἐπ' 9. .

392 DES MALADIES DES FEMMES. δις τῆς ἡμέρης ἐν οἴνῳ
 χεχρημένῳ, κοτύλας τέσσαρας. Ἐλαίου ὁ ἡμιχοτύλιον, ἀκτῆς φύλλα χεῖρα
 πλέην, ταῦτα ἐψεῖν, καὶ πυρίην θερμῶ, ἢ δοτράχοισι θερμοῖσιν, ἐπὶ δίφρου
 καθέζεσθαι, ἀμφικαλύπτειν δὲ εἵμασιν. Ἡ τῆς dure? φύλλα ξὺν μυρσίνῃ
 ἐψεῖν, καὶ χριθέων ἄχυρα ἐψεῖν - καὶ εἰ οἷά τε εἴη ὑποφέρειν, ὄξος, ἔλαιον,
 μέλι, ὕδωρ, ταῦτα χεράσας καὶ ἀναμίξας, ἀναζέσας σφόδρα, ἐς χύστιν
 ἐγγέαι" "ἢ τῆς πίτυος τὸν φλοιὸν καὶ τῆς ροιῆς τὰ φύλλα ἐμόδάλλειν ἐς
 ὕδωρ; ἀφεψεῖν δὲ ἰσχυρῶς" rat ἐμβάλλειν * δ' ἐς τὸ ὕδωρ καὶ χριθῶν
 ἄχυρα, ἐψεῖν,, ἔλαιον ἐπιχέαντα * ἢ λωτοῦ πρίσματα καὶ χυπαρίσσου, ὕδωρ
 ἐπιχέας καὶ ἔλαιον, Fée εὖ μάλα, καὶ πυρία ξὺν ἀρώμασι-" μύρον ὃ δὲ
 ἐγγέειν, καὶ χικίδα ἐμόδάλλειν καὶ ῥάμνου φλοιὸν καὶ πύρινα ἄλφιτα ξὺν
 ὕδατι. 204. Ἦν δὲ προῖσχωσιν Tu, τὰ δὲ νεῦρα τὰ χαλεόμενα ὄσχοι
 χαλᾶται, μύρτα, λωτοῦ πρίσματα, βάτου καὶ ἐλαίης φύλλα ἅμα ἔψειν, καὶ
 πυρεὴν ἀχροχλιάρως * ἢ οἴνῳ μετὰ τουτέων ὅχαι χαχωδέων, ὁμοίως"
 περιχρίειν δὲ τῷ λευχῶ τοῦ οὐ τὰ ἔξω" ὅταν δὲ ψύχωνται καὶ πελιδναὶ
 ἔωσιν, ὕδατε θερμῶ. ; 205. 9 Μαλθαχτήρια ὕστερης " ὄϊος στέαρ, Ον
 λέχιθος, μέλε, ἔλαιον δόδινον, τούτοις ἀναφυρήσας ἄλητα, παραχλιαίνειν
 ἐν πυρὶ υαλθαχῶ, τὸ ἀποσταζόμενον ἐς εἴριον ἀναμαλάσσειν, καὶ
 προστιθέναι - ἢ ") στέαρ ἡδυντὸν τὸ ἐρυθρὸν, χηνὸς ἄλειφα, ῥόδινον
 ἔλαιον, ξυντήξας καὶ ἐς εἴριον ἀναφυρήσας, προσθεῖναι" 1) χηνὸς ἄλειφα ἢ
 τ τ' Ἡρισυ χοτύλιον 3.-- ἡμικότυλον 6, - πλείαν vulg.-mketan Ald., Frob. -
 πλέην 9. -πυριᾶν θερμὸν 9. -- χαθίζεσθαι 8. --δ' θ. --- τὰ (τὰ om. 6) φύλλα
 νυῖς.-- σὺν νυῖς. - ξὺν C, 11πᾶ, -- καὶ x. & é. om. (D, restit. al. manu cum
 ἄχερο) FGHUK.-2p106v νυ]. -- χριθέων 6.- Post ἐψεῖν addit πυριᾶν 6.—
 καὶ om. θ.-- ἦν οἷά τε ἐστὶ vulg.-et οἷά τε εἴη 9.-- ἢ ὄξος θ. -ἔλ. om.
 J.ἀναζέσαι CDFGJ6, Ald.- καὶ ἐς χ. 3. — 5 ἢ (9. -- καὶ τυῖς. -- πιτύης vulg.
 — πίτυος Ὁ9. -- εἰς C.— 4 δ' 9. --δ' om. γυῖς, -- εἰς OK, — 5ἐφψέ 9. -- σὺν
 vulg. -ξὺν CD, Lind. — © δὲ 6.- δὲ om. vulg. -- ἐγγεῖν θ. -- χηχίδα (θ. [1π6,
 -- φλοιοῦ vulg.— φλοιὸν BHΘ. -- πύροινα FGHIK. -- σὺν 6. — 7 ἔξω τὰ
 (addit δὲ 6) νεῦρα καὶ (καὶ om. C6) τὰ χαλ. οἶχος (ὄχοι CFGIKO, Ald. ;
 ὄσχοι DHJ ; ὄσχη Foes in not. ; ὄσχεα Lind.) χαλῶνται (χαλᾶται C0) vulg.-
 La leçon à été controversée (voy. Schneider , Suppl. Dict. v. dcylw).
 Comparez le passage p. 346,1.3.- βάτον θ.-- καὶ om. C6.- ἅμα om. (0. --
 πυριᾶν 6, —&χρογῆνρον E. - ἀποχλιαρὸν 6. — 5 καὶ τῶν χαχ. 9. - δὲ ὧν
 λευχῶ τὰ (C, ὡοῦ) DHIK. - ὅταν δὲ (δὲ om. vulg.) θ. - ψΨύχεται καὶ
 πελιδνὰ vulg.- Ψύχωνται καὶ πελιδναὶ θ. -- πολλῶ pro θερμῶ ZK', Lind. —

θυ. 5. om. έ.-- μαλθαγήριον Β0' .-- ότον FGJ.-50: 0. - λέχυθος ΤΙ --λίκιθος
(, -- τουτέοις νυῖς. -- τούτοισιν

LIVRE DEUXIÈME, 393 tyles. Huile demi-cotyle, feuilles de sureau une pleine main, faire bouillir et employer chaud en fomentation, ou des vases en terre chauds; la femme s'assied sur un siège et s'enveloppe de couvertures. Ou bien, feuilles de sureau, myrte, faire bouillir; paille d'orge, faire bouillir ; et, si la femme peut le supporter, vinaigre, huile, miel, eau, mêler tout cela en bonnes proportions, faire bouillir fortement, et mettre dans une vessie. Ou bien, écorce de pin, feuilles de grenadier jeter dans de l'eau, faire bien bouillir ; et jeter aussi dans l'eau de la paille d'orge, ajouter de l'huile, et faire bouillir. Ou bien, sciure de lotus et de cyprès, verser de l'eau et de l'huile, faire bien bouillir, et administrer la fumigation avec les aromates, versant du parfum, ajoutant la noix de galle, l'écorce de rhamnus, et de la farine de blé. 204. (Pour les chutes de matrice.) Si la matrice saille au dehors, et que les nerfs appelés rameaux (Zgaments larges) soient relâchés , baies de myrte, sciure de lotus, feuilles de ronce et d'olivier, faire bouillir ensemble, et employer, légèrement tiède, en fomentation. Ou bien, ces substances et les substances fétides, dans du vin, employées semblablement; oindre les parties extérieures avec du blanc d'œuf; quand la matrice se refroidit et devient livide, fomentier avec de l'eau chaude. 205. (Pessaires émollients. Sous ce titre, l'auteur entend aussi des pessaires qui mondifient et évacuent différentes humeurs.) Émollients utérins : graisse de mouton, jaune d'œuf, miel , huile de rose, pétrir de la farine avec tout cela, faire chauffer à un feu doux, recevoir sur de la laine ce qui dégoutte , et appliquer en pessaire. Ou bien, graisse rouge préθ. - παραχλίαινε πυρὶ 90. - ἀναμάσσειν K. — 19 στέαρ ὅτος (8. om. 6) ἡδὺν, νιτρὸν (ηδῶντον sic pro ἡδὺν, νίτρον 6) (addunt τὸ C8) ἐρ. ἡ (om. 6) γ. ἄλ. (ἄλιφα 6) vulg.-ρόδινον..... ἄλειφα om. (D, restit. al. manu) K.-χαὶ om. 6. — εἰς Ὅ. - προστιθέναι 9, — 1 ἡ γνῶς αλιφα (sic) θ.-- ἄλειφαρ Ὅ. -- ἡ om. 6. --βήλιον (0. --7νέτοπον E'Ο. -- ἀναμίξας L, Lind.- père HK. -- ἐγκατιλλεῖν E'Ο'IE. -- ἐγκατελεῖν DH. -- ἐγκατατιλλεῖν (sic) ὁ. -- ἐγκατατίλλειν (9, --ἐγκατελεῖν 6'. - ἐγκατῶλειν vulg. -Voy. χατατίλας, Nat. de la F., p. 366, 1. 4.χληρὰ Ὅ-λιαρὰ:-- ποοστιθέσθω om. (DH, restit, al. manu) FGIJKL.

ἃ στὰ μκήλειον στέαρ, κηρὸν λευχὸν, νέτωπον, βόδιον ἔλαιον, ὡς ἀριστ \ 3.8 ταῦτα ἀναμίξ ποιέειν, καὶ ῥάχεα ἔγχατατίλλειν λεπτὰ, καὶ αὐτιχα , N λουσαμένη, προστιθέσθω χλιαρὰ πρὸς τὸ στόμα Ἀ ἐλάφου μυελὸν , 4 χαὶ στέαρ τῆξαι ἐν δοδίνῳ ἐλαίῳ, ἐάναφορύξασα εἴριον μαλθαχόν; = # à: 4 \ LA προστιθέσθω, Ναλθαχὰ προσθετὰ, ? ὕδωρ ἄγει καὶ μύξας χαὶ δέοι οὐ τ" σμύ ὡς ἀοὶ ἃ δλὸς χόνδρον χαὶ ματα, καὶ οὐχ ἔλχοι "σμύρναν ὡς ἀριστήν, χαὶ ἄλος χονόρον πίσσαν ἡδυντήν, τρίδειν λειᾶ καὶ τιθέναι. ὃ "Ἔτερον προσθετόν" ἐχλέψας χόχχους μονας τὸ ἰνδικὸν, ὃ χαλέουσι οἱ Ἰβέρσαι πέπερι, καὶ ἐν τουτέῳ ἐν: στρογγύλον, ὃ χαλέουσι μυρτίδανον, ξὺν γὰC9 EΣ # λαχτι γυναιχείῳ διμοῦ τρίδειν καὶ μέλιτι διεύειν " ἔπειτα εἴριον μαλθαχόν "χαὶ καθαρὸν ἐναφυρήσας, περὶ πτερὸν περιελίξας προσθεῖναι, τ - LA ra #4 χαὶ τὴν ἡμέρην Εν- ἣν δὲ ἰσχυρότερον βούλῃ ποιῆσαι, σμύρναν ὀλί- \ see A yhn παραμίσγειν ὅσον τριτημόριον, χαὶ εἴριον μαλθαχὸν χαθαρόν ἢ ἡμίρρυπον. ὃ Ἄγει ἐξ ὑστερέων καὶ τὸ στόμα μαλθάσσει" νάρχισσος, = - 9 χύμινον, σμύρνα, λιδανωτὸς, ἀψινθίον, χύπειρος, αὐτὰ ταῦτα χαθ ξωυτὰ χατ ξὺν ῥοδίνῳ ἢ λευχῷ ἐλαίῳ, προσθέσθω δὲ λουσαμένη. SIyüox ὕφαίμον δυνάμενον ἄγειν " ξὺν τοῖσδεσι μίσγειν σμύρναν, ἄλας, κύμινον, χολὴν ταυρείην, μέλι, ἐν εἰρίῳ προστιθέναι " χαὶ χυμένου φύλλα ἡδελφισμένως ἐν οἴνῳ" ἢ ὀπὸν. σιλφίου ἑσὺχῳ μίσγειν, χαὶ βάλανον ποιήσαντα προσθεῖναι τὸ δ' αὐτὸ ὃ δρᾷ Ἀ λευχὴ ρίζα ξὺν μέλιτι, χαὶ μετέπειτα χρίειν δοδίνῳ" ἐνεργεῖ δὲ χαὶ σχόροδου 1 Αναπορίοce (sic) (Ο. -- ἀναφορήξασα Ald.-Post ἀναφ. addit δὲ H. — 2{8] ὕδωρ Lind.-&yovra DQ.-Exeroe C.- πίσσην C. —Post rio. addit ὡς 0.- λία 0.—χαὶ τιθ. om. (8. — 5 ἕτερον προσθετόν om. DFGL. - πρόδθετόν om. ὃ. -- καὶ τὸν ἰνδικὸν (, - ὃ om. θ. - καλοῦσιν vulg.-zxaXéonorv C3, Ald., Frob., 1πᾶ.--τούτω δ' ἐνι 0.--χαλοῦσι τυῖς. -- χαλέουσι 6.- Gal. 6]. : μυρτίδανον, οἱ πλεῖστοι μὲν τὸ πέπερι, Διοσχουρίδης δὲ ὁ Ἀναζαρδεὺς ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὕλης ἐπίφυσιν ἀνώμαλον χαὶ ὀχθώδη περὶ τὸ τῆς μυρσίγῃς πρέμνον" ὃ γε μὴν Ἱπποκράτης τὸν χαρπὸν οὕτως ὀνομάζει ἐχ τοῦ φυτοῦ. ὅπερ αὐτὸς φησιν ὑπὸ ἐτέρων ὀνομάσθαι πέπερι. - γυναιχείῳ om. (9. -Post τρ. addunt γυναιχὸς (9. -- διεῖν (. -- διεῖναι θ. -- ὃ χαὶ om. C.- περίπτερον C8.— ἐᾶν 39.-- βούλει H. -- β. om. θ.-- ποι. om. (.-- ἢ (om. DFGHIJKL) παῖρυπὸν (utourxon Ald., Frob.; μῖρρυπον sic 6; ἡμίρυπον FGHIL, Lind. ; Autoouroy DJK) vulg. — 5 ἄγει.... μαλθάσσει om. 1.-- ἐξ ὅστ. om. δ. -- χαὶ τὸ om. CDFHIK8.-+0 στ. om. 5. -νᾶάρχισος ἘΚ. - σμύρναν βάνωτος (sic) ἄψ. χύπαιρον 9.--χύπειρος Ὁ. - χύπερος τυῖς,

-- αὐτὰ ταῦτα om. (8.-- καθ' ἑαυτὰ (ἐωυτὰ 6) καὶ (καὶ om. DFGIJK6) ξὺν δ.
ἐλαίῳ ἢ (ἢ om. FGHUK) λευχῶ (ἢ 2. ἐλ. C6) ἢ (ἢ om. Codd. Vatic. ap.
Foes) αἰγυπτίῳ (ἢ αἶγ. om. C) vulg. — '17. ἄγειν om. L, - Ante ty. addit
ἄγε! ἐξ ὑστερέων, στόμα μαλθάσσει

LIVRE DEUXIÈME, : 995 parée aux aromates, graisse d'oie, huile de rose, faire fondre, enrouler dans de la laine, et appliquer. Graisse d'oie ou de mouton, cire blanche, nétopon, huile de rose, prendre ces substances de première qualité, les mélanger, y incorporer de la charpie fine, et, aussitôt après un bain, appliquer tiède à l'orifice utérin. Ou bien, moelle de cerf et graisse, faire fondre dans de l'huile de rose, enrouler dans une laine molle, et appliquer en pessaire. Pessaires émollients, qui font sortir l'eau, les mucosités et les peaux, sans ulcérer : myrrhe de première qualité, grains de sel, poix aux aromates, triturer et appliquer. Autre pessaire : trente grains décortiqués, la substance indienne que les Perses nomment poivre (et là dedans il y en a de ronds qu'on appelle myrtidanum), piler avec du lait de femme, délayer avec du miel, emmêler dans de la laine molle et propre, rouler autour d'une plume, et appliquer ; on le laisse pendant un jour. Si on veut le rendre plus actif, ajouter un peu de myrrhe, un tiers environ, avec de la laine propre ou en demi-suint. Pessaire qui purge la matrice et amollit l'orifice : narcisse, cumin, myrrhe, encens, absinthe, cypérus, seuls et avec l'huile de rose ou le parfum égyptien, appliquer en pessaire après un bain. Pessaire qui peut évacuer des humeurs sanguinolentes : les mêmes ingrédients que dans le pessaire précédent, y mêler myrrhe, sel, cumin, bile de taureau, miel, appliquer en pessaire dans de la laine; et les feuilles de cumin, semblablement dans du vin; ou suc de silphion mêlé à la figue, faire un gland et appliquer. Le même effet est produit par la racine blanche (*dracunculus po= lyphyllus*) avec du miel; puis enduire avec de l'huile de rose. Celui-ci est bon aussi : gousse d'ail, partie égale de nitre 6. -- καὶ ιγ. καὶ ὕφ. ἄγει (9.- σὺν (ξὺν C, Lind.) τοῖς δασέ (δεσέ E6I, Ald., Frob.; δαισι CJ, Foes in not., Lind.) (τοῖσδεσι ἦ ; τοῖσδεσσιν 6) vulg. ταυρείαν DGIJK. - ταυρίου C.— ταύρου 9.-- ἡδελφισμένα vulg.-fèekprouéves CFGHJ8, Ald.—odv pro ἐν C0. — σύχα K. — “ποιεῖ (δρᾶ C6) ραὶ συχῆς (γλσυχή sic ã; À Jeux 6) ῥίζα σὺν (ξὺν C, Lind.) vulg.—Χοῦερν σὺν pro χρίειν 0. -- σχόροδον 9.-- μόλυζα CFGHLK, Ald.- λίτρον ἐρυθρὸν σῦχον πῖον 9. -- ἴσον DFGHJK.- Post μίσγειν addunt μίσγειν DJK.

έρυθροῦ, σύκου πίνος ἴσον, μίσγειν δὲ ἡ καὶ ταῦτας μικρὴν, καὶ βάλανον ποιεῖν, καὶ ἐμδάπτειν ἐς τι τῶν ὄγε: τε προστιθέναι, ἡ ἅπειτα λουσαμένη ἐλάφου στέαρ ἐν εἰρίῳ ἐχέτω. 5A-ματώδεα πάντα μᾶλλον τῶν πρόσθεν ἄγειν δύναται καὶ μαλθάσσειν" πέπερι, ἐλατήριον, ξυμμίσγειν δὲ καὶ γυναιχὸς γάλα, ὃ καὶ τρίδιν ξὺν τοῖσδε καὶ μέλι καὶ ἄλειφα λευχὸν ἢ ἐλάφου στέαρ. Tony μὲν, σφοδρὰ δὲ ἄγει παντοῖα- σύχου τὸ " πῖαρ, ἐλατηρίου δύο πόσιας, νίτρον ἐρυθρὸν, ὅσον τὸ ἐλατήριον, μέλι ὀλίγον, ἐν ῥάχει Ἀ ἐν εἰρίῳ, βάλανον ποιεῖν. " Ἔτερον" νέτωπον, χολὴν ταύρου, νίτρον, χυχλάμινον, χικίδα, τρίδιν ξὺν μέλιτι, μετέπειτα λουσαμένη στέαρ ἐχέτω ἢ γλήχωνα " ὃ καὶ χολὴν ταύρου, σμύρναν, μέλι προστιθέναι, καὶ λουσαμένη, ἔλαιον ῥόδιον * Ἀ χολὴν ταύρου τριπτὴν περιπλάσσειν πτερῶ, καὶ ἐς 7 ἄλειφα ἐμδάψας αἰγύπτιον, προστιθέναι * ἢ χυχλάμινον ὅσον ἀστράγαλον ὃ ξὺν χαλχοῦ ἄνθει, ἢ ἀνεμώνης κεφαλὴν τρίψας ξὺν ἀλήτῳ, πτερῶ περιπλάσσειν, "ἢ ἐς λευχὸν εἰρίον ἐμδά-πτεισθαι. 1 Ἄγει πάντα σικύης ἐντεριώνης τῆς μαχρῆς ἐξελὼν τὸ σπέρμα ξὺν γάλαχτι, καὶ σμύρναν, "ξὺν αὐτοῖσιν ἄχρητον μέλι, ποσὸν ἔλαιον αἰγύπτιον, ἐν εἰρίῳ μαλθαχῶ ἀναφορύξαι " Ἀ τὴν © ἐντεριώνην τῆς σικύης ξηραίνειν, καὶ μέλι παραχέαι, καὶ τρίδιν, καὶ βάλανον ποιεῖν" ἐπὴν δὲ λούσεται, στέαρ προστιθέσθω * Ἀ ἐλατηρίου τρεῖς πόσιας ἐν στέατι μαλθαχτηρίῳ, ὡς τὸ πυρρὸν, ἄλητον, μέλι, χηρὸν λευχὸν, ταῦτα διμοῦ χλιαίνειν, καὶ τὸ ἀποστάζον εἰρίῳ ἀνα1 Καὶ CDFGJKLS, Lind.- καὶ om. vulg.-χνιχίδα C8, Lind. -- χιχίδος ρίχρον 2. - εἰς 3. - καὶ προσθ. om. 9θ.-- ἡ ἅπειτα θ.-- σὺν pro ἐν C. — ? au... μαλθάσσειν om. ἱ., -- μᾶλλον δὲ αἱματώδεα τῶν το. ἄγει καὶ μαλάσσει ((9, μολθάσσειν).-- συνμίσγειν 8. — 5 καὶ om. (9. -- ξὺν CDG, 11πά. -- σὺν vulg.λευχὸν (addit ἢ θ) ἐλ. τε (τε om. C6) στ. τρηχνομένη (τρηχνομένης D). σφόδρα δὲ (δὲ om. D) ἄγει: x. (σφ. δὲ à. π. om. L) vulg.-τρηγννουένη ne s'entend pas; je change le point, et lis τρηχὺ μὲν: comp. τὸ δριμύ, p. 156, 1. 7. — ἡ πειὰρ (sic) θ.-- πόσιες. λίτρον θ.-- νίτρου τὸ ἐρυθρὸν J. -- νίτρου ἐρυθροῦ L, Lind.-xep pro τὸ (9. - ὀλίγιστον CIJKS. -- δαχίη εἰρίῳ θ. —5 Et. om. F6.αἱμαγωγὸν pro ἔτ. CDHUKQ".- ἕτερον αἱμαγωγὸν Lind.—# νέτ. (θ.-- λίτρον 6.—xux). om. θ. -- χηχίδα C8, Lind.— ξὺν CD (6, καὶ ξὺν), Lind. -- καὶ μέτ. C. - δὲ καὶ (δὲ χ. om. C8) λονσ. vulg.-yaiy. HI. — 6% pro καὶ H.-- ταύρου om. θ. -ἰσσύρναν μέλι προσθεῖναι ἰπροστιθέναι θ) καὶ λουσαμένη ἔλαιον ῥόδιον ἢ χολὴν ταύρον (9. -σμύρναν.... ταύρου om. vulg. — 7 ἄλειφα θ. --- ὃ ξὺν C, [μηα. -- σὺν νυ]σ. - ἄνθη 3.-- χεφαλάς (8. -

ξὺν D, Lind.-οὐν νυῖς. ---θ ἢ θ.ῆ om. vulg.- αἰγύπτιον pro εἴοιον [1π6., ---ῖ
&. 7. em. 1. -- αἰσαγωγὸν pro

LIVRE DEUXIÈME. 897 rouge et de figue grasse, ajoutez ue
petite noix de galle, faire un gland, tremper dans quelque'un des liquides, et
appli- quer ; puis, après un bain, mettre en pessaire de la graisse de cerf
dans de la laine. Pessaire propre à purger plus que les précédents toutes les
humeurs sanguinolentes et à amollir : poivre, élatérion, y mêler du lait de
femme, et, avec cela, broyer miel et parfum blanc ou graisse de cerf.
Pessaire âpre, mais qui évacue activement toute sorte d'humeurs : la partie
grasse de la figue, deux potions d'élatérion, nitre rouge autant que
l'élatérion, un peu de miel, dans un chiffon ou dans de la laine, faire un
gland. Autre : nétopon, bile de taureau, nitre, cyclamen, noix de galle, piler
avec du miel, puis, après un bain, mettre en pessaire de la graisse ou du
pouliot. Autre : bile de taureau, myrrhe , miel , appliquer, et, après un bain,
mettre l'huile de rose. Autre : bile de taureau broyée, former autour d'une
plume, tremper dans le parfum d'Égypte, et appliquer. Autre : cyclamen
gros comme un osselet, avec fleur de cuivre, ou tête d'anémone pilée avec
de la farine, former autour d'une plume, ou enrouler dans de la laine
blanche. Pessaire purgeant tout : intérieur de la courge longue, ôter les
graines et mêler avec du lait, myrrhe, miel pur, quantité suffisante de
parfum égyptien, enrouler dans une laine molle. Ou sécher l'intérieur de la
courge, verser du miel , piler, faire un gland ; puis, après un bain, la femme
appliquera la graisse. Ou trois potions d'élatérion dans une graisse
émolliente, jaune 'd'œuf, miel, cire blanche, faire chauffer ensemble,
éponger ἄ. m. DQ'.- ἕτερον αἰμαγωγὸν pro & x. Lind. - σιχυοῦ vulg. -
σικύης 9. - ἐλὼν vulg. -- ἐξελὼν 9.-- ξὺν C, Lind.-οὐδν vulg. — “ ξὺν Lind.
-- σὺν vulg. - ἄχρην, τὸ (ἄχρατον FGII; ἄχρητον CDHKO, Ald.) (καὶ pro τὸ
Lind.) μέλιτι (μέλε C8, Lind. ; πέλιτος DHK) vulg.-Ex aiy. CDFIJK6.- αἶγ.
EL vulg.-ἐν θ. -- ἐν om. vulg.- ἀναγορῆfat C. - ἐναφορύζαι L. — 5
ἐντεριόνην H: -- περιχέαι τυῖς. - παραχέας L9, [1πᾶ.-- προτιθέσθω A'Ιά. --
τρεῖς (τρις 6) πόσιας (πόστιας O ἐν ὕδατι (στέατι 6). Μαλθαχτήρια
(μαλθαχτηρίω 6), ὠοῦ τὸ λευχὸν (πυρρὸν 8), ἄλητον, μελίχρητον (μέλ:
χρηρὸν 6, Cornar., Foes in not., Lind.) λευχὸν vulg. — 5 χαὶ om. (9. - ἀποστ.
(ἀποστάζων θ) (addit ἐν D) εἶριον (εξρίω CDHIL, Lind.) vulg.

398 DES MALADIES DES FEMMES. σπογγίσας, πρόσθες * ἡ χηνὸς ᾽ ἄλειφα, χηρὸν λευχὸν, ῥητίνην, μύρον δόδινον - "ἡ υυελὸν ἐλάφου τήχειν ἡ στέαρ δῖος "ἡ αἰγὸς, ὡς τὸ Χευχὸν, ῥόδινον μύρον, ἡ βάλανον ποιέειν ἡ εἰρίῳ ἀναλαμδάνειν. 206. "Πυρία δι' ὧν ὑστέραι χαθαίρονται, ἦν σχληραὶ ξωσιν * οἶγον χρῆ ὡς ἡδιστον ἴσον ἴσῳ χεράσαι, ὡς τρία ἡμίχοα ἀττιχὰ, καὶ μαράθου δίζαν καὶ τοῦ χαρποῦ, τεταρτημόριον, καὶ ῥοδίνου ἀλείφατος ἡμικοτύλην, ἐς ἐχῖνον ἐράσαι, οὗ τὸ ἐπίθεμα ὀπὴν ἔχει, καὶ ἐπιχέαι τὸν οἶνον, καὶ ἐνθέντα χάλαμον πυριῆσαι, καὶ μετέπειτα τὴν σχίλλην προστίθεσθαι, Ἦν ὀδύναὶ χатаιγίζωσιν 5 ἐξαπιναῖοι, καὶ ἀψυχῖαι ἔωσι * ῥόδων φύλλα, κιννάμωμον, σμύρναν καθαρὴν, νέτωπον, ὀπὸν μήκωνος, τουτέων φθοῖσχος ποιήσας ὅσον δραχμαίους, ἐπίθες ἐπὶ τρύφος ἀμφορέως, καὶ ἦν διαφανὲς ἡ, χρῶ δποθυμῆματι " ἡ στύραχος, ὅσον 5 ἐμδάλλουσιν ἐς τοῦλαιον, ὡς ἐπὶ τῆς προτέρης χρῆσθαι * Τ ἅπαντα ὀχόσα ἐς τὰ μύρα ἐμθάλλεται, κόψαι καὶ κατασῆσαι" "ἐπιδάλλειν δὲ ἐς τὸν βόλδιτον καὶ στύραχα, καὶ περιχρίειν νετώπῳ, ῥόδινον ἔλαιον ὡς ἄριστον, καὶ αἰγύπτιον λευχὸν, θυμία τοῦτο μετὰ τὰς χαθάρσιας. Ἦ 9 δάφνης καὶ μυρσίνης φύλλα χόψαι καὶ χυ' πείρου χαρπὸν, ὀργάσασθαι αἰγυπτίῳ λευχῶ μύρῳ καὶ νετώπῳ, ἡ καὶ ἐπὶ βολδίτῳ θυμία. Ἀρήγει δὲ 35 καὶ μάννα, χυπαρίσσου πρίσματα, καὶ χυπείρου ῥίζα χοπεῖσα, στῆσαι δὲ καὶ σχοῖνον τὸν ἡδύοσμον, καὶ χάρδαμον, καὶ ἴριν, ταῦτα πάντα μίσγειν, περιχέαι δὲ δόδινον ἔλαιον τ Ἄλιφα θ.-- ὕρον D. — 2% 0.-7 om. τυ ἴσ. -- ἐλάφου. ... βάλανον om., restit. al. manu D. — 5 καὶ pro à D.-uüρον Ὅ.-- ποι. om. (9. - ἀναλαδεῖν 69. — ὁ π.... ἔωσιν om. 1». -- ὑστέρας χαθαῖρειν pro πυρίαί,... xafaipovre. (9. -- Ante οἶνον addunt ruprñn (9. -ἴσον χέρας λῖως τρία 9. -- ἡμιχόσα vulg. - ἡμίχοα (9. -- καὶ χαρποῦ μαράθου τετάρτην μοῖραν 9. -- μαράθρου D, Lind. - ῥίζα E. -- τοῦ om. (. -- ἀλίφατος ἡμιχοτύλιον 8.-- ἡμιχοτύλια C, Aia. -- ἐχένον K. -- ἑᾶσαι (ἐάσαι HI; ἐράσαι θ) γυῖα. -- πυριάσαι θ. -- σχίλλαν 8. --- 5 ἐξαπινέοι 1. -- καὶ ῥόδων (. -- καθαρὰν 5. -- χινάμωμον D.- ὀποῦ vulg.- ὀπὸν J.— τούτων φθοῖς (sic) ποιῆσαι θ. -- ὄραγμ.. ὅ.-- ἐπίθες om. K. -- τρυφός 1, - ἀμφ. (ἀμφορέος 6 ; ἀμφοτέρεος ᾱ: ἀμφοτερέως FGHIKL, Ald.) (addit καὶ θ) (addunt ἦν CDFGHIJKE, Ald.) διαφ. ἡ (ἡ CDHIKS) χρῶ (χρέο C) vulg. ---- 6 Foes propose de lire ἐμδάλλειν ou ἐμδάλλων: il a peut-être raison. -- εἰς Ὅ. -- τὸ ἔλαιον 6.— 7 ἡ πάντα ὅσα 9.-- μῦρα D, AIQ. -- καὶ om. C. — 8 ἐπιθαλεῖν (. -δὲ ἐπὶ (δ' ἐς θ) τὸν β. (βολιτὸν CDFGIJLS; βόλιτον K, Lind. ; βόλυτον H) τὸν ἰκαὶ pro τὸν 6) στ. τυ]β.-- ἄριστα 9. --- δάφνην καὶ μυρσίνην χόψας καὶ χυπαῖρου θ. --

σμόρνης pro uno. (.- χυπέρου νυ ἴσ. - χυπείρον Ὅ. - ὀζγάσασθαι ,
CFHUKS.- ἐργάσασθα: vulg.-Gal. GL : ὀργάσασθαι, ἀναμίξαι, συγχερά

LIVRE DEUXIÈME, 399 avec de la laine ce qui dégoutte et appliquer en pessaire. Ou bien, graisse d'oie, cire blanche, résine, parfum de rose. Ou bien, faire fondre moelle de cerf ou graisse soit de mouton, soit de chèvre, blanc d'œuf, parfum de rose, faire un gland ou enrouler dans de la laine. 206. (Fumigations, modifications de l'utérus.) Fumigations par lesquelles on purge les matrices si elles sont dures : vin très-doux, coupé d'eau par la moitié, trois demi-conges attiques, racine et graine de fenouil un quart, huile de rose _demi-cotyle, mettre dans un vase dont le couvercle a un pertuis, verser le vin, introduire un roseau dans le pertuis, et donner la fumigation, puis la femme mettra la scille en pessaire. Si des douleurs intenses surviennent subitement et qu'il y ait des défaillances, feuilles de rose, cinnamome, myrrhe pure, nétopon, suc de pavot, faire de tout cela des pastilles du poids d'une drachme, les mettre sur un tesson de cruche, et, quand il est rouge, s'en servir en fumigation; ou styrax, autant qu'on en met dans l'huile (de styrax), s'en servir de la même façon ; tout ce qui se met dans les parfums, piler et tamiser, jeter dans la bouse de vache enduite de nétopon, ainsi que le styrax, l'huile de rose de première qualité, et le parfum d'Égypte ; employer en fumigation après les règles. Ou feuilles de laurier et de myrte, fruit de cypérus, piler, pétrir avec du parfum blanc égyptien et du nétopon, et employer en fumigation sur la bouse de vache. On emploie encore la manne, la sciure de cyprès, la racine broyée de cypérus, on ajoute du jonc odorant, du cardame et de l'iris, on mêle le tout ensemble, on verse de l'huile de rose et du nétopon, et on s'en sert avec de la grosse farine de blé. Ou bien, brûler cat. — 1 χαὶ OM. 8. -- ἐπιδολιτῶ E'IK. -- ἐπιδοχητῶ ã. -- ἐπιδολυτῶ H, -- ἐπιδολίτω Ό. -- βολιτῶ DJL, Ald.- Boïrw Lind. — '!xai om. C.-xurépeus vulg.—xvrépou CFHIJL, Lind.- zuxafrou 9. -- κυπέριου D,- δίζας 9. -- x6ψας (9. -- στῆσαι C.- σῆσαι vulg.- δὲ χαὶ om. 8.— σχῖνον Ξ. -- σχίνον HK. -τὸν εὖοσμον (εὖοσμον om. C6) ἡδύοσμον vulg.- πάντα om. (Eθ. -- δὲ (addunt ἐν DFGIJK) αὐτοῖς (ad. om. C9) δόδ, vulg.- χρῶ 99 πρίμνοις Ό.- χριθῆσι 4. - χρηθμοῖσι CFGHIK, Ald.

400 DES MALADIES DES FEMMES. χαὶ νέτωπον, wí χρέο ἐν
 χρίμνοισι πυρίνοισιν. Ἡ ῥητίνην ἐπὶ τ γεοπήχτου χεραμίδος θυμία,
 ἐπιδαλὼν χαστόριον ἢ τι τῶν ἀρωμάτων " τὴν δὲ κεφαλὴν τέγγειν ἐλαίῳ
 ῥοδίνῳ, ? ἐς δὲ τὸ ὥτε μύρσινον ἢ μήλινον. *Ἡ λευχοὺς ἐρεδίνθους καὶ
 ἀσταφίδας ἐψήσας δίδου πίνειν, καὶ ἐν ὕδατι θερμῷ καθέζεσθαι, ὃ Ἡ
 ἐλαίας λευχὰς, πρὶν ἂν ἔλαιον ἀνεῖναι, χαταχνίσαι καὶ αὐῆναι, χαὶ ἐς οἶνον
 -τρίδειν εὐώδεα, ὕχαὶ ἐμδάφιον ἀττιχὸν διδόναι. Ἡ χανθαρίδων τὰς
 γαστέρας, Ἀ ἀδιάντον, καὶ νίτρον ἐρυθρὸν αἰγύπτιον, ὅχαὶ ρίζαν νάρθηκος,
 καὶ σελίνου σπέρμα, ταῦτα διδόναι" ἦν δὲ ἐπιλάθη στραγγουρίη, ἐν ὕδατι
 δχαθιζέσθω, χαὶ γλυχὺν πινέτω. 7 Ὀδύνης ὑστερέων : οἶνον ὡς ἡδ:-στον
 ἴσον ἴσῳ χεράσας, ὡς τρία ἡμίχρα ἀττιχὰ, καὶ μαράθου δίζας καὶ τοῦ
 χαρποῦ τριτημόριον, χαὶ ῥοδίνου ἐλαίου ἡμιχοτύλιον, ταῦτα ἐμδάλλειν ἐς
 ἐχῖνον καινὸν, καὶ τὸν οἶνον ἐπιχέαντα πυριῆν, καὶ τὴν σχῆλλην
 προστίθεσθαι, ἔστ' ἂν φῇ τὸ στόμα μαλθαχὸν εἶναι χαὶ φαρχιδῶδες χαὶ
 εὐρύ * καὶ ἦν ἢ ἐλχωθῇ, χατ δλοφλυχτίδες ἔωσιν, ἄμεινον στέατος χηνείου
 ἀλείφατι ξὺν λιδανωτῷ θεραπεύειν. " Ὑπὲρ δστερέων ὀδύνης" πευχέδανον,
 ἀριστολοχίαν, πάναχες, ταῦτα δυοῦ μῖξαι ἐν γλυχεῖ οἶνῳ, χαὶ χλιήναντα
 πῖσαι, καὶ μήχωνος λευχῆς ῥοφέειν, καὶ χνίδης σπέρμα. 19 Ἄλλο" πυρίη
 θυμητή, ἦν ὀδύνη ἔχη * σίδια δοιῆς γλυχεῖς, λωτοῦ πρίσματα, ἐλαΐης
 φύλλα ξηρὰ χεχομμένα, ταῦτα ἐλαίῳ ὀργάσασθαι χρὴ καὶ ἐπὶ βόλδιτον
 πεπυρωμένον ἐπιρρίπτειν - Ἀ χαλθανην, σμύρναν, λιδανωτὸν, 55 ἔλαιον
 λευχὸν αἰγύπτιον ἐπὶ οἱ Νεοπτήτου ΟΗΘ. -- νεοχτήτου Vatic. ap. Foes. - τε
 om. C6. --- ?2v DGK. -τῷ Βα.-- τὸ οὗς 6θ.-- μέλινον (.- δοῦναι (9. -- πιεῖν
 θ. -- χαθίζεσθα: HO. — 3 CDKLS, [1πά.-- καὶ νυ]5.-- ἐλαΐης λευχῆς γυ]α.--
 ἐλαίας λευχὰς interpretes, Foes in not., [1π4. -- ἂν om. (8. -- ανιναι (sic) θ.--
 εἰς νυῖς. --ᾶς DK, Lind.ἐπ' (9. -- εὐώδαια F. — ὁ χαὶ om. CDFHIJK6. — 5
 χαὶ θ.-- χαὶ om. vulg. -χαὶ σελίνου ελιου (sic) σπέρματα θ. -λεῖα σπέρμα (--
 λεῖον (λ. om. θ) ταῦτα γα]ρ. ---- ἐγχαθιζέσθω θ. --γλυχὺ DHJK. — τ ἦν
 μάλιστα (y. om. C) πνίγηται (πνίγεται Ald., Frob.; γίγνηται, D al. manu
 πνίγηται, FGHIL, Lind.) ἐν (ἐν om. CH) ὀδύνη νυῖς.-- ὀδύνης pro ἦν....
 ὀδύνη θ.-- οἶνόν τε (τε om. C6, Ald.) vulg.—uaodfigou D, [1η4.--
 τριτήμορον 9. - ἐπιδάλλειν 6'. -- ἐμδαλεῖν θ. - ἐχῖνον K, Frob.—xevèn (ΗΠ.
 -- ἐπιχέοντα (.- πυριῆν DHJ «-πυριᾶν vulg. - καὶ φαρχιδῶδες (ᾱ (0,
 φαρχιδῶδες). -- χαὶ φ. om. vulg. -- 5. ἐλχωθῇ C. -φλυχτίδες (ὀλοφλύχτιδες
 CO; φλυχτίδαι K) πανταχοῦ αὐτοῦ (π. αὐ. om. (8) ἔωσιν vulg.—yhnίου 09.
 -- χοιρίου ἱ. - ξὺν D, Lind. --σὺν τυ] δ. -- θεραπ.- om. (9. --- ὑπὲρ om. (9. --

περὶ Ὅ. --ὅπ. ὅστ. ὅξ. om. 1,-- πευχέδανον D. - τεῦχεδανὸν γυῖς.- πευχ.
αὐὸν ἀριστολοχίον (sic) 9,- πάντα pro ὁμοῦ C.- ἐν

LIVRE DEUXIÈME, 401 de la résine sur un plat de terre récemment fabriqué, y jetant du castoréum ou quelque autre aromate; on arrose la tête avec de l'huile de rose, et on verse dans les oreilles de l'huile de myrte ou de coing. Ou bien, faire cuire des pois chiches blancs et du raisin sec, et donner à boire; la femme prendra un bain de siège chaud. Ou bien, olives blanches avant qu'elles aient de l'huile, broyer, sécher, piler dans du vin odorant, et en donner un oxybaphe attique. Ou bien, ventres de cantharides, ou adiante, nitre rouge d'Égypte, racine de fêrûle, graine d'ache, donner à prendre; s'il survient de la strangurie, bain de siège, et vin doux en boisson. Pour la douleur de matrice: vin d'excellente qualité, coupé d'eau par moitié, trois demi-conges attiques, racines et graines de fenouil un tiers, huile de rose une demi-cotyle, jeter dans un vase neuf, verser le vin, et donner la fumigation; puis la femme mettra en pessaire la scille, jusqu'à ce qu'elle dise que l'orifice utérin est souple, ridé et large; et, s'il se forme des ulcérations et qu'il y ait des phlyctènes, le mieux c'est de traiter avec la graisse d'oie et l'encens qu'on y incorpore. Pour la douleur utérine: peucedanum, aristoloché, panaces (*echinophora tenuifolia*), mêler ensemble dans du vin doux, faire tiédir, et boire; prendre en potage de la graine de pavot blanc et de la graine d'ortie. Autre: fumigation aromatique s'il y a douleur: écorce sèche de grenade douce, sciure de lotus, feuilles sèches d'olivier pilées, pétrir avec de l'huile-et jeter sur de la bouse de vache incandescente; ou bien, galbanum, myrrhe, encens, parfum blanc égyptien, sur des sarments de vigne. Autre fumigation plus solide par l'asphalte: asphalte de lile de Zacynthe, poil de lèvres, rue, coriandre sèche, piler le tout ensemble, faire om. (—χλῆναντα DH, Lind.-yuév. vulg.-évupsty 6. — 1 ἄλλη (ἄλλο 6) πυρίη (& x. om. L) Guuin (θυμία om. D; θυμία ᾗ: θυμτητή θ) vulg. - ῥυῆς GL.- ὀργάσασθαι 6. -- ἐργάσασθαι vulg.-uai om. (9. -- ἐπιδολιτὸν ὄ. -- ἐπιθόλιτον 6. -- βολυτὸν EOIK. -- βολιτὸν HI; , Ald.- βόλιτον 6, [πᾶ.--πεπυρωμένων vulg. - πεπυρωμένον FGJ6, [1πᾶ. -- ἐπιριπτέειν 0.— Post ἔλ. agdunt περιχέα: C; περιχέας 8: περιχές Vatic. Codd. ap. Foes.-Gal. 6]. : οἰναρίδων ἄμπελου χλημάτων. τοῦ. NΣ. : 26

402 DES MALADIES DES FEMMES. ναρίδων. 1 Ἐτέρη πυρίη
 ἢ δὺ ἀσφάλτου στερεωτέρη ? ἀσφάλτου ζακυνθίης, λαγωῦ τρίχας,
 πήγανον, χόριον ξηρὸν, ταῦτα τρίψας πάντα, φθοῖδας πλασάμενον θυμῖν.
 3 πίσση, LR χόψας λείην, μῖξαι πρίσματα χυπαρίσσου, χαὶ τούτοις χηρὸν;
 χαὶ μύρον ἑπιχέας, φθοῖδας ποιξείν, καὶ ἐπὶ πυρὶ θυμῖν. "Ἡ αἰγὸς χέρας
 χαταπρίσας, ἐλαίῳ ἀνακυχῶν, ἐπὶ πυρὶ θυμῖν. Ἡ ὀρύξας βόθρον, γέγαρτα
 δ φρύγειν, καὶ τὴν σποδιὴν ἐμδάλλειν ἐς τὸν βόθρον, κατ οἶνω εὐώδει
 νοτίσας τὰ, γιγάρτα, περικαθεζομένην πυριῶσθαι * ἔστωσαν δὲ τῶν
 γιγάρτων δύο ἐρήραι» χαὶ αὗται: δὲ αὗται ὡς μάλιστα. 207. Ἦν 5 δὲ ὑστέρα
 ἀλγέη ἄχρι, χύστιος, πράσου χαρπὸν ξὺν ὕδατι τριπτὸν πίνειν " Ἀ
 χυχλαμίνου ἱ δίζην ἐν οἶνω λευχῶ πιπίσχειν νῆστιν, χαὶ θερμῷ λεμέδβος
 χαὶ ἀπόθερμον πινέτω νῆστις, καὶ ζλέαρρ σης προστιθέναι" ἢ ὁ σχορόδου
 μώλυζαν χαὶ γέρον ὀπτὸν χαὶ χύμινον, λεία ποιήσας, μέλιτι δεύων
 προστίθει, χαὶ τῷ θερμῷ λουέσθω, χαὶ ἀπόθερμον πινέτω. : 208. 9
 Ὑστερέων πάσης νόσου θεραπευτικόν“ λίνου τὸ σχιστὸν αὐτὴ τῇ καλάμῃ
 ὅσον Sprayuny χόψας λεπτὰ, καταδρέξαι ἐν οἶνω eux ὡς ἡδίστω τὴν νύχτα,
 ἔπειτα ἀπηθήσας, χλιαίνειν, εἴριον ὡς μαλθακώτατον ἐμδάπτων, χαὶ τὸ μὲν
 προστιθέναι, τὸ δὲ ἀφαιρέειν, Βοηθεῖ δὲ ua χρόχος, σμύρνα, χάρυα ποντιχὰ,
 ἄλευρον καθαρὸν, ἐν χηνὸς στέατι χαὶ μύρῳ ἱρίνω προστιθέναι. 1 Ἡ pro ἔ.
 πυρίη ἢ θ.- ἔτ.,... στερεωτέρη om. Π,Ξ ἐτέρα ἘΗ. -- δευτέρα Ὅ}.-- ἢ
 διαίτης pro ét... δι' C.-ñ om. Ὅ. -- διὰ τοῦ ἀσφ. DHKQ/ (Lind.,
 ἀσπαλάθου). -- στερεωτέρα vulg.— - στερεωτέρη DFGHIK.-oteporéons
 C.crepporéon 9. --- 5 ἀσφάλτου ρίζης (δίζα C3 &: om. 6) χανθίης (κυνθίης,
 D al. manu χανθίης, FGHLIK - χενθέης L; ζακυνθέης 6) γυῖρ. -- ἀσπαλάθου
 ρίεξ χάναδιν, λαγωῦ Lind.-3 (om. 6) Ty. Vulg.—ορσοϋ (sic) pro ee θ.--
 φθοεῖς (φθοῖς sic θ) πλάσσε 1θ.-- πλασάμενον ἘΗ. -- θυμία θ, — 5% ἐπὶ
 (ἐπὶ om. ΘΕΘΗΠ1θ) πίσεως (πίσση θ) σανδαράχην (σανδαράχη 6; ;
 σανδαράχης J) vulg.—Xinv 6, -- χνίσματα θ.-- χνήσματα CG: --χαὶ τούτοις
 χηρὸν 6. x. T. % OM. Vulg.—uῖρον Ὅ. --φθοεῖς (9. -- ποιεῖν vulg.—rotéry
 θ. -- χαὶ om. 69. --θυμῖαν 9. — 5% om. (9. -- ἢ... θυμῖν om. BEΘΗΠΚ, --
 [χαὶ] ἐπὶ Lind. --θυμῖαν C6. --- " φρίγειν τυ]ρ. -- φρύγειν CDFHUK.-
 σποδιὴν ὈΕΘΗΜΚΡΘ, Ald., ETOP. --7νότισας εὐώδει θ.-- νοτίσας FGI,
 Αἰά. -- - περικαθεζομένη πύρρτήσθω θ.-- θυριεῖσθαι ᾧ.-- θυμῖσθαι Vatic.
 Cod. ap. Foes. -- μοίρα: (sic) 19.-- καὶ om. 9. -- αὐταὶ (.-ὡς τὰ (τὰ om. C6)
 μ' vulg. — 5 δὲ om. C8.— Ἐξ θα: ΟΡΕΗΠῚΚ.- χύστεως Η.-- ξὺν C, 11πᾶ.
 -- σὺν vulg. -- 1 ρίζαν 0. νῆστι π-λούσθω 8. -- λουέσθαι ἢ. -- ἀπὸ θερμοῦ

ΒΕΘΗΠΝΚ, -- ἀπὸ θερμῶν 9. -- ἀπομενέ (sic) L.-ῥ6θεουσ, Codd. Regg.
ap. Foes. - νήστις θ.-- νήστιδι C.

LIVRE DEUXIÈME. 403 . des pastilles, et employer en fumigation. Ou bien, poix, sandaraque, bien piler, mêler de la sciure de cyprès, puis de la cire , ajouter du parfum , faire des pastilles, et employer en fumigation sur le feu. Ou bien sciure de corne de chèvre, agiter avec de l'huile et employer en fumigation sur le feu. Ou bien, creuser un trou, griller des pepins de raisin, jeter la cendre dans le trou, mouiller les pepins avec un vin odorant, et, ayant fait asseoir la femme sur le trou, donner la fumigation ; il y aura deux portions de pepins aussi secs que possible. 207. (Pour la douleur de matrice.) Si la matrice est douloureuse jusqu'à la vessie, boire de la graine de poireau pilée avec de l'eau; où boire à jeun de la racine de cyclamer dans du vin blanc, prendre un bain chaud, boire à jeun de l'apothermon (sorte de breuvage), et faire des applications chaudes; ou bien, gousse d'ail, nitre grillé, cumin, triturer, mouiller avec du miel, appliquer en pessaire, prendre un bain chaud, et boire Papothermon. 208. (Pour toute maladie de matrice.) Moyen bon pour toute maladie utérine : tige fendue de lin, une drachme, piler, faire macérer pendant une nuit dans du vin blanc d'excellente qualité, passer au tamis, faire tiédir, y plonger de la laine très-molle, et, quand on ôte un de ces pessaires, en mettre un autre en place. On emploie aussi le safran, la myrrhe, les noix de Pont, de la farine nettoyée; appliquer en pessaire dans de la graisse d'oie et de l'huile d'iris. — 5 *cxépodov* θ.-- *μόλυζαν* CFGHJK, Ald., Frob.—) { *ρρον* 6.—*Χιᾶ* θ. - Post *δεύων* addunt *ὡς ἡδίστω* DQ'.—*καὶ ἐν* (*τῷ pro ἐν* C6) *θερ.* vulg. — *δερυὲν* (*ἀπόθερμον* Cornar., Lind.) *πινέτω* vulg. — 9 *δ.* x. v. 6. om. L.- Ante *πάons* addunt *περὶ* DHIK.- vos. *πά.* sine *θεραπ.* C8.-*νέcon* D. --*λίνον* 9.--*λίγον* C.-*ρὲν σχ.* DFGHK, A'Ιᾶ. -- *δραγμὴν* 11.-- *χαταχόψας* (. -- *ὡς* om. 'Ο. -*νῦχταν* (sic) Ε'Ο. -- *ἀπειθήσας* (69. --*διαχλιάνας* (*διαχλήνας* Lind.) *τε ἐν εἰρίῳ ὡς μαλθαχωτάτῳ* (*μαλθαχώτατα* J) *ἐμθάπτειν, καὶ τὸ τυ]σα.*-- *χλιαίνειν εἰρίον ὡς μαλθαχώτατον ἐμδάπτον* (*ἐμδάπτων* 6), *καὶ* (*καὶ* om. C) *τὸ* C8. — "*ὁ καὶ* om. (.--*χρ.* *ἔτι τε* (*ἔτι τε* om. C) *τυῖρ.* --*σμύρναν* 9. --*χύρια* 'Ο. -«*ποντιχὰ* (addunt *εἰρίον* interpretes, Foes in not., Lind.) *λευχόν* (*ἄλευρον pro λευχόν* 6) *τε* (*τε* om. C8) *χαθ.* vulg.—2x *pro ἐν* DFGHIJK.- Ante *στ.* addun *ἐν* DGHHK.-olvs 'Ο, -- *εἰρίνω* 8.

404 DES MALADIES DES FEMMES. 909. Ἦν ' περιωδυνῆ
 ἔχη ἐκ προσθέτων καθαιρομένην, σμύρνης ἐμδάφιον, λιθανωτὸν ἴσον,
 μελάνθιον, χύπειρον, σέσελι, ἄνησον, , + ? % / λίνον, νέτωπον, μέλι.
 ῥητίνην; χηνὸς στέαρ, ὄξος λευχὸν, μύρον αἰγύπτιον, ἴσον. ἐκάστου, τρίδιν
 ἐν οἴνῳ λευχῷ γλυχεῖ, δύο χοτύλησι, » 2 J. καὶ χλύζειν χλιεροῖσε
 χλυσμοῖσιν. ?*Hy ὁδύνη ἔχη μετὰ χάθαρσιν, χύπειρος, κάλαμος, σχοῖνος
 καὶ ἔρις, ταῦτα ἐν οἴνῳ μέλανι ἐψῶν \ LS ET , χρέο. Ξ Ἔτερος χλυσμός, ἦν
 περιωδυνή καὶ στραγγουρίη ἔχη πράσου χυλὸν, ἀχτῆς χαρπὸν, σέσελι;
 ἄνησον, λιθανωτὸν, σμύρναν, οἶνον, χύλωσον καὶ μῖξον καὶ χλύσαι. Ἦ
 σμύρνης " ὀξύδαφον, λιώανωτοῦ ἴσον, μελανθίου καὶ χυπείρου ἴσον, σέσελι,
 ἄνησον, σελίνου ' à J x 14 σπέρμα, νέτωπον; μέλι, ῥητίνην, χηνὸς στέαρ,
 ὄξος λευχὸν, μύρον αἰγύπτιον, τούτων ἴσον ἐκάστου διεῖναι οἴνῳ λευχῷ
 γλυχεῖ καὶ χλύ-ζειν. Ἦ δλινωζώστιος ὕδωρ ἀφεψήσας ξὺν σμύρνη,
 λιθανωτῷ; νετώπῳ, ἢ ἐλελίσφαχον, ὅπεριχόν, ἐψεῖν ἐν ὕδατι καὶ χλύζειν, 5“
 Ἦ λίνου καρπὸν, ἄνησον, ψελάνθιον- σέσελι, σμύρναν, χασσίης χαρπὸν
 ἐν οἴνῳ ἐψεῖν καὶ κλύζειν. Τ' Ἔτερος χλυσμός, ἦν ὁδύνη ἴσχη σφοδρὴ μετὰ
 χάθαρσιν " ἀχτῆς καρπὸν καὶ δαφνίδας ἐψεῖν ἐν οἴνῳ μέλανι καὶ χλύσαι, ἢ
 ἀχτὴν ἐψήσας ἐν ὕδατι ἀποχέειν τὸ ὕδωρ, οἶνον δὲ γλυχὺν παραχέας
 χλύσαι" χὴν μετὰ χλυσμὸν ὁδύγη ἐγγένηται, ἐψεῖν τὰ θυώματα ἃ ἐς τὸ
 μύρον ἐμδάλλεται, καὶ ἀποχέαι τοῦ ὕδατος δύο χοτύλας, μῖξαι δὲ ἔλαιον
 χηνὸς καὶ ρόδινον, θχαὶ χλύζειν χλιαρῷ. 19 Πλέον δὲ 1 Περιωδυνή Ὁ, Ald.,
 ἘΤΟΡ. --ἃ ἃ)αθαιρομένη θ. - μυρσίνης (σμύρνης Foes in ποῖ-, Lind.) νά]. --
 λιθανωτοῦ (9. -- χύπερον γυῖα. -- χύπριον θ. — χύπειρον Ὁ. -- ἄνισον
 DHJ.- ἄνησον K.-- ἄννισον (.-- λίνον B!-- ἔλαιον χηνὸς 69. ὄξος, λευχὸν τὸ
 y. αἷγ. Foes in not., Lind.—υῶρον Ὁ. --καὶ μύρον θ.-- καὶ μέλι καὶ μύρον C.
 —Ante ἐκάστου addit αἰγυπτίου 6. -- χληροῖσι. (Οἱ, Lind. --χλιαροῖσι θ, ---
 *Ante ἦν addunt χλυσμός CB.— ἔχη σφοδρὰ (σφόδρα F; μετὰ pro σφ. θ)
 χανθαρίδες ἱκανθαρίδας (Εἰ: χάθαρσιν θ) χύπερος (χύπερον K: χύπειρος D;
 χύπατρον 6) γυῖς.- χάλαμον K6. - σχῖνον K. -- σχοῖνον 6.σχῖνος B7. --
 σχῖνος Ἦ. -- καὶ om. CDFHLJKS. - ἱρίν CDFGHLK. -- εἰρίν (sic) θ.--
 ταῦτα om. CD (F, restit. al, manu) HIK6.-y06 6. — 3€. χλ. om. C6.— ἔτ....
 ἔχη om. L.-2X om. HI.-Eywv Ἐ.- χλυσμός pro ἔχη C. — Post ἔχη addit
 χλυσμός 9.-- ἄνισον DHJ. - ἄνησον K, -- ἄννισον (.Ξ Ante κ€. addunt
 τρίδιν (θ. -- χυλῷ ἴσον CB. - μέξαι Ὁ. — ὁ ὀξύδαφον FGIKE. -- βελανθίου
 τοῦ κυπρίου (περίου sic pro χυπρίου L) τό]5.-- μελανθίου καὶ χυπέρου Foes
 in not, Lind. -- Voy. plus haut E 2, οὐ μελάνθιον et χύπειρος sont à côté l'un

de Fautre.—-céc. ἄνν. om. C.—ä&vicov DHJ. - ἄνηδον K,-- ὄξος, λευχὸν
τὸ μύρον αἰγύπτιον Lind.-pSoon Ό, -- ἐγγλύζειν 8, — θλινωζόστεος (sic) G,
AI, — ἀφέψημα 6. -- σὺν ντῆς. -- ξὺν €, Lind. - pose Q, παῖ. .-- θπαιρικὸν

LIVRE DEUXIÈME. - 405 209. {Formules pour les douleurs succédant à l'emploi des pessaires. Règle pour la quantité de liquide qui doit composer une injection utérine.) S' y a une forte douleur après a purgation par les pessaires, myrrhe un oxybaphe, encens autant, nielle, eypérus, séséli, anis, lin, nétopon, miel, résine, graisse d'oie, vinaigre blanc, parfum d'Égypte, partie égale de chaque, piler dans du vin blanc doux, obtenir deux cotyles, et injecter tiède. S'il y a douleur après une mondification, cypérus, calamus, jonc odorant, iris, faire cuire dans du vin noir, et injecter. Autre injection, s'il y a forte douleur et strangurie : eau de poireau, baïes de sureau, séséli, anis, encens, myrrhe, vin, exprimez, mélangez et injectez. Ou bien, myrrhe un oxybaphe, encens autant, nielle et cypérus autant, séséli, anis, graine d'ache, nétopon, miel, résine, graisse d'oie, vinaigre blanc, parfum d'Égypte, de chaque partie égale; délayer dans du vin blanc doux, et injecter. Ou bien, eau de mercuriale bouillie avec myrrhe, encens, nétopon, ou sauge et hypéri. con bouillis dans l'eau, employer en injection. Ou bien, graine de lin, anis, nielle, séséli, myrrhe, fruit de cassia, faire bouillir dans du vin et injecter. Autre injection, quand il y a douleur intense après la mondification : baïes de sureau, baïes de laurier, faire bouillir dans du vin noir, et injecter, Ou bien, faire bouillir du sureau dans de Peau, décanner, verser du vin doux; et injecter, Si, après l'injection, il survient de la douleur, faire bouillir les aromates qu'on met dans le parfum, décanner deux cotyles de Veau, mêler de la graisse d'oie et de Huile de rose, et injecter tiède. Il ne faut jamais qu'une injecti, - καὶ dr. Q, Lind, — 65%... χλύξιν om. GL.- &vnoov K.-&v:cov CDHJ. - μελάνθην B.-- σμύρνης CDRJS:- κασσίας EBK. -- χασίας (TΠ. -- ἀχτῆς Foes in ποξ. -- χαρσίας, 8}: manu χασσίας B.- - χλύσα: C. --- ' ἔτ. om. (9. --σφοδρὴ ἔχη 9. - ἔχη CDHIK.— σφοδρὰ (--- μετὰ τὴν D. - ἀποχεῖν 9. --δὲ om. C8. — Av (EΘEM.KEΘ. - ἐψῶν 2. - θυμιάματα DJ. --θυμεώματα E.-& 0, Eind.ã om. συ]ς. - ἐμβάλλοντα ταῖς.-- ἐυδάλλεται BEΘEKΘ', 11πὰ. -- ἐμδάλλαι (sie) 3. --ἐμδαλόντα E.--δ' 9. — 9χαὶ om. θ.-- χληρῶ CDH. --- " πλέον...χλιαρῶ ponit post πινέτω p. 406,}. ό. Ό. -πλεῖον τὸ]ς. - πλέον 9. -- [οὐ] πλεῖον Lind.

406 DES MALADIFS DES FEMMES, χλύσμα δύο κοτύλαι
 undevt ὡς ἔπος εἰπεῖν. Ἡ ἑλινόζωστιν ἐψεῖν ἐν ὕδατι, καὶ μῖξαι χυλὸν
 μυρσίνης, λιδανωτὸν, νέτωπον ἴσον, καὶ χλύσαι χλιαρῶ. Ἡν ? δὲ ἀλγέη τὰς
 boṛépac, χυχλαμίνου ῥίζαν ἐν οἴνῳ λευχῶ πιπίσχειν νῆστιν, καὶ τῷ θερμῶ
 λούεσθαι, καὶ ἀπόθερμον πινέτω. 240. δ Ἡν ἀφθῇ τὰ αἰδοῖα " μύρον
 θερμὸν ζὺν οἴνῳ χλύζεσθαι, καὶ μελίλωτον προστιθέναι, καὶ γλυχυσίδης ἐν
 οἴνῳ ἐέψημένης τριπτῆς προστιθέσθω, καὶ σμύρναν καὶ δητίνην ὁμοῦ μίξας
 καὶ διεῖς οἴνῳ, ὀθόνιον ἐμθάπτων, προστιθέναι. "Καὶ στραγγουρίη ἦν λάδη,
 πυριὴν καὶ χρίειν στέατι τὸ ἥτρὸν, ἐγκαθίνυσθαι δὲ ἐν ῥόδων ἀφεψήματι ἢ
 βάτου ἢ μυρσίνης ἢ ἐλαίης ἢ ἐλίκων ἀμπέλου ἢ ἀρχευθίδων ἢ ἐλελίσφαχου.
 241. Ἄν δδὲ ἄνεμος ἐγγένηται ἐν τῇ υἱήτρῃ; πόνοσ ἐνι σπερχνός, καὶ φῦσα
 οὔχ ἔξεισιν * κύμινον προστιθέσθω * ἢ ἐλελίσφαχον καὶ χύπειρον. χόψας,
 καὶ τέγξας τὴν νύχτα ὅλην, ἔωθεν ἀπηθῆσαι, τὸ διαυγές δὲ ἐς ἄγγος ἐγχεῖαι,
 ὅχαι xoluna πύρινα ἐν οἴνῳ λευχῶ φορύξαι, καὶ ὀπὸν σιλφίου ὡς κύαθον,
 κρᾶμα ἐψεῖν, ἐνωμότερον διδόναι δοφέειν. 912. Ἡν Ἰχιῶν ἐν τοῖσιν
 αἰδοίοισιν ἐγγένηται, ὀδύνη ἴσχει, καὶ τῆς μὲν ὀδύνης σελίνου χαρπὸς
 ἀλέξημα, ὅχαι χισσός, καὶ ῥοιῆς γλυχεῖης τριπτῆς ἐν οἴνῳ παλαιῶ ζὸν
 ποταινίη σαρχὶ προστίθεσθαι, καὶ ἐπιπλάσαι τὰ φύλλα : τὴν δὲ νύχτα ὅλην
 ἐχέτω χεῖμενα, χᾶπειτα ἀφελομένη ἐν οἴνῳ διαχλυζέσθω. 1 Δινόζωστιν Ὁ. -
 - λινόζωστιν νυ]σ, -- ἐν (θ. -- ἐν om. vulg. -- σμύρνης pro unoc. FGHIJK.-3
 (ἢ om. θ) λιό. vulg.—[xai] vér. 11πᾶ..-- χληρῶ CDHI. — 2 δὲ om. C8.—
 χοῦσθαι θ.-- λύεσθαι 1.-- ἀποθέρμην Ὁ. -- ἀπὸ θερμῶν 6. — 3%ν ἂ. τ-- α.
 om. L.- 806% K.-- ἀφθήση θ.-- ἀφθᾶ G.— μῦρον Ὁ. -- μῦρτον Cornar.,
 Foes in ποῖ,, Lind.- σὺν 9. -- διαχλυζέσθω 9, -- μελίλωτον E61]2. --
 μελίχροτον (sic) 6. -- μέλι λωτὸν θ.-- ἠψημένης GIK, Αἶα, -- προστίθεσθαι
 9.-- μέξαι θ.--ἐν (ἐν om. CDFGN6, Ald.) οἴνῳ vulg. — ἐχαι ἦν ot. λάδη (8. -
 - πυριᾶν 6.— στέατι (9. -- στ. om. γπ]δ. -- ἐγχαθίνυσθαι τυ]ρ. --
 ἐγχατίνυσθαι H, Αἶα. -- ἐγχαθίνυσθαι OPEΘΠMK.-- χρή pro ἐν θ.--
 σμύρνης pro μυρσ. C.- Post ἐλαξης addit ἀφεψήματι 9. -- ἐλίκων 61. --
 ἐλικῶν (, -- ἀμπέλων θ. -ἐλελίσφαχων θ. — δ' 09. - ἐγγίνηται ΕἶΚ.-- τῇ
 rotin θ.-- πόνοσ τεῖτε om. (θ) ἐγγίνηται (ἐγγίγεται DHIK ; ἐνῇ C; ἐνι θ) ox.
 vulg.-οβοcox J.-% (ἢ om. vulg.) ἐλελ. 9. -ἐλελ. [δὲ1 καὶ Εἰπά. -- χύπερον
 vulg.-xéxarpon θ9. -- χύπειρον Ὁ. -- τείξας (sic) Ὁ. -- ὅλην om. (9. --
 ἀπειθῆσαι θ.-- ἀπηθήσας vulg.- διαυγές τε (δ' pro τεᾶ: δὲ θ) ἐς vulg.—ἐς
 ἄγγος om. Ald.—&yyos om. FG. — καὶ 70.-- καὶ om. vulg. — ἐς χοίμνα
 Ald. -- χρήμνα (sic) K.-r6pove K. -- ὅξει pro οἴνῳ 9. -- ἐς (ἐς om. θ) χράμνα

(γράμα CJ6) ἐ., χαὶ (καὶ om. 6) ἐν. (ἐνομώτερον C) δίδου (διδόναι CDHI)
vulg.— ῥυφεῖν 0. — 7 χίων θ. -- αἰδίοισιν Ψ.-- γένηται 9. -- χαὶ om. C8. —
ἀλέξιμα. al. manu En H. -- "καὶ om. 0, -- χισσὸν ((. -- κισσὸν δὲ χαὶ 8. -

LIVRE DEUXIÈME, 407 tion dépasse deux cotyles pour ainsi dire. Ou bien, faire bouillir de la mercuriale dans de l'eau, y mêler eau de myrte, encens, autant de nétopon, et injecter tiède. Si la matrice est douloureuse, boire à jeun dans du vin blanc la racine de cyclamen, se laver à l'eau chaude, et boire l'apothermon. 910. (Bon pour les aphthes des parties génitales.) Si les parties génitales ont des aphthes : injecter du parfum chaud avec du vin, et appliquer en pessaire du mélilot ou de la pivoine bouillie dans du vin, et broyée, ou myrrhe et résine mêlées ensemble, mouillées avec du vin, et où lon trempe un linge. Si la strangurie survient, fomentier le bas-ventre, l'oindre avec de la graisse, faire prendre un bain de siège dans une décoction de roses ou de ronces , ou de myrte, ou d'olivier, ou de vrilles de vigne, ou de baies de genièvre, ou de sauge. 241. (Bon pour le cas où du vent se produit dans la matrice.) Si du vents'engendre dans la matrice, il y a douleur intense, et le gaz ne sort pas ; appliquer en pessaire du cumin; ou, sauge et cypérus, broyer, faire macérer une nuit entière, décanter le matin, verser la partie transparente dans un vase, pétrir de la grosse farine de blé dans du vin blanc, ajouter un cyathe de suc de silphion, faire cuire le mélange, et le donner médiocrement cuit en potage. 212. (Fégétation dans les parties génitales.) Si une végétation naît dans les parties génitales, il y a douleur; pour la douleur, la graine d'ache est un remède, Ainsi que le lierre; piler une grenade douce dans du vin vieux, et l'appliquer en pessaire avec un morceau de viande fraîche ; mettre les feuilles de grenadier en cataplasme; la femme gardera cela toute lanuit, puis, l'ôtant, elle fera une injection avec le vin. σὺν pro ἐν 98.-- τῇ pro ξὺν Lind.—proctifecôas... ἔπειτα Om. G.- ἐπιπλάσ.-.. σαι Ἡ. -- χείμενα om. 69. - χάπιτα θ.-- χαὶ δῆτα Ὅ. -- ἐν om. 669. -- διανιζέσθω ' (9. --Βοβὶ δια. addit οσαν (sic) περὶ ἰήσιος ἐθέλη ἐρωτᾶν 8. FIN DU DEUXIÈME LIVRE DES MALADIES DES FEMMES.

ΠΕΡΙ ASOPON. 243 Περὶ fuèn τῶν γενομένων τῇσι γυναιξίν ἐφ' ἐχάστοισι τῶν παθημάτων πρότερον κά ἀ γυνὴ δὲ ἀποφρανέω, ἀ? ἄς αἰτίας ἄφοροτ Τυναῖχες τὸ πάμπαν, ἥχαι διότι οὗ τίκτουσι πρὶν ἰηθέωσιν, Paul δὲ τοῦτο αἴτιον εἶναι" ἦν στραφῇ τὸ στόμα τῶν μητρέων πάμπαν ἀπὸ τοῦ αἰδοίου, οὐ κυῖσκειται" οὗ γὰρ Here a Etape τὴν γονὴν, ἀλλ' ἔξω αὐτίχα ἔρχεται. Εἵνεται δὲ τοῦτο 3 καὶ ἦν ὀλίτον παραστραφῇ τὸ στόμα τῶν δστερέων ἀπὸ τοῦ αἰδοίου παρὰ φύσιν" καὶ ἦν μεμύχη τὸ στόμα τῶν ν»ητρέων πάμπαν, οὐδ' οὕτω δέν ἌΡΑΒΕΣ: ὁ οὐδ' ἦν ἐουοτ μεμύχη μᾶλλον Ἀ δεῖ, Δῆλον δὲ τουτέων ἔχαστόν ἔστι τῶν εἰρημένων" ἦν μὲν πα ἀπεστραμμένον Ἀ πάμπαν ἢ μεμυχὸς, τὰ καταμήνια οὐχ ἔρχεται τὰ παράπαν, ἢ ἔρχεται βιαίως ξὺν νούσῳ, ἦν βιάσηται τὸ αἷμα τὰς μήτρας στραφῆναι κατ' ἰθέαχην ἀποχαθαρθῇ 5% γυνή, ἔστιν ὅτε αὗτις ἀποστρέφεται τὸ στόμα τῶν μητρέων ἀπὸ τοῦ αἰδοίου " ἦν δὲ ὀλέγον παρακεχλιμένον ἢ ἢ ἄρμοι μεμύχη;, χωρέεε μὲν τὰ χαταμήγια, χωρέει δὲ βιαίως καὶ χατ' ὀλίγον ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας. Ταῦτα δὲ πάντα δῆλα γίνεται, εἰ δ οὕτως ἔχει, ψΨηλαφῶση γυναιχέ, καὶ ἦν τούτων τι ἢ, μελεδανθεῖσα Ἀ γυνὴ φορὸς γίνεται" ἔστι δὲ καὶ ὅτε αὐτομάτη. Τούτων δὲ ἔχαστον διότι γίνεται εἰρήσεται, εἴρηται δὲ ἐν τοῖσι γυναιχείοις νοσήμασιν. Ἦν δὲ λεῖαι ἔωσιν αἱ μήτραι, γίνεται δὲ τοῦτο Τχατ φύσει ἐνίησι, καὶ ἂν ἔλχεα ἔγγεγόμενα {ξεγάλας οὐλὰς ἐγκαταλίπη, καὶ ἦν λεῖαι ἔωσιν, τ Μὲν om. restit, al. manu Ὁ. - τῶν om. Lind.- ἐχάστησι C.- νῦν ὦ, — 3 καὶ om, FGIK.-ir0601 vulg.- ἰηθέωσιν (— χυῖσχεται (—χυῖσχουσιν vulg. —\$ ἦν καὶ Lind.- μητρέων pro ὕστ. C.- οὕτως vulg.— ὅλως Lind. - οὕτω 3. -- ὁ οὐδ' om. Ὁ. -- Post ἦν addit δ' Ὁ. - ἀρμῶ DFGHI. -- ἀρμῶ CJKL. - μὲν om. C. —éorpro ἢ L.-vésew EBMK. - τῆς μήτρης 1. --στρ. τὰς μήτρας C. -χατ' ἦθεα (θέα al, manu H; εὔθεια L) vulg. — "ἦ 1. - οὐτῆς vule,- αὗτις α, : τῷ Vatic. Codd. ap. Foes, Lin = ἦ om. τυ]. -- ἀρμῶ DFH.- ἀρμῶ CIJK.— ὁ ἔχει οὕτω 8.--γηχαφῶσι J.- à Ex. Ἐκ τοσ εἴρηται (εἰρήσεται L) δὲ ἐν vulg. - γίνεται. εἰρήσεται. εἴρηται δὲ ἐν CD (F, al. manu in marg., at in textu εἴρηται, εἰρήσεται δὲ) GHIJK, Ald., Lind.-voc. C. — 1 καὶ om. DFGHUK.- οὐ συλλαμόανε: ἐν γ. ἀ γυνή 2. -- ὄλλο αἴτιον 1.-- ἔτεσον οἷτ. C. — ἀλλ' ἔξω sine τὸν σπορὸν C.

DES FEMMES STÉRILES. 218, (Je continue la série des numéros du traité précédent à celui-ci, non-seulement parce qu'ils sont du même auteur, mais aussi parce que le début du livre des Femmes stériles montre qu'il est la suite des deux autres. — Causes de stérilité : 4° l'orifice utérin est oblique; 2 il est fermé complètement ou incomplètement; 3 il est lisse de nature ou par suite d'ulcérations ; 4° il y a des ulcérations à l'utérus; 5° il est resté dans l'utérus quelque portion des règles; 6° la matrice est plus béante qu'il ne faut; 7° les règles ne viennent pas comme en santé; 8° les règles sont complètement supprimées ; 9° les règles sont moins abondantes que d'habitude; 10° elles le sont plus que d'habitude ; 11° l'orifice utérin fait saillie hors de la vulve; 12 l'orifice utérin est dévié du côté du siège, c'est-à-dire il y a antéversion. Pour reconnaître beaucoup de ces affections , l'auteur recommande le toucher, qui est d'ordinaire pratiqué par la malade elle-même.) Il a été parlé précédemment de ce qui arrive aux femmes dans chacune des maladies. Maintenant j'exposerai par quelles causes les femmes sont stériles absolument, et pourquoi elles n'enfantent pas avant d'être guéries. Je dis que la cause est telle : si l'orifice utérin est tout à fait dévié de la direction des parties génitales, la femme ne devient pas grosse; car la matrice ne reçoit pas le sperme, qui ressort aussitôt. Cela arrive encore si l'orifice est un peu dévié de la direction des parties génitales contre nature; l'utérus ne le reçoit pas si l'orifice est complètement fermé ou. s'il l'est seulement un peu plus qu'il ne faut. Chacun des cas indiqués ci-dessus est aisé à reconnaître : si l'orifice utérin est complètement dévié ou fermé, les règles ne viennent pas du tout, ou ne viennent qu'avec effort et maladie, quand le sang, faisant violence, redresse la matrice ; et, après la purgation menstruelle, il arrive parfois que l'orifice de la matrice se dévie de nouveau de la direction des parties génitales. Si

410 + TI DES FEMMES STÉRILES. 2 , \ LA Es à! € ne ou
 RauGdver À γυνή ἐν γαστρί " τὴν γὰρ γονὴν δέχονται μὲν αἱ μή; : LS 1,
 IEEE 4 τραί, ἥν μή τι αἴτιον ἄλλο Α, ξυλλαμδάνουσιν δὲ οὐ " ἀλλὰ τὸν
 σπὸDa . ἐπ ! \ 2 La ρον ἔξω χαλῶσι. Δῆλον δὲ ὁ μάλιστά ἐστι Ψηλαφώση,
 καὶ εἰρομενὴ Α L4 € εἴ ποτε ἐν τῇσι μήτρῃσιν ἔλχεά οἱ ἐγένοντο, Τὰ δὲ
 καταμήνια ὕγι'Ο XL PAR Pr ρῶς μὲν ἐν τουτέῳ τῷ "νοσήματι ywprer *
 ἀνίητος δὲ γίνεται ὡς ἐπὶ τὸ πλέον ἢ τοιαύτη. Γίνεται δὲ καὶ τοῦτο αἴτιον
 τοῦ μὴ συλα] “- , CARE: | 'ΕΞ λαμδάνειν ἐν γαστρί, ἥν ἔλχος γένηται ἐν
 τῇσι μήτρῃσιν ὅπῃ "παθη “- ωοὶ 5 .X + paros τούτων. τῶν εἰρημκένων καὶ
 un ταχὺ ὑγιανθῇ, ἀλλὰ μολυνθῇ.. à , 'EN > Παραμένει γὰρ τὸ ἔλχος ἐπὶ
 πουλὺν χρόνον, ὥσπερ καὶ τὸ ἐν Ori Α ” "AN τω. ἐὼν, καὶ ὅζει πονηρὸν Α
 γυνή, καὶ ἔστιν ὅτε ἰχώρ δέει αὐτῇ Ex τοῦ : , CRE αἰδοίου xdxodwoc, καὶ
 μέχρις ἂν ἔχη τὸ ἔλχος, οὐ λαμδάνει ἐν γαστρί “ ' TE στρί * οὐ γὰρ
 συλλαμθάνουσιν af μήτραι τὴν γονήν. “Ταύτη τὰ χαταμήνια χωρέει
 ὕγιρῶς- ἐν Ψηλαφῇσιν δὲ μάλιστα γίνεται δῆλον καὶ ἐρωτήσῃ περὶ τῶν
 εἰρημένων μελεδανθεῖσα δὲ φορὸς γίνεται " ὀλίγαι δὲ ἐλπίδες εἰσίν, ὃ "Hv
 δὲ τῶν χαταμηνίων ἐλλειφθέν τι ἐν Thot μήτρῃσι [μὴ] ἔχρηξιν ἔχη,
 θερμανθέν δὲ καὶ αὐθις ψυχωθέν περὶ τὸ στόμα [ἦ] ἢ ὀλίγον ἐνδοτέρω, οὐδ'
 οὕτω λαμβάνει ἐν γαστρί" ἔργμα γὰρ τοῦτο ἐπιχείμενον οὐ παρήσῃ τὴν
 γονὴν ἰέναι ὅχου δεῖ. Καὶ ἥν μὲν ἐν ἀρχῇ μελεδαίνηται, δγιάίνει δ καὶ φορὸς
 γίνεται" ἥν δὲ χρόνος ἐγγένηται, ἄφορος μένει" δῆλον δὲ τὸ πάθημα
 ψηλαφῇσιν μάλιστά ἐστι, σκληρὸν γάρ τι ἐγγίνεται. Καὶ ἥν χάνωσι μᾶλλον
 τοῦ καιροῦ αἱ μήτραι, Τοῦδὲ οὕτω χυῖσχεται" οὐ γὰρ ξυλλαμδάνου-σιν αἱ
 μήτραι τὴν γονήν" δῆλον δὲ ἔσται: καὶ τοῦτο Ψηλαφῇσιν" καὶ ' Μάλιστά
 ἔστι om. (DH, restit, al. manu μάλιστα) 'ΕΘΠΚ.-- ψηλαφῶσι 1. —
 Ψηλαφώσῃ Ald.—Epeuuevnh DHL, Lind. -- εἰρομένοις 7.-- εἰρωμένῳ (sic)
 C. — ἐγγέγοντο (sic) C. — ? vous. 'ΕΦ, 11η4. -- ἀνίατος K. -- τὸ J, Lind.-
 τὸ om. vulg. — 5 παθημάτων D.-1087 FGIK.-:76% (D, al. manu nv6% sic)
 HJQ, Lind.-xai ὥσπερ ἐν ὥτὲ ἐὼν C.—pén C.- μέχρι sine ἂν C. — "H τ. om.
 (D, restit. al. manu ante χωρέει) FGHIJK.-6t τὰ C, Lind.-rà δὲ DFGHUXK,
 Ald. — ἐν om. C.-3%hov om., restit. al, manu 'Ο. -- ἐλπ. δὲ ὅλ. €. — 5 εἰ 2.-
 ἐλληφθέν Ald., Frob., Lind.— J'ai ajouté μὴ entre crochets, la négation
 étant exigée par le sens.— ἔχει J.-duy0ëv C.—[5] om. vulg.- J'ai ajouté 3,
 sauté par les copistes à cause de là qui 501}. --ἔργμα IK, Ald. -- ἔργμα....
 χυῖσχεται ponit post γονήν, ligne dern., J. — 6 τε καὶ C. -- ἔσται pro μένει
 C. --τὸ CDJK.-7è om. vulg.—ἐν ψηλ. DFGHI.-u6). om. DFG (B, restit. al.

manu) K. — 7 οὐδ' (. -- συλλ. JK.- ἐστὶν pro ἔσται 6. -- ἐν ψηλ. DFGHW,
Lind. - ἀλέα vulg: - ἀλέα FHUK.

LIVRE TROISIÈME. ¶ 411 Porifce n'est que peu dévié ou peu fermé, les règles marchent il est vrai, mais elles marchent avec effort, peu à la fois, et pendant plusieurs jours. L'existence de tous ces états se reconnaît par la femme en touchant; et, s'il y a quelqu'une de ces lésions, la malade, traitée, reprend la faculté d'engendrer, quelquefois même spontanément. Il sera dit, et déjà dans les maladies des femmes il a été dit comment chacune de ces lésions se produit. Si la matrice est lisse (cet état est naturel chez quelques-unes, et succède chez d'autres à des ulcérations qui ont laissé de larges cicatrices); si la matrice est lisse, la femme ne devient pas grosse, la matrice recevant, il est vrai, le sperme, s'il n'y a pas d'autre empêchement, mais ne le retenant pas et le laissant ressortir. Cela se reconnaît surtout par la femme qui touche; et aussi par des questions pour savoir si elle a eu jamais des ulcérations à l'utérus. Les règles, à la vérité, viennent comme en santé dans cette maladie; mais la plupart du temps le cas est incurable. Voici encore qui empêche la conception, c'est quand une ulcération, se formant dans la matrice par le fait de quelqu'une des affections indiquées, ne guérit pas promptement et devient sordide. En effet, l'ulcération persiste longtemps, comme celles qui sont dans les oreilles; la femme exhale une mauvaise odeur; parfois il s'écoule par les parties génitales une humeur fétide; et, tant que l'ulcération dure, il n'y a pas conception, car la matrice ne retient pas le sperme. Dans ce cas, les règles marchent comme en santé; mais c'est surtout par le toucher et en interrogeant sur ce qui a été dit, que l'affection se reconnaît. Le traitement rend la faculté -de concevoir, mais il n'y a guère de chance. Si quelque portion des règles, étant restée dans la matrice, n'a pas d'issue, mais que, réchauffée, puis refroidie, elle se loge près de l'orifice ou un peu plus en dedans, en ce cas encore, il n'y a pas conception; car c'est un obstacle qui, par son interposition, ne permet pas au sperme d'aller où il doit. Si on traite dès le début, la femme guérit et recouvre la faculté de concevoir; mais, si du temps se passe, elle reste

412 DES FEMMES STÉRILES. τὰ καταμήνια ἔρχεται ἄλῆα καὶ ἐπ' ὀλίγας ἡμέρας γίνεται δὲ καὶ φύσει τὸ πάθημα τοῦτο καὶ ὅπο νοσημάτων τῶν εἰρημένων. Κῆν μὲν C Ξ 2. 1 φύσει 7, ' ἀνίητος ἢ νοῦσος" ἦν δὲ μὴ, οὐ. "Ἦν μὴ δγειρηὰ χωρέη τὰ εε τ « χαταμήνια, οἷα τῆς γυναιχὸς μὴ ὑγιερῆς ἐούσης, "οὐδὲ οὕτω χυῖσχεταῦ" οὗ γὰρ πῆγνυται δπὸ τοῦ αἵματος νοσεροῦ ἐόντος, ἀλλὰ διορρόϊ τὴν γονὴν τὸ αἷμα τὸ χατιὸν ἀπὸ τοῦ σώματος νοσερόν ἐόν " διορρώ "Ο ' εε PA θεῖσα δὲ Ἀ γονὴ ἐξέρχεται ἔξω τῷ χρόνῳ ἢ ὀλίγῳ" ἢ πολλῷ ξὺν ἐχῶρε. Δῆλον δὲ ἔστι τῷ σώματι τῆς γυναικὸς καὶ τοῖσι χαταμήνιοις - χωρήσει γὰρ τὰ χαταμήνια αὐτῇ οἷα εἴρηται, ἦν τε χολώδης | ἦν τε φλεγματώδης ἦν τε ὁδρωποειδῆς En " ἐν τάχει δὲ μελεδανθεῖσα La φορὸς γίνεται" ἦν δὲ μὴ, οὐ, "Ἦν δὲ γυναιχὶ μὴ χωρέη τὰ χαταμήνια Ἐπάμπαν δπὸ παθημάτων τῶν εἰρημένων, καὶ οὕτως οὗ ξυλλαμόανει" af γὰρ φλέδες τοῦ αἵματος πλήρεις ἐοῦσαι τὴν γονὴν οὗ δέχονται, καὶ ἐν τῇσε μήτρησιν αἵματος ἐνεῖναι τι χρονίου πᾶσα μηχανή, ὅ τι ἀποχωλύει τὴν. γονὴν τρέφεσθαι. "Ἦν δὲ ἐλάσσω τὰ χαταμήνια χωρέη τοῦ δέοντος, "οὐδὲ οὕτω χυῖσχετατ' αἷτια δὲ τὰ ἐν τῇ προτέρῃ νοῦσῳ προειρημένα " δῆλον δὲ καὶ τοῦτο ἐν τῇ ἐρωτήσῃ. ὁ Κῆν μὲν ' 5.1 Le κ' , CET: , ἂ δὲ TES L4 φύσει ὀλίγα χωρέη τὰ χαταμήνια, ἀνίητος γίνεται" ἦν ὑπὸ παθήματος τουτέων τινὸς τῶν εἰρημένων, μελεδανθεῖσα ἐν τάχει φορὸς' ἔσται. Καὶ ἂν πλείονα τοῦ δέοντος χωρέη τῇ γυναικὶ τὰ καταμήνια, οὐδ' οὕτως ἐν γαστρὶ Thaubdver af γὰρ μήτραι, κεχενωμένου τοῦ αἵματος, οὐ ξυλλαμδάνουσε τὴν γονὴν ὑπὸ ἀσθενείας" ἀν' δὲ ἄρα καὶ ξυλλάδωσιν, χατελθὸν τὸ αἷμα πολλὸν ἐξαπίνης ἐπὶ τὰς μήτρας τῆς γυναικὸς ἀποπνίγει τὴν γονὴν. Δῆλον δὲ καὶ τόδε τοῖσιν ἐπιξηνίοεσιν 1 Ἀνίατος ὅ.--ἦν δὲ μὴ εἴη τήχειν μὴ dymou χωρέει (.-- ἦν δὲ un, οὐ. [ἦν] οὐχ ὑγιερὰ χωρέη Lind.- hν δὲ μὴ, οὐχ ὑγιερὰ χωρέει (χωρέν; DGHI, AId.) vulg. — La correction de Lind. est bonne, sauf οὐχ qu'il faut remplacer par μὴ de G. — 2082 C.- διουρέε: vulg.—voorèn ((, -- διουρηθεῖσα vulg. - Quoiqu'il n'y ait pas de variantes, cependant l'article du Suppl. du Dict. de Schneider ne permet guère de méconnaître ici le verbe διορρόω. — 'ἦ om. (D, restit. al, manu) FHUK.- ὕδροποειδῆς FI. -- εἴη vulg. -ein pour ἔη n'est pas rare.- ueshgvüetox (.--εὐφορος vulg.-&poroc 1. - φόρος O. - αἱ δὲ μὴ 4. — ὅπ. ἢ ὑπὸ πάντων (παθημάτων C, Lind.) vulg.- J'ai supprimé ἦ, qui me paraît être une faute de copiste.—mheter οὔσαι οὐ δέχτ γ. 'O, ----θ οὐδ' 6. -τὰ ΘΕΟ'Ι, Lind.-+à om. vulg.-roonéon εἰρημένα Vatic. Codd. ap. Foes.-roëro om. K. — ὁ χᾶν C,- φήση DHI.-ywséav DJ.-ywperà (sic), al. manu 'yowpée: τὰ

H.-5 FGHUK, Ald. -- τινὸς om. J. 2 ἔσται ἐν =. Ό. -- γίνεται pro ἔσται
Vatie. (σα. ap. Foes. — * συλλαμθά

LIVRE TROISIÈME. 413 stérile. Cette affection se reconnaît surtout par le toucher; car quelque chose de dur se produit. Quand la matrice est plus béante qu'il ne faut, c'est encore un empêchement de conception; car elle ne retient pas le sperme; cela aussi est reconnaissable par le toucher. Les règles viennent en abondance et pendant peu de jours. Cette affection, qui est quelquefois de nature, est produite aussi par les maladies susdites. Si elle est de nature, la maladie est incurable; sinon, elle peut guérir. Quand les règles ne viennent pas comme en santé, attendu que la femme n'est pas en santé, elle ne conçoit pas; car le sperme est non pas coagulé par le sang qui est malade, mais liquéfié par cet afflux de sang qui est fourni malade par le corps; le sperme, liquéfié, sort avec de licher après un temps plus ou moins long. Cela se reconnaît au corps de la femme et aux règles; car les règles couleront comme il a été dit, si elle est bilieuse, ou pituiteuse {S 8 et 9), ou pleine d'eau. Traitée promptement, elle reprend la faculté de concevoir; sinon, non. Si les règles sont complètement supprimées par l'effet des maladies susdites, la conception est encore empêchée ; car les veines étant pleines de sang ne recoivent pas le sperme; et de toute nécessité il y a toujours dans la matrice quelque portion de vieux sang qui empêche la semence de se développer. Si les règles viennent en moindre quantité que d'habitude, la femme ne conçoit pas; les causes en sont celles qui viennent d'être dites dans la maladie précédente; ce cas se reconnaît par l'interrogation. Si c'est de nature, la femme est incurable; si c'est par l'effet de quelqu'une de ces maladies qui ont été exposées, traitée promptement, elle reprend la faculté de concevoir. Si les règles sont plus abondantes qu'il ne faut, la femme ne devient pas grosse ; car la matrice, épuisée de sang, ne retient pas le sperme en raison de sa faiblesse; et, si elle le retient, le sang, affluant soudainement en quantité dans la matrice, étouffe la semence. Ceci se reconnaît aux règles qui veĩ 5. - χαχῶς pro οὐ Vatic. Codd. ap. Foes.-ür" O. — 'à Oũ, - ἄρα I. - τῆς γυν. ἐπὶ τὰς lu (, -- ὅποσα σEΘBI9K.-- πολλὰ om. C:

414 DES FEMMES STÉRILES. ὁχόσα πολλὰ χωρήσει" καὶ ἦν μὲν ! φύσει Ἀ γυνὴ πολλὰ χαλᾷ τὰ χαταμήνια, ἄφορος γίνεται" ἦν δὲ μὴ φύσει, ἀλλ' ὑπὸ παθήματός τινος τῶν εἰρημένων, μελεδανθεῖσα φορὸς ἔσται. Καὶ ἦν τὸ στόμα τῶν μητρέων ἐχπέση τοῦ αἰδοίου, "οὐδὲ οὕτω λαμόάνει ἐν γαστρί" τό τε γὰρ στόμα σχληρὸν γίνεται, καὶ οὐ δέχεται τὴν γονὴν, καὶ οἶδέει, καὶ ταύτη ἄφορος γίνεται τὸ πάμπαν δῆλον. δὲ τὸ πάθημα τοῦτο δι' ὃ τι γίνεται. Καὶ ἦν μὴ χωρὲς τὰ χαταμήνια κατὰ τὸ προσῆχον, ἀλλὰ κάτω Σδρυ ἐς τὴν ἔδρην, οὐδὲ οὕτω λαμδάνει: ἐν γαστρί" δῆλον γὰρ ὅτι τὸ στόμα τῶν μητρέων. ἐχτέτραπται ἀπὸ τοῦ αἰδοίου ἢ μέμοχε- καὶ ἦν μὲν κατὰ τὴν ἔδρην ἢ ἐστραμμένον τὸ ὑ στόμα ἢ μεμύχη, μελεδανθεῖσα φορὸς γίνεται " δῆλον δὲ ἐκάτερόν ἐστι τῇ ἐρωτήσῃ καὶ ἀποχρίσει" ἦν γὰρ τὰ χαταμήνια ἐχάστω ὧδε εἶη, Ἀ νοῦσος ταύτησι δῆλον ὅτι αἰτίη ἐστί. Τοσαῦτα ὅχαί τοιαῦτα τῇσι γυναιξίν ἐστι, δι' ἃ οὐ τίχτουςι πρὶν ἂν ἰηθέωσι, καὶ δι' ὅσα ἄφοροι γίνονται τὸ πάμπαν". ὥστε θαυμάζειν τὰς γυναῖχας οὐ χρὴ © ὅτι εἰσὶν α οὐ τίκτουςι πολλάκις. 244. ΤΙΠΕἰρητήρια 32 ὧν δηλοῦται ἂ γυνὴ εἰ κυήσει" γυναῖχα ἦν θέλης γνῶναι εἰ ὃ κυήσει " βούτυρον καὶ γάλα γυναικὸς χουροτρόφου διδόναι πίνειν γήσκει, καὶ ἦν ἐρεύγεται, κυήσει' εἰ δὲ μὴ, οὐ, 9 Ἄλλο " νέτωπον ὀλίγον προστίθεσθα: ἐν εἰρίῳ ἐνελίξασα, κάπειτα ἔωθεν σχέψασθαι ἦν ὅζη διὰ τοῦ στόματος τὸ ἐπιτεθέν'" χὴν μὲν ὅζη, κυήσει" "ἦν δὲ μὴ, οὐ, " Ἔτερον πειρητήριον ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ" De 2 "- , 2 \ ἥτινι ἂν τυναίχῃ ἀπὸ τῶν προσθετῶν μὴ λήην ἰσχυρῶν ὀδύναι ἐς τὰ εφήση (bis) J.-τον pro τινος (.- μελ. ἐν τάχει (ἐν +. om. ()φ. ἔσται (γίνεται C) vulg. ---- 3 οὐδ' C. -- οἰδέα (sic) ἘΟ6. -- διότε vulg.— δι' ὃ τὸ Cornar., 11πᾶ. -- γίνεται D. — 5 ὁρμήση CDHIK.- χωρήση ὃ. -- οὐδὲ om. Ὁ. -- οὐδ' C.— ἐστραπται (. --- στ. τῶν μητρέων C.-uévuxz νυῖς. -- μεμύχη Ὁ. -- χάστη 4. - ἐκάστω vulg. -- ὧδεῖη (sic) DFGHIJSK.— @0 εἶη C.-?n Cornar., 1λπᾶ: -Je lis ἐχάστω pour ἔχαστάτω; YOÿ. t. IV, p. 100; note 19, οὐ ἐχάστω figure comme variante écartée à l'aide de deux bons mss.— καὶ τὰ (Tom. τοι. vulg. -- ἰηθῶσι vulg.- inôéwo: DFHIK.—5 ὅτε (ὅτι CDJ) εἰσὶ μὲν (addit φοροὶ Lind.) (αῖ pro μὲν C) οὐ τίχτ. δὲ (δὲ om. () πολλ. vulg. — ' πυριτήρια H:ᾶ ὧν ὃ. "ἦ γ. om. (, -- nom. H. -- εἰδέναι (. -- - 5 χύει γυῖς, - χύοι D. - χύη δ. - κυήση (. -- σιχύην (πυρίην Lind.) ποιῆσαι ἦ (σ. x. ἢ om. C, Foes in not.) βούτυρον τυῖς. -- νήσκει (. -- νήσκει om. vulg. -- ἔτερον K, -- ἄλλο CDFH UK', 11πᾶ. --ἄλλο om. νυ]ς. Ξ ἐν 681. Ὁ.-- ἔπειτα 6. - τὸ ἐπιτ. om. (Ὁ. — Ἀν δ' οὐ, οὐ DFHIK. --- 1: ἔτερον.... αὐτοῦ

om. Έ. -- άλλο pro ἕτερον.... αὐτοῦ CDHUK, -- ἥτινα (sic) 4. = γυν. om. Ό,
- προστέθων G, Ald., Lind.

LIVRE TROISIÈME. τ 95 coulent en surabondance; si c'est de nature que la femme évacue beaucoup de sang menstruel, elle est stérile; si c'est non _ de nature mais par l'effet de quelqu'une des maladies exposées, elle reprendra, à l'aide du traitement, la faculté de concevoir. Si l'orifice utérin sort en dehors des parties génitales, la femme ne conçoit pas; en effet, l'orifice devient dur, ne recoit pas le sperme, se gonfle, et, par là, la femme perd absolument la faculté de concevoir. Cette affection. se reconnaît à l'état même qui la produit. Si les règles ne viennent pas comme il convient, mais se portent en bas vers le siège, la femme ne devient pas grosse; car il est sûr que l'orifice utérin est dévié de la direction des parties génitales ou fermé. Dans le cas où il est dévié vers le siège ou fermé, la femme, 5015: gnée, reprend la faculté de concevoir. Ces deux états se reconnaissent par la demande et la réponse; car, si, de la sorte, les règles sont le plus déviées, manifestement c'est la maladie qui en est la cause. Tels sont le nombre et la nature des empêchements qui font que les-femmes ne conçoivent pas avant d'être traitées et demeurent absolument stériles. Aussi ne faut-il pas s'étonner s'il y en a qui souvent ne deviennent pas enceintes. 214. (Moyens explorateurs pour reconnaître 'si une femme concevra.) Moyens explorateurs pour reconnaître si une femme concevra : voulez-vous savoir si une femme concevra, donnez à boire le matin à jeun du beurre et du lait de femme nourrissant un garçon; si la femme a des éructations, elle concevra; sinon, non. Autre : appliquer en pessaire. un peu de nétopon enroulé dans de la laine; puis, le lendemain, de bonne heure, examiner si la femme exhale par la bouche l'odeur du pessaire; si elle l'exhale, elle concevra; sinon, non. Autre exploration pour le même objet : quand une femme, par leffet de pessaires non extrêmement énergiques, éprouve des douleurs dans les articulations, des grincements sy. ζόντων ἥν (έόν. ἥν om. C) 68. vulg. - σχορδινέητα: Lind. - χασμεῖται C. - αὐτῇ νοῖς. - ταύτη C.- récyn Ci.

416 DES FEMMES STÉRILES. ἄρθρα ἀφίκωνται; καὶ βρυγμὸς ἔχη; καὶ σχοτοδινηται καὶ χασμῆται; ἐλπίς ταύτη χυῆσαι μᾶλλον ἢ ἥτις τούτων μηδὲν πάσχει, 1 Ἄλλο " μώλυζαν σχορόδου περικαθήραντα τὴν χεφαλὴν, ἀποχνίσαντα, προσθεῖναι πρὸς τὴν ὑστέρην, καὶ δρὴν τῇ ὑστεραίῃ, ἣν ὄζη διὰ στόματος" καὶ ἣν ὄζη, κυήσει" "ἣν δὲ μὴ, οὐ. 3 Hy θέλη γινῶναι Ἄ γυνὴ et χυήσει, πινέτω ἄνησον τετριμμένον ἐν ὕδατι ὡς λειότατον, κατ' εὐδέτω" καὶ ἣν ὑὲν χνησμὸς αὐτὴν λαμβάνη περὶ τὸν ὀμφαλὸν, κυήσει" "ἣν δὲ μὴ, οὐ. 245, δΚύουσιν γυναιῖχα ἣν μὴ ἐν ἄλλῳ γινώσκησι; ἐν τούτῳ δηνώση" ὁρῶνται οὐ ὀφθαλμοὶ εἰλχυσμένοι καὶ κοιλότεροι, καὶ τὰ λευχὰ τῶν ὀφθαλμῶν οὐχ ἔχει τὴν φύσιν τῆς λευκότητος, ἀλλὰ πελιώτερα φαίνονται. 1 Ὅχοσαι ἐν γαστρὶ ἔχουσιν, ἔφηλιν ἐπὶ τοῦ προσώπου ἴσχουσιν, καὶ ἀρχόμεναι συλλαμβάνειν μέσοινοι γίνονται καὶ χαχόσιτοι, καὶ χαρδιωγμοῦ μεστὰι, καὶ πτυαλίζουσιν. ὁ Μίλτον καὶ ἄνησον τρῖψαι ὡς λειότατα, εἶτα ἐν. ὕδατε διεῖναι, καὶ δοῦναι, καὶ ξᾶσαι ὑπνῶσαι" καὶ ἣν μὲν στρόφος ὑγίνηται οἱ περὶ τὸν ὀμφαλὸν, κύει" ἣν δὲ μὴ γίνηται, οὐ κύει - πάντων δὲ τουτέων ὕστερον πίνειν ἄλητον καὶ μέλι καὶ δρέγανον ἐν οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ. 216. ὅθ' σαι ἐν γαστρὶ ἔχουσαι ἔφηλιν ἐπὶ τοῦ προσώπου ἴσχουσιν, θῆλυ χύουσιν " ὅσαι δὲ εὐχροοῦσαι διαμένουσιν, " ἄρρεν ὡς ἐπιτοπουλὸν χύουσιν" "ἣν af θηλαεῖ ἄνω ἔωσιν ἐστραμμέναι, ἄρρεν χύει " ἣν δὲ κάτω, θῆλυ. 8 Λαδὼν τοῦ γάλαχτος φυρῆσαι ἄλητον, καὶ ποιῆσαι ἀρτίσκον, καὶ ὀπτῆσαι ἐπὶ πυρὸς μαλθαχοῦ " καὶ ἣν μὲν καταχαυθῇ, ἄρρεν χύει" ἣν δὲ διαχανῇ, θῆλυ. ὁ Τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπιτυλίζας ἐν φύλλοις ὀπτᾶν, tal ἣν μὲν πήγνυται, ἄρρεν χύει" ἣν δὲ διαχυθῇ θῆλυ. tExerpon K, -- ἄλλο om. FG.-&roxnhcavre Ὅ. - ἣν γὰρ pro καὶ ἣν 6. αὐεῖ (bis) Foes in not. --- 2 εἶ 7. — 9 ἕτερον K. - ἄλλο DH. -- ἡ γυνὴ εἰδέναι --- χυῆσον D.- ἄνησον K. - - ἄνισον CDHI. -&c λειό. om. (, -- αὐτὴν om. C. χυῆση E' — εἰ (7. — 5 ἕτερον K. -- ἄλλο DHII. -- εἰ α, - μὴ (addunt ἐν. DE GUK) ἄλλο (ἄλλω CDFGLK, Ald., Frob.) γιν. (γινώσχεις O vulg.— ἐν τούτῳ Ὑν. ὁρῶνται om. ἂ. --- 5 γνώσεις vulg.-yvoon ὍΗΖΚ. -- ἣν χύει pro φαίνονται C. - ' ἕτερον K'. -- ἄλλο CDHE.- ἔχουσαι 3.-- ἐφῆλιν vulg. -- ἔφηλιν Ὅ: συλλαμβάνουσι Ἄ. -- καὶ 'χαχ. om. G. --- ὁ ἕτερον K. -- ἄλλο CDHI(), Lind, ἄνησον ἘΚ. -- ἄνισον CDHII. -- ἐν om. GC. -- Ante διεῖναι addit καὶ 1. — 9 γέννηται ὦ. — # In tit. εἰδέναι ἣν ἄρρεν Ἄ θῆλυ χύη ((, χύε) BEHΠΚ. -- ὁχόσαι D (Q, et ἄλλο). -- ἐφῆλιν vulg.— ἔφηλιν Ὅ. - ἐφῆλιν C.- ἄρρεν (θῆλυ (, Lind.) vulg. --- #! θῆλιν (ἄρρεν C) γυῖξ. -- ἐπιτοπουλὸν CI. — τ ἕτερον Kι.-- ἄλλο DII. ἐθηλαί (sic) pro αἰ 6. H. — 3 ἄλλο CDHUKQ/, 11ηᾶ. - φορῆσαι (. --

ὁπτᾶν δὲ sine χαὶ (- χὴν C. — " ἄλλο CDHJ.-+1ὐ αν τ' ἐ. ἐν om. (. -
πιτυλίζας

LIVRE TROISIÈME. 417 de dents, des vertiges et des bâillements, il y a lieu d'espérer qu'elle concevra plutôt que celle qui n'éprouve rien de pareil. Autre : gousse d'ail, la nettoyer, en ôter les peaux, l'appliquer en pessaire, et voir le lendemain si la femme sent Païl par la bouche; si elle le sent, elle concevra ; sinon, non. Voulez-vous savoir si une femme concevra? faïites-lui boire de l'anis pilé aussi bien que possible dans de l'eau, puis elle dormira ; si elle ressent de la démangeaison autour de l'ombilic, elle concevra; sinon, non. : 215. (Signes qui indiquent la grossesse. Il est md quil ne soit pas question du toucher.) Si aucun autre signen'indique qu'une femme est grosse, ces signes vous l'indiqueront : les yeux sont tirés et enfoncés, le blanc n'a pas sa blancheur naturelle, mais il paraît plus livide. Les femmes enceintes ont au visage des taches de lentigo; au début de leur grossesse, elles prennent le vin en dégoût, perdent l'appétit, sont en proie aux maux de cœur, et salivent beaucoup. Prendre rubrique et anis, triturer, puis mouiller avec de l'eau, donner à boire, et laisser dormir; s'il survient des tranchées autour du nombril, elle est enceinte ; elle ne l'est pas, s'il n'en survient point. Après toutes ces choses, la femme boira de la farine, du miel et de l'origan dans du vin et de l'huile. 246. (Signes et moyens de reconnaître si une femme est grosse d'un garçon ou d'une fille.) Les femmes qui, enceintes, ont des taches de lentigo au visage, sont grosses d'une fille, celles qui conservent un bon teint, le sont la plupart du temps dun garçon; quand les mamelons sont tournés en haut, c'est un garçon; si en bas, une fille. Prendre du lait de la femme, le pétrir avec de la farine, former un petit pain, et le faire cuire sur un feu doux; sil se calcine, elle est grosse dun garçon; s'il s'entrouvre, d'une fille. Recevoir ce même lait sur des feuilles.et l'exposer au feu ; s'il se coagule, c'est ur garçon ; s'il entre en déliquescence, c'est une fille. (5310) Foes in ποί. -- ἐπιτυλίσσω n'est pas les lexiques.-ëv om., restit. al manu H, - ὁρᾶν pro ὀπτᾶν Cornar., Foes in not. - χῆν D. TOM. VIII. 27

418 DES FEMMES STÉRILES. 247. Ὁ θεραπεῖαι χυήδιος
πειρητήριοι χαὶ παιδογονέης, ἥτις δεῖται, χαὶ ἄτεχνος ἐοῦσα, καὶ ἤδη
κυήσασα ἐοῦσα δὲ τεχνούσα " ἐπὴν ὁ 4 csknode ἦ, ὅλος ἢ ἄχρος, καὶ
ξυμμεμύχη, καὶ μὴ ὀρθὸς ἦ, στόμαχος σκληρὸς. ἦ» pos : ἀλλὰ πρὸς τὸ
ἰσχίον ἀπεστραμμένος τὸ ἕτερον, ἦ ἐς τὸν ἀρχὸν χεχύφη» ἦ ὁ ἀνεσπάχη,
ἐωυτὸν, Ἀ τὸ χεῖλος ἐπιδάλλη τοῦ "στομάχου Zn? ἐωυτὸ, ὁπόθεν οὖν ἦ
τρηχὺς ἦ; ἦ πεπωρωμένος, ὁσκληρὸς δὲ ὙΠ νεῖαι Lai ἀπὸ ξυμμύσιος χαὶ
ἀπὸ πωρώσιος, ταύτησι τὰ ἐπικήγια οὐ φαίνεζαι; "ἦ φαίνεται πολλῶ
ἐλάσσονα καὶ καχίονα τοῦ δέοντος, χαὶ διὰ πλείονος χρόνου ἐπιφαίνεται. "
Καὶ τὰ μὲν ἐπιμήνια χαθ' GyEinv τοῦ σώματος καὶ τῶν υητοέων τὴν
ἐξοδον. εὐρίσχεται, ὅκάτά γε τὸ σύμφυτον καὶ τὸ δίκαιον, καὶ ἀπὸ θερμῆς
καὶ Ὀγρότητος τῶν Ἰἐπιμνηνίων τοῦ στομάχου οὗ χάρτα βεδλαμμένου' τὴν
«δὲ γονὴν 5 πάλιν οὗ δέχεται διὰ τὴν βλάβην, ἥτις ἂν κωλύη ἀπὸ τοῦ
στομάχου μὴ χαλῶς ἔχοντος τοῦ δέχεσθαι: Ταύτην χρὴ πυριήσαντα τὸ
σῶμα ὅλον πιεῖν δοῦναι: φάρμακον, καὶ κάθαρσιν ποιήσασθαι τοῦ σώματος
πρῶ4 " 4 - Y = 2 =. ; "© 4 Ἀ \ LA δου τον, ἦν τε ἄνω χαὶ Ὑ χάτω ἦν τε χάτῳ
μοῦνον " χαὶ ἦν μὲν ἄνω διδῶς τὸ φάρμαχον, μὴ πυριῆν πρότερον τῆς
χαθάρσιος, ἄλλ' ὕστερον" πυριήσας δὲ μεταπίσαι κάτω" ὣν δὲ μὴ δοχὴ
δεῖσθαι ἀνωτεριχοῦ, προπυριήσας χάτω πίσαι" ὅταν δὲ Ὁ δοχὴ καλῶς
ἔχειν τὸ σῶμα, μετὰ τοῦτο πυριῆν ἐγκαθίζων τὰς μήτρας αὐτὰς πυχνὰ, ἐν
ὅτῳ ἂν δοχὴ ξυμφέρειν * ἐπιδάλλειν δὲ ἐς τὰ πυριήβατα κυπαρίσσου
πρίσματα χαὶ δάφνης φύλλα χεχομμένα, χαὶ λούειν πολλῶ nat θερμῶ
πολλάχus " ὁχόταν δὲ γεόλουτος καὶ νεοπυρίητος ἦ, ἀνευρύνειν # τὸ στόμα
10... παιδογονίης om. Ὡ.-- πειρητηρίου FG.-(χαὶ al. manu) πειρητήρια rad.
Ὁ. - πειρητήρια HK. -- χύουσα vulg.-xvñouc (, -- τεχοῦσα (. --τενοῦσα
H.- ἄτεχνούσα vulg. —? ἀνεσπάχει CI.- ἐπιδάλλει ἄ. — " ξηρὸς 2, - ' καὶ (ἦ
(,9 al. manu χαὶ, FHUK, Ald., Lind.) φ. x. (φ. x. om. C) vulg. —(Addunt à-
DFGHIK) ἐλ. à (ἦ om. DFGHIK ; χαὶ pro à C) xax. (χαχίω 3) vulg. — 5 χαὶ
Ὁ, -- χαὶ om. vulg.-Ante χαθ' addit ὡς δεῖ C. — 6 χατά τε vulg.—Je hs γε,
qui rend le sens meilleur. — 7 x. χαὶ τοῦ vulg. - Je supprime ce xai, ajouté
par erreur du copiste à cause du voisinage des autres χαί, — x. om. C.—xa
λύη pro χωλύη (D, restit. al. manu) FGH ME. — * Post x. addunt δέη Vatie.
Codd. ap. Foes.— διδοῖς vulg.- Lisez διδῶς. - τῆς χαθάρσεως ponit post
ὕστερον C. — 1 δοχὴ C, Lind.=D0x% vulg.—perà τ' om. (D, restit. al.
manu) FGHIJ. -- ἐπιδαλεῖν C. - ruptouare (sic) K. -- ῥινήματα pro np. C.- za
(καὶ om. vulg.) δά. C, Lind. — χόψας pro xex. Ὁ. -7νεοπύρητος K. — "" τὸ

CDK, Lind.- τὸ om. vuig.-&#n pro ὁμοῦ Vatic. Codd. ap. Foes. -- ὃν C,
Vatie. Codd. ap. Foes.- υολυδδίνης (1.091685.

LIVRE- TROISIÈME. 419 217. (Traitements pour rendre féconde une femme qui ne conçoit pas. Ils sont réglés d'après la cause de la stérilité. On J remarquera celui qui consiste à redresser le col dévié; des succès sont en effet souvent obtenus par ce moyen.) Traitements pour tâcher d'obtenir la conception chez une femme qui désire concevoir, soit n'ayant pas conçu, soit ayant conçu, mais étant en état de concevoir : quand l'orifice utérin est dur en totalité où à son extrémité, qu'il est fermé, qu'il n'est pas droit, mais dévié vers l'une ou l'autre hanche, qu'il se recourbe vers l'anus, ou se rétrécit, ou qu'une des lèvres empiète sur l'autre; de quelque façon qu'il soit raboteux ou plein de callosités (il durcit en effet et par la contraction qu'il ferme, et par les callosités qui s'y forment); dans ces cas, les règles ne viennent pas, ou viennent en bien moindre quantité, de plus mauvaise nature, et à de plus longs intervalles. Les règles trouvent leur chemin au dehors en raison de la santé du corps et de la matrice, conformément du moins à la condition originaire et régulière, et parce que la chaleur et l'humidité des règles n'ont pas lésé notablement le col; mais le sperme n'est pas reçu à cause de la lésion qui, altérant le bon état du col, le met hors d'état de recevoir. En ce cas, après 'avoir donné une fumigation de tout le corps, il faut faire boire un évacuant, et provoquer d'abord des évacuations générales, soit par haut et bas à la fois, soit par bas seulement; si vous évacuez par le haut, vous administrerez la fumigation non avant l'évacuation, mais après, et, à la suite de la fumigation, vous ferez une contre-purgation par le bas. Si, au contraire, vous croyez ne pas devoir évacuer par le haut, administrez, après une fumigation préalable, un purgatif. Quand le corps paraît en bon état, fomentez fréquemment la matrice en donnant des bains de siège où entreront les ingrédients jugés convenables ; par exemple, la sciure de cyprès, les feuilles pilées de laurier; on lave le corps souvent et avec beaucoup d'eau DJK ; *μολιδδίνη* C, Foes in not.; *μολυδοίνη*, Lind.) *ἀρξαμένης* (*ἀρξαμένη* C) vulg. - *παχυτέρτις* D.- Boxer Ald., Frob., Eind.

429 DES FEMMES STÉRILES. - Ce to 24 «δ τῆς μήτρης μήλη
 χασσιτερίνη, καὶ ἀνορθοῦν ὁμοῦ, ἐὰν δέηται, Ἀ , - S = , Ἀ Ὁ μολυβδίνη,
 ἀρξαμένη ἐκ λεπτῆς, εἴτα παχυτέρη, ἣν παραδέχεται, -- “-- LA 3 \ \ A LA a
 ἕως ἂν δοχῇ χαλῶς ἔχειν " βάπτειν. δὲ f xat τὴν μήλην ἐν τῷ μαλ7 x V4 x x
 θαχτηρίῳ διειμένῳ, 8 τι δοχέει Ἐννοίαεν, δγρὸν momouc- τὰς δὲ , 5 7 fac
 ποιέειν ὅπισθεν χοίλας, εἴτα ' περὶ ξυληφίοισι μαχροῖσι meptLA 4 F4 - = x
 ai = 7 DC € 29 2 1 αρμόσαι, χαὶ οὕτω χρῆσθαι" τὸν δὲ χρόνον τοῦτον
 ἐψοῦσα ἐν οἴνῳ = - € C2 - 7ῦ J λευχῶ ὥς ἡδίστῳ γλυχεῖ δαῖδα πινέτω
 “πιωτάτην χατασχίσασα 4 ' “ -- τας λεπτὰ, καὶ σελίνου καρπὸν κόψασα, xat
 κυμίνου αἰθιοπικοῦ 'χαρπὸν, -- L4 , χαὶ λιβανωτὸν ὥς κάλλιστον τούτου
 πινέτω νῆστις δχόσον δοχέει - - 5 RS Ἡ μέτριον εἶναι πλῆθος, ἡμέρας
 "ὀχόσας ἂν δοχῇ χαλῶς ἔχειν, χαὶ 4 ἐσθιέτω σχυλάχια σιαλῶδεα δίεφθα,
 χαὶ πουλύποδα ἐν οἴνῳ ἐφθὸν “ “" v = ἡλυχυτάτῳ, χαὶ τοῦ ζωμοῦ πινέτω,
 ὀχαὶ χράμόην ἐφθὴν χαὶ οἶνον 5 SE , τ- -- ' ' , 4 -" , ς λευχὸν ἐπιπινέτω, καὶ
 αὐ. διψήτω, καὶ λουέσθω δις τῆς ἡμέρης" σιτίων δὲ ἀπεχέσθω τοῦτον τὸν
 χρόνον. Μετὰ δὲ, ἴ ἣν προχωρήσῃ χατὰ τὸν στόμαχον χαὶ φαῖνη τινὰ
 κάθαρσιν ἔξω, πίνειν τ' ἔτι τοῦ a ' Ἀ πόματος ἡμέρην μίην ἢ δύο, καὶ Thot
 μήλησι. παύσασθαι χρεόμε-ι = J x / 3 νον, καὶ πειρᾶσθαι χαθαίρειν τὰς
 μήτρας ὃ προσθέτοισι φαρμάχοισιν. τινι δὲ τοῦ στομ ἀγχοῦ 80000 χαὶ 9
 μαλθαχοῦ καὶ θγιέος χαὶ χαλῶς G ἰ ἔχοντος l xat ἐν τῷ δέοντι xetμένου τὰ
 ἐπιμή ἢ φαί ζ χοντος ἐν τῷ δέοντ μένου τὰ ἐπιμήνια LA φαίνεται πάμπαν ἢ
 ἐλάσσονα χαὶ διὰ πλείονος “χρόνου χαὶ μὴ 1) ὑγιερὰ, τὴν νοῦσον \ C4 Y. -
 "Υ ἀνευρὼν ἦντινα ἔχουσιν αἱ μῆτραι, ἦν. τε χαὶ τὸ σῶμα ξυμδάλληται = \,
 dl T2 τι, ἐξευρὼν τὸ αἷτιον ἀπὸ δτέου οὐ χυῖσχεται, 07e μὲν οὕτως ἔχει; ©
 Καὶ om. CDGH.- διειμένα 8. - ὅπισθεν πλατείας vulg--Lisez χοίλας. comme
 dans le passage parallèle du livre de la Superfétation. — 2 περ pro περὶ
 Αἴα. -- περίξια εἰρίοισι pro x. ξ. ἘΘΒΠΜΚ. -- πέριξ εἰρίοισι (D, al. manu
 πέριξ ξυληρίοισι) θ', Αἴά. -- ξυληρίοισι vulg.—Evképrov est regardé
 comme une forme corrompue par Buttman, Gr. Sp., δ' 119, rem. 33.
 Schneider, dans le Suppl. à son Dict., le condamne aussi, et conseille de
 prendre sipto:ot donné par des mss. ; mais eiptotor ne convient pas ici. En
 considérant combien facilement un copiste peut faire un p d'un o, il n'y a
 pas de témérité à rétablir la forme régulière. Voy. p. 440, l. dern. -
 μαχροτέροισι Vatic. Codd. ap. Foes.— οὕτως vulg.- οὕτω Ὁ}. - ὅτι pro ὥς
 (. - δάδα HK.- δᾶδα ὅ. - πινέτω ponit ante ἐψοῦσα (. --- ὁ πιωτάτην E6I,
 Ald., Frob. --- ἐχάλαμον vulg.—xæordv CDE (G, supra lin. eadem manu)

170', E1πᾱ. -- δοχέηη vulg.-doxéez CFK. — 5 ὅπ. C.-mou)ux. CDFGHIK, Ald. -- πολύπ. vulg. — Yhvxéa GC. — ὁ χαὶ.... ἐπιπινέτω om. (D, restit. al. manu) FGHUK.δειπνείτω (δειπνήτω ἤ; dub C) vulg.- Je lis δεψήτω. — Τὴν μὲν (μὲν om. Al.) ro. vulg.-mive: Ό, - τέ τι vuls.- Lisez τ' ěx:.— fu. χαὶ μίαν χαὶ δύο

LIVRE TROISIÈME. 491 chaude, Quand la malade vient de prendre un bain et une fu migation, ouvrir lorifice utérin, et le redresser en même temps, s'il en est besoin, avec une sonde d'étain ou de plomb, d'abord petite, puis plus grosse, si elle est recue, jusqu'à ce que les choses paraissent en bon état; tremper la sonde dans quelque préparation émolliente qui sera jugée convenable, e qu'on rendra liquide en la délayant. Les sondes seront creuses en arrière, on les emmanchera dans des bâtonnets longs, et on s'en servira ainsi. Durant tout ce temps, la femme, faisant cuire des branches de pin très-grasses coupées en petits morceaux dans du vin blanc doux très-agréable, boira cette décoction, ainsi que de la graine d'ache, de cumin d'Éthiopie et de l'encens de première qualité, le tout pilé ensemble, dont elle boira, à jeun; une quantité convenable, pendant autant de jours que les choses paraîtront aller bien. Elle mangera de petits chiens gras très-cuits, des poulpes cuits dans du vm très-doux, boira de ce bouillon, prendra, par-dessus, du chou bouilli et du vin blanc, ne se laissera pas avoir soif et se baignera deux fois par jour; elle s'abstiendra & aliments pendant tout ce temps. Ensuite, s'il se fait quelque progrès du côté du col, et que quelque purgation se montre au dehors, la malade prendra de sa boisson pendant un jour ou deux encore; on cessera l'usage des sondes, et on essayera de purger la matrice à l'aide de médicaments appliqués en pessaire. Quand, chez une femme, le col étant droit, souple, sain, en bon état, situé en sa place convenable, les règles ne viennent pas du tout ou viennent moindres, à de plus grands intervalles, de mauvaise qualité, il faut découvrir de quelle maladie la matrice est affectée, et si le corps entier y concourt pour quelque chose, déterminant la cause qui empêche la C.— xp. χαὶ (χαὲ om. C) φ. vulg. — " μαλαχοῦ C. — # χαὶ om. (D, restit. al. manu) FGHIJ. - μὴ φαίνεται τὰ ἐπ. π. Ὁ. - φαίνεται vulg. - Lisez φαίνεται --- " ξηρὰ pro ὁ. Ὁ. - ἀπότευ C (H, al. manu). - ἀποτεύον (sic) χυῖσχετα: IJK.-θὺ om. (D, restit. al. manu) G. — ὁ τότε C.- ταῦτα pro ὅτε DFGHLK.-uèy om. C. - προφέρων Ὁ.

422 DES FEMMES STÉRILES. τὴν ἴησιν ποιέεσθαι προσφέρων
τὸ δέον, ἀρχόμενος ἐξ ἰσχυρῶν, ὅπως ἂν δοχὴν χαιρὸς εἶναι, τελευτᾶν δὲ
ἔς μαλθαχώτερα, ἕως ἂν δο-χὴν καλῶς ἔχειν χαθάρσιος À pren καὶ ὁ
περόνας χαθεστάναι ὁρ-θῶς ἔχων ἐν τῷ ἐξαρχέοντι χεόμενος. Ἦν ὁδὲ ἀπὸ
τοῦ gorges καὶ ἀπὸ τοῦ ποτοῦ μὴ προχωρήσει, μηδὲ πινοῦσης χρόνον τὸν
μέτριον, ἃ τούτου uη παύσασθαι τοῦ πόζατος " ὅταν δὲ χαλῶς ἔχη τοῦ ἀπὸ
τῶν νηλέων ἔργου, μαλθάξει τὸ στόμα τοῦ στομάχου, καὶ ποιῆσαι ὅπως
ἀναχανεῖται ἐς ὁδὸν τῷ προσθετῷ ἀπὸ τῶν τε θυμητῶν φαρμάχων καὶ τοῦ
μαλθαχτηοίων. "Οχόταν δὲ δοχὴν χαλῶς ἔχειν μαλθάξις. καὶ θυμησις,
προστιθεὶς φάρμακα, χάθαρσιν ποιέεσθαι τῆς μήτρης, ἕως ἂν δοχὴν χαλῶς
ἔχειν ἀρχόμενος ἐκ μαλθαχῶν ἐς ἰσχυρότερα, τελευτῶν δὲ αὖθις ἐς
μαλθαχὰ εὐώδεα " τῶν γὰρ ἰσχυρῶν φαρμάχων τὰ πλεῖστα ὁ ἔλχοι τὸν
στόμαχον, καὶ εἴργει τοῦ χαθεστάναι ὁρθὸν καὶ γὰρ χαλῶς ἔχοντα πρὸς τῆς
γονῆς τὴν ὑποδοχὴν, καὶ τὴν μή-τρήν ξηρὴν ποιέει. Ἦν δὲ ἴ τις γυνὴ δοχὴν
τὰς μήτρας md πιμελῆς βεδλάφθα: ἐς τὴν κύησιν, λεπτύνειν ὡς μάλιστα καὶ
ἰσχυαίνειν πρὸς τοῖσιν ἄλλοισιν. 248. "Ωρη ὅ5δὲ ἐαρινὴν χρατίστην χυήσιος"
6 δ' ἀνὴρ μὴ μεθυσχέ-σθω, μηδὲ οἶνον λευχὸν πινέτω, ἀλλ' ὡς ἰσχυρότατον
καὶ ἀχρητέ-τατον, καὶ σιτία σιτείσθω ἰσχυρότατα, καὶ μὴ θερμολουτεῖτω,
καὶ ἰσχυέτω, καὶ ὀγιαίνετω, καὶ σιτίων ἀπεχέσθω τῶν μὴ συμφερόντων τῷ
πρήγματι. : [-} * 249, δ' Ὅταν δὲ δοχὴν À γυνὴ ἐχχεχαθάσθαι καὶ τὸν
στόμαχον "Δέον, ἦν δὲ (μὲν pro δὲ Lind.) ἔχηται τὴν ἴησιν (ἦν δὲ ἔχ. τ. om.
C) ἀρχ. vulg. - ἐς C, Foes in ποί. -- ἐς om. γυῖς. -- μαλθαχώτερον BH. -- ὡς
vulg.—Ewc ἃ, Foes in ποί. - ἀήτρα vulg.-wñron DH. -- καὶ ἐν τῷ ἐξ, ©. —
3 δ' OPBIZE. -- τοῦ (τοῦ om. vulg.) φαρμ.. ὅ.-- ἢ.... 'παύσασθαι τοῦ om. C.
--χρόνον 3. -- χρόνου vulg.—+ὐ vulg.-rèn EO EK. — τούτου Ο'ITK. --
τούτο vulg.—uèn παύσασθαι vulg.—Je lis μὴ au lieu de μὲν. Voy. le
passage paralièle du livre de la Superfétation. - ynkiewn D. - ποιέειν Ό, --
ἀναχανῆται C. - ἀναχάνηται vulg. -- ἀπὸ τε τῶν vulg.— Lisez ἀπὸ τῶν τε.
— 5 τῶν KE. -- τῶν om. τυ]. -- ὅταν Ὡ. -- δοχὴν om. 3.-- μαλθάξις.....
ἔχειν om. C.- - ἰσχυρότερα CHJ. «τ ἰσχυρότερον vulg.— καὶ εὐώδεα F. — ὁ
ἐλχεῖ (sic) O, --λχοῖ τὸν στόμαχον καὶ δάχνει ἔπειτά τε τὸν στόμαχον εἴργει
τοῦ χαθ. ὁρ. Vatie. Codd. ap. Foes. -- καὶ εἴργει τοῦ om. (. -- χαθιστάναι C.
-ὕγιᾶ (. -- ὀγιᾶ om. vulg.— δέξιν pro ὑποδ. 6. -- ἡτταν vulg. -- σήτουν
CDAIJK. — τ τις om. C.- πηκελίας (sic) HEK.- βεδλέφθα (sic) €. --- ὁδ' C.
- ἀρίστη pro #9. E, Lind.-In marg. ὅρα οἶαν δίαταν ὑποτίθησι τῷ μέλλοντι
ὀποπερυῆναι ἀνδοῖ DA. νῶ ν

LIVRE TROISIÈME. 423 conception; la chose étant ainsi, on règle le traitement, administrant ce qui est requis par le cas, commençant , selon l'opportunité, par les moyens énergiques ; et finissant par les moyens plus doux, jusqu'à ce que la matrice paraisse bien mondifiée, et le col remis en bon état et en sa place convenable. Si le médicament et le breuvage n'amènent pas quelque progrès, même quand la malade a bu pendant le temps convenable; on ne cesse pas pour cela le breuvage; mais, quand l'œuvre des sondes a bien agi, on assouplit l'orifice du col, et on fait de manière qu'il s'entr'ouvre pour laisser pénétrer le pessaire, à l'aide et des substances aromatiques et des substances émollientes: Quand l'emploi des moyens émollients et aromatiques paraît avoir atteint l'objet, on met des médicaments en pessaire, et l'on opère la purgation de la matrice jusqu'à ce que les choses semblent en bon état, commençant par ce qui est doux et allant à ce qui est plus fort, pour finir de réchef par les émollients aromatiques. En effet, la plupart des moyens énergiques ulcèrent le col , l'empêchent de se remettre droit, en santé, en état, en un mot, de recevoir le sperme, et dessèchent la matrice. Si c'est la graisse qui paraît être la lésion empêchant la conception, on atténue la femme autant qu'on peut, et, outre les autres moyens, on la rend maigre. 248. (Saison la plus favorable. Précautions à prendre du côté de l'homme.) La saison la plus efficace pour la conception est le printemps; l'homme ne sera pas en état d'ivresse; il aura bu non pas du vin blanc, mais du vin pur et très-fort; il aura mangé des aliments très-substantiels, il n'aura pas pris de bain chaud; il sera en bonne force, en bonne santé; et il se sera abstenu des aliments qui ne sont pas convenables à l'objet. 249. (Épreuve pour reconnaître si le traitement a mis la μεθυσχέτω vulg. -- μεθυσχέσθω €, Lind.-un2 6.- ἀλλ' ὅστις ἰσχυρότατος καὶ ἀχρητέστατος ἴ., - ἰσχυρότερον καὶ ἀχρητέστερον Vulg. -- σιτείτω D.'O. -- πράγματι C. -- 9 ὅτω vulg.-6rev [πᾶ.-- δοχέει CFHLK. -- σμιξ. C.ἀλειψάσθω unôevi L, Lind.-xeù χεχρ. K.- καὶ χρυφάλω (sic) FGHI.

494 DES FEMMES STÉRILES. χαλῶς ἔχειν τῆς μήτρης, λουσάσθω, καὶ σμηξάσθω τὴν κεφαλὴν, καὶ μὴ ἀλείψηται μηδὲν " ἔπειτα ὀθόνιον ἄνοδμον περιθεῖσα περὶ τὰς τρίχας πεπλυμένον, χεχρυφάλῳ πεπλυμένῳ μηδενὸς ὅζοντι χαταδῆσαι, τὸ ὀθόνιον ὀποθεῖσα πρῶτον; ἔπειτα ἀναπαύεσθαι προσθεμένη χαλδάνην πρὸς τὸν στόμαχον, θερμήνασα πὰς πῦρ Α "πρὸς ἥλιον καὶ μαλθάξασα εὖ ἔπειτα πρῶτὶ ἀπολύσασα τὸν. χεχρύφαλον κχαὶ τὸ ὀθόνιον, ὀσφραίνεσθα: παρασχέτω τινὲ ἐωὺτῆς. τὴν τε κεφαλὴν, καὶ ὅζει ἣν χαλῶς ἔχη τῆς χαθάρσιος- εἰ δὲ μὴ, οὐκ ὅζει- ἄσιτος δὲ ταῦτα ποιεῖτω. ὃ "Ἦν δὲ μὴ τεχνούδῃ. προσθῆς ; οὐδέ ποτε ὅζει οὔτε χαθαιρομένη οὔτε ἄλλως" οὐδ' ἣν χυούσην" προσθῆς, οὐδ' οὔτως ὀζέσει: ἥτις δὲ χυῖσχεται πολλὰ καὶ ἀρικόμων ἐστὶ καὶ ὑγιαίνει, ἣν προσθῆς μηδὲ χαθήρας, ὀζέσει αὐτὴ τῆς χορυφῆς, ἄλλοτε δὲ οὔ. ' 220. Ὅταν δὲ γνῶς καλῶς ἔχειν, παρὰ τὸν ἄνδρα ὃ χέλευε ἰέναι, καὶ Α μὲν γυνὴ ἄσιτος ἔστω, 6 δ' ἄνῃρ ἀθώρηχτος, ψυχρῶ δὲ λελου- μένος δ καὶ εὐωχημένος σιτία ὀλίγα ξύμφορα. Καὶ ἡ γυνὴ ἣν γνῶ ξυλλαδοῦσα τὴν γονὴν, μὴ ἔλθῃ παρὰ τὸν ἄνδρα τοῦ πρώτου. χρόνου, ἀλλ' ἡσυχάζέτω " γνώσεται δὲ, ἣν 6 μὲν ἀνῃρ φῆ ἀφιέναι, Α δὲ γυνὴ ἀγνοῖ ὑπὸ ξηρότητος. Ἦν δὲ ἀποδῶ πάλιν Α μήτηρ τὴν γονὴν τῆς αὐτῆς ἡμέρης, ἔσται ὑγρὴ, καὶ ἣν γένηται δγρὴ, αὔθις μιγνύσθω Tr ἀνδρὶ μέχρις ἂν ξυλλάδῃ. 2921. Ἄλλη δθέραιπειν" πυοιήσας τὸ σῶμα ὅλον, πῖσαι, χαθῆραι ἄνω = -- Ναῖτος καὶ χάτω, εἶτα ὄνειον γάλα μεταπίσαντα πυριὴν τὰς μήτρας δι' αὐλοῦ, ! Ἦ μηδενὸς L, 1[1πᾶ. -- ὅζοντος vulg.— ὅζοντι CL, Foes in not., Lind. ὑποτιθεῖσα D (H, al. manu). - ἐπιθεῖσα L. - παυέσθω L.-&varavécôw Lind. — "πρὸς CFHUK, Αἶα. - πρὸς om. vulg.-xaot (. - τὸ vulg.—rov L, Foes in not., 11ηα. -- τὰ ὀθόνια vulg.—rù ὀθόνιον C, Foes in not.-rapacyéche α.-- παρεχέτω D. --δΦωτῆς (sic) FG.-£wur@v Lind.-et δ' οὔν pro et δὲ μὴ DFGHJJK. — 3 εἰ C.- τεχνούση FGI.- προσθεῖς DFGIIXK. — 4 προσθεῖς D, Ald.— θαμέως καὶ μὴ ἀρικόμων (sic) pro πολλὰ x. ἀ. 1. -- καθῆρας (sic) D. τ- αὐτῇ J, 1188. -- ὠαὐτῆς DFGHIK, Foes in ποί. -- ἡ χορυφὴ [λπ4. -- ἄλλο vults. - ἄλλοτε CFGJ, Ald. — 5 χέλευε om. (. -- καὶ om. C.- ἔστω CDBKE, Lind. ἔσται vulg. -- ἀθώρηχτος FGHK. -- ἀθόριχτος Ὁ. - ἀθώριχτος Lind. — 5 καὶ Om. (. - αὐωχουμένος vulg.—edwynuénoc Ald.-edwynuénos CDEGHLXK. ξυμφ. σιτ, ὅλ. 6. - γυνὴ post γνῶ 1. - γνῶη C.— συλλ. Cν μὲν ὁ (6 μὲν O vulg.— ἀφιχέναι vulg.— ἀφιέναι L, Foes in not., Lind. — 1 τ, & om. C. π-ἄχρις (. — ὃ θεραπεία Ὁ. -- καὶ π' σαι (. -- ὀθόνιον pro ὄνειον GHIJK. - ἀλοῦ pro αὐλοῦ 1. -- πέν (. - μὲν om. vulg.

LIVRE TROISIÈME. 205 femme en état de concevoir. Le fond de ces épreuves est qu'une substance odorante apposée à la matrice se fait sentir, au bout d'un certain temps, à la bouche ou au sommet de la tête.) Quand la femme paraît être mondifiée et avoir le col de l'utérus en bon état, elle prendra un bain, se frottera la tête, sans y faire aucune onction; puis, se mettant autour des cheveux un linge lavé et sans odeur, elle l'attachera avec un réseau lavé et ne sentant rien ; le linge est placé avant le réseau; alors, appliquant au col utérin du galbanum'échauffé au feu ou au soleil et bien malaxé, elle se tiendra en repos. Le lendemain matin, elle détachera le réseau et le linge, et fera flairer à quelqu'un sa tête, qui sent si la mondification a été complète; dans le cas contraire, la tête ne 'sent rien. Cette épreuve doit être faite à jeun. Si vous appliquez le galbanum chez une femme qui ne fait pas d'enfant, elle n'exhalera, mondifiée ou autrement, aucune odeur. Si vous faites l'application chez une femme enceinte, il n'y aura pas d'odeur non plus. Mais chez une femme qui devient souvent grosse, qui conçoit facilement et se porte bien, si vous appliquez le galbanum, même sans mondification antécédente, le sommet de la tête sera odorant, et non en toute autre circonstance. 220. (Quand les choses sont en bon état, coït; précautions du côté de la femme.) Quand vous voyez que les choses sont en bon.état, prescrivez à la femme d'aller vers son mari; elle sera à jeun, l'homme ne sera pas ivre, il se sera lavé à l'eau froide, et aura pris quelques aliments convenables. De son côté, la femme, si elle connaît qu'elle a retenu le sperme, ne doit pas revenir dans le premier moment avec son mari, mais se tenir tranquille; et elle le connaîtra, si, l'homme disant avoir éjaculé, elle ne le sait pas à cause qu'elle n'est pas mouillée. Quand la matrice rejette le sperme le même jour, la femme sera mouillée; et, si elle est mouillée, elle s'unira de rechef à son mari, jusqu'à ce qu'elle retienne. 291. (Autre traitement pour mettre une femme en état de concevoir. Celui-ci est détaillé d'une époque menstruelle à

126 DES FEMMES STÉRILES. ἐξ δύο uίν ἡμέρας οὔρω
 γυναικίῳ σαπρῶ καὶ ἐλίτρον ἐμδάλλειν, τῇ δὲ τρίτῃ βοείῳ οὔρῳ τῇ ἥ δὲ
 ee: me καὶ πέμπτῃ τ τρίψας μαράθρου σπέρμα πο ἀκτῆς φύλλα καὶ δάφνην
 καὶ χυπαρίσσου πρίσματα, ταῦτα ἐψῆσσε ὕδωρ ἐπιχέαντα " δεῖ δὲ μετὰ τὴν
 πυρίησιν λουσαμένην πολλῶ θερμῶ 3 προστιθένα: στέαρ ἡδυντὸν ἔχ τῆς
 πυρίης εὐθὺς καὶ ἐς νύχτα - μετὰ δὲ σχευάζειν; ξυμμεγὸς σιμύρναν σταχτὴν
 καὶ τε καὶ χηνὸς ἄλειφα καὶ ἐλάφου αὐθεχὸν καὶ δητίνην καὶ νέτωπον "
 τουτέων ἴσον ἐχάστου βζυαμίζαντα, διατήξαντα, προστιθένα ἐν εἰρίῳ unie
 μαλθαχῶ ὥς εὐειροτάτῳ " μετὰ δὲ ἀναστομοῦν τὴν μήτηρ " μολιδδίοισιν
 ἔληλασιν ἑνὶς ὀχτωδαχτύλοισι πέντε' τὸ πρῶτον ἔστω λεπτόν, τὸ ὅ δὲ
 δεύτεΕΞ παχύτερον, καὶ τᾶλλα θάτερον θατέρου ἐν ae ἀναστομοῦν Ἀ πέντε
 ἡμέρας" αἰεὶ δὲ λουσαμένῳ, προστιθέσθω, καὶ ἀναδείσθω ἔκ τῆς ὀσφύος, ὡς
 μὴ πίπτῃ; καὶ ὠθεῖτω τὰ δμολύδδια αἰεὶ ἀνωτέρῳ, τὸ δὲ τελευταῖον ὡς
 ἀνωτάτῳ " ἐπὴν δὲ ἀναστομώσῃ, προσθεῖναι χαθαριχόν, τρίψας
 χανθαρίδας πέντε καὶ σιχυώνης μαχρῆς σπόγγον καὶ σμύρναν" ταῦτα μέλιτι
 ἐφθῶ φορύξαντα καὶ φυρήσαντα βαAdo εἰρίῳ Ἰχατελίξαι πλὴν τοῦ ἄκρου "
 ἔπειτα εἰς ἄλειφα βόΞ ψαντα ὡς ἡδιστον, προσθεῖναι " χρῆσθαι δὲ
 χαθαρικῶ" καὶ τούτῳ τῇ χολῇ τοῦ ταύρου, καὶ ἄνθει ὀπτῶ καὶ λίτρῳ καὶ
 σμύρνῃ, μέλιτι ὀλίγῳ διέντα, ὀθόνιον ὀλεπτόν ἀποδήσαντα, καὶ ἄνω τὸ
 ὀθόνιον περιελίζαντα τῷ φαρμάκῳ, προστιθένα * χρῆσθαι δὲ καὶ
 βουπρήσσει, ξὺν τῇ σμύρνῃ, καὶ ἐλατηρίῳ ξὺν τῷ μέλιτι ἐφθῶ, καὶ τῇσι
 χανθαοῖσι " ξὺν τῷ ἐλατηρίῳ τε καὶ τῇ σμύρνῃ. Ἐπὴν δὲ χαθαρθῇ, +7
 δστεραῖη λούσαντα χλύσαις τὴν μήτηρ " χύμινον αἰθιοπιχόν τρίψας καὶ
 μελάνθιον καὶ ῥητίνην καὶ 3 ἄλειφα καὶ μέλι καὶ οἶνον -γλυχύν * ταῦτα
 μίξας καὶ ἀναχλειήνας χλύσαι * ἐπὴν δὲ 2 χλύσης, ἀναστήσας, Aÿrooy GIJ,
 AI4.-- νίτρον Ὅ. -- μαράθρου CGHI, Ald. --- ? προστιθέσθω EA --καὶ ἐς v.
 om. ὅ.-- συμμ. CG. -- ἄλειφαρ D. --- 5 σ. 3.-- καὶ διατήξ. CH.αηλησίω
 CDGHIK, Ald., ETOP.-- μαλχῶ (sic), al. manu μαλαχῶ B.-- μαλῶ pro
 μαλθ. CFGHIK, Ald.- ἀειροτάτῳ FG. --- 4 μολιόδιος vulg.-uονόδιος B]. --
 μολιδδίοισιν Ὡ. -- ὀχτὼ δαχτύλοισι FGK, -- ὀχταδ. C. — 5 δὲ om. Ὅ. -τὰ
 ἄλλα (--- παχύτερα Ὅ. - ἀναστομοῦντα Ὅ. -- ἀναστομοῦνται vulg.Lisez
 ἀναστομοῦν. -- ἀναδήσθω CD.- ὠθεῖτο 3. — ὁ μολίξδ, CDJ.- σιχυώνης H. --
 Gal. 6]. : σικυώνης σπόγγον, χολοχυνθίδος τὸ ἄχρον. — χατελίξα: C. π-ἐς
 Lind. - ἄλειφαρ Ὅ. -- αὐθεγοπτῶ (sic) pro ἄνθει ὁ. (, -- νίτρῳ DJ. — 5
 2:πτὸν..... ὀθόνιον om. J. — -- περιελέξαντε α. -θ σὺν 7. -- τῇ om. C. --

ὄστεραῖα HJ. — " ἄλειφαρ D. — " χλύσεις Ald. -διασίζεται Έ. - ράχες ἦ. --
λινέω CHFHIK.

LIVRE TROISIÈME. 491 rs: Autre traitement : après une fumigation de tout le corps, purger par le haut et par le bas, puis, après avoir administré 16 lait d'âmesse, fumer la matrice à l'aide d'un tuyau, pendant deux jours, avec de l'urine de femme putréfiée où l'on jette du $\pi\eta\gamma\alpha$. et, le troisième, avec de l'urine de vache; le quatrième et le cinquième, piler graine de fenouil, feuilles de sureau, laurier et sciure de cyprès, verser de Peau, et faire bouillir. Il faut, après la fumigation, laver avec beaucoup d'eau chaude, puis appliquer en pessaire la graisse aromatisée aussitôt après la fumigation et pour la nuit. Ensuite, faire la préparation suivante : mélanger myrrhe en larme, beurre, graisse d'oie, moelle de cerf, résine et nétopon, de chaque partie égale, faire fondre et appliquer dans de la laine de Milet, molle et très-bien peignée ; puis ouvrir la matrice avec cinq plombs préparés, longs de huit doigts; le premier est mince, le second est plus gros, et ainsi de suite; ouvrir pendant cinq jours; toujours mettre en place les plombs après un bain, les maintenir par un bandage attaché aux lombes afin qu'ils ne tombent pas, les enfoncer de plus en plus avant, et le dernier aussi avant que possible. Après avoir ouvert, on met un pessaire purgatif, ainsi composé : piler cinq cantharides, la partie spongieuse d'une courge longue, et de la myrrhe, pétrir avec du miel cuit, faire un gland, Penrouler dans de la laine excepté le bout, tremper dans une huile trèsparfumée, et appliquer. On emploiera aussi ce mondificatif : bile de taureau, fleur de cuivre grillée, nitre, myrrhe, mouiller avec un peu de miel, lier un $\pi\pi\sigma$ fin, enduire le haut du linge avec le médicament, et appliquer. On se sert aussi du bupreste avec la myrrhe, de l'élatérion avec le miel cuit, des cantharides avec l'élatérion et la myrrhe. Après la mondification, le lendemain, la femme prend un bain, puis une injection utérine ; piler cumin d'Éthiopie, nielle, résine, graisse, miel et vin doux, mélanger, faire tiédir et injecter. Après l'injection, on ordonne à la femme de se lever et de marcher afin que l'injection 501: agitée. Appliquer aussi safran, myrrhe et encens, liés

498 DES FEMMES STÉRILES. « à 'A 'AN. ..-A £ - »» Ὡς ἐς περιέναι χελεύειν, ὅπως τὸ χλύσμα διασειῇται, Προσθεῖναι δὲ χοό4 ΓΑΙ SNS A χὸν rat σμύρναν χαὶ λιδανωτὸν ἐν ῥάχει λιναίῳ ἀποδέοντα ξηρὸν s £ τ 'ς ps A al 4 'Ξ ἴσον ἐχάστού, ξυμίσγοντα ' χηνὸς ἄλειφα, περιχρίοντα τὸ δάχος - σ \ : La VA 2 -- LA » τοῦτο δὲ προστιθέναι ἐπτὰ ἡμέρας “ τῇ δὲ ὀγδόῃ θυμεῶσαι σμύρνην La , ' , Di x χαὶ ἀσφάλτῳ χαὶ xp107, εὐώδει ἀλείφατι πεφυρημένα ἐπὶ μαλθαχὸν “- ἐ “- ww 2 <2SA ' ve 7 “πῦρ ἐπιδαλὼν, θυμίων ἀ αὐλοῦ. Ἐπὴν δὲ θυμίσης, τῇ δστεραίῃ ξῆσε σῦστρρος 8 ἴνον λευχὸν παραχέων, χαὶ αὐτὸν μήλην τρῖσαι χάστορος ὄρχιν, οἶνον λευχὸν rapayéwn, uní = , <% LS ἀμφιπλάσας at εἰρίῳ χατελίξας προσθεῖναι ἐς γύχτα “ ὀρθρου δὲ ἄν= : + \ A à chouénh καὶ δδιαμαλαξαμένη ἴτω παρὰ τὸν ἀνδρὰ, χαὶ Ἐνυχοrun... “ 7 ΣΙ KY θεῖσα ἀτρεμείτω + χαὶ "ἄν μὴ ἐπὶ τοῦ πρώτου χυΐση, αὐθις προσθε-- = : LA * ax = A μένη αὐτὸ τοῦτο; πᾶρὰ τὸν ἄνδρα ἐλθέτω. Ἄρχεσθαι δὲ χρή 4 # \ \ ee + φαρμαχεύοντα, ἐπειδὰν ἔλθῃ τὰ χαταμήνια * ληγόντων δὲ χρή τὸ - Ὁ κ ' ὕ à LA χυητήριον ὃ προσθεμένην ξυγχοιμᾶσθαι - τοῦ δὲ πρόσθεν “χρόνου > .“- Ψ A! \ A υῆτε Ἀ γυνὴ ἴτω ἄσσον τοῦ ἀνδρὸς, uÉ0° ὁ ἀνὴρ παρὰ τὴν γυναῖχα. » £ ; 222. Ὅταν “δὲ Ἀ γυνὴ μὴ χυΐσχηται εἰωθυῖα πρότερον χυΐσχε-- - X σθαι, τοῦ ἀνδρὸς δὲ τὴν γονὴν ἐσδέχωνται αἱ μήτρα: ἐς. ἐωυτάς, Le > à .ἀνάγχη παχὺ οὐρέειν τὴν γυναῖχα ταύτην ἐνίστε μὲν γὰρ ἐν Thot μήτρησι τὸ πῦον ἐγγίνεται - τὸ δὲ πῦον τὸ ἐν τῇσι υῆτρησιν ὑπὸ i τ - , ὕ Σ φυμάτων γίνεται" διὰ δὴ τοῦτο ἡ γονὴ τοῦ ἀνδρὸς ὅταν μίσγηται, > [2 A “- '7 ς' TS LS 6 A Ἀ CRUE οὐχ ἄπτετα: τῆς μήτρης, ἕνα Tet πῆγνυσθαι τὴν γονὴν τοῦ ἀνδρὸς τὸ γὰρ πῦον ἀμαυροῖ, ὥστε μὴ προσφέρεσθαι - ὃ τέθηκε γὰρ τὸ πῦον CS ΩΣ Ὁ .- \ χαὶ σῆπει τὴν γονὴν δεῖ δὴ τότε πῦον ἐχχαθῆραι τῶν μητρέων, χαὶ x ” CES NN A - ω \ \ \ LS \ 4 v ἄΣ -: τὸ φῦμα τὸ ἐν τῇ δελφύϊ χαταστῆσαι, ὅπως τὸ λοιπὸν A χολύη τὴν γονὴν πῆγνυσθαι χαὶ προσφέρεσθαι " ταχύνειν δὲ *y0ὺ ἐχχαθαίροντα ἐ 1 ἢ 3 πρὶν Ἀ πωρωθῆναι τὸ πῦον ἐν τῇσι μήτρησι. 3 Κλύσαι δὲ χρή τὰς ASG ATOR θ © Χηνὸς τε (τε om. C) νυ]α. -- ἄλειφας D.- Post θυμῆσαι addit τε C. -- ἡ πῦρ ἐπιδάλλων 6. --ἐπιδαλὼν πῦρ vulg.—Soréon DFGHIK, Α'Ιά.-- ὑστερέη ἡ. - ἀμφιπλάσας 1. -- κατειλίξας 2. --- 3 διαμαξαμένη (.-ἐχέτω ἀτρέμα pro ἄτρ. Ὁ. — “ ἐὰν 6. -- ἐπὶ om. DGHK.- rouro om. Lind.- ἴτω 6. — 5προσGeuénrn vulg.- προσθεμένην 6. - πρόσθε C.— y. om. C. — ὃ δὲ om. (.- ἐσδέχονται γ]5. -- ἐσδέχωνται (.- παχὺ C. - παγχὺ (πάλιν J) vulg. - Les interprètes rendent οὐρέειν par : prorsus sero diluere, comme s'il y avait διορροῦν. Mais, en lisant παχὺ avec C, on a, je

crois, le sens véritable; voyez en effet οὐρήσει τε πουλὸν παχὺ, p. 16, L. 11.-
- δὴ om. J.— ’ δὴ (δεῖ CJ) vulg. — ὁ τέγγε: pror. (, -- χαθῇ par Ό. -- τὸ φ.
om. (. -- δελφῶν FG.- 520% Ald., Frob.—Geoın Q'.— 95e Ό’, Lind. — 1
In marg. ἕτερος γλυσμὸς τῶν υτρέων D. -- ὥδὲ (, - ἵππιον (. = διὰ κρίτρης
(δι’ ἄχρης ἄρης DFGHHK,

LIVRE. TROISIÈME, : 329 dans un chiffon de linge, secs, et de chaque partie égale ; on mêle de la graisse d'oie, et on enduit le chiffon; cela se met pendant sept jours. Le huitième, on fait une fumigation avec myrrhe, asphalte et orge, pétrir avec une graisse aromatisée, on jette sur un feu doux, et on administre la fumigation à VPaide d'un tuyau. Après la fumigation, le lendemain , triturer le testicule de castor en y versant du vin blanc, l'étendre avec une sonde, l'enrouler dans de la laine, et appliquer perdant la nuit. Le matin, la femme l'ôte, et, ayant amolli les parties, va auprès de son mari; après le coït, elle reste immobile; si elle ne devient pas grosse aussitôt, elle fait une nouvelle application de cette préparation et va auprès de son mari. Il-faut commencer les remèdes quand. les règles sont venues; lorsqu'elles finissent; la femme applique le pessaire de conception et dort avec son mari. Mais, dans le temps qui précède, ni la femme ne doit aller avec son mari, ni le mari avec sa femme. 222. (Pus dans la matrice empêchant la conception. Traitement. On y remarquera l'emploi, pour les injections, d'un tuyau percé de trous latéraux, et dans lequel on 'pousse le .liquide ã laide d'une vessie de cochon.) Quand une femme, ayant précédemment l'habitude-de concevoir, ne-conçoit plus, bien que la matrice recoive en elle-même la semence. de l'homme, il faut nécessairement que cette femme rende- une urine épaisse. En effet, quelquefois il se forme du pus dans l'utérus (le pus, dans l'utérus, provient d'abcès). Il fait que la semence de l'homme, se mêlant, ne prend pas à la matrice, où elle doit se coaguler. Il la mortit, de sorte qu'elle n'adhère pas ; car il est quelque chose de mort-et il corrompt la semence. Il faut débarrasser la matrice du pus et résoudre l'abcès utérin, afin qu'ultérieurement il n'empêche pas la semence de se coaguler et d'adhérer. Il importe de hâter la modification, avant que le pus n'ait dégénéré en concrétion Ad. ; διὰ xvnoépns Lind.; διαχρηδέρης C) νυῖρ.-- καθαροτάτης ὕ.. - τοῦτο ἄς - περὶ pro περ ὅ.

430 DES FEMMES STÉRILES. μήτρας ὧδε" ἔππειον γάλα
ἐψήσας, διείς διὰ χρησέρης ὥς λεπτοτά- ' τῆς καὶ καθαρωτάτης, τούτῳ
χλύζειν, χλυστήρα ἐπιτήδειον ποτησάμενος - τὸ μὲν ἄκρον τοῦ χλυστήρος
λεῖον ἔστω, οἶόν περ μήλης, ἀργύρεον" καὶ 'παρ' αὐτὸ τετρυνήσθω τοῦ
χλυστήρος ἀπολεῖπον ὀλέγον τὸ τρήμα εἶναι: δὲ καὶ ἄλλας ἐχτρήσιας, ?
διαλειπέτω δὲ ἴσον Ἐχdorn ἐνθεν "καὶ ἐνθεν ἐκ ὅτου πλαγίου τοῦ
χλυστήρος, καὶ μὴ μεγάλας, ἀλλὰ στενάς - "τοῦ δὲ χλυστήρος ἢ μὲν χορυφῇ
στερεῇ ἔστω, τὸ δὲ ἄλλο πᾶν κοῖλον ἔστω ὡς αὐλίσχος" δῆσαι 5 δὲ χρῆ
κύστιν συὸς θηλείης, ταύτην δὲ ψήσας εὖ μάλα" ἐπὴν Τδὲ προσδήσης,
ἐγγξας τὸ γάλα. ἐς τὴν κύστιν, ἐς τὰς ὀτρήσιας. ἐνθεῖς" ῥάκος λεπτῆς
ὀθόνης, ὅχως μὴ τὸ γάλα Gen" ἐπειδὴν δὲ 5 πλήσης τὴν κύστιν, ἀποδῆσαι,
καὶ δοῦναι τῷ γυναικὶ αὐτῇ; ἢν μέλλεις χλύζειν χεῖνη δὲ ἐξελοῦσα τὸ
βύσμα, ἐς τὴν μήτρην ἐνθέσθαι" " αὐτὴ δὲ εἰδήσει ὅχου εἴ τ' ἔπειτα "δὲ
πιέζειν τῇ χειρὶ τὴν κύστιν, ἔστ' ἂν τὸ πῦον ἐκρυῇ ἔξω πᾶν δῆλον δὲ τοῦτο
ἔσται, ἐπὰν μηκέτι ἐξίῃ τὸ πῦον ἅμα τῷ γάλακτι " δῆλον γὰρ ὅτι οὐχέτι
ἔνεστι " τότε χρῆ παύεσθαι" καὶ μετὰ τοῦτο; "ἐπὴν ἀναψυχθῇ ὀλέγον
χρόνον, σιχυώνης ξηρῆς πεφυχυίας τὸν πυθιένα ἀποτρήσας, καὶ τῆς;
χορυφῆς τὸ ἄκρον ὡς ἂν τετρημέ-γὸν ἢ, "5 τοῦτο ὁμοιον ποιήσας τὸ ἄλλο
πλὴν τὸ ἄχρον, καθάπερ τοῦ χλύστηρος τὸν αὐτὸν τρόπον * πάχος δὲ
λεπτότερον ὀλίγον ὡς ἀνδρὸς αἰδοῖόν ἐστιν + τοῦτο περιθεῖναι ἐς " τεῦχος;
οἶνου ἐμπλήσας τὸ τεῦχος" 6 δὲ οἶνος ἔστῳ ἀνθοσμῆς ὡς εὐωδέστατος καὶ
ξηρότατος καὶ παλαιότατος " ἔπειτα λίθον μέλανα διαφανὴ ἐμξάλλειν ἐς
τὸν οἶνον " ἔπειτα περιθεῖναι σικυώνην ποιήξας χαχχοῦ λευχοῦ, καὶ ἢ γυνὴ
L Παρ' αὐτὰ (αὐτὸ Ὅ) (παραυτὰ DK) vulg. - ἀπολεύπων (sic) ὁ. --ἀπολεί- .
πῶν ᾧ. -- καὶ τὰς (τὰς om.) ἄλλας vulg. --- ? διαλειπέτω DHJ.-3È om. DFG
11. --- τοῦ om. Ὅ. --χλ. ἐχάστης ἴσον (ἴσον ἔχ. ὁ; Ex. ἴσον om. C), x. pe
μεγάλα «(μεγάλας C) ἀλ. στενὰ (στενάς C) vulg. — τοῦ μὲν (δὲ () χλ. ἢ
(addunt μὲν ὈΕΗΙΚΟΙ χορ. τοῖς. -- χοῖνον 1. — 5.δὴ D. — 6 δὲ est ici pour
δῆ. -ἐέψῃδας vulg.- ψῆσας C. — 7 δὲ om. D. -- προσδήσας. vulg. -
ὠπροσδήσης 6. - ἐγγέης K. — μήτρας (τρήσιας C, Foes in not.) vulg. —
χλύσης vulg. -πλήσης CH.-xkeionc Foes in not.— ἢν 4. -- μέλχης FHIS. --
χλύσμα (Poux G,H al. manu, Foes in not, : χλεῖσμα Lind.)vulg. -- εἰς J.-
tofunv proufronv 15. — odrn vulg.-airn DFGHUK, Lind.-aÿrn 6. - εἰ δεήσει
vulg. -εἰδέσει: EΘK. --εἰδήσε: C, Foes in not., Lind, — "σὲ pro δὲ FGJ,
Ald.δὲ om. Ὅ, - πᾶν C. - πᾶν om. vulg.—Geïon F,- τούτῳ 3. — 5 ἐπὴν οὖν

ψυχθῆ (ἀναψυχθῆ CG, Foes in not., Lind.) ὀλίγον (ὄλ. om. CH, Lind.),
ὀλίγον

LIVRE TROISIÈME. 431 dans la matrice. On fera dans la matrice injection suivante : lait de jument bouilli, passé à travers un tamis très-fin et très-propre, linjecter à l'aide d'un injecteur convenable. Le bout en sera poli comme celui d'une sonde, et en argent. Le pertuis sera sur le côté, ayant au-dessus de lui un petit bout de Pinjecteur. Il y aura aussi d'autres pertuis qui seront percés à distances égales de chaque côté le long de l'injecteur. Ces pertuis ne seront pas grands; ils seront étroits. L'extrémité de Vinjecteur sera solide, tout le reste sera creux comme un tuyau. On y attachera une vessie de' truie qui aura été très-bien grattée. Cela fait, on verse le lait dans la vessie, ayant eu soin de boucher les pertuis à l'aide d'un chiffon de linge fin, afin que le lait ne s'écoule pas. La vessie étant remplie, on la noue et on la donne à la femme elle-même à qui on doit faire Pinjection. Celle-ci, ôtant le linge qui bouche, introduira linjecteur dans la matrice; elle saura où il faut le mettre. Alors on presse la vessie avec la main, jusqu'à ce que tout le pus soit sorti. On reconnaît qu'il l'est, à ce que le lait n'en entraîne plus avec lui; c'est qu'en effet alors il n'en reste plus, et on Sarrête. Après cela, la femme ayant respiré pendant quelque temps, on a une courge sèche (de la Nat. de la F. S 64), on en perce le fond, on perce aussi le sominet, le disposant, excepté le petit bout, de la même manière qu'é - Pextrémité de l'injecteur; la grosseur en sera un peu moindre que celle du membre viril. On la dispose dans un vase qu'on emplit de vin; le vin sera très-odorant, très-sec et très-vieux. Puis on jette dans le vin une pierre noire chauffée au rouge. On a fait faire une courge en cuivre blanc que Fon met παγχρόνον νυῖς. -- σιχυόνης DH. ψυχρῆς pro ξ. 1. - πεφυχυτας (sic) 1. -- ἀποπρίσας (D, restit. al. manu) 2. - ἀποπρήσας CH. -- τετρημμένον J. — © τούτω ὁ K. -- τᾶλλα (. - τῷ ἄλλῳ [πᾶ. -- ἄλλον D. — Post ἐστὶν addunt εὖ αἰδοτον ΘΕΘΗΠΜΚ; ἐς αἰδοῖον 6. — 1 αἰδοτον pro τεῦχος Vatic. Codd. ap Foes. ἔστω δὲ pro ὃ δὲ οἶνος ἔστω DFGHUK. -- ἀνθοσμῖης ἔστω (. - ἀνθοσμίας νυ]ρ. -- ἰσχυρότατος pro ξηρ. malit Foes in not. - Gal. 6]. : λίθον μέλανας ὃν raí μυλίτην ὀνομάζουσι, χόχλαχα. - εἰς ταῖς. -- ἐς D, {ππᾶ. -- ἔπειτα... οἶνον om. K,

432 DES FEMMES STÉRILES, » bd LA 'ΕΞΙ' .- LA

ἀμφικαθεζέσθω περὶ τὴν βάλανον τῆς σικύης, τὸ αἰδοῖον ὁ ποιήσασα is ' “ -
 1 Led A = LA N, δχοῖον δεῖ - ὅχως. δὲ ὁπερέξει τὴν χαλχὴν καὶ ἔξωθεν
 σιχυώνην, δύο δαχτύλοιν ἔστω. ' Ξ 2923. Ὅταν 2u} δύνηται ἡ γυνὴ γονὴν
 δέχεσθαι, πᾶσα ἀνάγκη μήνιγγα ἐπιπεφυχέναι ἐν τῷ στόματι τῶν μητρέων “
 δεῖ δὲ ἰὸν χαλχοῦ καὶ χολὴν ταύρου καὶ ὄφις στέαρ, ταῦτα ξυμῖξαι ὁμοῦ,
 εἴτα εἴριον λαδὼν ἀναδεῦσαι τῷ φαρμάκῳ, καὶ ἐνελίξαι: ἐς ὀθόνιον βύσσι-
 νον, μέλιτι ὑποχρίσας τὸ ὀθόνιον, καὶ ποιῆσα: πρόσθετον ὅσον ἐλατὴν τὴν
 μεγίστην εἴτα προστιθέναι πρὸς τὸ αἰδοῖον νύχτα ὅλην ' ὑπτίη δὲ χεῖσθω *
 τὴν δὲ ἡμέρην ἀφαιρείσθω, καὶ λουέσθω. θερμῷ ὕδατι. ἀπὸ μυρσίνης ὥς;
 πλείστῳ - ἔπειτα 0°. ἡμέρης προστιθέσθω .ἐνεστυῖης' νυχτός * μετὰ δὲ
 συνέστω. Ξ 224. Ἄλλη θεραπείη " πρασίῳ τῶν. φύλλων λαδόντα πλήθος,
 ὥστε τὴν. χεῖρα εὖ ἐμπλήσαι, ὑξμθαλεῖν. ἐς ἀγγεῖον ἀττικόν, καὶ ἐπιχέαι
 ὕδατος. ποτοῦ χοτύλας ἀττιχὰς τέσσαρας" καὶ προδρέξαντα ἐννέα ἡμέρας,
 πίνειν ἐτέρας ἐννέα ἡμέρας νῆστιν, λουσαμέγην, δύο χυάθους τῆς ἡμέρης
 ὁτοῦ ἀπὸ τοῦ πρασίῳ, γλυχέος λευχοῦ ἴσον μίσγουσα " ὅταν δὲ ΞΩ à
 πίνουσα, Ξυρόιπθ χωγείου φύλλοισιν ἐπὶ πύρ ἐπιδάλλων ἐννέα μέρας, καὶ
 μετὰ τὸ πυρίην λουέσθαι, καὶ οὕτω πίνειν εὐθύς τούτων- ὅταν δὲ τὰς τρεῖς ὁ
 πεπυριημένη ἦ, προστίθεσθαι τοῦ πρασίῳ αὐτέου τετριμμένου λείου δι'
 ἡμέρης, ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, Ἰλινόζωστιν λείην τετριμμένην, ἐν μέλιτι d
 ἀττιχῷ, δι' ueons' προόδρεχέσθω δὲ ἐν οἶνου λευχοῦ τρυγὶ χοῖ καὶ
 ἱπομαράθρου ἐ Ποιήσας ἦ. -- ὁποῖον (. - ὅπως CG περέξει vule: --
 ὁπερέξει COFEUE. χαλχὴν συῖς, --χαλχὴν 3, πᾶ. --σιχυόνην H. --δαχτύλων.
 'EM53Ki.-- δαχτύλους' A.--ἔσω pro ἔστω C. —? δὲ μὴ D, Lind.— ἢ om. (.-
 μίνυγα FGAI, A'Ια, μίνυγα (sic) B. -- αἰνυγμα (sic) K. --πὶ pro ἐν (, -
 ὕειον pro ὄφις Codd. Vatic. ap. Eod5.-- βύσινον C. — 5δ' 6. δύ τυῖρ.--
 προσθ. “ἐν (ἐν om. D) ἐχάστη (ἔστης sic C) νυχτὶ (νυχτός O) vulg:- Cette
 phrase est peu intelligible, mais elle le devient si on lit, ce qui est très-facile,
 ἐνεστυῖης au lieu de ἐν ἔστης de C. 'Ενεστυῖης νυχτός signifiera alors ce
 que signifie ἐς νύτας, D. 434, 1. 10. — ἐέμδαλλεῖν (sic) FHL.-
 χοοδρέξονvac vuls. - χρερέξαντα D, Foes in not., Lind.- νῆστιν repetitur
 IK. — "τοῦ C. πτοῦ Om. τυ. --ὁξ ἔσται τριταίη vulg.— δὲ το. C.- —
 πινοῦσα K, -- πιστήσθω H.-- χώνιου . -- ἐπ' ἐννέα ῶ --- ὁ πυριημένη,
 τα]οα.-- πυριουμένη DFGI. - πεπυριημένη 6.-- τετοιμμένου om. C. —7
 λινόζωστιν Ὁ.--λινόζωστιν γεῖσ.- τετριμμένην α.-- δις τῆς ἡμέρης vulg.- δι'

ἡμέρης .-- χοὶ FGHIΕ.- χροὶ (sic) Vatic. Codd. ap. Foes.-irrouzpétou
CFGHI.-panéou (bis) CFGHH, Ald.- χαὶ δα

LIVRE TROISIÈME. ἡ 433 dessus. La femme s'assied sur le gland de la courge, taillé en membre viril, comme il faut. Cette courge doit dépasser de deux doigts la courge extérieure en cuivre. 223. (Membrane formée à l'orifice utérin et empêchant la conception.) Quand la femme ne peut recevoir le sperme, de toute nécessité une membrane s'est formée à l'orifice utérin. Vert de gris, bile de taureau, graisse de serpent, mêler ensemble, puis prendre de la Jaine, la tremper dans le médicament, la rouler dans une étoffe de byssus, enduire de miel Pétioffe, et faire un pessaire du volume d'une très-grosse olive. On le met dans les parties génitales pour la nuit entière. La femme reste couchée sur le dos. Le jour venu, elle l'ôte, et se lave abondamment avec une décoction chaude de myrte. Puis, dans le jour, elle met le pessaire à l'approche de la nuit; après quoi, elle va avec son mari. 224. (Autre traitement de la stérilité, réglé jour par jour, entre deux époques menstruelles.) Autre traitement : feuilles de marrube, en quantité suffisante pour bien emplir la main, mettre dans un angion attique (sorte de vase), et verser quatre cotyles attiques d'eau potable. On a fait macérer le tout pendant neuf jours ; la femme boit cela pendant neuf autres jours à jeun, après un bain, deux cyathes de la boisson au marrube coupée avec partie égale de vin blanc. Quand elle est austroisième jour de ce breuvage, elle s'administre une fumigation avec des feuilles de ciguë jetées sur le feu, pendant neuf jours; après la fumigation, elle prendra un bain, et, de la sorte, boira aussitôt son breuvage. Quand elle a ainsi pris sa fumigation pendant trois jours, elle met en pessaire le marrube même, bien broyé, pendant trois jours, ou de la mercuriale bien broyée dans du miel attique, pendant le jour. On fait aussi macérer dans us conge de lie de vin racine d'hippomarathron (anethum.graveolens) et de fenouil, rameaux de pin aussi gras que possible, un quart de garance, graine de dos... σπέρμα om. 'Ο. - δαιδός (H, al. manu) 1. -- πιωτάτης E'I. -- πιότατοι K. — ὄζει 2. -- ἐρευθεδανοῦ vulg. --ἐρευθεδάνου D. TOM. VIH.

434 DES FEMMÉS STÉRILES. TE 3 - , χοὶ μαράθρου ρίζα, καὶ
δοδὸς ὥς πιωτάτης ὄζοι, χαὶ ἐρευθεδάνου τεΞ 4 Se M τῆς: ee , 3
τάστημόριον; χαὶ μαράθρου σπέρμα, nat περιστερεῶνος ρίζαι tokλαί:
προδρεχέσθω δὲ ἡμέρας un ἐλάσσω “τῶν ἐννέα ” πίνειν δὲ μετὰ Ἐξ- = £ € -
7 -Ο < POLE S 2. << ταῦτα, λουσαμένην’ λατὰ κεφαλῆς; χοτύλην τῆς
ἡσέρης ἀχρήτου το : , C9 - C9 HR | τ’Ωω Ξτοῦ βρεχομένου ἐν τῷ “λουτρῷ
ἐοῦσαν. χαὶ μετὰ ταῦτα χαταχλιθεῖ’ αε x LA σαν. ἐχθερμαίνεῖν ἐωυτήν; Χαὶ
προστίθεσθας - ἐνταῦθα διὰ τρίτης, το: - , 2 _X 21 οἱ 80 μετὰ τὸ ποτὸν; τὸ
ἐχ τῆς χολῆς δι’ ἡμέρης; ἐπὶ ἡμέρας ἔξ. ὅτε δὲ ; “- ξ Ἐς δι φ ν J ιν μέλλει
ἤδη προσιέναι καλῶς χαθάρσιος ἐχούσα, δοσχυάψμου φύλλα καὶ 1 ES PR
pd - ἦσθω 7 ν ὥς es JS ν ἐπὶ δίζας ἀναζέσαξ ἐν ὕδατι, πυρτήσθω τούτοιςιν
66 θερμοτάτοιςιν ἐπ αἰ : , LATE S Fa ΣΑΣ τρεῖς ἡμέρας ἐς νύχτας, χαὶ
λουσαμένη παρὰ τὸν ἄνδρα ἔτώ- Μετὰ dE 7 - el » Ἴ ἐταύτην τὴν πυρίησιν
χαὶ ἐλάφου αἰδοίου ὀποθυμεῖσαι, χαὶ ὅταν ἴδῃς" Dis > ’ CALE 7 3 > ἔχειν
αὔον, τούτου ἐπ’ οἶνον λευχὸν χεχημένον ἐπιζύων, ἐπὶ “τρεῖς : ” Sa
ἡμέρας: διδόναι πίνειν, καὶ ὅταν “5 ὠδίνῃ., διδόναι πίνειν, χαὶ γὰρ:
ὠχυτόχεον ἐστὶ τοῦτο. ’ LA . 4 7 225. Ἄλλη θεραπείῃ χολὴν ταύρου
ἀναζέσαι χαὶ στυπτηρίην. “ μηλίην ” ἐλάφου δὲ χέρας χατακαύσας τρίψαι
λεῖον, καὶ ξυμμέξας, = Ψ , Ξ βαλανίοις χρῆσθαι. 1 “Ἐτερον θεραπευτικόν”
χύμινον ἐν οἶνῳ μέλαν ἐψήσας, τρίψας λεῖον, βάλανον ποιῆσαι, καὶ ἐς
νύχτα προσθεῖναι" 7 2 à Ἡ 3 μετὰ δὲ ταῦτα κατακαύσας τρύγα οἶνου
λευχοῦ, τὸ λεπτότατον δηλονότι τῆς τρυγὸς; ἐπειδὰν χατακαύσης,
ἰαφαίρεειν τοῦτο ὃ ἐν πτερῷ; 2 r » 2 d ’ς r ἔπειτα ἐς ὀθόνιον ἀποδήσας
-προόθεινοι ἐς νύχτα, © καὶ πράσα ξφθὰ ἐσθιέτω " μετὰ δὲ τοῦτο τράγεον
‘τρίδων χαὶ μέλιτι διεῖς "9 προσθεῖναν ἐς γύχτα “μετὰ δὲ τραγίου καρπὸν
λεῖον τρίψας, ἐν οἶνῳ λευχῷ διεῖς; ἐς γύκπα “μετὰ δὲ τραγίου καρπὸν λεῖον
τρίψας, ἐν’ οἶνῳ λευκῷ διεῖς, δᾶδα ἐπιζύων διδόναι πίνειν * μετὰ δὲ
ὀρίγανον διὰ δευτέρης δποθυ-ἰ P S μὴν καὶ οὔτω πρὸς τὸν ἄνδρα rex > 2
5: 226, “Ἄλλη θεραπείῃ ἐπὶ γυναῖχα ph δυναμένην τεχεῖν’ ἦν yo: : τῶν om.
(. -- ἡμέρας 8, - "τοῦ C, Lind.- τοῦ om. vulg. — 3 ὅτῳ vus. CES - ὅταν
Lind.-Je lis ὅτε. -- ἠδὲ vulg.-#0n Foes in nof., Lind. -- προσιέναι α:Ξ
προσεῖναι vulg.- χαθεῶς pro χαλῶς TJ. — ὁ ταῦτα pro ταύτην Ἡ;-- αἰ δοίου
αὔου (αὔφου om..C) ὑπ. γα]ος-- ἔχει. €. --- 5 ὀδύνῃ (ὠδὺς Lind.) ἔχη vulg.—
@δὶνῃ Ὁ. -- χαὶ γὰρ om. (, --ἐστὶ om. C. — ὁ μὴ λείην D. ἢ λήην. H.--
οήλειν ᾠ.-- τρίψας C.-χαὶ om. C.— βαλανείοις FJ.- βαλανίης 1. — 7ξ. dés
om. ἘΠ: τᾶλλο pro ἔ, 6e: D (H, ἄλλο ὁμοίως) ; ἄλλῃ ὁμοίως). -- ἄλλη.

θεραπεΐη OK. -- λει̃ον om. 4.-- βαλάνειον.(. -- ποιήσας Co om. (.-- χαὶ ἐς ν.
πρ. OM. ὅ. -τρύγα xatax. (.--λευχότατον Vatic. Codd. ap. Foes.— δηλοvs
om. Ὁ, τ--- δὲν om. (, --- θχαὶ..., νύχτα om. K.-- τράγειον Je — 1
προσθεῖναι... διεῖς om, FGJ.- Sida DFHIK: -: δαῖτα (- οὕτως Ὁ. --- τ
ἄλλη... Ver

LIVRE TROISIÈME. : 435 fenouil, et beaucoup de racines de verveine; cette macération ne doit pas durer moins de neuf jours. Alors, après avoir reçu des affusions sur la tête, elle boira, par jour, étant dans le bain, une cotyle de cette macération pure; puis, se couchant, se réchauffant, elle mettra le pessaire; à la suite, de trois jours en trois jours, après le breuvage, le pessaire à la bile, pendant le jour et durant six jours. Quand, la mondification ayant réussi, elle doit aller auprès de son mari, elle fera bouillir des feuilles et des racines de jusquiame dans l'eau, et se fomentera avec cette décoction, aussi chaude que possible, pendant trois jours à l'approche de la nuit. Elle prend un bain, et va auprès de son mari. Après cette fomentation, administrer en fumigation le pénis du cerf; quand on le voit sec, en racler dans du vin blanc coupé d'eau, qu'on donnera à boire pendant trois jours; on le donne encore dans les douleurs de l'enfantement; car c'est un moyen qui accélère l'accouchement. 225. { Autre traitement pour la stérilité.) Autre traitement : faire bouillir de la bile de taureau et de l'alun de Melos, triturer de la corne de cerf calcinée, mêler, et employer en pessaire.. Autre moyen : cumin bouilli dans du vin noir, bien broyer, en faire un gland, et l'appliquer pour la nuit; après cela, calciner de la lie de vin blanc, enlever, après la calcination, à l'aide d'une plume, la partie la plus ténue de la lie, la nouer dans un linge, et l'appliquer en pessaire pour la nuit; la femme mangera des poireaux bouillis. Après quoi, piler du tragion (*origanum maru*); mouiller avec du miel, mettre en pessaire pour la nuit. Après, piler de la graine de tragion, mouiller avec du vin blanc, y mettre des raclures de rameaux de pin, et donner à boire. Après, administrer, de deux jours l'un, en fumigation l'origan; et alors elle ira auprès de son mari. 226. (Règles bilieuses ou pituiteuses; moyen de les distinguer *τεχνεῖν* Om. (D, in marg. εἰ ἄποχον τοχέεσσαν βούλη ποιήσων οὕτω 'ΕΖΕ. ἐπὶ, ... τεχνεῖν OM. (H).-- τοχέεσσαν (O. -- τοχύεσσαν H.-- τοχύεσσαν K.

136 DES FEMMES STÉRILES. γαῖχα μὴ δυναμένην τεχεῖν, τοχῆεσαν ἐθέλης ποιῆσαι; σχέψασθαι : χρή ἐν τοῖσιν ἐπιμηνίοισιν εἶτε χολώδης εἶτε φλεγματώδης εἴη" ἡνώση δὲ τῶνδε ὁπότερον μᾶλλον; ἐψάμμον ὑποδαλὼν λεπτὴν χαῖ ξηρὴν, ὅταν τὰ ἐπιμήνια γίνηται, ἐν τῷ ἡλίῳ ἐπιχέα: ἀπὸ τοῦ αἵματος" "χαῖ ἦν ἐν χολώδης ἢ, ἐπὶ τῇ ψάμμῳ ξηραινόμενον τὸ αἷμα α γίνεται " ἦν δὲ φλεγβατώδης Ἀ, οἶον αὔξαι, Τούτων δπότερον ἂν ἦ, καθήρας τὴν χοιλίην, ἦν τε ἄνω ἦν τε χάτω δοχέη σοι dei σθαι" ἔπειτα διαλιπὼν ἡμέρας τινὰς, τὰς θστέρας χαθαίρειν; ὁ χαῖ ἦν δγρότερον τὸ στόμα τῶν ὑστερέων Ἀ, προστιθέναι τὰ δριμέα, ὅχως δηχθὲν καὶ φλεγμῆναν τὸ στόμα τῶν ὑστερέων σχληρὸν γένηται. 297. 5° Hy δὲ γυνὴ μὴ πυρέσση τὰ ἐνδοθεν, μηδὲ χκυῖσχηται ὅπὸ τῶν ὀστερέων, μηδὲ ἀνδρὶ μίσγεσθαι δύνηται, ἀλλ' πνώσση τε χαῖ : ἀσιτέη, μέλιτι μίξας οἶνον ἐγγεέσθω ἐς τὰ αἰδοῖα, χαῖ σμύοναν ὑποθυμήσθω * δὲς δὲ τὴν ἔδρην βαλάνους προστίθεσθαι, μίσγουσα χηνὸς ἄλειφα, χα εἴσω ἐγγεῖν ἐς τὸ αἰδοῖον" εἶτα χαῖ χλύζειν ἔλαιον, ἐν μέλιτι ἔσον μίξας. 228. 1 "Ἦν αἱ μῆτραι γυναιχὶ ἰσχνωθῶσι, χαῖ τρηχύνηται τὸ στόμα αὐτέων χαῖ ξυμμεμύχη, καὶ τὰ ἐπιμήνια αὐτῇ μὴ φαίνεται, μηδὲ χυῖσχηται, ἀλλὰ rs λαμόδάνη μαλθαχὸς, χαῖ ὀδύναι αὐτέη ἐμπίπτωσιν ἐς τὰς ἰξζύας χαῖ τὴν νείατραν γαστέρα " Ἀ δὲ νοῦσος αὕτη γίνεται μάλιστα, ὅταν τι τῶν ἐν αὐτῇ διαφθείρη " γίνεται δὲ 8 χαῖ ἐχ. τόχου. Ταύτην χρή λούειν θερμῷ χαῖ πυριῶῃν ὅταν δὲ λελουμένῃ ἢ χαῖ πεπυριημένη Ἀ, τῇ μίλῃ ἀνευρῶναι τὸ στόκα τῶν μητρέων, χαῖ '7 4 ' 4 Τοοοtuésdw σμύρναν τρίψασα χαῖ νετώπου τὸ ἴσον, ἢ μύρον °60— : ψάμμου FG, Ald.- Post ὅταν addunt οἱ C (H, al. manu). γίνεται vulg. π γίνηται CDFGHL-έy τῷ %. om. (D, restit. al. manu pos 5: ἐ πιχέα) G (H restit. al. manu) DK. — 2 Post χαῖ addit Av ξηρανθὴ Ὁ. — 5 ἢ om. CDK. -δοχέει: vulg. - δοχέη CDFGHUK. - --τινὰς Om C. — 'za om. (. -- ἡῖZστέρων vulg.—dorep@v J. -- ὑστερέων OH. -- ὅπως Οἱ. --- 5 γυνὴ ἦν pro ἦν δὲ y. C.πυρέσση νύῖς. --πυρέσση ΘΕΗΠῖΕ. -- τᾶνδοθεν (Ξ χαῖ μὴ χντοχ. (, -- ὑπνώσση vulg.—ydnrwrin (sic) ΕὉ, -- πνώπτη HK. -- ἐγγεῖσθω C. - εἰς 5K. — ὁ εἰς Ε62. --ἄλειφαρ al. manu Ὁ. -- εἶτα om. (, -- ἐν om. C. - - 7 ἄλλο ὉΟ'.-- on χύνεται CDFGHL -- κή CDFGHJK, Ald., 11η4.-- ἢ om. vulg. -- λαμδάνει vulg.. - λαμδάνη (6. -- ἐμπίπτουσιν νύῖρ. -- ἐμπίπτωσιν CIJK. — 3 χαῖ om. 2.-- ἢ om. (. -- ὁ ἦ (ἢ om. CDH) ρόδ. νύῖρ.-- μολίδδου ΟΠ K.-- προστιθέσθω vulg. + προστίθεσθαι DFHIK.-yof αἱ --ἰχολὴν vulg.- ynécex Foes in not., ind. 7 re ΟΣ — 51 γοτθὶ a ST VEDEARO7 ISLE 2273

LIVRE TROISIÈME. 437 guer; voy. SS 22 et 83. Elles empêchent la conception ; traitement.) Autre traitement pour une femme qui ne peut pas concevoir : si vous voulez rendre féconde une femme qui ne peut pas enfanter, il faut regarder dans les règles si elle est bilieuse ou pituiteuse. Vous connaîtrez ainsi laquelle de ces deux conditions domine : jetez au soleil du sable fin et sec, quand . les règles viennent; versez du sang dessus ; si elle est bilieuse, le sang desséché sur le sable devient jaune; si elle est pituiteuse, il devient comme des mucosités. Choïsissant le médicament en rapport avec celui de ces deux états qui existe, vous évacuez le ventre soit par haut soit par bas, selon que vous le jugerez convenable. Puis, après l'intervalle de quelques jours, purger la matrice ; et, si orifice utérin est trop humide, mettre des pessaires âcres, afin que, irrité et enflammé, l'orifice utérin durcisse. - : 227. (Empêchement à la conception par une affection de la matrice donnant lieu. ò un état général.) Si la femme, sans avoir de fièvre intérieure, ne devient pas enceinte par l'effet de la matrice et ne peut pas avoir de rapports conjugaux, : étant dans la somnolence et sans appétit, mêler du miel et du. vin, et infuser dans les parties génitales; la femme prendra la . myrrhe en fumigation ;-elle se mettra dans le fondement des suppositoires faits avec un mélange de graisse d'oie, qu'elle infusera aussi dans les parties génitales; puis elle fera une injection utérine avec un mélange égal d'huile et de miel. 2928. (Empêchement à la conception par une affection de la matrice, due à quelque lésion , résultat d'un avortement ou d'un accouchement. Traitement.) Si la matrice s'amincit, que l'orifice en devienne raboteux et se ferme , que les règles ne paraissent pas, que la femme ne conçoive pas, et qu'elle soit en proie à une fièvre lente et à des douleurs qui se portent aux lombes.et au bas-ventre, cette maladie vient le plus souvent quand il v a quelque avortement; elle vient aussi à la suite de l'accouchement. En ce cas, il.faut laver avec l'eau chaude et administrer des fumigations. Après ces deux opérations, élargir

438 DES FEMMES STÉAILES. δινον ἐν ῥάχει, χοὶ υολύδδου
προστίθεσθαι ποιήσαντα ὡς βάλανον χαταζύοντα, καὶ χατάλειφειν βοὸς
χολῇ ν καὶ ἠνώσεται ἂν τέσσαρσιν ἡμέραις τὰς GYOVIOUS , -χαὶ πυρῶν
καὶ. φαρμαχεύειν. ' 299. "Ἦν δὲ παγυνθὴ παρὰ φύσιν, οὐχ ἴσχει ἐν γαστρί"
τὸ γὰρ τ ἐπίπλοον ἐπιχείμενον παχὺ καὶ πουλὺ ἀποπιέζει τὸ στόμα τῶν μῆ"
τρέων, χαὶ τὴν eee οὐ δέχονται. Ταύτην χρὴ λεπτύναντα φάρμαχον πῖσαι
χάτω, χαὶ πρὸς τὰς ὑστέρας προσθεῖναι ; "ὃ χαθαίρει τε χαὶ φῦσαν ἐμποιέει.
230. "Ἦν τὸ στόμα τῶν ere σχληρὸν γένηται ἢ 6 αὐχὴν, τῷ δαχτύλῳ Lee
Pire χὴν πρὸς τὸ ἰσχίον ne ἔωσιν. "Ὅταν οὕτως ἔχη, un προσφέρειν υἱηδὲν'
δριμύ ἦν γὰρ ἔλχωση τὸ στόμα τῶν ὑστερέων, ὅταν φλέγικαίνῃ!. ὁ τὸ
πάμπαν χίνδυσ, νος ἄτοχον γενέσθαι " ἀλλὰ εἰς τοῦ ἄ μὴ δάχνει, 09 ὦν
φλέγμα χαθαίρεται. "Ὅταν γυναιχὶ τὰ χαταμήνια γένηται χαὶ παρδλθη:
πρῶτα μὲν χρὴ κεφαλὴν καθῆραι, ἔπειτα ἐλλεδορίσαι, ἦν τε ἄποξ ἦν τε δις
δέξῃ " μετὰ δὲ πυριῆσαι πυριητήριον χατασχευάσας τὸ ἐχ τῆς " σικύης "
ὅταν δὲ πεπονημένον ἦ, ἐγγέας ἐς ἐχῖνον θάλασσαν, χαὶ πράσα ἐμδαλῶν,
ἐπιθεῖναι τὸν αὐλὲν τῆς σιχύης, χαὶ περιαιεῖσθαι ἐπηλῶ ὡς βελτίστῳ, ὅχως
μὴ διαπνέῃ " εἴτα διὰ σγοινοτόνου δίφρου τῶν τετραγώνων διάγειν τὸν
αὐλὸν, ὅχως ὑπερέξει δύο δαχτύλους τοῦ τόνου εἴτα ὀποχαίειν ἄνθραξι, καὶ
τὰς καθέδρας φύλάσσειν, ὅταν τε χαθίζηται χαὶ δχότάν Τάνίστηται, ὅχως μὴ
κατα-καυθῇ, ἀλλὰ χαθίζειν ἔτε ψυχροῦ ξόντος τοῦ πυρτητηρίου χοὶ
ἀνίστασθαι ἔως ἂν χαταψυχθῇ τὸν αὐλόν" ἐπὶ δὲ τῇ πυρέῃ τὴν
διατριδὴν. 1 θαπαίπλεον 'E6. -- ἐπίπλοιον Ald.- πολὺ FHJK, -- ἀποπιέζος
vulg. -- ἀποπιέζει 'O9K. -- καθαίρεται χαὶ φ. (, - φύσσαν I. --- ? οὐ (τὸ Foes
in not., Lind.) πάμπαν vuls.— 5 ἄλλη θεωραπεῖη CHK (O156', θεραπεία). -
yuvn (--- χρὴ om. (-- χαθηῖρα: om. ὅ. - λεδορίσαι K'. -- ἐχλεδορῆσαι FGJ. --
πυριῆσαι om. C. - : σιχύης οὔτω (οὔτως... σιχύης OM. JF} δὲ πεποιημένον
(πεπυημένον D), ἐγγέας τυῖο.-- σιχύης" ὅταν δὲ πεπ. ἦ. ἐγγέας (ἄ - εἰς νυῖρ.-
-ἐς CDFHIK, ἔλλα. -- βαλάσσης vulg. -- θαλασσίαν DFHIKQ".- θάλασσαν
C. — 5 πολλῶ AI. - πBῆ-... ὅχως om. ἦ. - ἦ marg. ξένον τὸ μηχανήμα τοῦτό
μοι ξένον FE, sine +. por ξ.). - τῶν τετρ. δίφρου Les cunv ἀνὰ (sic) χαὶ
τοῦτον αὐλὸν ὅπως C.- ὀπερέξῃ vulg.- ὀπερέξε: OΘEHME, -- του (sic) F.-
Gwxon. pro τόνου conjicit Foes. — 6 ὅταν δὲ (τε pro δὲ DFGIK, Lind.)
vulg. -- χαθέξῃτας C7 ἀνίσταταν CHFHIRK. - ξως ἂν om, ἄ.-- ἂν om. 1. ἱ

LIVRE TROISIÈME. 439 avec la sonde orifice utérin ; -et appliquer en pessaire partie égale de myrrhe et de néiopon triturés, ou de l'huile de rose, dans un chiffon ; appliquez aussi des plombs amincis, en raclant, en forme de gland et enduits de bile de bœuf. On connaîtra en quatre jours-celles qui sont incapables de concevoir. On administrera des fumigations et des médicaments évacuants. 229. (Empêchement à la conception par un embonpoint excessif. Traitement.) Si une femme engraisse outre mesure, elle ne devient pas enceinte ; car Pépiploon épais et abondant, pesant sur l'orifice utérin, l'empêche et empêche le sperme d'être reçu. En ce cas, il faut amaigrir, administrer des purgatifs, et mettre en pessaire ce qui évacue la matrice et y produit de Pair. 230, (Empêchement à la conception par la dureté du col où son obliquité. Traitement longuement détaillé pour quatre mois. On remarquera un passage digne attention 'sur l'impossibilité d'apprécier, autrement que par conjecture et par jugement, une foule de conditions importantes. L'auteur recommande avec une insistance particulière les fumigations.) Si l'orifice utérin ou le col deviennent durs, la femme le reconnaîtra par le toucher, et aussi quand la matrice est déviée du côté de la hanche. Les choses étant ainsi, ne rien appliquer qui soit âcre ; en effet, si on ulcère l'orifice utérin, il est à craindre qu'à la suite de l'inflammation la femme ne devienne absolument stérile ; mais appliquer les pessaires qui, sans irriter, évacuent la pituite. Quand les règles sont venues et passées, d'abord il faut purger la tête, puis donner l'ellébore, soit une fois, soit deux, suivant le besoin ; puis administrer une fumigation à l'aide de la courge ; l'appareil étant disposé, verser dans le vase de l'eau de mer ; jeter des poireaux, adapter le tuyau à la courge, luter très-bien afin que la vapeur ne se perde pas ; puis faire passer à travers un siége carré, dont le fond est en tresses de jonc, le tuyau, qui dépassera le fond de deux doigts ; alors chauffer avec des charbons, « et prendre garde au siége afin que la femme ne se brûle pas, soit en s'asseyant soit en se le

440 DES FEMMES STÉRILES. ὅτι πλεῖστον 1 τῆς ἡμέρης μέρος ποιέεσθαι. Καὶ τῇ μὲν τοιαύτῃ purin ἐπὶ πέντε ἡμέρας χρῆσθαι, δέχα δ' ἀντὶ τῶν πράσων, τῶν σχορόδων "τάδε πυρία, καὶ αὐτὴν τὴν δέσμην χαταχόψας, ἀ ἐς τὴν θάλασσαν ξωδαλεῖν. Μετὰ δὲ τὰς λοιπὰς τῶν ἡμερέων αὐτῇ τῇ βῆθαλάσση μόνῃ πυριήσθω, καὶ ὅχως πρὸς ἄνδρα ἢ Τοοσιν ἐν πάσῃ τῇ θεραπείῃ. Τὴν "τελευταίην δὲ πυρίην, ὅταν μέλλῃς ἀφιέναι τῆς θεραπείης, σχυλάχιον ὅτι: νεώτατον ἀνασχίσας, ἀρωμάτων παντοδαπῶν εἶδη ὅτι εὐωδεστάτων καὶ ξηροτάτων χόψας, τὰ ἐντοσθίδια ἐξελὼν τοῦ σχυλαχίου ἐμπλῆσαι καὶ ὁσάξαι ὅτι μάλιστα τῶν ἀρωμάτων, ξυλήφια δὲ ὑποθεῖς, ἐς τὸν ἐχθινὸν ἐνθεῖς τὸ σχυλάχιον, οἶνον ὡς εὐωδέστατον ἐπιχέαι, δχαὶ πυριῆν διὰ τοῦ αὐλοῦ, Tchat ὅχως χατὰ δύναμιν εἶναι ὅλην τὴν ἡμέρην ἐπὶ ταύτης τῆς πυρίης, πυριῶσαί τε καὶ ἐρωτᾶν αὐτὴν, ἣν Ἀ ὀδιῇ διὰ τοῦ στόματος δοχέη ὅζειν τῶν ἀρωμάτων" σημεῖον ἐν οὗ σμικρὸν ἐς ξύλληψιν τῇ θεραπευομένῃ. Προσθέτοισι δὲ χρέο, ὀχρόχου ὅσον ἂν βούλῃ, καὶ σμύρνης ὅσον δύο χυάμους, καὶ ἄλας συχνὸν παράμισγε, πρὸς ταῦτα τεχμαιρόμενος, καὶ ταύρου χολῆς ὅσον δύο χυάμους- ἣν δὲ πρηυτέρω " βούλῃ χρῆτ chat, ἔλασσον μίσγειν τῆς χολῆς " ἣν δὲ ἰσχυροτέρω, πλέον - ταῦτα τρίψας λεῖα, rat μέλιτος παραστάξας, τρῖοε ἄχρις dv σοι τριδόμενον γένηται, ὥστε δαχτύλῳ ἐχμάξαι - ὅσῳ δ' ἂν πλείονα χρόνον τρίβῃς, τοσοῦτ' ξηρότερον καὶ γλισχρότερον καὶ βέλτιον ἔσται. Ποιήσας "δὲ του τον ἀ βάλανον; καὶ τὸ ἄχρον ὅζῳ, ἐχ τοῦ μέσου παχύτερον, ἔπειτα δὲ ἀγόμενον ὅχως πρὸς τὴν θστέρην προστεθῇ, ἐς τοῦτο Eurnέον ξυλήφια ὀριγάνου δύο ποιήσας λεῖα " ἔστω δὲ ἕξα? Méo. =. fu. CDFIT. -- ποιεῖσθας C. -- ἐπιπέμσεται pro ἐπὶ π. (D, restit. al. manu) FGIK. - δ' om. DGHNK.- Post δ' addit ἡμέρας (. --- 3 τὰ δὲ CD.ταλαιπωρία pro τάδε πυρία Vatic. Codd. ap. Foes.—raÿrny vulg. —adriv E.-- θάλατταν 2. -- ἐμδάλλειν C. — 5 θαλάττη νυῖς. - θαλάσση H.- uέβν om. C.—(Addit καὶ ὧ ὅκ. (ὅπως C) πρόσω μὴ πρόεισιν (πρόει, D restit. al. manu, FHIK ; προῖη J) vulg. - Lisez πρὸς ἄνδρα μὴ προσίη; voy. p. 444, 1. 17. — 4 δὲ τελ. Ὁ. -- τελευταίαν vulg.- τελευταῖαν EO. -- τελευταίην Ὁ. -- εἶδη om. C. - ἐντόσθικ D. --- 5 εἰσάξαι HK. -- ἐπάξα: C.- ξυλύφια DJ. - ξυλίφια K.- οἶνου ὡς εὐωδεστάτου OPEΘHMK, Ald. — ὁ καὶ om. C. — 7 καὶ om. 7. -- ὅπως (. — τῆς om. 3. -- τῆς repetit C.- - ππυριάσα: C.-e pro ἣν ἀ C. — ou 2. - δοχέει E.-- αἰχρὸν vulg.— on. 2. -- εἰς συλλ. 7. — 8 χρόχον BEIZK. -- βούλει H.-- δύο om. D. --- 9 βούλει HK. - δ' ἂ -- ἰσχυροτέρα 7. — # πάντα pro καὶ (. - ἄχοι οὗ σοι 6. - δαχτυλίω » conjicit Foes.-rocoῦρον γυῖς.-- τοσοῦτο HK.

LIVRE TROISIÈME, 441 vant; elle s'asseoira quand l'appareil à fumigation est encore froid, et attendra pour se lever que le tuyau soit refroidi. Elle restera sur cette fumigation la plus grande partie de la journée. Elle en usera pendant cinq jours; puis, pendant dix, elle mettra, en place de poireau, de l'ail, broyant une botte d'ail et la jetant dans l'eau de mer. Puis, les jours restants, faites prendre des fumigations à l'eau de mer seule ; et ayez soïñ que durant tout le traitement elle r'aille pas auprès de son mari. Pour dernière fumigation , quand on va termirer la cure, on prend un très-jeune chien, on le fend, on ôte les intestins, on remplit la cavité d'aromates de toute espèce, très-odorants et très-secs, qu'on ã concassés et dont on bourre autant qu'on peut le ventre de l'animal; on dispose du petit bois, on met le chien dans le vase, on verse du vin très-odorant, et on administre la fumigation à l'aide du tuyau. Si ses forces le lui permettent, la femme restera toute la journée sur cette fumigation. Pendant Popération, on lui demande si l'odeur des aromates paraît se faire sentir par la bouche; car c'est, chez la femme en traitement, un signe non petit d'espérance de conception. On emploie des pessaires ainsi composés : safran autant qu'on veut, myrrhe gres comme deux fèves, beaucoup de sel, en proportion de ces ingrédients, et bile de taureau gros comme deux fèves; si on veut le rendre plus doux, on met moins de bile ; si plus actif, davantage; on triture, en versant peu à peu du miel, jusqu'à ce que la composition devienne susceptible de se former en pâte sous le doigt. Plus vous triturez longtemps, plus elle devient sèche, visqueuse et bonne. On fait ce pessaire plus gros qu'un gland, pointu par le bout, renflé au milieu, puis, le conduisant de manière à l'appliquer à la matrice, on y enfonce deux bâtonnets d'origan qu'on a polis et qui ont six doigts de long. Ensuite, on enroule les bâtonnets σούτω CJ.- βελτιώτερον DFGHIKQ. — "δὲ om. 1, — 5 Eux. δύο ξυλ. εἰρίω ὡς μαλθ. χατελίζας αὐτά - ἔστωσαν δὲ τὰ ξυλήξια ἀπὸ dprýénou ἑξαδάχτυλα * ἔπειτα ἄνωθεν ῥάματ: (sic) χατέλιζον λεπτῶ (. -- ξυλάρια 1.-- ξυλύφια Ό]. -- ἑξαδάχτυλον DK. -T| se pourrait que ξυλύσφια fût la bonne Jecon.

442 DES FEMMES STÉRILES. δάχτυλα: εἶτα χατέλιζον τὰ Ἀ
 ξυλήφια εἰρίῳ ὡς θαλθαχωτάτῳ . ἔπειτα ἄνωθεν δάμματα χατέλιζον λεπτῷ,
 καὶ ὑπερεχέτω τὸ “ῥάμμα ὅσον τέσσαρας δαχτύλους τῶν ξυληφίων.
 ΤΠροσχεαμένη δὲ καὶ χαθας : Es" , , ρὴν ἑαυτὴν ποιήσασα ὅτι μάλιστα
 προσθέσθαι αὐτὸ τὸ στόμα, ῥάχος ἸΑΧ αὐτὴ ἢ κάθαρσις δδατώδης" τῇ
 δευτεραίῃ ἀναστᾶσα λουσάσθω, καὶ ἐπὶ τὴν πυρίην μὴ καθίση ταύτῃ τῇ
 ἡμέρῃ. “Ὅταν δὲ πυριῇται καὶ ἀναστῇ ἀπὸ τῆς πυρίης, χηρωτὴ ἔστω
 πεποῖημένη ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρης "ὥς καλλίστη, καὶ ξυμμίξαι μάλιστα
 μὲν ἑλάφου μυελόν" εἴ δὲ μὴ, χηνὸς στέαρ' καὶ ὅταν ἀναστῇ ἀπὸ τῆς
 πυρίης, ἑχάστης ἡμέρης προσχεαμένη καὶ χαθαρήν ὃ ἑωυτὴν ποιήσασα ἐς
 τὴν χοίτην, τῇ κηρωτῇ ἀλειφέτω τὴν δστέρην ἐκάστης ἡμέρης " τὰ μὲν
 ἄλλα ταῦτα πάντα ξύμμισγε τοῖσιν ἔμπροσθεν ὃ ἐχτὸς τῆς χολῆς ὀριγά-νου
 δὲ τρίδων ὡς λειοτάτης, ξύμμισγε ἐς τὴν βάλανον καὶ προστιθέσθω. Ἄλλο +
 τὰ μὲν ἄλλα ταῦτα καὶ-τὸν αὐτὸν τρόπον πεποιημένα, ἀντὶ δὲ τῆς ὀριγάνου
 ἀψίνθιον ἕξυμμέξας καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ποιήσας προδιθέσθω. ὃ
 Ἄλλο + Ex τῶν πυρῶν ἐχλέξας τὸ πελάνθιον, τρίψας τε λεῖον ἰσχυρῶς, κατ
 μέλι παραμίξας, 3 καὶ σφαιροειδὲς ποιήσας, προστιθέσθω + πλὴν πυρετοῦς
 ἐμποιέει, καὶ τὸ ἄρθρον οἱ δέει, καὶ δηχτιχὸν ἰσχυρῶς ἔστι. τοῦτο. Ἄλλο *
 σέλι ἐψήσας καὶ ἐλλεδόρου χόψας τοῦ μέλανος τὸ λεπτὸν, ἦν πλέον,
 ἰσχυρῶς δηχτιχὸν ἔσται * ἔστι δὲ πυρετῶδες καὶ τοῦτο. “ Ἄλλο" τὸν αὐτὸν
 τρόπον τοῦτον ἐψήσας μέλι. ξυμμίξας τε ἐλατηρίου ὅσον πόσιν ἐψεῖν, καὶ
 ποιήσας βαλάνιον, τὸν αὐτὸν τρόπον διδόναι προστίθεσθαι" καὶ τοῦτο » ἢ
 “- ΕΣ 1 = πυρετῶδες, ἄγει δὲ καὶ αἷμα, ἔνια δὲ τούτων καὶ δέρματα, “ΕΠ δὲ
 Ξυλάρια DFGUX, Vatic. Codd. ap. Foes. - Ante λεπτῷ addunt τὰ ξυλάοια
 B6'. —? ῥδάμα 6. --ξυλυφίων DI. — Ξπροσθέσθω DQ/, Lind.- προχείσθω
 6. -- δ' αὕτη (. --αὐτῇ BHK. -- Ante ἀναστ. addit δὲ 3. - χαθήση (6. --
 ὁκόταν ὁ, — ἢ ὥς.... ἡμέρης om. K. — 5 ἑαυτὴν BH, -- χοιλίην νυῖς. -
 χοίτην 6. ἀλειφάτω Ὁ. -- ταῦτα τυῖς. -- ταῦτα I, Lind. -- ξύμμισγε K. — ὀξξω
 C.- προστιθέτω BHTK. -- ταῦτα γεῖς. - ταῦτα DHII, Lind. - τὰ αὐτὰ C. —7
 δυ. ταῖς, Ξ ξυμ. CFHEK. — 8 ἄλλο CDHIQ', Lind. -- ἄλλο om. γὰρ. --
 πυρρῶν Kι. - τε om. E.-- καὶ om. C. --- 5 καὶ om. 6.-- σφαιροειδέως (' -
 πλὴν om. C.- ἐστι om, C. — ἄχλο CHHII, 11πᾶ...-- ἄχλο om. ταῖδ. — τ
 ἄλλο CDHIT, Linq,

LIVRE TROISIÈME. 2243 dans de la laine très-molle; après quoi, on tourne, au bout des bâtonnets, un fil fin qui les dépasse de quatre doigts. Ayant fait des affusions et s'étant rendue aussi propre que possible, la femme l'applique à l'orifice utérin; elle se met un linge sous les hanches, et garde le pessaire toute la nuit. La purgation qu'il provoque est aqueuse. Le lendemain; elle se lève, se baigne, et, ce jour-là, ne s'asseoit pas sur la fumigation. Quand elle prend la fumigation et qu'elle se relève de dessus l'appareil, on a du cérat d'exceliente qualité préparé dès le premier jour, on y incorpore de la moelle de cerf de préférence; sinon, de la graisse d'oie. Quand elle se lève de dessus l'appareil, chaque jour, elle fait des affusions, elle se nettoie pour se mettre au lit, et s'enduit chaque jour la matrice avec ce cérat, Vous mêlerez toutes les mêmes choses aux ingrédients susdits, sauf la bile. Broyez très-bien de l'origan, incorporez-le dans le pessaire, et appliquez. Autre : prenez les mêmes ingrédients et préparés de la même manière, mais mêlez de l'absinthe au lieu de l'origan , faites de la même façon et appliquez. Autre : trie la nielle d'avec le blé, pilez vigoureusement, mêlez du miel, faites-en un pessaire globuleux, et appliquez ; mais il excite la fièvre, la tuméfaction de la partie, et il est très-irritant. Autre : faire cuire du miel, et piler la partie ténue de l'ellébore noir ; si vous en mettez beaucoup, 1) est très-irritant ; ce pessaire aussi excite la fièvre. Autre : faire cuire du miel de la même façon, y mêler une potion d'élatérion, faire bouillir, en former un gland, et le donner pour le mettre en pessaire de la même façon; celui-là aussi excite la fièvre; il amène du sang et quelquefois même des peaux. Si vous voulez, vous pouvez encore racler le dracontion (*dracunculus polyphyllus*), est doux dans du miel cuit ou cru; lui donner aussi la forme globuleuse, comme une grosse noix de galle. Tâchez à être médecin conforme à la nature,regar

444 DES FEMMES. STÉRILES. = DE en Die \ NA ΩΣ ΣΝ 4c ἢ δὲ φυσικὸς εἶναι, πούς τῆς ἀνθρώπου τὴν. ἔξιν xt τὴν ἰσχὺν 'δρέων " 4 > PA ' » τούτων γὰρ οὐδεὶς σταθμὸς ἔστιν, ἀλλ' ἐξ αὐτέων τουτέων τεχματρώ- - , e A 4 7 μενος πειρῶ, ὅλου τοῦ σώματος, κεφαλῆς καθάρσσει, φαρμαχεῖσι, - - £ Le, UV Ξ3χαὶ πυρίησι τῆς θστέρης χαὶ προσθέτοισι χρῆσθαι " στοιχεῖα GE σοι 8 A , 4 A ταῦτά ἔστιν - Ἀ δὲ θεραπείη τουτέων ἐστὶν ἐν μέρει ἐχάστου, χαὶ ὅτι A 4 D φ LA Nr DISA τ " 'N τ 6 'Ξ (δαὶ , ἂν μὴ ποιᾷς ὁ τουτέων, αἰεὶ ἐπὶ τῆς πυρίης διατριδέτω αὐτὴ γὰρ \ 'A.. 5: ὦ σῶ- NES = # ἐστὶν Ἀ μαλθάσσουσα χαὶ ἄγουσα τοὺς ἰχῶρας. "Ὅταν δὲ χαταπαύσῃ " - - 4 7 x © 2 7 3x τῆς θεραπείης, ληγόντων τῶν κατὰ φύσιν, "χρὴ αἷμα ἀφαιρέειν ἀπὸ - ' L à x A 2 4 CRE DA La rs La ἂν : Si τῆς χειρός - ἦν μὲν ἰσχύη, ἀπ' ἀμφοτέρων τῶν βραχιόνων, ὦν δὲ S " - , OA =. 6: ἀσθενεστέρη Ἀ, ὃ ἀπὸ τοῦ ἐτέρου οὗ ἀπόχρη: Διαιτὴ δὲ οἷα "χρῆσθαι - τ ' - 7 Led δεῖ ἐν τῇσι θεραπείησι ταύτησιν ἐτέρωθί μοι δεδῆλωται, 7 Ὑποθυτ æ. 2 2 7% 3 1 x αὐτὴν δ' εἰ βούλει, τὰς αἷρας ἐχ τῶν πυρῶν ἐχλέξας, ἀλέσας λεπτὰ, - - * LA \ Sxxt γλημάτινον πῦρ ποιήσας ὅτι μαλθακώτατον," ἔπειτα ἐμδαλὼν 4 x κ L À Qi ἐς τρυδλίον, ἐνθες "ἐς ἡμίεχτον, χαὶ paxex "περιθεὶς ἵνα μαλθαχῶς Lo ', ct 7 χάθηται, χαθέζεσθαι αὐτὴν χελεύειν ἐπὶ τῷ ἡμίεχτῳ, ὅτι μάλιστα α ? διάγουσαν τὰ σκέλεα. Ἡ "CE θεραπείη ἦν μὲν ἱκανὴ σοι γένηται ἐν ' - 2 δὲ A d 142 Ces , A © Se CAEN τετραμήνω' εἴ δὲ μὴ, πρὸς "ταῦτα σκέπτου, χαὶ ὅχως πρὸς ἄνδρα PS SLT ' ' +7 a + ' ζ'. μὴ πρόσσεϊσιν ἐν ᾧ θεραπεύεται χρόνω. Ἐν δὲ τῇσι θεραπείησι διδό- " NY var δαῖδα ἐν ὕδατι χαταδρέχων "δ νήσται, ὅσον χύαθον, καὶ τὴν χασσιτερίνην ζυνεχῶς ἔχειν. Διδόναι δὲ χοτυλχηδόνας ἐν ὕδατι ἐψῶν, ἄλας, Le - - ' 8 χύμινον συνεψῶν, χαὶ χληρὸν δοφεῖν. Αἶ πλατεῖαι θηλύγονο! 0 χεῦσιν εἶναι, af δὲ σμικραὶ χαὶ ζυμ μύουσαι, ἀρσενόγονοι. Ξ » 291. 15 Ἐγχυητήριον ἄχρον * μελανθίου γυναικὶ διδόναι, ἐν οἴνῳ μέλανι στρυφνῶ. 1: Ὅρων vulg.-Bhéron (E. -- ὀρέων Ὅ. -- ἄσταθμος νυ]σ. - σταθμὸς C.ἄσταθμος, mot d'ailleurs douteux, n'avant pour appui que ce passage d'Hippocrate, doit être rayé des dict., si on n'en trouve pas d'autre exemple. -ἀλλ'.... ἐστὶν Om. J.- χαθάρσιος DGHUK. -- χάθαρσιν 6. -- χαθάρσσει (sic) Ald. -- χαθάρσσει Frob. — ?% pro χαὶ (. --ταῦτ' (. -- θεραπείη CDHIK, Lind.θεραπεία vulg.—Euuéper 'E' - - ἐχάστου (. -- ἐχάστῳ vulg. — 5 τούτων vulg. τουτέων D.— Post μαλθ. addit τὰς ὑστέρας. erasum al. manu H'I. -- χαὶ ἄγ. om. (D, restit. al. manu) FGHUK. — "χρὴ ponit ante τῶν C. — 5 χαὶ ἀπὸ Ea. - οὗ om. CDFGHJK.- Groyoñcôa DFGJK. — δ δεῖ χρῆσθα: CFHIJK.δεῖ om. D. --- ' ἀποθ. τυῖσ.--

ὅποθ. (Ὅ. -- δ' EA --δ' om. νυ]σ. - ἦν (4 DFGH 191) vulg.- εἰ C. -- αἶρας
(πυρὰς ᾗ: χθιθὰς ΘΕΕ ΚΟ, x τῶν χοιθῶν (πυρῶν Ὅ £ £ 0 CDHWKQ,
Lind.) vulg. — 5 καὶ om. (. -- τριδλίον C. — 9 ἐς om. 7. --- 15 πεοιθεῖσιν ὁ
μαλθαχῶς DFGHIK. - χαθιέζεσθαι Ὅ, --- τ μὲν pro δὲ J. — Ξταύτας (.
-ὅπως C. --- Ἐνῆστιν C. -- "ἰ [χοῖ] χύμ. Lind. -- συνεψῶν χυνίνω J.

LIVRE TROISIÈME. 445 dant à ia complexion et à la force de la femme; il n'y a pas de balance pour ces conditions; et c'est d'elles qu'il faut prendre conjecture pour tenter, sur le corps entier, sur la tête, les purgations et les évacuations, sur la matrice les fumigations et les pessaires. Tels sont les éléments qui sont à votre disposition. Le traitement se sert tour à tour de chacun; et, quel que soit celui que vous n'employez pas, il faut que, dans l'intervalle, la femme soit toujours sur la fumiga= tion ; c'est la fumigation qui assouplit les parties et fait couler les humeurs. Quand vous cessez le traitement, les règles fnissant, 3} faut tirer du sang du bras; si elle est forte, des deux bras; si elle est plus faible, de l'un des deux, cela suffit. J'ai exposé ailleurs le régime qu'il faut suivre dans de pareils traitements. Si vous voulez donner une fumigation, trier l'ivraie du blé, moudre fin, faire un feu très-doux de sarments, mettre dans une assiette, placer l'assiette dans un hemiecte (vase de 4litres, 32), disposer des chiffons tout autour afin que la femme soit mollement, et lui ordonner de s'asseoir sur l'hemiecte , écartant les jambes autant que possible. Si le traitement vous paraît süffisant en quatre mois, vous vous en tiendrez là; sinon, examinez ce qu'il y a à faire, et défendez qu'elle nait des rapports avec son mari tout le temps qu'elle est en traitement. Dans la cure, elle boit de l'eau où des branches de pin ont macéré, à jeun, un cyathe, et elle a continuellement la sonde d'étain. Faire cuire du cotylédon (cotyledon umbilicus) dans de l'eau avec sel et cumin, et donner à prendre tiède en potage. Le cotylédon large paraît procréer des filles ; le cotylédon petit et serré (saxifraga media Gouar , d'après Fraas), des garçons. 231. (Recette pour la conception.) Excellent moyen pour la conception : donner à une femme de Ja nielle dans du vin noir astringent. *

- ' χλνρηῶν vulg.-yampdv CDFGHIK.- ῥοφῆν K. — "ὁ δοχοῦσιν vulg.- ἄθχεῦσιν C.- ξυμμ. CD.-cnuy. vulg. - ξυμμίουσαι H.— 5 ἐγχυτήριον DHI. - ἐγχυτήριον " ἄχρον μελανθείου τυῖρ. -- ἐγκυτήριον ἄχρον " μελάνθιον Corn., Foes in not., Lind.

446 DES FEMMES STÉRILES. ' Rs. "Ο Α 3 232. Fuvaixt l'vén
 εούση dos ἐρυθρὸς ὀχλεῖ; "χαὶ φαρμακευομένη,. Α ΨΣ J 294 LAS ES es =
 δὲ κεφαλὴν χαθαιρομένη; φλεδοτομουμένη,, οὐδὲν ὠφέλει doxet δὲ 5e δεσ
 ; né Α διοῦτό οἱ αἴτιον εἶναι, ὥστε μὴ ξυλλαμδάνειν' - - .- ἧ , CT \
 ἀσπαλάθου τῶν ῥιζῶν ἐν οἴνῳ λευχῶ ἀποζέομενον πρωῒ καὶ "πρὸς ', LA ΕΣ
 δείπνου, 8 τε δόος ἐπαύσατο, καὶ οὗ βραδέως ἐκύησεν, ἔτεχεν ἄρσεν"
 25173 οὐ > £OLOQOUY CE αὐτῇ τὸ χρῶμα λευχόχρως, εὖσαρχος. 238.
 Περὶ μύλης. Περὶ δὲ μύλης κυήσιος τότε αἴτιον ἐπὴν δ πολλὰ τὰ ἐπιμήνια
 ἐόντα γονὴν ὀλίγην καὶ νοσώδεα ξυλλάδωσιν, οὔτε χύημα ἰθαγενὲς γίνεται,
 Ἀ τε γαστήρ πλήρης, ὥσπερ χυούσης χινεῖται δ' οὐδὲν ἐν τῇ γαστρί, οὐδὲ
 γάλα ἐν τοῖσι τιθοῖσιν ἐγγίνε-ται" σφριγᾷ Τδὲ τὸ στῆθος αὐτῇ ' καὶ δύο
 ἔτεα, πολλάχις δὲ χαὲ τρία οὕτως ἔχει. Καὶ ἦν μὲν μία σὰρξ γένηται, ἡ γυνὴ
 ἀπόλλυται" οὐ γὰρ οἷα τέ ἐστὶ περιγενέσθαι" ἦν 'δὲ \$ πολλὰι," ῥήγνυται
 αὐτῇ κατὰ τὸ αἰδοῖον αἷμά τε πολὺ καὶ σαρχῶδες * καὶ ἦν μὲν μετριάση,
 σώζεται" ἦν δὲ ἡ, δπὸ δόου ἀλοῦσα ἀπόλλυται. Τὸ μὲν νόσημα "τοιούτον
 ἐστὶ " χρίνεσθαι δὲ γον τῷ πληρώματι, καὶ 8 τὶ οὗ χινεῖται ἐν τῇ γαστρί" τὸ
 μὲν γὰρ ἄρσεν τρίμηνον, τὸ δὲ γε θῆλυ τετράμηνον τὴν χίνησιν ἔχει" ἐπὴν
 οὖν τοῦ χρόνου παρελθόντος μὴ 1 χινῆται, δηλονότι τοῦτό ἐστὶ" τὸ "δέ τὶ
 τεχμήριον μέγα, ἐν τοῖσι τιθοῖσι γάλα οὐχ ἐγγίνεται. "5 Ταύτην μάλιστα
 μὲν μὴ ἵησθαι" εἰ δὲ ρη, προεῖπόντα ἵησθαι. 15 Καὶ πρῶτα μὲν πυριῆσαι τὴν
 γυναῖκα ὅλον τὸ σῶμα, ἔπειτα κατὰ τὴν ἔδρην χλύσαν ὅπως διακαθήρη"
 "πουλὸν γὰρ ἴσως χλύσας ἂν χινήσεις τὸ ἔμόρυον τὸ δοχέον εἶναι τὸ
 ξυνεστηχὸς; διαθερNέα vulg.-vén 2. -- ναία. (, -- οὔση τυῖσ. -- εούση HI, —
 ? καὶ om. C. καὶ φλεό. ὅ. --φλεό. om. C. — 5 τουτέου sine οἱ €. — 4 ἔδει δὲ
 τὸ αὐτῆς τῆς ἄσπ. (D, al. manu ἐδίδου δὲ αὐτῇ) FGHIK.- ἐδίδοτο αὐτῇ τῆς
 ἄσπ. (.ἐδίδου τὸ αὐτῆς τῆς on: Α'Ιά;--ἔδξι δὲ τὸ αὐτῆς 'Ο. — ἡ πρὸ vulg.-
 mpus CFGIK, Ald., Frob., Εἶπα.-- ἄρρεν (.- σῶμα pro χρῶμα Foes in not.
 Lind.—Evoapxoc 2. — ὁ πουλλὰ 'Ο. --δὲ (, --δν τ. stt6. om. 4. -- τῇσι (. —
 "δὲ τοὺς τιθοὺς (τοῦ στήθους, D al. manu τοὺς τιθοὺς, ΕΟΗΠΕ; τὸ
 στήθοος ὁ, Foes in not., Lind.) αὕτη (αὐτῇ, D al: manu αὕτη, FGHUXK,
 Foes in not., Lind.) vulg. — "πολλὰ σα]α. -- πολλαὶ Foes in not. Lind.-eux
 (αἷμά Ε, Cornar., Foes in not., Lind.) τε γυ]σ. -- πουλὸν CDH. — 9 τοῖον C.
 -οὐ om. (D, restit. al. manu) FGHIJ.-yà9 om. restit. al, manu D.- y: om. CT.
 nín, τετρ. C. — χινεῖται vulg. -xuinrar ὅ,-- τοῦτ' C. --- πὶ δ' ἔτι δ. -i μέγα
 τεχμ. K ---- 5 ταύτη K. — 5 vod... γυναῖκα om. (D, restit. al. manu)

FGHUK.— χαὶ x. u. πυρ. om. (, --ὄχην C, A¹Ια.--διαχαθαίρη, K. — «ἢ
πολλοὶ (πολλὸν D; πολλὸ K; πουλὸ C) γὰρ ἴσως χλύσασαν {πολλὰ γὰρ

LIVRE TROISIÈME. 227 232. (Observation particulière à une malade de l'auteur, qu'un écoulement rouge empêchait de concevoir et qui fut guérie:) Une femme jeune est tourmentée par un écoulement rouge ; on l'évacue, on lui purge la tête, on la saigne, le tout en vain; cet écoulement semble être la cause qui l'empêche de concevoir. On lui donna, le matin et vers le dîner, une décoction, . dans du vin blanc, de racines d'aspalathe (gerista acanthoclada, DC.); l'écoulement cessa, et peu après elle devint enceinte; elle mit au monde un garçon. Sa couleur était blanche. Elle avait de Pembonpoint. 233. (Des moles; voy. § 11.) De la mole. Voici la cause de la formation des moles : quand les règles, copieuses, reçoivent une semence peu abondante et morbide, c'est un faux produit qui se forme ; le ventre est plein comme si la femme était enceinte; mais rien ne s'y remue, et les mamelles n'ont pas de lait; mais le sein est turgescent. Cet état dure deux ans et souvent même trois. S'il n'y a qu'une seule chair, la femme succombe, car elle n'est pas en état de résister. S'il y en a plusieurs, il se fait par les parties génitales une éruption de sang abondant et charnu. Dans le cas où ce flux est modéré, elle réchappe ; dans le cas contraire, elle est emportée par la métrorrhagie. Telle est cette maladie. On la reconnaît au genre de plénitude du ventre et à l'absence de mouvement dans l'abdomen ; en effet, le fœtus mâle remue à trois mois, le fœtus femelle à quatre. Quand donc, ce terme passé, il n'y a pas de mouvement, c'est manifestement une mole. L'absence de lait dans les mamelles est aussi un signe important. Il ne faut pas se charger du traitement d'une telle malade; si pourtant on s'en charge, il ne faut le faire qu'en avertissant de la gravité. D'abord administrer à la femme une fumigation de tout le corps; puis faire par le siège une injection de manière à purger; car peut-être, une abondante injection purgative, échauffant la femme, provoquera l'expulsion de ce qui paraît être un *ἰσὼς ἂν χλύσας* Foes in not., Lind.) *χινήσειε* vulg.- Pour *χλυσάσαν* je lis *χλύσας ἄν.* - *δοχεῦν* G. - *διαθ. τῆς γ.* onn C.

448 DES FEMMES STÉRILES. μανθείσης τῆς γυναικὸς ὁπὸ τοῦ
 φαρμάχου. Κλύζειν δὲ χαὶ χατὰ τὰς μήτρας, 1 ὅχως αἷμα ἀγάγη" ἦν δὲ μὴ;
 Rene χριρθας τοῖσιν ἀπὸ τῆς βουπρήστιος ὡς ἰσχυροτάτισε, καὶ πιπίσχειν
 τὸ δίκταμνον τὸ χρητιχὸν ἐν οἴνῳ· εἴ δὲ μὴ, χαὶ τὸν χαστόριον ὄρχιν " χαὶ
 ὀπισθεν αὐτῆς σιχύην προσδάλλειν πρὸς τοὺς χενεῶνας; χαὶ ἀφαιρέειν ὅτι
 πλεῖστον " πρόσδαλλε δὲ ὅτι ' μάλιστα τεχμαιρόμενος χατὰ τὰς μή-τρας.
 234. Καθάρσιος- ὅταν μὴ γίνηται, ἦν τε ἐχ τόχου ἦν τε χαὶ ἄλλος, ὃ δαῖδα
 ὡς πιωτάτην χόψαντα λεπτὴν ἐψεῖν ἐν οἴνῳ λευχῷ, χαὶ ἀποχρηῆσθαι ὡς τρισὶ
 χυάθοισι. "Γλυχυσίδης χόχχοι τέσσαρες, χυμίνου αἰθιοπικοῦ σμικρὸν καὶ
 σεσέλιος πλέον, ἢ κεδρίδα * ἦν δὲ πνιγμοὶ ἔωσι, κάστορος σμικρὸν. Ἄν δὲ
 ἐκ τόχου καθάρσιος γινομένης με-τρίης ἢ γαστήρ μένη, Ἀ χαὶ φυσᾶ
 ἀποχεχλεισμένη καὶ ὀδυνώδης ἴϊνηται, ἦν τε ξὺν πυρετῷ ἦν τε ἄνευ
 πυρετοῦ, ὁποῦ σχαυμωνίης πέμπτον μέρος πόσιος ἢ σεσέλιος ἢ ἄλλου
 τινος τῶν εὐωδέων, καὶ πήγανον ἐν οἴνῳ λευχῷ. Ἦν δὲ μὴ βούληται πιεῖν,
 πρὸς τὴν ἔδρην RP, ἄλειμοωια ποιέειν, οἶον ἐκ χολῆς Travpet me : xat
 μέλιτος χαὶ λίτρου. Ἄν ὅδ' ἐχ. διαφθορῆς καθάρσιος ὀδυνώδης ἢ ἢ, χαὶ τῶν
 εὐωδέων διδομένων μηδὲν ὑπαχούη, χαὶ πυρετοῦ ἐόντος, γάλαχτος αἰγείου
 δύο χοτύλας ἀφεψεῖν, εἴτα ψυχθέντος τὴν γουῶν ἀφελεῖν, ὃ χαὶ διηθήσας,
 μελικρήτου ὁδὸν τρίτον δέροο αἷξαι, ὅχως γλυχύτερον ἔσται" πιεῖν δὲ τρεῖς
 νῆστιν. Ἦν δὲ μὴ παύηται ἢ ὀδύνη "μηδὲ ἢ, χοιλίῃ ὃ ἴω 2556 ρήση, ἐς τὴν
 δείλην ἐν σχάφῃ ἐς θερμὸν Α + ἐγχαθισάτω " ὅταν δὲ ἀ δὲ LA υρεθηῇ γ
 ἐξαναστήσαντα 3 κλύζειν ἐν οἴνῳ αὐστηρηῷ μέλανι διεῖς εσρπ. 6.-- ἀγάγης
 Foes in not., Lind.-et CI. -- τοῖς C.- — δίκταμνον DEHK. χαστόρειον
 DFGHIK. — ?udhiota καθάρσιος τεχμαιρόμενος πρὸς τὰς ph τρᾶς (τεχμ.
 χατὰ τὰς μιάτρας καθάρσιος 6, Ald. πρὸς pro χατά). Ὅταν γὰρ (γὰρ om. C)
 μὴ vulg. -- Je prends arrangement de C et d'Ald. ; mais je mets un point
 avant καθάρσιος, supprimant γὰρ avec C. Un génitif pour titre n'est
 aucunement rare dans la Collection Hippocratique. — ὃ δαῖδα 3.-- πιωτάτην
 FG, Ald., Frob. — [2] γλ. 1188. -- πλεῖον τα]σ. -- πλεῖστον J.-xXéoy €. --
 5μιχρὸν CK. -- ὃ οὔσα HK. -- ουσσᾶ 3. - οὔσα ᾶ --ἀποχεχλυσμένη C. —
 γίνεται vulg.-yivnar OΘEΘHMK. -- ξυρπυρετῷ L --- 7 ταυρίης. C. -
 -'νίτρου D. — 5 δὲ (. -- διαφορῆς DHI. -- διδόμενον vulg. -- διδομένων C,
 [1πᾶ.-- γυναιΧεῖον, al. manu αἰγείου D.-aiy. om. ὅ. --γρὴν (γρὴν om., pro
 quo est spatium vacuum δ) vulg.— γρὴν (sic) FHL. - γραῦν DQ/. τρὴν K.-
 γρηῦν C, Lind. — © χαὶ C, Lind.-xai om. vulg. -- διηθείσας A'Ιᾶ. -- ὅπως C.
 — [ὃ μηδ'

LIVRE TROISIÈME. 219 embryon formé. Faire aussi des injections dans la matrice, de manière à amener du sang; sinon, se servir des pessaires au bupreste ies plus énergiques, et donner à boire le dictame de Crète dans du vin; sinon, le testicule de castor; lui appliquer en arrière aux flancs une ventouse, et tirer du sang autant que possible ; Pappliquer, en prenant surtout en considération la situation de la matrice. 234. (Recettes et traitement pour différents cas après l'accouchement, lochies ne coulant pas, douleur dans le ventre, etc.) Pour la purgation : quand elle ne vient pas soit après l'accouchement, soit autrement, couper en petits morceaux des rameaux de pin aussi gras que possible, faire bouillir dans du vin blanc, et en donner, ce qui suffit, trois cyathes. Quatre graines de pivoines , un peu de cumin éthiopique, davantage de séséli ou des baïes de cédros ; s'il y a des étouffements, un peu de castoréum. Si, après l'accouchement , la purgation ayant été convenable, le ventre reste gros, ou que des vents qui y sont renfermés y causent de la douleur, avec ou sans fièvre, suc de scammonée la cinquième partie d'une potion, ou du séséli, ou quelque autre plante aromatique, ou la rue dans du vin blanc. Si la malade ne veut pas boire, faire un onguent pour le siège, par exemple avec la bile de taureau, le miel et le nitre. Si, dans la purgation qui suit un avortement, il y a douleur, et qu'aucune des substances aromatiques administrées ne produise d'effet, agir ainsi même en cas de fièvre : lait de chèvre deux cotyles, faire bouillir, laisser refroidir, ôter la peau, passer, ajouter un tiers d'hydromel, pour que cela soit plus doux, et en donner trois fois à jeun. Si la douleur ne cesse pas et qu'il n'y ait pas d'évacuation alvine, elle prendra le soir un bain de siège dans de l'eau chaude ; quand la fomentation l'aura pénétrée, elle en sortira et prendra une injection utérine ainsi composée : vin noir astringent, coupé avec un mélange, par moitié, d'eau et où x. 6.--όποχωρίση 1.-- ύποχωρήσει C.-oxéger C. — Mai χλ. (Οὐ τ im φῶς vulg.- χληρῶ CH. TOM. VII, to 9

450 DES FEMMES STÉRILES. à "Ο \ 4 ξ “- y v 2: καὶ ὄδατι ἄπαξ, ἐλαίου ἥμισυ τὸ ὕδωρ, χληρῶ χλύζειν, κατ ἐπι χοιμηθήτω. RES , a ESA 5 ΞΞ 235. Προσθετὸν δστερέων, ἦν ξυυμεμύχη ἢ σχληρὸν ἢ τὸ στόμα" 7 + σοῖς ἀσῦχον λευχὸν ἐχχαθήρας, καὶ λίτρον αἰγύπτιον τὸ χαθαρωῶτάτον - ee 2 , εἷξας λεῖον τετριμμένον, πρόσθετον ποιῆσαι ὅσον χικίδα μὴ μεγάλην - 7 4 LA 4 Æ ἐν εἰρίῳ μαλθαχῶ, ἐς *ἱρῶνον μύρον ἐυδάψασα προσθέσθω, ἦν τε - TS , \ ὦ 2 2 τρεῖς ἦν τε πλείους ἡμέρας δοχὴ * πυρίσις μετὰ τοῦτο ξυμφέρει ἐν “ [-4 LA éd εὐώδεν" μετὰ δὲ μαλθακὸν τι δεῖ προσθετὸν, ὅ τι ἰχωροειδέα ἀξει = > ' ' . μάλιστα “ μετὰ δὲ 3 λινόζωστις, ἦν ἡ ἀπαλὴ, μύρῳ δοδίνῳ χρῆσθαι ee τ A LA à! ἐν ὀθονίῳ ἐς ἡμέρην καὶ νύχτα: " Ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ " χολὴν ταύρου ὅχαι 2 / 4 - LA Z 7 ὅλας ἀναζέσαι, καὶ θεῖον παραμίσγειν, ποιήσας πρόσμαχρον μῆχος» Ἄ LA ὡς μέγας πυρὴν, Ψιλὸν προσθέσθαι ἐπὶ δύο ἡμέρας καὶ νύχτας; - (a πρὸς αὐτὰς τὰς Ὑστέρας- πάλιν λινόζωστιν μετὰ τοῦτο; ἐπιπάσσειν Lo 4 σύρναν ἄχρητον μίξας, διεῖναι δοδίνῳ, καὶ μύρῳ ἐρίῳ διαχρίεσθαι τὸ στόμα ὡς ἐσωτάτω. ὀθεραπεῖα ἐπὶ τὸ αὐτὸ νόσημα " ἱρίν εὐώδεα , x J ' ' 3' το g 19. χόψας καὶ διασήσας χωρὶς, κυπεύρου ἴσον, καὶ ἔχμαγμα ὅσον μαγίδα, οἶνῳ ἀνθοσμὴ διεῖναι" εἶτα ἀλειμματῶδες ποιέειν, Ἰχαὶ ἐς σπλήνας ὩΝ “ L ἀλείψας μῆχος σπιθαμῆς, ἐς σμιχρὴν σιτυῖδα ἐνθεῖς, ὅχως μὴ παραπνέη, προσθέσθω». 236. Ἦν δὲ δέλχωθέωσιν αἱ μήτραι, Ἄ τρηχυνθὴ τὸ. δτόαα, Ἄ ὀπὸ προσθέτου τινὸς δηχθῶσιν, ἐν εἰρίῳ χρῖσαι στέαρ, καὶ ρόδινον ἀλείψαι, θχαὶ χηροῦ μικρὸν Late sd ee cdd σ LA 237. Ὅταν ἴσχουσα ἐν γαστρὶ "Ο διαφθεῖρη, τὸ δὲ ἔμόρυον wr= v Pb æ fr : Σύχου D.— νίτρον D.-roosterèn ἄ. - κηχίδα C. — Σῖρειον FGIJK, Ald. — εὔριον (sic), al. manu ἱρίνον Ὁ. -- εἶρινον H. - βάψασα (βάψας DGHJK ; ἐμθάψασα C} προσθέτω (προσθέσθω C) vulg. --- 5 λινόζωστις vulg.— λινόζωστιν Ὁ. --ἡμέραν JK. — ἐ καὶ pro ἐπὶ τ. ἰαυτοῦ BEΘΗMK. -- ἄλλο C. — 5 καὶ οἶα. F.—καὶ ἄλας om. (, -- ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ pro καὶ α.-- ἄλλο pro καὶ DHIJK.Post 6. addit λεῖον CDFGJK. -- ποιήσας (ποι. om. vulg.; ποιῆσαι Lind.) C. - πρὸς μαχρὸν μῆχος μέγα σπύρην (σπῦρ C3 σπείρην Cornar., Foes in not., Lind.) ψιλὴν (ψιλὸν CDFGHI) vuig.- Je lis πρόσμαχρον μῆχος, ὡς μέγας πυρὴν, et ψιλὸν, ὁῆῖεπάπε à nu, sans laine ou sans ἱῖπρ6.-- [καὶ] προσθέσθαι Lind. — λινόζωστιν vulg. -- λινόζωστιν D.- δοδ. (608. om. K) ἄχρω (ἀχομ. C) καὶ vulg. — το. μύρῳ ἄ --- ὀθερ.... νέc. om. Ἐ' -- ἄλλο pro θέρ....- νόσ. ΟΡΕΜΚΙ, -- χυπεύρον B. -- χυπέρου ναῖα. -- ἔχθαμμα (D, emend. al. manu) FGHUKL.- Gal. 6I. : ἔχμαγμα, τό re συνεστραμμένον φύραμα, καὶ τὸ

χροχόμαγμα. ὡς ἐν τῷ Περὶ ἀφόρων. -- λιῆναι Ce — 7 χαὶ om. (. --
σπηθαμῆς LE. πικρὴν CFHIK, - προσθεῖς pro ἐνθεῖς (, --- ἐλχωθῶσιν vulg.-
ἐγκωθέω

LIVRE TROISIÈME. 451 d'huile ; injecter tiède en une seule fois. Elle dormira par là-dessus. : 295. (Recettes pour le cas où l'orifice utérin est fermé ou dur.) Pessaire utérin, si l'orifice est fermé ou dur : figue blanche nettoyée, nitre d'Égypte très-pur, broyer, mélanger, faire un pessaire de la grosseur d'une noix de galle médiocre, dans de la laine molle; on le trempe dans de l'huile d'iris; on l'applique trois jours ou davantage, suivant le besoin. Une fomentation aromatique convient après cela. Ensuite, on emploie quelque pessaire émollient, qui provoquera surtout un écoulement d'humeur. Après quoi, employer la mercuriale, si elle est tendre, avec de l'huile de rose, dans un linge, le jour et la nuit. Pour le même cas : bile de taureau et sel, faire bouillir, ajouter du soufre, faire le pessaire allongé comme un gros noyau, et l'appliquer à nu, pendant deux jours et deux nuits, à la matrice même; de rechef, la mercuriale après cela, la saupoudrer avec de la myrrhe pure, et mouiller avec de l'huile de rose; enduire d'huile d'iris l'orifice utérin aussi avant que possible. Traitement pour la même maladie : piler de l'iris odorant, tamiser séparément, cypérus quantité égale, pâte de safran gros comme une magis (sorte de petit gâteau), mouiller avec du vin odorant, amener à la consistance d'onguent, enduire des compresses de la longueur d'un palme, mettre la préparation dans une petite boîte, afin qu'elle ne perde pas son odeur, et appliquer. 236. (Orifice ulcéré ou irrité.) Si l'utérus est ulcéré, ou l'orifice raboteux, ou irrité par quelque pessaire, enduire de la laine avec de la graisse, de l'huile de rose et un peu de cire. 237. (Femme maigre outre mesure et ne pouvant pas aller au-delà du deuxième mois de grossesse. La restaurer.) Quand une femme enceinte avorte à un mois, ne pouvant pas porter σιν 6. -- τινὸς om. C. — 9 χαὲ om. €. — ! διαφθείση (sic) CG. -ei vulg.-Èc C, Lind.-Yivnrar DFJK.- gapuaxeüern (φαρμαχεύσαντα CDFHIJKQ") καὶ (χαὲ om. CDFHUK) παχ. vulg.- εἰς 7. - τε om. Ό. - ἰσχύωσιν ταῖς. --ἰσχύωσιν (8, al. manu), Foes in not., Lind.

432 DES FEMMES STÉRILES. νιαῖον, καὶ ἐχφέρειν ἐς τέλος μὴ δύνηται, καὶ λεπτή παρὰ φύσιν γένηται, ταύτην χρή καθήραντα τὰς θστέρας καὶ αὐτὴν φαρμαχεύσαντα παχύνειν, οὗ γὰρ δυνήσεται ἐκφέρειν. ἐς τέλος, ἔστ' ἂν ἐωυτὴν τε ἀναλάδῃ καὶ αἱ ns ἰσχύωσιν. 938. Ἦν δὲ 1 χυῖσχηται μὲν, διαφθείρη δὲ Σ δίμηνα τὰ παιδιά ἐς ἀχριόως τὸν αὐτὸν χρόνον καὶ μήτε πρότερον un® ὕστερον, καὶ τοῦτο πάθη δις ἢ τρις χατὰ ταῦτα, ἢ καὶ πλείονα χρόνον γεγονότα χατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον "τοῦτον διαφθείρη, ταύτης αἱ υῦτραι οὐχ : ἐπιδιδοῦσιν ἐπὶ τὸ μέζον τοῦ παιδίου ἐν αὐτέσιν αὐξανομένου καὶ jé τερον πες ἐχ τοῦ διμήνου ἢ ἢ τριμήνου, ἐς τὸ πλεόν ἀλλὰ τὸ μὲν re αἱ-δὲ μήτραι οὐδὲν ἐπιδιδοῦσι" διὰ δὲ τοῦτο BE ON af πολλαὶ ἐς τὸν αὐτὸν χρόνον. Ταύτην χρή γλύσαι τὴν ὃ μήτην, καὶ διαφυσῆσαι ὡς μάλιστα προσθέτοισι φαρμάχοισι τοῖσδε * τῆς σιχυώνης τὴν ἐντεριώνην χόψαντα -διασῆσαι, καὶ σίλφιον ὀλίγον, παΞ ραμιῖσαι ὀλίγα ἐν πλείον: χατ χαθεφθοτέρω τῷ μέλιτι" τοῦτο περιπλάσαι περὶ μήλην, ποιέοντα τὸ πάχος ὅσον "μέλλει παραδέξασθαι δ' στόμαχος, πρὸς τὸ στόμα τῆς κήτρης, καὶ ὤσαι πόρρω; ἕως ἂν περήσῃ ἐς τὸ ὃ ἔσω τῆς μήτρης ὅταν δὲ ἀποταχῇ τὸ φάρμαχον, ἐξελεῖν τὴν μήλην, καὶ πάλιν οὕτω τὸ ἐλατήριον καὶ τῆς " κολοχυντίδος τῆς ἀγρίης ποιέων ὡσαύτως τῷ προτέρω προστιθέναι. Ἐσθιέτω δὲ τοῦτον τὸν χρόνον σχόροδα ὡς πλεῖστα, καὶ χαυλὸν σιλφίου, καὶ "τῷ ἄλλῃ διαίτῃ χρῆσθαι, ὁχοίη ἂν μέλλῃ φῦσαν ἐμποιῆσαι μάλιστα ἐν τῇ χοιλίῃ. ἸΠροστιθέσθω δὲ τὸ πρόσθετον διὰ τρίτης T ἡμέρης; ἕως ἂν δοχὴ χαλῶς ἔχειν - ἐνίστε. δὲ καὶ διὰ πλείονος " τὸ δὲ ὅλον, δχῶς ἂν προσίηται τὰς δὲ μεταξὺ ἡμέρας μαλθαχοῖσι χρῆσθαι. "Οέαν δὲ χαταστήσῃ τοῖσι μαλθακτηρίοισι τὸ στόμα τῆς MATE, φανῇ TE τὰ ἐπιμήνια, ἐπιμείνασα, ὅταν ξηρὴ ἤδῃ Α, μιγνύσθω τῷ ἀνδρί. Ἐκυῖσχετα: K. -- διαφθείρηται Ὁ. -- ταῦτα γυῖς. - ταῦτα CI, [Πάᾱ. -- ἢ om. C. -- τ τοῦτο vulg.—roëroy CFGJK, Foes in not., Γ1π8.-- διαφθείρει vulg. — διαφθείρη OΘEHMK, -- ἐπιδίδουσι (bis) HI.— ἐπιδιδόασιν (015). -- μεῖζον vulg. - μέζον ΘH. -- αὐτέοισι E. -- εἰς vulg.—ἐς C, Lind.-χέον ΘE6I.-- πλεῖον vulg.— αὐξάνεται (. — 5 μήτραν 8. - καὶ 1. --καὶ om. νυῖρ.-- προστέθοισιν ἢ φαρη.- vulg.- Je supprime ἢ, même sans mss, πρόσθετα φάρμαχα étant une locution fréquente.- σιχυόνης H. -- ἐντερτόνην H. -παραμίζαντα. 2.-- περιπλάσσα: FGL — ὃ μέλι ΘH. --- 5 ἔξω vulg.— Lisez ἔσω. — 5 κολοχυνθίδος €. τ ὁποίῃ 6.- μέλλῃ CDHIK.-uédo γυ]σ. -- φύσαν 3. --i ' ἡμέρας 3.- μήτρῆς; καὶ (καὶ om. C) φανῇται (φανεῖται Καὶ : φαγῇ τε C) τὰ vulg-ueivacx J.

LIVRE TROISIÈME, 453 à terme et étant maigre contre nature , il faut, après avoir purgé la matrice et évacué la femme, lui donner de l'embonpoint; car elle ne pourra pas arriver au bout de sa grossesse, tant qu'elle n'aura pas été restaurée et que l'utérus n'aura pas pris de la-force. 238. (Femme avortant régulièrement au deuxième mois. Explication de ce phénomène. Traitement.) Si une femme devient enceinte, il est vrai, mais avorte à deux mois, juste à la même époque, ni plus tôt ni plus tard, si elle éprouve cet accident deux ou trois fois-de la même façon, ou si même, allant plus loin dans sa grossesse, elle avorte encore semblablement, en ce cas la matrice ne se développe pas à mesure que l'enfant qui y est croît et passe de l'état de fœtus de deux ou trois mois à un plus grand volume. Mais, tandis qu'il grossit, la matrice ne s'étend pas. C'est pour cela que beaucoup font une fausse couche au même temps. On doit faire des injections dans la matrice et y produire surtout de l'air par les médicaments suivants mis en pessaire : intérieur d'une courge pilé et passé, 'un peu de silphion, incorporer un peu de ce mélange dans beaucoup de miel très-cuit, lui donner une consistance suffisante pour que le col utérin le reçoive, en mettre tout autour d'une sonde, porter à l'orifice et pousser profondément jusqu'à pénétration dans l'intérieur de la matrice ; quand le médicament est fondu , on ôte la sonde; et de rechef, préparant de la même façon l'élatérion et le concombre sauvage , on applique de la même façon. La femme mangera, pendant ce temps, de l'ail autant que possible, de la tige de silphion, et usera, du reste, de tout le régime propre à engendrer le plus .de vent dans le ventre. Elle se mettra le pessaire tous les trois jours , jusqu'à ce qu'elle paraisse être en bon état; parfois, à de plus longs intervalles; en somme, suivant qu'elle s'en accommodera; dans les jours intermédiaires elle usera des émollients. Quand les émollients ont réduit l'orifice utérin et que .les règles ont paru, elle attend qu'elle soit complètement sèche et va auprès de son mari.

454 DES FEMMES STÉRILES. 239. Ποιέειν δὲ Ἰφῦσαν ἐν τῇ
μήτρῃ ὅταν βούλῃ, σχορόδου μώλυζαν καὶ ὀπὸν σιλφίου παραμιγνύναι
πρὸς τὰ προσθετα, 210. Καὶ ἥτις ἂν μὴ δύνηται διατελεῖν τοὺς δέκα μῆνας
χύουσα, ἀλλὰ "διαφθείρη καὶ τοῦτο ᾧ πάσχη πλεονάκις, ταύτης τὰς μήτρας
καθαίρειν ὕδωρ, καὶ αὐτὴν Li ἘΠ Ὁ ὅχως ὕδωρ καθαίρηται. 241. Ἦν δὲ
χατέχουσα τὴν γονὴν μὴ χυῖσχηται, θξυμθαίνει δὲ τοῦτο πλείστησι τοῦ
στομάχου χανόντος τῆς μήτρης παρὰ φύσιν, τὰ ἐπιμήνια πλείω γίνεται τοῦ
προσήχοντος καὶ δγρότερα, ὥστε τὸ ἀπὸ τῆς γυναιχὸς μὴ ξυλλαμόανεσθαι
πρὸς τὴν τέχνωσιν, τὴν τέ τοῦ ἀν-δρὸς γονὴν ἐπιούσαν Dames γίνεται δὲ
ταῦτα τοῦ τε σώματος καὶ τῶν ue ἐγοσεόντων. Ἀλλὰ δεῖ ταύτη χατωτεριχὰ
διδόναι διαλείποντα, καὶ πυριὴν ὅλον τὸ σῶμα, καὶ τὰς μήτρας ὅξει καὶ
θαλάσση, μύλους rue ἐμδάλλοντα" ἐμιδάλλειν δὲ ἐς τὸ πυρίημα
χυπαρίσσου πρίσματα, καὶ δάφνης φύλλα χόψας χλωρῆς, καὶ πολυχνήμου
αὐτοῦ δφύλλα ᾧ πυριὴν δὲ δχοῖον ἂν δοχέη καιρὸς εἶναι χρόνον* μετὰ δὲ
τοῦτο ἐχλούσθω, ὅξει ἐνεψῶν λωτοῦ τορνεύματα, δχαὶ δόδινον, καὶ
πουλυχνήμου αὐτοῦ τὰ φύλλα ἐπὶ τελευτῆς δὲ θυμιῇν, φλόμου φύλλα
χόψας καὶ λωτοῦ τορνεύματα- ἐμπροσθεν δὲ πρὶν Ἰἐχλούσασθαι, θυμιῇσαι
σμύρνη καὶ λιδανωτῶ, τρίψας ἴσον es 8% καὶ μυρσίνης καὶ δάφνης φύλλα,
ταῦτα anais as καὶ ἐπιδαλὼν ἐπὶ μαλθαχὸν πῦρ, θυμιῇν νεοπυρίητον
ἐοῦσαν δις τῆς ἡμέρης, πυριὴν νεόλουτον ἐοῦσαν, καὶ τῆς θυμιήσεως
ὑστερον λουέσθω, καὶ τὸν στό- | 2 \ »----- S μαχον χαθιστάναι ἐς τὴν
ἀρχαίην φύσιν " καὶ ἦν ἐξαρχέουσα ἢ, πρό! Φύσαν ὅ. -- τῇ om. (. -- ὅταν
δὲ (δὲ om. C, Foes in not., Lind.) 8. (βούλει H) vulg.-ēc σχόροδον (D, al.
manu σχορόδου sine ἐς) ΗΠ K.-- μόλυζαν ΕΟΗΠΚ, ΑΙ. — ? διαφθείρει
vulg. -- διαφθείρη Κι. - πάσχει vulg.- Lisez πάσχη. -- τῆς βήτρης (ἡμέρης
pro μ. DFGHIK) (τὰς μήτρας C) vulg. — 5 σ- vulg.—£. C. — vouseénrwy
ἸΩ. --δὴ pro δεῖ (.-διαλιπόντα (.-πυριᾶν C.-uñhac γὰ ἰο.--αὐλας ὈΙΚ. --
οὐλους (.- ἐσδάλλοντα C. ---᾿Ρ τὰ φ. Ὁ. -- πυριᾶν (.- τοῦτον vulg. - τοῦτο
(.- ἐχλούσθω C. -- λούσθω vulg. -- Gal. 6I. ἐχλούσθω, σημαίνει ποτὲ καὶ τὸ
προσγλυζέσθω, ὡς ἐν τῷ Ἐερὶ ἀφόρων καὶ τοῖς προσχειμένοις τοῖς Περὶ
τῶν ἐν κεφαλῇ τρωμάτων. -- καὶ de: (ὄψει. J) ἐνεψεῖν (ἐνεψῶν DEUK, ΑΙ. ;
ἐνέψων ὧ vulg.— Si Pon prend le participe, comme je crois qu'on doit le
faire, cela oblige à supprimer le καὶ devant ὅξει. — 6 καὶ.... τὸρνεύματα
Om. ὁ. --πουλυχνήμου Ἰ. - πουλύχνημον sine αὐτοῦ τ- φ. 6.--φλομοῦ 6.--
χόψας.... φύλλα om. K. --- Ἰἐχθύσασθαι (sic) 1: ἐκλύσασθαι (D, emend. al.
manu) ἘΟ. -- σμύρνης Ὁ. --λιδανωτοῦ CDHL — 5 &éac (sic) D.

IVRE TROISIÈME, 455 239. (Moyen de produire de l'air dans la matrice.) Lorsqu'on veut produire du vent dans la matrice, on mêle aux pessaires des gousses d'ail et du silphion. 240. (Femme ne pouvant mener à terme sa grossesse: Pessaires.) Dans le cas où une femme ne peut mener sa grossesse jusqu'au terme de dix mois, mais avorte et éprouve cet accident plusieurs fois, il faut mettre des pessaires utérins, qui évacuent l'eau, et administrer des purgatifs hydragogues. 241. (Empêchement à la conception parce que l'orifice utérin est béant. Traitement.) Une femme retenant le sperme ne devient pas grosse; cela arrive fréquemment quand le col utérin est béant outre mesure; les règles sont plus abondantes et plus aqueuses qu'il ne convient, de sorte que ce qui provient de la femme ne sert pas à la procréation, et que le sperme masculin qui survient se corrompt. Cet effet est produit par la maladie et du corps et de la matrice. En ce cas, il faut administrer, par intervalles, des médicaments qui évacuent par le bas, et donner au corps entier et à la matrice un bain de vapeur avec un mélange de vinaigre et d'eau de mer, à l'aide de grosses pierres incandescentes qu'on y jette. On ajoute à ce mélange fumigatoire de la sciure de cyprès, des feuilles vertes de laurier pilées, et des feuilles de polycnémon (*zëziphora capitata*). La fumigation est prolongée autant que le cas paraît le comporter. Après cela, la femme se lavera avec une décoction, dans du vinaigre, de sciure de lotos, d'huile de rose et de feuilles de polycnémon; elle finira par une fumigation avec des feuilles pilées de phlomos (*verbascum plicatum*, Sibth.) et de la sciure de lotos. Mais, avant de se laver, elle fera une fumigation avec myrrhe et encens, pilés à partie égale, et feuilles de myrte et de laurier; on mêle, on jette sur un feu doux, et on administre, deux fois par jour, la fumigation aussitôt après le bain de vapeur, lequel s'administre aussitôt après le bain. - *καὶ* om. C.- *δὲ* om. DFJ. -- *πυριᾶν* 6. - *νεόλουτον* τ' (sic) *ἐοῦσαν* G.-x20: *εστάναι* vulg.-xabiorévar (. -- *εἰς* (. -- *ἐξαρχέουσιν* sine *ἡ* (.

τάμνειν τὴν ἐν τῇ χειρὶ φλέδα τῇ ἀριστερῇ, καὶ οὕτω τᾶλλα ποιέειν. Ἐν "δὲ 6 μὲν στόμαχος οὕτως ns ὅτ' ἐπιμήνια μὴ ἴη, ἀ φλαύρως, ἢ ἐπὶ τοῦλαττον, ὃ πρὸς πλείονα χάθαρσιν τρέπεσθαι "πρὸς τοῖσιν ἄλλοισιν ἅπασι, καὶ οὕτω θερα-πεύειν, καὶ προστιθέναι, ἦν δέη, καὶ ἐχ τῶν πρόσθεν λούων καὶ θυ«μιῶν καὶ ξηραίνων. 222. Ἦν δὲ γυνὴ ἐχτιτρώσχη ἀέχουσα καὶ μὴ θέλη ἐχόλλειν, πυροὺς πεφουγμένους καὶ χατεληλεσμένους καὶ σταφίδα χεχου μένην λευχὴν, μελικρήτῳ γλυχερῷ ταῦτα διεῖς, ἐλαίου σμικρὸν παραχέων, γήσκει πίνειν διδόναι μετὰ δὲ, ῥαφάνου σπέρμα τρίψας καὶ ὄξος καὶ χηνὸς στέαρ, τοῦτα μίξας, ἐσθιέτω, καὶ προστιθέσθω δάφνης φύλλα τρίδουσα * μετὰ δὲ πινέτω ὀρίγανον ὃ καὶ γλάχωνα καὶ ἄλφιτον ἐν ὕδατι, ἐπιπάσσουσα δάφνης φύλλα θχεχομμένα καὶ τετριυμένα λεῖα, χόμμι παραμίξας, rat διεῖς ὕδατι, πίνειν διδόναι. 4" Ἄλλο" ὄϊος στέχο καὶ χηνὸς ἄλειφα, καὶ μέλε ἐς τὸ αἷζας καὶ τρίψας, ἐχλειχτὸν διδόναι. 5 Ἄλλο σταφυλῖνον τεῖιδων ὡς λειότατον, καὶ γάλα-χτος ὑπόστασιν ἐν τούτῳ μίξας, χηνὸς στέαρ τήξας, ταῦτα ἐνεψήσας, διδόναι ῥοφεῖν. 13 Ἄλλο- ὀριγάνου φύλλα τρίψας ὡς λειότατα, ἦν μὲν ἔχη» χλωρῆς, εἰ δὲ μὴ, ξηρῆς, διεῖς ἐν ὕδατι, πίνειν διδόναι. "Ἄλλο" δάφνης καρπὸν τρίψας, ὡς λειότατον, καὶ δὸς θηλείης στέαρ τήξας, καὶ μέλιτι ταῦτα ὁμοῦ πάντα μίξας καὶ τρίψας, ἐχλειχτὸν διδόναι, ἢ Ἄλλο σταφυλῖνον τρίδων ὡς λειότατον, ἐν οἶνῳ διεῖς χεχρημένῳ, πίνειν διδόναι. LS " 243. Ἦν αἱ μῆτραι un χατέχωσι τὴν γονὴν, "ιόλυδθον καὶ λί1 Δὲ est ici pour δῆ. - πάντων τούτων 3. --ὦ ἀριστερᾷ CD. — 25 C.-pὲν C. - μὲν om. vulg. — ὃ καὶ τὰ ἐπ. 1. -- δ' om. 6. -- δὲ Ὁ, — 43% Cornar., Foes in not., ἱηά. --ἦ om. vulg. — 5 ἦ (ἦ om. Foes in not., Lind.) πρὸς vuls. — "πρὸς C.—pὲν om. ταῖν, - ἅπασι om. Ὁ. -- οὕτως vulg.— οὕτω J.— εἰ δέε: C. — τ πυρὸς 6.--πυρὶ 1. -:χατεληλαμένους DFGHJK. -- χατεληλασμένους vulg.—xateknieouένους (6. --ἐλαίῳ (ἦ. -- μιχρὸν . - vor: C.- πιεῖν CDK: τ 'καὶ.... γλήχωνα om. 6. -- Ὑλ. καὶ ὀρίγ. Ὁ. - γλίχ. HI. --ἐν 56. om. K.-ἐπιπάσσουσα C. --- θ χόψας καὶ τρίψας 6. -- [τε] καὶ Lind. --- τὸ καὶ om. C. — " ἄλλο OPHIKΘ', Lind.—äXo om. γαῖς. - τὸ αὐτὸ γυῖσ.- τὸ αὐτὸ C.-2λιχτὸν vulg.—2xheeron Ὁ. -- ἐλιχτὸν CH, A'IA. -- ἐχλειχτὸν Lind.-ξezron 7. — 13 ἄλλο CDHJK.- ἄλλο om. vulg.- σταφυλίνου FGHIJ. - ἐς τοῦτο 6. -- καὶ (καὶ om. ©) χηνὸς γυ]σ. - τήξας om. (D, restit. al. manu) FGIK. -- ἀνεψήσας νας. -- ἐνεψήσας E. - ῥυφήν K.-- ῥυφεῖν DFGHI, A'Id. — 53ἄλλο CDHIK.ἄλλο om. vulg.— ὀρυγάνου Ὡ, -- τρίψας φύλλα vulg.— φ. ro. Ὁ. --ἦν.... λειό

ÉIVRE TROISIÈME. 457 C'est après la fumigation qu'elle se lave. On remet le col utérin en sa place régulière. Si la femme a suffisamment de force, on lui ouvre avant tout la veine du bras gauche, et du reste on agit comme il a été dit. Quand le col utérin est ainsi et que pourtant les règles ne vont pas, ou vont mal, ou vont moins, il faut, outre tout le reste, provoquer une purgation menstruelle plus abondante, traiter de la même façon, mettre, s'il est nécessaire, les pessaires, administrer comme il a été dit, bains et fumigations, et dessécher. 249. (Recettes pour préserver de l'avortement.) Quand une femme avorte malgré elle et sans vouloir se débarrasser de son fruit, prendre blé grillé et moulu et raisin blanc sec pilé, mouiller avec de l'hydromel doux, ajouter un peu d'huile, et donner à boire à jeun; après quoi, graine de raifort pilée, vinaigre et graisse d'oie, mêler et faire manger; la femme # mettra en pessaire des feuilles de laurier pilées; ensuite, elle boira ceci : origan, pouliot, farine d'orge, saupoudrer avec des feuilles de laurier bien broyées, ajouter de la gomme, délayer avec de l'eau, et donner à boire. Autre : graisse de mouton, graisse d'oie, miel, mêler ensemble, broyer, et donner en éclegme. Autre : staphylinos (daucus carotte et guttatus, Sibth.) bien broyé, dépôt du lait, mêler ensemble, graisse d'oie fondue, faire cuire, et donner en potage. Autre : feuilles d'origan bien broyées, vertes si on en 8; sinon, sèches, mouiller avec de l'eau, et donner à boire. Autre : baïes de laurier très-bien pilées, graisse fondue de truie, miel, mêler le tout ensemble, triturer, et donner en éclegme. Autre : staphylines bien broyé, mouiller avec du vin coupé d'eau, et donner à boire. 243. (Recettes pour le cas où la matrice ne retient pas le τατον om. K.—Ee: vulg.—Eyn CDFGHIJ. — “ ἄλλο CDHI.- ἄλλο om. vulg. -θυηλείας D.—és τῶντὸ pro ὁμοῦ (6. -- ξυμμέξας (. -- ἐλλιχτὸν τυ]σ. -- ἐλιχτὸν CFGBI, AἰἹὰ. --χλειχτὸν [1ηά.--- ἐχλειχτὸν Ὅ. -- ἐλικτὸν J. --- 15 ἄλλο CDHI 90 K'. -- ἄλλο om. vulg.—oragiiuoy 1.-- σταφύλινον FGHJK, Frob. — " τὴν γ. 5% χ' Oἰ -κόλιθδον CDIIK.-% pro ἥτις C.

438 DES FEMMES STÉRILES. θον ἥτις τὸν σίδηρον ἀρπάζει, ταῦτα τρίψας λεῖα, ἐς ῥδάχος ἀπόδῃσον, ' καὶ ἐς γάλα γυναικὸς ἐμδάψας προόθετῳ χρήσθω. "Ἄλλο" χαλκοῦ ἄνθος τρίψας, μέλιτε διεῖναι, καὶ προστιθέναι τοῦτο. 244. Ὅταν ἀφ' μήτραι τοῦ ἀνδρὸς τὴν γονὴν ἐξερεύγωνται τρίτη ἡμέρη, ὃ πᾶσα ἀνάγκη τῆς γυναικὸς, ἣν ταῦτα πάσχη, πόρου πεπληρωμένας εἶναι τὰς μήτρας, καὶ οὐ δύναται τοῦ ἀνδρὸς ἢ γονὴ ἐμμένειν ἐν τῇσι μήτρησιν, ἀλλὰ ἀποχλείεται, καὶ "διὰ τοῦτο οὐ δύναται κυῖῃσαι ἕως ἂν 8 πῶρος ἐνῇ ἐν τῇσι! μήτρησι. Τοῦ δὲ 5 πόρου δε Ἀ ἐξέλασις " πτερὰ λαδὼν ὥς ἐλάχιστα χαὶ μαλθακώτατα, ξυνδήσας δμοῦ, τούτοις ἐπαλείφειν τὰς μήτρας, ὥς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπαλείφουσιν, δμαλύνας τὰ πτερὰ, ἅμματι ὡς λεπτοτάτῳ χαταδήδας τὰ ἄχρα, εἴτα ῥοδίνῳ πολλῷ κρίσας αὐτὰ, ὅπτιν ἀναχλίνας, ὅπῳ τὴν ὀσφὺν μέσσην δπόθεῖναι προσχεφάλαιον, 7 προσθεῖναι τὴν μήλην, τὰσχέλεα τανύσας τῆς γυναικὸς, καὶ διαστήσας τὸ μὲν ἔνθεν, τὸ δ' ἔνθεν, ἀναστρέφειν ἄνω χαὶ χάτῳ τὴν μήλην; ἕως ἂν προκύψῃ" ἐπὴν δὲ ἴδῃς ἐν τῷ στόματι τῆς μήτρης, ἣν μὲν μὴ προσίσχηται ἔν, τῷ ἰσχύῳ χαὶ ἐθέλῃ ἐπακολουθεῖν, πάντων ἄριστον τοῦτο * ἣν δὲ ἐνέχηται ἐν τῷ στόματι τῆς μήτρης, λαδίδι ὡς λεπτοτάτῃ προβηθευόμενος ἐξελχύσαι ἡσυχῇ καὶ μὴ βιαίως, χαὶ μετὰ ταῦτα ξυγκοιμάσθω -τῷ ἀνδοί. 245. Ἦν "Ὁ χυούση ἐπιφαίνεται, ὀνίδα ξηρὴν, μίλτον, ὅστραχον σηπίης τρίψας λεῖα, ἐς ῥάχος ἀποδήσας, προστιθέναί. 11 Ἄλλο' γλυχυ' "σίδης τοὺς μέλανας χόχχους τρίδων ἐν οἴνῳ διδόναι πιεῖν χεχρηβμένῳ. 246. Ἦν δὲ συνοῦσα ἀλγέῃ τὴν γειάιρην γαστέρα καὶ aluē of 'Kai om. C. — 5 ἄλλο CDJ (HI, ἄλλο ὁμοίως). — 5π. ἄν. om. ZK. -- ταύτη pro ταῦτα ὁ. - πόρου 2. -- πλέας Ci -- ἀλλὰ.... μήτρησι om. Ὁ. — ὁ διὰ τ' om. 9. - τούτων νυ]α.--τοῦτο DHIK.- Post χυῖσαι addunt οὐδὲ μυχῆσαι DFHI JQ'; οὐδὲ μὴ κύσαι Καὶ -οὐδὲ μὴ χυῖση ἄ.-- οὗ pro ἂν BEHIKO'.-- ἣν pro ἂν C.—répos ὅ. --ἣ pro ἐνῇ DFHIK: --- 5 πόρου 7.-- ἥδε om. K. — ὁ ῥάμματι ὡς λεπτοτάτῳ nat. ἐπὶ τὰ (:-- εἴτα om. (.-τὰ πτερὰ pro αὐτὰ C.χεφάλαιον ὅ. — 7 ὑποθεῖναι γυ]ξ. -- προσθεῖναι (, -ταννύσας FGHIK, Ald., Frob.—χα? om. (, -- διασείσας ταῖρ.-- διαστήσας ΠΕ70', 11η4.--δὲ CI. — Sun om. 6. -- ἐθέλε; (, -- ἐπακολουθεῖν C. — 9 ἐνδέχεται vulg.— ἐνέyntas Foes in not., Lind.- λεπτοτάτῳ D.-xprounfevéuevos ὉὉ, -- ξελχῆσαι vulg. -ἐξελχῶσαι CJ, Ald., 11η8. -- ἐξελχύσαι ὉΕΘHIK. -- ἡσυχῇ 1. — Ὁ χυῖση ὉΕΘHIK. -- χυῖση 3. -- μίλτον repetit H.— σηπύης FG, Ald. — τιᾶλλο CDHHJ. — ἄλλο om. vulg.—xapxods vulg.—xéxrous C.— xexp. διδ. πίνειν C. — δὲ

LIVRE TROISIÈME. 4593 sperme.) Si la matrice ne retient pas le sperme, prendre du plomb et la pierre qui attire le fer, bien triturer, nouer dans un chiffon, tremper dans du lait de femme, et mettre en pessaire. Autre : fleur de cuivre triturée, délayer avec du miel, et mettre en pessaire. 244, (Empêchement à la conception parce que la matrice a des callosités. Traitement.) Quand la matrice rejette la semence de l'homme le troisième jour, de toute nécessité la femme chez qui cela arrive a la matrice pleine de callosité, et la semence de l'homme, n'y pouvant rester, en ressort; c'est pourquoi la conception est impossible tant que la callosité subsiste. Voici le moyen de l'enlever : prendre des plumes très-petites et très-souples, les nouer ensemble, et faire, par ce moyen, des onctions à la matrice comme on en fait aux yeux; les plumes sont égalisées par le bout, qui est attaché par un fil très-fin, et on les a enduites de beaucoup d'huile de rose. La femme est couchée sur le dos; elle a un oreiller sous le milieu des lombes, les jambes étendues et écartées l'une de l'autre; alors on introduit la sonde et on la tourne en haut et en bas, jusqu'à ce que la callosité fasse saillie; quand on la voit à l'orifice utérin, si elle n'adhère pas à la hanche et qu'elle veuille suivre, c'est ce qu'il y a de mieux; mais si elle adhère à l'orifice utérin, on la saisit avec une pince très-fine et on l'attire avec précaution, doucement et sans violence; puis la femme dort avec son mari. 245. (Recettes pour le cas où les règles se montrent chez une femme grosse.) Si, chez une femme grosse, les règles se montrent, prendre du crottin d'âne sec, rubrique, os de sèche, bien triturer, nouer dans un chiffon et appliquer en pessaire. Autre : graines noires de pivoine pilées, donner à boire dans du vin coupé d'eau. * 246. (Recette pour la douleur dans le coët.) Si dans le coët om. C.- ἀλγέει vulg.- ἀλγέη CGIK. -- νείατραν vulg.—vextpñv Lind.-veiaisa (sic) F.—veispa G.-verxionv DH.-)tvov HJK.- βρύον vulg.—696ov CFGH UK, Ald. -- yñvrov C.

460 DES FEMMES STÉRILES. f φανῇ νεαρὸν, λίνον χόψας χαὶ
 θρύον ἀπαλὸν χαὶ χήνειον ἔλαιον, ταῦτα μίξας, οἶνω eux ὄδαρεῖ διείς,
 διδόναι πίνειν. 247. Ἐν αἱ μήτραι 1 προέλθωαὶν ἔξω τῆς φύσιος, πῦρ € ἔχει
 μάλιστα μὲν τὰ αἰδοῖα καὶ τὴν ἔδρην, καὶ τὸ οὔρον robes κατ' ὀλίγον χαὶ
 δάχνεται τὰ αἰδοῖα. "Ταῦτα πάσχε", ἣν ἐχ τόχου ἐοῦσα τῷ ἀνδρὶ
 παραχοιμᾶται. Ὅταν οὕτως ἔχη, μύρτα καὶ λωτοῦ πρίσματα ἐψήσας ἐν
 ὕδατι, καταθεῖς τὸ ὕδωρ ἐς τὴν * αἰθρίην, προσχεῖσθω ὡς ψυχρότατον "ἐς
 τὰ αἰδοῖα, χαὶ τρίδων λεῖα προσπλάσσειν " ἔπειτα ὕδωρ πίγουσα φαχῶν,
 μέλι χαὶ ὄξος ξυμαίσγουσα, ἐμείτω, ἕως ἂν αἱ μήτραι ἀνασπασθῶσιν" χαὶ
 τὴν γλίνην ὑψηλοτέραν πρὸς ποδῶν χεῖσθαι“ δποθυμιῶν δὲ 6 ὀπὸ τὰ αἰδοῖα
 κακῶδεια, bno δὲ τὰς ῥίνας εὐώδεια " σιτίοισι δὲ Ledorss ὡς
 μαλθαχωτάτοισι χαὶ ψυχροῖσι, χαὶ τὸν οἶνον ὄδαρέα λευχὸν πινέτω, χαὶ μὴ
 λουέσθω, καὶ τῷ ἀνδρὶ create 248. Ἄν δὲ παντάπασιν ἐχ τῶν αἰδοίων
 ἐχπέσωσιν, Τέχχρέμανται οἷόν περ ὄσχη, χαὶ ὀδύνη λαμδάνει * τοῦτο δὲ,
 ὅταν ἐχ τόχου ταλαιπωρήσῃ, ὥστε σεῖσαι τὰς boῑpac, ὃ ἢ τῷ ἀνδρὶ
 ξυζχοιμᾶται ἐν τῷ λοχείῳ. Ὅταν οὕτως ἔχη, ψύγματα προστίθεσθαι πρὸς τὰ
 αἰδοῖα, χαὶ τὰ ἔξωθεν ὀποχαθήρας, σίδιον ἐν οἶνω μέλανι οἰνώθει ἐψήσας,
 οὔτω περιπλύνας, εἴσω ἀπωθέειν - ἔπειτα μέλι χαὶ ῥαεῖν, * ξυντήξας
 ἴσον ἐκατέρου, ἔγχει ἐς τὰ αἰδοῖα, χαὶ χεῖσθαι ὃ ὑπτίην, ἄνω τὰ σχέRex
 ἔχουσαν ἐχτειναμένην * χᾶπειτα σπόγγον προσθεῖς, ἀναδῆσαι ἐχ “- 25) J a
 τῶν ἰζύων * ἔστ' ἂν δ' οὕτως ἔχη, σιτίων δέον ἀπέχεσθαι, ποτῷ 1e '
 Προσέλθωσιν C.— φύσης ὦ. --- ? χλύζε: (D, al. manu τρύζει) FGHUXK,
 Vatic. Codd. ap. Foes.—orétet L, Lind.—créfe: paraît en effet la bonne
 leçon ; cependant voy. dans Érot., p. 352, τρύζειν, οὐ Bacchius l'explique
 τὸ μετὰ τινος στροφώδους περιωδυνίας καὶ πρυθυμείας διαχωρεῖν. Les
 auteurs hippocratiques auraient-ils détourné ce mot, qu'on rencontre
 quelquefois avec οὔρον et qu'on suspecte à chaque fois, et l'auraient-ils
 appliqué aux ténescmes vésicaux ?— χαὶ xar” DFGHKQ". — 37. x. (τ. x.
 om. 607 εἰς τὸ αὐτὸ πάθος (εἰς τ. à. π. om. C, Foes in not., Lind.) (ταῦτα x.
 εἰς τ- à. π. om. DFHUK). Ἐν δὲ (δὲ om. C, Foes in not.) ἐκ vulg.- ἀνδρὶ μὴ
 (uà om. Foes in not.) παρ. vulg.—6rav om. (D, restit. al. manu) GUK. — 4
 ἔδρην vulg.—xidoφnv L, Cornar., Foes in not., Lind. -- πρὸς C.- λεῖα om.
 Ὡς ρος - αχὸν ἐξ τ δὲ - φαχῶν (, Foes in not., Lind. -- μίσγουσα Ὁ. --
 θψητοτέραν DHIK. — 6 ὑπὸ [μὲν} τὰ Lind.—xai λευχὸν I, — 7 ᾧ
 χρέμανται, Ai manu ἐχχρέμανται Ὁ. - ἐχχρίμνανται Ὁ. -- περ om. Ὁ.--
 λαμβάνη DK.σῆσα. DEGBIJK.— σεῖραι 6. --- ὀχαὶ (ἢ Ὁ νυῖς.-- Ante £.

addunt μὴ CFG BUK, Αΐά. --λοχίῳ (Ο. --όποχαθῆραι ex err. typogr. Kühn.-
cuny (sic)

LIVRE TROISIÈME. 461 la femme souffre au bas-ventre et que du sang récent se montre, lin et jonc tendre broyés, graisse d'oïe, mélanger en- ç semble, mouiller avec du vin blanc coupé d'eau et donner à boire. 247 (Matrice faisant saillie hors des parties naturelles. Description, traitement; voy. δ. 143.) Si la matrice fait saillie hors des parties natureiles, du feu se fait sentir surtout à ces parties et au siège; l'urine n'est rendue que par gouttes et irrite les parties génitales. Cet accident arrive quand une femme, peu après l'accouchement, dort avec son mari. Dans ce cas, faire bouillir des baies de myrte et de la sciure de lotus dans de Veau, exposer au serein, et employer en affusions, aussi froides que possible, sur les parties génitales; puis, broyant cela, le mettre en cataplasme. Après quoi, la femme, buvant de l'eau de lentille à laquelle on ajoute un mélange de miel et de vi_ naïgre, vomit jusqu'à ce que la matrice soit retirée en haut. _ Son lit est plus élevé du côté des pieds. On fait des fumigations fétides sous les parties génitales, aromatiques sous les narines. Elle use d'aliments froids et très-émollients, boît du vin blanc coupé d'eau, ne prend point de bains et ne dort pas avec son mari. | 248. (Chute complete de la matrice. Traitement. Succussion par l'échelle ; voy.\$ 444.) Si la matrice sort complètement hors des parties génitales, elle pend comme un scrotum, et il ya douleur. Cela arrive, quand la femme, sortant de couches, se livre à quelque fatigue de manière à ébranler la matrice ou dort - avec son mari pendant le flux lochial. Les choses étant ains:, appliquer des réfrigérants aux parties génitales, laver les partiesextérieures, faire bouillir une écorce de grenade dans du vin noir fort, laver avec cette décoction la matrice, et la repousser en dedans; puis faire fondre miel et résine, de chaque partie égale, et infuser dans les parties génitales. La femme Lind. — 9 σ. vulg.—#. CDFAIK.- έχει 6. - εις 3. - ὑπτίη C. - σκέλη vulg.σκέλεα DK.-ivrv. J,- δέον om. C —1°5è (τε C) vulg.- ἔστ' ἂν αἱ ἐπὶ ὄ.

462 DES FEMMES STÉRILES. ὥς ἐλαχίστω γρέεσθαι, μέχρις ἂν ἐπὶ ἡμέραι παρέλθωσιν. Καὶ ἦν μὲν οὕτως ἐθέλωσιν ἰέναι" ὃ εἰ δὲ μὴ, ἄχρας περιζέσαι τὰς μήτρας καὶ ἀποπλῦναι τῇ πίτυϊ ἐφθῇ" ἔπειτα πρὸς χλίμαχα δήσας τοὺς πόδας, χρούειν κατὰ τὴν κεφαλὴν, καὶ τῇ χειρὶ ἐσωθέειν" ἔπειτα ξυνδήσας τὰσχέλεα ἐπαλλάξ, ξὴν ἡμέρην καὶ νύχτα ἀτρέμα" διδόναι: δὲ ὀλίγον χυλὸν πτισάνης ψυχρὸν, ἄλλο δὲ μηδέν * τῇ δὲ " αὖριον ἐγχαταχλίνας ἐπὶ τὸ ἰσχίον, σικύην προσδάλλειν ὥς μεγίστην, καὶ ἔαν ἔλκειν πουλὸν χρόνον; καὶ ὅταν ἀφέλῃς, δ χαταχλίνας, ἔαν χεῖσθαι, καὶ μὴ προσφέρειν ἄλλο μηδέν ἢ τὸν χυλὸν, ἔστ' ἂν ἐπὶ ἡμέραι παρέλθωσιν - 'σιτίοισι δὲ ὥς μαλθαχωτάτοισι καὶ ἐλαχίστοισι. χρήσθω" ἂν δὲ ἀποπατεῖν ἐθέλῃ, ἀποπατεῖτω ἀναχειμένη, ὅξῃς ἂν τεσσαρεσκαίδεκα ἡμέραι παρέλθωσιν" ἔπειτα ἀνίστασθαι καὶ περιέρχεσθαι ὥς ἐλάχιστα, καὶ μὴ λουέσθω, σιτίοισιν ὀλίγοισι χρήσθω, τὰ αἰδοῖα τοῖσι χαχῶδεσι θυμῆσθω,; καὶ ἐπὴν ἄρχηται περιχωρέειν, τὴν σφενδόνην φορεῖτω. : | 249. δ' Ἐξαίρεσις τοῦ ἐμόρυου ἦδε. ἔμορυον ἐπὴν ἐναποθάνῃ ἐν τῇσι γονῇσιν, ὅστεολογίῃ χρῆσθαι κατ' ὀλίγον, τὸ φαινόμενον κατὰ λόγον θραύοντα; δέρμα καταλείποντα προδολὴν τῷ σιδήρῳ. τ: Ἦν 2. -- περιζέσας K. -πιτύη γα]ο. -- ὠπητύη Kι. -- πίτυς (, -- ἔσω θέειν 6.-ξυμμίξας pro ξυνὸ. BEΘEME. -- ἀπαλλάξ F. -- ἀπάλλαξαι (sic) GIJ. --ἀπαλλάξαι ὉΚ.-- ἐπαλλάξα: (H. -- ἔαν νυ]ο.-- ἔην 6. -- διὸ. δὲ (δὲ om. CDFGHLK) à. x: mt. (πιτισσ. DH), Ϝ. δὲ διδόναι (διδ. om. €) μηδέν (ψυχρὸν, ἄλλο δὲ μηδέν L) vulg.— Bonne correction. — 5 ἐπαύριον νυ]δ.-- αὖριον 6. -- καὶ ἀνέλχειν' vulg.— Lisez ἔαν ἔλχειν.-- ποχὺν C. --- 5 xor., ἐγχεῖσθαι καὶ vulg.—xar., ἐγχεῖσθαι ἔα καὶ Foes in not.—xar., ἔαν χλεῖσθαι καὶ (- Lisez χεῖσθαι.-- μὴ C.-u? om. vulg. — 4 σιτίοισι.... λουέσθω om. ἦ. — 5ἔστ' ἂν C.- θυρμεισθω K. — 62%. +. ἐμ. om. FG.- δὲ τοῦ (.- τοῦ om. K, --ἐμόρύου (ἐμόδριου CD). Ἦν δὲ (ἦδε O) ἔμορυον (addunt ἐπὴν CDGUK) ἐναπ. (ἀποθάνῃ JK) vulg.γονῇσιν ἐς τελεογονίην ζῶστεολογίῃ pro ἐς τ. C) vulg.—C'est la vraie leçon; voy. ὅστεολόγω, Des Mal. des F., I, p. 97, note 2. Ni Cornarius ni Foes n'ont traduit ces dernières lignes ; elles étaient en effet inintelligibles avant la restitution fournie par €. -- δέρρεον vulg. -- τὸ δὲ δέον K. - δέρμα C.- Comme δέρρεον est un mot suspect, qui n'a d'autre appui que ce passage même, il doit être effacé des dictionnaires. — χαταλιπόντα vulg. -- χαταλίποντα (sic) L.- χαταλείποντα DK. - προσδολὴν C.

LIVRE TROISIÈME. 463 reste couchée sur le dos, ayant les jambes étendues et élevées. Puis on applique une éponge, maintenue à Paide d'un bandage mis aux lombes. Tant que les choses sont ainsi, il faut s'abstenir d'aliments, boire aussi peu que possible, jusqu'à ce que sept jours soient passés. Si. de cette façon la matrice veut rentrer, il n'y a rien de plus à faire; sinon, on en racle l'extrémité et on la lave avec une décoction de branches de pin; puis, attachant les pieds à une échelle, on pratique la succussion du côté de la tête et on repousse l'utérus avec la main. Après quoi, on fait croiser les jambes, on les attache ensemble, et on fait garder l'immobilité pendant un jour et une nuit. On donne froide un peu de décoction d'orge passée, et rien autre. Le lendemain, on la fait coucher sur la hanche, et on applique une très-grande ventouse qu'on laisse tirer longtemps. Quand-on l'ôte, la femme se remet sur le dos et reste tranquille. On ne fait rien prendre que la décoction d'orge filtrée, jusqu'à ce que sept jours soient écoulés. La femme use de très-peu d'aliments et très-adoucissants. Si elle veut aller à la selle, elle se met sur son séant, jusqu'à ce que quatorze jours soient passés. Puis elle se lève et marche le moins possible ; elle ne prend point de bains, use de peu d'aliments, fait des fumigations fétides aux parties génitales, et, quand elle commence à marcher, porte un bandage en fronde. 249. (Extraction du fœtus mort. Ceci rest qu'un fragment qui se trouve tout au long dans le livre des Maladies des femmes, S 70, et dans le livre de la Superfétation, § 7.) Voici comment se fait l'extraction du fœtus : quand un fœtus est mort dans la matrice, se servir peu à peu du procédé par le crochet à os, brisant à mesure ce qui paraît, et laissant la peau protection contre les ferrements. FIN DU LIVRE DES FEMMES STÉRILES.

ΠΕΡΙ ΠΑΡΘΕΝΙΩΝ. DES MALADIES DES JEUNES FILLES.

ARGUMENT. Il est certain que l'auteur des livres sur les Maladies des femmes 'avait composé un traité-sur les maladies des jeunes filles; car il cite deux fois ce traité dans le premier livre : « Chez quelques femmes les règles se tournent vers le siège, comme je V'ai dit dans les maladies des jeunes 'filles? ; » et: « Dans le cas où les lochies-se portent en haut, la femme éprouve les accidents qui ont été exposés au sujet de la j jeune fille à qui la première éruption des règles s'est portée en haut?:» Mais de ce traité, nous n'avons qu'un très-court fragment, où les deux passages cités par l'auteur ne figurent pas. J'ajoute, pour dire tout ce qu'on sait sur l'histoire de ce fragment, qu'il est mentionné dans le Glossaire: de Galien : une correction suggérée par une leçon du ms.C, substituée à φωνέει, vox&, qui est. interprété dans ce. Glossaire. Ainsi,-en tenant compte du travail sur les affections des jeunes filles, on voit que l'auteur des Maladies des femmes avait étendu de tous côtés l'investigation du sujet choisi par lui. Dans une phrase, expliquant que le-sang se porte sur le βoάν δὲ le diaphragme, et cause ainsi la torpeur, le délire, il semble par là:se rattacher à ceux qui plaçaient l'intelligence dans le diaphragme et le cœur. Cela est en contradiction avec l'auteur de la Maladie 1* Έcrtv Ἀ σι καὶ κατὰ τὴν ἔδρην, ὥσπερ μοι εἰρξαι Ἀ ἐν τῇσι παρθενέησι γούσοισι, I, p. 10. = Ὅχοϊα εἴρηται ἀμφὶ ἄνω,1, \$ 41. & ζ παρθένου, ἥ τὰ ἐπιφαινόμενα ποῶτα ὥρουσεν

ARCUMENT, : 465 sacrée, qui, § 17, réfuta cette hypothèse et y substitua celle du cerveau, organe de l'intelligence. Je dis hypothèse, car il n'était pas possible d'en établir positivement la preuve. Cette preuve a été donnée longtemps après. C'est ainsi que les Pythagoriciens, qui faisaient tourner la terre autour du soleil, n'émettaient, de leur temps, qu'une hypothèse, élevée plus tard à l'état de chose démontrée. f

BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. 2146—=C, 29254—=D, 2144—F, MF1—G, 2122 —H, Ts SNS MS EK ; Cod: Serv. ap. Foes — DL, 2332—%X, Cod: Fevr: ap. Fos — @" ÉDITIONS , TRADUCTIONS 'EΦ a TAIRES. Mauritū Cordæi ed. Græec. et lat. cum Sa Paris, 1574, in-8°. — Jo. B. Donati Comm. Luccæ 1389, in-4°. Francof., 4591 , in-8°. — Jo. Stephani comment. Venet. 1635, in-fol. — Claudi Tardy parapbrasis in libr. De virginum morbis, Paris, 1648, in-8°. — Les pronostics d'Hippocrate avec son traité des maladies des Vierges, par le marquis de-Mirabeau , _ Paris, 1668, in-42. TOY. VII. O

ΠΕΡΙ ΗΑΡΟΕΝΙΟΝ. ας Ἀρχή νοι τῆς ξυνθέστος τῶν Re Er οὐ
γὰρ δυνατὸν τῶν νοσημάτων τὴν φύσιν γνῶναι, ὁ ἘΠ ἐστὶ τῆς πῶς
ἐξευρεῖν, " ἦν μὴ γνῶ τὴν ἐν τῷ- ἀμερεῖ χατὰ τὴν ἀρχὴν, ἐξ ἧς dis κρίθη.
Πρῶτον περὶ τῆς ἱερῆς θγούσου χαλεομένης; καὶ περὶ τῶν ἀποπλήκτων,
χαὶ π πεοὶ τῶν δειμάτων, δχόσα φοδεῦνται οἱ ἄνθρωποι τ ἰσχυρῶς, ὥστε
παραφρονέειν' καὶ δροὴν. δοχέειν δαίμονάς τινας ἐφ' De ξουτῶν
δυσμενέας, ὅχότε μὲν γυχτός, ὅχότε δὲ ἡμέρης, δχότε δὲ ἀυφοτέρησι τῆσιν
ῶρησιν ' ἔπειτα ἀπὸ τῆς τοιαύτης * ὄψιος πολλοὶ ἤδη ἀπηγχονίσθησαν,
πλέον ογες δὲ γυναῖχες ἢ ἄνδρες" ἀθυποτέρη γὰρ χαὶ ὀλιγωτέρη 'Α φύσις Ἀ
γύναικείη. Αἱ δὲ παρθέναι, δχόσησιν δῶρη γάμου, παρανδρούμεναι, τοῦτο
μᾶλλον πάσχουσιν ἅμα τῇ χαθόδῳ τῶν ἐπιμηνίων, πρότερον οὗ μάλα τοῦτα
χαχοπαθέουσιν " ὕστερον γὰρ τὸ. αἷμα ξυλλεϊόεται. ἐς τὰς μήτρας, ὡς
ἀπορρέυσόμενον * δχόταν οὖν τὸ στόμα τῆς ἐξόδου "ἡ 12 ἀνεστομωμένον,
τὸ δὲ αἷμα A LE Ce LA πλέον ἐπιρρέη ὁ Quέ τε τὰ σιτία καὶ τὴν αὔξησιν
τοῦ σώματος; TV - ὦ, τς τος καῦτα οὐχ ἔχον τὸ αἷασα ἔκρουν ἀναῖσσει ὑπὸ
πλήθεος ἐς τὴν καρδίην καὶ ἐς τὴν διάφραξιν - ὁχόταν οὖν ταῦτα
πληρωθέωσιν, ἐμωρώθη Ἀ χαρδίη" εἶτα ἐκ τῆς μωρώσιος νάρχη * " εἶτ' Ex
τῆς νάρχης παράνοια ἔλαδεν. "Ωσπερ ὁχότάν χαθημένου πουλὺν χρόνον τὸ
ἐκ τῶν 2 TA τ em. + 3 λιν à :: 4 sis 21 Né ἰσχύων καὶ ὑθηρῶν alu ἀποπιεχθὲν
ἐς τὰς χνήμας Kat τοὺς ποδὺς 1 3 εἰγενέων ταῖς.-- αἰεὶ γενέων Ὅ). --
αἰεγενέων FGHUK. --νεπγενέων =. Voyez sur ce passage, p. 527.— vos.
CDGHI, Ald., Frob.- εἶ πέρ (6 περ C; ἢ περ al. manu H) ἐστὶ τῆς τέχνης (τίς
pro τῆς τ. C) vulg. — 3 ei CE 6. ---Ἐνόσου vulg.- ὦ νούσου CD, [επα.--
ἀποπληχτιχῶν C.- oi om. CDGHLXK, AIà. -- ἰσχυρῶς ἄνθο. (.-
παραφρονήσιν (Ο. -- δοχέει ἘΟ6]. - ἀφ' DGHIIK. ἐαυτῷ Ο.-- ὁχόταν (bis)
C. -- Ἴ ὄψιος 6. -- ἀπηγχονίσθησαν (sic) C. --ληπηροτέρη pro 01 C, Vatic.
Codd. ap.Foes in πθξ.-- ὀλιγοτέρη D. — 5 à DGHLK, Al. -- om. vulg.— 5
ῶραι Codd. Regg. ap. Foes in not.-χοχοπαθοῦσαι Κ'. -- χαχοπαθέουσιν (. --
ξυλλάδετα: vulg.—Εν}κίδετα: (-- ξυλλεϊδέτα: BΘHK, Ald., 1η48. -- εἰς (, -
- 'ἀπορευσάμενον vulg. - ἀπορευσήμενον (--ὠΟἀπορευσόμενον DHL -
ἀπορρευσόμενον JK. — 1 εἴη vulg.-à 6. — 9)εἶ pro διὰ 6. -- τὰ ΜΠ]. - τὰ
om. vulg.- σιτεῖα (. -τὸ αἷμα om. Κι. - πλή

DES MALADIES DES JEUNES FILLES. 4. Le commencement de la médecine est pour moi la constitution des choses éternelles; car il n'est pas possible de connaître la nature des maladies, objet des recherches de l'art, si Ton ne connaît pas la nature à son indivision, à ce début d'où elle se développe. D'abord je m'occupe de la maladie dite sacrée, des pertes de connaissance, et des terreurs que les hommes éprouvent à un haut degré au point de perdre l'esprit et de croire voir certains démons ennemis, tantôt la nuit, tantôt le jour, tantôt le jour et la nuit. A la suite de ces visions beaucoup se sont "étranglés, toutefois plus de femmes que d'hommes ; car le naturel de la femme est moins courageux et moins ferme. Les jeunes filles, quand vient l'époque du mariage, ne se mariant pas, éprouvent de préférence, à la première éruption des règles, ces accidents auxquels auparavant elles n'étaient guère exposées. Car, à ce moment, le sang se porte à la matrice, comme pour s'écouler au dehors. Ainsi donc, quand l'orifice de l'issue n'est pas ouvert, et que le sang arrive en plus grande abondance, tant par les aliments que par l'accroissement , alors le sang, ayant point de sortie , s'élance, vu la quantité, sur le cœur et le diaphragme. Ces parties étant remplies, le cœur devient torpide; à la torpeur succède l'engourdissement , et à l'engourdissement le délire. C'est ainsi que, quand on est resté longtemps assis , le sans ; repoussé des hanches et des cuisses aux Jambes et aux piéds ; cause l'engourdissement; ce qui rend les pieds. impuissants. à la marche, jusqu'à ce que le sang retourne à lui-même ; - et il -y retourne-très-vite, quand ; se-levant ; on se trempe les pieds dans l'eau froide jusqu'au dessus des cheθους 'O. -- χαρδίαν vulg. -οχαζδίην CDHK. = πληρωθῶδιν C.— 9 χαρδία JK. εἴτε (.Ξ εἴτ' J = μωρόσηος 'O. — 'O εἴτε 6.-- εἴτα D, ε, πά.-- παράνοϊαν 'O. ἀναπιεχθὲν C.

468 DES MALADIES DES JEUNES FILLES: -" ' 4 Z à Ivzoxnv
 παράσχη" ὁπὸ ὃ ἀ τῆς νάρχης ἀκρατέες οἱ πόδες ἐς δδοιπον A 2 ' DE es Dee
 "ES 1. 29 οἷν γίνονται, ἔστ' ἂν ἀναχωρήσῃ, τὸ αἷμα ἐς ἑωυτό * ἀναχωρεῖ
 ? δὲ x 2 as > ee ', Ὡ, - ἂν] --Ὁ τάχιστα, δχόταν ὃ ἀναστὰς ἐν ὕδατι Ψυχροῦ
 τέγγη τὸ ἄνω τῶν σφυδε ρῶν. Αὕτη μὲν οὖν ἀ νάρχη εὐήνιος, ταχὺ γὰρ
 παλιρρδοεῖ διὰ τὴν ἰθύτητα τῶν φλεδῶν, καὶ δτόπος τοῦ σώματος οὐχ
 ἐπίχαιτρος " * ἐχ δὲ τῆς καρδίας καὶ τῶν φρενῶν βραδέως παλιρρδοεῖ
 Erixéporar γὰρ αἱ φλέδες καὶ ὁ τόπος ἐπικαιρος ἐς τε. παραφροσύνην καὶ
 μανίνην ἔτοιμος. Ὅχόταν ὃ δὲ πληρωθέωσι ταῦτα τὰ μέρες, καὶ φρίχη ξὺν
 πυρετῷ ἀναΐσσει " πλανήτας τοὺς πυρετοὺς χαλέουσιν. " Ἐχόντων δὲ
 τουτέων ὧδε, δὴπὸ μὲν τῆς δόξυολεγμασίης μαίνεται, καὶ δὲ τῆς σηπεδόνο
 φονῆς, ὁπὸ δὲ τοῦ Τζοφεροῦ φούεεται καὶ δέδοιχεν, ὁπὸ δὲ τῆς περὶ τὴν
 καρδίην πιέξιος ἀγγόνας χραίνουσιν, δπὸ δὲ τῆς χαχίης τοῦ θαΐματος ἀλύων
 καὶ ἀδημονέων ὃ θυμὸς χαχὸν ἐφέλχεται" ἕτερον δὲ καὶ φοδερά ' ὀνομάζει "
 καὶ χελεύουσιν ἄλλεσθαι καὶ χαταπίπτειν ἐς 7 Ξ 4 τὰ φρέατα καὶ ἄγγεσθαι;
 1! ἄτε ἀμείνονά τε ἔοντα καὶ χρεῖν ἔχοντα πᾶμε, 2 Ἴ ' 7 ΣΦ παντοίην
 ὄχότε δὲ ἄνευ φαντασμάτων, ἡδονή τις, " ἢ ἀφ' ἧς ἐρᾷ τοῖς a »" È , A1 >
 TE a θανάτου ὥσπερ τινος ἀγαθοῦ. " Φρονησάσης δὲ τῆς ἀνθρώπου, τῷ ' ;
 = SSL " ἢ \ 3 \ - 7 Ἀρτέμιδι αὐ γυναιχες ἄλλα τε πολλὰ, " ἀλλὰ δὴ καὶ τὰ
 πουλυτελέ7 - Po , Le , στατα τῶν ἱματίων χαθιεοοῦσι τῶν γυναιχείων,
 χελευόντων τῶν .άντεων, ἐξαπατεώμεναι, " ἢ Ἡ δὲ τῆσδε ἀπαλλαγῇ,
 ὁκόταν τι μὴ Euro S/ et 12 δίξη τοῦ αἵματος τὴν ἀπόρρυσιν. Κελεύω 165
 ἔγωγε τὰς παρθένους, 4 x C2 y 7 " Le δχόταν τὸ τοιοῦτον πάσχωσιν, ὡς
 τάχιστα ξυνοιχῆσαι ἀνδράσιν. ἦν ἀ \ 2 cr , RS NN ἂ NS 7 4 Car: à Y20
 χυησωσίν, UYIÉES γίνονται Ξι OE UN, "H AUTIXY CEUX τῇ \$En ñ
 INacenv... τῆς om. (- πάσχη pro παρ. FGIK, -récy: DHJ.- γίν. ἐς ὁδοιπ. C.
 —? δὲ om. C. — " στῇ (ἀναστὰς C) ἐν 5. ψυχρῷ" τεγγέτω δὲ (δὲ om. C)
 ἄνω vulg.- Prenez la leçon de C, lisant seulement τέγγη τὸ au lieu de
 τεγγέτω. — σφυγμῶν pro σφ. C.- ἀρχὴ prof νάρχη C. - ταχεῖ (sic) ὅ. --
 παλιρροθεῖ ὅ.- παλιρρδοεῖ 11η4. -- παχύτητα C, Vatic. Codd. ap. Eo65.--
 εὐθύTara 7. --- "ἐχ.... ἐπικαιρος om. (-- φερρῶν (sic) Ὁ. -- γεφρῶν 6'. --
 ἔτοιμος Om. C. — \$ δὲ om. 6.-- γὰρ pro δὲ GHIK, AI. - αὐτὰ C. -: σὺν CD.
 ἀναΐσση D.-rhavices DGHN, Ald., EtOP. - τοὺς π. xo) om. C2 —56
 φλεγμασίης C. τ θωνέες vulg.— ζωναὶ C.- Lisez con&. Gal. GI. : con&,
 φονεῦσαι ἐπιθυμεῖ. τ ' φοδεροῦ K. --φοδεῖτα: C. --- 5 τὴν om. (-- χαοδιαν
 2.- πιέξιος (---9 σώματος K. --- τὸ ὀλολύζες 11η4. -- χελεῦσιν (sic) (---

χελαρύζουσιν (sic) Lind. ἄχεσθαι CGHI, Frob.-7 à om. CDHIK.-%
ἀγγέεσθαι (sic) €. — 1! χαὶ pro &re.C(D,. restit. al. manu) FGHLK, Ald.—
dGuerve DFGHNK:- ὄντα 2.-Passage obscur, et de lecture fort incertaine. --
χροτήν DFGRIIK.- χρονίην

DES MALADIES DES JEUNES FILLES. 469 villes. Cette espèce d'engourdissement n'est pas pénible, car le retour est très-prompt à cause de la rectitude des veines, et cet endroit du corps n'offre pas de danger. Mais, quand il s'agit du cœur et des phrènes (diaphragme), le retour est lent ; car les veines sont obliques, et l'endroit est dangereux et disposé au délire et au transport. Quand ces parties ont été remplies, le frisson -avec la fièvre se manifeste; ces fièvres sont appelées erratiques. Les choses étant ainsi, la femme à le transport à cause de l'inflammation aiguë, l'envie de tuer à cause de la putridité, des craintes et des frayeurs à cause des ténèbres, le désir de s'étrangler à cause de la pression autour du cœur. Le sers intime, troublé et dans l'angoisse en raison de la perversion du sang, se pervertit à son tour. La malade dit des choses terribles. Les visions lui ordonnent de sauter, de se . jeter dans les puits, de s'étrangler, comme étant meilleur et ayant toute sorte d'utilité. Quand il n'y a pas de visions, il y a un certain plaisir qui fait souhaiter la mort comme quelque chose de bon. Au retour de la raison, les femmes consacrent à Diane beaucoup d'objets, et surtout les plus magnifiques de leurs vêtements, sur l'ordre des devins qui les trompent. Elles sont délivrées de cette maladie, quand rien n'empêche l'éruption du sang. Je recommande aux jeunes filles, éprouvant des accidents pareils, de se marier le plus tôt possible; en effet, si elles deviennent enceintes , elles guérissent ; 6. -- ἔχοντα C.-Eféyovre vulg.-cacudroy C. -τί om. vulg. — 3 ἀφείς Ce — 5 φρονέοντος δὲ τοῦ C. -ἀρτεμεότητι (sic) pro Apr. (.-πouλλὰ DGHK, Ald., Frob. — 1% χαὶ τὰ ἱμάτια τὰ πολυτελέστανα pro ἀλλὰ.... ἱματίων C, (Al., sine τὰ 56ες.).--πouλυτ. ὍΗ. -- πολυτ. vulg.- μάντειων (sic) (. -- ἐξαπαταιώμεναι (. -ἐξαπατεόμενα: DHIJK. — 5 ἡ δὲ τῆς (τῆσδε C) ἀπαλλαγῆς (ἀπαλλαγή C) θεραπεία (θερπεΐη DH; θερ. om. C) vulg.—71 om. (.-ἐμποδίζητα: (. -- ἀπορρύησιν vulg.- ἀπόρρυσιν C. — 15 δὲ sine ἔγωγε (, -- τοιοῦτο sine τὸ C(J, τοῦτο). -- ὡς τάχιστα om. (-- τάχιστα om. E, πά. -- συνοι. CD. - γίνονται C. — 1 εἰ δὲ (δὲ om. DH) μὴ En αὐτέων ἅμα τῇ ἤδη ἢ ὀλίγον νῦα. --ἦν δὲ un ἔη αὐτέων ὥρη. due τῇ ἤδη ἢ ὀλίγον E'Ιπά. -- εἰ δέ γε μὴ αὐτέων ἢ ἅμα τὴν βίην ὀλίγον (.- Au lieu de ἔη αὐτέων Je lis ἡ αὐτίχα. -ἀλώσσονται Æm. Portus, Foes in not., Lind.

479 DES MALADIES DES JEUNES FIELES. ὀλίγον ὕστερον
ἄλώσεταν, létner κὴ ἐτέρη νόσῳ“ τῶν δὲ 2 ἀνδρωμέγων γυναιχῶν αἱ
στεῖρας μάλλον ταῦτα πάσχουσιν. TEixer μὴ ἀνδρωθῶσι (εἵπερ μὴ ἀνδρ.
om., D restit. al manu, FGEUK) vülq.— ἥπερ (εἵπερ Ald.) μητὴρ νόσῳ C,
Ald.—Je suppose qu’il faut lire εἵπερ uι ἐτέρη vobow. — ? ἀνδρουμέγων
Lind.—Ereper pro αἱ ot. C: μάλλον our. C. pu

DES: MALADIES DES JEUNES FILLES. 47 dans le cas contraire, à l'époque même de la puberté, où peu après, elles seront prises de cette affection, sinon d'une autre. Parmi les femmes mariées, les stériles y sont plus exposées. FIN DES MALADIES DES JEUNES FILLES, .

ΠΕΡΙ 'ΕΠΙΚΥΗΣΙΟΣ. DE LA SUPERFÉTATION.

ARGUMENT, Cet opuscul est, pour une bonne partie , composé de centons pris aux livres des Maladies des femmes et des Femmes stériles. Cependant on y trouve aussi quelques morceaux originaux qui ne sont pas ailleurs. Tel est, par exemple, le début relatif à la superfétation. Je relate ici, comme éclaircissements, des faits de superfétation dus à des observations modernes. ΕΣ 3 ' Superfétation sur une femme. — Mme C..., déjà mère de plusieurs enfants, devint enceinte dans le courant de juin 4887; et jusqu'au 20 septembre, aucun incident fâcheux n'avait troublé sa position. A cette époque, sans cause appréciable, son linge commence à être taché légèrement; l'écoulement persiste sans prendre, d'ailleurs , d'accroissement. Le 27, n'éprouvant pas de douleurs, Mme C.... fait une excursion à la campagne : aucun accident ne se manifeste. Le lendemain, étant au spectacle, elle ressent tout à coup de petites douleurs; l'écoulement augmente au point de lobliger à se retirer précipitamment, Aussitôt rentrée chez elle, elle se met au lit; les douleurs se prononcent, et le flux continue avec force. Appelée auprès de la malade, je retirai, au milieu de caillots de sang, un fœtus que je jugeai être de trois mois; il n'avait pas ses annexes. Tandis que j'en faisais la recherche, 16 trouvai dans les évacuations sanguines un œuf humain d'un pouce de diamètre, parfaitement intact, que j'incisai, et qui renfermait un fœtus dont la formation ne pouvait guère re

ARGUMEXNT. 473 monter à plus de cinq semaines. Peu après l'expulsion de ces deux fœtus, les douleurs ainsi que la perte s'étant ralenties, je m'éloignai, regrettant, toutefois, que le placenta du fœtus de trois mois fût resté en arrière. Il ne sortit que le lendemain, pendant ma visite, à la suite d'une douleur. (Observ. du docteur Pertus, Rev. méd., mars 1838.)

Superfétation sur une chèvre. — Cinq mois sont le terme de la gestation des chèvres, et leur portée ordinaire est de deux fœtus ou au plus de trois. Dans les premiers jours de décembre 1836, une chèvre recut les caresses du mâle, et tout portait à penser que la fécondation était consommée. Cependant, comme elle ne cessait de manifester son appétit amoureux, on la fit saillir de nouveau, quinze jours environ après le premier accouplement. A partir de ce moment, l'animal parut satisfait; les signes de plénitude se prononcèrent, et vers le commencement du mois de mai cette chèvre mit bas deux fœtus parfaitement conformés et bien à terme, mais qui périrent bientôt, car la mère ne voulut pas les allaiter. Son ventre continuait encore d'offrir un volume extra-normal, et quinze jours étaient à peine écoulés, qu'au grand étonnement de son gardien, elle mit bas trois chevreaux bien constitués, et montra autant d'empressement à leur donner son lait, qu'elle avait montré de répugnance à remplir sa fonction de mère pour les deux premiers-nés. Ces chevreaux ont vécu tous trois. (Zd., ib.)

Superfétation sur une jument. — Une jument appartenant à M. Jonathan Bilderbach, en Amérique, avait été montée par un mulet et un cheval. Elle vient de mettre bas, avant terme, deux petits, dont un mulet viva et bien portant, l'autre poulain mort. Ce dernier s'est étranglé dans le passage. Le journal Southern medical and surgical journal (octobre 1837, P- 181), qui rapporte ce fait, ajoute que cela ne doit point étonner, puisque le même phénomène a été déjà constaté plusieurs fois en Amérique, dans la race humaine, savoir des femmes qui ont mis en même temps à monde deux enfants,

474 DE LA SUPERFÉTATION. lun blanc, l'autre mulâtre. (Gaz. méd. de Paris, 1838, p: 309.) | La même Gazette médicale (1843, p. 632) rapporte trois cas de superfétation. J'ai parlé ailleurs (t. I, p. 380), d'un prétendu moyen de procréer les sexes à volonté, lequel est propre à l'opuscule Sur la superfétation. M. Raciborski a fait remarquer la concordance d'un conseil empirique (Superfétation, p. 26; Femmes stériles, p: 220), avec les connaissances nouvelles sur le mécanisme de la génération: « Le repos de la femme, et surtout le séjour au lit après l'acte de la génération doit aussi faciliter la conception. Hippocrate savait bien apprécier les avantages de cette condition ; car il conseillait à toutes les femmes stériles de rester quelque temps au lit après avoir cohabité avec leurs maris. Il va sans dire que cette position doit faciliter les rapports du liquide fécondant avec l'œuf. » (De l'Époque du mariage, Expér. 1843, p. 1321.) Bernard (Reliquiæ medico-criticæ, Jenæ, 1195, p. 43) cite un passage de Platon relatif à l'usage de l'huile : « L'huile est bonne pour l'homme en application extérieure, mais à l'intérieur elle est très-nuisible. Aussi tous les médecins défendent aux malades l'usage de l'huile, si ce n'est en très-petite quantité dans les choses qu'on doit manger, et tout juste ce qu'il faut pour éteindre la déplaisance produite sur le sens de l'odorat par des aliments, » Bernard conclut de là que dans la haute antiquité l'huile n'était pas employée à l'intérieur, et que les livres hippocratiques où l'huile est ainsi employée sont d'une époque postérieure à Hippocrate. Appliquant ce caractère à l'opuscule de la Superfétation, il pense que cela suffit pour en conclure ' Ὡστε καὶ ἐνταῦθα τοῖς μὲν ἑξῶθεν τοῦ σώματος ἀγαθόν ἐστι τῷ ἀνθρώπῳ, τοῖς δ' ἐντὸς ταῦτό τοῦτο χάριστον" καὶ διὰ τοῦτο οἱ ἰατροὶ πάντες ἀπαγορεύουσι τοῖς ἀσθενοῦσι μὴ χρῆσθαι ἐλαίῳ, ἀλλ' ἢ ὅτι σμικροτάτῳ ἐν τοῦτοις οἷς μέλλει ἔδεσθαι, ὅσον μόνον τὴν δυσχέρειαν χατασδέσσει: τὴν ἐπὶ ταῖς αἰσθήσεσι ταῖς διὰ τῶν ῥινῶν ὕγνομένην ἐν τοῖς σιτίοις τε καὶ ὄψοις, Protag., Steph., t. I, p. 834, C. δ

ARGUMENT. 473 qu'Hippocrate n'en est pas l'auteur. Mais il y a ici quelque erreur de Bernard; car je n'ai pu trouver dans l'opuscule le lieu où est recommandé l'usage interne de l'huile. Puis, en tout cas, le passage de Platon n'autoriserait aucunement une conséquence aussi décisive. Toutefois, j'ai emprunté à Bernard, sinon le rapprochement, du moins la citation qu'il ã faite ; car il est bon d'avoir sous les yeux les passages médicaux des plus anciens auteurs, de ceux qui sont les plus voisins des temps hippocratiques. BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. 2146 —C, 2254 —D,, 2144 — F, 2111 —G, 21422—H, 21440 —1, 2143 — J, 2145 — K; Cod. Serv. apu& Foes —L, 2332 —X, Imp. Samb. apud Mack — P', Cod. Fevr apud Foes — θ'.

| ΠΕΡΙ ἘΠΙΚΥΨΙΣΙΟΣ. + A Ἀ 4-2 ere ὄν, 9, 4. “Οχόταν ἐπιχυΐσχηται γυνή, ἥν μὲν ἐν τῷ μέσῳ τῆς υμῆτρης τὸ πρῶτον ἔχη παιδίον, 110 ἐπιχύημα προσπίπτει ὑπὸ τοῦ ἀρχαίου ἐξωθεύ «ἂν δὲ ἐν τῷ χέρῳ τῷ ἐτέρῳ τὸ ἰχὺμα ἔχη, ἐπιτίχτε: ἐξωθεύμενον ” ἥν δὲ ἐν τῷ χέρῳ τῷ ἐτέρῳ τὸ ἰχὺμα ἔχη, ἐπιτίχτε [£4 » La - Al Pa λά “ LE je \ € 03- τω , ὕστερον οὐ γόνιμον, ἐπὶν χαλάση ἢ μήτρη καὶ δγρανθῇ-, τοῦ γονι- x A a A “ῶ, ’ 297 μου ἀπολυθεῖσα. Ἦν δὲ μὴ αὐτίχα δ ἀποχωρῇ τὸ ἐπιχύημα, ὀδύνας La - La ai La τε παρέχει καὶ ebux δυσῶδες καὶ πυρετὸν, καὶ οἶδεῖ τὸ πρόσωπον = Ὁ. 4 A καὶ τὰς χνήμας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὴν νηδὺν, καὶ ἀσιτέει ἕως ἂν » , 3 L ai — al EΣ ας ῶ , s “I ἂ 4 ἐχπέση. ”Επιχυΐσκονται δὲ τῶν γυναικῶν ὧν ἂν ὁ στόμαχος μετὰ τὸ x ἂ \ # πρῶτον χύημα ὁ ζυμμεμύχη οὐ χάρτα ἢ μὴ ἐπιφαινομένων τῶν [τ σημηῖων ζυμμεμύχη. Τὰ δὲ ἐπιχυήματα τὰ δ ἐπιτιχτόμενα ὕστερον, ’ =. F 4 Et -«- , ἥν μήπω διάχρισιν ἔχη, ἀλλὰ σὰρξ ἢ, οἶδεῖ μὲν οὐ, ἀλλὰ χατασή-Δ πεται μέχρι ἂν ἐξέλθῃ τῆς μήτρης. 2. Ἦ τινι ἂν ἐχδύῃ τὸ παιδίον τοῦ χορίου ἐν Thot μήτρησι, LA ? , re πρὶν ἕξω ὁ ἄρχεσθαι χωρέειν τὸ παιδίον, δυστοχέει μᾶλλον καὶ ἐπὶ Ὁ, Δ A £ ΔἩ γέ 98 SEE 2% \ = χινδύγως, ἥν pen Ἀ χεφαλή ἡγέηται. 5 Ἦ τινι δὲ ἂν χωρῇ ἕξω σὺν τῷ χορίῳ τὸ παιδίον καὶ προχωρῆσαν ἐς τὸν στόμαχον ἐχδύῃ τοῦ 1 χορίου . 1 ῥαγέντος, εὐτοχέει μᾶλλον” “καὶ τὸ μὲν παιδίον θύρηφι χωρέει ” τὸ X , + TD e x A ’ 3 δὲ χθριον τσῆ ξτα: καὶ ἀνᾶσπα ξωυτὸ καὶ (LEVEL αὐτοῦ. ‘Καὶ τὸ vulg.-J’ ai supprimé καὶ même sans 1η55.-- προσπίπτῃ ἢ). -- δ’ C. — ? ἐπικύημα vulg.—xénue DGUK. — 5 ὑποχωρῇ ὉΡ’. -- χύημα FHL.ἀποχύημα Vulg.—Eërtxünux C, Foes in ποῖ. -- ἔχεις C. — πόδας, καὶ ἥν διάληται (διαλέγεται DP’; διάλλεται C3 διαλύεται Mack; διαλείηται sic Lind.), ἀσιτέει vulg.- Le texte est altéré; διαλύεται est une conjecture de Cornarius , adoptée par Foes, mais qui ne satisfait guère. Au lieu de καὶ ἥν διάληται, je lis καὶ τὴν νηδὺν, ai. — 5 ζυμμεμύχη (ονυγ. C) (addunt οὐ L, Foes in not., Mack) χάρτα (addunt ἢ uà Vat. Codd.) ἐπιφαινομένων τῶν σημείων (cnpnéwy O)” συμμεμύχει (συμμέμυχε J) δὲ τάδε (τὰ pro τάδε K; τὰ δὲ H; μετὰ pro τάδε C; μετὰ τὰ pro τάδε Lind., Mack) ἐπιχυήματα νυ]β. -- χάρτα ἐπιφαινομένων τῶν σημείων ἢ μὴ ἐπιφαινομένων, ἥν συμμεμύχη. Τὰ δὲ ἐπιχυήματα χτλ. conj. Foes in not. - συμμεμύχη δὲ μετὰ τὰ ἐπιχυήματα τὰ ἐπιτιχτόμενα ὕστερον conj. Cornar.-Je lis ζυμμεμύχη οὐ χάρτα, ἢ μὴ ἐπιφ. τ. σ. ζυμμεμύχη. Τὰ δὲ ἐπιχυήματα χτλ. — 5 ἐπιτιχτόμενα (.- σῆπεται (.- μέχρις CHIK. — τὴν (ἢ O τινε ναῖα. -- τὸ χορίον (χωρεῖον K: χορίον DJ, Ald.) τοῦ παιδίου vulg.—<ὐ παιδίον τοῦ

χωρίου C. — ὁ ἔρχεσθα: CFJL.-καὶ μᾶλλον 11ηἀ. -- ἐπικίνδυνος γυ]σ. --
ἐπιχιδύνως θ',

DE LA SUPERFÉTATION. 1. (Superfétation.) Quand la superfétation a lieu chez une femme, si le premier enfant est dans le milieu de la matrice, le produit de la superfétation tombe expulsé par l'ancien fœtus. Mais si le premier enfant est dans l'une des cornes, la femme met au monde en dernier lieu le produit non viable, après que la matrice s'est relâchée et humectée, étant délivrée du produit viable. Si le produit de la superfétation ne sort pas aussitôt, il cause de la douleur, un flux fétide et de la fièvre ; le visage, les jambes, les pieds enflent, ainsi que le ventre; anorexie jusqu'à ce qu'il soit expulsé. La superfétation arrive chez les femmes dont l'orifice utérin ne s'est pas fermé complètement après [6 première conception, ou s'est fermé sans que les signes aient paru. Les produits de la superfétation, si, n'ayant pas encore les membres distincts ils ne sont qu'une chair, ne se gonflent pas, mais se putréfient jusqu'à ce qu'ils sortent. 2. (Différentes remarques sur l'enfant et le chorion, pour l'accouchement.) La femme chez qui l'enfant sort du chorion dans la matrice, avant de commencer à sortir au dehors, a un accouchement plus laborieux, dangereux même, si la présentation n'est pas par la tête. La femme chez qui l'enfant sort avec le chorion, et, s'avançant à l'orifice, rompant les membranes, vient au dehors, accouche plus heureusement. L'enfant vient au-dehors; mais le chorion est retenu, se rétracte et demeure en place. Cornar., Lind., Mack. — ὁ ἦν (2 O) τινι δὲ Ὡη (εἴη 1: ἦν, D al. manu fn, FEUK, A'Ιά.ς χωρέε: C) ἔξω vulg.—%v est pour &v, par une faute qui n'est pas rare; et la comparaison avec la phrase précédente montre qu'il faut lire : % rive δὲ ἄν χωρέη ἔξω χτὰ. - χωρίω νυ]ς. - χωρείω K.—yopiw J.προχωρήσαν (.- προσχωρήσαν νυῖς. -- πρὸς vulg.-ἐς Ὁ. -ἐχδύει x τοῦ C. --- " παιδίου 4.-- χωρίου vulg.— χωρείου K.- χορίου OP. -- εὐτοχέη rvulg.εὐτοχέει CDFHJL,-Lind., Mack. — 11 καὶ ἦν τὸ παιδίον. Cornar.—#v τε καὶ τὸ μὲν pro ai τὸ μὲν 11η4.-- θήρυφι ὅ. -- οὐρύμφα (sic) pro θύρ. 6. -- οὐ ρίμφα Vatic Codd.- χωρίον τοῖς.-- χόρτον C, Ald: '

478 DE LA SUPERFÉTATION. A ' « 3. 'Οχόταν' [οὔ] γόνιμον
γένηται τὸ παιδίον, τουτέου Ἀ σὰρξ '7ϣ «'Ο ΘΑ < € S\ "00 < Ev) f - La κα -
Z A! = ὑπερέχει τῶν ὀνύχων, οὔ δὲ ὄνυχες ἐλλείπουσι τῶν χειρῶν καὶ τῶν
ποδῶν. LA ', La , € V2 "4. 'Οχόταν γόνιμου γενομένου τοῦ παιδίου γερ
ὑπερέχει, πρῶτον ἂ , , ἀνωθέειν ὀπίσω μέχρις ἂν ἀπόσης * καὶ ἦν
ἀμφοτέραι, ἀυφοτέρας τ δνῶσαι" at ἦν τὸ σκέλος ὅπερ την ἀνωθεῖν καὶ
τοῦτο' ὀχόταν δὲ ἀμφοτέρα τὰ σκέλεα . μείνη καὶ unōerépucce προχωρή ,
πυριήματι δέον χρῆσθαι, ἀπὸ τεῦ ὑγροτάτη ἔσται ἡ θστέρα " ὀδιήν «τ Ξ' +
#2 3 ε δ Ξ x τω τ SV 7 δὲ ἐχέτω τὸ ruotnuā. Καὶ δχόταν ἡ μὲν κεφαλή
προφανῇ, TO 36 ἄλλο σῶμα ἐνῇ, καὶ ὧδε πυρεὴν * καὶ δχόταν τὸ μὲν ἐν
τῇσι μκήτρησι τοῦ σώματος "ἦ, τὸ δὲ ἐν τοῖσιν αἰδοίοισι, τὸ δὲ ἔξω τῶν
αἰδοίων οἶδέη. τ ! ν "ῶ - Ya ὁ > νὸν 'Ξ 5 καὶ μείνη, καὶ οὕτως πυριῇν" καὶ
ἦν μὲν ἀπὸ τῆς πυοιήσιος ἀποχωρήση" εἰ δὲ μὴ, περιαλείψας τὸ στόμα τῆς
μήτρης ἐλατηρίω' ὁ 4 PΣ - ι CEn ὧ' : ESS A 7 > οὐχ SE " τ TXYEL, οἱεῖς
Ro οχῶς ὧδινα Ἐμποτηση καὶ ἀπὸ TUY ποτῶν χαῖ 7 9 7 ἐδεστῶν ὧδινα
ἐμποιέειν * καὶ τὰ αἰδοῖα αὐτὰ ἂ εἴφειν χηρωτῇ» ἦν ἡ σοι δοχέη HS εἶναι
τοῦ χαιροῦ. 5. "Οκχόταν "τοῦ παιδίου τῆς κεφαλῆς προφανείσης ἐκ τοῦ
στομάχου μηκέτι ἐθέλη, τὸ ἄλλο σῶμα προχωρεῖν, τὸ δὲ παιδίον τεθνήχη,
τοὺς δαχτύλους βρέξας ὕδατι, μεταξὺ τοῦ στομάχου καὶ τῆς κεφαλῆς
δπαραδύσας τὸν δάχτυλον, ἐν χύχλω rs + εἶθ' ὁποδάλλον τὸν δάχτυλον
ὁπὸ τὸ γένειον »διαθδύσας ἐς τὸ στόμα, ἔξω ἔλχειν. 6. 29 Οῶχόταν δὲ τὸ
μὲν ἄλλο σῶμα θύρηφι ἢ τῶν αἰδοίων, ἡ δὲ κεφαλή εἴσω, ἐπὶ πόδας
φερομένου τοῦ ἐμδρύου, ἐπὴν περιάγης τὸν δάχτυλον ἐν χύχλω, ἀμφοτέρας
τὰς χεῖρας παρείς μεταξὺ τοῦ στομάχου καὶ τῆς κεφαλῆς, βρέξας ὕδατι,
ἐξελχύσαι. Ἡν δὲ τοῦ στομάχου : Οὐ Cornar., Foes, Lind., Mack.— οὐ
om. vulg. <#5 om. 'Ο, =? ξχοι Av C.- θ' ἐτέρωσε DFGHUXK, Ald., Frob.,
Lind., Μίδοις.-- δέον om. C. - &xé- rev vulg.—énôte (—ἀπό rev Mack. --
ὀσμήν DJ. — 5 δ' om. €. — 15 C, Vatic, Codd.—% om. vulg.— οἰδέες καὶ
μένει vulg.- οἶδέη καὶ μείνη DFHUK. ; -πυρτιήσεως C:-ἀνογερῆς γα.
-ἀποχωρήση CDFGHIK, Ald.- repré dos BEΘMKEPOI -- ἐλαστηρίω (:--
παλαιῶ pro παχεῖ. con. Βοάεας a Stapel in not. ad Theophr., p. 1128: —aetē
(sic) pro διεῖς C. - Ante ὧδ. addit ὀδύνα "Ο. — 5 ξηρότερα Foes in ἥσε.--
τοῦ χαιροῦ om. (— ὁ τοῦ om. CFGHIK, Ald.— παιδίον pro τοῦ π. ΒΘ' . -
ἐθέλει L. =: 1 τὸ x. δὲ 6.-- τεθνήχει L. - "παραμύσας 6. -- 9 πολαδῶν .- τὸ
om: 6.- διαδήσας Foës in not., M86K. -- διαμύσας C.—eis E.--ἐς om. 2.--
ἔλχε Le --Ξ 'Ο 6x. δὲ τὸ pe & op:.

DE LA SUPERFÉTATION. 279 3. (Enfant nor viable; signe.)

Quand Fenfant naît non viable, la chair dépasse les ongles, qui mers og aux pieds et aux maïps. 4. (Présentation par le bras, par les pieds; corps restant engagé, bien que la tête soit sortie. Moyen Pour provoquer des douleurs. Comp. des Maladies des Femmes, p. 69.) Quand, Penfant naissant viable, le bras fait saillie au dehors, le repousser d'abord jusqu'à ce qu'il rentre; si ce. sont les deux bras, les repousser tous deux; si c'est la jambe, la repousser aussi. Quand les deux jambes, étant sorties, restent sans avancer d'aucun côté, il faut se servir d'une fumigation qui rende la matrice aussi humide que possible; cette famigation sera odorante. Quand, la tête étant sortie, le reste du corps reste fixé, employer la même fumigation. Quand , une partie du corps étant dans la-matrice et une autre dans le vagin, la partie hors de la vulve se tuméfie et demeure fixée, employer la même fumigation. Si la fumigation amène la délivrance, c'est bien ; sinon, enduire l'orifice utérin avec du suc épais d'élatérion, délayé dans de l'eau, afin de provoquer une douleur utérine; provoquer aussi une douleur par les boissons et les aliments; oïindre. la vulve même -avec du cérat , -si-Ja patiente vous. paraît trop sèche. 5. (La tête seule est dégagée ; l'enfant est mort; extraction à l'aide des mains.) Si, la.tête de lenfant étant hors de Porifice utérin, le reste du corps ne chemine pas, et que l'enfant soit mort, on s'humecte la main avec de l'eau. on enfonce le doist entre Forifice δὲ la tête et on le passe en rond ; puis ; mettant le doigt sous [6 menton et Penfonçant dans la bouche, on tire à soi. 6. (La tête reste engagée; extraction à l'aide des mains.) Quand le corps est hors des parties génitales et que la tête est en dedans, la présentation. étant par les pieds , passer le doigt 6, --θήρυφι δ.- berge E, - buengooën pro 6.3 C.- et pro ἦ C. - ἐμθρίου CF. - ἐελχύσαι C: '

480 DE LA SUPERFÉTATIOX. ἔξω 17, τῶν δὲ αἰδοίων εἴσω. παρὲς τὰς χεῖρας, περιλαδὼν τὴν κεφαλὴν, ἐξέλχειν. Ἄν δὲ τὸ ἔμωρον ἔνδον μένη τετελευτηχὸς καὶ μὴ δύνηται 3 μήτε *adrémato* μήτε διὰ φαρμάκων ἐκπεσεῖν κατὰ φύσιν, γρίσας τὴν χεῖρα κηρωτῇ, ἥτις ὀλισθητικὴ μάλιστα, ἔπειτα ἐνείρας ἐς τὴν υμῆτρην, διελεῖν τοὺς ὤμους ἀπὸ τοῦ τραχήλου ἐπερείσαντα τῷ *Le* γάλῳ δακτύλῳ " "ἔχειν δὲ χρὴ πρὸς τὰ τοιαῦτα καὶ ὄνυχά ἐπὶ τῷ δακτύλῳ τῷ μεγάλῳ * "καὶ διελόντα ἐξενεγχεῖν τὰς χεῖρας, ἔπειτα πάλιν ἐσεύραντα τὴν χολήν ἀνασχίσει, καὶ ἀνασχίσαντα ἡσυχῇ ἐξελεῖν τὰ ἐντοσθίδια ; ἔπειτα ἐξελόντα συντριῖσαι τὰ πλευρία, ὅπως ὁ ξυμπεσὼν τὸ σῶματιον 2 γένηται καὶ ῥᾶον *Ein*, μὴ ὀγκῶδες ἐόν. 8. Τὸ δὲ Ἰχόριον ἦν μὴ ῥηϊδίως ἐχπίπτῃ, σάλιστα μὲν ἔξιν πρὸς τὸ *Eubouoy* προσχρέμασθαι, καὶ τὴν λεχὼ ὀπροσχαθῆσθαι ὥσπερ ἐπὶ λασάνου" ἔστω δὲ χατεσχευασμένον ὑψηλόν τι, ἵνα τὸ *cs* ἐκκρεμάμενον συνεπισπᾶται τῷ. βάοε: ἔξω ἡσυχῇ δὲ τοῦτο ποιέειν; *ur*, *SE* βέην, ὅπως ὑὴ ἀποσπασθέν Ὡ τι πᾶρὰ οὐς πέσοι τα ' - = . = χ 'ΕΣ δι.» *re* 9 *RU* - " - -7 3 εἰ ποῖ "Η | ὑποχεῖσθαι *QUY* οε: τῷ £1.0 900) £totx ο)»ς οὐχοοεστατα 'ς *e*. *Vers* x 19:2,, *Sp r* 244 *CAS* νεοζαντα. *EX LATE* *Dr* 00ν νδιεδοίη, ἄσχία δύο ἐς ευαζνα ὕδατος μεστά "ἐπάνω δὲ τῶν " ἄσχιων εἴρια * ἐπάνω δὲ τούτων τὸ ξυμδρουον " Ξ "«» £ ,ῶ a 2 4 *fc* ΠΙ του \ ἔπειτα τρυπῆσαι *Éxétepy* τῶν ἄσχιων ῥδαφίῳ, ὅπως δυὴ κατὰ Α τ Ἄν *CS* ἰ σμικρὸν τὸ Ὑduwp* ἐχρέοντος δὲ τοῦ ὕδατος ἐνδιδοάσιν οἱ ἄσχοί - 2 φ» Ξ' ἐνδιδόντων *dE* ἐπισπᾶται: τὸ ἔμωρον τὸν ὀμφαλὸν, 6 δὲ ὀμφαλὸς > x 4 ' 4 τ ο = - s 13 ἐφέλχει τὸ χόριον. Ἦν δὲ μὴ δύνηται χαθῆσθαι: ἐπὶ τοῦ λασάνου, 1H ᾱ - δὲ *om. C.* ---Ξμ. αὐτ. *om. C.*, [1πᾱ.-- ὡς αἰσθητικὴ *pro* ὀλισθ, α. - ὀλισθητικὴ Αἶα. - ἐνείρξας *vulg.*-*Je lis* ἐνείρας: *voy.* *plus bas*, 1. 9. —\$ ἔχειν.... μεγάλῳ *om.* ὅ.-- ἐπὶ τῷ βεγάλῳ. *rh DH.*- ἐπὶ 00 μεγάλου δακτύλου *C.* — “διελόντα δὲ *sine* καὶ *C.*— ἐγείραντα *vulg.*-*féveiséavra* *Cornar.*, *Lind.*, *Mack.* ἐσεύσαντα *C.*- *ras n'est pas dans les Lexiques*, — ὁ σ- *vulg.*—*E. FH*, *Ald.*, *Frob.* — 5 ἔξει *un C.* — 7 χωρίον *vulg.*- χόρτον *OE.* -- ῥηϊδίον. *C.*- προσχρεμᾶσθαι *τυ*]. - προσχρέμασθαι *C*: — 5. προστίθεσθαι *τυῖρ.* -- ποοσχαθῆσθαι. *C*, *Vatic.* *Codd.*, *Linda.* *FT* χατασχευασμένον (*se*) *F*, *Frob.* —° τί, *Vatic.* *Codd.*— τι *om. vulg.*—*det* οὖν *FH.*— εἰρία *vulg.* ἔρια (- ἀνεώξαντα *C.* — 10 ἐνδίδοι (ἐνδιδοῖ *Lind.*; ἐν *atôoën* 6)» ἦ (ἦ *om.* Ο ἄσχία *vu*]ρ. - μετὰ *pro* μεστά *Lind.*, *Mack.* — τ ἄσχέων *C.*- — τρυπῆσθαι Ἐ: τ ἐκάτερα 4. -- γραφίῳ *vuiḡ.* —*ganeio* 6. -- *μικρὸν vulg.* . -*σμικρὸν ᾱ.* -" ἐφ. *om.* (--- χωρίον *vulg.*=

χόρτον CF, Ald.= NES vulg. - ἀναχλητοῦ A1Q., EYOP. -- ἀναχλιτοῦ F.-
ἀναχλίτου CDHUK, Lind., Mack.

DÉ LA SUPERFÉTATION. 481 en rond, glisser les deux mains humectées d'eau entre l'orifice utérin et la tête, et tirer. Si l'enfant est hors de l'orifice, mais en dedans des parties génitales, introduire les mains, embrasser la tête, et tirer. 7. (Foetus mort; excision. Ferrement dont on arme le pouce. Comp. des Maladies des Femmes, ò 70, et des Femmes stériles, S 249.) Si le fœtus mort reste au dedans et ne peut sortir naturellement ni de soi-même ni par les médicaments, oindre la main avec du cérat aussi onctueux que possible, Vintroduire dans la matrice, et séparer les épaules du cou en appuyant avec le pouce. Le pouce est, pour ce besoin, armé dun ferrement. L'amputation faite, on extrait les bras. Puis, rentrant, on fend le ventre, et, l'ayant fendu, on retire-doucement les entrailles. Cela fait, on broie les côtes, afin que le petit corps, s'affaissant, devienne plus maniable et sorte plus facilement, en raison de cette diminution de volume. 8. (Chorion retenu ; moyen de l'extraire à l'aide du poids de l'enfant, qui repose-sur des outres pleines d'eau; on perce les outres; et l'écoulement graduel de l'eau produit une traction graduelle aussi. Autres dispositions pour le même cas.) Si le chorion ne sort pas facilement, autant que possible on n'en séparera pas l'enfant, la femme s'assoira comme si elle était sur un pot de nuit; on disposera quelque chose d'élevé, afin que l'enfant, suspendu, tire par son poids le chorion en dehors ; on fera cela doucement, sans violence, de manière que rien d'arraché contre nature ne cause de inflammation; à cet effet, de la lame nouvellement cardée, et faisant un gros volume , sera sous l'enfant, avec deux outres liées ensemble, pleines d'eau, qui s'affaïsseront peu à peu; la laine sera par-dessus les outres, et enfant par-dessus la laine ; on percera les deux outres avec un poinçon, afin que l'eau s'écoule lentement; Peau s'écoulant, les outres s'affaïssent ; s'affaïssant, l'enfant tire le cordon ombilical; et le cordon tire le chorion. Si la femme ne peut pas demeurer assise sur le pot de nuit, elle sera assise sur un siège à dos et percé. Si elle est trop faible pour se TOM, VIL. 31

482 DE LA SUPERFÉTATION. ἐπ' ἀναχλίτου Ge 'τετρυπημένου
καθήσθω. Ἦν δὲ ἀσθενέη τὸ σύνολον καθῆσθαι, τὴν χλίνην ὡς 69007 ἄτην
ἀπὸ τῶν = τῆς χεῶν μερῶν ἀείρανταξ, ἵνα χᾶτω ῥέπη ὡς μάλιστα "χαὶ
ξυνεπισπᾶται τὸ χάτω βάρος, ὑπὸ τὰς nh me δῆσαι τὴν λεχὼ ἔξωθεν τῶν
τματίων πρὸς τῇ δχλίγη ἢ κηριν Ἀ μάντι πλαάτεϊ χαε μαλθαχῶ; δχῶς μὴ
ὀρθῆς ἐούδης τῆς χλίνης χάτζω τὸ σῶμα φέρηται, "Τοῦ αὐτὸν " δὲ τρόπον
κὴν ἀπορῥαγη ὁ ὁμφαλὸς, χὴν πο τις πρὸ τοῦ χαιροῦ, βάρεα ὀξύμμετρα NE
PΣ. τὴν ἐξαγωγὴν τοῦ χορῖου ποιέεσθαι " βελτίστη γὰρ αὕτη δ ἡ θεραπείη
τῶν τοιῶνδε γίνεται χαὶ ἥχιστα βλάπτει. 9. Ἦν δὲ τινὶ ἐναποθάνη τὸ παιδίον
ἐν τῇ μήτρῃ καὶ μὴ ἐξέλθῃ, ὑγρῆς ἐούσης τῆς μήτρης καὶ μὴ ἐχούσης ἔτι τὸ
δοχεῖμενον, ἀλλὰ ξηρανθὴ Ἀ μήτρῃ; πρῶτον μὲν οἰδίσχεται αὐτό' ἔπειτα ὁ
τήχεται χαὶ σήπεται τὰς σάρχας, χαὶ δέει θύρηφι" ὕστατα δὲ τὰ ὀστέα
χωρέει" tal ῥόος ἐνίοτε λαμβάνει. ἦν μὴ πρότερον ἀποθάνῃ. 10. Ὅχόταν τὸ
παιδίον 9 ἐντεθνήχῃ, χαὶ τοῖς ἄλλοις τεχμαίρεσθαι σημηῖοις, χαὶ χελεύειν
τοτὲ μὲν ἐπὶ δεξιᾷ χεῖσθαι, τοτὲ δὲ ἐπ' ἀριστερὰ μεταδάλλιν- μεταπίπτει
γὰρ ἐν τῇ μήτρῃ τὸ παιδίον δοπτέρωθι ἂν χαὶ Ἀ νῆ, ὥσπερ λίθος ἢ ἄλλο τι,
ἦν τεθνήχῃ, καὶ τὸ ἥτρον ψυχρὸν "ἔχει" ἦν δὲ Con, T6 τε ἥτρον θερμὸν
ἔχει, χαὶ Ἀ μὲν γαστήρ ὅλῃ μεταπίπτει τεταμένη μετὰ τοῦ ἄλλου σώματος,
15 ἐν αὐτῇ, δὲ οὐδὲν μεταπίπτει χωρὶς τοῦ ἄλλου σώματος. 11. KΞ} τινὶ ἂν
ὠδινούσῃ πρὸ τοῦ παιδίου βοδὸς πολλὸς αἵματώδης : Πεποιημένου 5. -πρὸς
om. (. -- ἄραντες vulg.—detpavras CG. — ?xai C, Vatic. Codd. - χαὶ om.
vuig. -- τὸ om. C.- ὑπὸ δὲ τὰς vulg.- Le δὲ doit être supprimé. --τὴν δὲ λεχὼ
C, Vatic. Codd.-uavriwv vulg. --Τῖματίων DHJKE, Lind., Mack. — ὁ χλίνῃ
τῇ ταινίῃ (κηριν O) ἢ ἱμάντι (ἱμᾶντι F) vulg.- Je lis ἢ au lieu de τῇ. - στόμα
pro σῶμα C. — “δὲ om. ὁ. - ἀποταμῇ (ἀποτάμη Lind.) τι {τις DFHUK,
Ald., Frob., Lind., Mack) vulg.- βαρέα C. — ὅς. vulg.— ξ. CG. -
ἐχχρεμαννῶντα (.- χωρίου vulg.-yogtou C, Ald. — ὁ ἢ om. vulg.—J'ai
ajouté à sans mss. — ? Ante τῆς addit ἔτι D.—Ete (ἔτι om. D) τὸ ὑγρὸν
(ὑποχεῖμενον pro ὑγρὸν C) vulg.—5ypdv fait contresens; ὑποχεῖμενον est
obscur; mais, pouvant s'entendre, je le prends. J'avais songé, par conjecture,
à : χαὶ μεθειίσῃς ἔτι τὸ ὑγρὸν. — σήπεται χαὶ τήχεται C. -- Ante τὰς addit
καὶ (--- θύριφι EK, --ἦν μὴ me. ἀπ. om. 7. ---θτεθνήχῃ vulg.έτεθνήχει K. --
έτεθνήχῃ D, Ald., Frob., [1π4.-- ἐντεθνήχῃ CJ, Mack. -- ἐχτεχμαίρεσθαι
DP'- συντεχμαίρεσθαι H,-- ἐντεχμαίρεσθαι vuls.- La leçon de H

DE τὰ SUPERFÉTATION. 483 tenir assise en aucune façon, on redressera autant que possible le lit du côté de la tête, afin que le poids inférieur se porte _en bas et exerce une traction ; l'accouchée sera liée par-dessous les aisselles au lit, en dehors des couvertures, à l'aide d'une bande où d'un lien large et souple ; de manière que, le lit étant redressé , le corps ne descende pas. De la même façon, si le cordon se rompt, ou si on le coupe avant le temps, vous procurerez , à l'aide de poids convenables que vous suspendrez, la sortie du chorion; c'est là le meilleur traitement de ces cas et le moins nuisible. 9. (Accidents qui surviennent quand l'enfant mort séjourne dans la matrice:) L'enfant meurt dans la matrice et ne sort pas pendant qu'elle est humide et qu'elle a encore ce qui la soutient; elle se sèche; en cet état, d'abord l'enfant se gonfle, puis les chairs se dissolvent et se corrompent, et il sort; les os sortent les derniers. Quelquefois il survient un flux, si la femme ne succombe pas auparavant. 10. (Mort de l'enfant ; signes.) Quand l'enfant est mort, on s'en assurera tant par les autres signes qu'en ordonnant à la femme de se coucher tantôt sur le côté droit et tantôt sur le gauche; en effet, l'enfant, quand il est mort, tombe dans la matrice du côté où se tourne la femme, comme une pierre ou tout autre corps; l'hypogastre est froid. Au lieu que, quand l'enfant vit, l'hypogastre est chaud, le ventre tendu tombe avec le reste du corps, et dans son propre sein rien ne tombe qu'avec le reste du corps. 11. (Écoulement de sang pendant le travail; cela annonce que l'enfant est non viable: Comp. des Maladies des Femmes, ξ 28.) Quand, chez une femme en travail, un écoulement sanguin abondant survient avant l'enfant, sans douleur, montre qu'il faut lire, non pas ἄλλοις ἐντεχβαίρεσθαι, mais ἄλλοισι τεχμαίρεσθαι. - σημηίοις . - σημείοις vulg.—6te (bis) CF, Aïd., Frob. — Ὁ ἔχη Ὁ. — αἱ καὶ τὸ ἥτρον C.-uEv on. J. — Πέν..... σώματος om. (D, ἔβας. al. manu) FGHK. -- αὐτέῃ ὧ - κὺτῇ vulg. — αἱ ἥν τινι νυῖγ.—ῥ τινι 6, - αἱματώδης γέν. πολλὸς (: - ἀνωδύνως 5. -τὸ παιδίον om. C. '

484 DE LA SUPERFÉTATION. « à γένηται ἀνώδυνος, χίνδυνος
τὸ παιδίον τεθνηχὸς ἀπολυθῆναι, ἢ οὐ : . βιώσιμον γενέσθαι. - - , —< LA A
12 Κυουσέων τῶν γυναιχῶν ὁ στόμαχος τῶν πλείστων ἐγγὺς La L4
τυγχάνει: ἐὼν πρὸ τοῦ τόχου. - : \ à \ 4 + > , 18. Κυέουσα 2h γυνή, ἣν μὴ
λαγνεύηται, δηΐτερον ἀπολυθήσεται τοῦ τόχου. τ € 4 B5 44. Ἡ τὰ δίδυμα
θχέουσα τίχτει τῇ αὐτῇ ὡς καὶ συνέλαδεν * ἔχει '. LA δὲ ἐνὶ χορίῳ τὰ
παιδιά ἀμφοτέρω. : ἦν \ a' - 'O - ', 18. ἘΓυναικὶ δυστοχεοῦση; ἦν τὸ παιδίον
ἐν τῇσι γονῇσιν ἐνέχεται » Le \ τ 5 ο ΩΣ καὶ μὴ εὐπόρως ἐξέλθῃ ; ἀλλὰ ξὺν
πόνῳ καὶ μηχανῇσιν ἰνγτροῦ, ταῦτα, ' Ç A! A x ' A τὰ παιδιά ἀρτίζωα.
Τουτέων οὐ χρὴ τὸν ὀμφαλὸν ἀποτάμνειν, πρὶν Δ ', 2991 25: = = δὲ
οὐρήση, ἢ πτάρη, Ἀ φωνήση, ἀλλὰ ἐὰν, προσχωρῆσαι δὲ τὴν - τὰ J Ἀ -- 4
γυναῖχα ὡς ἐγγυτάτω τοῦ παιδίου, καὶ ἦν διψῇ, πινέτω ἐκελίκρητον. > Fe
Καὶ ἂν 6 ὀμφαλὸς ἐμφυσηται ὥσπερ "στόμαχος, χινηθῆσεται, ἢ πος \ «7 \ \
1% \ ER 2 3 παρεῖτε τὸ παιδίον καὶ φωνὴν ῥήξει, καὶ τότε ἀποτάμνειν
ἀναεν LU Li at A bd \ 29 πνέοντος τοῦ παιδίου. Ἦν δὲ μὴ φυσηται ὁ
ὀμφαλὸς μηδὲ ἴχνηται, ' χρόνου ἐγγενομένου, οὗ βιώσεται. = A , 46.
Κυέουσιν γυναῖχα, Sy μὴ ἄλλως γινώσχης, ἀλλ' οἱ ὀφθαλμοὶ εἰλκυσμένοι:
καὶ χοιλότεροι γίνονται, καὶ τὰ λευχὰ τῶν ὀφθαλμῶν οὐχ ἔχει τὴν φύσιν
τῆς λευχότητος, ἀλλὰ πελιδνότερα. 11. Ἦν τις ἐπίτοχος ἐοῦσα 5 χοιλοιδιδῆ,
τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὑποιδεῖ τὸ πρόσωπον καὶ ὅλη αὐτὴ, καὶ τοὺς πόδας
οἰδέη, καὶ c 'ΕΞ ς τε τς ΣΖ ox = ὡς , ἂν τ ας στ \ ὥσπερ ὑπὸ φλέγματος
λευχοῦ ἐχομένη, φαίνεται, καὶ τὰ ὦτα λευχὰ 'Κο pro ἢ GJ, Ald.—yev. om.
(. — Ξῆ om. C. — θχέουσα νῦς.-χέουσα C.—οὐ (οὐ om. Foes in not.,
Lind., Mack.) τίχτει vulg. - ὥσπερ (ὡς rai C) συνέλαδεν (ὥσπερ σ. om. K)
vulg.—yorpho vulg.—χορέω CF, Ald. — "γυναιξὶ δυστοχεοῦσησι C: -
ἔχεται vulg. -- ἐνέχεται C, (οὐ. ap. ἔοεβ. εὐπορῶς (sic) A'Ια. -- σὺν νυ]δ. --
ξὺν G.—Gal. Gloss. : ἀρτίζωα. ὀλιγοχρόνια. -- " ἂν om. (---οὐρήσει C. ---
ὅστ. καὶ χινηθήσεται (uvre Lind! ; χινηθήσεται CHI, Mack) ἢ παρηῆτα:
(πτάρη 8: παρεῖται C) τὸ x. A (καὶ pro Ἀ C) φ. ῥήξη (ῥήξει C) vulg.—Ne
pouvant lire χινηθήσεται, je prends les indicatifs de €, et, en conséquence,
supprime le καὶ devant xev. — 7 χινεῖται C.—οὐ (, Calvus.—οὐ om. vulg.
— ὁ ἐὰν (. -- ἄλλ' om. C.—ἐλχυσμένοι vulg.—etixvoréno: CFJ, A'Ια., --
κυχλότεροι 6. -- γίγν. α -- πελιδνότεραν G.πελιδνότεροι, restit. al. manu D. -
-- 9 χοίλη (κοίλους 6; χοιλιῇ sic ὧ δὲ τοὺς vulg.— Le δὲ de vulg. n'est pas
admissible; la fausse leçon de C n'a mis sur la voie : lisez χοιλοιδιδῆ. --

ὑποιδέει C.—adrén (. - αὐτῇ Linda — ua οἱ πόδες οἰδέουσιν, ὥσπερ vulg.—
nai τοὺς πόδας οἰδέη, χαὶ ὥσπερ ᾶ.

DE LA SUPERFÉTATION. 485 ya danger qu'elle se délivre d'un enfant mort ou non viable. 42. (Chez les femmes enceintes, le col utérin s'abaisse.) Chez la plupart des femmes enceintes, l'orifice utérin, avant l'accouchement, est bas. 43. (Inconvénient du coït chez une femme enceinte.) Une femme enceinte, si elle n'use pas du coït, accouchera plus facilement. ες: ἴ 44. (Accouchement de jumeaux.) Une femme enceinte de jumeaux les met au monde en même temps, comme elle les a conçus ; les deux enfants sont dans un seul chorion. 45. (Précautions à prendre pour l'enfant dans un accouchement laborieux.) Dans un accouchement laborieux, quand l'enfant, retenu dans la matrice, sort non pas facilement, mais avec travail et par les manœuvres du médecin, de tels enfants ont peu de chances de survivre. Il ne faut pas leur couper le cordon ombilical avant qu'ils aient uriné, où éternué, ou crié; on n'y touchera pas; la mère se rapprochera autant que possible de l'enfant, et, si elle a soif, elle boira de Phydromel, Si le cordon devient emphysémateux comme le col, Penfant se meut, ou éternue. et pousse des cris, c'est le moment de couper le cordon, l'enfant respirant. Mais si le cordon ne devient pas emphysémateux, et si l'enfant ne se meut pas au bout d'un certain temps, il ne vivra pas. 46. (Signes de grossesse. Des Femmes stériles, S 245.) Une 'femme enceinte, à défaut d'autres signes, se reconnaît à ce que les yeux sont rétractés et plus enfoncés; le blanc n'a pas sa blancheur naturelle, mais est plus livide. « 17. (Ce qu'indique l'état œdémateux chez une femme près d'accoucher.) Si une femme près d'accoucher a le dessous des yeux gonflé, le visage œdémateux ainsi que tout le corps, et les pieds enflés, et comme s'il y avait leucophlegmasie, les — φαίνεται vulg.-Lisez φαίνεται.- καὶ τὴν ῥῖνα ἄχρην λευχὴν vulg.—Le nominatif est exigé par la construction, -- καὶ ταχέϊλεα (sic) C,

486 DE LA SUPERFÉTATION. Ξ χαὶ ἡ δις ἀχρὴ λευχὴ χτ τὰ
 χεῖλα rev αὐτέη Ἀ , τεθνηχότα τίχτουςιν, Ἀ ζῶντα πονηρὰ χαὶ οὐ "βιώσιμα
 καὶ ἄναιμα ὡς Re λεύοντα, ἀ προέτεχον οὗ γόνιμα: Ταύτησι τὸ die ἐξ
 ξυδατώθη * "οὖν αὐτῆς! μετὰ τὸν τόχον τὰ εὐώδεα προστιθέναι. χαὶ πίνειν
 τὰ εὐώδεα, καὶ σιτίοισιν ἀνατρέφειν. Καὶ πρῶτον τοῦ προσώπου ἡ plc
 *έγοιυος γίνεται ἄχρη , καὶ χρῶμα λαμβάνει. 48. 5 Ἦν τις χυῖσχομένη γῆν
 ἐπιθυμέη ἐσθίειν ἡ ἄνθραχας χαὶ ἐσθίη, ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τοῦ παιδίου
 φαίνεται; ὁχόταν τεχθῇ > σημείον ἀπὸ τῶν τοιούτων. 19. STuvarxt χρὴ
 εἰδέναι τῶν μαζῶν ὁχότερός ἐστιν αὐτέη μέζων, χεῖθι γὰρ τὸ ἔμορνον -
 ὁμοίως δὲ χαὶ τὸν ὀφθαλμόν : ἔσται γὰρ μέζων χαὶ λαμπρότερος τὸ πᾶν
 εἶσω τοῦ βλεφάρου; δχοτέρωθι χαὶ μαζὸς μέζων. 20. ΤΞῚH τινι ἂν ἀπὸ
 προσθέτων μὴ λῖν ἰσχυρῶν ὀδύναι ἐς τὰ ἄρθρα ἀφιχνέωνται χαὶ βρυγμὸς
 ἔχη, χαὶ σχορδινέηται, καὶ χασμᾶται, ἐλπίς ταύτην χυῖσαι μᾶλλον ἢ δῆ τις
 ἂν τουτέων μηδὲν πάσχη. 21, Τυνὴ ἥτις ° παχέα παρὰ φύσιν ἐγένετο χαὶ
 πείρα καὶ φλέ μαεΠελιδνὰ, αὐτέη (αὐτα ἡ pro αὐτέη C) τεθνηχότα φέρει ὁ
 τίχτει (τέξει Cornar.) (τίχτουςιν pro φέρει ἂ τίχτει C) vulg. - Après αὐτέη,
 que je lis αὐτέη, j'ajoute 7, et du reste je suis C. — ? βούσιμα (sic) C. - καὶ
 ἄναιμα om. ἂ -- ὥσπερ νόθα ὄντα pro ὡς vos. C. POP DGHUK,
 Ald.προέτεχεν Cornar., Mack. ταύτη Cornar., Mack. — 5 γοῦν 2. -- τῇ
 τοιαύτῃ vulg.— αὐτῆσι (.- προστιθέναι, χαὶ ἐσθίειν (καὶ ἐσθ. om. (ἡ χαὶ
 πίνειν (ad= dit τὰ C) εὐώδεα (εὐόδεα sic C) vulg.— χαὶ σιτίοισιν
 ἀνατρέφειν Vatic. Codd. ap. Mercur., Mack.—x. σ. ἄν. om. , vulg. —
 ἰξγσιμος CFGHI, Ald., Frob., Mack. - Les traducteurs adoptent Ἐνο:υος;
 mais le sens ne le permet pas: c'est ἔνσημος qu'il faut. À la vérité, ce mot
 ne figure pas dans les dictionnaires, mais il est donné RAT les mss. D et Kì,
 et d'ailleurs régulièrement . formé comme διάσημος et ἐπίσημος. —\$ ἦν
 τισι χυῖσχοῦσι (τινι χυῖσχοῦση Lind., Mack ; τις χυῖσχομένη C) γῆν (γῆ
 DP', Mack) ἐπιθυμῆται (ἐπιθυμέη C) ἐσθίεσθαι (ἐσθίειν C, Lind.) ἡ
 ἄνθραχας (ἄνθραχες DHKP', Mack) χαὶ ἐφθέογται (ἐσθέωνται DFHJ; ἐσθίη
 C) vulg.- γένηται pro τεχθῇ ἂ - τῶν OM α -- ὀγυναιχῶν (. -- γινώσχειν (.-
 τὸν μαζὸν τυ]σ. - τῶν μαζῶν CI. -- ἐστιν om. (. -- μείζων αὐτέη C. -- αὐτῇ
 vulg. - αὐτὴ Ἐ, - μείζων H.-- τῶν ὀφθαλμῶν EA. -ὁχότερος ὦ 6 (ὁ om. FG,
 Al. ; καὶ pro 6 CDHJ) μαζὸς sig Je lis ὁχοτέρωθι au lieu de ὁχότερος ἡ, et
 prends za de plusieurs mss. — ” ἦν (% O τινι χαὶ (τῇ pro χαὶ restit. al. manu
 D; μὴ pro χαὶ FGK ; ἦν pro χαὶ H; ἦν ὦ ἀπὸ vulg.—Il faut lire ἦ τινι et, au
 lieu de xoi, prendre ἦν, c'est-à-dire &y; ἦν étant mis plus d'une fois par

erreur pour ἄν. -- ἀφιχέωνται vulg. -- à ἀφιχνέωνται (, -- βριγμὸς vulg. --
βρυγμὸς CDHIKL, Lind., Mack.

DE LA SUPERFÉTATION. 487 oreilles et le bout du nez pâles, les lèvres livides, elle met au monde un enfant mort, ou; s'il vit, en mauvais état, non viable et exsangue, vu qu'il est malade ; ou bien elle a accouché prématurément d'un enfant non viable. Chez ces femmes, le sang est devenu aqueux. I] faut donc, après l'accouchement, appliquer les aromatiques , les faire prendre en boisson, et prescrire une alimentation restaurante. Dans le visage, c'est le bout du nez qui, le premier, fournit un signe : il se colore. 18. (Signes chez l'enfant, provenant d'envies de la mère.) Si une femme enceinte a envie de manger de la terre ou des charbons, et en mange, l'enfant qui est mis au monde porte sur la tête un signe provenant de ces choses. 19. (Signes tirés de la mamelle et de l'œil, indiquant de quel côté est le fœtus.) I] faut remarquer chez une femme laquelle des deux mamelles est la plus grosse; car c'est de ce côté qu'est le fœtus ; de même pour les yeux ; l'œil sera plus grand, et tout ce qui est en dedans de la paupière plus brillant, du côté aussi où la mamelle est plus grosse. 20. (Douleurs survenant après l'application de pessaires médicamenteux ; elles indiquent , chez la femme, de l'aptitude à devenir enceinte.) Quand ; chez une femme, à la suite de l'application de pessaires qui ne sont pas très-actifs, il survient des douleurs aux articulations, du grincement de dents, des pandiculations et des bâillements, il y a plus de chance pour qu'elle devienne enceinte que chez celle qui » éprouve rien de pareil. 21. (Une femme qui engraisse ne devient pas enceinte durant ce temps. Comp. des Maladies des Femmes, S 17.) Une femme qui ã pris un embonpoint excessif , de la graisse et est devenue - ἔχει L.-oxorodiveras (sic) Codd. ap. Foes.-cxoroûvin L.-cxoroëivr, restit. al. manu 'O. - σχοτοδινεῖ P'Q/- χαῖ χασμ. om. C. — εἴ τις (τι DFG HIKP''', Mack) vulg. -- Lisez ἡ τις.-- τῶν τοιουτέων 'O. -- πάσχει CO. --- θ παχεῖα vulg.-roygéa (D, ponit post φύσιν) E'IK. - πειρὰ Ald., Frob.-zempè H.-πίηρα BETE. -- πνεύματος pro φλ. J, Οαῖνυβ. - τούτον τοῦ χρόνου (, -- τούτω , τῷ χρόνω vulg.

488 DE LA SUPERFÉTATION. ET RE 9 J a , τὸς ἐπλήσθη, οὐ
 χυῖσχεται τούτου τοῦ χρόνου " ἥτις 10È φύσει ΓΑ ΕΣ 7 ποιαύτη ξστι,
 χυῖσχεται τουτέων ἔνεχεν, ἦν μή τι ἄλλο χωλύη OL LP αὐτήν. ' --- - ΩΣ à:
 V4 τ' 22. Τοῦ γυναιχῶν τῆσι πλείστησιν "ὅταν τὰ ἐπιμήνια μέλλη LA φο "ἄ
 +: φαίνεσθαι, ὃ στόμαχος "αὐτὸς ἐωυτὸν ἀνέσπαχε μᾶλλον ἢ ἄλλοτε. τ "» 7
 4 23. Τυνὴ ἥτις 'ἀρικούμων ἐοῦσα πέπαντα: κυῖσχομένη, rhebo4 ἰς τοῦ Α ὃ
 ἀπὸ τῷ ἐ ἰ τῶν σκελέων τομείσθω δις τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπὸ τῶν χειρέων χαὶ τῷ
 à , ἃ "ΑΔ 2 1 à 6 , 24, 5H τινι ὀδύναι ἐν ἰσχύῳ ἢ ἐν κεφαλῇ ἢ ἐν χερσίν, ἢ
 ἄλλοθί " ' 3" + τν μον τοῦ σώματος, ὅταν δὲ χύη, ἐχλείπουσιν, δχόταν δ'
 ἀπολυθῇ .- TA A L4 à! ἀπὸ τῶν μητρέων, ἔνεισι, ξυμφέρει τὰ εὐώδεα χαὶ
 πίνειν καὶ προστίθεσθαι πρὸς τὸ στόμα τῆς μήτρης. eo [4 €. ? ' , 25. "Ὅταν
 τινὰ ζητρεύης γυναῖχα Ἰχυήσιος ἔνεχεν, δχόταν δοχέη "Ο , ὅ LA
 χεχαθάρθαι, xat τὸ στόμα χαλῶς ἔχη τῆς μήτρης; λουσάσθω;, χαὶ - ΕΣ ,
 σμήήξασθω τὴν κεφαλὴν μὴ ἀλειψάσθω δὲ μηδενί" ἔπειτα ὀθόνιον ἄνοδμον
 περιθεῖσα περὶ αὐτὰς τὰς τρίχας ὀπεπλυμένον, χεχρυφάλω θπεπλυμένω ἢ
 μηδενὸς ὅζοντι χαταδησάσθω τὸ ὀθόνιον ἐπιθεῖσα - " - , δ , ΠI A \ 7, πρῶτον
 - ἔπειτα ἀναπαυέσθω προσθεμένη χαλόάνην πρὸς τὸν στόμα-L χον,
 ἐψήσασα χαὶ μαλθάξασα "πρὸς πῦρ χαὶ μὴ ἥλιον" ἔπειτα πρῶτ'
 ἀπολυσάμενη 'rdv χεχρύφαλον μετὰ τοῦ ὀθονίου, ὀσφρανθῆναι παρεχέτω
 τινὶ τὴν αὐτῆς χορυφὴν" l xat ἦν μὲν ὀζέση, χαλῶς ἔχει τῆς χαθάοσιος * ἦν
 δὲ μὴ, χαχῶς" ἄσιτος δὲ ταῦτα ποιεῖτω. ν' ἃ \ τω - , 24 Καὶ ἦν ur τεχοῦσα
 ἦ, "οὐδέποτε ὀζέσει,, οὔτε χαθαιρομένη. - [4 κ' οὔτ' ἄλλως" οὐδ' ἦν "ὄ
 χύουσα προσθῇ, οὐδ' οὔτως ὀζέσει" ἥτις δὲ 1 Δὲ om. C.—eivexey (, --
 ιωλύει 1]. — 2 ὀχόταν C. — 5 αὐτῶν Vatic. Coëd. ap. Μογο.-- ἀνέσπασε D.
 --- ' ἀρειχύμων ὈΕΙΚ. -- φλεδοτομεῖσθαι (. -χειρῶν vulg.— χειρέων (.--- 5
 ἦν (ἦ C; ἦ Codd. ap. Foes) τινι vulg. -- τῷ (τῷ on. O ἰσχ-. vulg.- τῇ (τῇ om.
 C) χεφ. συ]ο. — 6 που ἄλλοθι C. -- ἐχλείπωσιν 4.-- δ' om. FHJK. - ἔνεισι
 om. (D, restit. al manu) GJK.-cuge. C. — 7 χυήον0cs (. - εἶνεχα C.- ἔχειν "..
 --σμησάσθω (sic) (, --χαὶ μὴ ἀλειψάσθω C, Codd. ap. Έοεα5.- δὲ om. C. ---
 ὃ πεπαυμένον C. — 9 πεπαυμένω 6. - ὕποθεῖσα L. — 1 ἐς (πρὸς ὃ πῦρ nai
 μὴ εἰς τὸν (εἰς τὸν om. C) ἥλιον vulg. — Ἴ τὸ Π.. - τὴν αὐτῆς (αὐτῆς DF,
 Ald., Frob., Mack) (τὴν αὐτῆς om. C) vulg. — " χαὶ ὀζέσει ἦν χαλῶς ἔχη
 τῆς χαθάρσιος., εἰ δὲ μὴ οὐχ ὀζέσει pro χαὶ.... χαχῶς (. --ν δὲ μὴ, οὐχ ὀζέσει
 χακῶς Codd. ap. Foes. --- 3 μὴ τεχοῦσα (τέχνουσα sic H; τίχτουσα Lind.,
 Mack) (εὔτεχνος χαὶ χύουσα pro μὴ τεχοῦσα, D restit. al. manu, FGIK) ἢ

vuig.- Lisez τεχνούσα --- 1 οὐδέποτε καὶ καθατρομένη ὀζέσει αὐτῆς Ἀ
χορύτη pro οὐδέποτε..., ἄλλο δὲ οὐδὲν (D,

DE LA SUPERFÉTATION. 489 pleine de pituite, ne conçoit pas durant tout ce temps. Mais celle qui est telle naturellement, conçoit en raison de ces circonstances, si rien autre n'y fait empêchement. 22. (Rétraction du col utérin à l'approche des règles.) Chez la plupart des femmes, quand les règles vont paraître, le col utérin se rétracte plus qu'à un autre moment. 23. (Saigner une femme qui cesse de concevoir.) Si une femme qui concevait cesse de concevoir, on la saignera deux fois dans l'année, des bras et des jambes. 24. (Douleurs cessant pendant l'état de grossesse et reparaissant ensuite; traitement.) Quand une femme éprouve des douleurs à la hanche, à la tête, aux bras ou ailleurs, douleurs cessant quand elle est enceinte et reparaissant après l'accouchement, il importe d'employer les aromatiques en PERSO et de les appliquer au col de la matrice. 25. (Épreuve pour reconnaître si une femme est en état de concevoir. Des Femmes stériles, S 219.) Traitant une femme pour quelle conçoive, faites-lui, quand elle paraît être mondifiée et avoir le col utérin en bon état, prendre un bain et se nettoyer la tête, sans employer aucune onction parfumée; puis elle mettra autour de ses cheveux un linge lavé et sans odeur, qu'elle fixera avec un réseau lavé ou n'ayant aucune odeur; cela fait, elle se tiendra tranquille, après avoir appliqué à l'orifice utérin du galbanum chauffé et amolli au feu, non au soleil; le lendemain, ôtant le réseau avec le linge, elle fait faire à quelqu'un le sommet de sa tête; si la tête est odorante, la mondification a été bonne: sinon, elle a été mauvaise. Cela se fait à jeun. Si elle n'est pas en état de concevoir, aucune odeur ne sera sensible, ni après purgation ni autrement; aucune ne le sera non plus si l'application de la substance odorante est pratiquée chez une femme enceinte. Mais celle qui devient fréquemment enceinte, qui est féconde restit. al. manu) FGUK. — τ χυξούση vulg.- χυέουσα C.- οὕτως χαλῶς (x. om. C) ὅζ. vulg.

ἀριχύμων ἐστὶ χαὶ ὑγιαίνει, ἣν προσθῶς μηδὲ χαθῆράς, ὀζέσει αὐτῆς Ἀ χορυφῇ, ἄλλο δὲ οὐδέν. 26. Ὅταν "δὲ δοχέη χαλῶς ἔχειν καὶ δέη παρὰ τὸν ἄνδρα ἐλθεῖν, ἥ μὲν γυνὴ ἄσιτος ἔστω, 6 δὲ ἀνὴρ ἀθώρηχτος, ψυχρῶ λελουμένος Ξχαὶ σιτηθεὶς τὰ ξύμφορα' χαὶ ἣν γνῶ ξυλλαδοῦσα τὴν γονὴν, μὴ ἐς τοῦ Ξε χρόνου πρὸς τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἡφυχαξέτρ: γνώσεατ "δὲ ἣν μὲν 6 ἀνὴρ φῆ ἀφιέναι, Ἀ δὲ γυνὴ ἀγνοῦ ὅπὸ ξηρότητος " ἣν δδὲ ἀποδῶ πάλιν ἡ μήτηρ τὴν γονὴν ἐ ἐς τὰ αἰδοῖα χαὶ γένηται δγρή;, δπάλιν τε το μέ ἐχρὶς ἂν συλλάδῃ. 27. Τυνὴ Τὴν χυῖσχηται μὲν, διαφθείρη δὲ Sue τὰ παιδία ἀκριδῶς ἀ ἐς τὸν αὐτὸν χρόνον χαὶ μήτε ὁ πρότερον μήθ' ὕ ὕστερον. χαὶ τοῦτο πάθη δις ἡ "τρὶς χατὰ ταῦτα, καὶ πλέονα ἦν τε τρίμηνα "ἦν τε τετράμηνα πῆν τε πλέονα χρόνον γεγονότα διαφθείρη χατὰ τὸν αὐτὸν τοῦτον τρόπον, "ταύτησιν αἱ μήτραι οὐχ ἐπιδιδόασιν ἐπὶ τὸ μέζον, τοῦ παιδίου αὐξανομένου χαὶ "Ἐπξρβδλλοντος ἐ ἐχ τοῦ διμήνου Ἀ τριμήνου Ἀ δπηλίκου δήποτ' οὖν ἀλλὰ τὸ μὲν αὐξάνεται, af δὲ μήτραι οὐχέτι εἰσὶν ἱχαναὶ, ἀλλὰ κατὰ τοῦτο διαφθείρεται ἐς τὸν αὐτὸν χρόνον. Ταύτη γον χλύσαι τὴν. μήτηρ, καὶ φυσῆσαι ὡς μάλιστά προσθέτοισι φαρμάχοις "τοῖσιδε " τῆς σιχύης τὴν ἐντεριώνην 1 Κυήσεται vulg -χυῖσχηται C.- Matthiæ, dans sa liste des verbes irréguliers, cite χυήσεται comme un futur donné par Hippocrate; mais ce futur (le futur d'ailleurs ne convient pas ici) est annulé par un bon manuscrit.- ἦν (xAv Cornar.)uà (μὴ om. C, Foes in ποῖ.) προσθῆς vulg.- Voy.-des Mal. des Femmes , 16. -- ὀζέση C. — :δὲ om. €. δοχέει vulg.- doxén CD FHIXK, Mack: ἔξιν πάντα (x. om. C) καὶ vulg. -ιένα: C.- ἀθώρηχτος CD. — Scdwynuévos cite σύμφορα pro χαὶ.... ξυμῶ. C. - σιτευθεὶς (D, restit. al. manu) HJK. - συλλ. ᾱ.- πρώτου CDHIK.-xocrou om. vulg. — 4 δὲ.... ἔξη: οότητος om., restit. al. manu Ὅ. --ἀγνοεῖ στῆ. -- ἀγνοῦ" CJ. — 5 δὲ om., restit. al. manu Ὅ. --ἀποδιδοῖ vulg.— ἀποδοίη C. -- Lisez ἀποδῶ. — δ αὔθις Ce - αισγέσθω E. --ἦν pro ἂν C. — ' ἥτις vulg.— Lisez ἦν, comme dans le passage parallèle du livre des cer stériles, \$ 238. - χυῖσχηται vulg.—Il τ le subjonctif. — διαφθείρει vu 16. --διαφθείρη K.— χαὶ τὰ παιδία D. — πρῶτον μήτε CO — 9 τρὶς χαὶ ταῦτα χαὶ πλέονα ἦν τε τρίμηνα α, - ττρὶς, ἀλλὰ χαὶ Av τρίμηνα vulg.- Prenez la leçon de C en lisant χατὰ ταῦτά. -- δίEE pro τρίμηνα (D, restit. al. manu) 4. --- 19 ἡ (&n ze pro ἡ C) τετρ. vulg. let τε DFGHIK. -3 χαὶ J.— πλείονα (E'. -- τρόπον τοῦτον C. — 3 ταύταις "ΕHN ἔτι διδόασιν (ἐπιδιδόασιν CDFHIJK) ἐπὶ (addunt τὸ CDFGHUK) μέζον vulg. — 5 ὅπ. τοῦ (τοῦ om. J; τὸ Coray,

Mus. oxon. Consp. p. 11) ἐκ συ]ς. - όπηλίχου" ήν ποτε ἄν ἄν pro ἄν CH)
(όπηλίχου δήποτ' οὖν

? DE LA SUPERFÉTATION. 494 et en bonne santé, celle-là, même sans purgation antécédente, aura, si on lui fait l'application, le sommet de la tête odorant, et rien autre. 26. (Précautions à prendre pour que la conception ait lieu. Des Femmes stériles, § 220.) Quand elle paraît être en bon état, et qu'elle doit aller auprès de son mari, la femme sera à Jeu, et l'homme ne sera pas ivre, il aura pris un bain froid et les aliments convenables. Si elle connaît qu'elle a reçu la semence, elle n'ira pas dans les premiers moments auprès de son mari, mais elle se tiendra tranquille. Or, elle le connaîtra, si, l'homme disant avoir éjaculé, la femme ne s'en aperçoit pas à cause que les parties sont sèches ; mais, si la matrice laisse ressortir la semence et que les parties deviennent humides, la femme s'unira de nouveau à son mari jusqu'à ce que la semence 501 } reçue. 27. (Avortement revenant à peu près à la même époque; traitement. Des Femmes stériles, § 238.) Une femme conçoit, à la vérité, mais avorte à deux mois, éprouvant cet accident deux ou trois fois de la même façon, juste à la même époque, ni plus tôt ni plus tard; ou même l'avortement se fait semblablement à trois mois, à quatre mois ou à un âge plus avancé du fœtus; en ce cas, la matrice ne se développe pas à mesure que se développe le fœtus, croissant à partir de deux mois, de trois mois ou de tout autre âge; mais, tandis que le fœtus grandit, la matrice ne peut le suivre, et c'est pourquoi - l'avortement survient à une même époque. On fera des injections de la matrice et on l'insufflera autant que possible avec les pessaires que voici: prendre le dedans d'une courge, Coray, ib.) ἄλλοτε (ἀλλὰ τὸ C, Coray, ib.) μὲν αὖξ. (αὐξάνηται 4) vulg.— ὥσιν pro εἰσὲν J. --- 4 χρὴ σιχύην (ἐψηῆσαι ou. pro σιχ. Codd. ap. Foes; σιχυῆσαι DFHIK, Ald. ; χυῆσαι: C3 σιχύας J) ἐμποιῆσαι (ποιῆσαι CDFHUK, Ald.) ἐς (ἐς om. ὥ τὴν μήτρην " δεῖ οὖν (γοῦν J) ἀποποιῆσαι (ἀποπιῆσαι H) καὶ φυσεῖσαι (δεῖ οὖν ἀπ, καὶ φυσεῖσαι om. C) ὡς vulg.- Dans ce texte trèsaltéré, il n'y a d'autre parti à prendre que de suivre celui du passage parallèle des Femmes stériles. — 15. om. (. - τοῖσι δὲ FH, Ald.-ἐνρεπτένν H.- διανοῆσαι (6, -- ἐφθῶ om. DFHLJKP'-. ἐψηῆσαι pro εἶξαι O.-- ὄντι om. ὥ

492 DE LA SUPERFÉTATION. χόψαντά διασήσαι " ἔπειτα ἐν μέλιτι ἐφθῶ μῖζαι ὀλίγην πλείονι ὄντε τῷ μέλιτι καὶ σιλφίου ὀλέγον το δὲ μέλι ἡγάθεφθον ἔστω * τοῦτο περιπλάσαι περὶ μήλην, τὸ πάχος ποιέοντα ὀκόσον παραδέξεται δ' στόκαχος- προστιθέναι" δὲ πρὸς τὸ στόμα τῆς μήτρης καὶ ὥσαι ὅχως ἂν περήσῃ ἐς τὸ εἶσω τῆς μήτρης' ὅταν "δὲ ἀποταχῇ τὸ φάρμαχον, ἐξελεῖν τὴν μήλην. Καὶ τὸ ἐλατήριον ὥδε ποιέων προστιθέναι, καὶ τῆς χολοχυνθέδος τῆς ἀγρίας ὡσαύτως. Καὶ ἐσθιέτω τοῦτον τὸν γρδ-. γον σχόροδα ὡς πλεῖστα καὶ χαυλὸν σιλφίου καὶ ὃ τι φῦσαν ἐμποίει ἐν τῇ χοιλίᾳ- Προστιθέσθω δὲ "τὸ προσθετὸν διὰ τρίτης ἡμέρης, ἕως ἂν δοχὴ χαλῶς ἔχειν, καὶ πλῆθος ὃ δόχον προσίεται " τὰς δὲ μεταξὺ μαλθακτηρίοισι χρῆσθαι, Ἐπειδὰν δὲ καταστῇ τοῖσι "ὁ μαλθακτηρίοισι τὸ στόμα τῆς μήτρης, μετὰ τὸ ἐπιφανῆναι ἐπιμείναςάν, ὁχόταν ἤδη ξηρὴ ἢ, υἰγνύσθαι. 28. ΤΗ τῷ ἂν ἡ μήτηρ ἔμπος γένηται ἢ μετὰ τόχον ἢ ἔχ διαφθορῆς Ἀ ἄλλως πως, καὶ μὴ 5 ἐν τεύχει ἐτέρω καὶ χιτῶνι τὸ πῦον ὥσπερ ἐπὶ φύματος ἢ, 9 συμφέρει ταύτη μήλην δπαλειπτρίδα χαθιέναι ἐς τὸ στόμα τῆς μήτρης ἥσσον γὰρ δεήσεται χλύσιος, εἰ γωρήσειε πρὸς τὴν μήλην" ἔπειτα χάμπας τὰς ἀπὸ "τῆς τιθυμαλίδος ΠΙ ξυλλέξας, at δὴ χέντρα ἔχουσιν; " αὐτὰς ἀποτάμνειν ἥσυχῃ; ὅχως ἂν ἡ φορδὴ μὴ ἐχρυῇ " ἔπειτα ξηραίνειν αὐτὰς ἐν ἡλίῳ καὶ τρίδειν " De LA καὶ τοὺς σχώληχας δὲ τοὺς χοπρίνους ὡσαύτως ξηραίνειν ἐν τῷ ἡλίῳ, ox terra Prolbern καὶ τῆς μὲν χάμπης δύο ὁδολοὺς σταθμῶ αἰγιναίους, τῶν δὲ σχωλήκων διπλάσιον, καὶ ἀννήσου ὀλίγον παραμῖξαι, ἢ τῶν 1 Κάτεφθον (. --περὶ τὴν μήλην (-- παραδέχεται τυ]σ. -- παραδέξεται C. — 2δὲ οἱ πρὸς vulg.-Ce καὶ est nuisible au sens, et je l'ai supprimé. -- ἦν pro ἂν G—eic (. —S 0 C. — 10... τρίτης om. C.—Tofrnc τῆς ἡμέρης vult. — Je supprime τῆς; voy. le passage parallèle. -- ἦν pro ἂν C. — 5 ὅχως ἦν pro ὁχόσον 0. -- Post ὅχ. addunt ἂν Codd. ap. Foes.-rrocintat vulg. - προσίεται Ἡ. -- κεχρηῆσθαι (. — S Post y. addit χρηῖσθα: C.- ἐπιμείνασα Mack. -iru#να pro ἐπιμείνασα Cornar., E1η6. -- ὁχόταν δὲ ξηρὴν (ξηρὴ BK: ξηρὴ à C, Foes in not., Lind., Mack) μίγνυσθαι vulg.- Lisez ἤδη au lieu de δέ. —? ἦν (ñ ã; ἦ Codd. ap. Foes) rive ἂν (Av C) à vulg.-uerà τὸν τόχον CFHK.πῶς C. — ὁ ἐντεύχει (ἐντεῦθεν ã: ἐν τεύχει Ald., Frob., Lind., Mack) ἐτέpus (ἐτέρω C, Cornar.) vulg.— &orep à. 0. ἢ om. 3. -- 9σ. 6 - ταύτην γαῖς. -- ταύτη Δῖδοϊ. -- μύχην (bis) Ἡ. -- ὑπαλλιπτρίδα, Α'Ιὰ. -- ὑπαλιπτρίδα G -παλληπτρίδα F.—Geñonre: vulg. —Doxéer (.-- δοχὴ F, Vatic. ap. Foes, AĬ@.- δοχέοι DEUK.-Geñosret P',

Mack. - χαύσιος vulg.—xatonos C.χαῦσις; al. manu χαύσιος Ό, -- πλύσιος
Codd. ap. Foëes, — :^ο τῆς om. K,

DE LA SUPERFÉTATION. 493 piler, tamiser; en mêler un peu avec beaucoup de miel et un peu de silphion; le miel sera très-cuit; on arrange une part de ce mélange autour d'une sonde, ayant soin que la grosseur soit telle que l'orifice utérin l'admette; on la porte à l'orifice utérin, et on pousse, de manière qu'elle pénètre dans l'intérieur de la matrice. Quand le médicament s'est fondu, on retire la sonde. On applique de la même façon le latérier et le concombre sauvage. Pendant ce temps, la femme mangera tant qu'elle pourra de Vaïl, de la tige de silphion et de tout ce qui produit du vent dans le ventre. Le pessaire sera appliqué tous les trois jours, jusqu'à ce que les choses paraissent en bon état, et à la dose qui sera supportée. Dans les jours intermédiaires, elle emploiera les émollients. Quand l'orifice utérin est remis à l'aide des émollients, la femme attend après que les règles ont paru, et va auprès de son mari quand elle est tout à fait sèche. 28. (Suppuration dans l'intérieur de la matrice ; introduction d'une sonde; potion singulière. Comp. des Femmes stériles, § 222, et des Maladies des Femmes, § 2.) Quand la matrice suppure après un accouchement ou un avortement, ou de toute autre façon, le pus n'étant pas dans une poche spéciale ou une tunique comme cela est dans un abcès, il convient d'enfoncer dans l'orifice utérin une sonde introductrice; car les injections seront moins nécessaires si le pus s'écoule à l'aide de la sonde. Puis recueillir les chenilles du tithymalle, lesquelles ont un aiguillon, les exciser doucement de manière que la matière alimentaire ne s'écoule pas ; les faire sécher au soleil et les broyer; de même prendre des vers de fumier, les sécher au soleil et les piler; il y aura : de chenilles deux oboles d'Égine, de vers le double; on mélera un peu d'anis συλλ. O, --ὥσπερ (ἀνπερ ᾱ; ὅσαι pro ὥσπερ Codd. ap. Foes, Vatic. Cod. ap. Foes) δὲ (δὴ J) χέντρα vulg.—Je lis αἶ au lieu de ὥσπερ. --- "ὡς αὐτὰ Foes in not., Mδςξ. --ἐπειτα δὲ ταύτας pro αὐτὰς (. -- ὅπως (. -- ὡχὰι τρίδιν om. C.-χοχρίωννα: vulg.-xorgpivous CG. --- Ξ λειοτριόδεειν (sic) C, Codd. ap. ἔοεθ.-- σταθμοὺς ὅ. - σχολίχων (sic) C.- ἀνίσου CDHJ, Mack.

294 DE LA SUPERFÉTATION. TOLOUTOTPOU τίνος "

χαχῶδες γὰρ γίνεται" ταῦτα δὲ τρίψαξ λεῖα, δῖες οἶνω λευχῶ εὐώδει" καὶ ἐπὴν πίη, βάρος ἐπιγίνεται καὶ νάρχη ἐμπίπτει ἐν τῇ γαστρί" ἦν " οὖν ἐπιγένηται, μελίκρητον ἐπιπινέτω ὀλίγον. 29. SKofcioc δὲ καὶ παιδοποιῆς ἥτις δεῖται καὶ ἄτεχνος ἐσῶσα καὶ ἤδη χυήσασα, " ἐοῦσα δὲ τεχνούσα ; ὅταν ὁ στόμαχος σκληρὸς ἦ, ἄχρος Ἀ ὅλος, Ἀ "ξυμμεμύχη, καὶ μὴ ὀρθὸς ἦ, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἰσχίον ἀπεότραμιμένος τὸ ἕτερον. Ἀ ἐς τὸν ἀρχὸν δ χεχύφη Ἀ ἀνεσπάχη ξωυτὸν, Τῇ τὸ χεῖλος ἐπιδάλλη τοῦ στομάχου ἐφ' ἐωυτὸ, δχόθεν οὖν ἡ τρηχὺς καὶ πεπωρωβένος Ἀ σκληρὸς δὲ γίνεται καὶ ἀπὸ ὁ συμμύδιος καὶ ἀπὸ πωρώσιος, ταύτησι τὰ ἐπιμήνια οὐ φαίνεται, ἡ 9 ἐλάσσονα τοῦ δέοντος, καὶ διὰ 10 πλέονος χρόνου ἐπιφαίνεται. Ἔστι δὲ ἐν hot τὰ ἐπιμήνια κατὰ δγιεξην τοῦ σώματος καὶ τῶν μητρέων τὴν ἔξοδον εὐρίσχεται * καὶ κατὰ γε τὸ "ξύμφυτον καὶ δίκαιον; Καὶ ὅπο θερμότητος καὶ δγρότητος τῶν "ἐπιμηνίων τοῦ στομάχου μὴ χάρτα βεδλαμμένου- τὴν δὲ γονὴν διὰ τοῦτο οὐ δέχεται κατὰ τὴν βλάδην, Pres ἂν χωλύη ἀπὸ τοῦ στομάχου μὴ χαλῶς ἔχοντος τοῦ δέχεσθαι. "Ταύτη χρὴ, πυριήσαντα τὸ σῶμα ὅλον, δοῦναι πιεῖν φάρμαχον, καὶ χαθαρὴν ποιήσασθαι τοῦ σώματος πρῶτον, ἦν TE ἄνω καὶ χάτω δέηται ; ἦν τε νw μοῦνον " καὶ ἦν μὲν ἄνω διδῶς τὸ φάρΗLαχον, μὴ πυρίην πρότερον τῆς καθάρσιος * "ὁ πυριήσας δὲ μεταπίσαι : Τοῦτο Ὁ. -- δὲ λεῖα τρίψας Ei -- διεῖς (δῖες ἐν C) οἶνω νu]δ.:- ἐπιγίνv. C. 2 οὖν om. E'I). -ἐπιγίνηται α — "χυήσης δὲ καὶ παιδοποιήσης 6E.-τις pro ἥτις = Ξ ἀτέχνουσα pro ἄτεχνος ἐοῦσα L. —# οὔσα D. - ἀτεχνούσα Dÿ. - τέκνουσα τα]α. - τεχνούσα Mack. -- τεκοῦσα (.- ἡ (ἡ om. DFHIJKP") ὅταν γον. -- ξηρὸς ἂ (ἡ pro. ἡ CFH) ἀχρόπαθος (ἀχρόπλοος (, Codd. ap. Foes) vulg. — Lisez σκληρὸς ἦ, ἄχρος ἡ ὅλος, comme dans le passage parallèle des Femmes stériles, § 217. Ἀχρόπλοος de ἂ contient, en parties, les éléments de la bonne leçon. — 5 6. C.—ὀρ6@c vulg.- ὀρθὸς CFH, Lind. — δ χεχρύφη (χεχύφη L; χεχύφει ὦ) ἡ ἂν. (ἀνεσπάχει C) vulg: — 7ὰ +. y. T. 6. OM. ὅ.--ἐπιδάλλει vulg.-émédan K, Mack. - τοῦ στομάχου, ὁκόθεν οὖν ἐφ' (ἐπ' CFH, AĪQ.) ἐωυτὸν (ἐωυτὸ Mack) ἡ τρηχὺς vulg. -- Lisez, comme on lit dans le passage parallèle des Femmes stériles, § 217, et comme le conseille Foes : ἐφ' ἐωυτὸ, ὁκόθεν οὖν ἡ τρηχὺς. — ὁ συμμύξιος Ὁ. - συμμύξιος H. -- συμμύσης (, - πωρώσης C. — ? Post ἐλ. addunt ἡ (καὶ C) πλέονα CDFGHUKP" (θ', πλειόνως). — "9 πλείονος ἂ. -- φαίνεται 3.-- δ Ὁ. - ἐπιμ. καὶ κατὰ vulg.—Je supprime ce καὶ d'après le ράθδασο paralièle, § 217. = ὑγεῖην vulg.—ÿyteinv (:-- μητρέων om. C.-edpioxectar DFGHIK.

— #6. ã. — érul. χαὶ τοῦ vulg.—3e supprime ce xa nuisible au sens et
introduit à tort par les copistes à cause du voisinage des autres χαί. — [5 ἦν
(ἦν H; ἦ

DE Σὰ SUPERFÉTATION. 435 ou quelque chose de semblable, car cette préparation prend une mauvaise odeur. On pile bien, et on délaye avec du vin blanc de bonne odeur. Quand la femme ã bu, elle éprouve de la pesanteur et de l'engourdissement dans le ventre. Si cela arrive, elle boira un peu d'hydromel par-dessus. 29. (Traitements pour rendre féconde une femme qui ne conçoit pas. Ils sont réglés d'après les causes de la stérilité. On γ remarquera celui qui consiste à redresser le col dévié; des succès sont, en effèt, obtenus par ce moyen. Des Femmes stériles, 5. 217.) Pour une femme qui désire devenir enceinte et avoir des enfants, soit n'ayant pas conçu, soit ayant conçu, mais étant en état de concevoir : quand l'orifice utérin est dur, en totalité du à son extrémité, qu'il est fermé, qu'il n'est pas droit, mais dévié vers l'une ou l'autre hanche, qu'il se recourbe vers l'anús ou se rétracte, ou qu'une des lèvres empiète sur l'autré, de quelque facon qu'il soit raboteux ou plein de callosités (il durcit, en effet, et par la contraction qui le ferme et par les callosités qui s'y forment); dans ces cas, les règles ne viennent pas ou viennent en moindre quantité qu'il ne faut et à de plus longs intervalles. Il en est chez qui les règles trouvent leur chemin au dehors en raison de la santé du corps et de la matrice, conformément du moins à la condition originaire et régulière, et parce que la chaleur et l'humidité des règles n'ont pas lésé notablement le col. Mais le sperme n'est pas reçu à cause de la lésion qui, altérant le bon état du col, le met hors d'état de recevoir. En ce cas, après avoir donné une fumigation de tout le corps, il faut faire boire un évacuant et provoquer d'abord des évacuations générales, soit par haut et bas à la fois, soit par haut seulement. Si vous évacuez par le haut, vous n'administrerez pas Cornar., Lind., Mack) τις ἦν (ãv GHIK, Lind., Mack) χολ. vulg. — # ταύτην νύϊς, -- ταύτη C.- πιεῖν δοῦναι C.- Ante πρῶτον addunt ταύτην DHIPQ. — 5 χάτω 5. -- χαῖ ἦν τε (μὲν pro te C) ἄ. διδοῖς vulg.- Lisez διδῶς. -- πυρεῖν (addunt πρότερον C, Codd. ap. Foes, Mack; πρὸ Lind.) τῆς vulg. — # πυ“οιήδεις δὲ μεταπίσας χάτω vulg.-nuprous δὲ μεταπεῖσαι (sic) κάτω (. -b D δοχέει Lind.

496 DE LA SUPERFÉTATION, χάτω ἦν δὲ μὴ Coxén δεῖσθαι
άνωτεριχοῦ, προπυρήσας, χάτω - À -- # -- .1 πῖσα:. Ὅταν δὲ δοχὴ καλῶς
ἔχειν χαθάρσιος τὸ σῶμα, " μετὰ τοῦτο "-- \ πυρήν τὰς μήτρας,
ἐγγαθίζοντα αὐτὰς πυχνὰ ἐν ὧτῳ ἂν δοχὴ ξυμφέρειν - ἐπιδάλλειν δὲ ἐς τὸ
πυρήμα χυπαρίσσου δινήματα ὃ χαὶ 3 τ , Le A 44 5 at δάφνης φύλλα κόψας
χαὶ λούειν πολλῶ χαὶ θερμῶ. *Oran δὲ νεόλου-= ,ũ ss , 4 ' - LA La re -τος
À καὶ νεοπυρήτος, ἀνευρύνειν τὸ στόμα τῆς μήτρης τῇ μήλῃ τῇ ΟΣ « A 4
“ἡ ’ J χασσιτερίνη; καὶ ἀνορθοῦν ὅπῃ ἂν δέηται, ἡ μολιόδίνη, ἀρξάμενος x
τ » LA A ὃ , 52 À δι 7 XΩ λεπτῆς, εἶτα παχυτέρη, ἦν παραδέχεται, ὅεως ἂν
δοχὴ καλῶς Ὁ LA ἔχειν" βάπτειν δὲ τὰς μήλας ἐν ἐνὶ τῶν μαλθακτηρίων
διειμένῳ “ὅτι À L4 7 « »" ' 2 \ 7 S\ 7, ' ΕΣ ἂν δοχὴ ξυμφέρειν, δγρὸν
ποιήσας ' τὰς δὲ μήλας ποιεῖν ὀπισθεν - - , κ ΕΣ τ. χοίλας, εἶτα περὶ
ξύλοισι μαχροτέροισιν ἀρμόσαι, καὶ οὕτω χρῆσθαι. 02 -Ὁ, LA “-Τὸν δὲ
χρόνον τοῦτον πινέτω, χαθεψοῦσα ἐν θοῖνῳ εὐώδει λευχῶ χαὶ. «- Ἀ »“ Lo €
z L4 Εἶ Α Ἄς ὡς ἡδίστῳ γλυχεῖ, δαῖδα ὡς πιστάτην χατασχίσασα λεπτὰ,
χαὶ σελίνου καρπὸν ὃ κόψασα καὶ χυμίνου αἰθιοπικοῦ χαρπὸν καὶ
λιδανωτὸν “ à = ὡς χάλλιστον τουτέου πινέτω νῆστις 6x 060 ἂν δοχὴ
μέτριον εἶναι .- , Δ πλήθος, ἡμέρας ὀχόσας “ἂν δοχὴ ἄλις ἔχειν" χαὶ
ἐσθιέτω σχυλάχτα ἐφθὰ χαὶ πουλύποδα ἐν οῖνῳ ἐφθὸν ἡ γλυχεῖ" καὶ τοῦ
ζῶμοῦ πινέτω, : _ Prat χράμιδην ἐφθῆν, καὶ οῖνον λευχὸν ἐπιπινέτω, καὶ μὴ
διψήτω" Ἐ χαὶ λουέσθω θεομῶ δις τῆς ἡσμέρης ' σιτίων δὲ ἀπεχέσθω
τοῦτον τὸν 7 ! \AZ δὲ Cd x x 1 VX , \ ' / χρόνον. Mera? δὲ τοῦτο, ἦν μὲν
χωρὲν χατὰ τὸν στόμαχον χαὶ φαίνεται 4 τι ἔξω χαθάρσιος, πίνειν τε ἔτι τοῦ
πόματος ἡμέρην μίην καὶ δύο, χαὶ Tor μήλῃσι παύεσθαι χρεομένους, καὶ
πειρῆσθαι καθαίρειν τὰς μήθῃ , TH τ δδι, ῶ : 000% x À τρᾶς προσ
£TOLOL φαρμαχοίσιν. x τινι οετου στομαχουορ ΟU χαὶ μαλε ἐΠεῖσαι C.-
χαθάρσης (. — * u. +. om. DEGHUK, -- πυχνὰ ἂν (ἦν οὕτω pro ἂν
Cornar.) δοχὴ vulg. -- Au lieu de ἂν lisez ἐν ὧτῳ ἂν, comme dans le
passage parallèle. -- δυνήματα C. — Ἐχαὶ om. DFGHIK. — 4 ἂν pro ὅταν
(.--νεόλ. x. v. ἡ (. - ὅποι FI, Αἶά. -- μολιδδαίνη vulg. - μολυδδαίνη EH. --
μολιδδίνη (ῶ. -- ἀρξόμενος (..-- παχυτέρου HK. -- παχύτερον 3. --
παχυτέρης vuig.—mayuréon Foes in not., Mack. εἴ ναις.-- ἦν (.--
παραδέχεται DEK.- παραδέχοιτο J. --- 5 χαὶ xān pro ἔως ἂν DFGIJK.- ἐν
om. DFGIKP'. -πιδειμένα ἡ. — ὁ ὅταν δὲ (δὲ om. () δοχὴ vulg.- Lisez 6 τι
ἂν, comme dans le passage parallèle des Femmes stériles, — μὲν pro δὲ (. --
πέριξ ἡλοισι CG. — ξύλοισι.... πινέτω om. Kì. - οὕτως vu]σ. -- οὕτω C. —

ὁ οἶνω λευκῷ εὐώδε: ὅτι ἡδύστω (ἄ. -- δάδα (.-- δᾶδα 3.--πιωτάτην F, Al, Frob., Lind., Mack.—roracyioacav (. --ς λέπτὰ 4. — θρόψας DFJK, Ald. -ῥοθε χόψασα addit καὶ χόψασα (. --- 19 ὀχόσου P'. - ἦν pro ἄν (.-- ἄν om. 7. — ἦν α.- σκυλάχιδ' (sic) ἐφθὰ 6. -- πουλ. ((-- πολ. νυ]ρ. -- οἶνω ἐφθῶ (ἐφθὸν C, Foes in not., Mack) (addit à C) γλ. vulg. — 13 καὶ,... ἐπιπινέτω om. K.

DE LA SUPERFÉTATION - 497 la fumigation avant

l'évacuation, et, à la suite de la fumigation, vous ferez une contre-purgation par le bas. Si au contraire vous croyez ne pas devoir évacuer par le haut, administrez, après une fumigation préalable, un purgatif. Quand le corps paraît bien nettoyé, fomentez fréquemment la matrice en donnant des bains de siège où entreront les ingrédients jugés convenables : par exemple les copeaux de cyprès, les feuilles pilées de laurier ; on lave le corps avec beaucoup d'eau chaude. Quand la malade vient de prendre un bain et une fumigation, ouvrir l'orifice utérin et le redresser de la façon que besoin est, avec une sonde d'étain ou de plomb, d'abord petite, puis plus grosse, si elle est reçue, jusqu'à ce que les choses paraissent en bon état; tremper les sondes dans quelque préparation émolliente qui sera jugée convenable et qu'on rendra liquide en la délayant. Les sondes seront creuses en arrière, on les enmanchera dans des bâtonnets longs, et on s'en servira ainsi. Pendant tout ce temps, la femme, faisant cuire des branches de pin très-grasses coupées en petits morceaux dans du vin blanc doux très-agréable, boira cette décoction, ainsi que de la graine d'ache, de cumin d'Éthiopie et de Pencens de première qualité, le tout pilé ensemble, dont elle boira, à jeun, une quantité convenable pendant le nombre de jours qui paraîtra suffisant. Elle mangera de petits chiens bouillis, un poulpe bouilli dans du vin ou du moût, boira de ce bouillon, du chou cuit, boira du vin blanc pardessus, ne se laissera pas avoir soif, et se baignera deux fois par jour à l'eau chaude. Elle s'abstiendra d'aliments pendant tout ce temps. Ensuite, s'il se fait quelque progrès du côté du col et que quelque purgation se montre au dehors, la malade prendra de sa boisson pendant un jour ou deux encore ; on cessera l'usage des sondes, 'et on essayera de purger la — 5 χαὶ om. C. — 14 δὲ om. (, - τοῦτον vulg.-Lisez roÿro.-ywpée: Ald., Frob.- χατ' αὐτὸν τὸν στ. (. - καὶ μὴ φαίνεταιι τι Ὅ. --χαθάρσιος C. — 15 δὲ om. (.-- μεγάλου (μαλθαχοῦ C, Codd. ap. Foes) τυ. -- ἐόντος om. C. φαίνεταιι vulg.-oaiverat Ὅ, TOM. VIII. 32

θαχοῦ καὶ δγιέος ἐόντος καὶ καλῶς ἔχοντος καὶ ἐν τῷ δέοντι χεϊμένου f af τὰ
 ὕ ὕ τὰ ἐπιμήντα μὴ φαίνεται πάντα ἀ ἐλάσσονα καὶ διὰ πλείονος χρόνου
 = g- > e # καὶ μὴ ὑγιεινὰ, τὴν νοῦσον ἀνευρὼν ἢν τινα ἔχουσιν αἱ μήτραι,
 ἦν τε. ea Ἄ \ > CRE καὶ τὸ σῶμα ἔξυμδάλληται τι, ἐξευρὼν τὸ αἷτιον ἀφ'
 οὔπερ "οὐ χυῖσχεA car καὶ ὅτε οὕτως ἔχει, τὴν ἦσιν ποιέεσθαι προσφέρων
 Ἀν δέχεται + 2 ? 2 2 > δ Ἀ So Ἀ Ἀ Ἀ θεραπήτην. ἀρχόμενος ἐξ ἰσχυρῶν,
 ὅπως ἂν δοχῇ χαιρὸς εἶναι; Α' ' - χ' ' τελευτᾶν δὲ ἐς μαλθαχώτερα, ἐξως
 ἂν δοχῇ καλῶς ἔχειν χαθάρσιος 2 -- y 2 3 Ἀ μήτρη καὶ ὁ στόμαχος
 χαθεστηχένα: ὀρθῶς ἔχων καὶ ἐν τῷ ἐξαρχ: =: = Α , 4 , χέοντι χεϊμένος. Ἦν
 δὲ ἀπὸ τοῦ ποτοῦ "καὶ φαρμάχου μὴ προχωρήσῃ; ? 7, τ ἈΨ; μηδὲ πινούσης
 χρόνον "τὸν μέτριον, τουτέου μὴ παύεσθαι τοῦ πόμα- 2 οἷ - " » x τος "
 ὅταν δὲ χαλῶς ἔχη τοῦ ἀπὸ τῶν μηλέων ἔργου, μαλθάξαι τὰ " æ : - E NS =
 rte στόμα τοῦ στομάχου, καὶ ποιῆσαι ὅπως ἀναχανεῖται ἐς 600n τῷ "- , σ, Α
 προσθέτω, ἀπὸ θυμητῶν τε φαρμάχων καὶ μαλθακτηρίων. "Ὅταν δὲ δοχῇ
 χαλῶς ἔχειν Ξμαλθάξιος καὶ θυμηΐσιος, προστιθεὶς φάρμαχον "4! χ Fe : .
 Ομ 9 : 2 «7 , - ' CA δι 7 - # > J χάθαρσιν ποιέεσθαι τῆς μήτρης ὥς ἂν δοχῇ
 χαλῶς ἔχειν, δογουεγος ἐχ μαλθαχῶν ἐπὶ θ ἰσχυρότερα, τελευτῶν δὲ αὐθις
 ἐς μαλθαχὰ, εὐώδεα- τῶν γὰρ ἰσχυρῶν φαρμάχων " τὰ πλεῖστα ἐλχοῖ τὸν
 στόμαχον καὶ δάχνει " ἔπειτα τὸν τε στόμαχον. χαθιστὰν "ἐς ἀρθὸν καὶ
 δγία καὶ χαλῶς ἔχοντα πρὸς τὴν δέξιν τῆς γονῆς, καὶ τὴν μήτρην ξηρὴν ,ὕ \
 Co 2 LA Gt χὰ La CEA Da X Ψ ποιέειν καὶ φῦσαν ἐμποτέειν. Ἦν γυνή
 δοχῇ ὅπο πμελῆς τὰς μήτρας βεόλάφθα: ἐς τὴν χύησιν, λεπτύνειν ὥς
 μάλιστα καὶ ἰσχυαίνειν πρὸς τοῖσιν ἄλλοισιν. ke 30. "Ὡρη "δὲ ἐαρινὴ
 ἀρίστη χυήσιος" ὁ δὲ ἀνὴρ μὴ μεθυσχέσθω, 12 ἄ -ξυμδάλληται HB. -- αἱ
 ξυμδάλχεται Ὁ. -- ἀφότευ (, --- 2 οὐ om. ὁ. καὶ ταῦτα οὕτως ἔχη (ἔχει C)
 vuls.—En place de ταῦτα, lisez ὅτε, comme dans le passage parallèle des
 Femmes stériles. --- 5%y δέχεται vulg.- Lisez ἦν δέχεται. -- θεραπείην vuls.
 —berarnin (— μαλθαχώτερον K. — '56 C καθάρσιος ἄ. -- ἀθρόως pro
 ὀρθῶς ἄ. — 5 καὶ τοῦ (τοῦ om. €) φ. 6. - προσχωρήσῃ vuls.- Lisez
 προχωρήσῃ; comme dans le passage parallèle. — ὁ τὸ F.—rouréou δὲ (δὴ
 Vatic. Codd. ap. Foes, Mack) οὐ (οὐ om, C) x. vulg.Lisez μὴ au lieu de δὲ
 ou δὴ, et supprimez οὐ. — 7 ποιέειν E. --ἀναχάνηται vulg.- Lisez
 ἀναχανεῖται. -- τῶν προστεθῶν (..-- ἀπὸ τε θυμημάτων Ἰεμέτων G;
 θυμητῶν DFHJK, Ald.) καὶ φαρμ. vulg.- Lisez ἀπὸ θυμητῶν τε φαρμάχων
 : vOy. le passage parallèle. —s μαλθάξιος roi θυμτήσης (..-- ἀπὸ pro ἐχ C:

— 9 ισχυρότερον 3.-- τελευτᾶν Ces (ἐς C, Mack} uw: καὶ (καὶ om. O'Ο εὔ.
wulg: — 10 ἐχκοῖ τὰ πλεῖστα 1. --- " εἰς C: - Pour cette fin , le passage
arallèle a &e notables différences. -- καὶ ©. Eux, om. €, Coëd. ap. Foes.

DE LA SUPERFÉTATION. * 499 matrice à l'aide de médicaments appliqués en pessaire. Quand, lorifice utérin étant droit, souple, sain, en bon état, en situation convenable, les règles ne paraissent pas du tout, ou sont moindres, venant à de plus grands intervalles, de mauvaise "qualité, il faut découvrir de quelle maladie la matrice est affectée, et si le corps entier y concourt pour quelque chose, déterminant la cause qui empêche la conception; la chose étant ainsi, on règle le traitement, administrant ce qui est requis par le cas, commençant, selon l'opportunité, par les moyens énergiques, et finissant par les moyens plus doux, jusqu'à ce que la matrice paraisse bien mondifiée et le col re. mis en bon état et en position suffisante. Si le médicament et le breuvage n'amènent pas quelque progrès, même quand la malade ã bu pendant le temps corvenable, on ne cesse pas pour cela le breuvage; mais, quand l'œuvre des sondes ã bien agi, on assouplit l'orifice du col, et l'on fait de manière qu'il s'entr'ouvre, pour laisser pénétrer le pessaire, à l'aide et des substances aromatiques et. des substances émollientes. Quand lemploi des moyens émollients et aromatiques paraît avoir atteint Fobjet, on met en pessaire un médicament, et l'on opère la purgation de la matrice, jusqu'à ce que les choses semblent en bon état, commençant par ce qui est doux et allant à ce qui est plus fort, pour finir de rechef par les émollients aromatiques. En effet la plupart des moyens énergiques uleèrent le col et l'irritent. Puis on remet le col droit, sain, en bon état pour recevoir le sperme, on dessèche la matrice et _on y produit du vent. Si c'est la graisse qui paraît être la lésion. empêchant la conception, on atténue la femme autant qu'on peut, et, outre les autres moyens, on la rend maigre. 30. (Saison la plus favorable pour la conception. Précautions ã prendre du côté de l'homme. Des Femmes stériles, 5. 218.) La saison la plus efficace pour la conception est le τοῖς ἄλλοις €. — 5 δ' 6, -- ἀρίστη μὴ χυεούση χυήσιος Codd. ap. Foes. - ur χυζούση δὲ ἀνὴρ pro x. ὁ δὲ ἀνὴρ ὧ -Κβεθυσχέτω L. s

300 ; DE LA SUPERFÉTATION. μηδὲ οἶνον λευχὸν πινέτω, ἀλλ' ὅστις ἰσχυρότατος καὶ ἀχρητέστατος “ καὶ "σιτία ὡς ἰσχυρότατα “ καὶ μὴ θερμολουτέτω “ ἰσχυέτω 5δὲ καὶ ὑγιαινέτω καὶ σιτίων ἀπεχέσθω τῶν ἢ ξυμφερόντων τῷ πρήγματι. ποδός τς = ' . χ , 31. Ὅταν βούληται ἄρσεν φυτεύειν, τῶν ἐπιμ' ἡνίων ἀποληγόντων = : A 4 Ἀ ἐχλελοιπότων ἐμίγνυσθαι" καὶ ὠθέειν ὡς μάλιστα ἕως ἂν ἐχμαιῇ 5 :: Le y ἢ νηται" ὅταν δὲ θῆλυ βούληται γενέσθαι; ὅταν πλεῖστα ἐπιμήνια δξῇ a E : x 3: a €: τῇ γυναικί, καὶ ἔτι δ' ἐόντων, τὸν δὲ Opyin τὸν δεξιὸν ἀποδῆσαι ὡς à 2 A 5 Z 7 Les \ + 6 ' “ὃ ἂν μάλιστα καὶ «ἀνέχεσθαι δύνηται" ἐπὴν δὲ ἄρσεν ὁ βούληται οὐ τεύειν; τὸν ἀριστερὸν ἀποδῆσαι. , a AS 32. Στόμαχος μήτρης Τάπο μὲν θυμημάτων ξυμμεμυχὼς ἀνατ - x es χάσχει " ἀπὸ δὲ τῶν μαλθακτηρίων μαλθάσσειται. Θυμὴν δὲ λωτοῦ δφλοιὸν, σπέρμα δάφνης καὶ φύλλα χλωρὰ χεχομμένα, λιδανωτὸν, σμύρναν, ἀρτεμισίης χαρπὸν ἢ φύλλα καὶ θᾶννησον χόψας ἢ στέαρ καὶ χηρὸν καὶ θεῖον καὶ χυπαρίσσου σπέρμα, πευχεδάνου δίζαν, # οὐλλ λ x L4 La F4 A > νὰ LA μυρσίνης φύλλα χλωρὰ χεχομμένα, κάστορος ὄρχιν, ὀνίδας ἄρσενος ὄνου, σχόροδα, στύραχα, δὸς στέαρ' "ὁ χᾶν ἀπεστραμμένον ἢ τὸ στόμα, τουτέοις θυμὴν ἀναχάσχει μὲν οὖν οὕτως καὶ στρέφεται. Μαλθάσσειν 15 δὲ ἀπὸ τουτέων τὸ στόμα τῆς μήτρης' σανδαράχην; , A στέαρ αἰγὸς, ὀπὸν ‘ουχέnc, ὀπὸν σιλφίου, χυχλαμίνου χυλὸν, θαψίν, ὀπὸν τιθυμάλου, 33 χαρδάμου χαρπὸν, "ποίην Ἀ καλεῖται πέ' " ; “ hoc, κάστορος ὄρχιν, λίνου καρπὸν, “δ λίτρον, ἄρου ρίζαν, σταφίδα 3 ' , = , ' " : ἄγρξην»; καλαμίνθης φύλλα χλωρὰ,, στρουθίου “καρπὸν, σχίλλης, τὸ ἐχ τοῦ μέσου. 4 f 33. Φάρμαχα μαλθακτῆρια, καὶ πρὸς τὸ ἰσχυρὴν χάθαρσιν γε, > - : : γέσθαι ἀνακινῆσαι θαψίης T ρίζαν, μυελὸν βοῶς, χήνειον στέαρ, ' Μηδ' O.-- ἀκριτέστατος 6. ---3 σιτείσθω L, Mack. -- - 3 δὲ om. C. —“υέ- | σγεςθαι C. -- ὡς om. Ὅ. - ἐχμαινῆται CDFGHUK, Ald., Frob., Lind.-Gal. 6]. : ἐχμαινεται, ἀποχρίνει τὸ σπέρμα. — 5 εἴη (ἐπὶ pro εἴη C) vuig.- Lisez ἔη. --ἔτι δεόντων (διόντων L) vulg.—ēm δὲ ὄντων as Codd. ap. Foes, Mack. — 5 βούλοιτο J. — ὑπὸ Ὅ, - μὲν om. FUK. - ξυμμεμυχὸς D. — Fphotoÿ Ὅ. -- καὶ om. (. -- φύλλα τῆς αὐτῆς (ἀκτῆς Codd. ap. Foes) (τῆς αὐτῆς om. (ἢ χλωρὰ vulg.- Post χλωρὰ addit μᾶλλον C.-&oreunoins Ἐ, -ἢ φύλλα om, C. — θᾶνισον CDHI, Mack. -- πευχεδανοῦ vulg.-nevxedénon H. - Ὅρσίγης χόψας φύλλα χλωρὰ, κάστορος (. -- σχόροδα C. — 9 χῆν Mack. τοντέοις O. -οὐ μέην pro θυμὴν 6, -- οὖν om. DGHIK. — 1e pro δὲ C.— τουτέου C. — 15 σιχύης vulg.— σιχέης HK.- σνχέης C.-cuxñs interpretes,

DE LA SUPERFÉTATION. 501 printemps; l'homme ne sera pas en état d'ivresse; il aura bu non pas du vin blanc, mais du vin pur très-fort ; il aura mangé des aliments très -substantiels ; il n'aura pas pris de bain chaud; il sera en bonne force, en bonne santé; et il se sera abstenu ' des aliments qui ne sont pas convenables à l'objet. 31. (Moyen pour engendrer à volonté garçon ou fille.) Si Phomme veut engendrer un garçon, il a des rapports avec sa femme à la fin des règles ou quand elles viennent de cesser; il enfonce autant qw'il peut, jusqu'à Péjaculation; si une fille, il a des rapports au plus fort des règles ou du moins coulant encore; il se liera le testicule droit autant qu'il pourra le supporter. Pour un garçon, il se liera le testicule gauche. 32. (Fumigation pour ouvrir ou redresser l'orifice utérin.) L'orifice utérin fermé s'ouvre par les famigations aromatiques, il s'assouplit par les émollients. Fumigation : écorce de lotus, baies de laurier, feuilles de laurier pilées vertes, encens, myrrbe; graine ou feuilles, d'armoïse, anis broyé, graisse, cire, soufre, baies de cyprès, racine de peucedanum , feuilles de myrte broyées vertes, castoréum, crottin d'âne mâle, ail, styrax, graisse de porc. Si l'orifice est dévié, c'est avec ces ingrédients qu'il faut fumiger ; il s'entr'ouvre sous leur action et se redresse. C'est avec les suivants qu'on assouplira le col utérin : sandaraque, graisse de chèvre, suc de figuier, suc de silphion , jus de cyclamen, thapsie, suc de tithymalle, graine de cardame (erucaria aleppica), Vherbe appelée peplos (exphorbia retusa), castoréum, graine de lin, nitre, racine d'arum, staphisaigre, feuilles vertes de calaminthe (zelissa altissima), la graine de saponaire, l'intérieur de la scille. 33. (Différentes formules de pessaires.) Médicaments émollients et déterminant une abondante menstruation : racine de thapsie , moelle de bœuf, graisse d'oie, huile de rose, broyer, + Mack. — χαρδαμώμου vulg. -- χαρδάμου C, Codd. ap. Foes, Lind., Mack. — “ ποῖν...- χαρπὸν ponit post ῥίζαν D.-Ante λίνου addunt χράδην ὄξος C, Codd. ap. Foes. — " νίτρον Ὡ. - σταφίς ἀγρίης CG. — 15 χαρπὸς CHI. — 1 ῥίζας Ce-Totyas sine xai (. - πένουσα pro xai πινέτω K.

502 DE LA SUPERFÉTATION. δόδινον : παῦτα τρίψασα καὶ ἀναζέσασα προστιθέσθω ἡμέρας τέσσα Gas" καὶ πινέτω ' πράσου χυλὸν, καὶ δῖνον γλυχὸν λευχόν " καὶ δῆητινὴν, καὶ ἔλαιον χλιερὸν, καὶ χύμινον, "λίτρον, μέλι ἐν βυπαρῶ εἰρίῳ χρήσθω ἡμέρας Técodpas, τίνουσά σελίνου χαρπὸν, καὶ λιδα-Ξ νωτοῦ. πυρίνας πέντε, καὶ χύμινον αἰθιοπιχὸν ἐν οἴνῳ λευχῶ ἀχρήτῳ γλυχεῖ" καὶ, λουξεθὼ δις ξῆς ἡμέρης. Σμύρνα, λίδανδς, βοὸς ὁ, χολή, ῥητίνη τερεδινθίνη Ἀ νέτωπον * τουτέων ἴσον ἐκάστου μίξασα προὔτιΞ θέδθω ἐν εἰρίῳ χαθαρῶ ἢ ῥάχει λεπεῶ * 'βάψαδα δὲ τὸ δάχος ἐν αὐρῶ λευχῶ αἰγυπτίῳ εὐώδει καὶ ἀποδήσασα λίνῳ; λουσαμένη ; προὔτιΞ θέσθω. Καὶ ὁπώλυπον φλάδαδα ἐσθιζξῶ, καὶ πινέτῳ δελίνου χαρπὸν καὶ ἀσπαραάγου,, καὶ οἶνον λευχὸν τρεῖς τῆς ἡμέρης νῆστις ἐοῦσα. Σμύρνα: ὀχαδίη, λιδανωτὸς, κιννάμωμον. νέτωπον" τουτέων ἐχῶστοῦ ἴσον ἐν εἰρίῳ ἢ βαλάνους ποιέουδα προδστιθέσθω. 7 Ἄλλο - χοκοκύγθης ἀγρίης τὸ ἔνδον, χύμινον πεφρυγμένον, ἄνήθου καρπὸν, κυπαρίσσου ῥίζαν, ταῦτα τρίψας λεῖῶ, μέλιτι ἐφθῶ φυρήσας, βαλάVOUS ποιέων, δίδου προστιθέναι " καὶ πινέτω γλυχυσίδης δίζαν, σελίνου χαρπὸν, ὀπὸν σιλφίου, οἶνον. ὁ Τὸ βόλδιον δὲ καὶ αὐτὸ χαθαίρει προστιθέμενον. Καὶ σμύρναν πρώτην; ἄνθος ὀλίγον ἐν οἴνῳ λευχῶ εὐϊόδει προστίθει. 9Φάρμαχα ἐρρὸσθετὰ εἰς τὸ μήτρην χαθῆραι ἐπιτηδειότατά " λαδὼν ἄνθος χαλχοῦ καὶ λίτρου τρίτον μέρος, μέλιτι ἐφθῶ φυρήσας, βαλάνους ποιῆσαι, δχόξαι My δοχέωσι ! ἔτρια εἶναι μέγεθος καὶ πάχος, οὕτω προστίθει πρὸς τὸ στόμα τῆς μήτρης" ἣν δὲ βούλη ἰσχυρότερον εἶναι, ἐλατήριον πᾶραμῖξαι καὶ τὸ ἄνθος θοῦνον, Χι "οὕτω ποίξων δίδου προστίθεσθαι: καὶ χράδης rapd= μιγνύναι φλοιὸν "ἢ ξύων καὶ τρίδων λεῖον; ὅταν τὸ στόμα δοχέη ξηρό-Πράσιου Calvus.- roécou..... χαρπὸν om. K' χλῖαρὸν γ615.: χλεοῦν H. --χλιερὸν C. --- ὅλ: (νίτρον D), ῥητίνη (δ: om. 6); μέλι νῶϊα. - πυρήνας vulg.- πυρῆνας CH, Lind., Mack.-Gal. G1. : πυρίνας, τοὺς. χόνδρους. εἴρηται δὲ ἐπὶ λιδανωτοῦ. --- 5 χολὴν F. --- βάψας OOHΠ. - καὶ αἰγυπτίῳ DP'Q': — 5πόχυπον H. - τὸ λουπὸν pro x. (Ξ φλεύσάδα (518) C. méτρο J. τ fxaccin CH, Mack.—rd (τὸ om.) ἴσον vulg. — 7 ἄλλο. HQ',-Mack:ἄλλο om. vulg.—ro ἔνδον addunt interpretes.—rù ἔνδον om. vulg. — &nibou HI. δίζη D.— δίζας 'H. -- ποιῆσαι: ὀχόσαι ἂν δοχέωσι μέτρια εἶναι DrO ποιέων 9. - προστίθεσθαι 'O. " προστιθέσθω C. - σιλφίου χυλὸν σὺν [ἐν J] οἴνῳ vulg. ὀπὸν σιλφίου, οἶνον 'O, — ὁ ἀλλὰ (ἀλλὰ om. C) (addünt xx BEΘΗΠΕΚΡ'; τε Q7) τὸ βόχλδιον (addit δὲ C) καὶ vulg. — 9Φ.... ἐπιτηδειόξατα om. K. - εἷς τὸ om. (. -- ἐπιτηδειότατα om. ὦ, -- νίτρον D. -φορήσασα C, Al. — ἣν C.

DE LA SUPERFÉTATION. 303 faire bouillir, et appliquer en pessaire pendant quatre jours ; la femme boira de Peau de poireaux et du vin blanc doux. Résine , huile tiède, cumin, nitre, miel, s'en servir dans une laine grasse pendant quatre jours, buvant une infusion de graine d'ache , de cinq grains d'encens et de cumin d'Éthiopie dans du vin blanc doux pur, et se baignant deux fois par jour. Myrrhe, encens , bile de bœuf, térébenthine ou nétopon, de chaque partie égale, mêler et appliquer dans de la laine propre ou un chiffon fin; le chiffon sera trempé dans du parfum blanc égyptien de bonne qualité et attaché avec un fil; le pessaire sera placé après un bain; la femme mangera un poulpe écrasé; boira une infusion de graine d'ache et d'asperge dans du vin blanc, trois fois par jour, à jeun. Myrrhe, cassia, encens, cinnamome; métopon, de chaque partie égale, mettre dans de la laine ou faire des glands et appliquer. Autre : concombre sauvage, le dedans; cumin grillé, graine d'aneth, racine de cyprès, bien piler, pétrir avec du miel cuit; faire des glands et donner à mettre en pessaire; la femme boira une infusion de racine de pivoine, de graine d'ache et de suc de silphion dans du vin. Le petit bulbe aussi, mis. en pessaire ; est emménagogue. Myrrhe de première qualité ; un peu de fleur de cuivre , dans du vin blanc de bonne odeur; appliquez. Pessaires les plus convenables pour purger la matrice : fleur de cuivre, nitre un tiers, pétrir dans du miel. cuit, faire des glands de la longueur et grosseur qui paraîtront convenables ; et appliquer à orifice utérin. Si vous voulez que ce soit plus fort, mélez seulement de l'élatérion et de la fleur de cuivre, préparez. ainsi et donnez à mettre en pessaire. Mélez-y semblablement, si l'orifice utérin paraît trop Sec, une demi-portion d'écorce de figuier raclée δὲ bien pilée. Autre : broyer élatérion et fleur de cuivre, deux par4 πλάτος D, Codd: ap. Foes.- οὕτως vulg.- οὕτω O).Ξ βούλει H. — 2 οὕτως νυῆρ.-- οὕτω C.-Ante φλοῖον addunt ἕτερον GI, Ald.; προσθὲτ ἐ GC: — 9 ξύλων (O. - λειὼν τρίδων C.

504 DE LA SUPERFÉTATION. τερον εἶναι τῆς μήτοης, τὸ ἥμισυ
 ὡσαύτως: 1 Ἄλλο- pit ἐλατήριον καὶ ἄνθος χαλκοῦ λεῖα. δύο μοίρας
 ἄνθους, ἐλατηρίου δὲ μίαν, ταῦτα δῖεσθαι" κυχλαμίνου τρίψας, ταύτη
 ἀναμίξαι, ὅχως ἂν δοχὴ καίρὸς εἶναι" καὶ ποιησαμένην 5 προσθετὰ
 προστίθεσθαι ἐν εἰρίῳ. 3 Προσθετὸν λευχὰ καθαῖρον ἄρτεμισίνην τὴν ποίην,
 λίτρον, κυχλάμινον ἡμίξηρον, κύμινον. "Ἐτερον, τὰ αὐτὰ χαθαίρει
 ἄρτεμισίνην ποίην χλωρὴν τρίψας δχαὶ σμύρνης τρίτον μέρος, οἶνου
 ἀναμίξας εὐώδεος, εἰρίῳ λευχῷ περιελίζας αὐτὸ, ἐν οἶνῳ τε βρέξας, δὸς
 προστίθεσθαι. ὁ Ὅταν δὲ χαλῶσιν αἱ μήτραι, λίτρον, σ'Ιχύης ἐντεριώνην,
 κυχλάμινον ἡμίξηρον ἐν εἰρίῳ προστίθει. ' Προσθετὰ παντοῖα χαθαίρειν
 dundueva- σταφίδα ἀγρίην τρίψας χλωρὴν, περιπλάσας, ἄρτεαίστης ποίης
 τρίψας τὰ φύλλα, ἐν μέλιτι ἐέφθῳ πλάσας, καὶ ξηρήνας ἐν σχιῖ, ἀπὸ
 τουτέου ποιεῖ προσθετὰ, καὶ δίδου τῇ γυναικὶ προστίθεσθαι. 5 Ἄλλο ἄνθος
 αἰγνὺς χαλκοῦ ἢ στυπτηρίην αἰγυπτίην, διεῖς τῇ κυχλαμίνῳ, ὥσπερ τὰ
 πρότερα ἐν μέλιτι ἐφθῳ πλάσας, ἢ ἐν ἰσχάδι ποιήσας, καὶ σμύρνην ὀλίγην. '
 Ἄλλο' τὴν κυχλάμινον τρίψας, λευχῷ οἶνῳ εὐώδει παραμίξας, ἐν ράχεε
 δήσας ὡς " λεπτοτάτῳ καθαρῷ, δίδου προστίθεσθαι. "' Ἄλλο' κυχλάμινον
 ἡμίξηρον, λίτρον, χανθαρίδας, στέαρ. σανδαράχην. 34. "5. Περὶ παρθένου
 παρθένῳ ὅχotan, τὰ ραίε μὴ γένηται; 'χολᾶ καὶ πυρεταίνει καὶ ὀδυνᾶται, 1
 διψῇ καὶ πεινῇ, καὶ ἐξεμεῖ, καὶ μαίνεται καὶ πάλιν σωφρονέει, χινέονται af
 μήτραι, καὶ δχόταν 45 ,,; x x , ' 3 - A , x REY πρὸς τὰ σπλάγχνα τραπῶνται,
 ἐξεμεῖν καὶ πυρεσσεῖιν XA πα1"Ετερον MK. --προσθετὸν ἕτερον (. -- λείον
 (...ἐλατήριον 2. -- δὲ om. OPH. -- δῖεσθαι FH, Mack. -- ἦν pro ἂν C. --- Σ
 προσθέντα C. — 5 προσθετὰ λευχὰ (ἄλλο pro πρ. Ἀ. ὈΡ'; πο. X. in marg.
 [K] χαθαρόν (κάθαρον F; χαθαίροντα interpretes, Mack) vulg.—mposferèn
 λευχὰ καθαῖρον C.- ἄρτεμισίνην ποιεῖν αἴτρον (sic) κυχλ. Ὀ. -- νίτρον D. ---
 4 ἄλλο P'. - ἕτερον om. DH. = τὰ αὐτὰ χαθαίρει (... τὰ α- x. om. vulg. — 5
 καὶ om. ὈΡ'. -- περιελλίζας C. τε Om. (--- βρέξασα C. — 6Ante ὅταν
 addunt περὶ γαλάσεως μήτρας" πρόσθετα παντοῖα χαθαίρειν δυνάμενα
 ὩΡ'.--δὲ om. (... χάνωσιν legit Cornar.- νίτρον κυχλάμινον ἡμίξηρον
 κύμινον ἄρτεμισίνην ποίην σικύης ἐντεριώνην ἐν εἰρίῳ Ὀ. -- σιχυήση 1. --
 ἐντεριόνην H.- ἐντεριώνης (... προστίθει om. (. — 7x. x. x. ὁ. om. DP'.-
 xprocferey x. x. δυνάμενον H. - προσθέτὸν παντοῖα καθαῖρον sine Suv. C.-
 — Ante or. addunt ἢ D; ἄρτεμισίνην ποίην ἢ 6'. -φυλλὰ, φλοιῷ τε πλάσας
 (φλοιοπλάσας sie 6, H in marg.) vulg.-Les traducteurs, au lieu de φλοτῷ re,
 lisent ἐν μέλιτι ἐφθῳ : avec raison ; voyez

DE LA SUPERFÉTATION. 505 ties de fleur et une d'elatérion ; délayer, y mêler du cyclamen broyé, suivant qu'on en jugera l'opportunité, faire des pessaires, et appliquer dans de la laine. Pessaire amenant une purgation blanche : armoïse, nitre, cyclamen à demi sec, cumin. Autre, purgeant de même : armoise fraîche pilée, myrrhe un tiers, mêler du vin odorant, enrouler dans de la laine blanche, tremper dans du vin et donner à appliquer. Quand la . matrice est relâchée, nitre, dedans d'une courge, cyclamen à demi sec, appliquer dans de la laine, Pessaires bons pour toute purgation : staphisaigre fraîche pilée, former une masse, feuilles d'armoïse pilées, pétrir avec du miel cuit, sécher à ombre, faites des pessaires, et donnez à la femme pour qu'elle les applique. Autre : mêler de la fleur de cuivre ou de l'alun d'Égypte, délayer avec de l'eau de cyclamen, former, comme les précédents, dans du miel cuit ou dans une figue sèche, et ajouter un peu de myrrhe. Autre : piler du cyclamen, mêler du vin blanc de bonne odeur, attacher dans un linge -propre très-fin, et donner à appliquer. Autre : cyclamen à demi sec, nitre, cantharides, graisse , sandaraque. : 34.

(Menstruation ne s'établissant pas chez une jeune . fille. Accidents.) Des jeunes filles : quand chez une jeune fille la menstruation ne s'établit pas, elle souffre de la bile, a la fièvre, des douleurs, soif, faim, des vomissements, du délire et puis des retours de raison. La matrice se déplace; quand un peu plus B85. -- ποίει vulg. -- ποιέει (, - τῇ yuv. om. C. — 5. om. CIK. - ἐφθῶ μέλιτι (u. & CH) νυσ. -- πλήσας CDFHJ. — °% om. C. — " ἕτερον CHJK.-tribacx (.-τὴν λευχὴν (λευχῶ pro τὴν λευχὴν Cornar., Foes) οἶνω vulg. — "λεπτ. λίνω. (οἶνω pro λίνω C) χαθ. vulg. —)ive ou οἶνω. me paraissent tout à fait_oiseux; χαθαῶ se-rapporte évidemment. ἃ ῥάχει. — À Ecepon :H:- χρυλάμινος ἡμίξηρος C.-viroon 'O. --.2χανθαρίδας videtur meloe cichorei fuisse secundum Dærfurt, neues Apothekelexicon, p.102. - σανδαράχη 3.-- σανδαράχης OPEB. - 5x. x. Om. CFHJK.-71à om. (.-γένηται, πολλά (402% pro x. C) raî πυρ. (πυρετταίνε: F) vulg. — # χαὶ διψῇ .2.- πιεῖν pro. πεινῇ C:- ἐξεμέει Mack. ἐξεμῇ χαὲ μαίνηται αἱ π. σωφρονῇ 'O. -- πένεται F. — μὲν C.-uèn om. vulg.—έτεuésν x x..x. παραφρονέειν Mack. -- ἐξεμεῖ χαὶ πυρέσσει καὶ παραφρονεῖ sine αὐτῶ ἔρχεται C.

4 306 DE Li SUPERFÉTATION. ραφρονεῖν αὐτῇ έpyetart ὅταν δὲ ἀπολίπωσιν, πεινῇ Χὰι διψῇ, χαὶ ἡπίαλος πυρετὸς ἔχει. Χρῆ “ταύτησιν ἀρναχίδας προστιθέναι θερμάξ πρὸς τὴν γαστέρα. χαὶ ὑποχαπνίζειν ἐς αὐτὰ τὰ δίδοῖα ὅτι ἀάλιστὰ ἐπ’ ἀρ θορέως ἀνχένι χαθίσας” σβύρνης ὅσον χύαμον; SX | Φδανωτὸν δις ὅσον, τοῦτο μίξας χαὶ ζέας Ερηрт μένας, δμοῦ θυμτῆν; χαὶ ἐπὶ τὸ πῦρ ἐπιδάλλων, νῆστιξ ὡς μᾶλιστα, χαὶ λούειν πολλῶ θερμῶ. 35. “Τροσθετόν” αἰγυπεῖν δτυκτηρξην tolé tiplé reptèrλήδασα προστιθέσθω, “ Ἄλλο ἀρτεμίσεν Sr ἐν οἴνῳ τὲ χεύχῳ δεύδας δίδου προστιθέναι. 86. Νεοτόχῳ © γυνοῖχί * ρόδινον; σμύρναν, χηρὸν μέξαντά à εἶ: δίῳ δοῦναι προστίθεσθαι “ ὅδ’ ὅταν δὲ οἱ προσπέδωσιν ἀξ μῆτραι, τὰ ξηρὰ καὶ δτρυφνὰ προσφέρειν Χχαὶ πίνειν καὶ πρόδεχεῖν. 37. ἸΣῦχον μέλαν, 62600000, λίτρων, κύμινον; ταῦτά Πάντα τρίς Das λεῖα, ἐν εἰρίῳ δοῦναι προστίθεσθαι. ὁ Ἔτερον δηπέης à ὅδτραξ χον κόψας λεῖον, à ἐς ὄϊνον δεύσας, ἐν SE θριξὶ χαὶ Εἰρίῳ mprocttBec, 38. Ἦν 9 δὲ μεξὰ τόχον τὰς borépaé ἀλγέη, πεῖσάνην © χαὶ πρᾶσα χαὶ οτέaῦ αἰγείον ἐψήσασα, δοφεῖτω τούτου ὡς Θλίγέστον. SIT 39. # Πρδοθεξόν - λέξρον, χύμρινον, ούχδου τὸ ἴδον: “5 Κάθαρθήριον πέροσθέτον Lai μαλθαχτήριον ‘ θέτωπον, φρο μύρον, Lits Eigep, ἐς ὀθόνια sta. , τ Δ’ EA. -- ἀπολείπωσιν CDHIJ. -- ἥπαλος (sic) CEGI, Ald.—ra@c Codd. ap. Foes. — HUPETÔS om. C. — ?raÿrn (ταύτησιν ὧ YE (γε om. ©) vulg.-Tav C. Ξ τὴν 0m. Vulg. - = ὑποχαπνίζεσθαι α --ς om. G= ar om: D. “Énotigepées (sic) DFH. -- ἀμφοτερέως 1. == ὅλ, τε {τὲ om. €} δις vūlg. -- τοῦτο (ξοσδῦτον C; ταῦτά Foes in δοῖ;, Mack | μ: (αἰζάντᾱ ©) χαὶ ξέσας ‘(ζέᾱξ Ὁ: ζειὰς CorDar. ; Mack) ἐρηριγβένας δρῶς πρῶ Foes in hot. ‘ ἐρδηδίγμένας Ὁ: ἐριρῆarr HE, Frob.) vulg. 4 ἄλλο Rprocterèn D FRERES H:-- ἔξερων pro περ. 4.-- αἰγυπτίᾱν Ὁ Ξ- μιαχθαχτικὴν ὉΡΟ’. Ξ μαλθάχεῖν H, Mack:= Ξρμαλθαχὴν Vūlg.-Jé lis ὑάλθαχῶ::Ξ περιελίσασα DFI. = Sérepos K. = προσθετόν pro ἄλλο €. τ τρίψασα ᾱ:-- δεύσασα προστιθέσθω C.—= 6 Post Ÿ- addit χαθαρθήσδιον K°— ροδίνου C.- = μίξας J. = δίδου H. -- δὲ of om. €. — 7 Ante σ: addunt χαθάρεήριον ἘΠΙ Codd. ap. Foes in not.; ἄλλο χαθαρθήριδν θΡ0’. Ξσχόδδου ὧ Ξπᾶντα om. €. = Ἐρίψασα ᾱ, = προσξιθέσθω pro à, πρ- Ὁ: ΞΞΞ “ἄλλο ἔ. — ἔτερον ot. H.= σίπύης Ε’ Α1α.- ἐξ om: Ὁ. = οἶνόν τε {τὲ oim. Ὁ vule. -cèn

DE LA SUPERFÉTATION. 501 elle se ἔθεντο vers les viscères, alors surviennent les vomissements, la fièvre, le délire; et, quand elle revient à sa place, il y a faim, soif de fièvre épiale. Dans ce cas il faut prescrire des peaux de mouton chaudes sur le ventre, et des fumigations autant que possible dans les parties génitales, faisant asseoir la femme sur le col d'une amphiore : myrrhe gros comme une fève, encens deux fois autant, épeautré moulu, mêler ensemble, et administrer en fumigation ; on jette ces ingrédients sur le feu; la femme sera à jeun autant que possible; puis elle se lavera à l'eau chaude. 35. (Pessaire.) Pessaire : alun d'Égypte, enrouler dans de la laine molle, appliquer. Autre : armoise pilée, mouiller avec du vin et appliquer: 36. (Pour une nouvelle accouchée. Chute de la matrice.) Pour une nouvelle accouchée : huile de rose, myrrhe, cire, mêler; et donner à appliquer en pessaire dans de la laine ; quand, chez elle, la matrice tombe, administrer les choses sèches et astringentes en boissons de pessaires. 37. (Pessaires.) Figue noire, ail, nitre, cumin, bien broyer le tout, et donner à appliquer en pessaire dans de la laine. Autre : os de sèche pulvérisé, mouiller avec du vin, appliquer avec du poil de lièvre et de la laine. 38. (Matrice douloureuse après Paccouchement ; remède.) Si après Paccouchement la matrice est douloureuse, la femme fera cuire de l'orge mondé, des poireaux et de la graisse de chèvre, et boira de ce potage en petite quantité. 39. (Pessaire) Pessaire : nitre, cumin, et autant en figue. Pessaire purgatif et émollient : nêtopon, huile de rose, graisse d'oie, dans des linges fins. (ἐν C) À. vulg. — 9 δὲ om. C.-w. τὸν τόχον P'. -- τὰς om. C.-rtioc. FH, Ald., Frob., Lind., Mack. — #χοαῖ om. DFGHNKP'.-αἰγροῦ C. -- ῥοφήτω D.-ροῦτο C. — xe. om. ὅ.--πρ. ἄλλο ὍΟ.-- προσθετὰ H.-véroon DJ. — V. % σ. τὸ 4 Om. (.-χαὶ σύχου ἐξ ἴσου DFHIKP'. — 2 χροcferey χαθαριχὸν Ὡ. --πρ. χαθαρήριον EH. - μέτωπον 2. -- ἄλειφα CFGHIJK.-2c pa om. ἄ, L:

308 DE LA SUPERFÉTATION. 40: Ἄν τὰ ἐπιμήνια πολλὰ ὁ
γένηται, γλυχυσίδης χόκχους τοὺς μέλανας δις ἐπτὰ πίνειν ἐν οἴνῳ δυσὶ
χυάθοις, ET 29 272 > 4 , “ ἘΞ 41. Ἦν " δὲ ἐξέρχονται αἱ μήτραι. πυχνὰ,
βρέξας ὕδατι χλιερῶ s La τ τὰς μήτρας, ὑπτίην ἀναχλίνας, μίξας σίδιον,
κηκίδα, ῥοῦν τὴν ἐρυθρὴν, ἐν οἴνῳ λευχῶ διατρίψας, τούτῳ χρίσας,
ἐντιθέναι" ἔπειτα πῖσαι δάφνης φύλλα ἐν οἴνῳ αὐστηρῶ. 42. - Ὅταν γυνὴ
χύουσα ὁ προσρέηται,, ὀνίδα ξηρὴν καὶ μίλτον χαὶ F4 ' , 3 “ > ‘A > δ: # #
ὄστραχον σηπίης τρίψασα λεῖα, ἐν ῥάχει ἀποδήσασα, προστιθέναι. 43. Ἦν
"δὲ μὴ καθαρθῇ, ἐλατήριον ἐν οἴνῳ λευχῶ ὅσον χυάθῳ rptbac ὁδολὸν
ἀττιχὸν, διδόναι πίνειν, ὃ χαὶ καθαριεῖται. ττίγνητα: C.— οὐ γένηται
Calvus.-viverat HF, A'Ια, - γίνηται 15K.-- οἴνου pro ἐν οἴνῳ C.— ? δὲ om.
C.- ἐξέρχονται vulg. -- ἐξέρχονται Ἦ. -- ἐξίωσιν C. --πυχναὶ vulg.—ruxnà
CDFHIUK.—Εν ὕδατι 4. - χλεαρῶ γι]. -- χλιερῶ DFH. - κικίδας BEHΦK. -
- κικίδα ὦ, Ald.—Xenxñy pro ἐρυθρὴν 2. - πίσσα pro πῖσαι C. —3 ῥέηται (.
- σιπίης ᾧ. -- σιπύης FK, A'ΙΑ. -- ταῦτα (τ. om. DFHIJKP') τρίψασα νυ]. --
ἀποδήσασα om. (.- Post προστιθέναι addit τὸ ὄστραχον Ὅ. - “δὲ om. (, --
καθαρθῇ τὸ ὕστερον (τὸ ὕστ. om. C), λεᾶναι (ἐλατήριον pre λεᾶναι Cornar.,
Foes in not.) ἐν οἴνῳ vulg.—)eux® om. Mack. χυάθῳ C.χυάθου vulg. — "5
χαὶ (χαὶ om. C) τρίψας vulg. — 5 χαὶ x. om. (, -- καθαίρετας νυῖρ' --
καθαριεῖται ©, -- Cest le futur de καθαρίζειν.

: DE LA. SUPERFÉTATION. 509 40. (Pour l'abondance des règles. Des Femmes stériles, 5. 245.) Si les règles deviennent abondantes, graines noires de pivoine deux fois sept, boire dans du vin à la dose de deux cyathes. 41. (Chute de matrice; traitement:) Si la matrice sort souvent, l'humecter avec de l'eau tiède, faire coucher la femme sur le dos, mêler écorce sèche de grenade, noix de galle, sumac rouge, broyer dans du vin blanc, oïndre avec cette préparation, et remettre en place la matrice; puis faire boire une infusion de feuilles de laurier dans du vin astringent. 42. (Pertes chez une femme. grosse. Des Femmes stériles, 8. 245.) Quand une femme grosse a des pertes, crottin sec d'âne, rubrique, os de sèche, broyer, lier dans un chiffon, appliquer en pessaire. 43. (Absence de purgation chez une femme.) Si la femme ne se purge pas, élatérion pilé à la dose d'une obole attique dans un cyathe de vin blanc, donner à boire, et elle se purgera. L FIN DU LIVRE DE LA SUPERFÉTATION.

ΠΕΡΙ ΕΤΚΑΤΑΤΟΜΗΣ ΕΜΒΡΥΟΥ. DE L'EXCISION DU FOETUS. -----ARGUMENT. Cet opuscul ne contient rien qui ne soit déjà dans le livre des Maladies des Femmes. Cependant, en comparant les passages parallèles, on y trouve des différences, soit pour l'extraction du fœtus, soit pour la succussion de la femme en couche, pratique qui amena des accidents mortels chez une malade mentionnée, Épid., V, 103 et VII, 49, soit enfin pour l'opération tentée afin d'obtenir la cure de la chute de matrice (voy. p. 522 et 534). Ces différences font l'intérêt essentiel de l'opuscul; car elles montrent des remaniements, des essais variés de rédaction, nous font assister aux efforts de ces anciens auteurs, et aident aussi, par la comparaison, à comprendre plus complètement ce qu'ils décrivent. BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. 2446 —C, 2254—D, 2144 —F, 2141—G, 2142 —H 2440 —II, 2143 —7J, 2145 —K, Cod. Sever. ap. Foes —L, 2332— X, Cod. Fevr. ap. Foes — Q.

:: ARGUMENT. 511 Nota. Dans 165, manuscrits D, F, G, H, 1, JetK, le Περὶ ἐγκατατομῆς ἐμδρύου est deux fois; j'ai noté par D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, J bis et K bis, le second texte de ces manuscrits,

TIEPI ETKATATOMHZ EMBPYOY:. 1. "Περὶ δὲ τῶν μὴ κατὰ τρόπον χνίοχουένεν, ἀλλ' ἐγκατατεμνομένων οὕτως ᾿ πρῶτον μὲν ἐπὶ τὴν γυναιῖκα σινδόνα ἐπιδαλῶν, ὅχατάζωσον ἀνωτέρω τῶν μαζῶν, χαὶ τὴν κεφαλὴν χαταχαλύψαι χρὴ τὴ σινδόνι, ὅχως μὴ δρῶσα φοδῆται ὅ τι ἂν ποιήσης. ᾿ Ἦν οὖν ἐξίσχη τὴν χεῖρα + πὸ ἑμόρυον πλάγιον παραπεσὸν, τῆς χειρὸς ἐπιλαδόμε-νος προάγειν ἔξω ἐπιχείρει ὡς μάλιστα, " παραδεῖραι δὲ τὸν βραχίονα, χαὶ ἀποψιλώσας τὸ ὀστέον, ἰχθύην \$ περίδησον περὶ τοὺς δαχτύλους τῆς χειρὸς 7 τοὺς δύο, ὅχως μὴ ἀπολισθάνοι Ἀ σάρξ " μετὰ-δὲ ταῦτα τὸν ὥμον περισάρχισον χαὶ ἄφελε ὃ χατὰ τὸ ἄρθρον ᾿ ἔπειτα τὴν κεφαλὴν χατὰ φύσιν παρώσας, δπεξάγειν ἔξω τὴν κεφαλὴν τοῦ ἐμιδρύου - ὃ τῷ δὲ δαχτύλῳ τὸ ἑμόρυον εἴσω ἀπῶσαι Ἀ μαχαιρίῳ διὰ 10 τῶν πλευρέων ἢ διὰ τῆς χληΐδος, ὅχως τὴν ᾿ φῦσαν ἀφή χαὶ ξυπέση τὸ ἑμόρυον καὶ ἢ ἔξοδος αὐτέῳ εὐπετεστέρα ἦ: τὴν δὲ κεφαλὴν; ἦν μὲν δύνῃσαι χατὰ φύσιν ἔξω ὥσαι 15 ἦν δὲ μὴ, ξυμφλάσαι, χαὶ οὕτως δπεξαγαγεῖν ἔξω τὸ ἑμόρυον. ὃ ᾿ Ἐπειτα θερμῷ πολλῷ χαταχέας καὶ ἀλείψας ἐλαίῳ, χαταχεῖσθαι χελεύειν ἐπαλλάξασαν τὸ πόδε, "Le mot d'excision a été pris en ce sens dans le Dict. des Sciences médicales ; t. XIX, p. 538. — ? ἐγκατατομὴν παιδίου ποιήσεις οὕτως pro περὶ... οὕτως D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, -(J bis, οὕτω) K bis (θ', ποιήσον). -ἐγχατατομή παιδίου pro περὶ.... οὕτως (, -- οὕτω .-- πρῶτα D bis,ÊE bis, G bis, I bis, J bis, K bis. — 3 ἀνάζωσον (D, restit, al. manu) Q'.- ἀνώτερον 6. - τοῦ μαζοῦ CDFGHUK, Al. - χαταχαλεῖψαι C.- σινδόνη H.- ὅπως C.φωδῆτα: (. -- ποιήης D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, J bis, K bis. - morñs C. — τὸ ἔ. (τὸ & om. C) παραπλάγιον (πλάγιον C, H bis) παραπέσον (παράπεσον GIJ, J bis, K ; παραπεσὸν D bis, F bis, G bis, I bis, K bis, Lind.) καὶ {χοίom.C,F bis, G bis, H, Hbis) τῆς y. ἐπ. (ἐπιλαμβανόμενος τῆς y. C, D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, J bis, K bis) (auBavéusvos Codd. Regg. ap. Foes; λαθόμενος J) νυῖα. .-- ἐπιχείρει om. C, D bis, F bis, G bis, H bis, Ibis, J bis. — " π' δὲ καὶ (χαὺ om. DIK) τὸν (χαὶ παραδειρόμενος δὲ τὸν C, D bis, F bis, G bis, H bis, 1 bis, 3 bis, Καὶ bis) Bo. χαὶ rod. αὐτοῦ (αὐτοῦ om. C; τῶν σαρκῶν pro αὐτοῦ D, D bis, F bis, G bis, H, H bis, I bis, J bis, K,K bis) τὸ vulg.-Gal. 6]. : γ66nv, ρίνης θαλαττίας δέρμα ξηρόν * δύνата: δὲ χαὶ τὸν σιδηροῦν ὄνυχα δηλοῦν, ὥπερ εἰς τὰς ἐμιδρουλχίας χαὶ ἐμιδρνοτομίας χρώμεθα, δία τὴν πρὸς τὰς γεπίξας τῶν ἰχθύων ὁμοιότητα. -- Pour la seconde

DE L'EXCISION DU FOETUS. 3 CE 4. (Embryotomie. Comp. des Mal. des Femmes, § 70, et de la Superfétation, S 7.) Voici ce qu'il faut faire dans le cas où la conception n'a pas été régulière, mais où l'excision doit être pratiquée. D'abord mettez un linge autour de la femme, nouez-le au-dessus des mamelles, et jetez-le par dessus la tête de la patiente, afin qu'elle ne s'effraye pas, voyant ce que vous allez faire. Si le fœtus, se présentant de côté, sort le bras, saisissez ce bras; tirez-le au dehors autant que vous pourrez, dépouillez-le de ses chairs, mettez l'os à nu et attachez autour de deux doigts de la main une peau de chien de mer afin que la chair ne glisse pas; cela fait, dépouillez de chair Pépaulé et désarticulez-la; puis, repoussant la tête du fœtus dans la position naturelle, amenez-la au dehors; avec le doigt on repousse le fœtus en dedans; sinon, on pratique avec le bistouri aux côtes ou à la clavicule un pertuis afin que l'air s'échappe, que l'enfant: s'affaisse et que l'issue en soit plus "facile. Quant à la tête, si vous pouvez la faire sortir naturellement, c'est bien; sinon, vous l'écraserez, et vous amènerez "ainsi le fœtus. Ensuite vous ferez des- re abondantes d'eau as donnée par Galien, voy. RE dans le passage parallèle du - livre de la Superfétation. - ἤτοι: P. 186: ἰχθύνης δίνημα ἢ πρίσμα.Ξ Ce "texte d'Érot. est altéré; ἢ] faut lire: ἰχθύν, ῥίνης δέρμα. — ὁ περιδῆσας 'Ο, -D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, J bis, K bis, 'Ο'. -παρὰ- HK. -- περὶ τοὺς 1860 δαχτύλους, 5ῖπ6 τῆς χειρὸς, D bis, F bis; G bis, F bis, J'bis, K-bis. rodC δαχτύλους τοὺς δύο τῆς χειρὸς Ο.' — Tr^oc pro τοὺς 3.-- ἀπολισθαίνοι - DHK:- ἀπολισθάνη G bis, 2 bis; K-bis. -- ὁ περὶ D bis, H bis, FE bis, Jbis, K bis, 6'. - ὑπάγειν vulg.-ÿresféyer D bis. παιδίου“ D bis. — ὁ τὸ pro τῷ 2H bis.-0ë-om. Dbis. — " φύσαν 2 bis.—In ré. φύσαν οἶμαι λέγει τὴν νήδυν H. --- " ἦν pro τὴν C.- δύνασαι τυ]ο. - δύνησαι 'Ο. -- ἔξελε pro ἔξω cu EHI0'.---" εἰ C,J B]15.-- ξυμφλάσσαι BH. -- ξύμφλασσε BK. -- ξύνθλασσε FGIJ.— συνθ) ἄσαι Codd. ap. Eoe5.-- ὑπεξάγειν. (. -- ἔξω -οπν. FGL:— 5 ἔπ. τὸ (ἐν pro τὸ BEΘHK; τὸ οἶν. D bis, F bis, ἄ bis, H bis, Ibis, J bis, K bis; τῷ - G; Lind:)6εϋ5 νυ]ρ. -- ἀλείψασα D bis, F bis, Hbis, EP15. - ἔλαιον DFGLUK. - τ ἐπαλλάξαντα OΘΕΘHIK. - ἐπαλλάξασα Codd. ap. Foes. - ποδὲ K Dis. TOM. VIII. : 33

514 : DE L'EXGISION τῇ FOFTUS. : χαὶ Ἀ μεταπίσαι οἶνον
γλυχὸν χαὶ λευχὸν χεράσας εὐζωρότερον, χαὶ 3 ῥητίνην, μέλιτι διατρίψας,
μίξας τῷ οἶνῳ, διδόναι πιεῖν " τὰ δ' ἄλλα θεραπεύειν ὥσπερ λεχὼ, κατὰ τὰ
εἰρημένα. 5 2. Ὅταν δὲ τῇ τικτούσῃ γυναιχὶ πλάγιον παραπέσῃ τὸ ἔμθρυδ,
ἠ5ηγίνεται δὲ ὁχόταν στρέφῃται τοιόνδε, 1.6. ὀμφαλὸς περὶ τὸν. τράχηλον
περιελίσφεται καὶ ἐπίσχει. σὴν ἔξοδον, τοῦ ἐυέρλου, καὶ ἐς τὸ ἰσχίον
"ἐπεμθάλλει τὴν κεφαλὴν, καὶ Ἀ χεὶρ ὡς ἐπιτοπουλὺ ἔξω νῖνε ται. Ἦν μὲν
οὖν ἤδη τεθγηκὸς ἔξω 5 γένηται, τοῦτο προσημαίνεισι δὲ μὴ ἔξω ἢ χεὶρ.
τοῦ ἐμθρύον, ὡς ἐπιτοπουλὺ ζ2) τὸ ἔμθρυον χίνζυγος T δὲ καὶ οὕτως: + 2 '
: 8. Ἐναι δὲ καὶ τὰ λόγια πρὸ τοῦ ἐμόρύρυ. 5. ἀφιάσιν, ὥστε ἀναγκαῖον.
τὴν ὠδίνα ξηρὰν εἶναι καὶ ἐπίσονον..9 ὅσαι δὲ τὰ λόγια μὴ
-προχαθαίρονται, ῥξαν: ἀπαλλάττουσιν ἐν πῶ, τόκῳ; ; Ἔ ἀ. Ἀνασεῖιν. δὲ
"δεῖ; ὠδε:: σίνδογα θποστορέσαντα,, ἀναχλῖναι τὴν γυναῖκα, καὶ 34 ἐτέρην
ἐπιβαλεῖν. ὅχως ἂν πὸ αἰδοῖον κεκρυμμένον Fat περικαλύψαι " περὶ
ἐχάτερον: τὸ σκέλος τὴν. σίνδονα καὶ «περὶ ἐκάτερον τὸ γυῖον : γυγαῖκας
15 δὲ δύο λαβέσθαι τοῦ σκέλεος ἐκὰ1 Μεταπεῖσαι (.- γλυχὸν χεράσας
εὐζωρότερον (εὐζωρότατον L) χαὶ λευχὸν (καὶ λευχὸν χεράσας
εὐζωρότερον D bis, F'bis, G bis, H Dis, Fbis, J bis, Æ bis) ἀλλὰ μὴν (ἀλλὰ
μὴν om.C;D'his, Fbis, G bis; Hbis; I'his, 5 815, Kì 015) xe.vuls. --- ὁ ῥίτς
FGI, A'Ια. - χαὶ μίξας F,bis, G his, Ibis, :3bis, Kì bis.—Gonvar C, D bis, F
bis, G bis, H bis, 1 bis, J bis, K bis.—Ante "πιεῖν addunt αὐτῇ D bis, F bis,
6 Bis, H-bisif bis, 3 bis, K bis. 5 C. ὥσπερ (ὡς: ἦ bis, F-bis, G his, bis, Lis,
Jbis; K-bis) (addunt von FGJ) λέγω vulg.—Lisez λεχὼ au lieu de λέγω;
voy. le passage qui justifie cette correction. , -des-Mal. :des. Femmes t.-
VIH; p.349; 1. 4:-- προειρημένα . --- ὀσυμδαίνει δὲ τοῦτο γίνεσθαι: pro
γίνεται: δὲ DEGHIEL(. - ὁπόταν" δι' στρέφῃται τὸ (τὸ om: (ἄ. Ὁ bis, E
δὲ5,.6 .015,.1-515, δι bis, K' 515} τονόνδε (τὸ τοιόνδε om.
DEGHISKLQ/}rvule. -- χαὶ {xutom;:CD, 89.015. E' bis, Gbis, H-bis, Lbis,
3,3 bisX 015..80', Ald.}6 ναῖα.-- περιελέσσηται vüls. --περιελίσσεται (
D.bis, ἘΞ bis, Gbis, H:bis;-I his, Ibis, K bis, Θ'... ἐπκί-. ox valse -- ἐπίσχευ
Ὁ, D bis,-F bis; G bis; HE bis, 1 bis,-J-bis;-K bis: Ξέμόριου F. —
"ἐπεμόαλλη vuls —2reuédin BΘΗΠK.- ἐπεμζάλλει CD bis, F bis, Gbis, H
bis, J bis, K bis: ἐπευδάλλει (sic) Ebis:-2mroxold ul. . πέπιτοπουλὺ CD, D
bis, H-bis, 2 015. -- 6 γίνηται D, D.bis, F, F bis, G, G:bis, H.bis, 4, I bis, J,
J-bis, K bis, Al.=moocnuaiverv €, D-bis, Fibis, Hbis, 1,1 bis, Kbis.—
ευόπτου Ἐ. --ἐπιτοπολὺ vulg. -- ἐπιτοπουλὺ CD, D bis, Ἦ 515,1 bis, K bis.

— 7 δὲ om. C, D bis, ð bis, Ibis, -K bis. —oûroc Dibis. οὕτω. 7.--λογία
(bis) H. -- λοχεῖα (bis) F-bis, Gbis, H bis, -L-bis, K bis.πρὸ..».λόγια om. J
bis. — 4e. (ἀφιᾶσιν ὅπ. € , D restit, al.-maniu, FGHI

DE L'EXCISION DE FOETUS. 345 chaude, vous oindrez avec de l'huile, et vous prescrirez à la femme de demeurer couchée avec les iambes eroisées et de prendre une potion composée de vin blanc doux pur et de résine concassée dans du miel. Du reste on la traite-comme une femme en couche, suivant ce qui a été dit. 2. {La sortie de la main est souvent un signe de mort de lenfant.) Quand , chez une femme en couche, l'enfant se présente de côté, cela arrive quand il se tourne; le cordon s'enroule autour du cou et gêne Pissue du fœtus, qui jette sa tête contre la banche; et, en général, de bras vient au dehors. La main _qui-sort , l'enfant-étant déjà mort, est un signe decette mort; au contraire, quand la main ne sort pas, en général lenfant est vivant; cependant il y a danger-dans ce cas aussi. 3. (Écoulement des eaux prématuré.) Chez quelques femmes les eaux s'écoulent avant l'acco accouchement ; de la sorte, nécessairement, les douleurs sont sèches et laborieuses. Celles au contraire dont les eaux ne sortent EΞ prématurément acsouchent plus facilement. 4. (Succussion d'une femme er coache, dans le cas d'un accouchement laborieux. Comp. Mal.-des Femmes, § 68.) On pratiquera la succussion ainsi : on étendra un linge par-dessous la femme couchée, sur 16 dos, et on jettera nn autre linge pour cacher la. vulve ; chaque jambe δὲ chaque bras. seront enveloppés d'un linge. Deux femmes saisiront les jambes , et 3K) (addunt ὥστε D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, K bis) ἀναγκαῖον δὲ (δὲ om. 'E bis, 6 815: οὖν pro δὲ 'O; Vatic. Codd. ap. Foëes) γινώσχειν (χινώσχω H bis; γινώσχειν om. C, D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, K bis, Vatic. Codd. ap. Foes) εἶναι τὴν ὠδῖνα ξηρὰν {τὴν ὠδῖνα ξηρὰν ἀνιέναι pro €. +. ὦ. ξ. C, D bis, 'EΞ bis, 'O 815, "H bis, 515, K bis, Vatic. Codd. ap. Foes) καὶ ἐπέπονον vulg. — 9 ὅσαις 'E' -- αθαίρονται C, D bis, F bis, "H bis, 1 bis, J Dis. -- χαθαίρωνται K bis. ἀπαλλάττουσιν vulg. - ἀπαλλάσσουσιν J-bis. — 1 er om. 'O. -- ὑποστορέσασαν vulg.-ürocropéoxy 'O. -- Lisez ὑποστορέ“σαντα. — " ἐτέραν 2 B]5. -- ἐπιδάλλουσαν J bis. -- ἐπιδάλλειν C, D bis, F bis, 6 bis, H bis, I bis, K bis. - Ante ὅχως addunt σινδόνα F bis, H bis, ἥ bis. τ ἂν αὐτῆς (αὐτῆς om. 'O, D bis, Fbis, G bis, H bis, 1 bis, K bis) τὸ vulg. - 'O περὶ Ex. om. J bis. -- ὕον CHI. — 5. δὲ χρὴ δύο D bis, F bis, G bis, H bis, T bis, J bis, K bis. δὲ δύο χρὴ C.—cxέουσ H, E bis, K bis. -Éxaté ons pro ἐκατέρου F, Fbis, 'O, 'O bis, I, Ibis (J, ἐκατέρας) K, K bis

. 516 DE L'EXCISION DU FOETUS. ρέρου, καὶ τῆς χειρὸς
ἐχατέρης ? ἐτέρας γυναῖκας δύο" ἔπειτα διασεῖν λαδούσας ἐγγρατέως; μὴ
ἔλασσον ἢ δεχάχισ- ἔπειτα “δὲ ἐς χλίνην ἀναχλῖναι τὴν γυναῖκα ἐπὶ
χεφαλὴν' τὰ δὲ σκέλεα ἄνω ἔχειν, καὶ τὰς γυναῖχας πάσας λαδέσθαι τοῖν
σχελέοιν, ἀφείσας " δὲ τὰς χεῖρας ἔπειτα ὅ σείειν πολλάκις ποιεῖν τὰς
γυναῖχας ἐπὶ τοὺς ὤμους, 5 ἀναθολὰς ἐπὶ τὴν χλίνην, ὅχως ἐς τὴν
εὐρυχωρίην ἐπανασεισθὲν τὸ ἔμórουon στραφῇ καὶ δύνηται ἐπὶ φύσιν ἰέναι.
Καὶ ἦν ἔχη ' δίχταμνὸν χρητιχόν, μεταπιῖσαι δός" εἰ δὲ μὴ, χάστορος
ἐνεψῆσαι τῷ οἴνῳ χίῳ. 5. Ἦν ὁ δὲ αἱ ὑστέραι ἔξω χωρέωσι, ὅ ἦν τε ἐχ
πόνου, ἦν τε ἐχ τόχου, ἦν μὲν 10 οὖν παραλάδης νεωστὶ παθούσας, ἄξιον
ἐπιχειρεῖν * εἰ δὲ μὴ, ἰν. 1 Ποιέειν δὲ χρὴ ὧδε“ ἐπιταμὼν τὸν ὑμένα τῆς
ὑστέρας κατὰ φύσιν καὶ κατὰ πλάγιον, τριῖσα: ὀθονέῳ ὡς φλεγμαίνῃ, 2
χᾶτα ἀλείψας φώχης ἐλαίῳ ἢ πίσσῃ, ὀχαταπλάσας ἅμα χυτίνοισι, καὶ 1
μαλθαχοὺς σπόγγους οἴνῳ ῥήνας, προσθεῖς, ἀναδῆσαι ἐχ τῶν 1 Ἐτέρας
om. C, D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, 2 bis, K bis.—560 γυναῖχας Ὁ. --
ἐγγρατῶς vulg.—Eyxparéwc CG, H bis. -- εὐχρατέως J bis, —&χρατέως D
bis, F bis, G bis, I bis, Καὶ bis, θ'. — ? δὲ om. D bis, F bis, G bis, H bis, L
bis, J bis, K bis.—xspaXñe D bis, K bis. — 5 δὲ om. Ὁ.- ἔχει FG. - πάσας
om. D bis, F bis, G bis, H bis, J bis, K bis.—oxehoi CD, D bis, F, F bis, 6, G
bis (H al. manu σχελέοιν) H bis, L, Ibis, J, J bis, K, K bis. -- ἀφείσας....
χλίνην Om. J bis. — “δὲ C, F bis, G bis, H bis, I bis, Καὶ bis. «= 0È om.
vulg. -- δὲ est ici pour δῆ. — 5 σείειν πολλάχις καὶ ποιεῖν ἀναθολὰς ἐπὶ τὴν
χλίνην θ'. - ἰσχυρῶς pro πολλάχις ποιέειν (D, restit. al. manu) FG BL, I bis,
JXK, K bis, 1,9'.-- πολλάχις ποιέειν om. C, D bis, F bis, G bis, H bis, K bis.
— Post ὠμοὺς addunt πολλάχις C, D bis, F bis, 6 bis, H bis, K bis. —6 καὶ
(καὶ om. K bis) ποιεῖν (ταὶ ποιεῖν om. C, D restit. al. manu,
FGHUK)&νοόhàs vulg.— Post ἀναθολὰς addit πολλάχις al. manu H. --
χατὰ pro ἐπὶ D bis; F bis, ἄ bis, H bis, 1 bis, K bis. — ? δίχταμον D, D bis,
H, H bis, K, K bis, L.-ueronsiou (.- δὸς om. C, D bis, F bis, G-bis. H bis, I
bis, J:bis, K bis.—xéctopac vulg.-xéorogós (, D, D bis, F bis, G bis, H, H
bis, I bis, J bis, K, K bis, Q'.- συνεψῆσαι DFGHIKEL, - ἐγξύσαι Cornar.—
icoyέw pro οἴνῳ χίῳ (D, restit. al. manu) D bis, F,F bis, G, .G:bis, HI, 2 bis,
KL, Vatic. Codd. ap. Foes, Ald.—icoyio C, H bis, 1 bis, K bis. — ὁ δὲ καὶ
αἱ D. — 9 ἐάν" τε (bis) vulg.—xäv τε (bis) DFGBUK, Ald., Frob., Lind. --
ἦν τε (015) Ὁ, F bis, G bis, H bis, 1 bis, K bis, θ'. --v τε ἐχ πόνου ἦν τε καὶ
Ex Téxon D bis.—#v re Ex τόχου ἦν τε ἐχ πόνου 4 bis. — οὖν om. J, 1

B15.-- ἂν pro οὖν O,·O bis, F bis, G bis, L:bis K bis, θ'. --παραλάθοις EO,
Ald., EΓOP. -- νέας (νεωστὶ παθούσας pro νέας

DE L'EXCISION DU FOETUS. 517 deux autres femmes

saïsiront les bras; alors, tenant fermement, elles ne donneront pas moins de dix secousses. Puis elles mettront la femme sur le lit, la tête en bas, les jambes en haut; ; laissant les bras, elles saisiront toutes les quatre les jambes et donneront plusieurs secousses sur les épaules , en rejetant la patiente sur le lit, afin que, ainsi secoué, le fœtus se replace dans l'espace large et puisse cheminer régulièrement. Si vous avez du dictame de Crète, faites-en boire subséquemment une potion ; sinon, faites bouillir du castoréum dans du vin de Chios. : δ. (Chute de la matrice. La racler pour y produire une inflammation, puis la réduire. Comp. des Mal. des Femmes, S 144, et 248; voyez aussi p. 322 et p. 534.) Quand la matrice vient au dehors à la suite soit de fatigue soit d'un accouchement, si le cas qui vous échoit est récent, cela vaut la peine d'essayer; sinon, ne tentez rien. Voici comment on s'y prendra : inciser la membrane de la matrice suivant la conformation et obliquement, la frotter avec un linge pour y déterminer de inflammation, puis oindre avec de l'huile de phoque ou de la poix, mettre un cataplasme de fleurs de grenadier (voy. note 7); humecter de vin des éponges molles qu'on ap. pliquera et qu'on maintiendra par un bandage se fixant aux épaules; la femme restera couchée sur le dos, ayant les D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, J bis, K bis, O7 vulg.-ëgv vulg.-ëñv C À bis, F bis, G bis, H, I bis, J bis, K bis. — " ἐπιχειρεῖν νυ]. -- ποιέειν , D bis, F bis, G bis, H bis, J bis, K bis. -- Ante τὸν addit δὴ 4 bis.—rlatç D bis, E bis, G bis, I bis, J bis, K bis, θ'. -- φλεγμὴν BHK. -- φλεγμαίνει J bis. — 3 χαὶ (χαὶ om. CDF, F bis, GH, H bis, I, I, bis, ἦ. ó bis, K, K bis, Ald.) ἘΣ Ἐ (χατα sic ἀλείψας H bis, K bis; κᾶτα ἀλείψας D bis, F bis, G bis, Ibis) vulg. — 5 χατ. (καταπλάσσας H) à (ἄμα pro ἦ, D restit. al. manu, FGHUK, Codd. ap. Foes) χυτίνοισι (κυνείοισι, D restit. al. manu, FGHLK ; χινέοισι sic L; χινῆσαι Codd. ap. Foes) vulg.—Il paraît manquer ici quelque chose qui indique que la matrice a été remise en sa place. Voyez le passage parallèle. — "αὶ μαλαχὸς 6. .-- ἐν (ἐν om. C, D bis, F bis, G bis, I bis, 3 bis, K bis) οἶνω τυῖρ.-- ῥάνας D bis, F bis, G bis, H bis, I bis, 3 bis, K bis, θ'.

518 DE L'EXCISION DE FORTUS. ὥρμων" καὶ ! ἀναχέισθω ὡς ἀνωτάτω τὰ σκέλεα ἔχουσα, ἐσθιέτω δὲ σιτία μέτρια. :θαγαχεῖσθαι C (D, restit. al. manu) FGLK.- ἀνώτατο δ. -ἔχουσα τὰ σκέλεα C, D bis, F bis, G bis, H bis, I K bis. NOTE SUPPLÉMENTAIRE. 4e Sur χύειν ou χυεῖν. F'usage entre κύω et χυέω est difficile à établir, dit Buttmann dans sa liste des verbes irréguliers, parce qu'entre les formes qui se présentent le plus souvent il n'y a qu'une différence d'accent, comme χύει χυεῖ, χύουσα κυοῦσα. Pour Matthiæ, κύειν est actif et se-dit de celui qui féconde; χυεῖν est passif et se dit de celle qui est fécondée: Voici ce que j'ai noté à: cet égard dans les livres hippocratiques relatifs aux maladies des femmes : le futur et les. temps qui en dérivent Sont κυήσει, ἐχύησε, χυήση, κυήσῃσα. Puis δὴ rencontre (Maladies des Femmes) χύουσα; -- VIE, D: 74,117 ἐξ]. 19: ἐνούση; pe 150, L: f; χυούση, p. 166,1. 6; χύουσα, p. 172, L 4, variante κυοῦσα ἃ; χύρυσαι; P. 282, L 1; χύειν, p. 350, 1. 15, j'ai imprimé χυεῖν sans mss. ; χυήσει, p. 414, L 18, Var. χύει; ἄϋδι, χύη: xVonoav, p. 416, L 1: χύει bis, p. #16, L 15; χυοῦσιν; pi 416; L 18 δὲ 19: κύει; pe 416, L 19, 22 et 28; χθήσασα ©, χύουσά vulg., p. 418, 1. ὁ: χυούση; p. 424,1. 10; xvobons, 'des Femmes stér:', p. 446,1.9: κύουσα, p.454, L ὁ: χυούση, p. 458, 1. 18; χυουσέων, de laSupérf.; p: 588..1. 3; χυέουσα C, χθουσά vulg., p. 188,1: δ; χυέουσιν, p. 484, 1183 0m; p. 488; L 9 χύουσα; ps 508, L 1: λυδύση, de 1ᾱ Nat. de la femme, t. VIE, p: 330,1. 1. Dans tout cela il ne se trouve que trois exemples de la forme xvéouca. Toutefois, si Pon considère que χύειν était devenu prédôminant chez les auteurs des âges postérieurs, ἐξ que par conséquent les copistes ont dû tendre à l'introduire partout, surtout quand il ne s'agissait que de changer un accent, on sera porté à admettre qu'il reste dans les livres hippocratiques assez de vestiges de la forme χυεῖν pour qu'on puisse la rétablir dans tous les cas particuliers. Matthiæ donne, d'après les livres hippocratiques, χυήσεται comme un futur de χυεῖν, des Maldies des femmes, p.170,1. 8, et de la Superfétation; p: 490, 3. 1. Mais dans les deux cas il faut lire χυῖσχεται, la première fois d'après l'autorité de ἃ et 6, la seconde d'après l'autorité de C. Buttmann cite comme exemple de χυῖσχειν pris dans le sens passif le passage de la Superfétation, p- 486, L. 7: mais il faut y lire χυῖσχομένη d'après C.— 2° Sur δοῦς; Ποῦς est du masculin et fait au génitif δούς. Cependant Théophraste, H. PL, 3,18, 8, adit τῆς ποῦ. Il s'en faut de beaucoup que la déclinaison en soit fixe dans les livres hippocratiques. Voici les passage : δόον ἐπιπάσσω τὸν ἐρυθρόν, des

Maladies des Femmes, p. 74, L ant.-pén.; τοῦ ῥοῦ τὰ φύλλα d'après les manuscrits, ῥόον vulg., p. 114, l. 5; ῥόω βυρσοδεψικῆς p. 192: l. 143 ῥόω τῷ βυρσοδεψικῇ, p. 200, l. 13, var. ῥῶ ᾧ; lavariante de ῶ; à cause de Πιότᾱ pris pour un iota souscrit, pourrait avoir été originairement ποτ; ῥαῶν τὴν

DE L'EXCISION DU FOETUS. ὥς 519 jambes aussi élevées que possible; elle mangera modérément. ἐρυθρὴν, c'est une conjecture de ma part, vulg. α δοιὰν, C et H ont ῥόον, p. 240, l. dern.; ῥόον, p. 252, l. avant-dern.; δοὺς ἐρυθρῆς, p. 364, L 6, ῥοᾶς vulg., ῥοιᾶς J; ῥοῦν, p. 314, L. 17, en variantes ῥόδον et ῥόον: δόον τὴν ἐρυθρὴν, p. 316; l. avant-dern. ; δόον, p. 318, l. 1; ῥόον, p. 380, L. 15; ῥοῦν τὴν ἐρυθρὴν, de la Superf., p. 508, L 4: τοῦ ῥοῦ, τὰ φύλλα καὶ τὸν χαρπὸν, de la Nat. de la Femme, t. VII, p. 354, L 13; ῥοῦν τὴν ἐρυθρὴν, D. 354, L avant-dern.; ῥοῦν, p. 364, L. ant.-pénult., et L dern. ; ῥοῦ φύλλων 3 pi 366; L 18: νοδ ῥοῦ τὰ φύλλα P. 814: l. 28: ῥοῦν τὴν ἐρυθρὴν, p. 416, l. dern, Kι ῥοῦ. φύλλα, P: 418, l. 23 ῥοῦ φύλλα, P. 418, l. 8: ῥοῦ τὸν χαρπὸν, p. 428, L 13. D'après ces exemples, il semble que ῥοῦς ait été décliné : 1° Au féminin, génit. δοῦς, acc. δοῦν : 2 au féminin, datif 566, acc. ῥόον ; 3° au masculin, génit. ῥοῦ, accusatif ἑοῦν.

FIN DU LIVRE SUR L'EXCISION DU FOETUS. 4

REMARQUES DÉTACHÉES SUR LES LIVRES RELATIFS
AUX MALADIES DES FEMMES. 1. En parcourant les sommaires que
j'y ai mis en tête des paragraphes, on passera très-rapidement en revue toutes
les affections utérines que l'auteur a notées. Il met en usage un grand
nombre de médicaments et de moyens thérapeutiques, parmi lesquels je ne
veux signaler ici que les pessaires, les fumigations et les injections. Les
pessaires ne sont nullement ce que nous entendons par pessaire
présentement : un instrument de formes diverses destiné à maintenir la
matrice qui se déplace. Le pessaire de ce temps-là, appelé πρόσθετον (on ne
trouve πεσσός que dans le Serment et deux ou trois fois ailleurs), est fait
avec un sachet de linge, ou avec de la laine enroulée, où l'on met le
médicament et qu'on introduit le plus souvent à l'aide d'une plume: On
peut voir, § 74, § 73, et § 205, une longue série de formules. Quelques-
unes sont très-actives, contenant par exemple des préparations de cuivre, de
l'élatérion ou suc de concombre sauvage et des cantharides. Il n'était pas
rare que l'emploi en fût suivi de douleur, d'inflammation et de strangurie.
En général, l'auteur paraît songer uniquement à traiter la matrice déplacée,
les granulations, la phlegmasie, la dysménorrhée, les écoulements >
comptant que, s'il obtient un bon résultat, le déplacement se trouvera guéri;
mais il ne s'occupe guère de la maintenir mécaniquement. Seulement dans
le 8. 149, il est question d'un moyen contentif assez grossier : on prend une
grenade d'une forme appropriée, on la perce par Pombilic de part en part,
on l'échauffe dans du vin tiède, et, si rien ne s'y oppose, on l'enfonce, aussi
avant que possible, dans : le vagin; puis on serre avec une écharpe large qui
la reprend en-dessous, afin qu'elle ne glisse pas, mais que, restant

REMARQUES DÉTACHÉES SUR LES MALADIES DES FEMMES. 21 en place, elle fasse son office. Il est aussi parlé d'éponges destinées à contenir la matrice, 8. 144 et 248. Les fumigations sont employées pour le même but que les pessaires ; se composant de substances diverses, et souvent aussi très-actives ; se prolongeant quelquefois beaucoup, au point de faire tomber la malade en faiblesse, soit par leur durée, 501: par leur activité. L'auteur décrit plusieurs appareils, à l'aide desquels on administre ces fumigations (σου. S 133 et 5. 206). Elles doivent généralement être données, de manière à aller jusqu'à la matrice, à l'aide de tuyaux qu'on place dans le vagin. Les injections et les infusions, qui ne paraissent guère différer des injections que par la consistance, concourent au même objet, à savoir porter jusqu'à la matrice des substances médicamenteuses. La quantité des injections est fixée, au maximum, à deux cotyles, c'est-à-dire environ un demi-litre. En général, ce médecin, dont nous avons le traité, est occupé à agir directement sur la matrice par les médicaments disposés en pessaires, à V'oir de graisses médicamenteuses, à y diriger des fumigations, et à y faire arriver des injections. Il déploie pour tout cela beaucoup de ressources et d'activité. Le traitement chôme peu entre ses mains. Mais la contention mécanique ne lui est aucunement familière ; et il ne paraît pas avoir un arsenal tout prêt pour la mettre en œuvre. Dans les cas d'aménorrhée (voy., par exemple, § 133, où l'aménorrhée est le produit d'une déviation latérale), il entreprend un traitement régulier qui s'étend d'une époque menstruelle à l'autre. Ce traitement, qui consiste en bains, fumigations, pessaires, nourriture appropriée, etc., se signale par une particularité : c'est l'emploi de bâtonnets. Ces bâtonnets sont de bois de pin, longs de six doigts, au nombre de cinq ou six, de forme conique et un peu plus gros les uns que les autres; le plus gros est comme le doigt indicateur, de même forme que ce doigt, plus mince par le bout, grossissant en allant vers l'autre extrémité ; ils sont parfaitement lisses. On place d'abord le plus petit, on n'enfonce au commencement que le bout,

52 REMARQUES DÉTACHÉES puis où langage de plus en plus: Quand le premier bâtonnet a été recu, on met successivement les autres. Où ð, en outre, mé tente en plomb, creuse à l'intérieur, et du reste façonnée Θδ δ les bâtonnets ; on l'emplit de graisse de mouton broyée, δè où là mét après le bâtonnet. H faut toujours qu'il y ait quelque chose en place; pendant le jour, le bâtonnet vaut mieux, le plomb pendant la nuit. Ce moyen avait pour but d'ouvrir l'orifice utérin. IT. 1 est parlé quatre fois de la PIP de la matrice, dans des paragraphes qui se répètent : SS 144 et 248; de la Nature de la ferime, 5. 5; de l'Excision du fœtus, δὲ 5. Les quatre fois, l'auteur prescrit de racler les bords de la matrice. Il serait difficile de se faire une idée du motif qui avait dicté une pareille pratique, Si, dans le quatrième paragraphe; une addition n'indiquait le but de l'opération. L'intention était d'obtenir une phlegmasie : on incise la membrane de l'utérus selon sa conformation et obliquement, puis on la frotte avec un linge afin qu'il y ait inflammation , et l'on réduit. Quelles étaient les parties que l'opérateur scarifiait ainsi légèrement ? Dans le premier paragraphe, elles sont désignées par Χέῦρα, mot auquel Galien, dans son Glossaire; donne le sens de bords de l'orifice utérin. Dans le second et le troisième, elles le sont par ἄκρας τὰς μήτρας, ce qui signifie le bord, l'extrémité de la matrice ; et, comme dans la procidence, l'utérus descend enveloppé à l'extérieur par le vagin, cette expression ne peut encore vouloir dire que les bords de l'orifice, Enfin, dans le quatrième, les termes sont beaucoup plus vagues : inciser la membrane de l'utérus ; cependant, par la même raison que tout à l'heure, il n'y a rien de visible; dans la chute de la matrice, que son orifice; et dès lors la membrane à scarifier ne peut être que celle qui revêt le col; néanmoins une telle désignation reste toujours étrange. Maintenant, quel ð été le but de la scarification? Le seul que j'ai perçu, puisque l'auteur pratique cela afin d'enflammer, c'est de provoquer aux environs du col de l'utérus une inflammation

SUR LES MALADIES DES FEMMES. 523 adhésive, et d'y produire quelques cicatrices qui soutiennent la matrice dans sa position régulière. L'auteur employait concurremment le repos, les applications astringentes; une éponge maintenué à l'aide d'un bandage, et des ventouses sèches sur la hanche: Ce dernier moyen 86 retrouve dans Bartholin#, qui certainement l'avait pris ici: Il rapporte ainsi (Cent: 4; obs. 2) le traitement qu'il employa chez la femme d'un sculpteur, affectée de chute d'utérus τ' « Yappliquai sur le périnée un emplâtre matricial ; je fis poser une grande ventouse sèche au-dessus de Pomibälic, et deux sur les régions iliaques ; et je fis approcher des narines des substances odorantes. » Les substances odorantes font aussi partie du traitement recommandé par l'auteur grec. Les médecins dont les œuvres figurent dans la Collection hippocratique employaient non rarement, comme moyen révulsif et attractif; de grandes ventouses qu'on ne scarifiait pas et qu'on laissait longtemps en place. II. Dans la leucorrhée rebelle, 5118; Pauteur recommande une cure par le lait. La femme boit pendant quarante jours du lait chaud sortant du pis de la vache. La quantité de lait est de six cotyles attiques ; la cotyle vaut 0°,27 ; cela fait donc un peu plus d'un litre et demi ; on commence par deux, et on ajoute une cotyle chaque jour jusqu'à six, puis de là peu à peu jusqu'à la dose du début. Le deuxième Livre des Maladies, § 54, offre aussi une cure de quarante jours par le lait. IV. Dans tout le cours de ces livres sur les maladies des femmes; on ne rencontre rien qu'on puisse décidément ôter sans contestation attribuer à la syphilis. En ceci, ils ne diffèrent pas des autres renseignements provenant de l'antiquité. Aucune trace positive de affection syphilitique ne s'y fait voir ; mais une foule d'affections des organes génitaux y sont notées ; et, si l'on veut, c'est-à-dire si l'on suppose l'existence, dans l'antiquité, de cette affection, on en trouvera, dans les descriptions transmises, des vestiges suffisants, Si, au contraire,

524 REMARQUES DÉTACHÉES on part de l'hypothèse opposée, les mêmes descriptions ne seront rien de plus que des lésions générales portant sur les organes génitaux, et sans aucune spécificité. Ici, nous avons des ulcérations aiguës de la matrice, § 90; différents écoulements, § 113-119; des phlyctènes à Porifce utérin, 173; des aphthes aux parties génitales, § 90; des aphthes et de la strangurie, S 433; des végétations, S 212. Pour acquérir la certitude que ces affections, ou quelques-unes de ces affections, sont syphilitiques, il faudrait que lon sût qu'elles provenaient d'un coît impur, et qu'elles donnaient naissance à des accidents consécutifs. Pour le premier point, il n'y a rien dans nos livres qui létablisse ; mais, en puisant à d'autres sources, on reconnaît que la liaison d'accidents pareils avec des contacts vénériens n'avait aucunement échappé à l'antiquité*. Un passage de Cicéron suffit pour montrer qu'une intempérance plus honteuse que la gourmandise, c'est-à-dire lincontinence, donnait la dysurie, comme l'autre donnait la dysenterie*. Quant au second point, c'est-à-dire la connexion que les accidents consécutifs ont avec les accidents primitifs, elle paraît avoir complètement échappé aux médecins anciens ; du moins nous ne trouvons dans leurs écrits rien qui la signale et la mette en lumière. Je crois avoir rencontré le plus ancien indice, jusqu'à présent connu, de cette connexion, chez un médecin du moyen âge, Gérard du Berry, qui appartient au commencement du x^e siècle. Il énonce expressément qu'à la suite de maux survenus aux parties génitales, parfois le corps entier est infecté. Peut-on conclure de ce fait à l'antiquité entière ? ce serait aller trop loin; toutefois, comme aucune épidémie de nature vénérienne n'est signalée dans le moyen âge, on ne ' Voy. Rosenbaum, die Lustseuche im Alterthume, p. 380, jusqu'à la fin du volume. — ? Ego autem , quum omnes morbos reformido, tum quo Epicurum tuum Stoici male accipiunt, quia dicat δυσουριχὰ καὶ δυσεντερικὰ πάθη sibi molesta esse, quorum alterum morbum edacitatis esse putant, alterum etiam turpioris intemperantiæ. Ad Fam., VII, 6. — 5 Voyez Histoire littéraire de la France, t. XXI, p. 406, et mon mémoire dans Janus, I, p. 585, et dans Gaz. médicale de Paris, p. 928. 1846.

SUR 1.85 MALADIES DES FEMMES. 525 voit pas à quel moment les accidents vénériens auraient pris la propriété de créer des lésions consécutives, si cette propriété ne leur avait pas appartenu déjà depuis longtemps. On a pu croire que la grande épidémie qui sévit à la fin du xv^e siècle et au commencement du xvr*, et qui fut regardée comme une importation-d'Amérique en Europe, avait été la modification aggravante qui, donnant une virulence plus complète, introduisit d'une manière fixe les phénomènes consécutifs. Mais si ces phénomènes sont déjà notés dans des temps antérieurs ; cette explication doit être abandonnée. Au reste, -il peut être curieux-de comparer avec l'épidémie du xv* siècle celle que Hippocrate décrit-sous le nom d'érysipèle, et qui, gangréneuse de sa nature, attaquait souvent les parties génitales et le pubis. (Épid. τι, S 4.) V. L'auteur, tout en divisant et décrivant les maladies à la manière Cnidienne différente de la manière hippocratique (comparez le Pronostic avec un livre Cuidien, le traité des Affections internes, par exemple), a cependant donné quelques faits de sa pratique. C'est, il est vrai, avec une parcimonie singulière. Le premier se trouve 8.40 : il s'agit de l'adhérence des parties génitales ; suite d'ulcérations survenues dans l'accouchement. Ces ulcérations, -qui doivent être traitées comme en tout autre lieu, affectèrent une malade de l'auteur ; on la soigna 'convenablement, les lochies firent éruption, et les parties restèrent dans l'état naturel. Le second fait, § 232, est relatif à une jeune femme qui était tourmentée par un écoulement rouge ; cet écoulement paraissait être la cause qui l'empêchait de concevoir ; -on la guérit du flux qui la fatiguait, et., peu après, elle devint enceinte. Sortant des livres 'même des Maladies des femmes, nous rencontrons une troisième observation ; c'est la chute de la muqueuse utérine (De 'a Nature de l'enfant, § 18, et ÆFeument, t. VII, p.463). Un courtisan, craignant d'avoir conçu et se croyant au sixième jour de la conception, le dit à sa maîtresse. Celle-ci informa notre auteur, qui conseilla à la courtisane de sauter, de manière que les ta

326 REMARQUES DÉTACHÉES l'ons touchassent les fesses. Au septième saut, la semence tomba à terre, «en faisant du bruit. Elle ressemblait à un œuf cru dont on aurait Ôté la coquille extérieure; et dont le liquide intérieur serait transparent dans la membrane interne. Elle était rouge & arrondie; dans la membrane se voyaient des fibres blanches et épaisses, enchevêtrées dans une humeur épaisse et rouge; autour de la membrane, en dehors, étaient des caillots de sang; au milieu de la membrane se détachait quelque chose de mince qui parut être l'ombilic ; à partir de là s'étendait la membrane, enveloppant entièrement la semence. Ces trois faits nous montrent, non plus l'auteur qui rédige un traité, mais le médecin qui voit des malades. Le dernier Surtout est -très-remarquable. L'observateur, il 'est vrai, a cru qu'il avait sous les yeux un produit de la conception, & les 'recherches modernes ont montré que c'est la muqueuse utérine qui était tombée. Mais il n'en a pas moins le mérite d'avoir consigné, avec un soin tout particulier, un 'phénomène: qui, longtemps négligé, n'a été reconnu que dans ces derniers temps, quand les fonctions de l'utérus ont été éclairées d'un nouveau jour: Que dirions-nous maintenant du conseil donné pour provoquer l'expulsion de ce qui était regardé comme un germe? & comment le concilierons-nous 'avec la prescription du Serment de ne remettre à aucune femme un pessaire abortif (t: TV, p.:631).° Remarquons d'abord que nous ne savons aucunement si le Serment est d'une date plus reculée que les livres dont il s'agit ici ; : nous-m ? Savons pas davantage s'il s'étendait au delà des limites «lé Cos, 'et si il était valable pour toutes les écoles. Mais quand il s'agit à 'en serait ainsi, nous trouverions la conciliation cherchée-d: 'ns l'opinion que même les moralistes se faisaient de l'; avortement. Pour eux, pour Aristote du moins, le crime d'adultère; d'adultère * de avortement dépendait® uniquement d'une circonstance : il était criminel si l'embryon avait déjà reçu le sentiment: ἐπὶ δὲ λαί 3, innocent s'il ne les avait pas encore reçus (Politique, liv. VE IV de Barthélemy Saint-Hilaire ,

SUR LES MALADIES DES. FEMMES, 327 chap, κιν)´.

Avec une opinion aussi fautive, qui était sans doute celle de notre auteur, on devait n'avoir aucun scrupule à conseiller à une femme grosse de quelques jours des pratiques propres à-la faire -avorter. VL. Le fragment des Maladies des jeunes filles commence par ces mots: ἀρχὴ μορ τῆς ξυνθέσιος τῶν αἰγιγενέων nronücs que Foes traduit par : Jritium mihi ducendum in hac tracter tione-medica ab iis-quæ perpetuo fiunt.. Mais ἡτρικῆς ne peut être un adjectif,.se rapportant à ξυνθέσιος ;.et,. pour trouver un sens approchant de celui-là, il faut traduire comme s'il.y.avait ἀπὸ devant τῆς, et.dire.: Initium mihi ducendum.artis mediæ a <ompositione eorum. quæ perpetuo-fiunt ; le .commencement de-Vart médical est pour-moi dans-la constitution - 465 choses éternelles. δεξ 'construction, θὰ l'on-.sous-entend arésuest dure;mais, dans'#ouie. hypothèse, il my a pas moyen.de mieux faire, à moins. de-changer notablement le texte. + Un-manuscrit, ᾧ, porté une variante digne-d'attention: vexγενέων; audien de αἰγιγενέων.: EHe porirrait-même;sembler préférable-au sens ordinaire, soit que l'on dise que cette mention des êtres nouveau-nés est plus naturelle que la mention des 'choses éternelles ; au début d'un livre qui:traite-des malādies 'des ἡ jeunes 'filles et qui ira jusqu': aux maladies des femmes, soit que; l'auteur ajoutant-qu'op ne peut. connaître Ja nature "des maladies sion ne Pétudie pas dans le point ἡ indivis, dans : Je dél ut d'où se Suit "le développement, ceci "paraisse 5. 3 plutôt. da.constitution des corps. vivants nonxellesment formés que ἡ constitution des choses éternelles. ἡ ᾧ τε : Mais. une : considération, 'E prise. en. aéhors. du texte même, me décide-pour la- leçon -ordinaire.. Le livre de-la: Nature dela "femme: west be bob ἡ extrait dès Jivres des Maladiés féminines ; \$ -on n'y remarque rien qui soit E tiré de "celui des Maladies des jeunes filles, sauf une: phrase que.je erois-en provenir. -Le début dela Natüre de τὰ ferime est:«Voici ce que je dis touchant | L'Noyraussit. LAS 624;de mon Hippocrate- xt 0 δῶ

528 REMARQUES DÉTACHÉES la nature de la femme et de ses maladies : le divin est chez les humains la principale cause ; puis viennent les constitutions des femmes et leurs couleurs. Les unes sont trop blanches, plus humides et plus sujettes aux flux ; les autres sont noires, plus sèches et plus serrées ; les autres sont châtain, et tiennent un certain milieu entre les précédentes. Il en est de même de l'influence des âges : les jeunes sont généralement plus humides, et ont le sang abondant; les âgées sont plus sèches et ont peu de sang ; les intermédiaires tiennent le milieu. Celui qui manœuvre habilement doit commencer d'abord par les choses divines, puis reconnaître les constitutions des femmes, les âges, les saisons et les lieux. Des lieux, les uns sont froids et disposent aux flux; les autres sont chauds, secs et resserrant, » Si Von cherche le passage parallèle d'où celui-ci est emprunté, on le trouve dans le livre 10 des Maladies des femmes? : « TI importe aussi d'examiner la constitution des femmes, leur coloration, leur âge, les saisons, les lieux et les vents: Les unes sont froides, humides-et sujettes aux flux ; les autres; chaudes, plus sèches et plus-serrées. 'Les femmes très1 Περὲ δὲ τῆς γυναιχείης φύσιος τάδε λέγω- μάλιστα μὲν τὸ θεῖον ἐν. τοῖσιν ἀνθρώποισιν αἴτιον εἶναι" ἔπειτα αἱ φύσιες τῶν γυναιχῶν καὶ χροιαῖ' αἱ μὲν γὰρ ὑπέρλευχοι, ὑγρότεραί τε καὶ ῥοωδέστεραι, αἱ δὲ μέλαιναὶ ὀχληρόπεραί τε καὶ στρυφνότεραι: αἱ δὲ οἰνωπαὶ μέσον. ἢ ἀμφοτέρων ἔχουσιν: Οὕτω δὲ καὶ περὶ τῶν ἡλικιῶν ξυμδαίνει" αἱ μὲν νέαι ὑγρότεραι καὶ πολύαιμοι ὥς ἐπιτοπουλὺν, αἱ δὲ πρεσδυτίδες ξηρότεραι καὶ ὀλίγαιμοι, αἱ δὲ μέσαι μέσον τι ἀμφοτέρων ἔχουσιν: Δεῖ δὲ τὸν ὀρθῶς ταῦτα χειρίζοντα πρῶτον μὲν ἐκ τῶν θεῶν ἄρχεσθαι-: ἔπειτα διαγινώσχειν τὰς φύσας τῶν γυναιχῶν καὶ τὰς ἡλικίας καὶ τὰς ὥρας καὶ τοὺς τόπους οὗ ἂν ὩΣ: οἱ μὲν γὰρ τῶν τόπων ψυχροὶ, ῥοώδεες, οἱ δὲ θερμοὶ, ξηροὶ καὶ στάσιμοί εἰσιν. T. VII, De la Nat. de la Femme, § 1.— ? Σχεπτέον δὲ ναὶ τὰς φύσιος τῶν γυναιχῶν καὶ τὰς χροίας καὶ τὰς ἡλικίας καὶ τὰς ὥρας καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ πνεύματα. Αἱ μὲν γὰρ rer Dyraὶ καὶ δοώδεες,: αἱ δὲ θερμαὶ ξηρότεραί τε. καὶ στάσιμοί εἰσιν" αἱ μὲν γὰρ ὑπέρλευχοι ὁ dyrépera TE, καὶ ῥοωδέστερας, . αἱ δὲ μέλαινα ξηρότεραξ τε καὶ στρυφνότεραί' αἱ δὲ οἰνωποὶ μεσηγύ τι ἀμφοῖν. ἔχουσιν. Καὶ ἀμφὶ τῶν ἡλικιῶν ὡσαύτως ξυμδαίνει:" αἱ μὲν γὰρ νέαι ὑγρότεραι καὶ πολύαιμοι ὥς ἐπὶ τὸ πουλύ" αἱ δὲ πρεσδύτεραι ξηρότεραι καὶ ὀλίγαιμοι" αἱ δὲ μέσαι μέσον τι ἀμφοῖν ἔχουσιν, ἰσενύουσαι. Δεῖ δὲ τὸν ὀρθῶς ταῦτα διαχειριούμενον διαγινώσχειν

ἐκάστοτε τὰς φύσις τῶν γυναιχῶν καὶ τοὺς κατ' αὐτοὺς καὶ τὰς ἡλικίας καὶ
τὰς ὥρας καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ πνεύματα; 5 111.

SUR LES MALADIES DES FEMMES, 529 blanches sont plus humides et plus sujettes aux flux ; les femmes noires sont plus sèches et compactes; les femmes brunes tiennent le milieu. Il en est de même pour Pâge : les jeunes sont plus humides et ont beaucoup de sang ; les âgées, plus sèches et ont peu de sang ; les intermédiaires tiennent le milieu, par l'action moyenne de leur âge. Celui qui veut bien conduire le traitement chez les femmes doit reconnaître en chaque cas leur constitution, les spots les âges, les saisons, les lieux et les vents. » En comparant ces deux passages, on voit que l'un est la fidèle reproduction de l'autre, sauf pour un passage : L'original ne dit rien du divin, θεῖον, qui est le point recommandé d'abord par l'auteur de l'extrait. Remarquez que cet auteur, quel qu'il soit, est allé faire son préambule d'une remarque énoncée dans le courant de l'ouvrage original et à propos d'une maladie particulière. Ayant opéré ainsi pour une portion du préambule, on ne peut guère croire qu'il ait opéré autrement pour le divin. A la vérité, le divin ne se trouve pas dans les Maladies des femmes ; | n'est pas non plus exprimé dans les Maladies des jeunes filles ; mais c'est là que je crois le retrouver, bien que sous une autre forme. La constitution des choses éternelles, ἡ ζώνθεις τῶν αἰγιγενέων, me paraît être ce que le compilateur a rendu par τὸ θεῖον, τὰ θεῖα: De la sorte, on a l'explication de cette phrase remarquable, et on est obligé de conserver αἰγιγενέων, laissant de côté la variante γεγενέων. On remarquera combien ce début , un peu emphatique, et qui consiste en une phrase unique sans aucune suite, est analogue au commencement du livre sur {a Génération : νόμος μὲν πάντα xparüvet, la loi gouverne tout (t. VIE, p. 470). Si, admettant les raisons que j'ai fait valoir, on conserve le texte vulgaire, on aura une pensée tendant à signifier qu'il faut étudier l'ensemble des choses. Une pensée analogue se "trouve dans le livre de l'Azcienn médecine, \$ 20 ,_et dans le traité du Régime, \$ 2; de sorte qu'il y aurait dans la CollecTÖ. VIII. 34

330 REMARQUES DÉTACHÉES tion hippocratique trois

expressions, plus ou moins explicites, plus où moins concordantes, de cette idée, que Platon attribue expressément à Hippocrate. J'ai discuté, t. 1, p. 295, la question qui se trouve soulevée par le dire du philosophe athénien. VIT. Cette rencontre me porte à soumettre à un nouvel examen Vexpression τὸ θεῖον, qui n'est pas une des moins obscures de la Collection hippocratique. Dans l'Argument du Pronostic, t. EL, p. 99, je me suis montré enclin à croire que θεῖον désignait une inflection divine, ajoutant que, comme cela était en contradiction avec le livre des *Æirs*, des Eaux et | des Lieux, peut-être Hippocrate avait, dans l'intervalle de la composition des deux livres, changé d'avis. Le passage du livre des *Æirs*, des Eaux et des Lieux est ainsi : « Pour moi, je pense que cette maladie (l'impuissance des Scythes) est divine comme toutes les maladies, qu'aucune n'est plus divine que l'autre, mais que toutes sont semblables et toutes sont divines. Chaque maladie a, comme celle-là, une cause naturelle, et sans cause naturelle aucune ne se produit?. » Et un peu plus bas : « Ainsi que je Pai dit, tout cela est divin comme le reste ; chaque chose est produite conformément aux lois naturelles, et la maladie dont je parle naît, chez les Scythes, de la cause que j'ai indiquée. » Un texte tout à fait semblable se lit dans le livre de la Maladie sacrée : « Cette maladie (Fépilepsie) ne me paraît pas plus divine que le reste ; mais elle a la nature qu'ont les autres maladies et la cause dont chacune dérive. Cela (la nature et la cause) est le divin d'où "En même temps discerner, s'il y'a quelque chose de divin dans [65 maladies; car c'est-encore un pronostic à apprendre. Ἄμα δὲ καὶ εἴ τι θεῖον ἔνεστιν ἐν τῇσι νούσοισι, καὶ τουτέου τὴν πρόνοιαν ἐχμανθάνειν, Pron., 51: — Ἐμοὶ δὲ καὶ αὐτέῳ δοχέει ταῦτα τὰ ᾗ πάθεα θεῖα εἶναι καὶ τᾗλλα πάντα, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐτέρου θειότερον οὐδὲ ἀνθρωπινώτερον, ἀλλὰ πάντα ὅμοια καὶ πάντα θεῖα" ἕκαστον δὲ ἔχει φύσιν τῶν τοιούτων, καὶ οὐδὲν ἄνευ φύσιος γίγνεται, §S 22. — 3 ANS γὰρ, ὥσπερ καὶ πρότερον ἔλεξα, θεῖα μὲν καὶ ταῦτά ἐστιν ὁμοίως τοῖσιν ἄλλοισιν " γίγνεται δὲ κατὰ φύσιν ἕκαστα" καὶ ἡ τοιαύτη νοῦσος ἀπὸ τοιαύτης προφάσιος τοῖσι Σχύθησι γίγνεται οἷον εἶρηχα, ib.

SUR LES MALADIES DES FEMMES. 331 provient tout le reste'. » Ces passages excluent-complètement l'idée d'une inflexion divine comme cause de maladie, et rangent toutes les affections pathologiques dans la classe d'effets provenant de causes naturelles. A la vérité, on pourrait dire que le livre de la Maladie sacrée n'est sans doute pas d'Hippocrate; mais il n'est pas de même de celui des Airs, des Eaux et des Lieux et du Pronostic; 115 sont, suivant la vraisemblance, d'Hippocrate lui-même, et rien n'autorise la critique à les disjoindre, parce qu'ils renferment une contradiction apparente et une expression de difficile interprétation. Il y a plus : un examen attentif du "texte du Pronostic" ne permet pas d'attacher à θεῖον le sens de punition divine ; car Hippocrate recommande d'apprendre à faire entrer cette condition dans le pronostic, καὶ τοῦτέου τὴν πρόνοιαν ἐκμανθάνειν. S'il s'était agi de la colère divine, il n'y aurait eu à consulter que les devins, les victimes, les oracles ; eux seuls auraient pu donner des renseignements sur la colère ou l'apaisement des dieux. Mais ce serait certainement aller contre la plus certaine direction de l'école de Cos que de la faire consulter ce genre d'autorités pour la 'prévoyance' dans les maladies ; sa prévoyance, à elle, émanait de l'étude des signes, dont le Pronostic est un très-remarquable échantillon. Ici vient à souhait notre passage du livre de la Nature de la femme. Si le divin ? représente la phrase de Popuscule sur les Jeunes filles, à ξύνθεσις τῶν αἰεγενέων, la constitution des choses éternelles, on voit ce que ce mot a pu signifier pour Hippocrate lui-même dans son Pronostic. Ce sont les influences mystérieuses qui émanent du ciel et de la terre, du feu et des eaux, des choses éternelles en un mot, influences qui donnent parfois un cachet particulier aux maladies. τὸ δὲ νόσημα τοῦτο οὐδέν. τί πορ δοχέει θειότερον: εἶναι τῶν λοιπῶν, ἀλλὰ φύσιν μὲν ἔχει ἣν καὶ τὰ ἄλλα νοσήματα καὶ πρόφασιν ὅθεν ἕχαστα γίνεται" φύσιν δὲ τοῦτο καὶ πρόφασιν ἀπὸ ταυτοῦ τὸ θεῖον γίνεσθαι, ἀφ' ὅτου καὶ τὰλλα πάντα, Θ'. --- 3 Voy, plus haut, p. 529.

532 REMARQUES DÉTACHÉES TI reste toujours quelque peu étonnant qu'Hippocrate, sans autre explication, ait employé le mot de divin qui pouvait prêter à des méprises. Mais il ne faut pas serrer de trop près les expressions du vieil auteur, ni lui demander une rigueur parfaite pour des choses où son esprit ne s'était sans doute pas émancipé complètement. Quoiqu'il rejetât sans hésiter l'opinion de ceux qui attribuaient les maladies au courroux céleste, elles n'en restaient pas moins divines pour lui en un certain sens, et il conservait une expression qui, devenue vague et amphibolologique pour nous, représentait pourtant avec exactitude l'idée mixte qu'il se faisait. VIII. Quelques mots sur l'arrangement de ces livres. On peut croire que le 16^e traité complet commençait par le livre sur les Maladies des jeunes filles, plus étendu, il est vrai, et que le début de cet opuscule : Le commencement de la médecine est pour moi la constitution des choses éternelles, était le début de l'ouvrage entier. Après les maladies des jeunes filles, venaient les deux livres sur les Maladies des femmes, et enfin le livre sur les Femmes stériles. Cependant des paragraphes répétés en différents lieux témoignent que ce livre a souffert, lui aussi, dans sa transmission, et que, quand il est arrivé aux bibliothèques Alexandrines, pour ne plus subir aucun changement, des pages avaient déjà été ou disloquées ou rajustées un peu au hasard. C'est par ce travail de dislocation qu'on s'explique la présence de fragments qui y tiennent évidemment, par exemple l'opuscule de la Superfétation et celui de l'Excision du fœtus, qui, tout en étant en grande partie composés de morceaux pris aux livres des Maladies des femmes, présentent cependant quelques particularités propres. Ce grand ouvrage fut jugé digne (et en effet il le mérite) d'être abrégé. L'abrégé a eu pour but, comme le *Æochlique* par rapport aux livres des Fractures et des Articulations, de mettre, sous une forme plus commode pour la mémoire, des notions importantes. Toutefois il est moins bien fait que le

SUR LES MALADIES DES FEMMES. 533 Mocklique, en ce sens du moins qu'on ne voit pas l'ordre que Pabbreviateur a entendu suivre. Il est remarquable qu'il aït employé le mot θεῖον, divin (vov. p. 528), dont l'auteur original ne s'est pas servi. Ce mot aurait-il été plus familier aux Hippocratiques qu'aux Cnidiens ἢ Et notre abbreviateur serait-il un Hippocratique qui aurait résumé le livre Cnidien pour son usage personnel ? des IX. Il est un passage difficile sur lequel une explication supplémentaire ne me paraît pas inutile. C'est, p. 346, ligne 2 : καὶ χούφη ἐστὶ καὶ ἄτονος, καὶ πρόσω χωρέει, τὰ δὲ χράτεια χαλᾶται. Il s'agit de déterminer le sens de ces trois membres de phrase. Remarquons que le contexte n'indique pas quel est le sujet de ἐστὶ, et-qu'il faut y arriver par l'interprétation même. Foes met: Levis est et invalida, et ultra procedit; vtres exsolountur. Dans cette traduction, comme rien ne précède à quoi puisse se rapporter ἐzvalida, on est obligé de croire que Foes à sous-entendu rulier, la malade. Pourtant, avant lui, Cornarius avait été plus décisif, et, je crois, avec raison, traduisant : Et levis est ac debilis uterus, et ulterius procedit, et vires laxantur. Tous deux s'accordent dans la manière de rendre le second membre : καὶ πρόσω ywpée; mais il s'en faut beaucoup que leur traduction soit claire, et que le lecteur sache ee qu'ils entendent. Enfin pour le troisième membre aussi: τὰ δὲ χράτεια χαλᾶται, ils s'accordent, mais cet accord ne garantit pas leur interprétation, et Schneider, dans son Dictionnaire; au mot xparoc, s'est contenté.de dire,-en citant notre passage, sans rien affirmer : « On le traduit par vires exsoleuntur. » Ce qui m'a mis sur la voie, c'est un passage parallèle. Les passages parallèles sont presque toujours une lumière pour la critique des textes. On lit en effet, 5. 204 : ἦν δὲ προῖσχωσιν ἔξω, τὰ δὲ νεῦρα τὰ καλεόμενα ὄσχοι χαλᾶται... δὲ la matrice fait saillie au dehors et que les nerfs appelés rameaux soient rel/chés.. ∴ La présence de χαλᾶται des deux côtés indique le parallélisme des deux passages. De plus, nous savons que πρόσω χωρέειν est employé par Pauteur pour désigner l'abaissement

834 REMARQUES DÉTACHÉES de l'utérus ; c'est ainsi que nous lisons, S 447: ἤν ἐλχωθέωσιν αἱ μήτραι καὶ πρόσω χωρήσωσιν. ἐξωτάτω... Quand la matrice est ulcérée et fait saillie au dehors... . Καὶ πρόσω χωρέει signifie donc : la matrice-s'abaisse; et Cornarius a eu raison de supposer qu'elle était aussi le sujet de χούφη ἐστὶ: καὶ ἄτονος. Reste. τὰ, δὲ χράτεια χαλᾶται ; il est évident par le parallélisme que cela exprime non la résolution des forces, mais le relâchement des ligaments, soit que l'on donne au pluriel de χράρος le sens de liens, soit que l'on suppose que la leçon, ce qui est possible, est altérée. Si Pon pouvait compter avec plus de confiance (voy. les variantes dans les notes) sur la lecture de ὄσχοι., rameaux, on verrait ici un exemple de plus de ces noms singuliers que les Enidiens. employaient dans leur langage médical (Comp; t. VIE, p. 309). En tout cas, ces deux passages indiquent une certaine connaissance. des ge larges de l'utérus. X. En corrigeant ces feuilles, je Ks dans le Mémoire de M. Desgranges sur: le Traitement de la chute de l'utérus par le pincement du vagin (Gaz. méd.;, 1853; p. 390), un passage qui peut jeter quelque lumière sur la pratique des Hippocratiques, signalée plus haut, S IL, relativement à la chute de la matrice. « 'E me paraît infiniment probable , dit cet auteur en expliquant comment le pncement du vagin procure 'la guérison de la chute de l'utérus; que tout, dans la cure; ne se passe pas au vagin, et que le rétrécissement de cet organe ne doit y figurer qu'à titre secondaire. Et véritable raison du succès, je la vois dans un certain degré d'inflammation qui, du point mécaniquement irrité, se propage au delà: du vagin, en provoquant autour de: ce conduit un travail: organoplastique assez faible pour ne point occasionner d'accidents, assez fort pour rendre la tonicité perdue aux ligaments utéro-sacrés et au tissu cellulaire extra-vaginal. Les Ligaments utéro-sacrés, on le sait depuis la description qu'en ont donnée Dugès et M Boivin, concourent pour une bonne part à maintenir l'utérus à la hauteur normale, Est-il déraisonnable. de. supposer

SUR LES MALADIES DES FEMMES, 535 qu'en agissant près de ces ligaments, par l'application des pinces très-haut dans le vagin, on y provoque un certain degré de congestion, un dépôt plastique, dont finalement l'organisation les renforce et les fait rétracter? Le même travail doit nécessairement se produire, dans une partie trop négligée, suivant moi, par ceux qui font l'histoire des connexions de l'utérus : je veux dire le tissu cellulaire qui double le vagin. Sous l'influence d'un agent mécanique qui attaque dans un point limité toute l'épaisseur du vagin, il s'éveille une inflammation légère, dont l'action se propage à l'aide des applications successives, et dont le résultat est la densification du tissu cellulaire. » Ces réflexions de M. Desgranges s'appliquent, jusqu'à un certain point, au procédé hippocratique. Celui-ci, if est vrai, avait bien moins de chance de produire l'effet ici indiqué; mais il a dû être inspiré par quelque vague aperçu sur la nature contentive de l'inflammation, et conseillé consécutivement d'après quelque succès obtenu.

ΠΕΡΙ ANATOMHS. DE L'ANATOMIE. ARGUMENT. Ce petit morceau ne contient qu'une énumération des parties internes enfermées dans le tronc. Toutefois on y remarquera la mention des portes du foie; celle du conduit allant de la bouche à l'estomac et nommé æsophage à partir de la langue, estomac au point où il s'unit avec le ventricule ; enfin celle de la cavité septique pour signifier l'estomac proprement dit, expression où le mot septique indique déjà une des hypothèses faites jadis sur la digestion. BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. 2446 —C, 2255 — E, Cod. Serv. ap. Foes —L, Cod. Fevr. ap. Foes — Q". ÉDITIONS ET COMMENTAIRES. Hic liber prodiit Jo. Reuchlino interpret. Tubing., 4512, in-4°. — Cum libro de ossibus, quocum commixtum eum reperit et de glandulis, titulo : De Anatome, eum edidit Jo. Caius. — Ἱπποκράτους νόμος, ἀφορισμοὶ, ἀνατομή, ἐπιστολὴ πρὸς Θεσσαλὸν υἱόν. Δημοκρίτου πρὸς Ἱπποκράτην ἐπιστολὴ περὶ φύσιος ἀνθρώπου. Παύλου Μαγνόλου τοῦ Βουρνέως ἔχδοσις, καὶ εἰς λατῖνον

ARGUMENT. 537 ἀντίφρασις μετὰ διαφορῶν ἀντιγράφων καὶ χωρίων Γαληνοῦ εἰς ᾿Αφορισμοὺς, καὶ περιοχῶν, καὶ εὐρετιχοῦ. ἥ τῶν Ἑνετῶν βουλὴ ἐψηφίσατο Evetinoῦ παρὰ τοῖς Νιχολίνοις ἐκ Σαδίου 1542. -- Græce et latine edidit hunc librum cum commentario"uberrimo D. W. Trillerus in commentatione de nova hippocratis editione adornanda, qua speciminis loco libellum de anatome recensuit, emendavit et commentario medico-critico perpetuo illustravit. Lugd. Batav. 1728 in-4°, et in Opusc. vol. 2, p. 238. — Ad orationem qua munus professionis anatomes et chirurgiæ extra ordinem sibi clementissime demandatæ auspicabitur ea qua decet observantia et humanitate invitat et simul in Hippocratis libellum de dissectione aliqua commentatur D. Justus Godofredus Gunzius. Lipsiæ 1738 in-4°.

ΠΕΡΙ ANATOMEHS. 4. Ἀρτηρίη ἐξ ἑκατέρου φαρυγγέθρου. τὴν ἔκφυσιν, ποιευμένη ἐς ἄχρον τυεύμονος, τελευτᾷ,, κρίχοις ξυγκειμένη ἔμρρθσρεοῖς . τῶν. περιηγέων ἀπτομέντι χατ' ἐπίπεδον. ἀλλήλων. Αὐτὸς δὲ 6 πνεύμων Re τὴν χέλυν, ? τετραμμένος. ἐς τὰ ἀριστερὰ; πέντε 3 δπερχορυφώσιας ἔχων, ἃς δὴ χαλέουσι λοδοῦς, τεφρίνης. χροίης τυχῶν, στέγμασιν ὅρ ὀφρυόεσι χεχεντημένος, φύσει ὀέων πενθρηνιώδης. Μέσῳ δ' αὐτέῳ. ἡ καρδίη ἐγχαθίδρυται, στρογγυλωτέρη ἔχαθεστεῶσα πάντων ζώων. Aro δὲ ὁ τῆς καρδίας ἐς ἥπαρ βρογχία πολὺ καθήπχει; καὶ μετὰ βρογ γχίης φλέψ μεγάλη. καλυμένη; δι' ἥς οὖλον. τὸ σχῆνος ἙΞ Τὸ δὲ ἥπαρ δμορυσμῖν μὲν ἔχει τοῖς ἄλλοις 7 ἅπασιν, αἰμορρώδέστερον δὲ ἐστὶ τῶν ἄλλων, ὃ ὑπερχορυφώσιας ἔχον δύο, ἃς χαλέουσι πύλας, ἐν δεξιοῖς τόποις χειμένας * ἀπὸ δὲ τουτέου σχαλήνη φλέψ ἐπὶ τὰ χάτω δνεφρῶν ἀποτείνουσα. Νεφροὶ δὲ ὁμοιουρ-σμοὶ, τὴν χροίην δὲ ἐναλίγχοι μήλοισιν - ἀπὸ δὲ τουτέων ὀχετοὶ σχαληνοειδέες ἄκρην χορυφὴν χύστιος χεῖνται. Κύστις δὲ νευρώδης οὖλη καὶ μεγάλη" 1 ἔχαθεν δὲ χύστιος μετοχή, εἰς ὃ πέφυχε, Καὶ τὰ μὲν ἐξ ἀνὰ μέσον ἐντὸς φύσις “: ἐχοσμήθη. Οἰσοφάγος δὲ ἀπὸ γλώσσης τὴν ἀρχὴν ποιεύμενος ἐς χοιλίην τελευτᾷ, ὃν δὴ καὶ “ἐπὶ σηπιχῆς χοιλ' Ὀμορισμοῖς ἙΞ! -- ὁμοιουρ-σμοῖς Trillerus. — 5 τετρημένος ἔς [τε τὰ δεξιὰ καὶ] τὰ ἀριστερὰ Lind. -Triller propose de lire εἰς τὰ ἀμφοτέρα, ου ἀμφίστερνα,, Οὐ ἄμφω τὰ στέρνα. -- Tì serait trop dangereux de vouloir corriger, sans appui dans les manuscrits ou dans les passages parallèles, ces anciens textes d'anatomie où les erreurs matérielles et les fausses opinions peuvent tenir tant de place. — 5 ὑποχορυφώσιας C, Ald.-στύγμασιν E.-ottῶσιν Αἰά.-- ὀφροναγέσι vulg. -- ἀφρώδεσι Lind. -- ὀρφνώδεσι Foes in not.,* Trillerus. - ὀφροναγῆς n'est pas grec; mais, dans un passage où l'on sait aussi peu ce que l'auteur a voulu exprimer, je préfère me tenir le plus près possible des manuscrits, lisant ὀφρυόεσι. Pour donner ce sens à ὀφρυόεις, je puis m'appuyer sur Marcellus Sidites, 62, disant ὀφρυόεσσαι σῦχαι. en parlant de verrues. — ἐ ἐὼν τε θρηνιώδης 6. -- ἐὼν τε θρηνιώδης E. - τεθρηνιώδης vulg. --τενθρηνέωδης Foes in not., Trill. — 5 χαθεστῶσα G. —Srñs E.-1%: om. vulg.-ἐε τὸ πᾶν pro ἐς ἥπαρ conjicit B. Gunzius, Programma, p. 21.-Bpuyin καθήχει φλέψ pro βρογχίη-... φλέψ Casp. Hoffmannus, I, de Thorace, cap. 7, ex conjectura, Lind. -- βρογχίη pro Bpo

DE L'ANATOMIE. La trachée-artère, prenant origine des deux côtés de la gorge, Se termine au haut du poumon, étant composée d'anneaux semblables, recourbés, s'adaptant de champ les uns aux autres. Le poumon même emplit la poitrine, tourné à gauche, ayant cinq éminences qu'on nomme lobes, étant de couleur cendrée, marqué de points en saillie, et naturellement percé de-pertuis. Dans le milieu du poumon est fixé. le cœur, plus rond qu'en aucun autre animal. Du cœur se rendent au foie beaucoup de tuyaux, et, avec ces tuyaux, une veine appelée grande, par laquelle le corps entier est nourri. Le: foie est, à la vérité, semblable à tout le reste, mais il est plus sanguin, ayant deux éminences qu'on nomme portes, situées dans la région droite ; du foie une veine oblique va aux parties inférieures des reins. Les reins sont de même forme, la couleur en est semblable à celle des pommes ; de chaque rein part un conduit oblique qui se rend au sommet de la vessie. La vessie est toute nerveuse et grande ; et de loin vient la participation de la vessie pour l'office qu'elle remplit. Telles sont les six parties que la nature a disposées intérieurement au milieu. L'œsophage, commençant à la langue, finit au ventre; on l'αργχίης C. — ἥπασιν Trillerus. — ὁ νεφρὸν C. — θ ἐναλίγγιοι C, A'IA. --ἐς ἄχρην Lind. -- κείανται (sic) (.. --- "ἡ ἐχάσταθε (ἐχάθε, sic, C ; ἐκάστοτε Foes in not., Lind.) δὲ χύστιος μετοχή (μεσοχή () εἴσω πέφυχε vulg. -- ἐχάσταθε ni ἐχάθε n'étant grecs, on a essayé diverses conjectures. Ἐχάστοτε en est une. Foes a aussi proposé ἐχαστάτω, ce qu'il traduisait par : longissime distenta vesica. Triller, lisant ἔγχας δὲ κύστιος et donnant à μετοχή le sens de constriction, trouve dans ce passage la mention du sphincter de la vessie, traduisant : in ima autem vesicæ parte sive cervice, orbiculus quidam sive orbicularis et ambiens quidam musculus a natura formatus est. Pour moi, aussi embarrassé ici que mes prédécesseurs, je propose ἔχαθεν, et εἰς ὃ au lieu de εἴσω : ce qui est très-près des manuscrits et, bien qu'obscur, donne un sens. — " ἐκόσμεν (sic)C. — " ἐπισήμως pro ἐπὶ σηπτικῆς Cornar. - ἐπισημαντικῶς L. - La leçon de L n'est pas autre chose quela conjecture de Cornarius, laquelle, du reste , est inutile.

540 DE L'ANATOMIE, λίης στόμαχον καλέουσιν. Τοῦς δὲ
ἀκάνθης ὀπισθεν ἥπατος φρένες πεφύχασιν. Ex δὲ πλευρῆς νόθης, λέγω δὲ
ἀριστερῆς, σπλὴν ἀρξά2,21 15 νε ἢ 2 DES μενος ἐχτέταται ὁμοιορυσμὸς
ἵχνει ποδός. Κορκίν δὲ ἥπατι παραχειμένη χατ' εὐώγυμον μέρος "
οὐλομελής ἐστι νευρώδης. Ἀπὸ δὲ κοιλίης πέφυχεν ἔντερον ὁμοιορυσμὸν, ὃ
μικρὸν, πηγέων οὐχ ἔλασσον δώδεχα, ἐλικηδὸν ἐν 'χόλποις ἐνειλούμενον, ὃ
καλέουσιν ἔνιοι χῶλον, .ς τ = CP 3. χα «ή, ' H δι οὗ à παραφορὰ τῆς
τροφῆς γίνεται. Ἀπὸ δὲ Ἐχώλου πέφυχεν ἀρLos λοίσθιος, σάρχα ὃ
περιπληθέα ἔχων, ἐς ἄχρον δαχτυλίου τελευτῶν. Τὰ δὲ ἄλλα Ἀ φύσις
διετάξατο. 1 Ὅμοιορυσμῶ 6. --ἵσχνει (, Α'Ιά, --- 5 οὐλομένη νυ]ς. --
οὐλομελίη Lind.οὐλομένης C.- La fausse leçon de C met sur la voie de la
bonne: c'est οὐλομελής qu'il faut lire. — Spxxpδν 1.- ἐς κόλπους Lind.—
χέκον C, Lind.— γίγνεται Lind. — ὁ χόλου C, Lind. — 5 πολυπληθέα
Lind., Trillerus.— [rai] ἐς ἄκρον Lind. :

DE L'ANATOMIE. 521 pelle aussi estomac (στόμαχος, qui tient à un orifice), à sa terminaison au ventre doué de la vertu septique (estomac proprement dit). À Vépine, en arrière du foie, sont les phrènes (εἰς Phragme). Aux fausses côtes, je dis celles de gauche, commence la rate, qui s'étend en la forme de la plante du pied. Le ventre (estomac), juxtaposé au foie du côté gauche, est tout nerveux. Du ventre part l'intestin, d'une même conformation, petit, n'ayant pas moins de douze coudées, roulé en circonvolutions, appelé par quelques-uns colon; c'est par là que s'opère la transmission des aliments. Du colon part le dernier intestin, ayant une chair abondante, et se terminant à l'anūs. Le reste a été disposé en ordre par la nature. FIN DU LIVRE DE L'ANATOMI®.

ΠΕΡΙ ΟΔΟΝΤΟΦΥΤΙΗΣ. DE LA DENTITION. ARGUMENT.

Cet opuscul est rédigé dans la forme aphoristique; et, tout court qu'il est, il témoigne que l'auteur avait étudié, non sans fruit, l'état des enfants à la mamelle et leurs maladies. J'y remarque la proposition 7, relative à l'influence de la fièvre pour prévenir les convulsions. Les Hippocratiques ont en divers endroits consigné des propositions analogues; et il faut rapprocher du passage actuel l'aphorisme IV, 57 : « La fièvre qui survient dans le spasme et le tétanos dissipe la maladie, » et le texte : « Chez une femme prise de spasme après l'accouchement, il est bon que la fièvre survienne (premier Livre des Maladies, § 7). » Il est parlé d'ulcère aux amygdales, sans fièvre, avec fièvre et toux, empêchant la déglutition, rongant les parties (νομαί, νεμόμενα), présentant une toile d'araignée, causant du danger, changeant la voix quand elles se portent à la luette et que le malade guérit; d'ulcérations à la gorge (φαρύγξ), plus graves, plus aiguës, et produisant la dyspnée. Que sont ces ulcérations? faut-il y voir des angines pseudo-membraneuses, qui, si longtemps, ont été prises pour des angines gangreneuses ?

ARGUMENT. 543 BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. 2146—
=0C, 2255—E, Cod. Serv. ap. Foes=L, (δα. Fevr. ap. Foes —Q".

ΠΕΡΙ ΟΑΟΝΤΟ®ΥΙΗΣ. 4. Τὰ φύσει εὐτροφα τῶν παιδίων οὐχ ἀνάλογον τῆς ! σαρχώσεως καὶ τὸ γάλα θηλάζει. 2. Τὰ βορὰ καὶ ? πολὺ. ἔλχοντα γάλα οὐ πρὸς λόγον δαρχοῦται. 8. Τὰ πολὺ διουρέοντα τῶν θηλαζόντων ἥκιστα ὁ ἐπιναύσια. 4. Ὅχοσοισι πολλὴ φέρεται Ἀ χοιλίη καὶ εὐπεπτοῦσιν, ὑγιεινότερα ὁχοσοισιν " ὀλίγη, βοροῖσιν ἐοῦσι καὶ μὴ ἀνάλογον τρεφομένοισιν, ἐπίνοσα. : 5. 5 Ὅχοδοτορ δὲ πολὺ γαλαχτῶδες ἀπεμεῖται, χοιλίη ξυνίστα-ται. 6. ὁ Ὅχοσοισιν ἐν ὀδοντοφυῖῃ ἢ χοιλίη πλείω ὀπάγει, ἥσπον σπᾶται ἢ 7 ὅτω ὀλιγάκις. 7. 5 Ὅχοσοισιν ἐπὶ ὀδοντοφυίῃ πυρετὸς ὁξὺς ἐπιγίγνεται, ὀλιγάκις σπῶνται. Ε 8. * Ὅχοσα ὀδοντοφυεῦντα εὐτροφα μένει χαταφοριχὰ ἐόντα, χίνδυνος σπασμὸν ἐπιλαδεῖν. 9. Τὰ ἐν χειμῶνι ὀδοντοφυεῦντα, τῶν ἄλλων ὁμοίων ἐόντων, βέλτιον ἀπαλλάσσει. ἐ 10. Οὐ πάντα τὰ ἐπὶ ὁδοῦσι σπασθέντα τελευτᾷ πολλὰ δὲ καὶ διασώζεται. 11. Τὰ μετὰ βηχὸς ὀδοντοφυεῦντα "ὁ χρονίζει" ἐν δὲ τῇ διαχεντήcet, ἰσχυαίνεται μᾶλλον. 12. Ἀ ΓΟχοσα ἐν τῷ ὀδοντοφυεῖν "" χειμῶνας ἔχει, ταῦτα καὶ προσέχόντως ἡγμένα ῥᾶον φέρει ὀδοντοφυίαν. 18, Τὰ διουρεῦντα πλεόν ἢ διαχωρεῦντα πρὸς λόγον 5 εὐτροφώτερα. " Σαρχώσιος Mack. --- πολὺ Mack. — 3 ἐνιαύσια vulg.—ἐμινabors C. οἷσι ὦ, -- ὑγιεινότερα..... τρεφομένοισιν om. Ald. - ὀπόσοισιν (. --- ὁ ὀλιγοδόρορον pro ὀλίγη, βοροῖσιν Lind. -- ἐᾶσι (sic) pro ἐοῦσι C. — "ὀπ. C. — 5 ὅπ. G. — 7 οὕτως (ὅτω C3 οἷσιν interpretes) ὀλιγάκις vulg. — " ὀπ. C. — 9 ὀπ. Ὅ. -σπασμὸς C. — 10 χρονίζειν C. — 11 ὅπ. C. — 5 Foes traduit : quibus dentientibus hiems supervenit. Je crois que χειμῶν, au pluriel , signifie ici des orages, une dentition orageuse. — 3 εὐτροφώτερα E, Frob.

DE LA DENTITION. 4. Les enfants ayant naturellement de l'embonpoint ne tettent pas en proportion de cet embonpoint. 2. Les enfants voraces et tirant beaucoup de lait ne prennent pas de Pembonpoint en proportion. 3. Les enfants à la mamelle qui urinent beaucoup sent le moiïns sujets aux vomissements. 4. Ceux qui ont d'abondantes évacuations alvines et digèrent bien, jouissent d'une meilleure santé; ceux qui ont peu d'évacuations alvines, tout en étant voraces sans prendre de Pembonpoint en proportion, sont maladifs. 3. Chez ceux qui revomissent beaucoup de matière laiteuse, le ventre se resserre. 6. Ceux qui dans la dentition vont souvent du ventre, sont moins sujets aux convulsions que ceux qui vont peu. 1. Ceux chez qui dans la dentition survient une fièvre aiguë ont rarement des convulsions. 8. Pour ceux qui dans la dentition — de be point, tout en étant es il ya εστ. d'être pris de convulsions. Ξ 9. Les enfants qui font leurs dents en hiver, tout étant égal d'ailleurs, S'en tirent mieux. 40. Tous les enfants pris de convulsions dans la dentition ne succombent pas; beaucoup aussi réchappent. . 44. Chez les enfants qui font leurs dents avec de la toux ; le travail se prolonge; ils RME davantage au moment où la pointe perce. δ 12. Ceux chez qui la dentition est orageuse , conduits d'une manière convenable, supportent plus facilement le travail des 43. Les enfants qui, en proportion, urinent plus qu'ils n'évacuent, ont plus d'embonpoint. τὸν. vu. 35.

546 ' 9'E LA DENTITION. 14. 1 "Οχόσοισιν οὐρεῖται μὴ πρὸς λόγον, χοιλίη δὲ πυχνῶς ὥμὸν ἐχ παιδίων παρηθεῖ, ἐπίνοσα. 18.: Τὰ εὖπνα καὶ εὖτροφα πουλὺ " ἀναλαμδάνειν καὶ παράχεται οὐγ ἱκανῶς ὁ ιωχημένον. 16. Τὰ παρεσθίοντα ἐν τῷ θηλάζειν ῥᾶον φέρει ἀπογαλαχτισμόν. ΑΤ. Τὰ πολλάχις ὁ παρηθεῦντα δίαιμον καὶ ἄπεπτον κατὰ χοιλίην, πλεῖστα τῶν ἐν πυρετῷ ὑπνώδεα. 48. Τὰ ἐν παρισθμίῳις ἔλχεα ἄνευ πυρετῶν γιγνόμενα ἀσφαλέ-στερα. 2 19. "Οχόσοισιν ἐν τῷ θηλάζειν τῶν νηπίων βῆξ προσίσταται, στάφυλὴν εἴωθε μείζονα ἔχειν. 20.5 "Οχόσοισι ταχέως ἐν παρισθμίῳις νομαὶ ἐφίστανται, τῶν πυρρέτῶν μενόντων καὶ βηγίων, χίνδυνος πάλιν δ' γενέσθαι ἔλχεα. 24. Τὰ LR née ε ἐν ἰσθμίῳις ἔλκεα ? τοῖσιν δμοῖοισι χίνδυνῶδη. Ξ : 22, Τοῖσι παιδίοισιν ἀξιολόγοις ἔλχεσιν ἐν παρισθμίῳισι, ὄχαταπινομένων, σωτηρίας ἐστὶν, δχόσα δὴ μᾶλλον τῶν πρότερον μὴ δυναμένων χαταπίνειν. 23. Ἐν παρισθμίῳισιν ἔλχεσι, πουλὺ τὸ non ἀνεμεῖσθαι Α ἢ ' χατὰ χοιλίαν ἔρχεσθαι, χίνδυνῶδες. 1 "Οπ. (Ο. -- παρηθῇ vulg.-Lisez παρηθεῖ. --- ? ἀναλαμδάνειν- C, Ad. -ἀναλαμδάνει vulg.-Je crois qu'il faut, même sans les dictionnaires, donner là παράκειται, le Sens de πάρεστε, il est permis.— διωχειβένον vulg: - διαχείμενον vel διαχείμενα Calvus. - διωχημένον ὦ, Mack. — 5 rapubebvre C. -π- παριθεῦντα E, All. Frob.- π-παρηθεῦντα est une, correction due à Foes. — 167%. 6. — 5 ὅπ. (. - ὑφίστανται Cornar. — Syenéobar ἔγχεα τὰ παλινδρομήσαντα ἐν ἰσθυζοῖς. "Ἐλχεα' ναῖρ;Ξ γενέσθαι Ἐλχεα: Τὰ παλινδρομήσαντα ἐν ἰσθμέῳις ἔχχεα.- Calvus. - γενέσθαι ἔλχεα τὰ παλινδρομήσαντα, Ἐν ἰσθβῳῖς ἔλχεα Cornar., Mack.- Je suis la ponctuation de Calvus. -- τοῖς C. — ὁμοῖοισι, eadēm manu ὁμοῖωσι (sic) C: -- ὁμοῖοισι Calvus. — νηπίοισι Cornar. — Cette correction de Cornarius est ingénieuse; mais-je' eroisqu'on:peut entendre τοῖσιν ὁμοῖοισιν sans le changer. — ὁ χαταπίνειν δυναμένων Lind. -- σωτηρίας à ἐστίν. -Οχόσα δὴ μᾶλλον τῶν πρότερον μὴ δυναμένων χαταπίγειν ἐν παρισθμίῳισιν (παρισθμέῳις ()) ἔλχεσι, πολὺ (πουλὺ E, Mack) τὸ χολῶδες vulg.- Foes traduit : Pueri qui effatu digna habent tonsillarum uicera, si degluliant, saluiis signum est. Qui.yero in tonsillaram ulceribus magis quam priores devorare non possunt, ūis bilem vomitione refundere.... Je ponctue autrement, mettant une virgule seulement après ἐστίν,

DE LA DENTITION. 547 44. Les enfants qui n'urinent pas en proportion, mais dont le ventre rend, dès Porigine, fréquemment des matières crues, sont maladifs. 45. Aux enfants qui dorment bien et ont de l'embonpoint il est possible de prendre beaucoup de nourriture, même qui n'est pas suffisamment digérée. 16. Les enfants qui mangent pendant Pallaitement supportent plus facilement le sevrage. " 47. Les enfants qui rendent souvent des selles sanguinolentes et crues, sont la 2 du ξεν assoupis dans Ja fièvre. 18. Des ulcérations aux amygdales , survenues sans fièvre, causent moins d'inquiétudes: 49. Les enfants qui sont pris de toux en tetant ont d'ordinaire la lnette trop grande: 20. Chez les enfants chez qui 1 } se forme promptement des ulcérations rongeantes, avec persistance de la fièvre et de la toux ;-il est à craîndre que les ulcères ne se reproduisent. 21. Les ulcères qui récidivent aux amygdales, avec les mêmes caractères , sont dangereux. 22. Chez les enfants qui ont des ulcérations considérables aux amygdales, s'ils avalent, c'est signe de salut, pour ceux surtout chez qui précédemment la déglutition était impossible. Ξ N 23. Dans les ulcérations aux amygdales, rejeter par le το-' missement ou évacuer par les selles beaucoup de matières biHeuses.est dangereux. et un point après χαταπίνειν. D'abord il est évident que ἐν παρισθμίοισιν ἔλχεσι.... χινδυνῶδες forme une phrase complète en soi et à laquelle il ne faut rien adjoindre. Reste ὁχόσα δὴ μᾶλλον τῶν πρότερον μὴ δυναμένων χαταπίνειν ; ceci est fort obscur; cependant je crois y voir. le sens que pouvoir avaler est surtout un signe de salut quand l'enfant qui ne pouvait pas avaler reprend la faculté de déglutition. Tout en admettant ce sens, je ne touche pas au texte, la restitution me paraissant trop hasardeuse, — 9 ἀνεμείσθαι.... ἀραχνῶδες om. Ald.-xor\inv Mack.

348 DE LA DENTITION. 24. Ἐν τοῖσιν ἐν παρισθημίοισιν ἔλκεσιν, Ἀ ἀραχνιῶδες τι ἐὸν οὐκ ἀγαθόν. Ἰ 23. ? Ἐν τοῖσιν ἐν παρισθημίοισιν ἔλχεσι μετὰ τοὺς πρώτους χρόνους διαρρεῖν φλέγμα διὰ τοῦ στόματος, πρότερον οὐχ ὄν, χρήσιμον; ὅμως ἀναχτέον " ἣν δὲ ἄρξεται ξυνδιδόνα!, πάντως ἀσμενιστέον " τὸ δὲ μὴ οὕτως διαρρέον εὐλαδητέον. 26. Πνευματιζομένοις παρίσθημα χοιλίῃ χατενεχθεῖσα. πλείω λύει τὰς ξηρὰς βῆχας" παιδίοισιν ἀνενεχθέν τι πεπεμμένον πλείω λύει. Φ1. Ἐὰ " πουλὺν χρόνον ἐν παρισθημίοις ἔλχεα ἀναυξῇ μένοντα ' ἀκίνδυνα πρὸ τῶν πέντε Ἀ ἐξ ἡμερέων. 28. Τὰ πουλὺν γάλα τῶν θηλαζόντων ἀναλαμδάνοντα, " ὥς τὸ πουλὺν ὑπνώδη. 29. Τὰ μὴ ὁ εὐτροφία τῶν θηλαζόντων ἄτροφα καὶ δυσανάληπτα. 30. "Ἐλκεα ἐν θέρει γιγνόμενα ἐν παρισθημίοις, 7 χεῖρονα τῶν ἐν τῇσιν ἄλλησιν ὥρησιν" τάχιον γὰρ νέμεται. 81. Τὰ περὶ σταφυλὴν νεμόμενα ἔλχεα ἐν ὁ παρισθημίοισιν, σωζομένοισι τὴν φωνὴν ἀλλοιοῖ. 82. Τὰ περὶ φάρυγγα νεμόμενα ἔλκεα χαλεπώτερα καὶ ὀξύτερα, ὥς 9 ἐπιπολὺ δύσπνοιαν ἐπιφέρει. 1 Ἐκραχνῶδες C. — 3 ἐν τοῖσι παρισθημίοισιν ἔλχεσι γυῖς. --ἐν τοῖσιν ἐν παρισθημίοις ἔλχεσι 6. - Ante μετὰ αὐδὶτ ἀραχνιῶδες χαχὸν Α'Ι. -- διαρρέειν. Mack. — 5 ἄρξεται ξυνδιδῶ νυῖ]ς. - ἄρξεται [καὶ] ξυνδιδῶ Mack.- Je lis ξυνδιδόναι. — πολὺν γανῖ]ς. - πουλὺν E, Mack.- Phrase fort obscure. Comment l'auteur, après avoir dit que ces ulcérations restent longtemps sans s'accroître, compte-t-il les jours ? entend-il qu'elles sont sans danger dès avant le cinquième ou le sixième jour, ou que le danger ne commence qu'après le cinquième ou le sixième jour. — 5 ὥστε pro ὥς τὸ C;, ΑΙα. - πουλὺν E, Μδοκ. - πολὺν vulg. — δ εὐτροφὴς n'est pas dans les lexiques; on n'y trouve que εὐτραφής. Aussi Lobeck doute beaucoup de la correction de cette lecture, Paralip., p. 333. — 'ye:ç@ve, E, Frob. — re C.-- Ante σώζομ. addit γῆν C. — 9 ἐπιτοπολὺν E. -- ἐπιπουλὺν C Le

DE TA DENTITION. ḥ 549 24. Dans les ulcérations aux amygdales, la présence de quelque chose de semblable à une toile d'araignée n'est pas : bonne. È 25. Dans les ulcérations: aux amygdales, l'écoulement, après les premiers temps, de phlegme par la bouche, écoulement qui n'existait pas d'abord, est utile; pourtant il faut le faire aller; si la rémission commence en même temps, c'est ce qu'il y a de plus favorable; mais, quand il »y a point d'écoulement de ce genre, il faut craindre. 26. Dans les fluxions sur les amygdales, des selles abondantes résolvent les toux sèches; l'évacuation, par le haut, de quelque matière cuite, résout encore mieux. ; 27. Les ulcérations aux amygdales , restant longtemps sans accroissement, sont sans péril avant les cinq ou six jours (voy. note 4). 28. Les enfants à la mamelle qui prennent beaucoup de lait sont généralement assoupis. 29. Les enfants à la mamelle qui w'ont pas d'embonpoint sont atrophiques et reprennent difficilement. 30. Les ulcérations survenant aux amygdales en été sont pires que dans les autres saisons; car elles serpentent plus promptement. 31. Les ulcérations aux amygdales qui s'étendent à la luette, changent la voix chez ceux qui réchappent. 32. Les ulcérations qui serpentent vers la gorge sont plus pénibles et plus aiguës; elles causent la plupart du temps de la dyspnée. FIN DE L'OPUSCULE SUR LA DENTITION.

τῇ ΠΕΡΙ ΑΑΕΝΟQN. ΕΒ GLANDES. ARGUMENT. Voici les glandes que l'auteur mentionne, confondant du reste et les véritables glandes et les ganglions lymphatiques sous un même nom : les amygdales, les ganglions du cou, des aisselles, et des aïnes, les ganglions mésentériques, les reins, les mamelles. Il omet complètement les glandes salivaires, le foie, le pancréas, les testicules et les ovaires. En revanche, il compte le cerveau parmi les glandes, ou du moins il l'assimile à ces organes. Avec des éléments aussi mal déterminés, il était impossible que l'auteur arrivât à aucune notion un peu positive sur la fonction. L'idée qu'il s'en fait est que les glandes, telles qu'il les conçoit, ont pour usage d'absorber le liquide qui surabonde dans le corps. Par leur intervention, tout superflu en ce genre est éliminé, et le corps est maintenu dans l'état régulier. La fonction du cerveau n'est pas autre. Il pompe le liquide dans toutes les parties du corps, et le renvoie à toutes les parties; c'est le va-et-vient de la pituite ou phlegme, important aussi à la conservation de la santé. Si cette prétendue fonction ne s'exécute pas régulièrement, il en naît deux sortes d'affections, les unes sur le cerveau, les autres sur le reste du corps. Dans le même sens, le cerveau, d'après le livre des Chairs, est la métropole du froid et du visqueux'. Du cerveau partent sept catarrhes qui causent de graves maladies. Là figure le catarrhe sur le poumon, d'où naît la phthisie. Ailleurs aussi, Μνρέροκε τοῦ ψυχροῦ καὶ τοῦ χολλώδεος.

ARGUMENT. 551 dans la Collection hippocratique, il est parlé de cette sorte de phthisie, et nous lisons dans les Prénotions Coaques : « Les phthisies. les: plus dangereuses sont celles qui proviennent de la rupture de grosses veines ou d'un catarrhe de la τόξα". » C'est surtout dans les livres proprement cniadiens que cette théorie des catarrhes venant de la tête règne sans partage. Le Deuxième Livre des Maladies attribue, comme notre auteur, VP inflammation de la gorge, des amygdales, de la luette, au phlegme qui, mis en mouvement dans la tête, coule en bas avec abondance (§ 9, 10 et 11). De la même façon que dans le livre des Glandes, Vapoplexie est rattachée à ce phlegme attiré dans la tête. Dans le livre des Affections internes, 8. 10, on lit: « Quand la tête remplie de phlegme devient malade, et que de la chaleur se développe, le phlegme se corrompt dans la tête, attendu qu'il ne peut être mu de manière à cheminer; puis, quand il est épaissi et corrompu et que les veines sont remplies-outre mesure, il se fait une fluxion sur le poumon; et le poumon, l'ayant reçu; s'affecte aussitôt, étant irrité par le phlegme, qui est salé et putride. » C'est exactement ce qui est dit dans le livre des Glandes.: Je n'ometts jamais, autant du moins que la mémoire ne me fait pas défaut, de rapprocher des passages obscurs qui ent entre eux de FP analogie. Il est rare qu'il n'en résulte pas quelque lumière, sinon sur les sens même, du moins sur les idées que les auteurs se faisaient. Dans le S 14 de l'opuscule sur les Glandes, il est parlé d'un flux qui va par les veines à la moelle épinière : « Τὰ, la fluxion se jette sur le sacrum, la moelle épinière conduisant la fluxion, et elle se fixe sur les cavités des hanches. Si les hanches viennent à consommation, le patient tombe, de cette façon aussi, dans le marasme, et il ne veut pas vivre;..car bientôt il souffre dans la côte; les pieds et 165 cuisses suivent, et, s'atrophient toujours complètement en un τ Φθίσιες ἐπιχινδυνόταται αἱ τε ἀπὸ ῥήξιος φλεδῶν τῶν παχειῶν, καὶ ἀπὸ χατάρρου τοῦ ἀπὸ κεφαλῆς, 480.

552 DES GLANDES, long temps au milieu des soins du traitement; de la sorte le malade s'affaiblit, et il meurt. » On a un passage parallèle dans le livre des Affections internes, § 48 : « A la suite de la néphritide vient la grande maladie des veines creuses qui se rendent de la tête le long du cou par le rachis à la malléole externe du pied et à l'entre-deux du gros orteil. Cette maladie naît du phlegme et de la bile s'écoulant dans les veines ; ces veines sont pleines de sang; si donc quelque chose d'étranger y pénètre, elles deviennent malades. Voici les accidents : si l'affection est à droite, la veine commence par causer de la douleur dans la cavité de la hanche; plus le temps dure et le mal se prolonge, plus la douleur devient aiguë ; elle descend plus bas ; quand elle a gagné la malléole et l'entre-deux du gros orteil, elle gagne en sens inverse la tête. Arrivée là, elle devient très-accablante ; il semble au malade qu'on lui fende la tête. Ses yeux s'emplissent de pituite ainsi que tout le corps. » Ces deux passages sont parallèles : la fluxion se fait par les veines; elle aboutit aux hanches ; elle gagne jusqu'aux pieds ; si, dans celui des Affections internes , il n'est pas parlé de la tête, il est du moins dit que les veines viennent de la tête , et cela implique que la fluxion en vient aussi. On comprend, à l'aide de celui-ci, comment celui-là dit : 16 malade ne veut pas vivre; c'est que la maladie porte sur le cerveau. On comprend encore comment il a été parlé des côtes, la maladie n'étant nullement bornée aux parties inférieures. Ces rapprochements porteraient à croire que le traité des Glandes provient d'une main cniidienne, toutefois il faut comparer le livre des Zieux dans l'homme ; là aussi on trouve sept catarrhes ; ils se rendent de la tête aux narines, aux oreilles, aux yeux, à la poitrine, à la moelle épinière, aux vertèbres et aux hanches (88. 10-22). Cela prouve que la théorie des catarrhes venant de la tête était fort répandue; mais les connexions paraissent assez intimes avec le livre des Affections 'Elle est aussi dans le traité des Chairs, τὸν. § 16.

ABCGUMENT. 553 internes, dans le passage que j'ai cité. En tout cas, le livre des Lieux dans l'homme n'est, jusqu'à présent du moins, rattaché à aucune catégorie spéciale ; car, bien qu'il y soit question de pessaires écrits, c'est-à-dire consignés dans un livre (S 47, p- 347), on fait une conjecture quand on suppose qu'il s'agit ici de la liste des nombreuses formules de pessaires que donne le traité des Maladies des femmes.

L'auteur de l'opuscule des Glandes prétend que les poils abondent là où il y a le plus de glandes, aux aisselles, aux aïnes, à la tête (dans son idée le cerveau est une glande). On peut mettre en regard le passage suivant d'un auteur moderne : « Plus d'un anatomiste s'est déjà préoccupé de déterminer la raison pour laquelle le système pileux prédomine dans telle ou telle partie du corps. Selon M. Haworth, on voit, en général, les poils plus abondants partout où existent, à peu de profondeur au-dessous du tégument, un os, un tendon, un fascia ou un cartilage. Et de fait, certaines dispositions, bizarres en apparence, sembleraient se rapporter à cette loi et en confirmer la réalité. Ainsi, sans parler des mâchoires et du sternum, sur lesquels règnent des touffes aussi constantes que bien fournies et exactement limitées, il est remarquable que sur la ligne médiane, de l'ombilic au pubis, là où la structure fibreuse est si prononcée, une ligne de poils se retrouve chez tous les individus. Il en est de même de la saillie acromiale, dont une épaulette de poils plus ou moins nombreux indique toujours le siège. »

Quant au motif de cette disposition, M. Haworth le trouve dans le besoin de défendre contre le froid des parties qui, vu leur peu de profondeur, vu surtout leur circulation sanguine insuffisante, avaient plus que d'autres à craindre que leur température ne se mît en équilibre avec l'air ambiant. Quelques rares exceptions fortifient la règle. Le genou est presque glabre malgré la situation sous-cutanée des parties osseuses qui le recouvrent.

1 Gazet. Méd. de Paris, 1844, p. 627, extrait de : Lond. Med. Gazet., janvier, février et mars 1844.

554 DES GLANDES. constituant. Aussi M. Brodie explique-t-il par-là la fréquence relative des maladies qui attaquent cette articulation. « Toute naturelle et simple que paraisse cette explication, une objection non moins aisée à prévoir s'élève contre elle. Pourquoi les femmes, dont la structure; dont les besoins sont les mêmes, n'ont-elles pas une protection semblable? Pourquoi les poils chez elles ne sont-ils pas aussi abondants ; et n'occupent-ils pas les mêmes lieux ? c'est, répond l'auteur „que la femme - est créée spécialement pour des occupations sédentaires; sa faiblesse l'éloigne des rudes travaux; ses devoirs de mère la confinent sous le toit domestique. Aussi n'avait-elle pas, autant que l'homme, à se défendre contre l'influence des variations atmosphériques. » On voit, 8. 9, que, suivant l'auteur, les intestins sont sujets à peu de maladies, et cela en vertu de son opinion sur les glandes chargées d'enlever le liquide, et s'acquittant de cet office, ici, à l'intestin, d'une manière d'autant plus égale et plus régulière qu'elles sont plus nombreuses. La vérité est que le canal intestinal, loin d'être plus exempt que d'autres organes; est exposé à une foule de lésions fort diverses ; l'auteur explique un fait erroné par une théorie non moins erronée: On trouvera, dans le quatrième Livre des Maladies, S 38, un point de vue exactement analogue. Là; on suppose que le cœur est à l'abri des souffrances ; et on justifie cette assertion si fautive aux yeux de la pathologie moderne, en alléguant que du cœur partent de grosses veines où passe promptement l'humeur sanguine si elle est trop abondante; de la sorte, le cœur, toujours débarrassé à point, ne devient pas malade. Le simple rapprochement montre que les deux théories sont semblables. Plus on étudie les monuments hippocratiques, plus on reconnaît qu'ils offrent tous un niveau de connaissance à peu près le même, et des conceptions très-voisines les unes des autres sur le corps vivant et ses maladies. se

BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. 2446—C, 2253—E, Cod.
Serv. ap. Foes —L, Imp. Samb. ap. Mack — P', Cod. Fevr. ap. Foes —Q/.
ÉDITIONS, TRADUCTIONS ET COMMENTAIRES. Saxe, diss. observat.
medicæ, Utrecht, 1782, P- 3. —Reimers Untersuchungen über die
Rheumarten dér Alten, dans PfafPs Mittheilungén, Jabrs. 6, Heft 9.

ΠΕΡΙ ΑΑΕΝQN. 4. Περὶ δὲ ἀδένων οὐλομελέης ὧδε ἔχει. Φύσις μὲν ' αὐτέησι σπογγώδης, ἀραταὶ μὲν " καὶ πίονες, καὶ ἔστιν οὔτε σαρχία ἵχελα τῷ ἄλλῳ σώματι, οὔτε ἄλλο τι ὅμοιον τῷ σώματι, ἀλλὰ. ψαφάρᾳ καὶ φλέθας ἔχει συχνάς· εἰ δὲ διατάμοις, αἱμορράγιῃ λάδρος - τὸ εἶδος βλευχαι καὶ οἶον φλέγμα, ἐπαφομένῳ δὲ οἶον εἴρια" ὁ κἂν ἐργάσῃ τοῖς δαχτύλοις ἐπιπουλὺ βησάμενος, Ἀ ἀδὴν δγρὸν ἀφήσιν ἐλαιῶδες, καὶ ὁ αὐτὴ θρύπτεται πολλὰ καὶ ἐξαπόλλυται. 2. Πονέουσι δὲ οὐ κάρτα, ἀλλὰ τῷ ἄλλῳ ὁ σώματι, ἐπὴν πονέωσι δὲ, ἢ δι' ἰδίην νοῦσον: παῦρα δὲ καὶ τῷ σώματι ξυμπονέουσιν. Αἱ γούσοι φύματα γίνονται, καὶ χοιράδες ἀναπηδῶσι, καὶ πῦρ ἔχει τὸ σῶμα πάσχουσι δὲ ταῦτα, ἐπὴν ὑγρασίης πληρωθῶσι τῆς ἐπὶ τοῦ ἄλλου σώματος ἢ ἐπιρρέουσιν εἰς αὐτάς" ἐπιρρέει δὲ Ex τοῦ ἄλλου σώματος διὰ τῶν φλεδῶν, αἱ δι' αὐτῶν τέτανται πολλὰ καὶ χοῖλαι, ὥστε ἀχολουθεῖν τὸ ὑγρὸν ὃ τι ἂν ἔλχωσιν εὐπετέως ἐς αὐτάς " χὴν 5 πουλὺ En καὶ νοσῶδες Ἀ δοῇ, ξυντείνουσιν αἱ ἀδένες ἐπὶ σφᾶς τὸ ἄλλο σῶμα * οὔτω πυρετὸς ἐξάπτεται, καὶ ἀείρονται καὶ φλογῶσιν αἱ ἀδένες. : 8. Ἀδένες δὲ ὑπείσιν ἐν τῷ σώματι πλείους ἢ μείζους ἐν τοῖσι #- C3 C2 χοῖλοισιν αὐτέου xa ἐν τοῖσιν ἄρθροισι, καὶ ὁχόσα ἐν τοῖσιν ἄλλοισιν Ἰαυτέοισιν (αὐτέησιν Zwing., Lind., Mack) 5 σπογγῶδες νυ]σ. -D'abord il faut lire αὐτέησιν, puisque partout, dans ce traité, ἀδὴν est du féminin. Puis, comme ἢ ni σπογγῶδες ne peuvent se construire, je supprime ἢ né sans doute de la finale αὐτέησι par iotacisme, et je lis σπογγώδης. ἀρεαὶ C. — ?ai pro xai (.- - ὅτε pro οὔτε (. -- ἵχελα C. — Ξλευχὴ vulg.λευχαὶ G, Zwing. in Marg. — 4x% (sic) E. -- ἀφήσιν (sic), al. manu ἀφτήσιν (sic) E. — 5 αὐτὸ vulg.— airà P', Zwing. in mars., Lind., Mack. - Cette correction est très-bonne. — Scéuaz: ἐπὴν πονέουσι δὲ ἢ (ἢ om. Lind., Mack) δι' ἰδέην νοῦσον, παῦρα δὲ καὶ vulg.—Foes traduit : Neque vero admodum ægrotant, verum cum reliquo corpore. Cum autem vel proprio morbo laborant, parum nan:que etiam cum corpore affectionem communicant. Je ponctue autrement, gardant que Lind. et Mack suppriment à tort, et mettant entre deux virgules ἐπὴν πονέουσι δὲ, que je lis πονέωσι et οὐ je prends δὲ pour δή. — 7Ex185.... σώματος om. C, Ald.- ὅς Lind.- αἱ om.

DES GLANDES. 4. (Description générale des glandes.) Noici ce qui en est touchant la constitution entière des glandes. Elles sont de nature spongieuse, lâches et grasses ; ce ne sont ni des chairs semblables au reste du corps ni rien autre qui ressemble au corps. Mais elles sont de peu de consistance et ont des veines nombreuses. Si vous les incisez, l'écoulement de sang est abondant. D'apparence blanche et comme du phlegme, elles sont, au toucher, comme de la laine; si vous les malaxez avec les doigts en employant beaucoup de force, la glande rend un liquide huileux , et elle même se broye et se dissout. 2. (Maladies des glandes. Mode de production de ces maladies.) Elles ont peu de maladies, et, quand elles en ont, c'est par l'affection du reste du corps ou idiopathiquement ; elles participent peu aux souffrances du corps. Leurs maladies sont des abcès ; des scrofules font éruption ; et la fièvre s'empare du corps; elles sont prises de la sorte quand elles sont emplies par l'humidité du reste du corps qui afflue en elles. Cet afflux arrive du reste du corps par les veines qui, nombreuses et creuses , les traversent, de sorte que le liquide qu'elles attirent fait facilement son chemin dans leur intérieur. Si le flux est abondant et morbide, les veines contractent sur elles-mêmes le reste du corps. Ainsi la fièvre s'allume, et les glandes se gonflent et s'enflamment. 3. (Distribution des glandes. Office qu'elles remplissent : elles absorbent la surabondance des humidités produites dans le corps.) Des glandes gisent dans le corps, plus nombreuses ou plus grosses, en ses cavités, aux articulations , et partout ailleurs où il y a de humidité, ainsi que dans les régions sanC.— " πολὺ C.-ein vulg.- Lisez ën.—ot pro at (bis) C, Ald.- σῶμα χαὶ (χαὶ om. CE, Ald., Frob., Zwing. —° % vulg.—Lisez xat.

558 Σ DES GLANDES. δγρηδόν, καὶ κατὰ τὰ αἱματώδεα χωρία' αἷ μὲν ὡς τὸ ἐπιρδέον ἄνωθεν ἐς τὰ χοῖλα ἐπιδεχόμεναι ἐπὶ σφέας ἔλχωσιν, af δὲ ὥστε τὴν αὖθις γινομένην ὅπὸ τῶν πόνων ἢ ὑγρασίην ἐχδεχόμεναι, ἐξαρύωσι τὴν πληθὺν, ἦντινα μεθέησι τὰ ἄρθρα. ὁ Οὕτω πλάδος οὐχ ἓν ἐν τῷ σώματι " et γάρ τι καὶ " γίνοιτο παραυτικά, οχ ἂν ἐπιγίνοιτο πλά-δος ὀπίσω κατανασιμουῖται γὰρ καὶ τὸ πουλὺ καὶ τὸ ὀλίγον ἐς τὰς ἀδένας. 4. Καὶ " οὕτω τὴν πλεονεξίην τοῦ ἄλλου σώματος af ἀδένες χέρδος ποιούμεναί, τροφή ξύντροφος αὐτέησιν ἐστίν' ὥστε ὅχου τεлмаπτώδεα, ἐχεῖ καὶ ἀδένες" σημεῖον, ὅχου ὁ ἀδὴν, ἐχεῖ καὶ τρίχες " ἢ γὰρ φύσις ποιεῖ ἀδένας καὶ τρίχας, ἄμφω χρέος τωὺτὸ λαμβάνουσιν, Ταί μὲν ἐς τὸ ἐπιρρέον, ὡς καὶ ἔμπροσθεν εἴρηται" αἱ δὲ τρίχες τὴν ἀπὸ τῶν ἀδένων ἐπιχαιρίην ἔχουσιν ὃ φύονται τε καὶ αὖξονται, ἄνα-λεγόμεναι τό τε περισσὸν καὶ ἐχόρασσόμενον ἐπὶ τὰς ἐσχατίας. "Οχου δὲ αθον ξὸν τὸ σῶμα, οὔτε ἀδὴν οὔτε θρίξ - τὰ δὲ ἀπαλὰ καὶ πονεύμενα καὶ χάθυγρα;, ἀδὴν ὧδε καὶ θ τρίχες " ἀδένες δὲ καὶ χατὰ τοῖν οὐάτοιν " ἔνθα καὶ ἔνθα ἐχατέρωθεν χατὰ τὰς σφαγὰς τοῦ τραχήλου, τρίχες τε ἐνταῦθα ἐχατέρωθεν ' ἐπὶ ταῖς μασχάλησιν ἀδένες καὶ τρίχες βουδῶνες καὶ "" ἐπίσειον ἰχέλως μασχάλησιν, ἀδὴν κατ 2, A es ee > 7 Ἀ τρίχες. Ταῦτα μὲν χοῖλα τῶν ἐν τῷ σώματι καὶ ῥήϊδια ἐς περιουσίην 1 YyenSèy n'est pas dans les dictionnaires ; se il est régulièrement formé, et même s'accommode moins mal que ὑγρηδόν, par lequel Foes a voulu le remplacer. — ?έpyacin vulg.—5yoæctnv Zwing., Foes in not., Lind., Mack. -Très-bonne correction. - ἐχδεχόμεναι, ἐν τοῖσιν ἄρθροισιν τὴν vulg.-Dans cette phrase il manque un verbe, Il m'a semblé que le verbe manquant était caché dans ἐν τοῖσιν ἄρθροισιν, en place de quoi je lis ἐξαρύωσιν ou toute autre correction de même sens. A ἴα vérité, on aurait pu laisser subsister ἐν τοῖσιν ἄρθροισιν, et ajouter simplement ἐξαρύωσιν ; mais, d'abord, ἐξαρύειν ἐν ne serait pas une bonne construction, et d'autre part ἄρθρα se trouverait deux fois dans la phrase. Zwinger a pris une autre voie, mettant une virgule après ἄρθρα, et lisant ἐνῆ, au lieu de ἔνις de sorte qu'on a une phrase -apacolithe telle quelle. Mais une considération empêche cet expédient; c'est qu'évidemment οὕτω πλάδος οὐχ ἓν se rapporte aux deux cas : αἱ μὲν, αἱ δὲ, et, étant un résumé, ne peut appartenir seulement au second cas. — Ἐκαὶ οὕτω Lind., Mack. πλάδον (bis) Α'Ιὰ. --ἐνῆ Zwing, Lind., Mack. — ὁ γίνοιτο C. -- χατανασιβοῦται γυῖε.--χατανασιμδῦται Zwing., Foes in not., Lind., Mack.

—5 οὐ Tux γυ]ρ. -- οὐτω E.—Sabéves G.- ἄμφω [δὲ] Lind., Mack. ὡς pro
τωὐτὸ

DES GLANDES. 539 guines ; les unes, afin que, recevant Vafflux qui vient d'en haut dans les cavités, elles l'attirent à soi; les autres, afin que; recueillant l'humeur qui se reproduit par le fait de l'exercice, elles pompent la surabondance qu'envoient les articulations. De cette façon il n'y a point de débordement dans le corps; car, s'il se fait soudainement quelque afflux, il n'en résulte pas un débordement consécutif ; peu ou beaucoup, ce se consume dans les glandes. > 4. (L'humidité ainsi recueillie est la nourriture des glandes ; et la preuve qu'il y a des glandes là où il y a de l'humide, c'est qu'il y a des poils là où il y a des glandes. L'office des poils est analogue à celui des glandes: ils recueillent 'le superflu bouillonnant à la superficie.) Ainsi, les glandes faisant profit de l'humeur surabondante du reste du corps, y trouvent une nourriture qui leur est conforme. Et, de fait, là où sont des parties marécageuses dans le corps, là sont des glandes; et la preuve, c'est que là où sont des glandes, là sont aussi des poils. La nature fait des glandes et des poils; glandes et poils ont même utilité, les unes, pour l'humeur affluente comme il a été dit; les autres, ayant à point ce que fournissent les glandes ; poussent et croissent, recueillant le superflu qui bouillonne vers les extrémités: Mais là où le corps est sec, il n'y a ni glande ni poil; au lieu qu'avec des parties molles qui fatiguent et qui abondent en humidité, on a les conditions pour glandes et poils. Des glandes sont dans le voisinage des oreilles, de çà et de là; de chaque côté des veines jugulaires du cou, et aussi y a-t-il des poils des deux côtés. Aux - aisselles, des glandes. et des poils. Les aines et le pubis, comme les aisselles : glandes et poils. Ce sont, dans le corps, des par Ald. 227 & μὲν (addant &°E, Zwing.; Frob.; ὡς Ὁ, Ald., Mack) ἐχδεχόμεναι (ἐχδεχ. om. CE, Ald., Frob., Zwing.) ὡς noi vulg. -ἐχδεχόμεναι n'est ni dans mes deux manuscrits ni dans les anciennes éditions ; c'est une addition due à Foes: I doit donc être supprimé puisqu'on peut s'en passer. ἐπε φύενται Ὁ. — Srptyuz GC. ἀδένας ΑΙ. — 39 καὶ ἔγθα καὶ ἔνθα ᾧ. — " ἐπίσιον C, Ald. - ἀδένας καὶ τρίχας ναῖς.-- ἀδὴν wa τρίχες C.

360 DES GLANDES. θυροῦ: καὶ γὰρ πονέει ταῦτα καὶ χινέεται
 μάλιστα τῶν ἐν τῷ σώματι. "Τα δ' ἄλλα ὀχόσα ἀδένας ἔχει μῦνον, οἷον
 ἔντερα, ἔχει γὰρ καὶ ταῦτα ἀδένας ἐς τὸ ' ἐπίπλοον μείζονας, τρίχας οὐχ
 ἔχει. Καὶ γὰρ ἐν τοῖσι τέλμασι τῆς γῆς καὶ χαθύγροισιν οὗ φύεται τὸ σπέρμα
 οὗτ' ἐθέλει ἀναθαίνειν ' τῆς γῆς ἄνω, ἀλλ' ἀποσῆπεται καὶ ἀποπνίγεται τῇ
 πλεονεξίῃ " βιῆται γὰρ τὸ σπέρμα. Βιῆται δὲ καὶ ἐν τοῖσιν ἐντέροισιν ἢ
 πληθὺς καὶ τὸ δγρὸν πουλὺ, καὶ οὐχ ὃ ἂν φύσα: τρίχας. Αἱ δὲ ἀδένες
 μείζονες ἢ χου ἄλλοθι τοῦ σώματος" καὶ νέμονται αἱ L = È ἀδένες ἐν τοῖσιν
 ἐντέροισιν " ἐχπιεζόμεναι τὸν πλάδον, τὰ δὲ ἔντερα ἐχ τῶν τευχέων ἐς τὰ
 ἐπίπλοα ἐχδέχεται καὶ χαθέησι τὴν ὄγρασίην" τὸ δὲ 5 ἐπίπλοον διαδιδοῖ
 τῆσιν ἀδένεσιν. ἢ 6. "Ἐχουσι ὃ δὲ καὶ of νεφροὶ ἀδένας" καὶ γὰρ οὗτοι
 χορίσχονται πολλῆς δγρασίης " μείζους δὲ αἱ ἀδένες ἴ ταύτη ἢ αἱ ἄλλαι
 ἀδένες > ES 5 2 ' - ἂν \ € \ \ 3 2er 5. εὐοῦσα: οὐ γὰρ ἐμπίνετα: τοῖσι νεφροῖσι
 τὸ δγρὸν τὸ ἐπὶρρέον, ἀλλὰ διαρρέει ἐπὶ χύστιν χάτῳ, δῶστε ὃ τι ἂν
 ἀποχερδάνωσιν ἀπὸ τῶν - " - dr ὀχετῶν, τοῦτο ἔλχουσι πρὸς σφέας. 392 7.
 Καὶ ἄλλαι δὲ εἴσιν ἐν τῷ σώματι ἀδένες σμικραὶ καὶ πάνυ, ἀλλ' οὐ
 βούλομαι ἀποπλανᾶν ὃ τὸν λόγον " ἐς γὰρ τὰς ἐπικαίρους Ἀ γραφή. Νῦν δὲ
 ἀναδήσομαι τῷ λόγῳ, καὶ ἐρέω περὶ ἀδένων οὐλομελὴς τραχήλου"
 τράχηλος "τὰ μέρη αὐτοῦ ἐχάτερα ἔνθα καὶ ἔνθα ἀδένας ἔχει; τοῖς 7 in £
 202 Te 'ς σις e δι καὶ παρίσθημα. χαλέονται at ἀδένες αὐται" !! χρείη
 τοτῆδε' Ἀ κεφαλὴ ὑπέρχεται ἄνω κοίλῃ εὐοῦσα lkat περιφερῆς καὶ πλήρης
 τῆς περὶ ' Ἐπίπλοιον E -- ἐπίπλον Α'Ιᾶ. -- τρέχας [δὲ] οὐχ Lind., Mack. — ?
 ἔ pro τῆς γῆς Zwing.-yñ om. E, Ald., Frob. ---9 ἐξ pro ἂν Zwing., Foesin
 not. cum interpretibus, Lind., Mack. - La correction est ingénieuse, mais-
 elle ne me paraît pas nécessaire , φύσαι pouvant être à loptatif. — f
 ἐχπιεζόμεναι Ὅ. -- ἐχπιεζόμεναι vulg.—éxmetebuevar Lind., Mack. -
 ἐπίπλοια C. -ἐνδέχεται par une faute d'impression dans Kühn. — ὃ
 ἐπίπλοιον 6--- διαδίSot CE, Frob., Zvñp. - τῆσιδε (τῆσι δὲ 6; τῆσιν Zwing. ;
 τοῖσί δε Mack) ἀδένεσιν (ἀδένησιν CE, Frob., Zwing.; ἀδέσιν Lind.) vulg.
 — ὃ δὲ om. ὦ, Ald. -- Ante ἀδένας addunt δὲ C, Ald, — Σ ταῦτα C.-
 ἐμπιέεται C. —Éprvéeta Ald. —Séote ὅτιοῦν (ἦν pro ὅτιοῦν C; ὃ τι ἂν pro
 ὅτιοῦν legendum esse censet Struve, Lectiones Lucianæ in Miscell.
 maximam partem critic., t. U, p.227) ἀποχερὸ. vulg. - Je prends la
 correction proposée par Struve. — 9 τὸν repetitur C. — 15 Ante τὰ addunt
 χατὰ Zwing., Lind., Mack. — αἱ χροῖῃ (χρηῖ C3 χρείη Zwing., Foes in not.,

Lind., Mack) (addit δὲ Lind.) τοιῶδε (τοιήδε G, Lind.) vulg. — ἡ καὶ
περιφερὴς καὶ τῆς περὶ αὐτῆς

DES .GLANDES. 561 ties creuses et toutes prêtes pour l'excès de l'humide,-étant de celles, qui fatiguent le plus et se meuvent le plus. 5. (Exception pour les intestins, qui ont beaucoup de glandes et pas de poils. Explication illusoire pour rendre raison de cette exception. Ces giandes absorbent l'humeur qui est dans les intestins.) Le reste a des glandes seulement ; tels sont les intestins; 115. ont en effet aussi de grosses glandes dans l'épiploon, mais ils n'ont pas de poils. Et en effet, dans les marécages et les lieux très-humides de la terre, la graine ne germe pas et ne pousse pas au-dessus du sol, pourrissant et étouffée par Pexcès, qui la comprime. Dans les intestins aussi Pexcès et le liquide abondant compriment, de manière que des poils ne sont pas produits. Les glandes y sont plus grosses que partout ailleurs dans le corps; elles absorbent, par expression, l'humeur dans les intestins ; ceux-ci la reçoivent des vaisseaux et : la transmettent à l'épiploon, qui la distribue aux glandes. 6. (Reins. Les reins sont considérés non comme étant des glandes, mais comme ayant des glandes.) Les reins aussi ont des glandes; car ils se saturent d'une humidité abondante. Là les glandes sont plus grosses que les autres; en effet, leliquide affluant n'est pas absorbé par les reins, mais il s'écoule à la vessie en bas, de sorte qu'ils attirent à soi tout ce qu'ils se procurent par les conduits. 7. (Amygdales. Flux qui s'y fait venant de la tête. S'il est âcre et abondant, inflammation des amygdales, qui s'étend aux oreilles; s'il est inerte et abondant, scrofules.) I y a encore bien d'autres glandes toutes petites dans le corps; mais je ne veux pas faire de digressions, cet écrit n'étant que sur les plus importantes. Je reprends donc le fil du discours, et je vais parler de la constitution des glandes de la gorge. La gorge a, de cà et de là, à ses deux A des glandes qe 03 nomme amvedales. En voici Pusage : la πὴν ἀπὸ τοῦ ἄλλου ταῖς. — καὶ τ exo Zwing. in marg., Mack. ἄλλου 125. -- Je prends Ja correction proposée p TOM, Ville

362 DES GLANDES. αὐτὴν ἀπὸ τοῦ ἄλλου σώματος θγρασίης" καὶ ἅμα ἀναπέμπει τὸ σῶμα ἀτμοὺς ἐς τὴν κεφαλὴν παντοίους νε, οὓς αὖθις Ἀ κεφαλὴ ὀπίσω ἀφίησιν * οὗ γὰρ δύναται ἐμμένειν τὸ ἐπιρρέον οὐχ ἔχον 3Ξένθα ἔδρην, ἣν μὴ τὴν κεφαλὴν πονέη, πότε οὐχ ἀνίησιν, ἀλλ' αὐτοῦ κρατέει " ἐπὴν δὲ ἀνῆ τὴν ἔλξιν ἐς τὰς ἀδένας, ὃ ἢ ῥοὴ γίνεται, καὶ οὐδὲν λυπέει τὸ ῥεῦμα, ἔστ' ἂν ὀλίγον τε ἢ καὶ ξύμμετρον καὶ ἐγ3 κρατέες " ἔωσιν αἱ ἀδένες * ἣν γὰρ πούλῳ ἐπιρρύη δριμύ, ἣν μὲν ἢ δριμύ καὶ χολλῶδες, φλεγμαίνει καὶ ἀνοιδίσχεται καὶ ξυντείνει 6 τράχηλος, καὶ οὕτω προΐει ἐς οὓς" χὴν υὲν ὃ ἐς ἐχάτερα τὰ μέρη, ἐχάτερον " ἣν δὲ ἐς θάτερον, πονέει θάτερον" ἣν δὲ Ἀ φλεγματοῶδες καὶ πούλῳ καὶ ἀργὸν Ἀ οἱ, φλεγμαίνει 'δὲ καὶ ὧδε" καὶ ἢ φλεγμονή, στάσιμον ξὸν δγρὸν, χοιράδες ἐγγίνονται " ὃ αὖται χείρους af νοῦσοι τραχήλου. : 8. Μασχάλησι δὲ ξυρρέει μὲν καὶ ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅταν πλῆθος ἢ, δριμεῖς ἰχῶρες, καὶ ὧδε γίνονται φύματα. Κατὰ ὃ ταῦτα καὶ ἐν τοῖσι βουδῶσιν ἔλχει τὴν ἀπὸ τῶν ὑπερχειμένων δγρασίην ἢ ἀδὴν " ἄλλως εἰ πλῆθος λόδοι, βουδωνοῦται καὶ διαπυῖσχεται κατ "' φλεγμαίνει ἰχέλως μασχάλησί τε καὶ τραχήλῳ " τὰ δ' αὐτά οὗ δοχέει παρέχειν ἀγαθὰ καὶ κακά, Καὶ ταῦτα μὲν ἀμφὶ τῶνδε. .9. Τὰ δὲ ἔντερα ἔχει χόρον "5 πούλῳ ἀπὸ τε σιτίων καὶ ποτῶν" 1 Τὰρ pro ἅμα Lind. — 25 ἐνθάδε E.-réte οὐχ ἀνίησιν om. C. -- τότε [γὰρ] οὐχ Lind., Mack. -- ἂν % pro ἀνῆ Α'Ιά, — 55... ἀδένες om. AId. -- ῥοτὴ Lind. - ἔωσιν CE, Frob., Zwing. — "μένῃ vulg.- Lisez en deux mots μὲν ἢ- χολῶδες vulg.-xoNGde CE, Ald., Frob. (Zwing., in marg. χολῶδες).-Quoique χολῶδες puisse aller, il n'y a aucune raison de changer le texte des manuscrits et des anciennes éditions. - οὕτως (, - οὓς (sic) ὧ, — ἐς om, C.- Exérepoy om. C.- δοῆ (. -- δοιὴ Lind. — 75 pro δὲ Lind. - δὲ est en effet pour δῆ; mais il n'est pas nécessaire de le changer. — " αὖται [δὲ] Lind.— ypetñetc, eadem manu χρειοῖς (sic) pro χείρους C.-yopeuñot (sic) AId. -- χρειοῖς quidd. Codd. ap. Foes in ποῖ, - χοίρων Zwing. in marg. On peut, à la rigueur, entendre χείρους de vulg., et je le conserve. Cependant χείρους n'est pas tellement satisfaisant qu'on ne songe à tenir compte de la leçon de C, tout altérée qu'elle est, et à essayer de la restaurer ; Car € est un bon manuscrit. Pour cela on a un guide dans un passage qui me semble parallèle; c'est I. 18 le membre : τὰ δ' αὐτά of δοχέει παρέχειν ἀγαθὰ καὶ κακά: et, p. 574, L 1 : ἀγαθὰ δὲ ἔχουσιν τοῖσιν ἔμπροσθεν ὅμοια. On aura un sens analogue en lisant : αὖται af χρῆται καὶ νοῦσοι τραχήλου et on ne

s'éloignera pas beaucoup du texte de C. On traduirait donc : tels sont les usages et les maladies du cou. J'avoue que, si cela était

DES GLANDES. 563 creuse, ronde et pleine, tout autour, de l'humide qui provient du reste du corps; en même temps le corps envoie dans la tête des vapeurs de toute espèce, que la tête renvoie à fur et mesure; car ce qui afflue n'y peut rester, n'ayant pas où se fixer, à moins que la tête ne soit malade; alors Phumeur n'est pas renvoyée, et elle prend prédominance. Mais lorsque ce qui a été attiré est renvoyé dans les glandes, le flux s'opère, et il ne cause aucune souffrance tant qu'il est peu abondant, proportionné, et que les glandes en sont maîtresses. Mais, l'afflux étant abondant et âcre, s'il est âcre et visqueux, la gorge s'enflamme, se tuméfie et se tend, et de la sorte le mal gagne Poreille; si les deux côtés sont pris, les deux oreilles, et une si un côté seulement est pris. Quand, au contraire, le flux est une matière pituiteuse, abondante et inerte, il y a encore de l'inflammation; et cette inflammation, vu que l'humeur est stationnaire, devient scrofules; ces maladies du cou sont pires. 8. (Mêmes fluxions sur les glandes de Païsselle et de Paire, et accidents analogues.) Aux aisselles aussi il se fait un afflux qui, quand il est abondant et composé d'humeurs âcres, y engendre des abcès. De la même façon, aux aïnes, la glande attire l'humidité provenant des parties supérieures; et, si elle en prend une surabondance, il se forme un bubon qui suppure; inflammation semblable à celle des aisselles et de la gorge. Là aussi les glandes paraissent rendre les mêmes services et causer les mêmes maux. Voilà ce que j'ai à dire-là-dessus. 9. (Les intestins reçoivent les aliments et les boissons, plus l'humidité qui est sous la peau. Mais peu de maladies S'y ermieux appuyé, je m'y laisserais aller sans hésitation. - μασχάλοισι (bis) E, Ald., Frob.- ξυρρέουσι Lind.-%v pro % C. — " ταῦτα τυῖξ. - ταῦτὰ Lind. πῇ pro à C. — 9 φλεγμαίνεται EQ/, Mack. - ικέλως GC. — "ὶ αὐτὰ καὶ (οἱ pro χαὲ C) δοχέει vulg. — 3 πολὺν νυ]ρ.- πολὺν E, Lind., Mack.- αὕτη [ὁὲ] μπά. -- ἀπανασιμοῦται τυῖρ. -- ἀπανασιμοῦται ὦ, Zwing, Lind., Mack.— ἐχκέλη (. -' τοῖς pro τῆς (-- νόσους E, -- ποιέει Mack.

361 DES GLANDES. ἔχει δὲ καὶ τὴν bd τοῦ δέρματος δγρασίην ὅ
αὕτη πᾶσα ἀπαναισιμοῦται ἱκέλη τῆς πρόσθεν - νούσους δὲ οὐ ποιεῖ τὰ
πολλὰ, ὅπως περ. καὶ ἐν τοῖσι» ἄρθροισι γίνεται “ συχναὶ γάρ τοι ἀδένες
καὶ. ἀναπετέες, καὶ οὗ κοῖλαι, καὶ οὗ ὁ πουλὺ πλῆθος ἐπαυρισχόμεναι Ἀ
ἐτέρη τῆς ἐτέρης, ? ἐπεὶ Lie πλεονεχτεῖν ἐθέλουσα οὐδὲ win τότε πλῆθος
ἔχειν δύναται, ἀλλ’ ὀλίγον ἐκάστη ξυρρέον ἐς τὸ ἄρθρον ἐς πολλὰ.
δια:ρεόμενον " ἰσότης ἐστὶν αὐτέησιν. 10. Ἡ κεφαλὴ nat αὕτη τὰς ἀδένας
ἔχει, τὸν ἐγγέφαλον ὃ ἔχελον ἀδένι - ἐγκέφαλος γὰρ καὶ λευχὸς καὶ
ψαφαρὸς, ὅπως περ καὶ ἀδένες, καὶ "ταῦτὰ ἀγαθὰ τῆσιν ἀδέσι ποιεῖ ξὴν
κεφαλὴν ἐοῦσαν, διὰ τὰ εἰρημένα μοι, τιμωρέων ὃ ἐγγέφαλος ὃ ἀποστερέει
τὴν ὑγρασίην, καὶ ἐπὶ τὰς ἐσχατιάς ἔξω ἀποστέλλει τὸ πλεον ἀπὸ τῶν ῥοῶν.
“ Μείζων δ’ ὁ ἐγκέφαλος τῶν ἄλλων ἀδένων, καὶ α τρίχες μείζους ἢ af
ἄλλαι τρίχες μείζων τε. γὰρ 6 ἐγκέφαλος καὶ ἐν εὐρυχωρίῃ χέεται τῇ
κεφαλῇ. 14. Iloréer δὲ νούσους καὶ ἥσσονας καὶ μείζονας Α αἱ ἄλλαι
ἀδένες" ποιεῖ δὲ, ὁχόταν ἐς τὰ χάτω τοῦ σώματος τὴν σφετέρην
πλεονεξίην ἀποστείλῃ. “Ρoor δὲ ἀπὸ κεφαλῆς Two ἀποχρίσιος, δι ὧτων
χατὰ er δ ὁοθαλμῶν, διὰ ῥινῶν" τρεῖς οὔτοι " καὶ ἄλλοι δι’ 4 ὃ δῆς ἐ ἐ
ayon* ἄλλο: διὰ φλεδῶν ἐπὶ ταῖον. ὑπερώης ἐς " φάρυγγα, ἐς στόμαχον "
ἄλλοι διὰ φλεδῶν ἐπὶ νωτιαῖον, 9 2 L 5 ’ € # < ’ ἐς. τὰ ἰσχία, οἱ πάντες ἐπτά.
12. Οὔτοι τοῦ τε ἐγγεφάλου ! λύματά εἰσιν ἀπιόντες " καὶ εἰ μὴ ’πολὺ vulg.-
rouxd CE, Lind., Mack. —? ἐπὶ μᾶλλον πλεονεχτεῖν ἐθέλουσαν οὐδὲ μὲ
(sic) τότε πλῆν (sic) ἔχον δύναται (. -- οὐδεμίην Αἶα. --τό τε E1πᾶ.--ἀλλ’
ἐς ὀλίγον ἐχάστης vulg.-Ce texte me paraît impossible à construire. La
marche de la phrase conduit à lire : ἀλλ’ ὀλίγον ἐχάστη, sous-entendant
ἔχειν δύναται. — ξυρρέοντες pro ξυρρέον ἐς C. —5 Exch δὲ pro ἵχελον C.
— ὁ ταῦτα C.—motée: Mack. — 5 καὶ ἀποστερέει Æm. Portus. - ῥοῶν C.-
δόων vulg. — δ Ante μείζων addit μείζων C. — 765 L, Lind., Mack.-
äroxpiotec 1. --ὡἀπὸ κρίσιος quidd. Codd. ap. Foes in not., Lind. —
“λάρυγγα C. — SE τὸ αἷμα vulg.-Cette mention du sang paraît ici
singulière, et on ne s’attend aucunement à la trouver. Mais ce serait un
simple soupçon qui ne pourrait pas aller plus loin, si nous n’avions pas un
contrôle dans la reprise en détail que fait l’auteur de chacune de ces sept
fluxions. Or, nous les retrouvons toutes, excepté celle sur le sang. En place,
nous avons une fluxion sur les hanches, 14. C’est donc hanches qu’il faut
lire ici : ἐς τὰ ἰσχία. — MErot. p. 244 : λύματα, χαθάρ-: ματα. — οὕτως C.

DES GLANDES. 565 sendrent, à cause de la facilité avec laquelle les glandes , nombreuses et de volume à peu près égal, enlèvent les liquides.) Les intestins ont pleine saturation par les aliments et les boissons, recevant aussi l'humidité qui est sous la peau ; toute cette humidité est consumée de la même façon que la précédente ; mais, là, elle ne produit guère de maladies, à la différence de ce qui arrive dans les articulations ; car les glandes sont nombreuses, ouvertes, et non creuses. L'une n'absorbe pas beaucoup plus que l'autre, vu qu'il n'y en a pas une qui, voulant en avoir davantage, puisse dès lors avoir un excès ; chacune est bornée au peu qui afflue dans un organe divisé en beaucoup de parties; de là, égalité pour toutes. 40, (Le cerveau est semblable à une glande par son apparence et par son office qui est de pomper dans le reste du corps les humidités et de les répartir dans le reste du corps.) La tête aussi a les glandes, le cerveau semblable à une glande; en effet le cerveau est blanc, friable comme les glandes ; il rend à la tête les mêmes services qu'elles rendent de leur côté; venant, pour les raisons que j'ai expliquées, au secours, il la dépouille de humidité, et renvoie aux extrémités en dehors le surplus provenant des flux. Le cerveau est plus gros que les autres glandes; les cheveux sont plus longs que les autres poils, le cerveau étant plus gros et gisant dans un large espace qui est la tête. 11. (Maladies qu'il produit. Sept catarrhes qu'il envoie sur les parties inférieures.) Il produit des maladies et moindres et plus graves que les autres glandes ; et il les produit quand il envoie aux parties inférieures du corps sa surabondance. Les fluxions venant de la tête jusqu'à excrétion se font naturellement par les oreilles, par les yeux, par les narines, en voilà trois. D'autres arrivent par le palais au larynx, au pharynx; d'autres, par les veines, à la moelle épinière, aux hanches, En tout sept. 42. (Ces fluxions purgent le cerveau et le reste du corps.* Mais 'st elles sont retenues, elles sont un mal pour le cerveau et

366 — DES GLANDES, ἀπίοιεν, νοῦσος αὐτέω. Οὕτω δὲ καὶ τῷ ἄλλῳ σώματι, “ἦν ἐς τὰ ἔνδον ἀπίωσι καὶ μὴ ἔξω, ? καὶ αὐτοῖς ὄχλος πούλῳς, χανδόθεν ἔλχοι, καὶ δριμὺ μὲν εἶ πρόοιτο ὁ ἐγγέφαλος ρεῦμα, τὰς ἐπιρροὰς ἐσθίει καὶ ξλχοῖ - καὶ τὸ μὲν ἐπιὸν ἦν Ἄ πλῆθος κατιὸν ἄλις, οὐκ ἀνέχει ὁ ῥόος; ἔστ’ ἂν ἐσαρύηται τὴν πληθὺν τοῦ χατιόντος ’. καὶ τὸ μὲν ἐπιρδέον 8 ἀποπέμπων ἔξω, ἕτερον δὲ ἐσδεχόμενος;, ἐς τὸ δικοιον αἰεὶ χαθιστάμενος - τὰ τε ὕγρὰ " ἔλχει καὶ more νούσους. Ἄμφω δὲ ἐν ἀχηδίῃ χαταγυιοῖ τὴν φύσιν" καὶ ἦν πάθη, 5 du’ ἐστὸν καχία - τὰ μὲν γὰρ πάθη τῆς ὀφύσεως, οὗ προειρημένοι δόοι δυσφορέουσι τὸ πλῆθος, καὶ ὁδάξονται τὸ ἄλογον καὶ οὗ ξύνηθες ὄν “ 6 δὲ ἐγγέφαλος πῆμα ἴσχει καὶ αὐτὸς οὐχ δγαίνων : ἀλλ’ εἰ μὲν δάχνοιτο, τάραχον πούλῳν ἴσχει; καὶ ὁ νόος Ἰβωραίνει, καὶ 6 ἐγγέφαλος σπᾶται καὶ ἔλχει τὸν ὅλον ἄνθρωπον, ὃ ἐνίστε δ’ οὐ φωνέει καὶ πνίγεται, ἀποπληξίῃ τῷ πάθει: τοῦνομα. "Ἄλλοτε δὲ δριμὺ μὲν οὐ ποιεῖ αὐτὸ τὸ ρεῦμα, πλῆθος δ’ τ’ Ἦν δ’ (δ’ om. E, Zwing., Frob.) ἐς {τινες pro ἦν δ’ ἐς C, Vatic. Codd. ap: Foes in not., Ald.) τὰ ἔνδον vulg. — ? καὶ αὐτοῖς ὄχλος πούλῳς (πούλῳς CE,-Ald., Eind.)-yavd6@ev.(ἐνὸθεν pro-x.. Lind.) ἔλχει (ἐκxot E, Ad, Zwing. ; ἔλχειῷ sic, et eadem manu oc supra εἰ C) καὶ ἀδοιμὺ (δριμὺ CO, Zwing. in marg., Lind.) μένει (μὲν εἰ Zwing. in marg.) (ἦν χανδόθεν ἔλη καὶ δριμὺ μένη legendum censet Æm. Portus), (addit et Lind.) πρόοιτο ὁ ἐγγέφαλος ρεῦμα, ὃ (ὃ om. C) τὰς ἐπιρροὰς ἐσθίει καὶ ἐλκοῖ * καὶ τὸ (τὰ Ἐς AIG.) ἐπιὸν ἦν ἡ πλῆθος κατιὸν. τέλος (ἄλος sic pro τέλος E, Ald, Zwing., Frob.; ἄλις C) οὐκ ἂν ἔχοι (ἔχη Ὁ) ὁ δόος, ἔστ’ ἂν εἰς ἀρία τε (ἐς ἄρια τε sic ᾱ; ἐξαρύεται Ζυνῆρ. : εἰσαρύηται Lind.) τὴν πληθὺν τοῦ χατιόντος vulg, - καὶ αὖθις ὄχλος πούλῳς χανδόθεν ἔλχει, καὶ δριμὺ: μὲν εἰ πρόοιτο [ὁ ἐγγέφαλος ρεῦμα, ὃ τὰς ἐπιρροὰς ἐσθίει καὶ ἔλχει" καὶ τὸ μὲν ἐπιὸν ἦν ἡ πλῆθος, κατιὸν τέλος οὐκ ἂν ἔχοι ὁ ῥόος, ἔστ’ ἂν ἐξαρύηται (εἰσαρύηται Mack) τὴν πληθὺν τοῦ χατιόντος legunt Foes in not., Mack. -- Revenons sur ce texte, qui est altéré. D'abord, au lieu de χανδόθεν, que Schneider dans. son Dict. note avec raison comme douteux, je lis x&vd68ev, modifiant un peu la correction de Lind., et ἐλxot au lieu de ἔλχει. Puis δριμὺ, avec C, au lieu de ἀδοιμὺ, et μὲν et, au lieu de μένει, avec Zwinger. Le sens de ce membre de phrase est assuré par la comparaison avec le passage parallèle : ἄλλοτε δὲ δριμὺ μὲν οὐ ποιεῖ αὐτὸ τὸ ρεῦμα, 1. dern. Avec C encore, je supprime ὃ, ce qui me permet de construire la phrase; mais, pour avoir un sens, j’entends ἐπιρροὰς comme signifiant les voies de fluxions. Τέλος, qui est dans vulg., n’est donné ni par

les manuscrits ni par les anciennes éditions; c'est une conjecture de Foes, fort ingénieuse sans doute; néanmoins on ne peut s'empêcher de restituer en place la leçon ἄλις: dès lors je lis ἀφέχεσ en un seul mot, avec le sens de cesser, s'arrêter, au lieu de ὃν ἔχοι. Enfin, pour εἰς ἀρία τεσ il faut sans doute prendre la correc

DES GLANDES, 367 le reste du corps. En ce cas, indépendamment des sept catarrhes dont il va être question, le cerveau lui-même est exposé à deux affections : si la matière retenue est âcre, il est frappé d'apoplexie; si la matière retenue n'est pas âcre, la raison se dérange, et il y a délire et hallucination.) Ces fluxions, en s'en allant, sont des purgations pour le cerveau ; si elles ne s'en allaient pas, ce seraient des maladies pour lui. De même pour le reste du corps; si ces flux vont dans les parties intérieures et non au dehors, il en résulte beaucoup de trouble pour ces parties ; ils ulcèrent le dedans; et, si le cerveau envoie une fluxion âcre, elle corrode et ulcère les voies. L'afflux est-il abondant et descendant avec force, la fluxion ne s'arrête pas jusqu'à ce qu'elle ait épuisé la plénitude qui descend. Le cerveau, renvoyant au dehors et recevant en place, se trouve toujours dans le même état; il attire les liquides et fait des maladies, Ce double état, négligé, affaiblit la nature ; et, si elle souffre, 1 } y aura deux dommages. Les souffrances de la nature seront telles : d'une part, les flux susdits supportent mal la plénitude, et irritent les parties par leurs propriétés hétérogènes et inhabituelles ; d'autre part, le cerveau a du mal, et lui-même n'est pas sain ; et, s'il est irrité, il a beaucoup de trouble, l'intelligence se dérange, le cerveau est pris de spasme et convulse le corps tout entier, parfois le patient ne parle pas, il étouffe; cette affection se nomme apoplexie. D'autres fois, le cerveau ne fait pas la fluxion âcre ; mais, arrivant en excès, elle y cause tison indiquée par Zwinger et Foes. — 5 ἀποπέμπον CG, A'Id. --εἰσδεχόμενος vulg.-ἐκτενέμενος (. — ὁ ἔλχη CG.— vécou; E.-&xdin E, Ald., Frob., Zwing.-xarayun vulg.-xaroayvôer L.-xarayvor C, Zwing.—xarayuror Foes in not., Lind., Mack. — 5 δύεστον (διέστων Zwing.; διέστον Foes in not.; δύσοιστος L; δύσοιστον Lind., Mack) xaxia vulg.-Je lis àν' ἐστὸν pour δύο ἐστὸν: et prends χαχία au duel. — δ φύσιος Lind.—δὲστον (sic) Lind.—03 est omis dans Kühn par une faute d'impression. — ? ἄφρονεῖ vulg. - ἀφρενεῖ (sic) C, Ald.— Lisez ἀφραίνει. — ὁ ἐν ἐωυτῷ δ' οὐ φωνέει vulg.— Au lieu d'ἐν ἐωυτῷ δὲ, Dietz lit (De Morb. sacro, p. 126) : ἐνίοτε δὲ οὐ, et Coray : ἐνεός τε καὶ οὐ. La correction de Dietz me paraît se rapprocher le plus du texte ἀοηπό. -- φρονέει pro φωνέει L. — ὁ ἀλλ' ὅτε δὲ vulg.- Lisez ἄλλοτε. - ποιέει αὐτῷ τὸ vulg. -- Lisez αὐτό.

568 DES GLANDES. LA £ òν τὸ ἐμπεσὸν, πονέει τοῦτο, καὶ Ἀ γνῶμη ταραττεται, καὶ ! περίειΞ = “ eco , Et \ 76 κῶς r σιν ἄλλοῖα φρονῶν καὶ ἄλλοῖα δρέων “φέρων τὸ ἦθος τῆς νούσου 2 , ‘ A ἄλλ < LL σεσηρόσι μειδεήμασι χοὶ ἄλλοχότοισι φαντάσασιν. ’ . Ἄλλος δόος ἐπ’ ὁ ὀφθαλμοὺς, ὀφθαλμῖαι, καὶ οἰδέουσιν αἱ ς ς QUEAL 4. 09 3 - x LA La ὄψεις. Et δὲ ἐπὶ “ρίνας 6 κατάρρους, ὁδάξονται μυχτήρας, καὶ ἄλλο 3 \ οὐδὲν δεινόν” αἷ τε γὰρ δοοὶ τουτέων εὐρέες καὶ ἱκαναὶ τιμωρέειν : Ξ ἌΞ : : σφίσιν” πρὸς δὲ καὶ ἀσύστροφον τὸ ἀπιὸν αὐτέησι. Τὰ δὲ οὔατα σχοᾶ λῖος μὲν πόρος καὶ ὁ στεινός” ὁ δ’ ἐγχέφαλος πλησίον αὐτέου αὐτοῖσιν - “Ο ” \ ἐμπιέζεται * \$ νοσέων δὲ τὴν νοῦσον ταύτην, τὰ πολλὰ 7 ἀποχρίνει PUR δὲς τ.5 Ni = æ. 201 2 SAS 5 Ver κατὰ ΤΟ οὔς ἀπὸ TAG πυκινῆς ons ἄνὰ χρόνον, ὁ ὥρισταί τε, καὶ ῥέει! ἱς Ξ - ΕΞ δυσῶδες πῦον. Οὕτως ἐς τὰ ἔξω ὁ δῆλοι τῷ ὀφθαλμῷ δόοι καὶ οὔ 4 » 4 πάμπαν θανατῶώδες.. 14. Ἦν δὲ 3 ὀπίσω τὸ ῥεῦμα ἢ δι ε 7 Ὁ -: , ὑπερώης, τὸ ἀφιχόμενον φλέγμα ἐς τὴν χοιλίην, ῥέουσι μὲν καὶ αἱ χοιλῖαι τούτων, 3 νοδέουσι δὲ οὐ “ ἀναμένοντος χάτω τοῦ φλέγματος, εἴλεοί. Τὰ πάθη χρόνια, ἄλλ4 Rd “ λῖος δι’ ὑπερώης ἐπὶ φάρυγγα, ἦν πουλὸν ῥυῖ καὶ ἐπὶ πουλὸν, af νοῦσοι LR TAN SEE πὰρί λ Ὁ λέ ς ἐν Ar z φθινάδες“ χορίσχονται γὰρ τοῦ φλέγματος οἱ πνεύμονες, καὶ γίνεται τ Παρίησιν vulg=nerinor C.- Lisez περίεισιν. -- καὶ ἄλλοῖα ὀρέων om. EP”. — Ξέσηρόσει (sic) C, Αἴ. -- μηδιήμασι γυῖσ. - μειδεήμασι Zwing., Foes in not., Lind., Mack. — * ὀφθαλμοὺς est omis dans Kühn par uné faute d'impression. -- ὀφθαλμῖα νυ]α. -- φθαλμῖαι C. — 4 ῥίνας CE, Ald., Frob., Lind., Mack. - μυχτήρες Vule.—uuxrñoas CE, Ald., Frob., Zwing.-uux#ess est une correction de Foes, mais elle est inutile. —&oiorpogon ᾱ. — 5 στενὸς Zwing. — ἐγοσέω C, Ald. — 7 ἀποχρίνει xai τὸ οὔς vulg.—Je lis κατὰ au lieu de χαί: Ja confusion n’est pas rare.— ῥόης vulg.- Lisez ῥοῆς. — ὥρυχται Foes in not. ex conjectura, Μδοκ. -- ὀρίνεται sine τε Lind.— ὥρισταί τυ]. - ὥρισταί n’a point de sens ici; mais on aura la véritable leçon et un sens satisfaisant, à l’aide d’un très-léger changement : en mettant ὥρισταί au lieu de ὥρισταί. Ὠρισταί οὐ ὥρρίσταί ainsi écrit vient de ὀρίζειν ou ἀρρίζειν fltrer, de ὀρὸς ou ὀρρὸς petit lait. À la vérité, on ne trouve pas ὀρίζειν dans les lexiques; mais, dans les textes, on trouve des composés qui justifient suffisamment le simple. Ainsi Aristote, H. A. 3, ‘14, 5, a : ἰχώρ ἐστὶν ἄπεπτον duo ἢ τῷ μήπω πεπέφθαι ἢ τῷ διωρρῶσθαιLe manuscrit de Venise, avec deux autres bons manuscrits, a διωρίσθαι. Schneider, qui me fournit cet exemple dans le Suppl. à son Dict., ajoute διορρίζειν τὸ aux

donné par d'anciens lexiques, et ἐξορῶν ὕρίζειν τὸ γάλα cité par Hésychius. La forme ὀρίζειν ou ὀρρίζειν est donc établie, tant par ces citations que par la convenance parfaite avec laquelle elle s'applique à notre passage, et elle doit être désormais reçue dans les dictionnaires. Il

DES CLANDES. 569 de la souffrance; Pintelligence se trouble, et le patient va et vient, pensant et voyant autre chose que la réalité, et portant le caractère de la maladie dans des sourires moqueurs et des visions étranges. 43. {15 Caïtarrhe sur les Jeux ; 2 catarrhe Sur les narines; 3° catarrhe sur les oreilles.) Un autre flux est sur les yeux ; de là les ophthaïmies ; les yeux se gonflent. Si le catarrhe va sur Je'nez, 1] irrite les narines, sans rien autre de fâcheux; car les voies sont larges, et suffisantes pour se débarrasser elles-mêmes; de plus, ce qui y va n'est pas disposé à former un engorgement. Au contraire les oreilles offrent un conduit oblique et étroit, et le cerveau, qui en est près, pèse sur elles; quand il est ainsi affecté, il verse généralement sur l'oreille, avec le temps, une sécrétion provenant du flux abondant; elle se filtre ; et il coule un pus fétide. De cette sorte, les flux sont manifestes à l'œil dans les parties extérieures, et ils ne causent pas absolument la mort. 44. (4 Catarrhe sur le ventre et iléus ; 3° catarrhe sur la gorge et le poumon; phthisie; 6° catarrhe sur la moelle épinière ; et T° catarrhe Sur les hanches.) Si la fluxion se fait en arrière par le palais , la pituite arrivant dans le ventre, il y a, à la vérité, diarrhée, mais non maladie; mais, si la pituite demeure en bas , il se forme des iléus. Voici des affections chroniques : chez d'autres, la fluxion, par le palais, va à la gorge; si-elle est abondante et de longue durée, naissent les affections était à peu près impossible que des copistes ne changeassent pas ὄρισται inconnu en ὄρισται très-connu. — 9 δηλοῖ CE. — δῶοι (sic) C. — !° τὸ ὀπίσω (ὀπίσω τὸ C) νῦν. - τὸ ἀφιχόμενον φλέγμα est un nominatif absolu. — youcéouot Mack. — Ante χάτω addunt δὲ Zwing, in marg., Foes in not., Lind., Mack. — εἰλεοὶ (εἰλέοι sic C) τὰ πάθη χρόνια. Ἄλλοις δι' (δ' C) vulg.— Il est si difficile d'admettre qu'un médecin ait rangé les iléus parmi les affections chroniques, que j'ai changé la ponctuation, et, mettant Je point après εἰλεοί?, rapporté τὰ πάθη χρόνια à ce qui suit. Là, en effet, il s'agit de phthisies, maladies essentiellement chroniques. En tout cas, le style de ce petit écrit est tel que ce changement de ponctuation ne fait'aucune violence à la construction. — © φθεινάδες vulg. - φθινάδες C.

'570 DES. GLANDES, 1 τὸ πῦον" τοῦτο διεσθίει τοὺς
 πνεύμονας, καὶ οἱ νοσέοντες οὐ "ράτον περιγίνονται" καὶ Ἀ γνώμη τοῦ
 ἱητροῦ, καὶ ἦν ἀγαθὸς καὶ δὴν ἀγγέγοος, ὁ τὰ πολλ' ἀξυνετέει τῆς
 προφάσιος. ὁ Ἄλλη νοῦσος διὰ φλεδῶν ἐπὶ νωτιαῖον ἀπὸ χατάρδρου
 κεφαλῆς " αἴσσει ὁ δὲ ἐνταῦθα ἐπὶ ἱερὸν ὀστέον, ἄγων τὴν ἐπιρρόην ὁ
 νωτιαῖος, καὶ ἐναπέθετο τῇσι χοτύλῃσι, τῶν ἰσχύων " 1 ἰσχία καὶ ἦν ποιέη
 φθίσιν, ὁ καὶ μαραίνεται ὁ ἄνθρωπος ὁ ὅδε καὶ ὦδε, καὶ ζῶειν οὐχ ἐθέλει "
 ταχὺ γὰρ πονέει τὴν σπάθην, καὶ 1 ἄμα τὸ πόδε καὶ μηρὼ παρέπονται,, καὶ
 αἰεὶ τελέως 1 et es © . (4 ὅλλυνται χρόνῳ πολλῷ μελεδαινόμενοι, rat οὕτως
 ἀπηύδηχε καὶ θνήσχει. Ταῦτά μοι " περὶ ῥόων ἀπὸ κεφαλῆς εἴρηται, 18. Καὶ
 πάθεα ἐγκεφάλου κατ' ἄλλαι νοῦσοι, παραφροσύναι καὶ μανίαι, καὶ πάντα
 ἐπικίνδυνα, καὶ πονέει 6 ἐγκέφαλος καὶ αἱ ἄλλαι ἀδένες - Eyes γὰρ καὶ
 τόνον καὶ ἄλλη ξύνοδος ἐνταῦθα πάλιν. τοῦ σώματος. 16. Ἀλλὰ καὶ ἀδένες
 ἐν τοῖσι στήθεσι μαζοὶ χαλέονται, καὶ 1 Ante τὸ addunt ὁ Ὁ, Ald.— Post
 τοῦτο addunt ὁ Ζπίηρ, in marg., Lind. — ὁ τι legunt exemplaria manu
 scripta ap. Foes in not.-voycéonres Mack. ἡ — ' ῥαῖον νυῖς. -- ῥᾶον
 Mack.-Lisez ou, comme Mack, ῥᾶον, ou ῥάτον. — θῆν E. — τὰ πολλὰ
 ξυνετέει vulg. La forme de la phrase : καὶ ἦν ἀγαθὸς καὶ ἦν ἀγγίνοος. qu'on
 traduit en français par : même habile. et sagace, semble exiger une
 négation; c'est ce qui m'a décidé à lire τὰ μο) ἀξυνετέει. Une autre
 remarque rend cette correction sûre; c'est ce qu'on lit à la fin du \$ 13 :
 οὕτως ἐς τὰ ἔξω δῆλος τῷ ὀφθαλμῷ ῥόοι. Ceux là, sur les yeux, sur les-
 narines, sur les oreilles, sont visibles; les autres, qui se font par derrière le
 palais, sur le poumon, sur les intestins, etc., ne sont pas visibles; de Ἰὰ la:
 méprise (ἀξυνετέει) que peut commettre le médecin, même habile. Le verbe
 συνετέειν paraît, dans les dictionnaires, n'être appuyé que sur ce texte;
 ce qui le rend très-peu sûr. — 5 ἀλλ' à vulg.—&Xin Zwing., Foes in not.,
 Lind., Mack. — « δ' E, --ἐνταῦθ' dans Kühn seulement.—dywy τὴν
 ἐπιρρόην ὁ νωτιαῖος est un nominatif absolu. — ? ἰσχία C, Ald.—ioyia om.
 vulg.—οἶτοιw E, Frob., Lind, — 8 καὶ om. Lind. — S@de (ὅδε Zwing. in
 marg., Lind.) καὶ ὦδε vulg.—J'accepte cette leçon de la marge de Zwing. -
 Les traducteurs donnent ici à σπάθην le sens d'omoPlate; mais ce sens
 n'est pas dans les lexiques, qui n'indiquent que celui de côte. — " ἄμφω pro
 ἄμα (-- αἰ E.-11 ne me paraît pas possible de donner à ὅλλυνται le sens
 habituel de périr ; car cela ferait une tautologie peu Supportable avec
 θνήσχει. Je pense donc qu'il faut assigner à ce verbe pour sujet πόδε καὶ

μηρὸν, et le traduire par dépérir, s'atrophier. Ce qui peut aider à admettre cette interprétation, c'est que l'auteur de cet opuscule n'a pas un style franc et net. — 'χοὺ οὔτε (οὔτως pro οὔτε L, Cornar.,

DES GLANDES. 374 consomptives ; en effet les poumons se gorgent du phlegme, et le pus se forme; il ronge les poumons, et les malades ne guérissent pas facilement; souvent le médecin, même habile et d'un esprit pénétrant ; ne saisit pas la cause. Une autre maladie provenant du catarrhe de la tête se produit, par la voie des veines, sur la moelle épinière ; là elle se jette sur le sacrum , la moelle épinière conduisant la fluxion, et elle se fixe sur les cavités des hanches. Si les hanches viennent à consommation , le patient tombe, de cette façon aussi, dans le marasme , dès il ne veut pas vivre; car bientôt il souffre dans la côte; les pieds.et-les cuisses suivent, et s'atrophient toujours complètement en un long temps au milieu des soins du traitement ;-de-la sorte. le malade s'affaiblit, et il meurt. Voilà ce que j'avais à dire-sur les flux venant de la tête. 15, (Autres-maladies du cerveau.) Les-affections de l'encéphale produisent aussi d'autres maladies, des délires, des transports , tout cela fort dangereux ; il souffre et les autres glandes aussi; en effet, il a un tonos (cordon?; tension ? voy. note 13); et c'est là de rechef un autre point synodique du corps... 46.- (Mamelles. C'est de la matrice que leur vient le lait par intermédiaire de l'épiploon. Comparaison entre le corps de l'homme et celui de la femme.) Les-glandes à la poitrine sont Zwing.-in marg., Lind.) ἀπὸ δὲ ἡχῆς (ἀπὸ νδὲ ἡχῆς Ald.; ἀπὸ νθηχῆς L, Cornar., Zwing. in marg.) vulg.-Ce passage.est fort obscur, Ἀπὸ δὲ ἡχῆς a deux acceptions.. D'abord il signifie perdre la parole. On ne voit pas trop comment cette signification trouverait place ici. La conservation de la faculté de parler n'a rien qui caractérise une affection des membres inférieurs et de la moelle épinière comme celle dont il est ici question. La seconde acception est perdre ses forces; quoiqu'elle ne soit pas dans les dictionnaires, elle est suffisamment autorisée par Aph., I, 9. Elle va très-bien ici; mais alors il faut-recevoir l'ingénieuse correction de Cornarius , -οὔρως. — 2 περὶ om. CE, Ald. — 5 Eyes. ἀδένες om. (.- πόνον pro τόνον Cornar., . Zwing. in marg. -Je ne puis me décider à effacer τόνον en ce passage.-Il me paraît tenir à cette ancienne signification du mot τόνος qui contenait une idée vague et obscure des véritables nerfs, tandis que νεῦρον ne s'appliquait qu'aux tendons et aux ligaments. Voy. t. I, 'O. 233...

572 DES GLANDES. »» κι , 'Ο PS γάλα ποιέουσιν" οἷς δὲ οὐ ποιέουσι γάλα, οὐ " ποιέουσι ς ἄν" σευ s 2,4 3 ' μὲν αἷ γυναιῖχες, οἱ δὲ ἄνδρες οὐ ποιέουσι. Tor "μὲν γοναῖξιν ἀρατὴ se "2 LA τε ἡ φύσις χατὰ τῶν ἀδένων, ὥσπεο το ἄλλο σῶμα; χαὶ τὴν τροᾶν - x £ ἦν, ἦν τινὰ ἔλχουσιν ἐπὶ σφᾶς, ἀλλοιοῦσιν ἐς τὸ γάλα " χαὶ ἀπὸ τῆς +G A \ A 7 na μήτρης παραγίνεται ἐπὶ τοὺς μαζοὺς ἐς τὴν μετὰ τὸν τόχον τῷ πα:ιδίῳ τροφήν, ἦν τινα * ἀποπιέζει χαὶ ὑπερδάλλει τὸ ἐπίπλοον ἐς τὰ ἄνω, στενοχωρούμενον δὲ τοῦ ἐμδρύου. Τοῖσι δὲ ἄρρεσι καὶ Ἀ στενοχωρίη καὶ Ἀ πυχνότης τοῦ σώματος" μέγα συμδάλλεται μὴ εἶναι μεγάλας τὰς ἀδένας" τὸ γὰρ πόρε δναστόν ἐστι χαὶ οἶον eue πυχνὸν χαὶ δρέοντι καὶ ἐπαφομένῳ τὸ δὲ θῆλυ T ἀραιὸν καὶ χαῦνον καὶ οἶον εἴριον δρέοντι χαὶ ἐπαφομένῳ " ὥστε τὴν δγρασίην οὐ μεθίησι τὸ ἀραιὸν χαὶ βαλθαχόν" τὸ δὲ ἄρσεν ox ἄν τι προσδέξαιτο; πυχνὸν τε ἐὸν χαὶ βάστεργές, χαὶ 6 πόνος χρατύνει αὐτοῦ τὸ σῶμα, ὥστε οὐχ ἔχει D οὗ λήψεται τὸ τῶν περισσῶν. Οὕτως ἀναγκάζει ὁδε 6 λόγος χαὶ στη θεα χαὶ μαζοὺς χαὶ τὸ ἄλλο σῶμα ἢ τῆσι γυναιξὶ χαῦνα χαὶ μαλαχὰ εἶναι χαὶ διὰ τὴν dorés 'χαὶ διὰ τὰ προειρημένα " τοῖσι δὲ τοῖς τὰ ἐναντία. 47: #IToréoucr χαὶ μαζοὶ φύματα, φλεγμονὰς, τὸ γάλα ἀποσή1 Διείρονται (Δεείρονται L; διαείρονται Zwing. in marg.; δὴ αείρονται Zwing. in marg., Lind., Mack) χαὶ (καὶ om. 6) γάλα ποιέουσιν" οἷς δὲ οὐ ποιέουσιν γάλα., ποιέουσι μὲν vulg.-(Cette phrase est altérée; mais heu reusement la restitution n'est pas difficile, surtout à l'aide de C, qui, en supprimant xa, met sur la voie. Pour avoir la leçon et le sens, il faut lire οἷς δὲ οὐ ποιέουσιν γάλα, οὐ, ajoutant ainsi une négation qui complète le sens, et montre en même temps qu'au lieu de διείρονται, il faut, lire διαείρονται — 5 μὲν [γὰρ] E1π8. -- φύσις χαὶ κατὰ (χαὶ κατὰ om. Zwing.— in marg.; χάρτα pro καὶ χατὰ Zwing. in marg., Lind.) τῶν vuig.= Je pense w'il suffit de supprimer χαὶ, qui à pu naître de la confusion de xai et xar—\$ Ante τὸ addunt χαὶ Zwing. in marg., Lind.- σφᾶς C. --- (ἀποπιέζει εἰ (ἢ pro εἰ Zwing., Mack) χαὶ (εἵπερ pro εἰ χαὶ Lind. ; εἵτε χαὶ L) ὑπερδάλλει (ὑπερδάλλοι C) τυ]δ. -- εἰ me paraît à supprimer, provenant de la répétition de la dernière syllabe de ἀποπιέζει. -- ἐπίπλοιον C, AI. στενωχωρούμενον 'Ο. — 5 μετασυμδάλλεται vulg. - μέγα συμθάλλεται Zwing. in marg., Foes in not., Lind.—Très-bonne correction. —5 ἀστὸν C, AI: — τ ἀρρέον CG. —οἶονε δέον (δέον C) δρέοντι vulg.— Lisez οἶον εἴριον. Ca conservé la véritable leçon, coupant seulement mal les mots. Voy. plus haut, p. 556, l. 5, ἐπαφομένῳ δὲ οἶον εἴρια, — 5 ἀστεγές Cornar., Zwingin marg. -- ἄστεγον Foes in not., Mack: -

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de changer ἀστεργές. “Il signifie ennemi, qui n’accueille pas, et !

DES GLANDES, 573 appelées mamelles; elles se développent chez qui donne du lait, et ne se développent pas chez qui n'en donne pas; les femmes en donnent, et les hommes n'en donnent point. Chez les femmes, la constitution est lâche dans les glandes, comme dans le reste du corps; et les mamelles changent en lait la nourriture qu'elles attirent à soi. C'est de la matrice que se fait le- transport aux mamelles pour l'alimentation de l'enfant après l'accouchement ; aliment que l'épiploon, comprimé par le fœtus, exprime et fait passer aux parties supérieures. Mais, chez les mâles, la coarctation et la densité du corps concourent grandement à empêcher que les glandes ne soient grosses. En effet, le mâle est compacte et comme une étoffe serrée soit à l'œil soit au toucher ; le corps femelle est lâche, spongieux et comme une laine soit à l'œil soit au toucher; de la sorte, ce qui est lâche et mou ne laisse pas aller l'humidité; au lieu que le mâle ne la reçoit même pas, "étant dense et inhospitalier; de plus la fatigue lui endurecit le corps, si-bien qu'il n'a pas par où prendre quoi que ce soit de superflu. Ce raisonnement montre que nécessairement la poitrine, les mamelles et le reste du corps sont spongieux et mous chez les femmes et en raison de l'oisiveté et en raison de ce qui a été dit, tandis que c'est le contraire chez les hommes. 47. (Maladies des mamelles. Service que les mamelles rendent, qui est d'absorber le superflu du reste du corps; preuve qui s'en voit quand une femme perd une mamelle; comparez la description des accidents généraux qui proviennent quand des tumeurs squirrheuses commencent à se former dans le sein, Maladies des Femmes, { 133, p. 283.) Les mamelles sont sujettes peut, dans un style qui n'est pas sans quelque recherche (comparez χρίσχονται, p. 568, l. dern., et σεσηρόσι μειδτήμασι, p. 568, l. 3) être entendu comme signifiant qui repousse, qui ne reçoit pas l'humide. — Post λήψεται addit τόπον Zwing. in marg. — περισσῶν οὔτως. Ἀναγκάζει vulg. - περισσῶν. Οὔτως (addit δὲ Lind.) ἀναγκάζει: Foes in not., Lind., Mack. -Bonne correction.—6 δὲ (ὅδε E, Lind., Mack) λόγος vulg.- Lisez Gôe 6 λογος. — ' τοῖσι E, Ald., Frob.-&oyeinv vulg.-&pyinv C.- roopgnuéve Alt. — "ποιέουσι [δὲ] καὶ πα. -- χαὶ μαζοὶ.... τοῖσιν om. C.

374 DES GLANDES. ποντες" ἀγαθὰ δὲ ἔχουσι τοῖσιν ἔμπροσθεν ὅμοια" ἀποστερίζουσι τὴν πλεονεξίην τοῦ ἄλλου σώματος. Μαρτύριον τῇσι γυναιξίν, ἥσιν ἀφαιρεῖται " νούσῳ ἢ ἄλλῃ τινὶ ξυμφορᾷ γμκαζός Αχα ἢ φωνὴ θρασεῖα, καὶ δγρὰ εἰς στόμαχον, καὶ πτυελίζουσι, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀλγέουσι, καὶ ἀπὸ τῶνδε νοσέουσιν " ἰὸν γὰρ ἀπὸ τῆς ὁμήτρης καὶ ἐπιρδέον. τὸ "άλα ὦ à Ok, A # CE 2 à 2. 1. A 2 Ὁ Εἰ γάλα, ὥσπερ μεθίει καὶ ἔμπροσθεν ἐς τὰ ἄνω τεύχεα, τὰ οἷχεῖα οὐκ ἐξγον τεύχεα, συντυγχάνει τοῖσι χυρίοις τοῦ σώματος, καρδίῃ. πνεύ' i ; HE prove, καὶ ἀποπνίγονται: 1Noῦος ἢ ἄλλῃ. τις ξυμφορὰ CG, Ald. — 5 καὶ [γὰρ] à 1[1π8.-- τραχεῖα Cornar., Zwing: in mars, [1πᾶ.--ἐς ΜΔΟΚ. - νουσέουσιν Mack. — 5 μητρὸς vulg.—uñtons Zwing., Linda, Mack.—Correction très-juste. -- μεθίη vulg.- Lisez μεθίεις à l'imparfait. — 'έywn vulg.-Lisez Eyov.—xvupiorcr Mack.

DES GLANDES, | 375 aux abcès, aux inflammations, par la corruption du lait; mais elles rendent les mêmes services que les glandes dont il a été question précédemment, enlevant le superflu au reste du corps. La preuve en est chez les femmes qui perdent une mamelle par maladie ou par quelque autre accident : la voix devient hardie, les humidités abondent à l'arrière-gorge; la femme a du ptyalisme, de la céphalalgie, et est malade par ce dérangement : en effet, le lait, venant de la matrice et envoyé, comme précédemment, par elle en affluence dans les vaisseaux supérieurs, mais n'ayant plus de vaisseaux à lui propres, se porte aux parties essentielles du corps, le cœur, le poumon, et les femmes succombent suffoquées. FIN DU LIVRE DES GLANDES.

ΠΕΡΙ ΣΑΡΚΩΝ. DES CHAIRS. 2 ARGUMENT. L'auteur de ce traité a vu des gens qui, s'étant coupé la ' gorge , et la plaie pénétrant dans le larynx, ne pouvaient plus parler, et à qui on reridait la parole en réunissant les bords de la lésion. à Il a été témoin de ruptures de l'œil et a constaté que lhumeur qui s'en écoule se coagule par le refroidissement. M. Andreæ, en commentant ce passage!, regarde comme certain que cette humeur glutineuse qui sort d'un œil crevé et qui, se coagulant par le refroidissement, ressemble à de lencers, est le cristallin. Suivant lui, ce passage est une preuve sûre qu'à cette époque l'extraction de la cataracte n'était pas connue; autrement, l'auteur ne se serait pas borné.à invoquer la rupture plus rare de l'œil au sujet du cristallin. Il a examiné l'os maxillaire inférieur et reconnu le pertuis qui donne entrée aux vaisseaux nourriciers; mais il a cru que c'était le seul os qui recût ainsi une veine, fondant là-dessus une théorie pour expliquer comment cet os, seul entre les - autres, produisait les dents. Il ã remarqué que le sang tiré du corps, abandonné à luimême, se coagulait, mais que, si on le batiait et agitait, il . ne se coagulait plus. : Il a observé une pellicule qui se forme sur le sang laissé en repos et qui se reproduit quand on-la détache. Voulant distinguer les parties tendineuses des autres, 1 à ! Die Augenheilkunde des Hippocrates, p. 58, Magdeburg, 1843.

ARGUMENT. ee eu recours à l'ébullition, notant que les parties tendineuses se cuisent plus difficilement que les autres, et entamant ainsi des recherches qui n'ont été reprises que bien plus tard, à savoir la recherche des caractères spécifiques des tissus. | 11 sait que la moëlle épinière n'est une moëlle que de nom: elle a des membranes, ce que n'ont pas les véritables moëlles, - et il la fait provenir du cerveau. De telles observations témoignent que notre auteur est non pas-un philosophe, quoique son ouvrage ait rapport à des spéculations communes parmi les anciens sages, mais bien un médecin essayant de traiter, lui aussi, des questions dont s'étaient occupés Empédocle, Parménide et d'autres. Il est difficile d'aller plus loin dans la détermination de sa personne. À la vérité, rapportant qu'il a appris des femmes elles-mêmes. beaucoup de choses touchant la conception et la grossesse, et renvoyant aux accoucheuses (ἄχστροίδες) pour appuyer ses dires, on pourrait être tenté de le rapprocher de l'auteur qui a écrit sur les maladies des femmes. Mais cela est bien trop vague. Ajoutons une particularité qui ne s'explique pas facilement : l'auteur du livre des Maladies des femmes, qui est aussi celui de la Nature de l'enfant, a consigné un fait singulier qui n'a pu être interprété que dans ces derniers temps; il a signalé chez une femme la chute, au sixième jour après des rapports avec. un. homme, d'un corps qu'il a cru être le produit de la conception, mais qui est la membrane utérine*. Cette observation est parfaitement réelle comme le montre l'interprétation qui en a été donnée ; elle est très-curieuse puisqu'elle est le premier fait de ce genre consigné dans les livres, et elle est présentée par l'auteur comme un cas singulier dont il n'a vu qu'un exemple. Ici, dans le traité des Châirs, est rapportée une observation semblable en plusieurs traits, mais défigurée en d'autres, et qui excite des doutes : les filles publiques (αἱ ἐταῖραι: αἱ δημόσια!) savent quand elles conçoivent ; : De la Nat. de l'enf., § 13. Voy. aussi l'Argument, t. VII, p. 463 TOM. VII. 37

ST ó DES CHAIRS. c'est comime dans Pautre ôbservation où l'hérère sut quand ellé devint enceinte. Ellés se font avortér ; dans l'autre c'est le médecin qui donné un conseil amenant lavortement. Il tombe alors uné espèce de chair ; dans Pautre, ce qui tombe est appelé semence, γονή. C'est au bout de sept jours; dans l'autre, c'est δά bout dé six. La masse offre toutes les parties du corps, les membres, les yeux, les organes génitaux; dans Pautre, Pobservateur n'aperçoit qu'urié membrane, dés fibres, une humeur. Ceci est représenté comme fréquent ; dans l'autre, c'est un cas singulier. Remarquez de plus que dans le livre des Chairs il y ã une erreur certaine : sept jours après la conception , Povule est tout au plus ar jivé dans la matrice, ét il n'est pas encore dessiné dans toutes les parties comme le suppose l'auteur. Ce qu'on peut croire, c'est qu'en effet il ä vu des embryons venus par avortement, mais certainement ils étaient plus âgés qu'il ne dit; et il a accommodé leur âge ã son système. En tout cas, quelque idée qu'on se fasse d'une telle observation fautive en des points essentiels et dès lors mal assurée, il me paraît constant qu'on ã là un écho de l'observation, bien autrement réelle, qui est dans le livre de la Nature de l'enfant. On ne peut , suivant moi, en expliquer autrement les analogies frappantes , soit que Pauteur aït imaginé le tout d'après cetexte, soit plutôt qu'il y ait conformé ces faits dont il avait été véritablement témoin. Les cas de chute de muqueuse utérine ne sont pas très-fréquents ; ceux d'avortement le sont beaucoup plus, ils l'étaient surtout dans les mœurs antiques ; ét sans doute c'eêt sans fausseté qu'il a dit en avoir vu beaucoup, tout.én sé trompant sur l'âge de l'embryon, tout en modifiant son récit d'après le récit antérieur. Car, à mes yeux, par tout cela if est établi que le livre des Chairs est postérieur au Evre de la Nature de enfant. L'auteur, qui attache une grande importance à la division septénaire de la vie bumaïne, connue d'écrivains plus an- , ciens que lui, Solon, par exemple, désigne ainsi cette subordination au nombre sept : « L'âge de Phomme est de sept

ARGUMENT. à 379 jours.» Et, expliquant sa pensée, il apporte en preuve qu'en sept jours le fœtus est tout formé dans la matrice; que sept jours d'abstinence amènent 14 môt: qu'à Sept mois ou à neuf mois le fœtus est viable, ayant un nombre exact de semaines de jours; que les périodes des maladies sont réglées par semaines, ou fractions de semaines, ou multiples de semaines ; enfin, qu'en sept ans l'enfant a toutes ses dents, sept ans faisant trois Cent soixante-cinq semaines. On voit qu'en disant que l'âge de l'homme est de sept jours ,il entend que le nombre de sept jours se retrouve dans plusieurs des plus essentiels phénomènes de la vie de son développement ; et il n'a attribué pas au mot jour un sens plus général, plus ample que celui qu'il a d'ordinaire. Connaissant que la nutrition se fait par un fluide commun qui, puisé dans le canal intestinal, se rend à tous les organes, il connaît aussi que chaque organe a la vertu de transformer en substance similaire à soi ce liquide, qui ne possède qu'en puissance les divers éléments du corps. C'est avec cela que Dieu fait de l'os, que le foie fait du foie, et ainsi de suite, chaque partie produisant l'accroissement qui lui est semblable. Pour les plus anciens esprits qui spéculèrent sur la formation des tissus vivants, il paraît que la première idée qui se présenta, C'est que ces tissus doivent leur formation à l'action des milieux ambiants. Ainsi notre auteur, à l'exemple d'autres qui l'avaient précédé, attribue la formation de la peau et de sa texture résistante au froid et au choc de l'air dans lequel l'homme est placé. Cette idée, plusieurs fois reprise par la biologie moderne, s'est résolue en celle-ci plus générale : qu'il y a un rapport nécessaire entre l'organe et le milieu. L'objet du livre des Châirs est une espèce de physiologie générale. La cause intelligente et universelle est le chaud, qui, répandu dans le haut des régions célestes ; est incorporé à des portions de matières plus grossières , façonne les 1 Ὁ δὲ αἰὼν ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἐπταήμερος,

580 DES CHAIRS. organes. Cette formation toute, d'imagination occupe une grande part du livre. On y voit, en passant, que, suivant l'auteur, le cœur, qui est la partie la plus chaude, attire l'air extérieur, le distribuant à tout le reste et entretenant ainsi la chaleur et le mouvement; opinion très-ancienne qui a persisté si longtemps, et qui est un des fondements de cette physiologie rudimentaire. Puis il explique l'audition, l'olfaction, la vision et la parole. Il suppose, et c'est l'avis de la plupart des médecins de ce temps-là, que le cerveau est le siège de l'humidité et la source de catarrhes qui s'épanchent sur les autres parties du corps; cela, qui est capital aussi, doit toujours être devant nous, quand nous voulons nous figurer comment les anciens se représentaient l'organisme humain. Enfin il termine par des remarques sur le nombre sept, qui, suivant lui, est une loi du développement vital. Voici donc une idée très-sommaire de l'antique physiologie des Hippocratiques, ou, pour ne pas donner un nom trop ambitieux à des notions tellement rudimentaires et hypothétiques, des vues qui étaient courantes parmi eux. au sujet des fonctions du corps humain. Les veines partaient de la tête, et allaient se distribuant dans le corps entier jusqu'aux doigts des pieds. L'air, attiré dans la trachée-artère, les bronches et les poumons, passait dans le cœur et les artères, qui prenaient de là leur nom et portaient; de cette façon, l'esprit de vie et de mouvement dans toutes les parties. Le cerveau était considéré comme l'organe qui recevait l'humide et en faisait la répartition; c'était même là qu'ils avaient placé une certaine circulation: l'humour y affluait de toutes les régions du corps comme à un réceptacle; et, à son tour, ce réceptacle renvoyait l'humour à toutes les régions. Les glandes, d'ailleurs fort incomplètement énumérées, avaient pour usage de débarrasser le corps des liquides superflus. La digestion était conçue comme une cuisson des aliments, d'où résultait un fluide qui * Voy. entr'autres l'opuscule Des Glandes.

ARGUMENT 381 allait, par les glandes et par les veines, nourrir les différentes parties; mais toutes les opérations intermédiaires entre la digestion stomacale et le passage du fluide nourricier dans l'économie; demeuraient ignorées. À quatre humeurs était attribué le rôle capital d'opérer dans le corps toutes les mutations essentielles : ces humeurs étaient le sang, la pituite, la bile et la bile noire ; quelques-uns, en place de la bile noire, mettaient Veau. Ce qui frappe surtout en ceci, c'est qu'il n'est question nulle part du système nerveux et de son-influence prépondérante dans les organismes qui occupent le haut de l'échelle animale: Qu'on se figure par ce seul fait la difficulté-qu'il y eut pour les anciens hommes d'aborder les questions biologiques. Les Hippocratiques, malgré leurs connaissances médicales, malgré leur habileté dans la pratique, et quoiqu'ils fussent placés dans le siècle si brillant de Périclès, ne'savaient pas qu'il y eût des nerfs, ou que ces nerfs servissent à quelque chose. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il s'agit ici seulement des Hippocratiques et de leur temps." Leurs successeurs n'en restèrent pas là, et l'école d'Alexandrie; qui rendit tant de services aux sciences mathématique et astronomique, agrandit notablement aussi les rudiments d'anatomie et de physiologie, tels que les comportait un âge où l'on manquait des sciences intermédiaires, chimie et physique. Ici s'offre une occasion de montrer, à un point de vue général, l'état de la science antique; ce qui nous permettra de mieux la comprendre historiquement. Aujourd'hui toute biologie s'appuie d'abord et essentiellement sur la chimie, puis sur la physique; les notions astronomiques , mécaniques , géométriques, numériques n'interviennent que très-peu; ce n'est qu'à l'aide de cet échafaudage devenu nécessaire qu'elle peut établir les théories qui lui sont le plus particulières et qui la constituent le mieux science indépendante. Au contraire voyez comment se présente l'essai antique que nous avons ici sous les yeux : pas un mot de chimie ou de physique, par l'excellente raison que ni chimie ni physique n'existaient alors ; a%

Æ82 τ DES.CHAIRS. l'auteur passe aussitôt à 16 notion, d'un éther occupant les régions célestes, notion. qui .tient.plus à l'astronomie qu'à toute autre chose. Il τ 8: donc ici une lacune inévitable qui. frappe de: stérilité tous ces. essais. A leur. insu, ces-penseurs réunissaient. des..choses qui.avaient des intermédiaires et qui pourtant leur semblaient:n'en pas avoir, de sorte qu'en place d'un Lien. réel. et objectif ilsine.saisissaient qu'un lien fictif et subjectif. Rien:n'est plus honorable pour l'esprit ancien que sa per-pétuelle-tendance à généraliser et à former des systèmes. d'idées quiile: satisfissent. : Etils, le satisfaisaient en.effet; mais c'est une-satisfaction qui n'avait rien. de permanent, qui. passait sans.peine de doctrine en-doctrine ,.et.que la postérité surtout pe. pouvait. pas ratifier. On voit en-quelle.condition défavorable il généralisait, δè en même temps-onvoit quelles sont les conditions à remplir pour généraliser avec sûreté, La biologie , considérée. en soi , est.le couronnement d'une série de notions qui ont pour base:la.chimie., laquelle a pour: base la physique, laquelle.a pour base l'astronomie, laquelle a pour base la mathématique; et, à un autre point de vue ; la biologie devient, à.son.iqu, échelon, conduisant à une science encore-plus élevée, à savoir l'histoire ou doctrine de l'évoiuBon. sociale ;ou., connaissance de l'homme. collectif, qui-me peut être instituée sans la .connaissance..de. l'homme. iedividuel.et des-organismes vivants. 5

ABΘOMEYY, 383 BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. 2446—
C, 2233—E, Cod. Serv. ap. Foes—L, Imp. Cornar. ap. Mack—K", Imp.-
Samb. ap. Mack = P'. ÉDITIONS, TRADUCTIONS ET
COMMENTAIRES. Hic liber prodiit in opusculorum Rhasis Coll. veneta
14497. — Sylvü commentarius in hunc librum prodüt Venet, 1543 in-8°. —
Paris. 1561 in-8°. — Galeni de elementis lib. 2, interprete Vict. Trincavelio;
access. Hippocr. liber de elementis cum comment. Jac. Sylvüi, Lugd. 1530
in-12. — Lallamantius; vide t. VII, p. 435. — Comment. Joh. Heurnÿ,
Lugd. Bat. 1603 in-4° et in Operibus omnibus.

1. ἘΠΙ τὸ FN et ἘΞ ΞΞΞΣΣΣΞΞΕΙΣ. ES . Ἐγὼ 'τὰ μέγρ' τοῦ λόγου τούτου χοινησι γνώμησι χρέομαι δι' ΩΣ “ “, 5 À 3 “ > ’, A LA ἐτέρων τε τῶν ἔμπροσθεν, ἀτὰρ καὶ ἐμεωυτοῦ ἀναγκαίως γὰρ ἔχει χοινήν ἀρχὴν ὑποθέσθαι Thor γνώμησι βουλόμενον ὃ ξυνθεῖνα: τὸν 7 EAN > TEE >, - TER Ἐν ἘΝ ef, λόγον τόνδε περὶ τῆς τέχνης τῆς ἱητρικῆς. Περὶ δὲ τῶν μετεώρων οὐδὲ δέομαι λέγειν, ἦν μὴ τοσοῦτον ἐς ἄνθρωπον ἀποδείξω καὶ τὰ ἄλλα ζῶα, ὅχόσα ἔφυ καὶ ἐγένετο. καὶ 6 τι ψυχὴ ἐστίν, καὶ ὅ τι τὸ ὀγιαῖ\ φ . 25 \ φ A 3. > 2 \ 5 \ νειν, καὶ 6 τι τὸ χάρνειν, καὶ ὅ τι τὸ ἐν ἀνθρώπῳ χαχὸν καὶ ἀγαθόν, » re DER οἱ CE καὶ ὅθεν ἀποθνήσκει. Νῦν δὲ ἀποφαίνομαι αὐτὸς ἐμεωυτοῦ. γνώμας. 2. Δοχέει δέ μοι "ὃ χαλέομεν θερμόν, ἀθάνατόν τε εἶναι καὶ νοεῖν , SEE ας sir ἀβεαῦς \ εἶδέ »Ξ; V 227 πάντα " καὶ δρῆν καὶ ἀχούειν καὶ εἰδέναι πάντα ἐόντα τε καὶ ἐσόμενα“ -- Ξ “ 5 d JL, 4 = τοῦτο οὖν τὸ πλεῖστον, ὅτε ἐταράχθη “πάντα, ἐξεχώρησεν εἰς τὴν ἀνωτάτῳ περιφορῇν’ ἡ καὶ ὀνομασθῆναι μοι: αὐτὸ δοχέουσιν οὗ παλαιοὶ αἰθέρα. “Ἡ δευτέρα μοῖρα κάτωθεν, αὐτὴ χαλέεται νέν γῆ, ψυχρόν τ mx \ - - “καὶ ξηρόν καὶ πουλὺν κινεῖν καὶ ἐν τούτῳ ὃ ἐνὶ δὴ πουλὺν τοῦ θερμοῦ. Ἡ δὲ τρίτη ἢ μοῖρα ἢ τοῦ ἡέρος μέσον χωρίον εἴληφε θερμόν τι ὄν καὶ δγρόν. Ἡ δὲ τετάρτη “ἢ τοῦ ἐγγυτάτῳ πρὸς τῇ γῇ δγρότατόν τε καὶ παχύτατον. 4 ss 3. Κυχλεομένων δὲ τούτων, ‘2ôre συνεταράχθη, ἀπελείφθη τοῦ ! Les traducteurs mettent : Cornarius : Ego ad hunc usque sermonem; Foes : Equidem adhuc usque. Mais, si tel était le sens , il n’y aurait pas τά. J’entends: pour ce qui s’étend jusqu’à ce traité, c’est-à-dire Les préliminaires. — ? 6. Mack. —® τ’ ἄλλα Mack. - ὅτι (quater) vulg. — ὅ τι (quater) Mack. — 16 θερμόν ἡμῖν προσαγορεύεται EP’. --τε om. C.- νοεῖν πάντα vulg.—ménra νοεῖν E. — 5 ὀρῆν τε καὶ ἀχούειν E.-révre εἰδέναι E. - - καὶ τὰ ὄντα καὶ τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι vulg. (ἐσόμενα pro μέλλ. ἔσεσθαι P’, Lind.}- ἐόντα τε καὶ ἐσόμενα E, --- 5 ἅπαντα ἘΡ’.- ἐξεχώρησε post ἀνωτάτῳ E. — ‘ αὐτό μοι δοχέει αἰθέρα τοῖς παλαιοῖς (τοῖσι παλαιοῖσιν PΥ εἰρῆσθαι pro za... αἰθέρα ἘΡ’.-- καὶ ὀνομασθῆναι μοι αὐτὸ δοχέουσιν οἱ παλαιοὶ αἰθέρα., καὶ ἐν τούτῳ εἶναι πολὺ τοῦ θερμοῦ, ἢ δευτέρα μοῖρα κάτωθεν αὐτῇ» χαλέεται μὲν γῆ ψυχρόν καὶ ξηρόν καὶ πολὺ χινοῦν ἢ δὲ τρίτη legendum censet Mercur, ap. Mack. ὀνομασθῆναι Ald. -- Ἀναξαγόρας δὲ χαταχέχρητα: τῷ ὀνόματι οὐ χαλῶς ὀνουάζει γὰρ αἰθέρα ἀντὶ πυρός Arist., de Cælo, 1, t I, p. 435. — 8 Ante xér. addit Lind. - κάτωθεν ἐν αὐτῇ χλονέεται μὲν γῆ Zwing. in marg.-οὐρύ vulg. -- αὐτὴ Zwing. in marg., Foesin not.,

DES CHAIRS. 4: (Préambule) J'emploie, pour les préliminaires de ce traité, les opinions communes d'autres qui ont été avant moi; puis les miennes propres; car il faut donner un principe commun aux opinions, voulant composer ce traité touchant Part médical. Je n'ai besoin de parler des choses célestes qu'autant qu'il faut pour montrer, quant à l'homme et au reste des animaux, quelles parties sont nées et se sont formées, ce qu'est l'âme, ce qu'est la santé et la maladie, ce qu'est le mal et le bien dans l'homme, et par quelle cause il meurt. Présentement j'expose mes propres opinions. 2. (Idée de l'auteur sur la constitution de l'univers. Le chaud est la substance immortelle qui a la vie et l'intelligence. Chaos primitif. Quatre éléments, le chaud ou l'éther, la terre, l'air et l'eau.) Ce que nous appelons le chaud est, à mon avis, immortel, à l'intelligence de tout, voit, entend, connaît tout, le présent comme l'avenir. Quand toutes choses se confondirent, la plus grande partie du chaud gagna la circonférence supérieure; c'est ce que les anciens me paraissent avoir nommé éther. Le second élément; placé inférieurement, s'appelle la terre, froid, sec et plein de mouvements; et, de fait, il a une grande quantité de chaud. Le troisième élément, qui est l'air, occupe, étant un peu chaud et humide, l'espace intermédiaire; le quatrième, qui est le plus près de la terre, est le plus "humide et le plus épais. 3. (La formation des êtres vivants et de leurs organes est expliquée, en supposant qu'à des portions de terre se joignirent des portions de chaud, qui, suivant les proportions de glutineux, Mack. —* ἐνῇ vulg-- Lisez ἐνι. — τὸ βοῖρα (addit ἡ Lind.) καὶ τοῦ vulg. Au lieu de καὶ, lisez ἢ. — uécov..... τετάρτη om. Ὁ, Αἴα. -- ἐὼν Lind. -- καὶ θῦρον Calvus, Cornar., Lind.— καὶ ὑγρὸν om: vulg.— καὶ ὑγρὸν étant donné par Calvus, on peut le considérer comme donné par un manuscrit. — "# 11πᾶ.-- ἢ om. vulg.— 5 ὅτε οὖν ἐταράχθη vulg.-ὅτε συνεταράχθη ἀπεχλείσθη Cornar.; (Zwing. in marg., vel ἀπελήφθη), Lind., Mack.

386 DES CHAIRS. > θερμοῦ πουλὺ ἐν +7 ! Ξ YA ἄλλοθι καὶ ἄλλοθι, τὰ μὲν μεγάλα, τὰ δὲ ἔλασσω, τὰ δὲ καὶ πάνυ σμικρὰ, " πλῆθος πολλά. Καὶ τῷ χρόνῳ" ὅπῃ τοῦ θερμοῦ ξηραίνουμένης τῆς γῆς» ταῦτα χαταληφθέντα περὶ αὐτὰ σηπεδόνας ποιεῖ "οἷόν περ χιτῶνας. - Καὶ πολλῶ χρόνῳ θερμαίνόμενον, ὁκόσον. μὲν. ἐτύγγχανεν ἐχ τῆς γαίης σηπεδόνας λιπα' 3. ESA € 4% 2 2 2 ρόν τε ἐὼν καὶ ὀλίγιστον τοῦ ὑγροῦ "ἔχον, τάχιστα ἐξεχαύθη καὶ ἐγένετο ὁστέα. "Οχόσα δὲ ἐτύγγχανε χολλωδέστερα ἐόντα καὶ τοῦ ψυ-5 , 4000 μετέχοντα, ταῦτα "θὲ θερμαίνόμενα οὐχ ἡδύνατο ἐχχαυθῆναι, οὐδὲ μὴν τοῦ δγροῦ γενέσθαι" διὰ τοῦτο εἰδέην ἀλλοιοτέρεην ἔλαέε τῶν ἄλλων. καὶ ἐγένετο γεῦρα στερεά οὐδὲ γὰρ ἐνῆν ἰ πολὺ τοῦ ψυ"7 χροῦ αὐτῷ. Αἱ δὲ φλέδες τοῦ ψυχροῦ εἶχον πουλὺ: καὶ τούτου τοῦ Vue PPS ANS 4 1 + 9 27 TEE PES -- Se 4005 τὸ μὲν περίξ ὅσον χολλωδέστατον ἦν, ὑπὸ τοῦ θερμοῦ ἐξοπτηΟν, ὁμήνιγξ ἐγένετο, τὸ δὲ ψυχρὸν ἐὼν κρατηθὲν ὁπὸ τοῦ θερμοῦ διελύθη καὶ ἐγένετο ὑγρὸν διὰ τοῦτο. Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν λόγον καὶ ἡ 4 4 4 4 * 4 Ἄς A 5» 4 > x φάρυγξ καὶ ὁ στόμαχος καὶ ἡ γαστήρ καὶ τὰ ἔντερα ἐς τὸν ἀρχὸν =") rx: = ' = ee δ. # x κι 1 > χοῖλα. ἐγένοντο" τοῦ γὰρ duyroë "αἰεὶ θερμαίνουμένου τὸ μὲν περίξ 35 , a SEE ses » DANCE TS \ ASE ἐξωπτῆθη ὅσον αὐτὸ χολλωδες ἦν, καὶ ἐγένετο χιτῶν 6 περὶ αὐτὸν 'μήνιγξ, τὸ δὲ ἐντὸς τοῦ " ψυχροῦ, οὐ γὰρ ἔγν ἐν αὐτῷ οὔτε λιπαρὸν οὔτε χολλωδες πουλὺ, διετάχη καὶ ἐγένετο ὄγρον. Κατὰ δὲ" "τὸν αὐ-4 ' ji - " τὸν λόγον καὶ ἡ χύττις, πουλὺ Ψυχρὸν ἀπολειφθὲν, 5 τὸ περίξ αὐτοῦ ὑπὸ τοῦ θερμοῦ θερμαίνόμενον διελύθη καὶ ἐγένετο ὕγρον οὐ γὰρ MF ἄχλοθες τὰ vulg.—Lisez ἄλλοθι καὶ ἄλλοθι: ce genre d'omission n'est pas rare dans la locution ἄλλοτε καὶ ἄλλοτε, qui revient fréquemment. —* Ante πὰ. addunt τὸ δὲ Cornar. ; τὰ δὲ Lind. — 3 οἷον περὶ χ' ταις. -- οἷόν' περ y. K', Cornar: --- ὁ ἔχοντα E: — 5 δὴ Lind., Mack. --θερμαίνόμενα εἰέeny ἀλχοιοτέρεην ἔλαδε τῶν ἄλλων καὶ ἐγένετο νεῦρα στερεά" δῶχ ἡδύγατο γὰρ ἐχχαυθῆναι, οὐδὲ ξηρὰ γενέσθαι" οὐ γὰρ ἦν τὸ λιπαρὸν: οὐδὲ μὴν fuëv Mack) ὑγρὰ γενέσθαι" οὐδὲ γὰρ ἐγὴν τοῦ ψυχροῦ αὐτῷ Lind., Mack. La phrase est fort bien refaite; mais il me semble qu'elle peut se passer d'une refonte aussi complètes — ὁ οὐδὲ ξηρὰ γενέσθαι " οὐ γὰρ ἦν τὸ λιπαρὸν. ὅς ἐχκαυθῆναι Zwing. in τηᾶτρ. - ὑγρὰ pro τοῦ ὑγροῦ Cornar.; Zwing. in marg., Foes ἡ ποῖ. -- ψυχροῦ pro ὑγροῦ C.- Pourquoi ne laisserait-on pas τοῦ ὑγροῦ, voyant en cela l'équivalent de καὶ ἐγένετο ὕγρον 1. 14 - ἀλλοιωτέρεην Frob., Zwing. — πολὺ Calvus, Foesin not. - πολὺ ὁδ:xulg.= L'addition de πολὺ, que Calvus avait sans doute trouvé dans un.de ses manuscrits, me

paraît remédier à ce que le texte de vulg, laissait à désirer, -αὐτὸ pro αὐτῷ
6. --- μῆνιγξ CE, Frob., Zwing., Lind.=ἐνεὲν Zwing. ἢ ἀπάτα, — ἀεὶ E. —
ἢ μῆνιγξ CE, Frob., Zwine., ind. —

DES CHAIRS. 387 de gras, d'humide, etc., ont déterminé les différents tissus & organes. Si aujourd'hui on essayait une pareille Aypothèse., chose fort inutile, puisque la-formation primordiale des.êtres organisés est en dehors de Texpérience_ et de. toute explication positive, .on dirait des choses très-semblables substituant seulement au chaud de, notre. auteur. la force vitale, cause. inconnue de la vie.) Tout cela roulant ensemble. quand la confusion s'y mit, la terre retint beaucoup de chaud, où et là, ici de grands amas, là de moindres, ailleurs de très-petits, mais en très-grand nombre. Avec le-temps, le chaud séchant la terre, ce qui en avait été retenu produisit des putréfactions tout autour comme des membranes.

“Avec une. chaleur. longtemps prolongée , tout ce qui, né de-la putréfaction de.la terre, .se trouva gras:et privé.presque d'humidité , fut bientôt consumé et transformé en os. Mais tout. ce qui se trouva glutineux. et tenant du froid, n'ayant pu sans doute. être consumé par-la chaleur ni passer à Phumide, prit une forme différente de-tout le_ reste et devint nerf solide; car ces choses n'avaient pas beaucoup du froid. Au contraire, les veines-en avaient.beaucoup; et, de.ce froid, tout ce qui, à la circonférence,. était le plus glutineux, rôti par le chaud, devint membrane ; mais la partie froide, vaincue par le chaud, fut dissoute et se transforma en liquide. De la même façon, la. gorge, l'œsophage, Pestomac et les intestins jusqu'au rectum devinrent creux ;,car le froid.s'échauffant sans cesse ; tout ce qu'il y avait de glutineux à la circonférence se rôtit, et la membrane intérieure devint-une tunique; mais.ee:qu'il y avait de froid à l'intérieur, ne contenant pas beaucoup de'gras et de visqueux, se fondit et devint humide. Il en fut de même pour la vessie; beaucoup de froid y fut Hisrés Finténiens; échauffé par le chaud, fut # ὑγροῦ vulg.—Yuypoÿ Cornar., Zwing., Foes in not... Eind., Mack.— Cette correction est indispensable - ὅτε ἐν αὐτῷ Kühn, par une; faute -d'impression. -- ἐαυτῷ C.—οὔτε λιπαρὸν om. Æwing.- διεστάχῃ (ὧν -τ ἢ τὸν om. übn par une faute d'impression. — ἀποχλεισθὲν. Lind., Mack. —" τὸ περίξ om. Coda. quidam ap, Foes in nat. - τῆς pro αὐτοῦ 6. - δααναῖα.- ὅσον C.

588 DES CHAIRS. ἔην ἐν αὐτῷ οὔτε τοῦ λιπαροῦ οὔτε τοῦ
 χολλώδεος" ὅσον δὲ περιῆν χιτῶν ἐγένετο. Ἀτὰρ καὶ περὶ τῶν ἄλλων, ὅσα
 κοῖλα, τὸν αὐτὸν ἔχει πρόπον" ὅχου μὲν ἦν τοῦ χολλώδεός. πλέον ἢ τοῦ
 λιπαροῦ, 'χιτῶν ῥεήνιγξ ἐγένετο" ὅχου δὲ τοῦ λιπαροῦ πλέον ἢ τοῦ
 χολλώδεος, ὅστέα ἐγένετο. ? Qôrdc δὲ λόγος χαὶ τῶν ὀστέων" ὅχου μὲν UN
 ἐνήν τοῦ χολλώδεος, τοῦ δὲ λιπαροῦ καὶ τοῦ Ψυχροῦ, ἐξεχαίετο θᾶσσον διὰ
 τὸ λιπαρὸν, καὶ ταῦτα τῶν ὀστέων χαὶ σκληρότατα καὶ "στριφνότατα"
 ὁῶχου δὲ λιπαρὸν καὶ χκολλῶδες παραπλήσια, ταῦτα δὲ τῶν ὀστέων
 σηραγγώδεα. Περὶ μὲν τουτέων "οὔτως τὸ υὲν Ψυχρὸν πῆγνυσιν " τὸ δὲ
 θερμὸν διαχέει, " ἐν δὲ τῷ πολλῷ καὶ ξηραίνει χρόνῳ" ὁῶχου δὲ 62 φ- ' ' 55
 3e x , à ἂν τοῦ Arago ξυνίη TL, τουτεοῖσι θᾶσσον ἐχχαΐει χαὶ ξηραίνει ὅχου
 δὲ ἂν τὸ 'χολλῶδες ξυνέη τῷ ψυχρῷ ἄνευ τοῦ λιπαροῦ, οὐχ ἐθέλει
 ἐχκαίεσθαι, ἀλλὰ τῷ χρόνῳ θερμαινόμενον πῆγνυται. 4. "Ο dE ἐγκέφαλός
 ἐστι μῆξρόπολις τὸῦ ψυχροῦ καὶ τοῦ χολλώδεος; τὸ δὲ θερμὸν τοῦ λιπαροῦ
 μητρόπολις - θερμαινόμενον γὰρ, τὸ πρῶτον πάντων διαχεόμενον λιπαρὸν
 ὃ γίνεται, χαὶ διὰ τοῦτο ἐγγέRE ὅτι ὀλίγιστον ἔχει τοῦ λίπαροῦ, τοῦ δὲ
 χολλώδεος πλεῖστον, οὐ δύνατα: ἐχχαυθῆναι ὅπὸ τοῦ θερμοῦ, ἀλλ' ἐν τῷ
 χρόνῳ χιτῶνα σήνιγγα παχεξην ἔλαδε- περὶ δὲ τὴν μήνιγγα ὀστέα δχόσον τὸ
 θερμὸν ἐκράτησε, χαὶ ἐν ὅσοις τοῦ λιπαροῦ ἐνήν: Καὶ ὁ μυελὸς 9:63
 λεόμενος. νωτιαῖος χαθήχει ἀπὸ τοῦ ἐγχεφάλου χαὶ οὐχ ἐστὶν ἐν 10 αὐτῷ
 τοῦ λιπαροῦ ἢ τοῦ χολλώδεος πουλὺ, ὥσπερ χαὶ τῷ ἐγχεφάλῳ" διὰ τοῦτο
 οὐχ ἂν δικαίως χαὶ " αὐτῷ εἶη μυελὸς οὔνομα" οὐ γὰρ a " " 4 = Pre) '
 ὁμοῖος τῷ ἄλλῳ μυελῷ. ὥς ἐν τοῖσιν ἄλλοις ὀστοῖσιν "ἐνι μοῦ-νος γὰρ
 μήνιγγας ἔχει, 6 dE ἄλλος οὐχ ἔχει. Τεχμήρια δὲ τουτέων 1 Χιτῶν [ἦ]
 {1πᾶ...-- μῆνιγξ CE, Frob., Zwing., Lind. = 5 ὠντὸς OE; Ald., Frob., Foes,
 Ζυίηρ. - ὠντὸς Lind., Κύμη. - ὠντὸς δ5è -une correction -de Εἰπαοῇ suivie
 par Kübn, Mais les grammairiens remarquent que les Ioniens écrivent
 ὠντὸς par un esprit doux (voy. Builm., Gr. Sprachl., ζ' 2, Anm. 12}; à la
 vérité Buttmann fait observer que ce changement d'accent reste chose
 encore douteuse. Raison de plus pour ne pas l'effacer sans autorité dans
 notre passage. -- "στρυφνότατα E, Mack. — 4 οὔτω = βούδὲ pro: ἐν δὲ Al:
 —53y om. vulg.- J'ai ajouté ἂν, même sans manuscrits; mais il est donné
 par le parallélisme du membre de phrase suivant; Envir est au subjonctif du
 verbe ξύνειμι, je vais avec. — 7 χολῶδες, mutatum in χολῶδες (sic) C. —
 S'yéyvera Lind. — ὁ om. Lind.- νοτιαῖος (sic) C— ἦ ὠντῷ vulg. -- ἐωντῷ
 'Ο, - Lisez αὐτῷ comme partout. — ' αὐτὸ C.

DES CHAIRS. 589 dissous et devint liquide; car il n'y avait là ni gras ni glutineux ; et ce qui resta de trop devint tunique. Les choses s'étant passées ainsi pour tout ce qui est creux , là où il y avait plus de parties glutineuses que de parties grasses, la membrane est devenue tunique, et là où il y avait plus de parties grasses que de glutineuses, il s'est formé des os. Disons-en autant des os : Ceux qui n'avaient point de glutineux, mais qui étaient pourvus de parties grasses et froides, ont été brûlés plus promptement à cause de ces parties grasses, et ils sont devenus les plus durs et les plus solides des os. Là où le gras et le glutineux se correspondent, les os sont fistuleux. Voici comment : le froid condense; le chaud raréfie, et, à la longue, dessèche; quand 1] se trouve des parties grasses, il brûle. et dessèche plus promptement; au lieu que, si le glutineux est uni au froid sans le gras, il ne peut être brûlé ; mais, échauffé, il se condense avec le temps.

4. (Le cerveau, formé de même. Il est la métropole du froid. La moëlle épinière en émane. Distinction de la moëlle épinière d'avec la moëlle des os. L'auteur soumet à la cuisson certains tissus pour les distinguer des autres. C'est un essai pour en reconnaître les caractères.) Le cerveau est la métropole du froid et du glutineux. Le chaud est la métropole du gras; car ce qui se fond tout d'abord par la chaleur, devient gras. Ainsi le cerveau, ayant très-peu de gras et beaucoup de glutineux, ne peut être brûlé par la chaleur, mais, avec le temps, il a formé autour de soi une membrane qui lui sert de tunique; *et autour de cette membrane, ce qu'il a été vaincu par le chaud et contenait des parties grasses, est devenu os. La moëlle appelée dorsale provient du cerveau ; et il n'y a en elle ni beaucoup de parties grasses ni beaucoup de parties glutineuses, O'I autrement qu'au cerveau. C'est donc à tort qu'on lui donne le nom de moëlle. Elle n'est pas semblable à la moëlle des os. — ὁμοίως vulg.- Lisez ὁμοιος, se rapportant à μυελός. --- # ἐνῆ vulg. -C'est ἐν: qu'il faut lire. L'iotacisme est cause de la confusion fréquente entre ἐνῆ et Eve.

390 DÉS CHAIRS. cigée, εἴ ie ἐθέλοι ὀπτᾶν Veuραèed τε χαὶ
 χολλώδεα, xt τὰ ἄλλα 1δὲ: χαὶ μὲν ἄγλα ταχὺ ὀπτᾶται, τὰ δὲ νευρώδεα τε χαὶ
 χολλώδεα ὁδὰ ἐθέλει ὀπταθθα:" ἐλάχιστον γὰρ ἔχξι τοῦ λιπαροῦ " τὸ δὲ
 "πιότατον καὶ λιπαρὸν Ἑά)χίστα ὀπτᾶται." : D ἐς . 2 RE £ : σα TUE 5 - = 3.
 Τὰ δὲ δπλάγχνα ὥδέ μοι ὅ δόχέει ξυστῆναι" περὶ μὲν οὖν τῶν φλεδῶν εἴρη
 εἰρη προῖ πρότερον" ἢ δὲ χαροίη ὁ πουλὺ τοῦ χολλώδεος χαὶ τοῦ Ψυχροῦ
 ἔχεν" χαὶ δπὸ τοῦ θερ οὗ θερμαϊνόβενον, κρέας ἐγένετο ἐ : : τε iS- À LS 3
 σκληρὸν χαὶ γλίσχρον, καὶ δ μιήνιγξ περὶ αὐτὴν, χαὶ ἐχοιλώθη δούχ ὥδπεδὸρ
 φλέξεξς, χαὶ ἐστὶν ἐπὶ τῆς χεταλῆς τῆς φλεθὸς τῆς χοιλοτά-2 Le EE > SE JP.
 BE. ASS S7 τῷ \ Le τῆς. Δύο γὰρ εἴσι χοῖλαι φλέδες GRO τῆς xuLOinc τῇ
 μὲν οὖνομα Ἰρτηρίη" τῇ δὲ χοῖλῃ DAY, πρὸς ἢ ἢ χαρδίη ἐστὶν χαὶ πλεῖστον
 ἔχειν ἐοῦ θερμοῦ ἢ ὀχαρδίη, ἢ À κοίλῃ φλέψ, χαὶ ταιειεύει τὸ πνεῦμα. Ἡρὸς
 δὲ 3 τδύτοιον τοῖν φλεδοῖν ἄλλαι κατὰ τὸ σῶμα ἢ δὲ χοιλοτάτῃ Là τρὸς ἢ ἢ
 es . διὰ τῆς A er διήκει.» χαὶ διὰ τῶν \ ξ 1 à re, χαὶ diocet "πὶ TE τὰ a χα ἐς
 ἔχατερον σκέλος, ἀτὰρ A s D'ÉSSALR. au τὴν à 4 À À > χαὶ ἄνωθεν τῆς
 χαρδίας πρὸς τῷ ἀνθένι, τὰ μὲν ἐπὶ δεξιᾷ, τὰ δ' ἐπ' AY 5 A ἀδιδτερά.- χαὶ
 τότε ἐπὶ τὴν χεφαλὴν ἄγει χαὶ ἐν τοῖς χροτάφοισι σχίζεται ἐχατέρῃ. Ἔστι dE
 χαὶ ἀριθαῶ εἰπεῖν τὰ: φλέδας τὰς νεγίστας" ἐνὶ δὲ λόγῳ ἀπὸ τῆς κοίλης
 φλεδὸς χαὶ ἀπὸ τῆς ἀρτηρίας at ἄλλαι SR MERS BA φλξέες À ἐσχισμέναι
 εἰσὶ χατὰ sua * χοιλόταται 10E αἱ πρὸς τὴν χαροίη καὶ τῷ GUY EI χαὶ ἐν τῇ
 κεφαλῇ χαὶ κάτωθεν τῆς χαρδίας μέχρι τῶν ἰσχύων. 1Kai pro δὲ Zwing.,
 {Πᾶ.-- δὲ om. Mack. — 2 πιώτατον CE, Froh., Zwing., Lind., Mack.
 παχύτατον legisse videtur Calvinus. — 5 δοχέοι C. —, "πολὺ Ὡς —Suñvyé
 vulg.= pñvyé Mack. = 6[ἀ7} } } οὐχ Lind. = Τάστήρία Lind.-# om. dans
 Kühn, par une faute d'impression. — ὁ καρδίη C. = &stnoïn pro xapôin
 vulg. -C'eēt χαρδίη qu'il faut lire, L'auteur dit plus bas que le cœur, ainsi
 qué lés veïnes, ont, de toutes les parties du corps humain, le plus de chaleur.
 -- ἢ vulg:-de lis 4. La même raison qui me fait prendre xacdin au lieu de
 ἀρτηρίη, me fait aussi lire au lieu de #. = οὐ pro ἢ C. — ?ravruv ταῖν Lind.
 (Mack, τούταιν sic). - C'est un duel masculin avec un féminin : faut-il
 l'effacer avec Lind. Ὁ Dans le fait le féminin est p. 604, l. 22.—xœcdin,
 χαὶ διὰ τῶν φρενῶν χαὶ διὰ τῆς χοιλίης ἀπάση:- διήχει Mack,—La phrase
 est ainsi mieux arrangée, puisque la veine. avant de traverser le-
 ventre entier, traverse le diaphragme; mais on n'est pas pour cela autorisé à
 déranger les mots de leur place dans δ

DES CHAIRS. 391 Seule, elle a des membranes ; l'autre moëlle n'en a pas. On se convaincra de tout cela en faisant cuire des parties tendineuses et glutineuses et d'autres parties; les autres parties cuisent promptement; mais les parties tendineuses et glutineuses $\pi\acute{o}$ cuisent pas, car elles ont trop peu de gras. Or ce sont les choses grasses et onctueuses qui cuisent le plus vite. '5. (Formation semblable du cœur. Deux veines partent du cœur, l'une appelée artère, l'autre veine cave. Distribution des veines dans le corps. Le cœur est le viscère le plus chaud; il attire l'air et le distribue aux autres parties.) Voici, selon moi, l'origine des viscères (j'ai déjà parlé des veines) : Le cœur contient beaucoup de glutineux et de froid; échauffé par la chaleur, il est devenu une chaire dure et visqueuse ; autour de lui s'est formée une membrane, et il a été creusé non comme les veines. Il est placé à l'origine de la veine la plus creuse. Deux veines caves sortent du cœur; l'une est appelée artère, l'autre veine cave, à laquelle le cœur est appliqué. Le cœur a le plus de chaleur là où est la veine cave, et il distribue l'air. Outre ces deux veines, il y en a d'autres dans le corps. Celle qui est la plus cave et à laquelle tient le cœur, traverse tout l'abdomen. et les phrènes (diaphragme), et se partage à l'un et à l'autre rein. Aux lombes, elle se divise et se rend aux autres parties $\delta\epsilon$ aux deux membres inférieurs. De même, au-dessus du cœur, dans le col, les unes vont à droite, les autres à gauche. Elles se rendent à la tête et se partagent l'une et l'autre dans les tempes. Il est facile d'énumérer les plus grandes veines; et on peut dire en un seul mot que toutes les veines distribuées dans tout le corps proviennent de la veine cave et de l'artère. Les plus grosses sont près du cœur, au col et à la tête et, au-dessous du cœur, jusqu'aux hanches. *terté.* == $\pi\acute{i}$ $\acute{\epsilon}\chi\acute{\alpha}\tau\epsilon\rho\nu$ $\xi\acute{o}\upsilon\tau\omicron\upsilon$ $\tau\acute{\omega}\nu$ $\nu\epsilon\phi\acute{\omega}\nu$ $\tilde{\alpha}$. -- $\acute{o}\sigma\phi\acute{\upsilon}\tau$ E. — 5 $\acute{\alpha}\iota$ C.- $\acute{\alpha}\iota$ om. $\tau\acute{\alpha}\iota\sigma$. -- $\acute{\epsilon}\sigma\chi\acute{\iota}\sigma\mu\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$ C, A $\tilde{\iota}$ d., ETOB.-- $\acute{\epsilon}\delta\chi\iota\mu$ $\mu\acute{\epsilon}\nu\alpha\iota$ vulg. — 5. $\delta\epsilon$ CE, Ald., Frob., Zwing.- $\gamma\acute{\alpha}\varsigma$ $\nu\acute{\alpha}\iota\sigma$ --- $\gamma\acute{\alpha}\rho$ $\tilde{\alpha}$ été $\pi\acute{\iota}\gamma\omicron\delta\upsilon\iota\epsilon$ par Foes; mais ce ne peut être que par inadvertance; car les manuscrits et les anciennes éditions ont toutes $\delta\acute{\epsilon}$. -- $\acute{\epsilon}\nu$ 6. -- $\acute{\epsilon}\nu$ om. vulg.

992 DES CHAIRS. # “- N 6. Καὶ τὸ θερμὸν πλεῖστον ' ἐνι τῇσι φλεψὶ καὶ τῇ καρδίῃ ; καὶ - - Ξ Ἀ > = _ διὰ τοῦτο πνεῦμα ἢ καρδίῃ ἔχει θερμὴ ἐοῦσα μάλιστα τῶν ἐν τῷ - ΛΑ < J. = ἀνθρώπῳ. “Ρηϊδίον δὲ τοῦτο χαταμαθεῖν, ὅτι "τρέφον ἐστὶ τὸ πνεῦμα" 8 ΕΣ fEt, ἢ καρδίῃ rat αἱ χοῖλαι φλέδες χινέονται α καὶ τὸ θερμότατον πλεῖστον ἐν Thot φλεψίν * καὶ διὰ τοῦτο πνεῦμα ἢ καρδίῃ ἔλχει θερμὴ ἐοῦσα μάλιστα τῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως -γνῶναι: που, θέλ DRÈE sr δχό " ENS L πὺρ εἴ τις θέλει καίειν ἐν οἰκῇματι 6xTay, ἄνεμος ἐμὴ sionvén, x = Ἀ ue : , φλόξ χινέεται τοτὲ μὲν μᾶλλον, τοτὲ δὲ ἥσσον κατ FAuyvos χα!όμε\ \ > Ἀ κῶ γος τὸν αὐτὸν τρόπον χινέεται, τοτὲ μὲν μᾶλλον, τοτὲ δὲ ἥσσον, 2 > x 3 à DS ETS, > A ἀνέμου οὐδενὸς χινέοντος, ὃν τινὰ καὶ ἡμεῖς οἰοί τε ἐσμεν γινώσχειν ἔοντα ' καὶ ἢ Ἀ ῥ θερμῷ τὸ ψυχρόν. Τὸ δὲ παιδίον ἐν τῇ πνέοντα * καὶ τροφή ἐστι τῷ θερμῷ τὸ ψυχρόν. Τὸ δὲ x v τῇ à: 6 μα \ J ' > -“» = 2 \ A yastot "συνέχον τὰ χεῖλεα μύζει ἐχ τῶν. μητρέων τῆς μητρὸς. καὶ ἔλχει τήν τε τροφήν καὶ τὸ πνεῦμα τῇ καρδίῃ εἴσω Τοῦτο γὰρ , = - ' 2 θερμότατόν ἐστιν ἐν τῷ παιδίῳ, ὅταν περ Ἀ μήτηρ ἀναπνέη " "τούτῳ 1 \ -- v' A A! , δὲ καὶ τῷ ἄλλῳ σώματι τὴν κίνησιν παρέχει τὸ θερμὸν καὶ τοῖς ἄλλ'ΕΞ ' , “ = e = λoις πᾶσιν. Et δέ τις θέρωτοίη πῶς τοῦτο οἰδέ τις, ὅτι ἐν τῇ WATON τὸ παιδίον ἔλχει: καὶ δ μύζει, , τάδε αὐτῷ ἔστιν ἀποχρίνασθαι" χόπρον 1! ἔχον 1 Ἐνῇ (ἐνῇ om. Lind., Mack) (addunt ἐν C, Ald., Zwing., Lind., Mack) τῇσι vulg.—Lisez ἐνι comme plus haut. — ὁ θερμὸν νυῖ]ρ. -- θερμὸν ne me paraît avoir ici aucun sens. De ce que le cœur, qui est chaud, a de l'air, comment s'ensuivrait-il, comment connaîtrait-on par là que l'air. est chaud? tout au plus, pourrait-on dire que l'air s'y échauffe. Mais le contexte indique autre chose. Voici la suite du raisonnement : Le cœur et les veines se meuvent toujours, et elles ont le plus de chaleur; c'est pour cela que le cœur-attire l'air; ainsi le cœur attire, en vertu de sa chaleur, Fair, qui doit avoir une propriété convenable, nutritive, par exemple, et non pas chaude, comme le dit le texte de vulg. En second lieu, l'auteur emploie une comparaison : une flamme se meut constamment, bien qu'il n'y ait pas un souffle d'air; cela prouve que l'air, même sans que nous le voyons, Y afflue et la nourrit; car, dit-il, le froid est l'aliment du chaud. Ainsi, d'après l'auteur, la flamme et le cœur comme la flamme sont alimentés, en tant que chauds, par Pair. Je lis donc τρέφον au lieu de θερμόν. Et il ne faut pas croire qu'il y ait contradiction avec τοῦτο {το πνεῦμα) θερμότατόν ἐστιν ἐν τῷ παιδίῳ. 1. 13; car l'addition ὅταν περ ἢ μήτηρ ἀναπνέη. indique qu'il

s'agit d'air échauffé dans le cœur de la mère. — ὁ χαὶ.... ἀνθρώπῳ om.

Lind. -- πλεῖστον ἔνι (ἔνι om. C) ἐν vulg. ἔχει pro ἔχε:, quod fuit rescriptum eadem manu Ὅ. — ὁ πνέη prop εἰσπνέη C.- ἔστιν pro σιοννέν Al. — 5

αὐχμὸς C, Ald. — 5 συνέχοντα pre συνέχον τὰ C, AId.- ptet Ὅ. -- τε om. C.

— 7 τὸ pro τοῦτο QG. -- τούτῳ

DES. CHAIRS. 593 6. (Le cœur et les veines se meuvent continuellement et atti'rent Pair. Comparaison du cœur avec un feu allumé ou une flamme, qui attirent le souffle, même sans qu'aucun vent se fasse sentir. L'enfant, dans la matrice, attire l'air qui lui vient des vaisseaux de la mère. Ce qui prouve que l'enfant suce dans la matrice, C'est qu'il naît avec des excréments dans les intestins; puis, ajoute l'auteur, comment saurait-il téter et prendrait-il aussitôt après la naissance le mamelon, s'il n'avait pas dans la matrice fait apprentissage de la succion? Cette dernière raison, qui avait été donnée aussi par Démocrite, &tau moins singulière.) La plus grande chaleur est dans les veines et dans le cœur; c'est pourquoi le cœur, qui est la partie la plus chaude de l'homme, attire l'air. On se convainc facilement que l'air est ce qui alimente : Le cœur et les veines caves se meuvent continuellement, et ces veines contiennent le plus de chaleur ; voilà la raison pour laquelle le cœur, qui est la partie la plus chaude dans l'homme, attire l'air. En voici encore une autre preuve : qu'on allume du feu dans une maison où nul vent ne se fait sentir, la flamme se meut tantôt plus tantôt moins ; une lampe allumée se meut de la même façon, tantôt plus, tantôt moins, sans qu'elle soit agitée par aucun vent dont nous soyons capables de percevoir le souffle. Ajoutez que le froid sert d'aliment au chaud. L'enfant, dans le ventre maternel, ayant les lèvres continuellement rapprochées, suce la matrice et tire aliment et l'air dans le dedans du cœur, car cet air est très-chaud chez l'enfant, autant du moins que respire la mère; or, le chaud donne le mouvement à l'air et au corps, ainsi qu'à tout le reste. Si l'on demande comment Von s'est convaincu que l'enfant dans la matrice suce et attire, on répondra ceci : l'enfant naît ayant des matières excré"lenE. - τοῦτο vulg. — ? ἐρωτώη Kühn.-Les manuscrits et toutes les éditions ont ἐρωροιν ; et Kühn a eu tort de le corriger en ἐρωτώη : car c'est effacer un ionisme, les Ioniens disant aussi ἐρωτέω ; voy. Matthiæ, Gramm., § 10, 1, et § 167, 4. — 1 puer C.-adrèy C, Ald. — " ἔχοντα vulg. — Il faut évidemment lire ἔχον. -- γίγνεται Lind. TOM. VIII. 38

594 DES CHAIRS. ἐν τοῖσιν ἐντέροισι γίνεται, καὶ ἀποπατέει
ἐπειδὴν γένηται τάχιότα, καὶ οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ πρόδατα' χαῖτοι οὐχ ἂν
εἶχε ' χόπρον, εἰ μὴ ἐν τῇσι μήτρησιν ἔμυζεν, οὐδ' ἂν θηλάζειν τὸν μασθὸν
Ἐπίστατο γεννώμενον αὐτίχα, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ μήτρῃ ἔμυζε. Καὶ περὶ μὲν τῆς
κινήσιος τῆς καρδίας καὶ τῶν φλεδῶν οὕτως ἔχει. 1. Ὁ δὲ πνεύμων πρὸς τῇ
καρδίῃ ἐγένετο ὧδε τοῦ Ἐγροῦ δόχσον ἦν κολλωδέστατον, Ἄ καρδίῃ
θερμαίνουσα ταχὺ ἐξήρανεν ὅχως περ ἄφρον, καὶ ἐποίησε σιραγγῶδες, καὶ
φλέδια πολλὰ ἐν αὐτέῳ. Διὰ δὲ τοῦτο ἐποίησε τὰ φλέδια “ ὅχσον ἐν τῷ
χολλώδει ἐνὴν ψυχρὸν, τοῦτο μὲν ὁδπὸ τοῦ θερμοῦ διετάχῃ καὶ ἐγένετο
δγρόν" τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ χολλώδεος αὐτὸς ὁ χιτών. ἔ 8, Τὸ δὲ ἦπαρ ὧδε
ξυνέστη " "ξὺν τῷ θερμῷ πουλὺ τοῦ δγροῦ ἀπολήφθεν ἄνευ τοῦ
χολλώδεος καὶ τοῦ λιπαροῦ, ἐχράτησε τὸ ψυχρὸν τοῦ θερμοῦ, καὶ ἐπάγῃ. ὁ
Τεχμήριον δέ μοι τόδε * ὅχotan σφάξῃ τις ἱερεῖον, τέως μὲν ἂν θερμὸν Ἀ,
ὁγρόν ἔστι τὸ αἶμα “ ἐπειδὴν δὲ ψυχθῇ, ἐπάγῃ" ἦν δὲ τις αὐτὸ δτινάσση, οὐ
πῆγνυται" ἀφ' γὰρ ἑνὲς εἰσι ψυχραὶ καὶ χολλώδεες. : 9. Ὁ δὲ σπλὴν Ἰσυνέστη
ὧδε - σὺν τῷ θερμῷ καὶ χολλώδει καὶ τοῦ θερμοῦ πλεῖστον, τοῦ δὲ ψυχροῦ
ἐλάχιστον, τοσοῦτον μόνον ὅχσον πῆξαι τὸ χολλώδες αὐτὸ, ὃ εἴσιν αἱ ἑνὲς
αἱ ἐνοῦσαι ἐν τῷ σπληνί" καὶ διὰ τὰς ὁ ἱνας ταύτας μαλαχὸς ἐστὶν 6 σπλὴν
καὶ ἰνώδης. Οἱ δὲ νεφροὶ θξυνέστησαν ὧδε * ὀλίγον τοῦ χολλώδεος; τοῦ
θερμοῦ "ὀλίγον, : Κόπρου Ald.—Cette leçon serait très-admissible. — ὁ
ἡπίστατο E, ETOP.-- γενόμενον C.-ei om. AId.— εἰ δὲ μὴ C. —
Δημόχριτος, τὸ ἔμδρυον ἐν τῇ μήτρᾳ διὰ τοῦ στόματος τρέφεσθαι" ὅθεν
εὐθέως γεννηθὲν ἐπὶ τὸν μαστὸν φέρεται τῷ στόματι" εἶναι γὰρ ἐν τῇ μήτρᾳ
θηλάς τινὰς καὶ στόματα, δι' ὧν τρέφονται Plut. de Plac. phil: V, 16. -
Μαρτύριον δὲ τοῦ καὶ ἐν μήτρᾳ ' διὰ στόματος τὴν RON λαμβάνειν, τὸ ἅμα
τῷ τεχθῆναι τὴν δρμὴν πρὸς τὸν μαστὸν ἔχειν “ οὐ γὰρ μὴ προεθισθὲν
χρησθαι τῇ 606... Gal., an Anim. quod in utero, Cap. 3,t. 19, Ὁ. 167. —5
ἀπὸ Ad. — ὁ σὺν Mack.— ἀπολεῖ' φθὲν, ἐ erat prius ὑπολειφθὲν (.
-ἀποχλεισθὲν Lind., Mack. — 5 τεμήριον (sic) AId. —S τινάσσει vulg.-
Lisez τινάσση. On peut dire que la règle, dans la Collection hippocratique,
c'est ἦν avec le subjonctif, tant les exceptions sont rares. Et ici, avec deux
manuscripts seulement, l'exception ne peut être admise, --ἑνὲς CE, Ald.,
Frob., Lind. — 7 ξυνέστη Lind., Mack. -- ξὺν Lind.-rô θερμὸν pro τοῦ
θερμοῦ €. - Ce qui empêche de recevoir cette leçon, d'ailleurs correcte,
c'est le parallélisme avec τοῦ δὲ ψυχροῦ ἐλάχιστον. -τοσοῦτο (. -ἑνὲς αἱ om.
dans Kühn, par une faute d'impression, —

DES CHAIRS. 595 tielles dans l'intestin, et il les rend aussitôt qu'il vient au monde, les hommes comme les animaux; or, il n'aurait pas de matières excrémentielles s'il avait sucé dans la matrice, et, à la naissance, il ne saurait prendre tout d'abord le mamelon, si, dans l'utérus, il n'avait usé de la succion. Voilà ce qu'il en est du mouvement du cœur et des veines. 7. (Formation du poumon.) Le poumon s'est formé à côté du cœur de cette façon : le cœur, échauffant la partie de Phumeur qui était la plus glutineuse, l'eut bientôt desséchée en forme d'écume, la fit spongieuse et la remplit de petites veines. Ces veines furent produites par ceci : tout ce qu'il y avait de froid dans le glutineux fut dissous et devint liquide; quant au glutineux même, il devint tunique. 8. (Formation du foie. L'auteur avait observé que, si on bat le sang sort du corps, il ne se coagule pas.) Le foie s'est formé ainsi : beaucoup d'humide ayant été intercepté avec le chaud sans le glutineux et le gras, le froid triompha du chaud, et l'organe se consolida. En voici une preuve : lorsqu'on tue une victime, le sang, tant qu'il est chaud, est fluide, et il se coagule quand il se refroidit. Si on fagite, il ne se coagule pas ; car les fibres sont froides et glutineuses. 9. (Formation de la rate, des reins et des chatrs. Le froid a la vertu de coaguler. L'auteur remarque que le sang, tant qu'il est chaud, ne se prend pas, mais que, dès qu'il se refroidit, une pellicule se forme. Il en conclut que la peau même du corps a été formée par l'action de l'air ambiant et des vents. On reconnaît là en germe la doctrine de physiologistes qui sont bien postérieurs.) La rate s'est formée ainsi avec le chaud et le glutineux, beaucoup de chaud, mais très-peu de froid, seulement ce qu'il en fallait pour coaguler le glutineux même, qui constitue les fibres de la rate. Ce sont ces fibres qui rendent la rate molle et filamenteuse. Les reins se sont formés ainsi : peu de tes CE, Ald., Frob., Lind., Mack.—évcoëcæ Zwing., Lind., Mack. — Styaz CE, Ald., Frob., Zwing.. Lind., Mack. — " ξυνέστησεν Ald. — 1 πλεῖστον pro ὀλίγον Æ. -- πολὺ C.

596 DES CHAIRS. χω - > RAR Es , 4 2,2 cd τοῦ Ψυχροῦ
πλεῖστον, καὶ ἐπάγη ὑπὸ τούτου, καὶ ἐγένετο σκληρότατον τὸ σπλάγγνον
καὶ ἥκιστα ἐρυθρὸν, ὅτι οὐ πούλιν τοῦ θερμοῦ ξυνέστη. Ὁ δὲ ' αὐτὸς λόγος
καὶ περὶ τῶν σαρχῶν " τὸ μὲν ψυχρὸν ἔστησε Li 2 [4 4-2 LA # 4 At. λαῶ ἄν
τς Ὁ x 27 3 καὶ ξυνέπηξε καὶ ἐποίησε σάρκα, τὸ δὲ χολλῶδες τρώγλαι
ἐγένοντο > δὲ ὦ ', H 4 STARS A " A > > Ἦν δὲ ἐν δὲ τῇῃσι: " τρώγλησι
ταύτησι τὸ ὑγρὸν, ὥσπερ καὶ ἐν τῇσι φλεψὶ τῇσι μεγάλῃσιν. " Γὰρ δὲ θερμὸν
ἐν παντὶ τῷ σώματι, πλεῖστον δὲ τοῦ ὑγροῦ ἐν τῷ σώματι, καὶ τοῦ ψυχροῦ
πούλιν ἐν τῷ δγρῷ " τοσοῦτο δὲ ἐστὶ τοῦ ψυχροῦ δόσον δύναται πῆξαι τὸ
ὄγρον " ἀλλὰ νενίκηται, ὥστε διαχέχεται ὅπιν τοῦ θερμοῦ. Ἡ δὲ ἀποδείξις
τοῦ ὄγρου ὅ ὅτι ' - Y 202 ' es 2 LA - f a θερμὸν ἐστὶν, εἴ τις ἐθέλοι τάμνειν
τοῦ ἀνθρώπου τοῦ σώματος, ὅχου ἐθέλοι - ρεύσει τε αἷμα θερμὸν, καὶ τέως
μὲν ἂν θερμὸν ἢ, ὑγρὸν ἔσται " ἐπειδὴν δὲ ψυχθῇ ὑπὸ τε τοῦ ἐνεόντος
ψυχροῦ καὶ τοῦ ἐχτός, ἐγένετο δέρμα καὶ δυνῆν, καὶ εἴ δ τις ἀφελὼν τοῦτο τὸ
δέρμα ἑάσειεν ὀλίγου χρόνου, ὅψεται ἄλλο δέρμα γινόμενον * εἴ δ τις
τοῦτο ταῖει ἀφαιρεῖ, ἄλλο δέρμα γίνοιτ' ἂν πρὸς τοῦ ψυχροῦ. Τούτου δὲ
εἵνεκα Y , ὦ ἔλ > LA Ξ' N dis ct A A Ἦ La LA \ es πλείω ἔλεξα, τέως
ἀποδείξω ὅτι τὸ ἔσχατον τοῦ σώματος πρὸς τοῦ »7 - 7 ΠΩ NZ ' € τς = 4 - 1
τὶ x ἡέρος ἀναγκαίως ἔχει δέρμα γενέσθαι ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ καὶ τῶν
πνευμάτων προσδαλλόντων. 40. Τὰ δὲ ἄρθρα ὧδε ἐγένετο " ὅτε τὰ ὀστέα
ξυνίστατο, ὅχόσα μὲν αὐτέων λιπαρὰ ἦν; τάχιστα ἐξεχαύθη ; ὥσπερ
πρόσθεν λέλεχται ἐν τῷ ὁ προτέρῳ λόγῳ * δόσον δ' αὐτέων χολλῶδες ἦν,
τοῦτο δὲ οὐχ ἡδύνατο ἐχχαυθῆναι, ἀλλὰ μεταξὺ ἀποληφθὲν τοῦ χαιομέγου
1 καὶ , A. ee εν Sr 2,1 HD δὰ 7 ξηραινομένου δπὸ τοῦ θερμοῦ νεῦρα καὶ
σίαλον ἐγένετο " LA τὸ δὲ six τ Ωῶντος vulg.—@vurès Lind.—ξονρο:
(sic) C.-Les grammairiens disent que οὐτός pour le simple αὐτός n'est pas
une forme véritablement ionienne. À la vérité ici un de nos deux manuscrits
et les anciennes éditions ont burés; mais ce n'est pas assez d'autorité pour
défendre οὐτός : d'autant plus que ce mot se trouve, p. 588, l. 5, bien
employé; ce qui a pu favoriser ici l'erreur des copistes. Je crois donc qu'il
faut rétablir simplement αὐτός. On peut d'autant moins songer à une forme
récente d'un faux ionisme que dans ce traité δὲ est presque constamment
employé pour δῆ ; ce qui est propre aux anciens. -- ψυχρὸν δ' ἔστησε Mack.
συνέπηξε E. — Στρώγλοισι Y}5. - τρώγλησι CG, Zwing., Lind., Mack. —
3 πλεῖστον δὲ τῷ σώματι γ]5. -- πλεῖστον δὲ τοῦ ὑγροῦ ἐν τῷ σώματι:
Calvus.- πλεῖστον δὲ καὶ τοῦ ὑγροῦ ἐν τῷ σώματι Zwing. ἡ mars. Lind.,

Mack. -- Cette addition de τοῦ ὑποῦ ἐν est nécessaire. D'ailleurs on peut regarder Calvus comme équivalent presque à un manuscrit, — {91 0yp@om. Calvus.-700t0

DES CHAIRS. ° 597 glatineux , ‘peu de chaud et beaucoup de froid, ce qui pro-duit la coagulation ; et ce viscère est devenu le plus dur et le- moins rouge , à cause que beaucoup de chaud ne s’est pas réuni à sa composition. 11 faut en dire autant des chairs : le froid ã dressé et coagulé, faisant ainsi la chair; le glutineux est devenu des canaux, et dans ces canaux est le liquide comme dans les grandes veines. Le chaud est répandu par tout le corps, mais dans le corps il y a le plus d’humide, et dans l’humide beaucoup de froid; il y en a autant qu’il en faut pour coaguler l’humide ; mais il est vaincu, de sorte que le chaud le dissout. On montrera que l’humide est chaud en rappelant que, si on incise le corps de l’homme où que ce soit, il en coulera du sang chaud, qui sera fluide tant qu’il conservera sa chaleur; mais, quand le froid, tant, celui qu’il possède que celui qui vient du dehors, aura agi, il se formera une peau, une membrane. Si, enlevant cette peau, vous le laissez en repos quelque temps, vous en verrez une autre se produire ; et autant de fois vous l’enlèverez, autant de fois il. en naîtra une autre par l’effet du froid. Je me suis étendu sur ce sujet afin de montrer que l’extérieur du corps exposé à Pair, a dû nécessairement devenir peau par l’effet du froid et des vents qui l’assaillent. 10. (Formation des articulations, Synovie.) Les articulations se sont formées ainsi : quand les os se réunirent, les parties grasses qu’ils contenaient furent promptement consumées, comme il a été dit plus haut, mais les parties glutineuses ne purent pas l’être, et, interceptées au milieu de ce qui était brûlé et desséché, elles furent transformées par le chaud en pro τοσοῦτο C.—Ante δύναται addit οὐ Zwing. in Marg. — 5 6 τε Mack.— ἢ pro εἰ C. ---ἴτι Zwing. — * &e dans Kühn, par une faute d’impression, —\$ περὲ φύσιος παιδίου pro προτέρῳ λόγῳ EP’. — * δὴ Lind., Mack. -ἀρολειφθὲν C.—ἀροχκετὸν Lind., Mack. — “ xai Interpp., Zwing. in marg., Lind., Mack. -- χαὶ om. vulg.- Ce xai est évidemment nécessaire. — !! τὸ δὲ σίαλον om. Lind.— La suppression faite par Lind. est inutile. Il faut regarder τὸ δὲ σίαλον comme un nominatif absolu; genre de construction dont il y a plus d’un exemple dans ce traité. ὁκόσον δὲ τοῦ Lind,

4 598 DES CHAIRS. λον, ὁχόσον τοῦ χολλώδεος δγρότατον ἦν, 'τόδε θερμαινόμενον Τα χύτερον ἐγένετο δγρόν ξόν' χαὶ ἀπὸ τούτου σίαλον ἐγένετο. 44, Of δὲ ὄνυχες ἀπὸ τουτέου ἐγένοντο τοῦ χολλώδεος" ἀπὸ γὰρ τῶν ὀστέων καὶ τῶν ἄρθρων αἰεὶ τὸ δγρότατον ἦ" αὐτέου ἀπὸν χολλώδες γίνεται, ἀπὰ τοῦ θερμοῦ ξηραινόμενον καὶ ἐξαινόμενον, "θύραζε ὄνυχες. 42. Οἱ δὲ ὀδόντες ὕστερον γίνονται διὰ τόδε" ἀπὸ τῶν ὀστέων τῶν ἐν τῇ χεφαλῇ καὶ ὁ τοῖν γνάθοιν Ἀ αὔξησις γίνεται" τοῦ χολλώδεος δχαὶ τοῦ λιπαροῦ τὸ ἐνεὸν ὅπὸ τοῦ θερμοῦ ξηραινόμενον ἐχχαίεται, χαὶ 5 γίνονται ὀδόντες σκληρότεροι τῶν ἄλλων δοτέων, ὅτι οὐχ ἔνεστι τοῦ ψυχροῦ. Καὶ of μὲν πρῶτοι ὀδόντες φύονται ἀπὸ τῆς διαίτης Ἰτῆς ἐν τῇ μήτρῃ» καὶ, ἐπὴν γένηται, ἀπὸ τοῦ γάλακτος θηλάζοντι τῷ παιδίῳ ἐπειδὰν δὲ οὗτοι ὁ ἐχπέσωσιν ἀπὸ τῶν σιτίων καὶ τῶν ποτῶν, ἐχπίπτουσι δὲ θέεπειδὰν ἐπὶ ἔτεα ἔξ τῆς πρώτης τροφῆς, ἔστι δὲ καὶ οἷς πρότερον, "ἦν ἀπὸ νοσερῆς τροφῆς φυῶσιν" "τοῖσι δὲ πλείστοις, ἐπειδὰν ἐπὶ ἔτεα γένηται " οἱ δὲ μεταφυέοντες συγκαταγερᾶσχουσιν, ἦν μὴ ὅπὸ 15 νόσου διαφθαρεῶσι. 43. Διὰ δὲ τοῦτο φύονται οὗ ὀδόντες ὕστερον τῶν ἄλλων" ἐν τῇ 16 γε Lind. — ? αὐτέων Cornar. --- ὁ θύραζε, εἰς ὄνυχας vulg.—66pate ὄνυχες C, Ald.— Dans le texte de vulg., τὸ ὑγρότατον est le sujet, et χολλώδες est l'attribut se construisant avec γίνεται: au contraire, dans le texte de Get d'Alde, que je suis, l'attribut se construisant avec yiverarest ὄνυχες, et dès lors χολλώδες appartient au sujet; ce qui permet de repousser la correction de Cornarius (αὐτέων) et de garder αὐτέου : ce qu'il y a de plus humide dans le glutineux. Adréon ainsi employé est une locution connue. — 4 ταῖν Zwing.—Encore un article masculin au duel construit avec un substantif féminin. Voy. plus haut p. 590, 1. 13. — 5 xai Calvus, Zwing. in marg., Lind., Mack. χαὶ om. vulg.—Ce χαὶ peut être ajouté, même sans manuscrits. Cornarius et Foes rapportent τοῦ χολλώ-δεος à αὔξησις et τοῦ λιπαροῦ à τὸ ἐνεὸν, mettant un point après χολλώδεος. Pour moi, je rapporte τοῦ χολλώδεος χαὶ τοῦ λιπαροῦ à τὸ ἐνεὸν, mettant un point après γίνεται, De cette façon, αὔξησις désigne non ἰα croissance du glutineux, mais la croissance des dents. — δ γίνεται Ald:— ἔστι vulg.- ἔνεστι (, — 7γῖς (, --τῆς om. vulg.—Coray avait indiqué, Mus. Oxon. Consp. p. 5, cette correction, qui est justifiée par C. — ® ἐπέσωσιν (sic) E. — 9 ἐπειδὰν ἐπὶ τὰ ἔτεα vulg.—Coray, ib. p. 5, propose de lire ἐπὶ τὰ au lieu de ἐπὶ τὰ. Cette correction paraît de toute justesse. - ef vais. τ: ἐπειδὰν gouvernant le subjonctif dans la Collection hippocratique, je lis ἔξ au lieu de εἰ. Rien n'a été plus fréquent, dans cette Collection, que .

DES CHAIRS. 599 nerfs (ligaments) et en synovie. Quant à la synovie, la partie la plus liquide du glutineux, échauffée, devint plus épaisse, tout en restant liquide, et de là provint la synovie. 11. (Formation des ongles.) Les ongles ont aussi été produits par ce glutineux, car ce qu'il y a de plus humide dans le glutineux s'écoulant sans cesse des os et des articulations, va, desséché et torréfié par le chaud ; former les ongles au dehors. 42. (Formation des dents.) Les dents naissent les dernières pour ceci : la croissance s'en fait par les os de la tête et les mâchoires. Ce que ces os contiennent de glutineux mêlé de gras, séché par le chaud, se consume , et les dents deviennent plus dures que les autres os parce qu'elles ne contiennent pas de froid. Les premières dents se forment par l'alimentation du fœtus dans la matrice et par l'allaitement de l'enfant après sa naissance, Le changement de la nourriture et des boissons les fait tomber ; la chute s'en opère lorsque sept années de la première alimentation se sont écoulées; quelquefois même auparavant, quand elles proviennent d'une mauvaise nourriture ; pour la plupart, c'est à l'âge de sept ans; celles qui leur succèdent vieillissent avec l'homme, à moins que quelque maladie ne les détruise, ; 43. (Raison pour laquelle les dents naissent en dernier. L'aula confusion entre ἔη et εἶη. — #%v C, Ald.—ϙ6owoty vulg.-oÜcwctv, aoriste actif, a la signification transitive et ne peut rester ici, à côté de φύονται, 1. 11. I faut lire φυῶσιν aor. 2° subj., comme dans Platon, Resp. 10, p. 597, C; του. Matthiæ, liste des verbes irréguliers, au mot φύω. Φυῶσι peu connu a dû s'altérer presque nécessairement en φύσωσι. --- " τοῖς vulg. — Τοῖοι (, -- μεταφύοντες vulg.-meragvéovres C. -Schneïder,dans som Dict., cite μεταφύειν au sens intransitif avec la seule autorité de ce passage, et il doute de la correction de la leçon; mais, dans son Suppl., il la condamne absolument, proposant de lire μεταφύοντες. Cette lecture est facile. Cependant faut-il li prendre en sacrifiant μεταφύέοντες, qui, lui, a un sens intransitif? C'est déjà beaucoup que d'avoir ici un sens intransitif ; de plus je remarque que C est un manuscrit important; et, comme il y a des exemples d'un φυέω en composition (voy. ὀδοντοφυέειν, de la Dent. SS 8, 9, 11 et 12), et qu'une telle forme a pu se développer, sans barbarisme, d'un adjectif en φυῆς, εὐφυῆς, ἐμφυῆς, etc, ainsi que εὐτραφέειν de σὺΤραζῆς, cela me détermine à prendre μεταφύέοντες.--- ὠινούσου Lind. -- διαρθρῶσι Ald.

600 DES CHAIRS. γνάθω φλέδες εἰσὶ 11% κάτω χοῖλαι, καὶ μούνοιδι τῶν ὀστέων αὗται ΑΙ % δι “«- 9 # a ἂ δὲ > Ξ # = 4 Υ: ὁ “7 τὴν τροφὴν παρέχουσι τῷ ὀστέῳ τὰ δὲ ὀστέα τοιαύτην αὕξησιν ὁποῖα πέρ ἔστι, καὶ τὰ ἄλλα δὲ πάντα τοιαύτην ἀποδίδωσιν αὕξησιν, ὅποια 2 -- αὗτά ἐστιν " καὶ γὰρ at φλέδες αἱ ἐκ τῆς νηδύος 2 καὶ τῶν ἐντέρων, εἷς ἃ συλλέγεται τὰ σιτία καὶ τὰ ποτὰ, ἐπειδὴν θερμανθῇ ταῦτα, ἔλχουσι τὸ λεπτότατον καὶ τὸ δγρότατον- τὸ δὲ παχύτατον αὐτέου βχαταλείπεται, καὶ γίνεται χόπρος ἐν τοῖσιν ἐντέροισι τοῖσι χάτω" 22 A .τὸ δὲ λεπτότατον af φλέδες ἔλχουσιν ἐκ τῆς νηδύος καὶ τῶν ἐντέρων “οἱ δ, CH , “ PRES τῶν “ἄνωθεν τῆς νήστιος, θερμαινομένων τῶν σιτίων ἐπὴν δὲ πε-ee Ce ’ῦ ρήση τὴν νήστιν, ἐς τὰ χάτω ἔντερα ξυνεστράφη, καὶ χόπρος ἐγένετο" ἡ δὲ τροφή ἐπειδὴν ἀφίκηται ὁ ἐς ἕχαστον, τοιαύτην ἀπέδωχε τὴν εἰ ’ DE ; ἡ ’ δέην Exdorou ὅχοια περ ἦν ἀρδόμενα γὰρ ὑπὸ τῆς τροφῆς αὕξεται Υ D ἕχαστα, τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν καὶ τὸ κολλῶδες καὶ τὸ λιπαρὸν καὶ τὸ γλυχὸ καὶ τὸ πικρὸν καὶ τὰ ὀστέα καὶ τὰ ἄλλα ξύμπαντα ὁχόσα ἐν τῷ ἀνθρώπῳ fénr Διὰ τοῦτο ὕστερον οἱ ὀδόντες φύονται " Ê 1 ἂ , ΕΣ La A Le [} 9 .- EΙ ἦ;. ε , εἴρηται δὲ mor καὶ πρότερον ὅτι μούνα: τῶν ὀστέων αἱ γνάθοι φλέ- | 1 Καὶ ἐν τῇ χάτω χοιλίῃ (ἐκ. τῆς κάτω χοιλίης Cornar., Mack) μούνοισι vulg.- Cette correction de Cornarius n’est pas suffisante ; et, puisqu’il en faut une, on doit essayer de la rendre complète. Cornarius fait dire au passage que ces os sont les seuls qui reçoivent leur nourriture par une veine venant du ventre. Or, ce n’est pas cela que l’auteur entend; il entend expressément que ces os sont les seuls qui aient des veines en eux-mêmes ε εἴρηται δέ μοι καὶ πρότερον ὅτι μούνα τῶν ὀστέων οὐ γνάθος φλέGas ἔχουσιν αὗται ἐν ἐωυταῖσι, 1. dernière. Il faut donc lire : τῇ χάτω. ἡ est facile d’expliquer comment l’erreur s’est produite : τῇ χάτω, mal compris, ἂ changé χοῖλαι en χοιλίη; cela fait, quelque correcteur a ajouté ἐν, déplaçant ou ajoutant un xai. La mâchoire inférieure recoit en effet un vaisseau considérable ; cela est vrai, mais ce qui ne l’est pas, c’est que ce soit le seul os qui en recoive. — ?xou L, Cornar., Zwing. in marg., Foes in not., Lind., Mack.-x0? om. vulg.—Correction manifeste; voy. L. 8. — ξυλλέγεται Lind., Mack. — ὁ χατασέπεται Cornar. — 4 ἄνωθεν [μᾶλλον] τῆς νήστιος Lind. — 5 ἐς C.—ès om. vulg. — δ ἐνῇ vulg.—Lisez Ev.—Les traducteurs traduisent διὰ τοῦτο ὕστερον οἱ ὀδόντες φύονται, comme si c’était une formule de clôture, indiquant que l’explication qui montre pourquoi les dents poussent en dernier est terminée. Mais il n’en est rien; cette explication n’est pas finie; on n’a, pour s’en

convaincre, qu'à lire le morceau. Il faut considérer la phrase comme une reprise : l'auteur commence par exposer comment la nourriture, absorbée par les veines dans les intestins, va s'appropriier à chaque partie; mais, comme cela s'est un peu étendu et qu'il a perdu de vue son objet principal, il

DES CHAIRS. 601 leur avuque Pos de la mâchoire recoit des vaisseaux ; mais il croit que C'est 16 seul os qui en reçoive. L'aliment puisé dans les intestins par les veines est apporté à chaque organe; et chaque organe, se l'appropriant , croît par un accroissement qui lui est homogène; en d'autres termes, dans l'os il se fait du tissu osseux, dans le muscle du tissu musculaire, etc. Los de la " mâchoire, pourvu d'une veine, produit quelque chose de plus que les autres os; et cela est les dents. Cet accroissement en Plus se continue tant que l'homme croît; de là les dents de lait, les dents de sept ans, les dents de douze, les dents de sagesse.) Voici pourquoi les dents naissent postérieurement à tous les autres os : dans la mâchoire inférieure il y a des veines creuses; ce sont les seuls os qui recoivent par des veines l'aliment; or les os croissent par un accroissement qui leur est semblable; et, de fait, toutes les autres parties du corps croissent par un accroissement qui leur est semblable. Les veines provenant du ventre et des intestins où se rassemblent les aliments 'et les boissons, y puisent, quand cela est échauffé, ce qu'il y a de plus ténu et de plus liquide; tandis que ce qu'il y a de plus épais reste et se transforme en excrément dans les intestins inférieurs. Les veines absorbent, dans le ventre et dans les intestins au-dessus du jéjunum , la partie la plus ténue des aliments échauffés qui, traversant le jéjunum, se rassemblent dans les intestins inférieurs et deviennent excrément. L'aliment, arrivé à chaque partie, y produit la forme de cette partie telle qu'elle était; car chaque chose, arrosée par l'aliment, s'accroît, le chaud, le froid, le glutineux, le gras, le doux, l'amer, les os, tout en un mot ce qui est dans le corps de l'homme. Je reviens à la raison pour laquelle les dents naissent en dernier : j'ai dit plus haut que les mâchoires, seules entre les os, renferment des veines dans leur intérieur ; indique qu'il y revient. Les mâchoires, ayant, seules entre tous les os, une veine, produisent aussi, tant que l'homme croît, quelque chose en plus, qui est les dents; et, comme l'homme croît jusqu'à sept, quatorze et vingt et un ans, les dents sont ce qui vient en dernier.

602 DES CHAIRS. Gus ἔχουσιν Ξαῦται ἐν Ἐwuraïor* καὶ διὰ τοῦτο τροφή ἔλκεται πλέον ἢ ἐς τὰ ἄλλα ὀστέα. Καὶ πλεονα τὴν τροφήν ἔχοντα καὶ ἁθροωτέραν τὴν ἐπιρροήν, ἀποτίκτει αὕξησιν αὐτὰ ἀφ' ὧν ἐαυτέων τοιαύτην οἶα πέρ ἔστιν αὐτὰ, τέως ἂν περ καὶ ἄνθρωπος οὗλος αὐξάνηται. Αὐξάνεται δὲ ἐπὶ γέννηται ἐπίδηλος " ἐπίδηλος δὲ μάλιστα γίνεται ἀπὸ ἑπταετέος μέχρι "τεσσαρεσχαιδεκαετέος, καὶ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ οἱ τε μείστοι τῶν ὀδόντων φύονται καὶ ἄλλοι πάντες, ἐπὶν ἔχπεσωσιν οἱ ἐγένοντο ἀπὸ Frs τροφῆς τῆς ἐν τῇ μήτρῃ. Αὐξάνεται δὲ καὶ ἐς τὴν τρίτην ἐβδομάδα, ἐν ἃ νεηνίσχος γίνεται, μέχρι τεσσάρων καὶ πέντε ἐβδομάδων καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ δὲ ἐβδομάδι ὀδόντες φύονται ὄσωφρονιστῆρες, 14. Αἱ δὲ τρίχες φύονται ὧδε" ὀστέα εἰσὶ καὶ ἐγγέφαλος, ἀφ' ὧν δύο τοῖσι πολλοῖσι τῶν ἀνθρώπων, οὗτοι χαλέονται ἢ τοιαύτη αὕξεις, ὅτι τοῦ πέριξ χολλώδεος, ὅπως περ τοῖσι νεύροις, καὶ τοῦ λιπαροῦ οὐκ ἔνεστιν" εἴ γὰρ ἐνὴν τοῦ λιπαροῦ, ἐξεχάιετο ἂν ἔχ. τοῦ θερμοῦ, Τάχα δὲ θαυμάσειεν ἂν τις ὅτι καὶ ἐν Thor μασχάλησι καὶ ἐν τῷ δέπισείῳ τρίχες πολλαὶ καὶ ἐν τῷ σώματι παντὶ Τεῖσα , x THEN ὧ 8 , CA ι σιν" οὗτος λόγος περὶ τούτου " ὅπου ὁ τυγχάνει τοῦ σώματος τὸ χολ- λῶδες ὄν, ἐνταῦθα af τρίχες γίνονται ὅπου τοῦ θερμοῦ. 15. Ἀχούει δὲ διὰ τόδε * τὰ τρήματα τῶν οὐάτων προσήκει πρὸς ὀστέον σκληρόν τε καὶ ξηρόν ὅμοιον λίθῳ * " τοῦτο δὲ, πέφυκε πρὸς 10 δοτέον χοίλωσις σηραγγώδης " οἱ δὲ ψόφοι ἀπερείδονται πρὸς "τὸ σκληρόν - τὸ δὲ ὀστέον τὸ χοῖλον ἐπηχεῖ διὰ τοῦ σκληροῦ" τὸ "5 δὲ ' à x æ 3. ὧ x 2 Z La - RE LA δέρμα τὸ πρὸς τῇ ἀχοῇ πρὸς τῷ ὀστέῳ τῷ σκληρῷ λεπτὸν ἔστιν. ὥσπερ ἀράχνιον, ξηρότατον τοῦ ἄλλου δέρματος. Τεχμήρια δὲ πολλὰ ΤΑῦται vulg. - Lisez αὐταί. - ἐωυτέσι (sic) (. -- ἐωυτῇσι Lind., Mack. — 'ξωυτέων Ζνῆρ., Lind., Mack. ----9 τεσσαρεσχαιδεχάταιος (sic) (. --τεσσαρεσχαιδεκαετέος L, Lind., Mack. -- τεσσαρεσχαιδεκαταῖος vulg. — 4 τῆς om. C.—5 σωφρονιστῆρες E, Ald., Frob. — ὁ ἐπισχίῳ (sic) ἄ, Ald. — ' εἰσιν " οἷσιν (οἷσιν om. Ald) οὔτος (ὁ addit E) λόγος vulg.— A' Iā. nous fournit une bonne correction, supprimant ofc:v, qui embarrasse la phrase et qui est né évidemment de la répétition, par iotacisme, de εἷσιν. Cela fait, le sens est clair; il faut, en place de οὔτος, lire wÿrèc, ou, ioniquement , ωυτός: Voy. p. 588, note 2. L'addition de 6 dans Ei a été suggérée par la fausse leçon οὔτος, le correcteur ayant voulu suivre la syntaxe; c'est ainsi que les textes vont quelquefois jusqu'à se dénaturer singulièrement, — ὁ τυγχάνων C.—γιγνῶντα: Lind. — θουτο

signifie ici de plus. Cette construction est fréquente dans le traité des Articulations; voy. par exemple τοῦτο

DES CHATRS. 603 c'est pourquoi elles attirent plus de nourriture que les autres os. Ayant plus de nourriture et un afflux plus abondant, elles engendrent par elles-mêmes un accroissement qui est comme elles sont; et elles l'engendrent jusqu'à ce que l'homme ait crû tout entier. Il croît quand il est devenu formé, et il devient surtout formé de sept ans à quatorze ; c'est dans cet intervalle que naissent les plus grosses dents et toutes celles qui remplacent les dents de la nourriture dans la matrice. Il croît aussi jusqu'à la troisième semaine où il devient jeune homme, et jusqu'à la quatrième et à la cinquième. Dans la quatrième semaine naissent chez la plupart des hommes deux dents dites de sagesse. 14. (Formation des cheveux. L'explication est différente de celle qui est donnée dans Popuscule des Glandes, 5. 4.) Les 'cheveux poussent ainsi : ce sont les os et le cerveau qui les produisent, attendu qu'il n'y a pas, comme dans les nerfs, du glutineux placé à l'extérieur et du gras; car, s'il y avait des parties grasses, elles seraient consumées par le chaud. Mais peut-être on s'étonnera qu'il naisse des poils abondants aux aisselles, du pubis et sur tout le corps. Le raisonnement est le même : là où le corps renferme du glutineux, le chaud fait germer des poils. ὧν 45. (Audition. On trouve rapportée l'opinion d'auteurs qui avaient écrit sur la nature et qui pensaient que c'était Le cerveau qui, dans l'audition, résonnait.) L'homme entend de cette façon : les conduits auditifs sont attenants à un os dur et sec comme la pierre; en outre, l'os est creusé d'une cavité fistuleuse. Les sons viennent se heurter contre ce corps dur; et l'os, qui est creux, retentit par sa dureté même. Dans le conduit auditif est fixée à l'os dur une membrane, tenue comme une toile d'araignée, la plus sèche de toutes les membranes. Il est beaucoup de preuves que les corps les plus durs μὲν, ... τοῦτο δὲ, Ç 10. — 1 ὀστέου Ald. — " τὸ om. Lind.— ényet (sic) C, Ald, — 5δὲ E. -- δὲ om. vulg. - Ante ξηρότατον addunt καὶ Lind., Mack.

604 DES CHAIRS. a. J Se cm οῖν = NS ὄν 1) γά = Er ὅτι

ξηρότατον ἤχεϊ μάλιστα * ὅταν δὲ μέγιστον ἤχησῃ, τότε μάλιστα LA 4 2 4 ἀκούομεν. Kat εἰσί τινες οὐ ἔλεξαν φύσιν ξυγγράφοντες ὅτι: 6 ἐγγέφαλος ἐστὶν δ ἡχέων " τοῦτο δὲ οὐχ ἂν γένηται αὐτός τε γὰρ 6 ἐγγεφᾶλος ὄγρος ἐστὶ, καὶ "μῆνιγξ περὶ αὐτόν ἐστὶν δγρὴ καὶ παχείη, καὶ περὶ τὴν μῆνιγγα crea * δούδεν οὖν τῶν ὑγρῶν ἤχεϊ, ἀλλὰ ξηρά ' τὰ δὲ ἡχέοντα ἀχοὴν ποιεῖ, 16. Ὁσφραίνεται "δ' δ ἐγγέφαλος δγρός ἐὼν αὐτὸς τῶν ξηρῶν, ee -'O- - ,ῶ Ἀ ἔλχων τὴν. ὁδμὴν ξὺν τῷ ἡέρι διὰ τῶν βρογχίων ὃ ξηρῶν ἐόντων προήχει γὰρ 6 ἐγγέφαλος τῆς ῥινὸς ἐς τὰ χοῖλα " καὶ ταύτη αὐτῷ οὐχ a. ἔστιν ἐπίπροσθεν ὀστέον οὐδὲν, ἀλλὰ. χόνδριον μαλαχὸν ὅχως περ σπόγγος; οὔτε χρέας οὔτε δοτέον. Καὶ ὅταν μὲν ξηρὰ ἢ τὰ χοῖλα τῆς Ἡ Bou Sc 7 ' 3€ RTE δέ Sr ῥινὸς, ὀσμᾶσθαι τῶν Τξηροτέρων. αὐτὸς ἐωυτοῦ ἀχριδέστερός ἐστιν ge 4 Nr 7 de ΡΩΦ ΞΕΣ ω 9 , Η ὕδατος γὰρ οὐκ Guru δγρότερον γάρ ἐστι τοῦ ἐγγεφᾶλου, ἐὰν x 'O FE \ A gx je Sr Led ἄλλ μὴ car: δηπόμενον. γὰρ τὸ ὕδωρ παχύτερον Syiverar καὶ τὸ ἄλλα πάντα" δχόταν δὲ δγρανθέωσιν αἱ ῥῖνες, οὔ 3 δύναται ὀσφραίνεσθαι " 1 οὐ γὰρ τὸν ἡέρα ἔλκει αὐτὸς πρὸς ἐωυτόν. Ταύτη δὲ καὶ ὅταν " ἀποτήκη ὃ ἐγγέφαλος πλεῖστον αὐτὸς ἀφ' ἐωυτοῦ ἐς τὴν ὀπερώην καὶ τὴν φάρυγγα καὶ τὸν πνεύμονα καὶ ἐς τὴν ἄλλην χοιλίην, γινώσχουσιν οὗ ἄνθρωποι καὶ φασὶ χαταρρέειν ἐκ τῆς κεφαλῆς " χαταρρέει δὲ καὶ ἐς ἔξ: - Ξ τὸ ἄλλο σῶμα - yat ἐστὶ τροπὴ τῷ θερμῷ. "I vs Ê L « - τὰ 11. Op δὲ διὰ τοῦτο " ἀπὸ τοῦ " ἐγγεφᾶλου τῆς μῆνιγγος φλὲψ ' a χαθήχει ἐς τὸν ὀφθαλμὸν διὰ τοῦ ὀστέου 43 ἐκάτερον " διὰ ταύταιν ταῖν φλεβοῖν ἀπὸ τοῦ ἐγγεφᾶλου διηθέεται τὸ λεπτότατον τοῦ χολλωΨ' ἧς τ # δεστάτου" καὶ διὰ τοῦτο 1 αὐτὸ περὶ αὐτὸν δέρμα ποιεῖ τοιοῦτον 1 Ἠχήσητο μάλιστα ἀχούωμεν τυῖς.-- ἡήχησῃ, τότε μάλιστα ἀχούομεν Κύμη. -- Cette correction est excellente. — ? μῆνιγξ Mack. — 5 οὐδὲ Kübn, par une faute d'impression.- ποιεῖ Mack. — 45 Mack.-r&v ξηρῶν αὐτὸς (, Ald. -- σὺν Mack. — SEnp@y ἐόντων om. Cornar. -- προσήχει Codd. quidd. ap. Foes in not. — δόστέων C, Ald. — ' ξηρωτέρων Zwing. — ὃ γίγνεται: Lind. -- τᾶλλα E. — 9 δύνανται Foes in not., Lind. — "9 ἀποτίχτη CE.ἀποτήχτη Ald., Frob.— ἀποτήχη est une correction de Foes; il l'a introduite dans son texte; ce qu'il fait bien rarement. Elle paraît tout à fait sûre. — καὶ ἔστι τροπῷ (τρόπος Ziwing.; τροπὴ C, Ziwing. in marg., Lind.) τῷ θερμῷ vulg.= καὶ ἔστι τῷ τρόπῳ θερμὸς Cornar.- τροπὴ est la véritable leçon. — 53 ἐγγεφᾶλου (sic) C. — 3 ἐχατέρου Calvus. — 1 αὐτὸ περὲ αὐτὸ

(αὐτὸν Cornar., Lind., Mack) (περὶ αὐτὸ om. Codd. quidd. ap. Foes in not.)
δέρμα vulg.-La correction de Cornarius paraît bonne; elle est

DES CHAIRS. 603 résonnent le mieux; or, plus les sons ont de force, mieux nous entendons. Quelques-uns qui ont écrit sur la nature ont prétendu que c'était le cerveau lui-même qui résonnait, ce qui est impossible; car le cerveau est humide et entouré d'une membrane humide et épaisse, et autour de la membrane sont des os. Les corps liquides ne résonnent pas; il n'y a que les corps secs ; or ce qui résonne est ce qui produit l'audition. 16. (Olfaction. C'est par les voies nasales que le cerveau envoie les catarrhes sur les parties inférieures; même théorie que dans l'opuscule des Glandes; voy. S 11.) Le cerveau, étant humide lui-même, sent les substances sèches , attirant l'odeur avec l'air à travers des tuyaux qui sont secs. Car il s'étend dans les cavités des narines ; de ce côté, aucun os ne lui oppose une barrière ; et il n'est borné que par un cartilage mou comme. une éponge, et qui n'est ni chair ni os. C'est quand les cavités des narines sont sèches qu'il perçoit avec le plus d'exactitude l'odeur des substances sèches. II Lne sent pas l'eau, car elle est plus humide que le cerveau lui-même, à moins quelle ne soit putréfiée ; car l'eau ; ainsi que tous les autres corps, s'épaissit en se corrompant. Mais quand les narines deviennent humides, elles perdent la faculté de sentir, le cerveau attirant plus Pair à lui. C'est par cette voie aussi que le cerveau, par lui-même, flue abondamment sur le palais, sur la gorge , sur le poumon et sur le ventre; alors on reconnaît et on dit qu'il se fait un catarrhe de la tête; il s'en fait aussi sur le reste du corps, et c'est une conversion pour le chaud. 47. (Vision. L'auteur a vu souvent les humeurs de l'œil après la rupture de cet organe.) La vision est ainsi : une veine partie de la membrane du cerveau se rend à chaque œil au travers de Pos. Par ces deux veines, ce qu'il y a de plus ténu dans le glutineux est filtré hors du cerveau, et, de cette façon, forme très-plausible , les copistes ayant pu très-facilement se brouiller entre ces αὐτὸ et ces neutres. :

606 DES CHAIRS. τοῖόν περ αὐτό ἐστι τὸ διαφανές τοῦ ὀφθαλμοῦ " τὸ πρὸς τοῦ ἡέρος, πρὸς ὃ προσδάλλει τὰ πνεύματα, χατὰ τὸν αὐτὸν λόγον ὥσπερ περὶ τοῦ ἄλδου δέρματος ἔλεξα. Πολλὰ δὲ ταῦτ' ἐστὶ τὰ δέρματα πρὸ τοῦ δρέοντος δδιαφανέα, ὅχοϊόν περ αὐτό ἐστὶν' τούτω γὰρ τῷ διαφανεῖ Grau γξει τὸ φῶς χαὶ τὰ λαμπρὰ πάντα " τουτέω οὖν δρῇ τῷ ἀνταυγέοντι " 58 τι δὲ un λαμπρόν ἐστι μὴδὲ ἀνταυγεῖ, τουτέω οὐχ δρῇ " τὸ δὲ ἄλλο τὸ περὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς λευχὸν χρέας ἐστίν. "Ἡ δὲ χόρη χαλεομένη τοῦ ὀφθαλμοῦ "μέλαν φαίνεται διὰ τοῦτο ; ὅτι ἐν βάθει ἐστὶ χαὶ χιτῶνες περὶ ὃ αὐτὸ εἰσὶ μέλανεσ " χιτῶνα δὲ χαλέομεν τὸ ἐνεὸν ὥσπερ δέρμα ἐστὶ δὲ οὗ ἴ μέλαν ὄψει, ἀλλὰ λευχὸν διαφανές: "Τὸ δὲ ae χολλῶδες" πολλάκις εὐρὺ ὁπώπαμεν ἐπὶ συρράγέντος ὀφθαλμοῦ ἐξιὸν ὀγρὸν χολλῶδες" χὴν μὲν ἢ ἔτι θερμὸν, ὀγρὸν ἐστίν" ἐπειδὰν δὲ Ψυχθῇ, ἐγένετο ξηρὸν ὥσπερ λιδανωτὸς διαφανῆς, καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν θηρίων ὁμοίον ἐστὶ, "Τοῦ δὲ ὀφθαλμοῦ AVIS πᾶν ὃ τι ἂν ἐμπέσῃ, Χαὶ τὰ πνεύματα προσδάλλοντα, χαὶ τὰ ἄλλα ὅσα λαμπρότερα Ἀ χατ' αὐτόν ἐστι, Mat εἴ τις ἐγχρίσει, διὰ τόδε, ὅτι δμόχροια ἐνυγρός ἐστίν, ὥσπερ τὸ στόμα χαὶ ἡ γλῶσσα χαὶ ἡ ἄλλη χοῖλὴ ἐνυγρά ἐστίν. 48. Διαλέγεται 1205 διὰ τὸ πνεῦμα ἔλχων ἔσω ἐς πᾶν τὸ σῶμα, 1 Οἶόν περ (περ om. Mack) περὶ (περὶ om. Zwing. in marg.) αὐτὸ vulg.— Zwinger_ a indiqué à Sa marge comment il faut corriger ce texte : περὶ doit être supprimé, ayant été introduit par les copistes à cause du voisinage de περ: genre de-faute qui n'est pas rare. Voyez d'ailleurs un peu plus-bas ὅχοϊόν περ αὐτό. — ὁ τῷ C. — 3 διαφανέος vulg. — διαφανέως P'. -διαφανέα C, A'Ιά. -- αὐτῷ pro αὐτὸ C. — 671 vulg.—6 τι 11πᾶ, -- ἀνταυγῇ vulg.—&nvavyet Foes in not. -- ἀνταυγέει Lind., Mack. — La correction de Foes est évidente.— Au lieu de χρέας, Wallroth, Syntagma, p. 54, conjecture χέρας, substance cornée. — 5 μέλαινα L, Mack. — ὁ αὐτὴν L. — 7 μέλαιναν Mack. — ὃ ἐστὶ pro τὸ Lind.—Erioupoayénroc E.-Os: £10v pro ἐξιὸν .A'Ιά.--M, Andreæ, die Augenhēilkunde des Hippocrates, p. 58, regarde comme certain que cette humeur glutineuse qui se coagule et qui ressemble à de l'encens , est le cristallin. Cette opinion me paraît certaine, à moi aussi, — 9 ἀνὰ pro ἀνιᾶ (. — TE. — τ χαὶ ἦν (ei C) τις ἐν χρίσει: (ἐγχρίσει pro ἐν χρίσει Lind.; ἐχχρίσει Codd. ap. Foes in not., Mack; ἐρωThon legisse videtur Cornar. ; ἐρωτήσῃ Zwing. in marg.) διὰ τόδε, ὅτι ὁμόχροια (addit ἐνυπος Lind.) ἐστὶν ὥσπερ vulg.-Cornarius traduit :. Et si quis interroget, respondere licet, propterea quod consimilis coloris existunt. La traduction de Zwinger est semblable. Foes ᾶ : Idque quis ideo fieri

judicet, quod unius et ejusdem sint coloris. Cette phrase est très-altérée ; et les efforts de restitution et de traduction n'ont pas été heureux. D'abord on s'est mépris sur le sens de ὁμόχροια, qui, dans la Collection

DES CHAIRS. 607 autour de l'œil une peau telle qu'est ce ténu même, c'est-à-dire forme le diaphane de l'œil, ce qui est exposé à l'air, ce qui reçoit le-choc des vents, de la même manière que j'ai exposée pour les autres peaux. Ces tuniques, placées devant la portion voyante, sont multiples, diaphanes comme elle, Or, c'est dans ce diaphane que la lumière et toutes les choses brillantes se réfléchissent; et la vision s'opère par cette réflexion. Par ce qui n'est pas brillant et ne réfléchit pas, il n'est pas de vision. Le restant autour de l'œil est une chair blanche, La partie de l'œil dite pupille paraît noire parce qu'elle est située au fond et entourée de tuniques noires. Nous appelons tunique ce qui est dans l'œil comme une peau. Elle n'est pas noire à la vue, mais elle est incolore et diaphane. Le liquide de l'œil est glutineux, car souvent nous avons vu sortir un liquide glutineux hors d'un œil rompu; tant qu'il est chaud, il reste fluide; mais il devient, en se refroidissant, sec comme un morceau d'encens transparent (16 cristallin, voy. note 8). Il est semblable chez les hommes et les animaux. L'œil souffre par tout ce qui entre dedans; par le vent qui le frappe; par ce qui est trop brillant pour lui, par les onctions qu'on y pratique; la raison, c'est que la surface en est humide, comme le sont la bouche, la langue et le reste du ventre. 48. (Voix et parole. C'est l'air qui produit le son. L'auteur hippocratique, signifie, non pas similitude de couleur, mais surface, peau. Toutefois il faut distinguer Linden, qui a apporté un élément important de correction en introduisant ἔνυγρος : restitution qui paraît tout à fait sûre à cause du parallélisme : ὥσπερ.... ἔνυγρὰ ἐστίν. Je crois compléter cette excellente indication, en lisant, par un changement très-léger, ἐγγρίσει au lieu de ἐν κρίσει, Dès lors ce membre de phrase se lie avec ce qui précède, la construction devient possible, et cela signifie que toutes ces souffrances de l'œil, par les contacts quelconques, proviennent de ce que la surface 'en est humide; tandis que, si elle était sèche, comme l'est par exemple 'celle de la peau, ces contacts ne seraient pas douloureux. — "Post δὲ addit καὶ 6.-- ἔλχον Ζπίηρ. -- ἔλχειν Zwing. in marg., Lind., Mack. -- εἶσω πᾶν vulg.-On a changé ἔλχον en ἔλχειν pour l'accorder avec σῶμα; mais je pense qu'on doit lire, au lieu de εἶσω πᾶν de vulg., ἔσω ἐς πᾶν, comme plus bas, p. 608, L 30, ἔσω ἐς τὰ κοῖλα, ei dès lors il n'y a rien à changer.

608 DES CHAIRS, δον NI δα τὸ πλεῖστον δὲ ἐς τὰ χοῖλα ' αὐτὸς ἐωυτῶ " αὐτὸ δὲ θύραζε ὠθεόμενον x ἦν ν « 1 ca διὰ 5 τὸ κενὸν ψόφον ποιέει: " ἡ κεφαλὴ γὰρ ἐπηχεῖ. "H δὲ γλῶσσα »" 7 à 2 en LA 2 LA A 1 ἄρθροϊ προσδάλλουσα θὲν τῶ φάρυγγι: ἀποφράσσουσα χαὶ προσόάλλ L4 A λουσα πρὸς τὴν δπερώην καὶ πρὸς τοὺς ὀδόντας ποιέες σαφηνίζειν" ἦν " LA δὲ μὴ ἡ γλῶσση ἄρθροϊ προσδάλλουσα ἐκάστοτε, οὐχ ἂν σαφέως δια= ' 4 , 4 'OZ λέγοιτο, ἀλλ' ὁ Ἀ ἕκαστα φύσει τὰ μονόφωνα. ἔχμηριον δὲ ἐστι τουτέω, οἱ χωφοὶ of ἐκ γενεῆς 5 οὐχ ἐπίστανται διαλέγεσθαι; ἀλλὰ τὰ υονόφωνα μούνον φωνέουσιν, οὐδ' εἴ τις τὸ πνεῦμα ἐχπνεύσας πειρῶτο διαλέγεσθαι. Δῆλον δὲ τόδε" οἱ ἄνθρωποι δχόταν βούλονται μέγα -" Un ũ A φωνῆσαι, ἔλκοντες τὸ πνεῦμα τὸ ἔξω ὠθεοῦσι θύραζε καὶ φθέγγονται -- La ' , μέγα ὡς δάντηχῇ τὸ πνεῦμα, ἔπειτα δὲ χαταμαραίνεται τὸ φθέγμα * χαὶ οἱ χιθαρωδοὶ, δχόταν δέη αὐτοῖς μαχροφωνέειν, ἐπ' ἄχρον ἐλχύ-σαντες τὸ πνεῦμα ἔσω πουλὺ ἐχτείνουσ: τὴν ἐχφορὰν καὶ φωνοῦσι καὶ , 1 e 2 - " J > 1 \ à = φθέγγονται μέγα ὡς Τάντηχῶσι τῶ πνεύματι, ἐπὴν δὲ τὸ πνεῦμα ἐπιλίπη καταπαύονται * τουτέοισι δῆλον ὅτι τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ φθεγγόμενον. Eidon δὲ ἦδη οὐ, ὁσφάζαντες Éwurobc, ἀπέταμον τὸν φά' TEE ζῶ Ἀ 8 ' , τς δὲ >o1 CRE ρυγγα παντάπασιν "οὔτοι ζῶσι μὲν; φθέγγονται δὲ οὐδὲν, εἰ μή τι < 'ΕΣ Ἀ ST A θσυλλάθη τὸν φάρυγγα" οὔτοι δὲ φθέγγονται" δῆλον δὲ χατ "ὁ τούτω, ὅτι τὸ πνεῦμα οὐ δύναται. διατετμημένου τοῦ λάρυγγος; ἔλκειν ἔσω ἐς τὰ χοῖλα, ἀλλὰ κατὰ τὸ διατετμημένον ἐχπνέει. Οὕτως ἔχει περὶ φωνῆς ἴσως χαὶ " διαλέξιος. 19. 3. 'Ο δὲ αἰὼν ἐστι τοῦ ἀνθρώπου ἐπταήμερος. Πρῶτον μὲν 1 Αὐτὸ Mack, -- ἐωυτοῦ 'EP',-- τὸ θεώμενον pro ὠθεόμενον C, AI. — ? τὸν €, ΔΙ. -- ἐπήχε: (sic) G. --- 3 ἔν [re] τῶ Lind., Mack.-)épuyye MΔ6K. - προθάλλουσα 'Ο. ---i ἡ τυ]. --ἡ G.-Je lis 4. —5 οὐ γὰρ pro οὐχ Lind. — ὁ ἀντηχῦ Calv., ε1πᾶ. -- ἀντέχη vulg.— 'I ἀντέχωσι τυῖσ. -- ἀντηχῶσι Calv., Lind. — Calvus n'a point imaginé cette leçon , et il l'a trouvée dans ses manuscrits. L'autorité en étant ainsi établie, quelest le meilleur, ἀντέχειν ou ἀντηχεῖν ἢ Pour que ἀντέχειν valût mieux, il faudrait qu'il y eût non pas ὥξ, mais ἔως. Avec ὡς, ἀντηχεῖν me paraît mériter la préférence. -- τὸ pro τῶ CG. — 8 σφάγξαντες (5i0) Ald.-Xépuyye Zwing., Mack. —° ξυλλάθη Lind. -- λάρυγγα C, Lind: — " τοῦτο vulg.—Je lis τούτω; voy. plus haut, 1. 6 : τεχμήριον δὲ ἐστι routéw.—Ekuectar Lind.-En trouvant ici λάρυγγος sans variante dans nos deux manuscrits, en remarquant que ᾱ a λάρυγγα dans un cas, on serait tenté de faire comme Linden, et de mettre partout λάρυγξ. Mais le langage

hippocratique ne distingue pas exactement ces deux termes (voy. Foes, OEcon. au mot φάρυγξ); et je serais plutôt tenté de mettre φάρυγος au lieu de λάρυγξ, que vice versa; car plus d'un correcteur aura

DES CHAIRS. 609 apporte différentes preuves, entre autres qu'il a ou des gens qui, s'étant coupé la gorge, ne pouvaient plus parler, et Teprenaient la parole quand on réunissait la plaie du larynx.) L'homme parle par Pair qu'il attire dans tout son corps, mais surtout dans les cavités. Poussé au dehors à travers le vide, l'air produit un son, car la tête résonne. La langue articule par ses chocs; interceptant dans la gorge et heurtant contre le palais et les dents, elle rend les sons distincts. Si, à chaque fois, la langue n'articulait pas en heurtant, Phomme ne parlerait pas distinctement, et il n'émettrait que chacun des sons simples naturels. La preuve en est dans les sourds de naissance, qui, ne sachant pas parler, n'émettent que les sons simples. On ne réussira pas non plus si on veut parler après une expiration. En effet, un homme qui veut faire entendre une grande voix, attire Pair extérieur, le chasse au dehors et crie fort afin que l'air résonne à l'encontre; ensuite le son va en s'affaiblissant. Les musiciens, quand il leur faut porter la voix au loin, faisant une inspiration profonde, prolongent l'expiration et chantent fort afin que l'air résonne à Pencontre; le son cesse quand l'air fait défaut. Tout cela montre que c'est Pair qui bruit. J'ai vu des gens qui, voulant se tuer, s'étaient coupé la gorge tout à fait; ils vivent, il est vrai, mais ne parlent pas, à moins qu'on ne réunisse la plaie; alors ils parlent. Cela encore prouve que l'air ne peut plus être attiré dans les cavités, le larynx étant coupé; mais il passe à travers la plaie. Telle est sans doute l'explication de la voix et de la parole. 19. (L'âge de l'homme est de sept jours, c'est-à-dire marche Par septénaires. Preuve: er sept jours le produit de la concepété tenté, comme Linden, de substituer, dans ce passage, λάρυγξ à φάγυξ. De là les variations. — 1! διαλέξεως vulg.- διαλέξιος C. — * Lalamantius a publié à part cette fin du livre des Chairs sous le titre de Περὶ αἰῶνος τοῦ ἀνθρώπου, la rapprochant des opuscules sur la Naissance à sept mois et sur ἰα Naissance à huit mois, à cause de la similitude du sujet. Linden, qui n'avait pas ce motif, n'en a pas moins séparé ce même fragment du reste de l'ouvrage et en a fait un opuscule isolé. TOM. VUI. 39

610 DES CHAIRS. ἐπὴν ἐς τὰς ῥήτρας ἔλθῃ ὁ γόνος, ἐν ἐπτὰ ἡμέρησιν ἔχει ὁχόσα περ ἐστὶν ἔχειν τοῦ σώματος " τοῦτο δέ τις ἂν θαυμάσειεν ὅχως ἐγὼ οἶδα " πολλὰ δὲ εἶδον τρόπον τοιῷδε * αἱ ἐταῖραι αἱ δημόσιαι, αἵτινες αὐτέων πεπεύρηται πολλάχις,, ὅχόταν παρὰ ἄνδρα ἔλθῃ, γινώσκουσιν ὅχόταν λάδωσιν ἐν γαστρί" χάπειτ' ἐνδιαφθείρουσιν * ἐπειδὴν δὲ ἤδη διαφθαρῇ, ἐκπίπτει ὥσπερ σάρξ' ταύτην τὴν σάρχα ἐς ὕδωρ ἐμβαλὼν, σχεπτόμενος ἐν. τῷ ὕδατι, εὐρήσεις "ἔχειν πάντα μέλα καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τὰς χώρας καὶ τὰ οὐατα καὶ τὰ γυῖα " καὶ τῶν χειρῶν οἱ δάκτυλοι καὶ τὰ σκέλεα καὶ οἱ πόδες καὶ οἱ δάκτυλοι τῶν ποδῶν, καὶ τὸ αἰδοῖον καὶ τὸ ἄλλο πᾶν σῶμα δῆλον. Εὐδῆλον δὲ καὶ ὅταν λάδῃ ἐς γαστέρα ὁ τῆσιν ἐπισταμένῃσιν, αὐτίκα ἔφριξε, καὶ θερμὴ καὶ βρυγμὸς καὶ σπασμὸς ἔχει, καὶ τὸ ἄρθρον καὶ τὸ σῶμα πᾶν καὶ τὴν θυστέρην ὅχως" καὶ "ὁχόσαι καθααί εἶσι καὶ μὴ ὄγραι, τοῦτο πάσχουσιν * ὁχόσαι "δὲ παχεῖαι καὶ βλεννώδεις, οὐ γινώσκουσι του-τέων τῶν γυναιχῶν πολλά " ἡ δέ μοι ἔδειξαν, κατὰ τοῦτο δὴ καὶ ἐπίσταμα! εἰδέναι. Δῆλον δὲ ὅτι ἐπτήμερος 6 αἰὼν, εἴ τις ἐθέλει ὁ ἐπτὰ ἡμέρας φάγῃ ἢ πιεῖν μηδὲν, οἱ μὲν πολλοὶ ἀποθνήσκουσιν ἐν αὐτῇσιν * εἰσὶ δὲ τινες καὶ οἱ ὑπερόαλλουσιν, ἀποθνήσκουσι δ' ὁμῶς" εἰσὶ δὲ τινες οὐ καὶ ἐπέισθησαν ὥστε μὴ ἀποχαρτεῖσθαι, ἀλλὰ φαγῇ τε καὶ πιεῖν " ἀλλ' ἢ χοιλίῃ οὐχέτι χαταδέχεται " Ἀ γὰρ νῆστις συνεφύῃ ἐν ταύτῃσιν ὁ τῆσιν ἡμέρησιν - ἀλλὰ θνήσκουσι : Ἡμέρας Ald., Zwing. in marg. - ὑστέρας C. — 5 ἔχον C. — 5 Cornarius et Foes ont traduit comme s'il y avait τοῖσιν ἐπισταμένοισιν. Cette correction est très-facile, vu l'iotacisme, et elle donne un sens qui est satisfaisant aussi. Mais ce qui m'empêche de la recevoir, c'est qu'un peu plus bas Vauteur attribue cette connaissance aux femmes mêmes, en disant οὐ γινώσκουσι πολλά. — ὁ Cornarius rend ἄρθρον par articulos. Foes, dans son OEcon., fait observer qu'ici ce mot a un sens plus restreint et qu'il signifie les articulations de la hanche et du bassin. Je me range à l'opinion de Foes, — 56x66 καθααί Ald., Lalamantius.- καὶ μὴ ὄγραι C, Zwing. in marg.—καὶ μὴ ὄγραι om. vulg. — 6 δὲ πάσχουσι παχεῖαι Vulg. - πάσχουσι est à retrancher, ayant été introduit par les copistes en raison du précédent résxovor.—Kühn a imprimé καὶ τὸ βλεννώδεις» per une faute d'impression,— βληνώδεις C, Ald.- βλενώδεις Lalamantius. — za 6, --καὶ om. va]. -- τότε vulg.- Lisez τῷδε, - ἐπταήμερος Zwing., ES ἐθέλος C. — ὁ Enr ἡμέρας C.- mivéeuwv (bis) Lalamantius. — ὁ τῆσιν om. E. | .

DES CHAIRS, 611 tion a toutes ses parties essentielles ; l'auteur s'en est assuré plus d'une fois en examinant des embryons rejetés à cette époque par des filles publiques qui se font avorter ; comp. ur dire pareil dans le traité de la Nat. de l'enfant, S 18; suivant l'auteur, beaucoup de femmes savent le moment de la conception. Autre Preuve : ceux qui restent sept jours sans manger succombent , quand même ils se mettraient à manger après ce terme. Autre preuve : l'enfant né à sept mois ou à neuf mois et dix jours est viable; mais l'enfant né à huit mois n'est pas viable; cela dépend de ce que dans l'un des cas le nombre des semaines est exact, et dans l'autre il ne l'est pas ; l'auteur dit qu'il a vu plusieurs fois des enfants nés à sept mois, ajoutant que, toutes ses informations, il les a gagnées auprès des femmes et des accoucheuses. Autre preuve ; les maladies se jugent suivant les semaines ou les fractions de semaines. Autre preuve : les enfants changent de dents à sept ans , et dans sept ans il y a un nombre exact de semaines. L'auteur promet d'expliquer la nécessité naturelle de ces périodes septénaires dans un autre traité, qui n'est peut-être pas le traité des Semaines.) L'âge de l'homme est de sept jours. D'abord, dès que le produit de la conception est dans la matrice, il a en sept jours toutes les parties que le corps doit avoir. On se demande peut-être comment je le sais. Je l'ai vu plusieurs fois de cette façon : Les filles publiques, qui se sont souvent exposées, allant avec un homme, connaissent quand elles ont conçu; puis elles font mourir en elles le produit de la conception ; ce produit étant mort, ce qui tombe est comme une chair. Jetez cette chair dans de l'eau, examinez-la dans l'eau, et vous verrez qu'elle a toutes les parties, l'emplacement des yeux, les oreilles, les membres; les doigts des mains, les jambes , les pieds et les doigts de pieds , les parties génitales, enfin tout le corps est visible. Une femme qui a de l'expérience connaît aussi quand elle a conçu; elle éprouve aussitôt du frisson, de la chaleur, des grincements de dents, des spasmes ; un engourdissement à l'articulation (/e bassin), à tout le corps et à l'utérus. Les femmes qui sont pures, c'est-à-dire qui ne

612 DES CHAIRS. »" La 7 τς , χαὶ οὔτοι. Ἔστι δὲ χαὶ ὁ τῷδε τεχμήρασθαι" τὸ παιδίον ἐπτάμηνος δὲ A es ἢ ὅ Φφω γόνος γενόμενον, λόγῳ γεγένηται, καὶ ζῆ, χαὶ λόγον ἔχει τοιοῦτον : # 2 ὅ χαὶ ἀριθμὸν ἀτρεχέα "ἐς τὰς ἐδδομάδας " ὀχτάμηνον δὲ γενόμενον, FT, 4 .- A ' 4 οὐδὲν βιοῖ πώποτε * ἐννέα δὲ μηνῶν χαὶ δέχα ἡμερέων γόνος γίγνεται, δ V χαὶ ζῆ, καὶ SEyer τὸν ἀριθμὸν ἀτρεχέα ἐς τὰς ἐδδομάδας * τέσσαρες 4 # LA ' δεχάδες ἐδδομάδων ἡμέραι εἰσὶ διηχόσαι ὀγδοήχοντα " ἐς δὲ τὴν δεκάδα τῶν ἐδδομάδων ἐδδομήχοντα ἡμέραι, "ἔχει δὲ nat τὸ ἑπτά-umhnon γενόμενον τρεῖς δεκάδας ἐδδομάδων, ἐς δὲ τὴν δεκάδα ἐχάστην ξόδομήχοντα ἡμέραι, τρεῖς δεχάδες δὲ ἐδδομάδων αἱ σύμπασαι δέκα χαὶ διηχόσαι, Καὶ af νοῦσοι οὔτω ὅτοις ἀνθρώποις ὀξύτατα ὁ γίνον-ται, ἡμερέων παρελθουσέων ἐν τῇσιν ἀναχρίνονται χαὶ ἀπέθανον À Sec 2e ET g FAT is = . γιέες ἐγένοντο, {τεσσάρων, ἡμισυ ἐδδομάδος χαὶ δευτεραῖαι ἐν ee CPS EN . A «“ ’»- € LA 2 ee €epPa La A μια ἐδδομάδι 1 χαὶ τριταται ἐνοεχα ἡμέρησιν, ἐν μια ἐδδομάδι χαὶ ἡμισυ ἐδδομάδος " χαὶ τεταρταῖαι ἐν δυσὶν ἐδδομάσιν " χαὶ αἱ reul Τόδε vulg.-Lisez τῷδε encore ioί, -- ἐπτάμηνον γόνον Ὑυ]σ, -- γόνον neutre n'est pas grec, et il n'y a que γόνος: voyez deux lignes plus has δέχα ἡμερέων γόνος- Il faut donc lire ἐπτάμηνος γόνος. Du reste Fon concoit très-bien comment laltération a pu se faire : παιδίον a entraîné le changement de ἐπτάμηνος ἐν ἐπτάμηνον à cause du solécisme apparent, et dès lors γόνος a suivi. — ? εἰς Mack. -- γίγνεται Lind. — 5 ἔχε (sic) Ald. -διάχουσια E. — ὁ ἐδδομήχοντα C, Ald., Lalamantius, Zwing. in marg. — Srotouw ἀνθρώποισιν Lind., MΔOK. -- ὀξύτατοι C. — ὁ γίνονται (γίγνονται Lind.) ἡμερέων παρελθουσέων (addit τὸ ἡμισυ ἐδδομάδος à μιᾷς Cornar.) ἐν τῇσιν ἀναχρίνονται χαὶ ἀπέθανον ἢ ὑγιέες ἐγένοντο " χαὶ τριταῖοι (τριταῖα: E, Ald., Zwing.) (addit ἐ ἐν Mack) ἐνδεχα ἡμέρησιν ἐν (ἢ pro ἐν Lind., Mack) μεᾶ ἐδδομάδι καὶ ἡμισυ ἐδδομάδος" χαὶ τεταρταῖοι (τεταρταῖαι CE, Ald., Frob., Zwing,) ἐν δυσὶν (ἐνδεχα pro ἐν δυσὶν Calvus) ἐδδουάσιν" za αἱ πεμπταῖαι (οἱ πεμπταῖοι Lind.) ἐν δυοῖν δέουσα: (δεούσησιν P', Foes in not., Lind., Mack) εἶχουσιν (εἶχος C) ἡμέρησιν vulg. -- Ce texte est très-altéré; mais, heureusement, un passage parallèle, qui est dans le Pronostic, \$ 20, nous en donne le sens et par conséquent la restitution : of τέ γὰρ εὐηθέστατοι τῶν πυρετῶν χαὶ ἐπὶ σημείων ἀσφαλεστάτων βεδῶτες τεταρτοῖοι παύονται ἢ πρόσθεν, Οὐ τε χαχοηθέστατοι χαὶ ἐπὶ σημείων δεινοτάτων γιγνόμενοι τεταρταῖοι χτείνουσιν ἢ πρόσθεν " À μὲν οὖν πρώτη ἔφοδος αὐτέων οὔτω τελευτᾷ À

δὲ δευτέρῃ ἐς τὴν ἑδδόμην περιάγεται ἢ δὲ τρίτῃ ἐς τὴν ἑνδεκάτην * Ἀ δὲ
τετάρτῃ ἐς τὴν τεσσαρεσχαδεκάτην" ἢ δὲ πέμ.πτῇ ἐς τὴν ἑπταχαδεκάτην *
Ἀ δὲ ἕχτῃ ἐς τὴν εἰχοστήν. Ce passage est pleinement parallèle; la seule
dissidence, c'est que, pour la cinquième période, il fixe le dix-septième jour,
et, non comme dans le livre des Chairs, le dix-huitième. D'abord il nous
apprend qu'il faut lire τριταῖαι. τεταρΤαῖ, πεμπταῖοι» et Non τριταῖοι,
τεταρταῖοι, πεμπταῖοι, οἱ qu'il s'agit de

DES CHAIRS, 613 sont pas humides, éprouvent ces phénomènes; mais celles qui sont épaisses et pituiteuses, pour la plupart n'y connaissent rien, Au reste, je ne sais là-dessus que ce que les femmes m'ont appris. Voici encore qui montre que l'âge de l'homme est de sept jours ; restant sept jours sans manger ni boire, la plupart meurent dans ce temps; quelques-uns le dépassent, mais ils n'en meurent pas moins; chez d'autres , à qui on persuada de ne pas se laisser mourir de faim, mais de manger et de boire, le ventre n'a plus voulu rien recevoir, le jéjunum s'était fermé durant ces sept jours, et ils succombèrent également. Autre preuve : l'enfant né au bout de sept mois naît suivant la raison des choses et vit, ayant une telle raison et un nombre exact par rapport aux semaines; mais , des enfants nés à huit mois, aucun ne vit jamais, au lieu qu'à neuf mois et dix jours l'enfant vit et le nombre exact pour les semaines : quatre dixaines de semaines font deux cent quatre-vingts jours; une dixaine de semaines fait soixante-dix jours. De son côté, l'enfant-né à sept mois ã trois dixaines de semaines, chaque dixaine de semaines a soixante-dix jours ; ainsi trois dixaines de semaines font en tout deux cent dix jours. Semblablement, chez les hommes , les maladies les plus aiguës se jugent, rétablissement ou mort, en quatre jours, une demi-semaine ; celles qui viennent en second lieu pour l'acuité, en une semaine; en troisième lieu, dans onze jours, une semaine et une demipériodes ternaires, quaternaires, quinquenaires, et non, comme l'ont cru Lalamantius et Foes, de fièvres tierces, quartes et quintanes. C'est ce que Cornarius avait très-bien vu; ses successeurs ont eu tort de ne pas le suivre; et il se réglait certainement sur le passage du Pronostic, quand il faisait sa judicieuse addition, τὸ ἥμισυ. ἐβδομάδος à μιᾷ : Une demisemaine ou une semaine ; ce qui renferme en effet les deux premiers cas qui figurent dans le Pronostic et qui manquent dans le livre des Chaïrs. Il faut les restituer; je ne crois pas qu'ils y aient été sous la forme que leur a donnée Cornarius, et je préfère prendre celle qui est toute indiquée. J'ajoute donc entre crochets : τεσσάρων ἥμισυ ἐβδομάδος" καὶ δευτεραῖαι ἐν μιᾷ ἐβδομάδι. -- On remarquera ἐν τῇσιν pour ἐν ἡσιν: cette forme se trouve quelquefois dans la Collection hippocratique, bien que - rarement. Voy. par exemple, de ἰα Génération, § 1. I

614 DES CHAIRS. παῖται ἐν δυοῖν δέουδηδιν εἴκοσιν ἡμέρησι, δυοῖν τε ἐδδομάδοιν καὶ ἥμισυ ξόδομάδος: Αἱ δὲ ἄλλαι νοῦδοι οὐκ ἔχουσι διὰ γνώμην ἐν ὁχόσῳ ὑγίεες ἔσσονται ἀποφαίνεσθαι. Οὕτω δὲ "ἔχουσι καὶ τὰ ἔλχεα τὰ μεγάλα τὰ ἐν τῇ κεφαλῇ καὶ τὰ ἐν τῷ ἄλλῳ σώματι, τεταρταῖα φλεγμαίνειν ἄρχεται; ἐν ἑπτὰ δὲ καθίστανται φλεγμῆναντὰ καὶ ἐν τεσσαρεσκαίδεκα ?[καὶ ἐν εἴκοσι] δυοῖν δεούσηδιν. "Ἦν δὲ τίς "ἀναχῶς θεραπεύη καὶ μὴ καταστῇ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τὰ ἐν τῇσι κεφαλῇσι μεγάλα ἔλκεα, ἀποθνήσκουσιν οἱ ἄνθρωποι. Θαυμάζει δ' ἂν τις καὶ τοῦτο ὅστις ἄπειρος Ἀ, εἰ ἐπτάμηνον ὃ γίνεται παιδίον " ἐγὼ μὲν οὖν αὐτὸς ὅπως καὶ δυσχνά " εἰ δὲ τις βούλεται καὶ τοῦτο ἐλέγξαϊ, βηῖδιον" πρὸς τὰς ἀχεδτρίδας αἱ πάρεισι πῆσι διτιχτούσηδιν ἐλθὼν πυΞ θέσθω. Ἔστι δὲ καὶ SA πεχμήριον * τοὺς ὀδόντας οἱ παῖδες ἐπτά ἐτέων διελθόντων πληροῦσι" καὶ ἐν ἑπτὰ ἔτεσιν ἐστὶ ἡ δὲ λόγῳ καὶ ἀριθμῷ ἀτρεχέως ὁ δεκάδες ἐόδομάδων [EE καὶ τριήκοντα καὶ Auicu δεκάδος, ἐδδομάδες μένρε καὶ] ἐξήκοντα al τριηκόσια, Τῆς δὲ φύσιος τὴν ἀνάγχην; διότι ἐν ἑπτὰ τούτεων ἔχαστα διοικεῖται, ἐγὼ φράσω ἐν ἄλλοιουσιν. 1 Διαγνώμην Lalamantius. -- Ante ἐν conjicit ὥστε Lalamantius in marg. — ?έγονορ Ὁ.Ξ ἔχουσι om. vulg. — 5 καὶ ἐν εἴχοσι Lalamantius in marg., Zwing. in marg., Foes in not., Lind., Mack. Lalamantius et Foes approuvent cette addition, qui est en effet indispensable, — #Erot. p. 66 : ἀναχῶς, ἐπιμελῶς αἱ χαταπεφυλαγμένως" ἔστι δὲ ἅ λέξις δωριχή. -- θεραπεύει E, AId., Lalamantius, Lind. — 5 γίγνεται Lind. -- αὐτὸ vulg.- αὐτὸς C:=&rwma E, Frob.; Lalamantius, Lind, — 6 τίχτουσι (τίκτ. om. Zwing.) vulg.—téxrnot (sic) ἘΡ'. -- τίχτισιν (sic) Lalamantius.-zixrobonov Lalamantius in marg., Lind., Mack. — Correction évidente. — 7 δὴ Lalamantius. — δ δεχάδες ἐόδομάδων ἐξήκοντα (ἐδδομάδες πεντήκοντα pro δέχ. ξδδ, ἐξήχ. Zwing.) καὶ τριήχοδια [ξέδδομάδες πέντε καὶ Totfzovra pro δέχ. ἐδδ, ἐξ. καὶ τριηχύσια Mack) vulg.= Ce texte est visiblement altéré: car sept années ou 2555 jours (en négligeant le quart de jour) ne font pas 360 dizaines de semaines. Lalamantius a conseillé de corriger ainsi : δεχάδες ξόδομάδων πέντε καὶ τριήκοντα, ἐδδομάδες πεντήκοντα καὶ πριηχόσια:: 35 dizaines de semaines, ou 350 semaines. Mais, pour cela, Lalamantius suppose que l'auteur compte à l'année, non pas 52 semaines, mais 50 Seulement; ce qui fait une année de 350 jours. Dans l'opuscule de la Naïs- . sance à Sept mois, l'année est de 365 jours un quart; comment croire qu'elle 501: ici de 350? A la vérité, Lalamantius dit que l'auteur prend un compte rond, 50 pour 52; mais un tel

arbitraire doit-il être supposé, quand il s'agit de corriger un texte corrompu
? Sept années à 365 jours

DES CHARS, 615 semaine; en quatrième lieu, dans deux semaines; en cin_quième lieu, dans dix-huit jours , deux semaines et une demisemaine. Les autres maladies n'ont pas de signe qui permette de juger en combien de temps elles guériront. De même les grandes plaies de la tête et du reste du corps commencent à s'enflammer le quatrième jour; et l'inflammation tombe le septième, le quatorzième;, le dix-huitième. Si, le traitement étant bien dirigé, Pinflammation des grandes plaies de tête ne tombe pas dans cet intervalle, le patient succombe. Quiconque est peu au courant de ces choses s'étonnera que l'enfant vienne 'à sept mois; pour moi, j'en ai été bien des fois témoin ; et, si lon veut s'en convaincre, cela est facile; on peut s'en informer auprès des guérisseuses qui assistent les femmes en couche. Une autre preuve, c'est que les enfants prennent leurs dents à sept ans accomplis ; et, dans sept ans, il y a juste, en raison et en nombre, trente-six dizaines de semaines et une demi-dizaine, ou trois cent soixante-cinq semaines. La nécessité naturelle pour laquelle chacune de ces choses est réglée par septénaires , je l'expliquerai ailleurs. font 2555 jours, nombre qui, divisé par 7, donné 365 Semaines; or, 865 semaines font juste 36 dizaines de semaines, plus une demi-dizaine. Il n'y a pas de doute que c'est sur ce calcul qu'il faut refaire le texte, lisant δεκάδες ἑβδομάδων ἕξ καὶ τριήκοντα καὶ ἥμισυ δεκάδος, ἑβδομάδες πέντε καὶ ἐξήχοντα καὶ τριηχόσiai. FIN DU LIVRE DES CHAIRS.

ΠΕΡΙ ΕΒΔΟΜΑΙΩΝ Η ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ ΠΕΡΙ ΝΟΥΕΟΝ ΤΟ ΜΙΚΡΟΤΕΡΟΝ. DES SEMAINES ou LE PREMIER LIVRE DES MALADIES LE PETIT:.. ARGUMENT. On sait que le texte grec du livre des Semaines est perdu, et qu'il n'en reste qu'une vieille traduction latine ?. Je publie ici cette traduction. Le texte en est horriblement barbare et souvent inintelligible. Cependant, je n'ai voulu le changer en aucune façon; je me souviens trop bien de n'avoir pu faire l'Onverra plus loin dans l'Argument, p. 629, pourquoi j'attribue ce second titre au livre des Semaines. --- 3 ov. t, I, p. 384. Comme on a traduit en latin, probablement à l'époque où plusieurs traductions des livres grecs se firent, dans les siècles qui suivirent immédiatement la chute de l'empire romain, le traité des Semaines, comme aussi on en a extrait des morceaux qui figurent dans la compilation intitulée des Jours critiques et sous le nom d'Aphorismes ajoutés, il est certain que le texte a subsisté au moins jusque vers les commencements du moyen âge. Mais le fait est qu'il n'a disparu que tout récemment. Le ms. y-I,-16 de l'Escorial contient le catalogue des mss. de cette bibliothèque avant l'incendie de 1671; ce catalogue a été rédigé par Nicolas de la Torre (Voy. Catal. des mss. grecs de l'Escorial, par Miller, Paris, 1848, in-4°, p. 832); dans ce catalogue, sous la rubrique, ἱστορία, in-quarto, n° 122 : περὶ ἐβδομάδων, d'Hippocrate (P. 340 du cat. de M. Miller); manuscrit perdu, sans doute dans l'incendie de l'Escorial. Le ms. y-II-16-4° (p. 289 du même catal.) contient au folio 1, verso : Sur Les sept âges de l'homme par Hippocrate; ce ms. existe encore; c'est peut-être le περὶ Ἑβδομάδων, peut-être aussi un simple fragment du περὶ Σαρχῶν, voy. p. 608, S 19.

ÀRGUMEXNT. 617 aucun usage de l'édition donnée par Guinther du Commentaire * latin sur les 4phorismes , attribué à Oribaset, pour me laisser aller à la même tentation. Cet éditeur, ayant affaire à un texte aussi mauvais que le mien, prit le parti de le mettre en bon latin; mais, dans cette transformation, qui est en maint endroit toute conjecturale, on ne sait plus ce qui est du vieil auteur ou de Guinther, et tout est frappé de suspicion. A la vérité, j'aurais pu, donnant d'une part, sans changement, le texte latin, en donner d'autre part une traduction. Je l'aurais fait sans doute, si ce texte avait été dans de moins mauvaises conditions; mais, tel qu'il est, une traduction serait trop souvent une divination arbitraire pour avoir une véritable utilité. Je me suis contenté d'en présenter, dans cet Argument, une analyse qui est fidèle, du moins comme indication des matières qui y sont traitées. Si quelqu'un voulait jeter les yeux sur ce texte et essayer de le déchiffrer davantage pour son propre compte, je l'avertis qu'il ne faut faire aucune attention aux désinences. Le traducteur latin ou plutôt le copiste n'a plus le sens des terminaisons qui , dans la syntaxe latine, désignaient le rapport des mots; ces mots sont pour lui comme ils sont dans notre langue moderne , sans inflexion pour les cas; et, dès lors, il emploie un nominatif pour un accusatif, un génitif pour un datif, etc. En un mot, le cas ne paraît pas exister pour lui. Cette remarque aide un peu à la lecture. J'ai ponctué, toutes les fois du moins que j'ai compris ; et cela est aussi une facilité. | Voici l'analyse du livre. « Telle est la constitution du monde et des parties qui y sont contenues, que toute chose est réglée par le nombre sept. » Après ce début, l'auteur du traité passe en revue tous les phénomènes bien ou mal observés où le nombre sept paraît prédominer; les phases de la lune; sept vents; sept saisons ; sept âges dans la vie humaine; sept parties principales 1 Voy. t. IV, p. 442.

618 . DES SEMAÎNES. dans le corps ; sept secours qui servent à l'existence : l'inspiration du froid, l'exhalation du chaud par tout le corps, le jugement de la vue, l'ouïe, 165 narines qui respirent les odeurs, la déglutition de l'eau et des aliments, enfin, la langue, sens du goût; l'articulation des sept voyelles. L'auteur va jusqu'à dire que la terre elle-même à sept parties : la tête, qui est le Péloponèse, séjour des grandes âmes ; le cou et la poitrine qui répondent à deux pays dont les noms ont été sautés par le co= piste; les cuisses qui sont l'Hellespont; les pieds, le Bosphore, de Thrace; le long intestin et la partie inférieure du ventre, un nom estropié que je lis Bosphore Cimmérien, et les Palus Méotides. Après avoir ainsi établi la prépondérance du nombre sept, et avoir remarqué que la connaissance générale du monde importe à la connaissance particulière des maladies, il explique son opinion sur l'essence de l'âme, qui, suivant lui, est un mélange du chaud et du froid élémentaires. Vient ensuite une comparaison du corps de l'animal avec le monde. La chaleur innée représente le soleil; les liquides du corps, l'eau; le froid inné répond à l'air, et les parties osseuses et charnues à la terre. Le corps est comme l'année qui dans sa révolution revient sur elle-même; il a un commencement où il croît, un milieu où il parvient à sa maturité, et un terme où il finit. Nécessairement, il subit les influences de l'année elle-même et se modifie à mesure qu'elle passe par ses périodes. Quand hiver amène le froid, il fait tomber les feuilles des arbres et force les animaux à se réfugier dans leurs retraites, La chaleur du corps, fuyant le froid, rentre en elle-même et se cache. Cette chaleur agit sur les humeurs, ou plutôt l'humeur, car, suivant l'auteur, il n'y a qu'une humeur qui a reçu des hommes beaucoup de noms mal appliqués; il n'y a qu'une humeur dans le corps comme il n'y en a qu'une dans le monde; tous ces Liquides appelés bile, pituite, urine, etc. , sont produits par les mutations du chaud en froid et du froid en chaud, comme tous

ARGUMENT. : 619 les liquides de la terre, vin, vinaigre, moût, lait, miel, rosée, neige & grêle, dérivent d'un seul, qui est l'eau. L'auteur, ayant ainsi représenté la chaleur innée dans un état de concentration, en fait dériver les maladies et les fièvres. Il ajoute cependant que cette chaleur, quand elle s'exerce d'une manière salubre, guérit les maladies, de sorte qu'elle entretient et corrompt le corps, qu'elle guérit et produit les fièvres. Mais elles naissent de la chaleur d'une autre manière, quand le monde est rendu à une température plus douce. La saison des fleurs et des fruits fait sortir les animaux de leurs retraites, et ramène de l'Égypte ceux que le froid avait forcés de s'y réfugier. Le soleil met en mouvement les humeurs, qui, à leur tour, allument les fièvres, à moins que des évacuations ne soient provoquées ou ne surviennent spontanément, où qu'une nourriture rafraîchissante ne combatte l'influence de la saison. Au solstice d'été viennent les fièvres ardentes, les ulcérations, et les éruptions de boutons; car, à cette époque, les humeurs du corps sont enflammées, actives et vénéneuses. Plus tard, naissent les fièvres tierces, quartes et quotidiennes. Il faut donc que le médecin non-seulement connaisse les fièvres, mais encore qu'il sache jusqu'à quel point le corps obéit à l'influence du monde; le médecin ne commettra aucune faute, s'il y oppose une influence contraire. Tant que le chaud et le froid de l'âme se maintiennent en équilibre, la santé persiste, mais la fièvre commence quand cet équilibre est rompu. Si la fièvre débute par le froid, l'excès de ce froid amène, par une réaction, la chaleur et la sueur. Si la fièvre commence par la chaleur, le froid et les frissons viendront après. Le frisson et la sueur, se manifestant dans un jour critique, terminent la maladie; se manifestant dans un jour non critique, ils doivent se reproduire nécessairement. L'auteur cherche à expliquer le mécanisme de ces crises par la chaleur qui produit des attractions du dedans au dehors où du dehors au dedans. Si l'on ôte au malade le régime qui lui convient, les chairs attirent les humeurs, et il se développe

620 DES SEMAINES. des fièvres ardentes. A ces accidents, les médecins donnent à tort les noms divers de phrénésies, de léthargies, de péripneumonies, d'hépatites, etc. | Les fièvres se jugent le septième jour, ou le neuvième, le onzième, le quatorzième dans la seconde semaine, le vingt-etunième dans la troisième, le vingt-huitième dans la quatrième, le trente-cinquième dans la cinquième semaine comme dans le cinquième jour, le quarante-deuxième dans la sixième semaine, le quarante-neuvième dans la septième semaine comme dans le septième jour, le cinquante-sixième dans la huitième semaine, ou lesoixante-troisième dans la neuvième semaine comme dans le neuvième jour. La maladie qui dépasse ce terme devient chronique. Les fièvres quotidiennes, tierces, quartes, peuvent avoir une crise au cinquième mois, au septième mois, au neuvième mois, au quatorzième mois, comme les autres fièvres au cinquième jour, au septième, au neuvième, au quatorzième. Les humeurs attirées par la chaleur de l'âme dans les viscères et dans les veines restent pendant un certain temps sans coction. Quand la coction est complète, la crise s'opère au jour critique. Les humeurs pituiteuses sont d'une plus lente coction; les humeurs bilieuses, d'une plus prompte. L'observation montre combien petite est souvent l'évacuation qui procure la crise des maladies. L'auteur explique la pathogénie de la fièvre ardente, de la pleurésie, de la péripneumonie, de la fièvre quarte; et c'est là que se trouve le passage cité par Aétius au sujet de cette dernière fièvre. Voici le traitement qu'il conseille pour la fièvre quarte : d'abord, on fera éternuer fréquemment le malade; on frottera les membres inférieurs jusqu'au milieu des cuisses, les membres supérieurs jusqu'à l'épaule, de manière à les rendre rouges et chauds ; on oindra le corps et la tête avec un mélange fait de laurier, de myrrhe, de castoréum, de casse, de nitre , de romarin et de poivre. Le sang ainsi échauffé, on couvrira le malade de vêtements propres, moelleux et chauffés préalablement; on mettra auprès de lui des vases remplis

ARGUMENT. 621 d'eau chaude, et on le laissera jusqu'à ce que le sommeil survienne. Tout cela doit être fait avant l'accès. L'auteur entre dans examen du traitement de quelques autres fièvres, et j'y remarque cette observation qui est d'un bon praticien, c'est que, dans le cours des fièvres ou lorsqu'elles se rallument, il faut bien prendre garde aux inflammations qui peuvent s'établir. « Elles sont d'autant plus dangereuses alors, dit-il, que la maladie a usé la chaleur vitale, et que le moindre souffle peut achever de l'éteindre. » + cation importe peu, la remarque subsiste. L'auteur expose avec d'assez longs détails le traitement de la fièvre causode ou ardente, sorte de fièvre qui joue un grand rôle dans la Collection hippocratique et dans les écrits des médecins grecs, et qui est une forme particulière de la fièvre bilieuse des pays chauds. Le fondement principal du traitement indiqué par l'auteur du livre des Semaines pour la fièvre ardente, est de rafraîchir ; de légers diurétiques, des médicaments rafraîchissants, un lit où la tête soit élevée, un appartement où l'éclat du soleil ne parvienne pas, le silence, le calme, des frictions sur les membres inférieurs et supérieurs, jusqu'au milieu, avec de l'huile chaude, des sternutatoires qui, suivant l'auteur, ont la propriété de diminuer la chaleur morbide, des cataplasmes sur la région précordiale gonflée, telles sont les ' principales prescriptions dont la fièvre ardente est l'objet. Sa pathologie repose sur deux bases principales : la première, que le nombre sept, qui prédomine dans la nature, qui règle le cours des principaux astres, et qui préside au développement de la vie humaine, détermine aussi la marche des maladies, et en fixe les périodes; la seconde, que l'âme, le principe vital, est un mélange de chaud élémentaire et de froid élémentaire, et que les maladies dérivent des inégalités qui surviennent dans les proportions de ces éléments. Il n'est besoin d'aucune remarque pour faire sentir le vide de pareilles conceptions : le seul point instructif qu'elles nous offrent est, non pas qu'elles fournissent un avertissement contre abus des

622 DES SEMAINES. théories (car aujourd'hui ce serait vraiment un lieu commun), mais qu'elles nous montrent comment a procédé l'antiquité dans toutes les questions scientifiques. Au lieu de demander aux faits la solution des questions supérieures, elle résout hypothétiquement ces questions, et y ramène de gré ou de force les faits qu'elle a observés. Cela se retrouve partout dans la physique comme dans la médecine antiques. C'est un fait historique qu'il n'est pas inutile d'observer dans le développement de l'esprit humain. : Les signes des maladies dont l'auteur traite ne sont pas énumérés; mais, s'il oublie de donner des détails qui nous paraissent aujourd'hui essentiels et qui le sent réellement, il ne néglige pas de rattacher l'origine de ces affections à la composition du principe vital qu'il a imaginée. Il est deux points sur lesquels il a mieux compris les obligations d'un traité médical, ce sont le traitement et le pronostic. Dans les livres de la médecine hippocratique, des trois choses, diagnostic, pronostic et traitement, la première est toujours sacrifiée aux deux autres. Tandis que les signes différentiels des maladies sont exposés d'une manière incomplète et confuse, tandis qu'ils ne sont l'objet d'aucune recherche profonde, d'aucune déduction scientifique, tandis que l'auteur ne paraît accorder que la moindre importance à cette étude, il développe avec soin les diverses parties du traitement, et s'applique avec non moins d'attention à signaler ce qui, dans les maladies, peut indiquer, non leur siège et leur nature, mais leurs crises et leur issue. Il faut voir en cela la preuve qu'ils avaient beaucoup plus étudié les moyens thérapeutiques et les éléments du pronostic, que la nosologie elle-même. Cette prédominance du pronostic sur le diagnostic est un caractère de la médecine hippocratique. L'auteur du livre des Semaines en a consacré un quart à l'exposition des signes qui donnent des présages sur l'issue des maladies, Ces présages, qui sont relatifs aux fièvres, à la fièvre ardente et aux maladies aiguës, sont tirés de la couleur de

ARGUMENT. 623 tout le corps et de ses parties, de la langue, des yeux, des songes, de Purine, des évacuations alvines, de la voix et de la respiration, En voyant ces propositions pronostiques qui se suivent et qui constituent la fin du livre, on comprend comment, un compilateur a été tenté d'en extraire une partie et de les adjoindre aux *Æphorismes* sous forme de huitième section, Ris ὅ L'auteur termine en disant qu'il a mieux aimé se servir des choses dites avant lui que d'en écrire de nouvelles qui seraient fausses, et déclare qu'il a parlé de toutes les fièvres et qu'il va parler des autres affections : « De febris quidem omnibus; « de cæteris autem jam dicam, » Une formule pareille se trouve au début du Livre troisième des Maladies, t. VII, p. 118 : « Περὶ μὲν οὖν πυρετῶν πάντων ἔειρηται μοι, ἀμφὶ δὲ τῶν λοιπῶν ἐρέω ἤδη. » J'ai parlé de toutes les fièvres 3 je vais maintenant parler du reste. La ressemblance est complète et singulière. A présent, si l'on fait attention que le troisième Livre des Maladies n'est pas la suite du deuxième Livre des Maladies, que ce troisième livre s'occupe, en effet, de plusieurs maladies différentes qui ne sont pas des fièvres, enfin que le livre des Semaines est justement un traité des fièvres précédé seulement d'une partie spéculative sur le nombre sept, la conjecture -s'offre aussitôt à l'esprit que la présence d'une formule identique à la fin de celui-ci et au commencement de celui-là est une attache entre les deux. En un mot, il serait possible que le troisième Livre des Maladies fût la suite du traité des Semaines. Ajoutons que ce troisième Livre des Maladies a porté le titre de deuxième Livre des Maladies le petit, Το δεύτερον περὶ γούσων τὸ μικρότερον (voy.t. 1, P- 361); ajoutons que le traité des Semaines (voy. plus loin, p- 629) a eu aussi, comme autre titre, celui de premier Livre des Maladies le petit, Το πρῶτον περὶ νούσων τὸ μικρότερον. Il est évident que des critiques anciens ont, comme moi, vu cette connexion des deux livres, laquelle me paraît digne d'attention. Il en résulte une confirmation de plus, s'il en était en

624 DES SEMAINES. core besoin, pour l'attribution du titre de premier Livre des Maladies le petit au traité des Semaines. ; On comprend maintenant ce que voulait dire cette division que faisaient les anciens critiques des livres des Maladies, en grand et petit, premier et second. Le premier Livre des Maladies le petit était le traité des Semaines ; le deuxième Livre des Maladies le petit était notre troisième Livre des Maladies ; ils regardaient ces deux ouvrages comme la suite l'un de l'autre, et ils pouvaient avoir raison. Leur premier Livre des Maladies le grand était notre deuxième Livre des Maladies ; leur deuxième Livre des Maladies le grand était notre traité Des affections internes. Naturellement ils regardaient aussi ces deux ouvrages comme se suivant l'un l'autre ; y étaient-ils aussi autorisés que pour le cas précédent, c'est ce que je ne puis examiner ici (roy. Préf., p. xxxvr). En tout cas, on voit que ces dénominations n'avaient pas été données au hasard et sans des motifs critiques. Je suis parvenu à diviser, d'une manière suffisante, en chapitres le texte latin, et à mettre en tête de chaque chapitre le sujet qui y est exposé: Ceux qui parcourront ces paragraphes prendront une idée succincte mais nette des matières et même de leur enchaînement. De plus, j'ai intercalé les morceaux grecs. qui nous ont été conservés de ce traité, donnant la traduction, et imprimant en italique les portions latines correspondant aux portions grecques. De la sorte, on a dans leur encadrement les fragments grecs, et, en les comparant avec le latin, on obtient quelques facilités pour pénétrer dans cette traduction si barbare. 1] fallait les conserver soigneusement et les mettre dans leur vraie lumière ; car ils appartiennent à un texte fort ancien et qui a joui, dans l'antiquité, d'une assez grande faveur. D'après l'auteur, le nombril est le point de partage entre les parties supérieures et les parties inférieures du corps. Cette indication servira à déterminer exactement ce que les anciens Hippocratiques entendaient par haut et bas dans le corps humain

ARGUMENT. Ξ 625 Dans ce traité, l'âme est supposée un mélange de chaud et de froid ; et dans le courant il est souvent question du chaud de l'âme, animæ calidum, par exemple § 32. 26 chaud de l'âme, τὸ τῆς ψυχῆς θερμὸν, se trouve aussi ailleurs dans la ColJection hippocratique : du Régime, II, 38. L'auteur parle de fièvres quintanes et nonanes ; il en est question aussi Épid., 1, 11. Il y a ajouté, S 26, des fièvres septanes et quarto-décimanes, dont il west pas parlé ailleurs dans la Collection. Je signale une observation de praticien, c'est quand 1] dit que par l'inspection de la langue on juge de l'état des viscères interieurs, dont elle est pour aïnsi dire le sommet et la tête, 8. 42. Une observation non moins importante est celle où il recommande de bien prendre garde aux inflammations qui se développent dans le cours des fièvres, 5. 32, et qui aggravent grandement le pronostic. "H] est dit dans ce traité, 5. 37, que la moelle et le cerveau sont unis; dans le deuxième Livre des Maladies, 8, 5, que la moelle provient du cerveau. Cette dernière opinion se trouve dans le livre attribué à Timée de Locres : « Le cerveau est l'origine du corps et la racine de la moelle; c'est dans lui qu'est la principauté. » Au contraire, Praxagore et Philotime, médecins célèbres de l'âge suivant, ont une opinion opposée : suivant eux, le cerveau est une excrescence, une efflorescence de la moelle épinière. Le nombre sept est le pivot sur lequel tournent toutes les idées de ce livre dans son préambule spéculatif. Voici quelques remarques à ce sujet. On lit dans Platon : « Quand les enfants des rois de Perse ont atteint sept ans, on les mène aux chevaux et à ceux qui enseignent à monter à cheval, et ils commencent à aller à la LTo δὲ σώματος ἀρχὰν μὲν καὶ ρίζαν μυελῷ εἴμεν ἐγγέφαλον, ἐν ᾧ & ἡγεμονία, 4, 5, éd. Batteux. --- Σ Ὑπεράυξημά τι καὶ βλάστημα τοῦ νωτιαίου uveAoS, Gal. t. I, p. 460. TOM. VIII. | 40

626 DES SEMAINES. chasse. Arrivé à deux fois sept ans, l'enfant est pris par ceux qu'on nomme là précepteurs royaux '. » Ces mots donnent à penser que l'éducation des fils des rois de Perse était régulièrement divisée en périodes de sept années. Il est vrai qu'Hérodote (I, 136) et Xénophon (Cyropédie, 1. 2) fixent autrement la durée des divers exercices et des différentes classes par où passaient les Perses depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse ; mais Platon ne parle ici que des enfants de la race royale qui pouvaient être élevés d'après des règles particulières ; et ces époques septénaires sont d'ailleurs en rapport avec les idées de toute l'antiquité sur l'importance et les propriétés mystérieuses du nombre sept. On connaît le fragment de Solon (le quatorzième dans les Gnomici græci de M. Boissonade) sur les dix semaines de la vie humaine. « Les Grecs ont, dans le développement de la vie humaine comme dans le cours des maladies, attaché une grande importance au nombre sept. Bien que, par les progrès de la civilisation et par l'éloignement qui n'en résulte que trop souvent de l'état de nature, ce cycle septénaire ne se manifeste plus d'une manière aussi frappante dans le développement de l'homme et dans le cours de ses maladies qu'il peut s'être manifesté au temps d'Hippocrate » il n'en conserve pas moins une prépondérance non méconnaissable dans toute la durée de la vie. L'ovule paraît descendre dans l'utérus sept jours après la fécondation ; l'embryon est viable au bout du septième mois; le nourrisson prend vers la fin du septième mois ses premières dents et arrive-dès lors à l'âge d'enfant ; l'enfant change ses dents vers la fin de la septième année et entre dans l'âge de la seconde enfance. Après deux fois sept ans commence l'évolution sexuelle, et avec elle, à proprement parler, la fleur de la vie humaine, l'âge du jeune homme et de la jeune fille. Après 1 Ἐπειδὴν δὲ ἐπitéτεις. γένωνται οἱ παῖδες, ἐπὶ τοὺς ἵππους καὶ ἐπὶ τοὺς τούτων διδασχάλους φοιτῶσι, καὶ ἐπὶ τὰς θήρας ἄρχονται ἰέναι " δις ἐπτὰ δὲ γενόμενον ἐτῶν τὸν παῖδα παραλαμβάνουσιν οὓς ἐχέϊνοι βασιλείους παιδαγωγοὺς ὀνομάζουσιν. Alcib. primus, XVII.

ARGUMENT, 627 trois fois sept ans le jeune homme entre dans le commencement de l'âge viril. Après sept fois sept ans s'éteint la fécondité de la femme ; la vie de l'espèce s'efface. Après dix fois sept ans s'établit la vieillesse. » (Eisenmann *de vegetativen Xrankheiten*, p.113. Erlangen, 1835.) Ce traité des Semaines, très-souvent cité dans l'antiquité, paraît aussi l'être dans le livre d'Origène nouvellement découvert et publié par M. Miller. On lit dans ce livre : « Il est écrit dans l'Évangile qui porte le nom de Thomas : Celui qui cherche me trouvera parmi les enfants de sept ans ; en effet, là, dans l'âge de quatorze ans, caché, je me manifeste. Cela est, non pas de Christ, mais d'Hippocrate disant : L'enfant de sept ans est la moitié de son père. » Cependant cette phrase ne se retrouve pas dans notre traduction latine, ni non plus, que je sache, dans le reste de la Collection hippocratique ; il serait possible qu'elle fût dans cette traduction, mais méconnaissable ; il serait possible aussi qu'Origène, qui ne dit pas à quel livre il emprunte, eût cité de mémoire et à faux, attribuant à Hippocrate une pensée qui est à un autre. J'ai dit (t. I, p. 407) que le traité des Semaines tenait de près au traité des Chairs et était sans doute du même auteur. Ce qui parle en faveur de cette opinion, c'est : 4° les derniers mots du livre des Chairs, où l'auteur promet d'exposer ailleurs la nécessité naturelle en vertu de laquelle chacune de ces choses (c'est-à-dire les phénomènes septénaires de la vie humaine) est réglée par sept ; 2° l'endroit où il dit, S 13, que la jeunesse est à la troisième semaine de la vie, ce qui se trouve dans les Semaines, § 3 ; 3° le passage où il dit que la semence, tombant dans la matrice, a en sept jours toutes les 1 *Ev τῷ κατὰ Θωμᾶν ἐπιγραφομένῳ Εὐαγγελίῳ παραδιδόασι λέγοντες οὕτως* " « ἐμὲ 6 ζῆτῶν εὐρήσει ἐν παιδίῳ ἀπὸ ἐτῶν ἐπτά " ἔχει γὰρ ἐν τῷ τεσσαρεσχα:δεχάτῳ αἰῶνι χουβόμενος φανεροῦμαι. » Τοῦτο δὲ οὐκ ἔστι Χριστοῦ, ἀλλὰ Ἰπποκράτους λέγοντος " ἐπτά ἐτῶν παῖς πατρὸς ἡμῖν. *Origenis Philosophumena sive omnium hæresium refutatio*, e codice parisino nunc primum edidit Emm. Miller, Oxonü, 1851, p. 101.

628 DES SEMAINES. parties du corps, § 19 ; ce qui répond, jusqu'à un certain point, à la phrase latine, S 1 : « Necesse est septenario quidem haberi « species et definitiones septem dierum in coagulationem seminis humani et inde formationem naturæ hominis. » Malgré ces points de rapport, je suis moins disposé qu'autrefois à soutenir que ces deux livres sont du même auteur. Ce qui me fait douter, c'est que le traité des Semaines est bien plutôt un livre 'de pathologie qu'un traité expliquant les propriétés du nombre sept dans leur application au corps vivant, sans parler de quelques différences secondaires; voyez, par exemple, sur les jours critiques, des Chairs, § 19, et des Semaines, S 26. Dans tous les cas, une comparaison rigoureuse est difficile, attendu que la traduction latine est trop barbare pour fournir des éléments suffisants. Si, de ce côté, le livre des Semaines perd quelques points d'appui dans la Collection hippocratique, il en gagne un autre , à la fois inattendu et inébranlable. En effet, cinq prénotions Coaques s'y trouvent textuellement : trois , les 208°, 293e et 213°, dans le § 46 ; et deux, les 224° et 355°, dans le 5. 51. J'ai dit, t.I, p. 351, que les Prénotions de Cos étaient antérieures au Pronostic et avaient fourni des éléments qui étaient entrés dans la composition de ce dernier ouvrage. Maintenant je regarde, grâce à mes réflexions consécutives et surtout aux objections de M. Darembers', que les Prénotions de Cos sont, dans la Collection hippocratique, un livre très-postérieur. En effet, on y trouve des sentences du Premier Proorrhétique et des Aphorismes, des fragments considérables du Pronostic, des sentences prises au deuxième Livre des Épidémies , des passages du premier Livre des Maladies, et du livre des Plaies de tête, et de longs morceaux du troisième Livre des Maladies. Noïci maïnterant le traité Zes Semaines qui augmente la liste des livres qui ont des propositions notables en commun avec les Prénotions de Cos, Ce seul rapi ! Voy. Journal des Satants, mai 1853, p. 308,

ARGUMENT. 629 prochement suffit pour montrer en quel sens se sont faits les emprunts. Les Prénotions de Cos n'ont pas fourni des propositions détachées à des livres si divers; mais ces livres si divers ont fourni au compilateur des Prénotions de Cos les éléments de son travail. Il en résulte que non-seulement le traité des Semaines est rattaché à la Collection hippocratique, mais encore qu'il est plus ancien que les Prénotions de Cos, donnant ainsi pour lui, comme pour tous les ouvrages qui ont été mis à contribution en faveur des Coaques, une date relative. Tandis que le traité des Semaines est ainsi démontré appartenir au cycle hippocratique et à la haute antiquité médicale, une autre identification singulière et inattendue se présente : Ce traité n'est pas autre chose que le Premier livre des Maladies le petit (τὸ πρῶτον περὶ νόσων τὸ μικρότερον). Galien cite dans son Glossaire sous ce titre un livre que j'ai considéré comme perdu (voy. Zrtroduction, t.1, 'O. 425, et aussi p. 360 et 361), et sur lequel, du reste, les critiques modernes n'ont rien dit. La première citation est : « Ἀναφέρειν signifie parfois aussi sangloter en respirant, comme dans le premier Livre des Maladies le petit : et s'entre couper en respirant comme font les enfants à qui on impose le silence, pleurant et retirant leur respiration dans les narines. C'est la même chose que : respiration embarrassée dans l'ascension de l'air', ou bien que la respiration? entre coupée de ceux qui font une double inspiration. » Maintenant, ce que Galien dit appartenir au premier Livre des 1 C'est une expression hippocratique : καὶ πνεῦμα προσπαῖον ἐν τῇ ἄνω φορῇ, du Régime dans les Maladies aiguës, 5. 11, t. IE, p. 314. — 2 C'est encore une expression hippocratique : διπλῇ ἔσω ἐπανάχλησις, οἷον ἐπαισπνέουσιν, Epid., II, 8, 7, εἰ Prén. Coaque, 255.—° Ἀναζέρειν, δηλοῦν ποτε καὶ τὸ ὑπολύζειν ἀναπνέοντα, ὥς ἐν τῷ πρώτῳ Περὶ νόσων τῷ αἰχροτέρῳ " καὶ ἀναφέρειν ὥσπερ τὰ παῖδια τὰ πεπαυμένα.. χλαίοντά τε καὶ εἰς τὰς ῥῖνας ἀνέλχοντα τὸ πνεῦμα" τοῦτο ταῦτόν ἐστῃ: τὸ (lisez τῷ) πνεῦμα προσπίπτειν ἐν τῇ ἔξω φορῇ, ἔμπαλιν τῇ διπλῇ εἴσω ἐπαναχλήσει. Les traducteurs n'ont pas compris la fin de cette ñglose, parce qu'ils n'ont pas reconnu les deux phrases hippocratiques que Galien donne comme Synonymes de ἀναφέρειν avec ce sens particulier,

630 DES SEMAINES, Maladiés le petit se trouve dans nôtre texte latin des Semaines. On y dit, 5 51 : «Et anelant spissum paulatim ab ipsis pecto» ribus sufferuntur; sicuti pueri plorantes et {au lieu de es, liã 562 in) nares trahentes spiritum. » Il n'y a pas à se méprendre sur l'identité des deux passages. Galien 2 encore la glose : « Καύσωμα, inflammation, dans le Premier Livre des Maladies le petit*. » Καύσωμα ne peut pas être retrouvé dans notre texte latin ; mais il était naturel d'attendre un pareil mot dans un livre qui est, en grande partie, consacré à l'exposition du causus. La troisième et dernière citation de Galien est : « Μνκτέδæ, dans le premier livre des Maladies le petit, la terre qui vient de Pile de Mélos ?, » Ce mot n'est pas dans notre texte latin; du moins, j'en'y ai rien rencontré qui pût y être rapporté. Mais on comprend combien facilement il a été exposé ou à disparaître ou à devenir méconnaissable dans une pareille traduction. Reste d'ailleurs inébranlable la citation que le Glossaire de Galien attribue au Premier livre des Maladies le petit, et qui est dans le traité des Semaines. Cette phrase n'a rien de banal qui puisse se rencontrer dans des traités différents ; et elle établit identité de nos deux livres. D'ailleurs, cela est corroboré par la phrase d'attache qui se trouve entre le traité des Semaines et le troisième Livre des Maladies, et par l'opinion des anciens critiques qui les ont réunis. Mais comment se fait-il que le traité des Semaines eût aussi le titre de premier Livre des Maladies le petit? D'abord, j'avais songé à l'hypothèse que nous avons là, dans la traduction latine, deux traités juxtaposés par quelque erreur de copiste : l'un, des Semaines, traitant spéculativement du nombre septénaire ; l'autre, le premier livre des Maladies le petit, traitant médicalement des fièvres, - Καύσωμα, τὴν πύρωσιν, ἐν τῷ πρώτῳ περὶ νόσων σμικροτέρῳ.--- " Νέηλιάδα, ἐν τῷ πρώτῳ Περὶ νόσων τῷ σμικροτέρῳ, τῇ μηλιάδι (quelques mss. lisent τῇ χιμωλία, ce qui paraît la vraie leçon), τῇ ἀπὸ Μήλου τῆς γῆσου. Dans la deuxième glose avant celle-là, on lit : μηλίας (sic), ἀ ἀπὸ Μήλης (sic) τῆς νήσου. '

ARGUMENT. 634 et en particulier du causus ; mais cette hypothèse est mise à néant par la citation d'Aétius ; cette citation , qui est attribuée au traité des Semaines, porte sur la partie essentiellement médicale du livre, § 28. D'un autre côté, il n'est pas sans exemple qu'un livre de la Collection hippocratique ait porté plusieurs titres; sans parler du livre du Régime dans les Maladies aiguës, et pour rester dans ces dénominations de grand et de petit, le livre des Affections internes, *περὶ τῶν ἐνθὸς παθῶν*, se nommait aussi le grand Livre des Affections, *τὸ μέγαλον περὶ παθῶν*, le deuxième Livre des Maladies le grand, *τὸ δεύτερον περὶ νούσων τὸ μείζον* (voy. t. I, p. 358, 359). Il n'y a donc rien d'extraordinaire à voir un double titre , et de cette nature, à notre traité des Semaines. En outre, le sujet comportait fort bien la seconde appellation ; car, à part ce préambule spéculatif sur le nombre sept, 1] est tout à fait médical, consacré aux fièvres aiguës, à leur traitement et à leur pronostic. Rien ne s'oppose donc à admettre le double titre. D'ailleurs , d'après ce qui a été dit p: 623, ce double titre s'explique très-bien ; il était dû à des critiques qui unissaient le traité des Semaines et notre troisième Livre des maladies. On peut dire que, pour le compilateur aussi des Prénotions de Cos, ces deux livres avaient des connexions étroites ; car il a puisé à l'un et à l'autre, de la même façon, prenant au premier des propositions d'un pronostic général, et à l'autre des propositions regardant spécialement le pronostic de la pleurésie et de la péripneumonie. Grâce à cette trouvaille du texte latin des Semaines , et aux facilités qu'il a données pour rattacher les uns aux autres des dits de la critique ancienne qui paraissaient sans connexion, un livre de la Collection hippocratique qui passait pour perdu, le deuxième livre des Maladies le petit, est retrouvé; et définitivement, il ne nous manque plus qu'un de tous ceux qui étaient dans le canon alexandrin, à savoir le traité des Blessures dangereuses, ou des Traits et Blessures (voy. t. I, p. 421495).

632 DES SEMAINES. En énumérant les diverses conditions du malade qui fournissent des signes pronostiques, l'auteur conseille de consulter: les veines, 8. 40. Il est impossible de ne pas voir là un de ces rudiments de physiologie, sur lesquels j'ai appelé l'attention dans mon /ntroduction, t. 1, 'O. 225-230. ∓ Pour appuyer ses idées septénaires sur la constitution du monde, il trouve, \$ 11, que la terre a sept parties. De ces sept parties, la quatrième est l'Hellespont ; la cinquième, le Bosphore de Thrace ; la dernière, le Pont et les Palus Méotides. On sait (voy..t. V, p. 12 et 13) que l'activité médicale des Hippocratiques s'était exercée dans la Thrace et jusque sur les bords du Pont et dans la Scythie. Ici encore , on: peut croire que, dans cette singulière division de la terre, où les régions du nord tiennent une telle place, on ã une trace des habitudes des médecins de cette famille ou de cette école. C'est dans ce même \$ qu'il désigne le Péloponèse comme le séjour des grandes âmes. Il ne peut avoir en vue que Sparte et ses vaillants citoyens. Probablement, cette phrase a été écrite quand la ville bâtie sur le bord de PEurotas avait encore la suprématie dans la Hellade. Probablement aussi, la réflexion provient d'un homme qui, entre les deux grands partis divisant la Grèce, le parti lacédémonien et le parti athénien, inclinait 'pour le premier. BIBLIOGRAPHIE. MANUSCRITS. Ms. 7027, fonds latin ; vov. t. I®, p. 385. Pour le fragment pris à Popuscul des Jours critiques : 2255—E, 2144—F, 2141—G, 2142—H, 2140—I, 24143 — 1, 2145 —K, 2332— X, 2448 — Z, cod. Fevyr. ap. Foes — Q'.

ARGUMENT. 633 Pour la huitième section des 4phorismes :
 2146 —C, 446 Suppl. — Oï COMMENTAIRE. ‘ Recherches sur une
 traduction inédite du traité des Semaines, livre attribué à Hippocrate dans
 l'antiquité, et dont le texte grec est perdu, par É. Littré. Paris, 1837. — Et
 Gazette médicale, même année. Nota. J'ajoute ici un texte du fragment sur
 les âges, S 5, texte qui se trouve dans le Cod. Phil. MDXXIX des
 manuscrits du baronet Thomas Philipps à Middlehill, et qu'on peut
 comparer avec celui que j'ai imprimé : "Ἑπτὰ εἰσὶν ὥραίας fr κίας " χαλοῦσι
 (lisez ὥραι, ὥς ἡλικίας καλοῦσι) παιδίον, παῖς, μεράχιον, νεανίσχος, ἀνὴρ,
 πρεσβύτης, γέρων. Παιδίον μὲν ἐστὶν ἄχοι ἐπτά ἐτῶν ὀδόντων ἐχόδοις *
 παῖς δ' ἄχρ! γονῆς ἐχφύσεως, ἐς τὰ δις ἑπτά * μεράχιον δ' ἄχρι γενείου
 λαγνώσεως, ἐς τὰ τρις ἐπτά- νεανίσχος δ' ἄχρις αὐξήσεως ὅλου τοῦ
 σώματος, ἐς τὰ τετράχως ἐπτά ἀνὴρ δ' ἄχρι: πεντήκοντα ἕξ ἐς τὰ ἐπτάχως
 ὀχτώ" τὸ δὲ ἐντεῦθεν γῆρας χᾶν ἀτυχῇ τὰ τοῦ τέλους. (Darembert, Notices
 et extraits des manuscrits médicaux grecs, latins et français des principales
 bibliothèques de l'Europe, F^o partie, p. 141, Paris, 1853.) Ce morceau se
 trouve aussi dans le n° 396, p. 707, fonds grec, Bibl. imp. de Paris.

EN INCIPIT YPOCRATIS DE SEPTEMMADIS. 4. (Constitution septénaire du monde.) Mundi forma sic omnis ornata est eorumque insunt singulorum : necesse est septenario quidem haberi species et definitiones septem dierum in coagulationem seminis humani et inde formationem naturæ hominis et inde terminationis egritudinum et quæcumque deputriunt in corpore eorum. Quæ in omne et cetera omnia septinaria naturales habentem speciem : insuper et perfectionem et perpetuitatem propter hoc numerositas. Numerositas mundi si constituta est : septenario habent in se ipsa omnes speciem et ordinem uniuscujusque partium in se ipsa septinari unum quidem ordinem in se parvulis mundi transitus habentes estatis hiemis ; secundum ordinem astrorum et splendorem et laxationem et raritatem naturæ et splendidum. Tertius solis transitus calorem habentem : quartum lune crescentes et minuentes augmentum et defectionem. Quinta pars aeris constitutio mundi habens pluvias et coruscationes et tonitrua et nives et grandines et cetera sic. Sexta aeris humor pars et fluminum et lacorum et fontium et stagnorum et adunatum cum his calorem quiducatio et irrigatio humoris. Septimum ipsa terra in qua animalia et nascentia adest omnem victum et aquam constitutum. Sic omnium mundi septinarium habent ordinem. 2. (La terre; la lune ; le soleil; constellations dont les levers fixent des époques; les planètes.) Equales numeros et similes formas qui sub terras circuli his qui super terras ejusdem numeri gyrum habent circuitus et itineris fectam circuitu terræ facientes. Propter hoc terra et olympus mundus habent naturam et stabilem. Ceteræ autem iter habent circueundi. Medio autem mundi terra posita et habentes in se ipsa et super ipsa humoris in aere posita taliter sub celo : ita inferioribus superiora deorsum sit. Sursum autem esse habere et quæ dextra autem habere et sinistram et circa omnem terram sic habet.

DES SEMAINES. 635 Αἰ quidem terra media constituta
olimpidius mundus summitatem tenens immobiles sunt. Luna vero in medio
constituta copulat ista cetera omnia invicem viventia et per! se transeun= tia
hec eadem et per mundi partes transeuntia facile semper moventur ergo
signa celestis septem constituta ordinem habentem temporum tandem
dorum divisum istum dum mundum quidem. Sol soli autem luna sequitur,
arctos autem arcturo sequentia habent secutionem, sicut soli luna, pliaides
vero yadibus ; urioni autem canis. Hec autem signa sequentia habenti
invicem et contraria etatem ad expectationem temporum et immutationem.
Pergunt autem ita ut non unam stationem habeant discurrentia signa. 3. (Les
vents sont septénaires.) Ventorum rursus regiones septem respirationes
habent tempus circuitum facientes : et mox vegetatem et roris respiramen
flatus et virtutes facientes : principium autem ventorum unde nascuntur
venti : ἄ calido subsolanis, sequens africanus, deinde septentrio, ex hoc
favonius, post hunc qui appellatur ?Iypy, postea auster, consequens vero
eurus, respirationis circuitu faciens et motum his septem respirationes sunt
temporalem. 4. (Division septénaire de l'année.) Tempora autem annuales 5
septima etherien partem habentes : sunt autem hec semer1 Αὐτόδρομον,
αὐτοχίνητον * ὥς ἐν τῷ Περὶ Ἑβδομάδων Gal. Gloss. — 2 Αἰψ.---- ὁ Καὶ
ὅσοι τὸν ἐνιαυτὸν εἰς ἑπτὰ τέμνουσιν ὥρας, ἄχρι μὲν ἐπιτολῆς τοῦ χυνὸς
ἐχτείνουσι τὸ θέρος, ἐντεῦθεν δὲ μέχρις ἀρχτούρου τὴν ὁπώραν * οἱ δ'
αὐτοὶ καὶ τὸν χειμῶνα τριχῇ τέμνουσι, μέσον μὲν αὐτοῦ ποιοῦντες τὸν περὶ
τὰς τροπὰς χρόνον " τοὺς δ' ἐχατέρωθεν τοῦδε, crop τὸν μὲν πρόσθεν,
φυταλιὰν δὲ τὸν ἕτερον " αὐτοὶ γὰρ οὕτως ὀνομάζουσι. Καὶ μὲν τοι χὰν τῷ
Περὶ Ἑβδομάδων Ἰπποκράτους ἐπιγραφομένῳ βιδλίῳ διηρημένον ἐστὶν
εὐρεῖν τὸν ἐνιαυτὸν εἰς ἑπτὰ, τοῦ μὲν φθινοπώρου καὶ τοῦ ἥρος ἀτμήτων
πεφυλαγμένων, τετμημένων δὲ τοῦ μὲν χειμῶνος εἰς τρία μέρη, τοῦ δὲ
θέρους εἰς δύο. Gal., t V, p. 347. Dans le texte de Galien , les éditions ont
σπορητὸν, au lieu de σπορὴ τὸν, que j'ai imprimé; σπορὴ ionien pour
σποράς la correction est évidente; je n'ai pas besoin O'Y insister.- Nec
tempus in suas quatuor partes distinxit, quemadmodum ii fecerunt, qui veri
æstatem annecti, huic frugiferum tempus, quod est autumnus (au lieu de :
quod est autumnus, lisez : huic autumnum), at hunc hiemem subsequi
voluere.

636 DES SEMAINES: tatio, hiemps, plantatio , Lvera estas
autumnum post autum-. num. Texte grec: Σπορῇ, yewdv, ἦρ, θέρος, ὀπώρα,
φθινόπωρον. Traduction : Ensemencement, hiver, plantation, printemps, été,
fructification, automne. Hec invicem a se differunt propterea : sementatio
partes ea instate non. valde generant nec plantatio nec floritio in hieme est
autumnum fructificatio in estate nec maturitas in hieme. B. (Division
septénaire de ἴα vie humaine.) δὲς autem δὲ in hominis natura septem
tempora sunt, etates appellantur ; puerulus puer adolescens juvenis vir
junior senex ;.hec sunt sic :puerulus usque ad septem annos in dentium
immutationem. Puer autem usque ad seminis emissionem quatuordecim
annorum ad bis septinos. Adulescens autem usque ad barbas unum et viginti
anriorum ad, ter septimum usque ad crementum corporis. Juvenis autem
consummatus in XX XF annorum quinque septenos. V'ir autem asque ad X
Let V ITII ad septie et septem; junior vero LX et IIFet in VIIIT ebdomadis.
Exinde senex in quatuordecimebdomades. Texte grec : ἐν ἀνθρώπου φύσει
ἑπτὰ εἴσιν ὥραι, ἃς ἡλικίας χαλέουσι, παιδίον, παῖς, μειράχιον, νεανίσχος,
ἀνὴρ, πρεσβύτης, γέρων. Καὶ παιδίον μὲν ἐστὶν ἄχρις ἑπτὰ ἐτῶν, ὀδόντων
ἐχθολῆς" παῖς δ' ἄχρι γονῆς ἐχφύσιος, ἑπτὰ (lisez ἐς τὰ), δις ἑπτὰ'
μειράχιον δ' ἄχρ' γενείου . λαχνώσιος, ἐς τὰ τρις Ent νεανίσχος δ' ἄχρις
αὐξήσιος ὅλου τοῦ σώματος, ἐς τὰ τετράχης ἑπτὰ" ἀνὴρ δ' ἄχρις ἐνὸς
δέοντος πεντήχοντα, ἐς τὰ ἐπτάχης ἑπτὰ" πρεσβύτης δ' ἄχρι πεντήχοντα ἕξ,
ἐς τὰ ἐπτάχης ὅχτώ. Τὸ δ' ἐντεῦθεν γέρων. (Philon , Περὲ Κοσμοποιΐας, p.
17.) Traduction : Dans la nature humaine, il y a sept saisons Hiemem
insuper in tres diviserunt partes, primam nimirum sementem; postremam
inserendi tempus, et medium inter hæc duo constituentes, quo jure hiemem
appellant. In libro quoque de Septimanis, qui Hippocratis nomen præfert, in
septem partes annum divisum invenies; arbitror autem hanc divisionem, ceu
sui temporis Asiaticis hominibus notam, Hippocratem dimisisse , quum
regio nostra Asia totius orbis regio temperatissima censeatur: Fragments du
comment. de Galien sur le traité des Airs, des Eaux, etc., Comm. ΠΙ, cap.
vr, t. VI, éd. de Chartier, p. 202. — : Lisez ver, æstas, autumnus' (c'est à-tire
ὀπώρα, la fructification), post autumnus,

DES SEMAINES. 637 que lon appelle âges : le petit enfant, l'enfant, l'adolescent, le jeune homme, l'homme fait, l'homme âgé, le vieillard. L'âge du petit enfant est jusqu'à sept ans, époque de la dentition ; de l'enfant, jusqu'à la production de la liqueur spermatique, deux fois sept ans ; de l'adolescent, jusqu'à la naissance de la barbe, trois fois sept ; du jeune homme, jusqu'à accroissement de tout le corps, quatre fois sept ; de l'homme fait, jusqu'à quarante neuf ans, sept fois sept ; de l'homme âgé, jusqu'à cinquante-six, septfois huit. A partir de là commence la vieillesse. 6. (Comparaison du macrocosme avec le microcosme; la chair est la terre ; l'eau est le sang, etc.) Quæ autem in terra sunt corpora et arbores natura similem habent mundo que minima et que magna : necesse est enim mundi partes cum sint omnia similem compati mundo; ex equalibus enim partibus et similibus mundo constituti sunt ; terra quidem stabilis inmoles media quidem lapidiosa imitationem abens : impassibiles immobiles naturam. Que autem circa ea-est hominum earo terra solvules : quod autem in terra calidum humidum medullæ et cerebrum hominis semen : aqua autem fluminum imitationem et quod in venis est sanguis. Stagna autem vissice et longe intestinns natus : maria vero qui in visceribus humor hominis. Aer vero spiritus qui est in hominem : lune locus sensus sensus apparitio dictum hominis quomodo in mundo in duobus locis est. Et quidem quidum ex solis splendoribus et congregatum terre hoc quod in visceribus hominis et quod in venis calidum est, quod autem in superioribus partibus est mundi : quod stelle et sol quod sub cute est. Hominis calidum circa carnem quod per celeritatem splendens mutat colorem : sicut et illic ægiocum inveniens esse ero. Hos autem fervores in omnem operationem que e sole nutrita : 'irseparabiles autem solitas que mundum continet omnem cutis coagulatio frigida. f' Αχρηροϋ πάγος, τὸ οἶον ἀδιάγριτον * εἴρηται δὲ ἐν τῷ Περὶ Ἑβδομάδος ἐπὶ τοῦ μετὰ τὸν χόσμον, ἥτοι ἀπείρου. ἢ οἶον ἀδιατυπωτοῦ χενοῦ. Gal. Gloss.

638 DES SEMAINES. Constituta ergo omnia constitutio uniuscujusque formarum sic continentur. 7. (Chaque partie est divisée en sept : tête, mains; viscères, membre viril avec deux fonctions, urine et sperme, intestins, jambes.) Unius cujusque partes speciarum VII : capud una pars; manum operum ministrationes secunda ; interiora viscera et præcordiorum definitio tertia ; veretri duæ partes una quidem orine profusio quarta, alia{ similis natura quinta ; ?longa intestinus majus cibus sediminis exitus sexia; crura ambulationes septima. 8. (La tête a sept fonctions : inspiration du froid, exhalation du chaud ; vue ; ouïe; olfaction ; déglutition ; goût.) Capud ergo ipsud septinarium habet auxilium ad vitam : frigidi introitus | per quem ubique partet una hec; secunda fervoris exlationem ex omni corpore; tertia visus judicium; quarta auris auditum ; quinta nares respirantes odorum intellectus; sexta ò humeris bibitionis et ciborum transmissio , *astheria et sthomacon; septima lingua ñ guttis sextus. 9. (Sept voyelles.) Et ipsius quidem vocis septe vocalium inarticulatio ò vocalium litterarum. 10: (Sept éléments dans le corps : le chaud; le froid ; les humeurs ; le sang ; la bile noire; les choses douces ; les choses salées. Le mélange tempéré de tous ces éléments fait la santé.) Animam itaque septinarium habet calidum septe forme septenarium constitutum. Et indeficiens facillime ei septem dies quod in aere et quod in animalibus. Secundo inærium frigus utiles. ! Lisez seminis. — ? Lisez longao, nom barbare du rectum. — 5 Lisez humoris. — Lisez arteria. — 5 Gustus sensus. — Chalcidius (Comm. sur le Timée de Platon, p. 111 et 112, ed. Meursius, Lugd. Bat. 1617) : « Hip- . pocrate, qui traite de ces faits (l'influence du nombre sept) dans la plupart de ses livres, compte, dans celui qu'il ã particulièrement consacré aux semaines, sept ouvertures des sens placées dans la tête, les yeux, les oreilles , les narines et la bouche. » Notre passage diffère de la citation de Chalcidius.—" Chalcidius, ib. : « On compte autant de voyelles qui adoucissent la rudesse des consonnes. » — 7 Lisez, je crois, animans, τὸ ζῷον.

DES SEMAINES. 639 Tertio humorum per totum constitutum corpus. Quartum terra sanguinem cibo indigente. Quintum coleras amaras esritudinum dolores multitudinum his septem dierum. Sextum cibum dulcem omne quod est locum sanguinis innascens. Septimum omne salsum delectationum imminutiones. Natura autem hec septem partes anime; que cum consilio quide sine dolore consistunt. Cetera si recte agunt begeti unam vitam et fortitudinem habent et 'bibunt sufficienter : male autem incomposite curantes peccatis biolentum dolorum et jactationum incurrunt. Moriuntur autem advenientibus illis per suas ee ipsi bibere dolore causa constitutis. 41. (La terre aussi a sept parties : la tête, c'est le Péloponèse, séjour des grandes âmes. Dans le reste, je ne puis reconnaître que le Bosphore de Thrace, le Pont et le Palus Méotide.) Terra autem omnis septem partes habet : caput et faciem pelopontium magnarum animarum habitationum. Secundum - immo medullam cervix ; tertia pars inter viscera et præcordia tome ; quarta ? cruarellis pontum ; quinta pedes vosporus transitus trachius et onchyme mertus sextum cum ventur inferior et longao intestinus exumus pontus et palus meothis. . (Rapport des maladies avec l'ensemble des choses.) De autem totum mundo et naturam hominis secundum naturam et rationem dixerim quia tale ego ipse ostendo visum est; cum sit ergo talis ejusmodi mundus ostendam et in egritudinis hec pati totum mundum et aliorum omnium corpora : necesse est enim propter eos qui nesciunt mundi totius omnium natura ostendevit scientes magi adsequi possent quæ nunc dicuntur manifeste quidem qualia sunt hec ratio talis est docet, hec autem ratio : que secundum naturam continent ipsas febres et alias causas et quidem acutas egritudines quomodo faciunt docet et que facta est quomodo oportet cohibere aut nunc fieri et nascentes : quomodo debeam curare recte considerare : recte oportet secundum hanc rationem omnia. 1 Vivunt. — ? Crura, Heïllespontus.

640 DES SEMAINES. 13. (Définition de l'âme: elle est un mélange de chaud et de froid. L'auteur distingue le chaud originaire du chaud acquis, et le froid originaire du froid acquis.) Ubi dico hominis anima illic dicere ' originalem calidum frigidum contritum. Originalem autem dico calidum quod manevit de patre et, maitre : quando convenerant adinvicem ad infantum generationem calidum et frigidum. Quando consisterunt adinvicem in matrice quam meo quod vocatus seminam parentibus manente cecidit in matrice et ubi dixero animam calore non omne. Animam hominis hoc dico _originaliter calidum; cetera calida omnia aut de temporibus factam dicam et gule aut exse quibus manducamus et bibimus aut ex poculis multa habentium vocabula aut decem unius contrariorum civorum ad salutem : et quando dicam aerum frigidum aut aerum spiritumn on originalem. Aut ipsius anime ipsius hominis frigidum dico sed totius mundi anime ; et quando ab his que eduntur et bibuntur dico frigidum aut ex utrique que in superius dicta sunt frigidum dicoet non oportet extimare multum frigidum dicere. Et in locis in quibus constitutum frigidum divisum est hactenus differri arbitror. 44. (Passage presque inintelligible sur l'action du chaud originaire.) Et quando corpus δ" speciem dico hominis aut alias ventres et concabas venas ab hominis cognata natura plus introierit alicujus, mors necesse est predictorum inruere alicui moto anime calore et congregato in interioribus ventribus et ad viscera calidi ipsius et humoris simul calido trahentia ad se _calidum humore et ad victum sibi : est autem humorem colericus inustu et habentes suorum diversornm humoris. Origo autem est causoades febrium; status autem et medietas que in eodem jam causo tabescunt quando tavifecerant quod in corporis humoris est causo et calidum se tractatus fiet omnium que ab eodem fervore et retentorum humorem in cor' Galien : « Si l'on trouvait dans quelqu'un des véritables écrits d'Bippocrate une explication sur lessence de l'âme, ainsi que l'auteur du traité des Semaines en a donné une... » Comment, Ep. VI, 5,2.

DES SEMAINES. 641 pore. Tunc enim prevalet maxime”fervor ; quando sic fuerit et fecerit medium, hoc ergo erit causodum febrium , consummatio autem est arum febrium que quidem et vite est consummatio et quidem anime dimissio aut itaque dicitur ex corporibus δα mortem egritudinum dimissio ad salutem consummato est ἐξ vitalitér : quando anime calor relaxaverit que ad se est convocātionem liquoris humidam et frigidam tunc vita dissolutio anime: Et animalium et nascentium et egritudinum quidem dimissio. Quando in egritudinem adtractionem qui adest calor demiserit morbidum humoris et temporum quidem motio quando in mundo calor talia operatur quecumque quidem circa corpus fiunt sic habet. 45. (Le monde est constitué comme le corps vivant : le soleil ’ représente le chaud ôriginaire ; Veau, les humeurs ; etc.) Qui autem mundus tradet-corporibus actenus habent quum animalia et que nascuntur, omnia terra babent. Calidum quidem solis parte ; liquore autem omnem aque ; quod autem frigidum flatum erit; quod autem ossosum et carnosum terre. Est autem terra mundi nutris, adstatio animalibus , et que nascuntur ex liquore aque vero nutrimentum et vas calidum. Quod autem * solis calor est terre crementum est ortus omnibus. Quod autem aeraes frigidum inrigatio et quagulat liquore simul et terram est facient aliquid fieri speciem et corpus. 46. (De l'année.) Annus autem in quo omnia curcuan habet in se ipso omnia. Habent enim initium in se ipso in quo crescunt que in eo sunt; habent medium in quo maturantur et que in eo sunt omnia et consummationem in qua iterum finiuntur omnia ergo que insumunt : necesse est extimari et similia pati que ipso anno fiunt anni passionem et consequi que in eodem anno omnia que necessitas sic habet. 47. (De Phiver. Il chasse la chaleur. Les petits animaux se réfugient dans les trous.) - Hiemps quando adduxerit frigora, celum terra et que sunt in ea et animalibus coget secedere intro quod singulis eorum calorum est, propter quod et arboris TOM. VIII. DER τ

642 DES SEMAINES. quidem folia demit, tunc intro secedente calore. et quod in his est gelatum humorem de frigidi virtutem ; et que modice sunt et inbecilles 5 abes, sed pisces fugiunt ad-cubiles, Ubi enim calor secedentem intro calore qui in eis constitutus est et refugientis frigus quod in mundo toto et non potest sustinere, quemadmodum que magna corpora et multi calores habentes. Et animalium et nascentium haugere : frigide virtute in hieme ergo *obscultator calor 84. 586 ipsum adsumens. Humore similiter et quod arboribus et. quod in terra et quod in animalibus qui cubant calor fugiens frigoris virtutem. Quibus enim et ipse calor qui in corporibus est animalium. Quando hiemale tempus prevaluerit, quod inbecillius est hiemale glacie, sicut haves et modice pisces, ad cubiles fugiunt propter inbecillitatem que in ipsis est calidi. Sic autem et ipsud calidum cavantium animalium quod in omnibus corporibus cave in animalibus refugiens intro frigidi virtutem que in alicujus tunc humorem et siccitatem dico sic cum quidem et quod terre pars est. 48. (n'y a dans l'homme, comme dans le monde, qu'un seul liquide dont tous. les autres. ne sont que des modifications dues au chaud et au froid.) Humorem autem omnem varie habent ubique quod in mundo aque est; quod autem frigidius in humo- ἢ rem et quo terrenum est simul in eorpori formam constitutum est exinde quum quidem ex eodem humorem quando. dico ejus que in cor hominis constituti multa autem habentes ab hominibus multa nomina non recta. Unius enim est humore constitutus in homines sicut et in mundo; de calido autem multas species habent quod vocatur per tole multi nominis et fleumata sicut si quidem reuma et in quod in mundo humor et qui in partibus mundi propter caloris operationem; demulat species ita ut vocatur mare , aqua, sales, nitrum, uve, vinum et acētum, mustum , lac, serus, mel, τος, nivis, grandinex : quando ergo must Sisrels Ἐρδδοῖτοῦς et sic habet vitium humoris de fervore dico his omnibus utor choleribus et flamma. Ὁ Ayes. —? Occultatur.

DES SEMAINES. 643 übus urinis et alüis humoribus interpretationibus causam ad inperitos veritatis ignaros. 19. (Le chaud de Tême, mis en mouvement d'une manière anomäle par un excès de travail, de boissons ; d'aliments, etc., produit le chand et la Jièvre. Ceci, pendant le règne de l'hiver ; ò c'est l'explication des.fièvres hibernales.) Calidum autem sic de frigido et humidum et frigum de calidum patiente et hec faciente in constitutionibus morborum febris erigit. Quando autem anime calidum movetur â solito ex lavore ant fervore aut de solem.aut de ciborum fortior natura ante confectionem ; * necesse est 'ad tractationem colerum aut flecmatum facere calidum animé ad se ipsum ex quibus ?actracticis incenditur ipse calor in febris. Quod enim natura animi calidum est in societate ipse adsumsit quod et sole calidum aut et his que oblata sunt vel que facta sunt aut ad febres corpora deducat. Si ergo in febres et alia culpa obveniat, non mundo constituto corpore, actenus exustio calidi insurrectione calidi * forte febrium in corpore faciens ; si ipse febres immunditias maturantes-per respiramina superiores vel inferiores canales de ventribus erumpant ad medicaminibus moderate que seducat immunditias. Ex enim amaris et calidis constitutis ñ munditiis nutritis calor violentium incendit febres aut facilius obtinens quod in corpore est frigidum occidit : itaque calidum quegne ra bile corpora quando ò etcusserit χαρά in corpore est pro prium humorem et nullum calores restrinxerint : ut de vita quidem hoc auget corpora calidum siuibene apte habeat ad cetera que in corpore sunt partes sunt sanat calidam egritudines si adducat ad se humorem discemet frigidum et salubrem et non calidum non amarum. 20. (Le chaud tue de corps et de fait croître. Les médecins, par ignorance , commettent des erreurs contre l'action naturelle 1 Attractionem, au lieu de ad tractationem. — ? Attractis.—® Immundo. — 4Fortes febres faciens. — " Immunditiis. — Exusserit.

644 DES SEMAINES. du chaud inné, de même que les gens du monde qui, se traitant sans médecin, prennent des aliments qui les tuent.) Sic itaque calidum * auget corpore et corrumpi faciet. Texte grec : Καὶ ἀποχτείνει τὸ θερμὸν ὅπερ ἔφυσε τὰ σώματα. Traduction : Le chaud qui a produit le corps est aussi celui qui nous tue. Curat morbos et febres facit corporibus mortis causa est, medicorum autem imperitia totius modi et ex quibus natum est corpus et quatenus et quomodo et que nunc matura est et quis in cibis est in febrium morbis expediat et ex quibus qui se ipsos sine ratione extra medicum nutriunt; quibus quidem ipsorum necessitas-simperitias cogens. Hunc necessitas extringuere igne et si humidis et frigidis cibis hi quidem salutari sunt : ipse in se marcidantes calorem et consummantes contraria estivorum autem quicumque eorum contraria adhibentes cibos feceris hulatuerunt per imperitias se ipsos interficientes ; ita humane egritudines de calore sunt facte, in initio ergo causodum dum febrium sitise febres sunt. 21. (Arrivée de l'été. Les animaux qui s'étaient enfuis en Égypte en reviennent.) Nata et aliter quando in hiscibus et in corde et in toto mundo est; emergente autem calido quod in toto mundo est dicuntur humores : rursum quidam ad fructificationem et ad floritionem que in terra de labore quod in mundo est et serpentes et *habes et pisces qui cubaverunt iterum de cavationem "procidunt et de calidis quidem Egyptum refugiunt, item habes et pisces in calido tempore item; in Egyptum enim habuerunt fugientes frigus provocare in calidis locis et in cor1 Ὑποχράτης εἶπε" καὶ ἀποχτείνει Τοῖνυρ ἡμᾶς τὸ θερμὸν ὅπερ ἔφυσε τὰ σώματα. Ioëron μὲν δὴ φήσωμεν, © βέλτιστοι, τῶν γνησίων οὐχ ἔστιν Ἱποχράτους βιδλίων, ἐν ᾧ τοῦτο λέγεται. Δεύτερον δὲ, εἰ καὶ δόγμα ἔστιν Ἱποχράτους, ἐχρὴν ἐξηγεῖσθαι αὐτὸ ὅπως εἴρηται, καὶ τινα φέρειν ἀπόδειξιν... οὐ γὰρ ὡς Ἀ φλὸξ τὰ ξύλα, ταύτη καὶ τὸ σύμφυτον θερμὸν τῶν ζῶων ἀναλίσχει τὰ σώματα τοῦτ' ἂν γὰρ ἴσως οἰχεῖόν ἐστι τοῖς ὑπὸ τῶν πυρετῶν διαφθειρομένοις παράδειγμα" καὶ τό γε παρ' Ἱποχράτους λεγόμε- νον ἐν τῇ προγεγραφύᾳ ῥήσε: τοιοῦτόν τι δηλοῦν ἔοιχε, Gal. Περὶ μαρασμοῦ . t HI, p. 374. — 2 Aves. — 3 Procedunt.

DES SEMAINES. 645 poribus ergo humoris est mederetur hunc iam ad moribus à calore mundi certantes quia auxilium dant item mundi calore eos qui in omnibus est calido deficiente quidem ‘ nascentis et in animalibus estatu et fortitudinem ejus præbet. | 22. (Automne. 1] dissout et relâche ; en effet , dit l'auteur, tout ce qui est à l'état de bonté est humide et mou ; ce qui le dépasse, est sec, amer et visqueux ; ce qui vieillit est mou, froid et faible. Le corps étant constitué comme le monde, ces influences y ont leur action correspondante.) Autumnus autem maturans et iterum infrigidans jam dissolvit estatum eorum sicut enim ipsius anni tempora habuerunt necesse est dolores ne ossistentibus humoribus de calido in corporibus esse hominum crescentibus et statu aspicientibus cum calido et iterum dissolvit dolores miscere marcidantes calore qui in mundo est et qui in corporibus. Succidit enim illi frigidum hoc ipsum faciunt et corpora animalium et arborum et fructuum. In bonitate enim humida et mollia et betulla sunt ; mediata autem statui sicca et amara et viscida ; rursum senascentia humida et mollia et frigida et invecilla sit. Hec ratio coget et consequi omnia que insunt in calidi operationem et in ceteris et in mundo. 23. (Division de l'année suivant le lever des constellations ; maladies qui répondent à chacune de ces époques. Aussi importe-t-il que le médecin, non-seulement sache traiter les maladies en soi, mais sache aussi en quel rapport elles sont avec les phases du monde ; et il ne se trompera en rien, combattant directement les influences cosmiques.) In ahno autem initio acutorum morborum est hoc quod de estati est initium. Est autem pluvius ortus estatis-initium et morborum actenus quoad sole est calidum et pluvius ortum valde iam calefaciens corpora et certantes anime hominis calidus commovet humorem immunditia in corpore. Hec autem commove febres incedere faciunt, nisi ‘1 y a ici deux lignes d'effacées; je ne sais si elles l'ont été à dessein; on n'y distingue plus que estas.

! 646 DES SEMAINES, si quis educat eas purgationem aut cibi auxilium, ferventi frigidis infridat aut spontanee erumpentes sursum vel deorsum secedant. Post hec ad Solstitio estibo in morbis ‘eausis fiunt et ? yulnera-et pustularum ebullitiones : propter hoc immunditia humoris qui homine de estivo fervorem iam nimie inuste violentie carnibus quidem hominum exala intentio constitutum humores facit et calore : quod autem in carnibus humorum diffusa est : de sole vulnere et pustulas foris in corpora in superficie. Causi vero propter hoc maxime fiunt a solstitio estivo, quia quo intus in corpo hominum humores est munditie \$ preventem calori animam. Post hec autem a canis ortum usque ad arcturis ortum * causa letales funt : maxime propter hoc in corporibus anime calorem exiguum humorem et fricdorem habet hoc tempore : quod autem est in homine humoris ignitum maxime violentum est et venenosum et de calores qui in mundo est vaporem corporum ita ut anime calidum hominum P TP 1m In quando sic constitutum est humorem traet ad se et aerium flat non subministret anime, calido exuruntur quod ex corpore est humoris ex calido. Prolongari autem incipiunt febres ã medio caniset arcturi ortum ortuminisset extrahatur in munditias de corporibus humores aut ipse rumpens aut per medicamina ; propter hoc enim calor inbecilliores id quod aut sole est aut advenienti frigido quod in mundo; post autem arcturi ortum tertiane et quartane et cotidiane maxime naseuntur febres. Propter hoc immutantes jam totius mundi infriedorem calidum frigido pugnans anime, Serrantes febres facit; et sub hoc tempore maxime febres statum habent ex acutis; hec autem funt. Propter hoc ante arcturi ortum hüumorin corporibus ealescens prevalet. Ab autem arcturi ortum statim frigido convalente jam corpus extrinseeus infricdatum est, spiritum quod inspiramus frigidius constitutum recidere facit. Calidum intro quod 1 Καῦσοι. — 2 ΞΈλχεα. --- 3 Præbentem. — 4 Καῦσοι.--- 5 Πλανῆται πυρετοί. : ’

DES SEMAINES, 647 est in corpore et pugnans frigidum calidum ita ut de auctis incipiant febres maxime et hanc translationes post hec eaphiadis occasum incipiunt morbi adsistere propter hoc aer calefactus à plyadis ortum sic superius denique fori sunt corporis calefit et diffundit et movet humores quod est in homine et morbos nasci facit et infricatus iterum de plyadum occasum item aeri iterum ingelationem constitutum humorem quod in mundo et quod in corporibus et calidum in cuiusmodi refugiat : ut ita desinant morbis secuntur quod in corporibus frigidum et calidum anni frigido et calido : propter quod oportet medicum non solum ipsum per se ipsum curare febres scire sed et vivere quatenus compatiatur mundo corpora, ut ad hec curas adibeat; sed in nullo delinquit contraria mundo contendens et qui non solum morbos optinet sed et medico. Unde ergo et quatenus febres nascuntur diximus. 24. (Quand le mélange exact du chaud et du froid de l'âme est troublé, il y a maladie; le froid suit nécessairement le chaud; il en est de même de la sueur. Remarques pronostiques sur les sueurs : importance des jours critiques. Cennus sur des médecins qui croient avoir affaire à des phrénitis, à des léthargies, à des péripneumonies, à des hépatites. L'auteur, dès que je le comprends, range toutes ces affections sous le nom de causus ou fièvre ardente.) Anime autem partes, calidum et frigidum quamdiu quidem * equales sunt sibi, incolomis * et homo. ' Texte grec: "Όταν μετρίως ἔχη τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν τῆς πρὸς ἄλληλα χάσεως, διαίνει ὁ ἄνθρωπος. . τότε μὲν γὰρ ἐπειδὴ ἐν τοῖς κατὰ φύσιν ὅροις μένη τῆς χάσεως., ὑγιαίνει τὸ ζῶον, οὐ δεῖται λόγου. τοῦτέστιν ὅταν, ὡς Ἐποχράτης ἔλεγε, με' ' x TE πῶς ἂν TO = . "χὰ - ' " x πρίως ἔχη τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν τῆς πρὸς ἄλληλα χάσεως. "Ἐν δὲ τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου. κρατήση, νοσεῖν ἀνάγκη τὸ ζῶον εἶδος νοσήματος: εἰς τὴν φύσιν τοῦ κρατήσαντος αἰτίου" φλεγμοναὶ μὲν οὖν καὶ ἐρυσιπέλατα καὶ ἔρπητες καὶ ἄνθρακες καὶ τὰ χανσώδη καὶ φλογώξη καὶ πάντα τὰ πυρετώδη πάθη, ὅταν ἂ τοῦ θερμοῦ δύναμις ἐπικρατῇ σπασμοὶ δ' αὖ πάλιν καὶ τέτανοι καὶ παλμοὶ, καὶ νάρκαι, καὶ παραλύσεις, ἐπιληψίαι τε καὶ παραπληγίαι τὸ τοῦ ψυχροῦ κρατούντος πάθη. Gal. Περὶ τρόμου καὶ πάλμου καὶ σπασμῶν καὶ ῥίγους. Cap. τε, —?2Est.

648 DES -SEMÂINES, Traduction : Quand le chaud et le froid sont dans un juste tempérament l'un avec l'autre, l'homme est en santé. Si autem precesserit calidum frigidi equalitatem, tunc quidem inflammati frigidum quantum magis concaluerit frigidum, tanto magis egrotat corpus homines causoades et acutis febribus calidum et frigidum et humidum utraque alie efficiuntur et patiuntur. Si quidem primum frigus adprehendat necesse est calorem anime in febres transire et de excessum frigidi δὲ iterum de febre ad frigus transiret et sudores manationem ex omni corpore sic et in mundo que tropea vocantur de calido in frigidum et de frigidum in calidum transeunt si autem primo calor accipiat, necesse est in rigore transire δὲ iterum rigores febres. Si ergo iterum in horrorem et rigorem transierit sudores et manationes ex omni corpore faciat, consummata est egritudo, si 'in gonimo dice fiat; si minus, iterare necesse est : si autem in febribus supervenerit rigor et sudor calidus extenens, celerius febris desinet ; si autem frigidus consistens manaverit deinde. Si nivix vel terra habundantius sicut in mundo ex nubibus imbre diuturnos calor ustionis fuerit mortalem : humor enim fleumatis et colerum foris procedit per carnes humidus constitutus medicaminibus oportet purgari propter hoc quod in carnibus est calidum exsequi ad se ipsum et adstructionem adducit ex interiore carnibus quidem calidioribus effectis ejus qui in precordiis est in visceribus calore relaxantes adstructionem quem ad eum hex carne humoris. Vocat autem ad se ipsum quod in carnibus est calidum sudore et in corpus consumens et detrahens humorem hominis : propter hoc commanavit de calido humor quod de carnibus colerum et fleumatum manavit ad sinus. Hic ergo humor adtrahitur ab eo qui in carnibus est calido propter hoc inanem : Est humor exterior pars corporis ab eo quod in precordiis est, febrium humorem intro ad carnes adtrahentes in omnes concavitates et ad viscera. Siccata ergo carnis humores extrahunt 1% 'Ξ » Ἐν γονίμῳ ἡμέρα, dans un jour critique,

DES. SEMAINES. 645 ad se ipsa rursum : si autem victum detrahat febricitanti quod aptum et sorbitionibus et propter febres non sumat ipse egrotus totum, necesse est adtrahere ad se ex carne pinguem humorem ; quando hoc fuerit, febres sunt causodis quem si habentem victum & pingui humore quod in homine est consummans consumit hominem adducens febres terrenum et frigidum in se quod. est commodum ad victum hominis et prevalet in hominibus : quando autem casus consistit, morborum nomina sibi medici multa et falsa ponunt freneticas et latargos et peripleumonias et epacitas et alias egritudines. 25. (Remarques sur la terminaison du causus , qui est pour l'auteur une fièvre produite par la-bile. Fièvre épiale; c'est le causus modifié par lfelegme. Fièvre où il y a des sueurs abondantes, plus longue et moins grave.) Hec autem fiunt sic: causos calidi-et humidi cum, calido deveniet transiens in hac partes corporis. Congregato autem calido necesse est calorem in eodem ita ut ipse congregetur adtrahere ad se humorem ex alio corpore optento circa alio corpore calore congregatio : ut enim congregatum plus alibi circa aliud corpus calorem et humorem et calido privatur adsidium omne corpus congregato : in his ergo movis non oportet contra vehente certari egritudines superius enim semper omnem nimium a meliore sed tempore cura tum medicaminibus cum providentiam et secundum naturam equitatem conspicienti deducere humorem que ignis ustio solverit et amaricaverit quod vocetur cholera : quicumque febrium ex nubibus fleumatodes in epialum hic transit adhuc autem copiose 'adiuite in corpore autem ignisior quidem constituta febres igni continue sunt et sudore non advenit nec obripilatio hec quidem celerius solvens dimittit aut occidit propter hoc et atherius purus est et non est infuscatus humore fleumatis frigidum deterius autem dico propter germanos geneseos si cum enim sol in mundo in calidis temporibus purum quidem constitutus continue et non inpubilatus : nec pluens ex nubibus τ Adhibitæ.

656 : DES SEMAINES. autem mediüs pluviis non uret que ex terra naseuntur, sic autem et febres singulares constituta talis est : quando autem febris minuîtur et sudores infandantur sicut in mundo nubibus aque et ventinascantur frigidi sic ergo febris diuturna quidem et tarta fit mortalis aufem minimo aparui : propter hoc non-pura est ignis et fleumatis humore et frigore sicut nubilum fundens calorem anime homini quod eum prohibet et non continue incenderem febremnequecelerius urentem solverem ad salutem aut ad mortem. 26. (Jours auxquels arrive la solution des βέργες. Comp. Épid., 1, 12.) Solvunt autem febres septima , aut nona et undecima aut quarta decima in secunda ebdomada , aut una et vicesima in tertia ebdomada, aut duas minus à tricesima in quarta ebdomada : sicut enim febres in bi# septenos et quatuordecim dies sunt duo ebdomada de crisis funt quatuor decim dierum aut quinta et tricesima in quinta ebdomada ut in quinta die aut in quadragecima et secunda in VI ebdomada aut non minus a quinquaginta in septima ebdomada sicut in septimo die ut sexta et quinquagesima in octava ebdomada aut tertia et sexagesima in nona ébdomada sic in nono die : si Quis autem numeros istos transierit, diuturna jam fiet constitutio et presentatio febris diu. Cotidiane aut tertiana et quartane aut lypirie ; aut quinque mensuum sicut in ? quinque dierum febres aut septem mensuum sicut in septem ò dierum febres aut septem mensuum sicut septem dierum aut novem mensuum sicut in “novem dierum febres aut quattuordecim mensuum sicuti ñ quattuor decim dierum. Omnis autem crisis in supra dictis temporibus determinant. Alie autem non sunt certe terminationes ; sicuti enim alique egritudines in crissibus significande mutantium de calido in frigido sudoribus protectionibus aut sanguines fluxus aut alio quolibet evenienti in terminationibus temporum que dicuntur et occasibus-et ortum ’ Tarda. — ? Fièvre quintane : crise au bout de cinq mois. — * Fièvre septane : crise au bout de sept mois. — 4 Fièvre nonane : crise au bout de neuf mois. — 5 Fièvre quarto-décimane : crise au bout de quatorze mois.

DES SEMAINES. 651 siphorum ostendit pluviarum aut nivium aut tonitruus recte in calidi et frigidi ad invicem transitum. 27. (Cause pour laquelle il y a de telles périodes dans les Jièvres. C'est la maturation, la coction des humeurs qui l'exige.) Determinationibus autem quum in his numeris fiunt causa hec est : quando 'anime calor ad viscera et venas adtraxerit colera aut flegmata, diu quidem ó inmatura sunt que de calore adtractant humida et frigida non removet illa calor ad se ipso ; cum autem matura fuerint , tunc removet ? sic nomida die si autem inagon aut agonos removerit ignomia iterum necesse est egritudinem iterare maturantur aut est que flegmatica sunt et multa et frigida humorum tardet : que autem pauca et colerica et calida celerius manifestum est et expurgationibus peripleumonie et pleuriditis languide fuerit pleuritidi recedit septima aut nona die : si autem fortis sit in bis septinos dies enim . in dies istos qui in pleuritidi humores flegma et cholera maturata de calore nutriunt et maturantur et quid in aliam partem corporis humor quod eo motus est a calore his maturatis teneatur et febres educitur et morbus terminatur est manifestum et clarum quantulum est quod crisin facit morbis ; quecumque - febres demittunt septima vel nona die aut quattuor decim his quidem habundantia humidi et calidi prevalet que impleuriticis et inequalibus diebus marcidantur calidum et humidum extenuat et foris exiet morbum et terminatum : quibus autem quattuordecim dies transgrediuntur febres eos quidem necesse est similiter pleripleumonie et termipari : peripleumonia vero termina in bis septenos que longior : si vero non sic terminetur, necesse est °saniem fieri ex peripleumonia sicut et febres nisi sicut ergo demiserim pretendito ἢ partet illas pro. longentur in autem dies istos terminationum qui in plumo est ; tumor _in peripleumonia putrefit de calido. Quod autem cirça 1 Ἀπεπθα. — 251 in gonimo die; si autem in agono removerit, iterum necesse est ægritudinem iterare. Févmos, critique; ἄγονος non eritique. — * Un empyême, ἐμπύημα. — “Θροτίεξ,.

652 DES SEMAINES. aliam partem plus calidum marcescit humor autem tenuatur sicut et pleuritica passio tempus transsreditur longissimum superat sic febrium continuo qualitas necesse est ergo termipari in quibus et peripleumonie si vero as transierit annunc necesse est errantes et Hpriodes fieri febres. 28. (De la fièvre quarte. Suivant l'auteur, elle n'attaque qu'une fois, et elle r'attaque qu'à l'âge adulte. Théorie des Jièvres intermittentes.) De quartanis autem adhuc reliquum dicendum est febribus quemadmodum fiunt : Primum quidem quartane febres bis idem neque exaquitatus est nec de cetero exagitavit, si semel saluus fuerit. Propter hoc securdum unius - cujusque hominum nature etates necessario et stabilitam natu-: ram hominis in hoc tempore quartano 'tenuerit transeunte autem statum absolvet quartane comprehensio. : Texte grec : Τοῦτον μὲν τῷ τεταρταίῳ πυρετῷ. δις 5 ὡς τὸς ἄνθρωπος ὃ οὔτε ἀλίσχεται, οὔτε ἑξάλωχέ που, οὔτε ἀλώσεται τοῦ λοιποῦ, ἣν ἅπαξ δγιῆς γένηται" 5 διὰ τοῦτο δὲ κατὰ τὴν ἰδίαν ἐχά-2 , 2 VA 7 RE 3 , Ξ στοῦ τῶν ἀνθρώπων φύσιν καὶ τὴν ἡλικίαν τὴν ἀχμαστιχὴν γίνεται ὁ ἀνάγκη γὰρ ἀχυσζ ἦν οὐ Ὁ ἀνθρώ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ven γὰρ ἀχμάζουσαν τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ τεταρταίῳ ἴ ἀλίσχεσθαι πυρετῷ, παρελθούσης δὲ τῆς ἀχμῆς ἀπολελύσθαι καὶ τοῦ "ὃ τεταρταίου τῆς λήψιος. Traduction : D'abord la fièvre quarte n'attaque pas, n'a jamais attaqué, et n'attaquera pas le même sujet, une fois guéri ; C'est pour cela qu'elle survient suivant la nature propre de chaque homme et suivant l'âge, qui est l'âge adulte; en ? Citation prise à Aétius, qui dit, Sermo V, Cap. 93 : ὃ ἀκριδὴς τεταρταῖος πυρετὸς πᾶσαν μὲν ἡλικίαν χαταλαμιδάνει, μάλιστα δὲ τὴν παραχμαστικήν. Ἐποχράτης δὲ ἐν τῷ Περὶ "Ἐβδομάδων τὴν ἀχμαστικήν φησι" δοχεῖ δὲ αὐτῷ μὴ παραπίπτειν τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον δις τῷ τεταρταίῳ πυρετῷ λέγεις δὲ οὕτως.... — 5 ὁ αὐτὸς ms 2193, Bibl. Imp. - ὁ οὐτὸς Ald.— Lisez ὡς τὸς. --- " οὔτε ἀλίσκεται manque dans le latin; ce qui est peut-être mieux. — ὁ ἐχλωχέει Ald. — 5 Les mss. et l'éd. d'Ald. font cesser la citation au dernier mot avant διὰ τοῦτο. Mais par le latin-on voit que διὰ τοῦτο-... λήψιος est aussi du livre des Semaines. — \$ ἀνάγκη" ἀχμάζουσαν γὰρ est le texte d'Alde; mais il faut déplacer γὰρ, comme indiquent l'ace., et l'inf. ἀπολελύσθαι --- 3 ἀλίσχεται Ald.-L'acc. τὴν φύσιν montre qu'il faut l'infinif, — S τεταρταίου καὶ τῆς Ald--- Ce καὶ me paraît devoir être supprimée

DES SEMAINES. : 653 effet, 11 est nécessaire que ce soit la nature humaine adulte qui soit attaquée de la fièvre quarte à cette époque, mais que, passé cet âge, elle soit exempte de ses atteintes. | Fit autem propter hic quartane aliquando anime calor hominis in visceribus et in venis fuerit plus quam in his congregati calide humorem quod in superficiem corporis humidum et frigidum colligens corpore ad se ipsum intro epyalum facit exferiori corporis inanito calido cum humidi liquore intro quo constituti. In his autem temporibus et colera multa trahit ex adipibus ex quibus febres et sitis increscunt. Fiunt autem per hec inmutationibus autem desinunt propter ejus qui est _animi calor à violentia et certamine interni eis calidum per carnes exsiccans respirant pergit humor quod adduxit calor respirat autem per nares aut per os plus quam sanus quotiensque solet serrare ita ut actenus infricdet omnem corpus per medios autem dies iterum similiter colligit Hcores sunt autem 1 si quartane et cetera febres que iterant et acute egritudines. 29. (Remarques générales sur le traitement des fièvres et des maladies aiguës : saigner et purger.) Quemadmodum curare oportet nunc quartana febres deinde et alias et acutos morbos : precipio ergo fortibus constitutis epiliali ex interiori qui in visceribus calore vocant quod interiorum partem corporis humeros accuintis interiores venas incidere sanguinem detrahare. Propter hoc homines quando epyale tenuerint ex superioribus partibus corporis extra natura pergit sanguis in visceribus et venis morbum facit simul quidem etherio spiritum quod ad statu que anime habent et respirant naribus trahentes se de colera de adipibus quas febres calefacientes per partes corporis solvent maxime autem de sub cute cavitate sinepyales ñ autem ipsi sanguinis in viscerum cabant trahitur. Quorum ergo causa oportet de visceribus sanguinem detrahare propter hec ventribus et visce colera multi temporibus purgare et fleumam habundantem longo * tepore. 1 Sic.. — ? Tempore.

654 DES SEMAINES. 80, (Traitement de la fièvre quarte : Sternutatotres, affusions chaudes sur les membres ; onctions aromatiques sur la tête; donner les médicaments appropriés à la fièvre quarte; et, après la cessation de la fièvre, saigner et-purger. L'auteur note qw'il se fait parfois une crise par un flux de ventre avec grande agitation.) Febres quartanas oportet curare sic : primo quidem sternutare facere frequentem et crura usque ad femora media et manus usque ad humeros ' perurguere multo et calido aliquod defricaret manibus quousque febricitantia reddas que febricantur deinde auiem calefacere hec ut maxime : et caputet corpus autem unguere tundens laurum et murtam et castoreum et cassia et mirram et nitrum et rosmarinum et piper et egyptium , his calidum sanguinum calefac vestimentis mundis et mollibus et teneris et ante calefactis aut lanis aut ?lentis fictiles cum aqua calida adplicare corporis et altibia aut alia miscis aures adleètare : hec autem faciens demitte quousque somnus supèrveniet et fac autem hec ante accessionem : et ÿ que quartane sunt dare medicinam ; si autem his qui quartane medicaminibus sanam fecerim, ne sanguis et cholerum et fleumatis extretationem post modum oportet purgare corpora et sanguinem detrahare ut non humor qui in corpore lanxit eum minime ex febre consumptus est congregatur ad aliquam partem corporis malum oportet majus ã quartana febre quartanas ergo sic oportet curare : facit autem aliquando crisin illis febrium et ventris fluxus cum jactatione acerrima fortiter spontanea. 31. (Traitement des fièvres continues et ardentes.) Diuturnas autem elippiperdas febres : purgari oportet incipientes a capite et ventrem utroque exequente invicem habundantiam detrac* tionis humoris et cetera que in corpora sunt tumida et equante ! Perunguere. —? Il y avait dans le texte φαχοῖς ὀστραχίνοις, des vases de forme de lentille, en terre. — 3 Donner les remèdes qui conviennent à la fièvre quarte. L'auteur ne les indique pas. — ó Je pense qu'il y avait dans le grec συνέχοντας καὶ καυσώδεις πυρετοὺς. des fièvres continues.êt ardentes. Du moins le contexte de ce qui suit, autant que je le saisis, conduit à cette lecture. ~I

DES SEMAINES, 653 cholera invicem et fleumata : mulieribus autem et menstruorum colera purgari diversos. Hoc enim salutis equari ad vicem bene apte omnia que causodes neque sitientes neque exponentes colero. venenosa superiorem aut inferiorem ventrem sudantes obripilantes longiores triam ebdomadarum crisin in hos autem oportet et medicaminibus aquatis purgari extra parte corporis colera insistunt cum febribus residente egritudines ; purgare autem et uiusmodi febres propter eam sequentia colera et fleumate anime coloris compatiuntur exéquerée oportet et superiorem ventrem in fervori et cum vel maxime purgare et que in corpore vel maxime ad invicem : mulieribus autem per matrices diversos colores educere et venientibus menstruis et convenientibus ergo magis post autem farmacia lacte et aqua lactis coctis *coluere ventris : posterioribus autem seminum sucis decoctis et aquatis omnibus et quas frigidioribus quoadusque tractor et frigiscat febres deinde cibis adplicare et paulatim adidaqua non deputet et éarnibus non hellioribus agninis δè pisces aspratiles nobellos : certor enim cibus et de medüis et äctibus seminam autem que vescuntur quod siue terrariora sunt cocta aütém omnia pañe accipiant dare frigida et calida quassatas in minus qui nihil olet. Calet enim sudor vetusta ñ oïmnia recentioribus meliora febritanti et ex febribus. Constitutos excepta aqua autem recentior ; ideo et jam frigidior et viscida autem et salsa et calida et bene clentia et vetera et recentia adhiberé sic habenti neque cibos neque odores ; propter hoc febricitanti et ex ipsis conStitutis calidum erigitur statim ; fleuma vini autem sine odore et non vetera neque pingues neque multum ferventes refriscentes et aquatis sole autem et laborem e rigore et disputationem hoc humidorum et alium prohibere sic habentem : ?levare autem multum calidum secundum vires incommodi in febribus aut non lavare ante labracum autem et labacrum et in posterum unguere oleo commolandi gratiam inlabacro autem defricare melle admiscente oleum. Post 1 Colluere. — ? Lavare.

656 DES SEMAINES. labacrum autem in frictionem observare calefaciens quousque salus *procidat. Si autem non relaxaverit, rursum eadem facere, quod ad usque determinare febres recedant. Hec autem facere oportet sub ipsis grossis quotiens que predicta sunt ut simul secundum naturam terminas morbos cum autem ad uiuis et non. sicut superius rationi naturalis in pugnantis mali aliquid facias. 32. (Il faut bien prendre garde aux inflammations qui peuvent se développer dans le cours des fièvres, La flamme de la vie, affaiblie, serait éteinte comme l'est une petite flamme par le vent qui redouble. Le chaud de Péme est dit médecin. des maladies.)

Observare autem oportet nimis et ut non sine febricitanti inflammationes neque ei quia febris resurrexit. Propter hoc eis quidem qui non sunt et qui non conualescunt et multum humores habent et calidum in corpore commutationem : et aliud facit spiritus de inflammationem caloris sicut in carbonibus incenditur quando quis sufflaverit : humor autem in corporibus et exagitatur de vento, sic autem et non potest manet uno quoque in sua sede, invicem ergo miscetur sicut et mare de ventis turbatus et fluctuatur : sic et egrotantium qui egrotaverunt medicum habent anime calorem in corpore consumptum in egritudine : cum autem humor et alia operantur ventositates conluctantes anime frigori et optinentes calidum extinxerunt calidum ; sicut forinsecus flammam modicam quidem extinguit per indigentiam ventositas autem eregit et incendit : hoc idem autem et in corporibus facit : propter quod oportet inflammationes maxime observare. 33. (Tel'est le traitement des fièvres ardentes , avec douleur en un point. Ne pas administrer de vapeurs sèches.) Causodeas vero actenus oportet curari sic et ubi dolor in corpore insedit. de calido ? in corpore insedit de calido congregato et felle secum conducentes hec autem de temporibus humidis forinsecus : Procedat. — ? In corpore insedit de calido a été répété à tort par le copiste. é

DES SEMAINES, 657 adhibentes desolvere : siccos vero vapores non adhibeat febricitant. 34. (Administrer des diurétiques et des sternutatoires qui réchauffent pas. En général il faut employer les réfrigérants. C'est ainsi que, si dans de l'eau bouillante on verse de l'eau froide, on arrête l'ébullition.) Oportet autem et urinam provocanti bene olentia et non violenter adhibere et sternutatorii et initians et medians et consumans curam , et refrigerare calidum quod est anime medicamine autem purgationem et non cogere hujusmodi febres propter hoc quia medicaminis fervor anime calori concertans * superiorem facit et febricitantes neque per venas violentam liquationem : sed in carnibus maturans humorem inmarcedari in evaporatione et exsolutionem calido dolores sic corpus circumfluxum aerem emitans, sicut circa cramentum super ignem bullientem si auferas operculum, refrigeris et infundis aquam frigidam aut frigidissimam prohibens bullitionem super labia vasculi tolli. Hec autem et causodis periclitantes faciens certissime jubabit medicamina infrigidantia adhibens. , 34 bis. (Tenir au malade la tête haute; car plus les parties supérieures se prennent, plus il y a danger.) Et supradictis lectum altiore faceret ad caput; propter hoc minus ad precordia superioribus partibus sanguis conlocabitur calido non constituto ?in mortalibus locis; quantum enim forte plus ad pulmonem et cor et cerebrum pervenerit febres, tanto mortificatorie fiunt egritudines quam que inferiori. 35. (Empêcher la lumière de pénétrer dans le logis du malade ; ne pas encombrer sa chambre ; ne pas parler; le tenir ' dans le repos le plus complet; le couvrir mollement.) Oportet quidem et domos in quibus forte incommodantur non ad splendorem solis adtendere, sed umbrosam, et circa habitat Une main ancienne a changé superiorem en deteriore, qui est sans doute la vraie leçon. — 3 Ἐν τοῖσι θανατώδεσι τόποισι, comme plus loin, p. 672,L 26. TOM. VII. 42

658 DES SEMAINES. les et non ventos inspirare tenebrosas inter non superiori ut commoveantur, nec multos adonate introire, neque ‘ famulari, etenim voces calefiunt aerem quod anhelamus, et ventrem turbant: Neque deambulare oportet et ut tranquillitatem habeatur quoniam domo est et tacere egrotantem et silere ? reguillantem quam maxime, nisi ad secessum, et urinas urgere ad sternorum mous, et non nudari ut non obripilans corpus motum calefacient plus febricitat; et vestimenta et straturia mollia et munda sint, ut non laborans calescat multum se regirans et non labore omnino. 36. (Onctions avec l'huile sur les chairs; affusions sur les membres avec Peau chaude; onctions avec le cérat ; envelopper de couvertures molles. L'eau chaude diminue la fièvre; et les humeurs vont là où la chaleur abonde.) Carnes autem oleo bene olenti unguere; crura autem et pedes ac manus usque ad medium brachium fovere multo calido , cerotarie unguere, involvere mollibus et calidis plagulis propterea non faciens hec homo omnis induratur et infrigidat et in superiores partes corporis veniens ab articulis calidum fortiore facit magis causet hoc autem fit odet ubique enim exigui calidum minuitur habundanti calido. Minoratu autem et ad tractum sequitur humor susum ubi est plurimus calor. 87. (Soulager le cerveau par des sternutatoires qui n’agissent Pas violemment ; il importe de procurer au corps une respiration et une exhalation égales toujours et par tous les moyens qu’y concourent.) Oportet autem et occidenti tempore ō caput relevare respirationem dante non ee medullo et cerebro, connexi sunt enim sibi. Medicaminibus ergo bene olentibus et sternutatoriis revelare et fleumam deducere non violentum. Non enim convenit nimium aliquid aliter taliter et febricitanti excepto potum Lisez fabulari, parler. — ? Reclinantem, couché. — 5 Je pense que cela signifie : soulager la tête, en donnant de la respiration à la moelle et au cerveau, car ils Sont unis. Or, dans cette ancienne médecine, on sou lage le cerveau par des sternutatoires,

DES SEMAINES. 639 multum et frigido et de pulmone calido
 spirationem oportet fieri, perungui 'biscidas bene olentibus, simul defricare
 lin. guam aspera et duram constituta ; et quidem criseos sunt signa defricata
 lingua hec cura facis sed ex aliis signis non peccavis quis estsciens
 latitudinem enim tartereis et venis per vessicam facere cum humorem
 calidum educens urinam facientibus mollibus et civorum de ventribus
 secessu oportet facere de sucis boni odoris et deductoribus aut colliriis
 educantibus aut ? licmatibus mollibus. Undique erim oportet corpori
 equalem respirationem et exalationem calidi facere et initians et medians et
 Sconsumans curam exalat cadum de visceribus. ; 38. (Utilité des
 sternutatoires.) Sternutamima autem juvant propter hoc sternutationibus
 spiritum respirante quod de civo est eo qui cognatus est calori
 inflammationis imustionis demittit sternutatio per hos et per nares educens
 quod prevaleat calorem visceribus exiens autem item facit tranquillare
 calorem et infundant corpus et animam calorem manere in locum facit
 sternutatio. Statim enim multum juvat relevans et demittit bullitionem
 caloris, quomodo sisquis eorum que de igne bulliunt corpotariam offerat et
 refricdat : rectius autem infricdat demittat calorem foris ire sibi si sit
 sternutatio corporis facit et iterum avertit aut non congregatum calidum
 dolorem innectat fleu...s cholerum conductionem facientem et ventositatem
 minime innascuntur et que insunt celerius desinunt de sternutationibus. 39.
 (Cataplasmes de graine de lin sur la région précordiale.) Oportet autem et
 precordia cataplasmare tumentia lini semine levi ut permanens calor in bec
 colligat sanguinem secum et spassos faciens occidit curare autem sic
 oportet omnes febres. 40. (Entrée dans l'énumération des signes
 pronostiques. Le chaud de Péme communique aux humeurs et aux parties,
 comme fait le soleil à la terre, des modifications qui permettent de ju!
 Viscidis. — ? Ἐχλείμασι, des éclegmes.

660 DES SEMAINES. ger de l'état du malade.) Judicare oportet hujusmodi signis quale quid eveniet et ex febribus et ex causo et acutis morbis et ex aliis extigationibus primo quidem de ' coloribus totius corporis et partium ejus, ex lingua, et ex oculis, et ex ea que in somnis videntur, et ex urinis, 2 et ex officio, et ex voce, et Sex ventositatem quemadmodum anelante, et ex 'venis, et ex aliis signis que continuo manifestabo. Hec autem omnia manifestum judicium habent propter increscit humor éorum quidem que nascuntur super terram et ex calore quod quidem de solem est sicut uitu et ceterorum fructum. Quod autem in ani- malibus est humoris et ex eo quod in anima est calido propter = ea hominis anima ferventior constituta uitionex commiscet humorem quod est in corporibus ita ai tale quid fuerit quod in anima est humoris talem et colorem in oculos et in lingua et in cute et in urinis et in secessus et interiora ad exteriora dare animam significat, ita ut per hec sic videre et considerare anime vonam ,balitudinem et malam, et defectionem egrotantis, et virtutem, humoris-puritatem de ventriculis morbos omnes manifeste enim ostendunt hec per ea que propter dicta sunt. 41. (De l'œil, comme fournissant des signes pronostiques.) Judicare autem oportet ex oculorum animam quemadmodum habet propter hec ad vitus humidiores cum sint corpori prespicuus est ita ut anime habitatio naturam et virtutem indiget et imbecillitatem : manifestat et morborum innoxietates et pericula et carnum bumores qui ex candido solute sunt que in sunt. Consequenter enim quod invisum est humoris omnibus causis et fortitudinis et imbellicitati anima et corporis ita ut agnoscere manifeste sit ex oculis per hec. 42. (De la langue comme pronostic. La langue est la tête et la sommité des viscères internes et des veines.) Que autem in lingua sunt signa judicant per ista; internorum enim viscerum ! Coloribus. — ? Lisez : et ex ventris officio, comme p. 661, 1. 28. — 5 Ceci veut dire : la manière dont le malade respire.

DES SEMAINES. 661 et venarum et lingua veluti summitas aut capud est; ita ut animas qualescumque humores habuerit, tales necesse est per se ipsa producere ex quibus lingua colores habet ex corpore concritos similiter quidem interioribus choleribus flayam quidem et pingwiori humorem alantem sicut exassit et pinguibus carnibus nidos et de piscibus hoc enim inustum mutet coleres sic itaque et lingua nigrum vero colorem ejus qui est anime receptorium id est sanguinis ustionem et vaporem ei ruptio= nem sanguinis ostendens, eam vero que ‘iodesem ex omni corporis humorem commixta simul que autem matitides est et cacumina etenim causos ex eo quod est anime caloris prevalentia sui facientes et deducentes ex corpore tractione habentes calidis in estate egrotanti hec sunt per linguam prespicuam hec autem propter que anime hominis equalis habent rationem muldi. 43. (4 laide de ces moyens, on voit le corps comme à travers ur verre.) Corporis autem hominis ex humorem quagulati conspectionem habet et spectionem eorum que in eo sunt sicuti per cristallum maxime aut per oculos aut per linguam propter hoc meris pars humoris per omnia que est cristallo et lapidibus qui igne solvuntur sicut per vitri inspectionem et laudatio per hec fit εις δὲ per corpora de ‘humore constituta efficitur providere et contemplare eis qui noverunt contemplare hominem. 44. Des urines, des selles, des vomissements, des ongles, comme pronostic.) Judicari autem et per urinas et per ventris officia @caloribus post enim potus et sorbitiones qui ex venis ad que ex visceribus humores similia colores corporis tamen equalia emittit anima ita et per urinas ventris secessus apparere morbos : similiter autem et per vomitus contemplari autem et per ungues : manifestos enim habet° calores et iudicium innoxietatis et periculorum propter hoc densus et purus constitutus non potest in se ipsum humoris desuda: Il y avait probablement dans le grec tons, érugineux. °° Coloribus. — 3Colores.

662 DES SEMAINES. tioné que coloré sit nisi violenta sit : E
propter quod manifeste ostendit egritudines et conspectionem habet sicut
per vitrium : 43. (Des songes comme-pronostic.) Judicare autem oportet et
de his que in-somno videntur -egritudines propter anima quando in somnum
convenerit quodcumque patitur ejus calore ex-humores victu talia somnia
recogitat quando ergo: similem quidem quibus somnia. fecerint.-aut patitur
dicät aut audeat vidivir exsurgens eadem vere que meminit salvam animam
et corpus ostendit propter incalescens animam immunditiis aut cibo calido
conturbat-exilit calefit-enim dormiens magis quam exvigilans et morbi
enim maxime in. somno prevalent qua quando.exsurgens.anima
infricdaverit. Somnia vero ostendunt morborum manifeste quidem que
magna sunt et que futura sunt conturbat enim corpora : ostendat autem et
minimas et futuras et que sunt et que inmutantur et solutas et desinences ex
quibus quidem oportet contemplari prescientia et quatenus dictum est. 5 46.
(Après ce préambule sur les sources dupronostic, l'auteur passe à l'examen
des signes qui annoncent le salut ou'la mort. — Signes qui annoncent. le
salut.) Hec autem.jam. dicam in quibus signis consideratis judicare morbos
quando demittant et quomodo et si modo et si moriuntur egroti et quatenus
moriuntur, et si vivituri sunt et quibus vel qualibus signis obvenientibus
vibant. Maximum uitem signum egrotantium qui evasuri sunt et δè
secundum-natura fuerint causa ; sed aliis quidem morbis similiter, nthil
enim molestum securum naturam nascentibus mnalis neque mortiferam ;
Securdo ere si non tempus ipsud ipse egritudinis conluctentur; plerumque
enim non optinet naturam hominis mundi virtutem. Deinde si que sunt circa
faciem extenuatur et 'O bene que ir manibus et ir angulis oculorum
superciliis tranquillitatem habeat, ? inperteritum non tranquille. » 1 Venæ.
— ? In præterito.

DES SEMAINES, 663 Hec autem et inbecillior et lenior facta et anelutum remollitum et intenuis factum ad supervenientem diem ad solutionem egritudinis. Hec ergo oportet contemplari ad crisin circa summam Tingtam veluti saliva alba linitur et in summa lingue hoc idem fit, minus quidem si tenue hec fuerint, in tertium solutio egritudinis ; si adhuc grossiora fuerint, crastino ; si adhuc grossior, . ipsa die. Hoc autem oculorum alvida in initio egritudinis necesse est nigrescere *valitudinem in morbo; hec autem mundam factam sanitatem ostendit, mediocriter quidem tardiozem; fortius autem, et celerius. Texte grec : "Μέγιστον τοίνυν σημεῖον τοῖσι μέλλουσι τῶν χαθνόντων βιώσασθαι, ἐὰν μὴ παρὰ φύσιν ἢ ὁ χαῦσος" καὶ τᾶλλα δὲ 8 γουσήματα ὡσαύτως" οὐδὲν γὰρ δεινὸν τῶν κατὰ φύσιν γίνεται οὐδὲ θανατῶδες" δεύτερον δὲ, ἐὰν "μὴ αὐτὴ γε Ἡ ὥρη τῷ γουσήματι ξυμ.μαχήσῃ" ὥς γὰρ ἐπὶ τὸ πουλὺ οὐ νικᾷ Ἀ τοῦ ἀνθρώπου φύσις τὴν τοῦ ὅλου δύναμιν. Ἐπειτα δὲ, ἦν τὰ περὶ τὸ πρόσωπον ἰσχναίνεται, καὶ αἱ φλέδες αἱ ἐν τῇσι χερσὶ καὶ ἐν τοῖσι χανθοῖσι καὶ ἐπὶ τῇσιν 5 ὀφρύησιν ἡσυχίην ἔχωσι, πρότερον μὴ ἡσυχάζουσαι. ὁ Τοῦτο δὲ, ἦν Ἀ φωνὴ Ἀ ἀσθενεστέρα καὶ λειοτέρα 1 γίνηται, καὶ τὸ πνεῦμα μβανότερον καὶ "λεπτότερον, ἐς τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέρην ἄνεσις τῆς νούσου: ταῦτα 1 Si invaluerit Morbus. — ? Cé morceau fait partie de la compilation intitulée περὶ χρισίμων ἡμέρων. -- ἐν (ἐν om. EFHIK) μέλλουσι vulg.-Buseσθαι ἘΗΠῖΚ. — " νὸς., al. manu vouo. H. -- Ὑίγνεται HK. -- γίνεσθαι FGJ. — «μὴ (H, erasum al. manu), Vatic. Codd. ap. Foes, Ald. -- μὴ om. vulg. — αὐτῇ τε τῇ ὥρῃ Ἐδ.; Ald.- Je lis γε au lieu de τε. -- om., restit. al. manu H.=Voc. EHK.-cvgu. Mack.-xovld EFGHIK.-xo)ù vulg. — " ὀφρυσιν vulg. — ὀφρῦσιν Lind.— ὀφρύδιν Mack.- ὀφρύησιν EFGHIK.- Quoique ὀφρύα soit rarement employé pour ὀφρὺς, cependant l'unanimité de nos manuscrits me décide à le recevoir. — ὁ τοῦτο vulg.-voÿro EBI (J, al. mañu) K.—roÿro est fréquemment employé comme adverbe dans la Collection Hippocratique —? γίνεται vulg.— γίνηται F.- γίγνηται EHK.—* λειός repon Calvus. -- ἡμέραν 61. -- ἄνεσιν E (H, al. manu ; erat prius ἄνεσις). -- Ceci est la Coaque 208 : πρόσωπον ἔχ μετεώρου ταπεινούμενον, καὶ φωνὴ λειοτέρα καὶ ἀσθενεστέρα γενομένη, καὶ πνεῦμα μανότερον καὶ λεπτότερον, ἄνεσιν ἐς τὴν ἐπιοῦσαν σημαίνει. Le compilateur y a joint ce qui est un peu plus haut, rendant ἦν τὰ περὶ τὸ πρόσωπον ἰσχναίνεται par πρόσωπον ἐκ μετεώρου ταπεινούμενον. '

664 DES SEMAINES. ETES ets òς τὰ οἷς: αἱ 1ς εἰ τὸ δ οὖν χρη
 σχοπειν προς τὰς RESTE XAL EL TO TAC A S en Ge mr ó δικοοῦν τῆς
 γλώσσῃ 2.7 3 τῇ "γλώσση ταῦτ' " = ' - \ ; # À , τοῦτο γεγέννηται, ἦσσαν δέ" εἰ
 ὃ μὲν οὖν σμικρὰ ταῦτα εἶη, ἐς τὴν τρίτην ἄνεσις τῆς νούσου - ἦν "δ' ἔτι
 παχύτερον, αὔριον * ἦν ὃ δ' ἔτι παχύτερον, αὐθημερόν. Tobro "δὲ, τῶν
 ὀφθαλμῶν τὰ λευχὰ Tν ἀρχῇ μὲν τῆς νούσου ἀνάγκη μελαίνεσθαι, ἐὰν
 ἰσχύη À νοῦσος" ταῦτα οὖν καθαρὰ δ γινόμενα τελεῖν δγείην δηλοῖ *
 ἄτρεμα μὲν, βραδύτερον " σφόδρα δὲ γινόμενον, θᾶσσαν. Traduction : Le
 signe qui indique le mieux les malades qui doivent réchapper, c'est quand le
 causus n'est pas contre nature ; il en est de même des autres maladies; car
 rien de funeste ni de mortel ne survient dans les choses conformes à la
 nature, En second lieu, c'est quand la saison elle-même n'est pas
 l'auxiliaire de la maladie ; car, en général, la nature de Phomme ne
 triomphe pas de la force de l'ensemble des choses. En troisième lieu, c'est
 quand la face cesse d'être vultueuse, et que les veines des bras, des coins
 des yeux et des sourcils, 1 Ἐς (εἰ EFGHLJK) τὸ παραδιχροῦν (τῷ παραδίχῳ
 οὖν.) { παραδίχρουν EHK; παραδιχο cum vacuo spatio aliquot litterarum
 FG; παρὰ τὸ δικροῦν Foes in not.) τῆς γλώττης (γλώσσης EBK) vulg.—
 Evo)etosrer EFHIJKQ'. = 11 faut lire, comme le dit Foes, παρὰ τὸ διχροῦν,
 donné d'ailleurs par la Coaque 225, tirée de ce traité, et dont voici le texte :
 γλώσσης παρὰ τὸ διχροῦν ὥσπερ σιάλω λευχῷ χαταλείφεσθαι.. σημεῖον
 ἀνέσεως πυρετοῦ παχέος μὲν ἐόντος τοῦ ἐπιγεννήματος, αὐθημερόν"
 λεπτοτέρου. δέ, ἐς τὴν θστεραῖν " ἔτι λεπτοτέρου. τριταῖν" τὰ δὲ αὐτὰ
 σημαίνει χαὶ ἐπ' ἄλλην τὴν γλῶσσαν γινόμενα, ἦσσαν δέ. On voit là
 comment le compilateur des Prénotions Coaques , détachant d'un discours
 suivi un passage isolé, l'a modifié pour l'accommoder à son usage, tout en
 respectant scrupuleusement le sens, et, jusqu'à un certain point, les mots. —
 5 γλώττη vulg. γλώσση EBK. - γέννηται EHK. — 5 μὴ (μὲν pro μὲν EHIK(",
 Calvus, Cornar., Foes in not., Lind., Mack) οὖν vulg.— νόσου 1. — «8€ τι
 vulg. — Lisez δ' ἔτι, = παχύτερα EHK. — 5 δέ τι vulg.— αὐθημερόν
 vulg.— αὐθημερόν EHK. — δ δὲ, δχόταν τῶν vulg.— La comparaison avec
 le texte latin fait voir qu'il faut supprimer δχόταν, qui empêche toute
 construction. Ceci a été aussi transporté dans les Prén. Coaques : ὀφθαλμῶν
 καθαρότης καὶ τὰ λευχὰ αὐτέων ἐχ μελάνων ἢ πελίων χαθαρὰ γίνεσθαι,
 κρίσιμον * ταχέως μὲν οὖν χαθαιτρομένων, ταχεῖαν σημαίνει κρίσιν,
 βραδέως δὲ, βραδύτερον C. 213. — TÉvagyxômevos pro ἐν ἅ. μὲν 4. -

ἀρχόμενος pro ἀρχῇ μὲν FG. — 5yuyv6ena HK. -- ὑγείαν FG,- Ante δηλοῖ
addit τελείην H, - γιγνόμενον EHK.

DES SEMAINES. 665 qui n'étaient pas dans le repos, le gardent dès-lors. En outre, 5118 voix devient plus faible et plus-unie, et la respiration plus rare et plus ténue, il y aura amélioration de la maladie pour le lendemain. Voilà ce qu'il faut considérer à l'approche des crises, et aussi, si la langue, à la bifurcation, est enduite d'une espèce de salive blanche; cela aussi se fait au bout de la langue, mais à un moindre degré; si cet enduit est petit, la maladie cédera le troisième jour; si plus épais, le lendemain; si encore plus épais, le jour même. Ceci encore : nécessairement, au début de la maladie, le blanc des yeux noircit, si la maladie est intense ; aussi, devenant nets, ils annoncent une guérison complète ; si peu à peu, plus lente ; si tout à fait, plus prompte. : Et urinam limpidior est .et boni colores, et. minus turbatio - in initio egritudinis, et venter mundior et minime turbata secedens proximam sanitatem ostendit necesse est demittente a se_igneum humoris vocationem constitutis febribus quod adduxit ignis sudoris solutionem -crisin facere. 47. (Crises qui se remplacent. Quand il y a pas sueur, il faut attendre hémorrhagie, ou flux d'urine, ou flux de ventre, etc. Quand rien de tel arrive ; il faut craindre des abcès | des douleurs:qui se fixent en un point, etc.) Si autem non Suüdor manaverit, sanguinis fluxum aut urinam multum manaverit ; similiter aut solutionem ventris fortem ; similiter aut refectionem multam similiter ; et mulieribus quidem menstrua similiter ; hec venientia crisis faciunt ora enim quid fuerit signorum sive exterioribus partibus corporis humore quid liquatur in crisis egritudinum quando horum aliquid evenerit signorum. Sin vero horum nihil obvenerit, demiserit autem febris, necesse est talem per 'incrisin fieri ? finita magna, dolorem fortes emergere in aliquo loco corpori in quocumque cesset humor staret que de causa facta est refectiones quidem et sanguinis fluxum precipere oportet quibus superiores partes ' 'Axotcin, absence de crise. — * Φύματα, des abcès.

666 DES SEMAINES. corpôris qué circa vénas magis vegeta sunt quam inferiores. In egritudinis autem solutiones ventris futuro urine predicare oportet quibus forte superiora tenuatur priusque fuerint foris autem non respondeat ventres ex se ipsam humorem. 48. (L'ombilic est-la limite. entre les parties. supérieures et les. parties inférieures.) Definitio autem superiora partium. et ip inferiora corporum umbilicus. 49. (Si Les évacuations arrivent un jour critique, tout est πὲ: sinon, il γ ἂ récidive.) Omnis crisin considerare, Si in. die in 'gomino δὲ compétentes venerit, consummata sunt egritudines; sin ninus, itérabunt, Consummate sunt autem nisi aliquid qui videntur esse medici faciunt et revera contraria ut si et ipse egrotans in aquore liquerit. Si autem in ? agomima die recesserit egritudo sive non gomima est autem in agono anime manifeste, scire oportet, iteratur égritudinem. Minus autém malum, si in agono recesserit. Plurimum enim humoris egrotans in se habebit magis ad iteratio— nem morborum. -Crisin autem. et demissio eorum. quidem. qui non fortem ostalibus morbum signia causa designant exemplum longior eorum qui forte sunt celerius humor quod in corpore est quidam consumitur de flamma coloris alumortis- aut salntis. 30. (Signes de mort. Cest la contre-partie des signes du Salut. Les retours de maladies Sont aussi considérés comme des circonstances très-fécheuses ; S'il s'agit d'une fièvre ardente, c'est comme quand, dans le monde, la sécheresse s'ajoute à la sécheresse; S'il s'agit d'une hydropisie, C'est comme quand la Pluie s'ajoute à la plate.) Mortalibus autem constitutis morbum hec signa Sunt. Primum quidem et maxime non secundum nazuram constitutam egritudo re omnia enim que non secundum naturam mala pessima : : deinde autem temporis non similis constitute mundi cause et étatis egrotantis pessima quidem actenus et malefacta que nascuntur. 1 Toviuw, jour critique. — 3 Ἐν ἀγόνῳ ἡμέρᾳ, dans un jour non critique.

= DES SEMAINES. 667 Texte grec : τὰ δὲ παρὰ φύσιν γιγνόμενα κατὰ: χαῦσον, πάντα μὲν ἰσχυρὰ, τὰ δὲ καὶ θανατώδεα“ δεύτερον δὲ, ἣν αὐτὴ Ἀ ὥρη ξυμμαχῇ Ἐ τῇ νούσῳ, οἷον καύσῳ θέρος, ὕδρωπικῷ χειμῶν" ὑπερνιχᾷ, γὰρ τὸ φυσικόν - φοδερώτερον δὲ σπληνί: Traduction : En ce qui arrivé contre nature dans le causus; tout est violent, et-une partie même est mortelle. En second lieu, il γ a péril, si la saison est l'auxiliaire de la maladie; comme l'été.du causus, l'hiver de l'hydropisie; en effet, l'ensemble de la nature l'emporte; cela est encore plus redoutable pour la rate: Secundo autem; si ex iterationem hābeat morbos ; que enim iterantur .egritudium., :necesse.est, habent mortales.. Propter hoc:in-primā infirmitatem antequam iteraret egritudo necessario-ante devilitate fuisse corpora δὲ Humorem inustum de primam -egritüudinem ; non possunt ergo homines supervenientes'egritudineis sustinere. Sic autem in toto mundo siccitas su per:siccitatem venientem:que sunt perdet quidem, et alia nasci prohibebit.. Hoc ide in quibuscumque morbis humor parva ignis sicut et hydropis qui vocantur; exterminant enim eorum morborum similiter iterationis magis quam priores labores Τὰ δὲ κατὰ φύσιν γιγνόμενα κατὰ φθίσιν, πάντα μὲν ἰσχυρὰ, τὰ δὲ καὶ θανατώδεα " δεύτερον (δευτέρων C') δὲ, ἣν μὲν (ην μὲν om. 7) ἐν τῇ ὥρῃ “ουσξη - νουδέην:... ὥρη οἶν; C'; νοδέη Lind:), αὐτὴ ἡ ὥρη ξυμμαχεῖ (συμης (γτῇ νούσῳ ; οἷον καύσῳ θέρος., ὕδροπικῷ δρωπικῷ CC") χειμῶν. ὅπερ νιχᾷ γὰρ 1 τὸ φυσικόν (τῷ φυσικῷ, in marg. τὸ φύσιχον C), 'φοδερώτερον δὲ σπληνί (aa à ἐστὶν pro or. C') vulg: - Ceci est la Seconde proposition de là 8*-section des -Aph.-(voy. lanote 3, à la fin des Aph., t IV, p: 608); et, comme tous 'ceux qui suivent dans cette prétendue huitième section; il est 'emprunté au traité des Semaines (voy. t 1, p. 401) Ce texte est très-altéré; mais il est possible de le restaurer soit avec le texte latin, soit surtout avec le passage parallèle ; O. 663; 1-11. En effet, il en est la contrepartie, indiquant. pour. les mauvais signes _ce que J'autre indique pour les bons, -à savoir que la maladie qui est contre nature est dangereuse ; et que danger aussi il y a, si la saison en est l'auxiliaire. Lisez donc d'abord : τὰ δὲ παρὰ φύσιν γιγνόμενα κατὰ χαῦσον, πάντα μὲν, χτλ.: ce qui a produit le changement de χαῦσον en φθίσιν, c'est que, dans la prétendue huitième section, -la proposition qui précède immédiatement. est relative à la phthisie. Quant à δεύτερον.... ξυμμαχεῖ, je pense qu'il faut lire simplement : δεύτερον δὲ, ἣν αὐτὴ ἡ ὥρη ξυμμαχῇ.

668 DES SEMAINES. propter priores imbecillitatem ejus qui in homine est calori similiter; sicut et in toto mundo si imbres super imbres fuerint. 51. (Énumération des n'auvais signes fournis par les yeux; le:visage, les veines battant dans le coin des yeux, la langue, Le testicule, les ongles; les:-doigts, état mental; l'absence d'effet des sternutatoires ; détail particulier pour le tétanos et l'opisthotonos.) Hoc autem oportet contemplari colores egrotantes totius, et qui in oculis; alba nicriscentia enim..et livida tam que alba erunt oculorum mortales si extra natura fuerint egrotantes quando quod sanus habuit. Hoc autem et que circa faciem vegeta, et quod sunt supercelia pulcantia solida, et que in angulis oculorum et que incuuitis bene similiter. Hec autem urine nigre, et sanguinolente; et libida, et turbatam emittens, δὲ constitutam in ea que dicta sunt velut:lenticule aut :ceteris frustra, valde mortale. Pro hoc originales constitutionis corporis et anime que ad invicem fortemmotum et dissolutionem ostendit odor. Hoc-autem lingua circa initia condensatum : corpus habens. qua prius -adcidenti tempore :asperata et libidata post modum vel nigrescens (δὲ. divisai ac exusta valdeet mortalis. In principio quidem nigrescens lingua et celeris crisin significat : post modum vero tardiores si valde nigre facrint longe ad quartum-decimum crisin ; pessima quidem nigra.et pallidas ; quid enim “korum Sign run devilitatem egritudinem indicat. Ἡς quidem in febribus et in acutis morbum ostendit mortem et F5 Texte grec : Too rat’ ἀρχὰς μὲν “πεφριχυῖα, τῷ δὲ χρώματι διάμενουδα, προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου τρηχυνομένη, καὶ “πελαῖνομένη, καὶ δηγνυμένη, θανάσιμον σφόδρα δὲ μελαιομένη» ἐν τῇ πεσδα- | ρεσχαιδεχάτη κρίσιν γενέσθαι δηλοῖ" χαλεπωτάτη δὲ ἐστὶν ἡ μέλαινα. καὶ χλωρή" ? 8 τὶ ἂν τουτέων ἀπὴ τῶν σηβείων, καὶ τὸ πάθος ἀσθε* Ceci est la Coaque 22% > qui remplace le texte perdu: — Ἐχῶσσα υέJava καὶ αἱματώδης, εἴ τι τῶν τοιούτων σημείων ἄπεστι, μὴ σφόδρα κᾶχόν" δηλοῖ γὰρ νοῦσον μικροτέραν vulg.-à (ñ'on. C, Merc.) Dre μελαιομένη (μέλαινα Mereur.) καὶ πελίη (καὶ πελίη ς om. Mercur.) καὶ αἷμαν

DES SEMAINES. 669 νέστερον δηλοῖ 1 ταῦτα μὲν οὖν ἐν τοῖσι πυρετοῖσι ? τοῖσιν ὀξέσι σημειοῦσθαι χρή, ὅποτε μέλλει ἀποθνήσχειν καὶ ὅποτε σωθήσεσθαι. Traduction : La langue, âpre au commencement, tout en conservant sa coloration, mais devenant avec le temps rude, livide, fendillée, est un signe funeste ; fortement noircie, elle indique une crise au quatorzième jour; la plus mauvaise de toutes est la langue noire et jaune; quand il manque quelqu'un de ces signes , cela indique que laffection est moindre d'autant. Voilà les signes qu'il faut considérer dans les fièvres aiguës, quand le malade doit succomber ou quand il doit échapper. : : Que autem in his laboribus et in aliis morbis que oportet considerare ut scias quid facias. Hoc quidem testem destrum infrigidatum intro mortale et dexter quidem minus. Ambo autem propinquante. ἔ Texte grec: δ'Ὅρχις δεξιὸς ψυχρὸς καὶ ἀνασπώμενος, θανατῶδες. Traduction : Le testicule droit, froid et retracté, est signe de mort. Hoc autem supercilia frigidum etsilicus et bene in omni corpore silente protinus et demergentes. Securum hoc unguis curvati et lividi facti aut nigri aut russaci valde mortale. Et digiti frigidi et nigri facti et curvati valde maxime morte ostendunt. Et manus nigrescentes et pedes aut utraque proxime constitutam mortem nuntiant esse. Hoc autem labia frigida et pendentia propinquant mort. τώδης (καὶ πελὶ ναι αἷμ. om. Ὅ), ὅ τι ἂν (ὅταν pro ὅ τι ἂν Ὁ τουτέων ἀπὴ τῶν σημείων, καὶ τὸ πάθος ἀσθενέστερον δηλοῖ ((', Mercur. Ceci est la quatrième proposition de la huitième section des Aphorismes. Il est évi- . dent par le texte latin et par le sens qu'il y faut supprimer γλῶσσα μέλαινα καὶ αἱματώδης. ou l'équivalent dans nos deux manuscrits; ces mots ayant été ajoutés d'après ce qui précède par le compilateur pour avoir un sens complet. — ! Ταῦτα.... σωθήσεσθαι, c'est la cinquième proposition de la huitième section des Aphorismes. -- οὖν om. 6. -- πυρετοῖσοις (sic) C. — 2 roc Mercur.—ροῖο:v om. vulg. — 5 Ceci est la sixième proposition de la huitième section des Aphorismes.—6 ὄρχης. 6 δεξιὸς ('. --ψυχόμενός τε καὶ Ὅ'.--σπασμώδης vulg.-&ναονορεvos C, Mercur.- ἀνασπώμενος (sic) C'.-Bavaroëns α', Mercur.

670 DES SEMAINES. Texte grec : = ὄνυχες μελαινόμενοι, καὶ δάχτυλοι ποδῶν ψυχροὶ καὶ μέλανες καὶ ἐγγύπτοντες ἐγγὺς τὸν θάνατον δηλοῦσιν "" καὶ τὰ ἄλλα τῶν δαχτύλων πελιδνὰ, 3 καὶ χεῖλη πελιδνὰ, ἀπολελυμένα καὶ ἐξεστραμμένα καὶ ψυχρὰ θανατώδεα. Traduction : Les ongles noirs, et les orteils froids, noirs et retractés annoncent une mort prochaine; il en est de même pour le bout des doigts devenu livide. Les lèvres livides, pendantes, distordues et froides sont signes de mort. Hoc autem vultus terribilis et molestus, oculi torti et nigri oculorum zbsconditur albu maiori adparente extra natura, et visus siccus et non splendens, statim valde mortem nuntiant. Hoc autem quod tenebras adpetunt et homines adversatos et non patientium sustinens sed silentium adpetens et vigilans labore multo et gravide possessus sine spe solide. Texte grec : Κατ'σχοτοδινίων, καὶ ἀνθρώπους ἀποστρεφόμενος, τῇ τε ἡρεμία ἡδόμενος, καὶ ὕπνῳ καὶ χάματι πολλῷ χατεχόμενος, ἀνέλπιστος. Traduction : Le malade qui à des vertiges, qui se détourne des gens, qui se plaît à être seul, qui est en proie au sommeil et à une grande chaleur, est sans espérance. In hoc autem spumam de pulmonem emittens per ore viduo vel triduo priusquam animam demittat, et sunt nutantes si oculos clauserit, alia vel tertia die periet eadem ora quam τ Ceci est la septième proposition de la huitième section des Aphorismes. — ὄνυχες μέλανες καὶ οὐ δάχτυλοι τῶν χειρῶν καὶ ποδῶν ψυχροὶ. ξυνέσταλμένοι ἢ χαθειμένοι. ἐγγὺς τὸν θάνατον δηλοῦσιν vulg.—ὄνυχες μελαινόμενοι:- (μελαινόμεναι (ἢ καὶ δάχτυλοι ποδῶν ψυχροὶ καὶ μέλανες (addit καὶ ἐκχρησot sic C) καὶ ἐγγύπτοντες (ἐκχρύπτοντες Mercur.; ἐκχρύπτοντες () ἐγγύξΞ τὸν θάνατον δηλοῦσιν CC, Mercur. —? {Addunt σημαίνουσι C, Mercur.) καὶ τὰ ἄλλα τῶν δαχτύλων πελιδνὰ (C, sine πελιδνὰ) C', Mercur.—χοί..... πελιδνὰ om. vulg. — 3 Ceci est la huitième proposition de la huitième section des Aphorismes. - (Addunt καὶ CC/, Mercur.) τὰ (τὰ om. CC', Mercur.) χεῖλη vulg.-rékie ('. -- ἢ καὶ (ἢ καὶ om. O'I ἀπολελυμένα (ὑπολελυμένα sic C) γα]ρ. -- ἐξεστραμμένα (sic) O'. - καὶ ψυχρὰ om. C. — ὁ Ceci est la neuvième proposition de la ΠΕΣ tième section des Aphorismes.—ἀνθρώπους E'. - ἀνθρώπους om. νυῖξ. -- τῇ τε ἡρεμία ἡδόμενος CC'. Th τε ἡρ. Ad. om. vulg.

DS: 671 quidem ceperit stertere. Et subclutire quidem leviter frequentius valde mortale est. Hoc autem nor agnoscens neque au= diens neque intellegens valde mortale est. Texte grec: "Καὶ ὑπολυσσέων ἄτρεμα, καὶ ἄγνοέων, καὶ μὴ ἀχούων, μηδὲ ξυνιείς, θανατώδης. Traduction : Le malade qui a une sorte de rage sans s'agiter, qui ne reconnaît pas, qui n'entend pas, qui ne comprend pas, est en danger de mort. Et extenuatio de medicamine sternutatorio non factum ; vel tarde et languide sternutans mortale, refriguisset enim ostendit cerebrum. Hoc autem collirium dianon non dissolutum mortale est, infricasse enim ostendit sanguinem. Hoc autem in epistotonicis et tetanicis multum solutum manifestam et celerrimam ostendit mortem ; et sudor ir epistotores sportaneus mortalis; et corpus solutum et molle factum mortalem; et reiciens per nares potum auf cibum-sequenti die mors et sine voces constitutus ab initio opistotono repente clamet aut *deliret aut utraque in crastinum mors. Moriturus autem omnibus hec manifesta sunt omnia et ventres dissolvuntur distenditur et inflantur. Texte grec : ὁ Ἐν τοῖσι τετάνοισι καὶ ὀπισθοτόνοισι γένυες λυόβεναι, θανάσιμον" θανάσιμον δὲ καὶ ἰδροῦν ἐν ὀπισθοτόνῳ, καὶ τὸ σῶμα διαλύεσθαι, καὶ dneueiv ὀπισθοτόνῳ διὰ ῥινῶν, Ἀ ἐξ ἀρχῆς ἄφωνον ἐόντα βοᾶν ἢ φλυηρεῖν ἐς γὰρ τὴν ὑστεραίην θάνατόν σημαίνει. " Μέλλουσι δὲ ἀποθνήσχειν ταῦτα σαφέστερα γίνεται, καὶ ἀφ'κοιλίας ἐπαίρονται καὶ φουσῶνται. Traduction : Dans les tétanos et les opisthotonos la résolution des mâchoires est un signe mortel ; ce sont encore des 1 Ceci est la dixième proposition de la huitième section des Aphorismes. -χυσσάων τυνῖξ. -- πολυσσέων ἄ, Mercur.—ὑπολυσσάω Oῦ. -- ὑπολυσσάω n'est pas dans les lexiques.— ἄτρευσ sic (i.-- ἄγνοῶν C!. -καὶ μηδὲ (un C') ἀχούων vulg. -- συνιείς Mercur.— θανατώδης C'— Post θαν. addit καὶ ἀνεμέων διὰ ῥινῶν ὅταν πίνειν θανατώδης C'. — ? Deliret. — ὁ Ceci est la Coaque 355, empruntée au traité des Semaines. — ὁ Ceci est la onzième proposition de la huitième section des Aphorismes.- δὲ (τε C, Mercur. ζ δὲ om. yulg.) C'.- yiveræ C'.- Post yi. addit εὐθέως ('.

672 DES SEMAINES. signes mortels dans l'opisthotonos que la sueur, la résolution du corps, le reflux des boissons par les narines, les cris ou la loquacité ; quand ; dès le début, le malade avait perdu la parole; c'est'en effet l'annonce de la mort pour le lendemain. Chez les malades qui vont mourir ces signes deviennent plus manifestes; et le ventre se distend et se remplit d'air. Et anelant spissum paulatim ab ipsis pectoribus sufferuntur _sicuti pueri plorantes δὲ nares trahentes simul spiritum. Hec cum fuerint, exiens non revertitur, Texte grec : ὁ Ἀναφέρουσιν ὡς περ τὰ παῖδια τὰ πεπαιγμένα χλαίοντά τε καὶ εἰς τὰς ῥῖνας ἀνέλχοντα τὸ πνεῦμα. Traduction : 115 s'entrecourent en respirant, comme font les enfants à qui on impose silence, pleurant et retirant leur respiration dans les narines. 32. (Définition de la mort.) Definitio autem mortis hec est : cum enim calor anime undique ex corpore adducens humorem ascenderit ad superiora toracis et inserit cor et sanguinis quodnre humoris constitutum est : cum enim aliud corpus infricdat et plurimo et cor humorem consumpserit : de vapore autem infusione factam mortalibus locis exalat colores spiritus et pergit illuc unde constitit in aere aliud quid per carnes aliud per ea que in capite Sunt respiramina, actenus devita que vocantur amutatur. Texte grec : ?*Οπος ὁ δὲ θανάτου, ἐὰν τὸ τῆς Ψυχῆς θερμὸν ἐπανέλθῃ ὅπερ ποῦ ὀμφαλοῦ εἰς ὁ τὸν ἄνω τῶν φρενῶν τόπον, καὶ συγχαυθῇ τὸ ὑγρὸν ἅπαν ἐπειδὴν ὁ πλεύμων καὶ Ἄ καρδία τὴν ἰχμάδα δάποθάλωσι, τοῦ θερμοῦ ἀθροοῦντος ἐν τοῖς θανατώδεσι τόποις. ἀποπνέει ἀθρόον τὸ πνεῦμα τοῦ θερμοῦ, ὅθεν περ ξυνέστη τὸ ὄλον, εἰς τὸ ὄλον πάλιν, τὸ μὲν διὰ τῶν σαρχῶν, τὸ δὲ διὰ τῶν ἐν κεφαλῇ ἀναπνοῶν, ὅθεν τὸ ζῆν 7 χαλοῦμεν " ἀπολείπουσα δὲ Ἄ ψυχὴ τὸ τοῦ "Pris au 6]. de Gal.; voy. Argument, p. 629. —? Ceci est la 12^e proposition de la 85 section des Aph. — ? δὲ τοῦ (τοῦ om. (") vulg.—ἐρ&v 'Ο, Mercur.—ἐνειέαν C. — 4 τὰ C. -- φραινῶν C'. - τόπον om. Cr. - πνεύμων CC. — ὁ ἀποδάλλωσι νι]ρ.-- ἀποδλέπωσ: C, Mercur.- ἀποδάλωσιν C'.-Gürew: ὄντος pro ἀθροοῦντος (" -- τοῖς C. - ἀποπνεῖ C'. — 6 ὠθοῦν pro ἀθρόον C'.- Ε συνέστη CC',Mercur.- ἐν τῇ κεφαλῇ Ο', —7 λαλοῦμεν ('.- δὲ Ο'. -δὲ om. vuig.

DES SEMAINES. 673 σώματος ! σχῆνος, τὸ ψυχρὸν καὶ τὸ θνητὸν εἶδωλον " ἅμα καὶ χολῇ καὶ αἵματι καὶ φλέγματι καὶ σαρχὶ παρέδωκεν. Traduction . La limite mortelle est quand le chaud de l'âme est monté au-dessus de l'ombilie dans le lieu supérieur aux phrènes (diaphragme) et que tout l'humide est consumé. Le poumon et le cœur ayant rejeté l'humidité, et le chaud s'accumulant dans les lieux mortels, la respiration exhale abondamment le chaud; qui a formé le tout du corps, dans le tout des choses de rechef, en partie par l'âme, 'en partie par les ouvertures: qui..sont. dans la tête et qui font ce que nous appelons vivre. L'âme, abandonnant la tente du corps, livre ce ' simulacre froid et mortel à la bile, au Sang, au phlegme et à la chair: . ε 88. (Conclusion. L'auteur. dit, qu'ayant parlé de la fièvre il parlera des autres maladies.) Supérest mihi per singulas egritudines oportet curari ex una que Veniat, egoque qui ante me fuerunt. media recte scierunt his non ab eo quod contra eam credens melius esse recte intellegens ante priora quam nova et falsa dicere. De febribus quidem omnibus de ceteris autem jam dicam. τῷ σχῆνι καὶ (καὶ om, (7 τὸ vulg. — Ξαῖμα καὶ χολήν καὶ φλέγμα καὶ σάρκα sine παρέδωκεν ('. -- παραδέδωκε Merc. FIN DU TRAITÉ DES SEMAINES ET DU HUITIÈME VOLUME.

T. V, p. T. VI, p. P'Pp. p. pp. ERRATA. 820, notes, l. 8. au lieu de bouche, lisez goutte. 14, note 10, avant EGHKO, ajoutez A. 14, notes, L 12, au lieu de O lisez ð. 17, l. 10, au lieu de dont le siège est apparent, lisez dont le siège n'est pas apparent. 22, ligne 1, dans une note communiquée à .M. Darembers M. Dübner propose, au lieu de ἐπεὶ Ἐούξε, qui est une conjecture de ma part, ἐπεὶ τι γίνεται" οὐ λαμδάνόβενοι γὰρ χτλ. 23, note 41, au lieu de jecrois y {γε ὁμοίοις σχημασίαι πλεῖσται ; mettez θη lit ὁμοίοις yuuactar πλεῖσται.. 24, notes, l. 3, au lieu de βραδυτῆτι, lisez βραχυτῆτι (changé par une autre main en βραδυτῆτι). : 861, l. 21 , au lieu de 51} grince des dents, Tisez s'il rugit.

The text on this page is estimated to be only 48.39% accurate

TABLE DU HUITIÈME VOLUME. PRÉTAGE ã το τς τ dos en
din Sets D; Des MALADIES DES FEMMES, LIVRE PREMIER ET —
Des FEMMES STÉRILES, ... ee... RRCEMENT.- τς τὲς τ πος sn Des
MALADIES DES FEMMES, LIVRE PREMIER. , Des FEMMES
STÉRILES, OU LIVRE TROISIÈME. Des MALADIES DES JEUNES
FILLES... esse ARGENT SE se Cite Des MALADIES DES JEUNES
FILLES, ,... DE LA SUPERFÉTATION. . . seosososcocee ARGHMENT.
SE Lines ee ee dec ώς se DE LA SUPERFÉTATION. .. osseuse DE
L'EXCISION DU FOETUS. ... see ABCUMENTE D 5 ee see se se doses
ce . DE L'EXCISION DU FOETUS. . esse... LIVRE DEUXIÈME.
DEUXIÈME. . REMARQUES DÉTACHÉES SUR LES LIVRES
RELATIFS LADIES DES FEMMES... cs. DE L'ANATOMIE . τς τς τὰ το
τος τὰς ARGUMENT. . coco eee DE L'ANATOME. 'Ως τοπος ες DE τὰ
DENTITION. o..osee ABGUMENT. +... ee. DE LA DENTITIONS..... ..
Des GLANDES.. eo. .e ABGUMENT. see Des GLANDES;" Joss
10e. DES GRIS . τ, po eras sr ose de es... s..s .“... ΟΣ

The text on this page is estimated to be only 38.37% accurate

676 Des CHARS ee nas + » Des seMÂINES ABCUMENRE . τ
τεσ τσ ς oc Ne se δύχ TY VIT A TE ξ ' ' ΏΣ -- ã. sieste ee es eee dns rate
ee see sie ce einen Des SEMAINES. . . ss... 576 584 . 616 616 634 ' si : =
Re EΞ τι τ; PE ee FIN°PDE LA TABLE DU HUITIÈME VOLUME LE : È
£ «QG S T&TATA E AE YF x τι. τε! Βα τ ρους πος SAP ME ΘΑ + T2G Ar
a6 RP πες τ πες is ἐβίτα το όπ ES de Ch. Lahure (ancienne maison
Crapelet} rue re Vaugirard, 9, près de FOdéon. [»

